

GABRIELE CASSANO



SECRET FACES

Les faces secrètes de l'humanité

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

Cassano Gabriele

Secret Faces
Les faces secrètes de l’humanité

« L’enfer est sur terre, seuls les démons vivent vieux, leur cœur de pierre leur permet de résister à l’enfer de la vie. Les anges passent leur vie à donner naissance à de belles choses éternelles, comme leur vie là-haut, le bien l’emporte toujours sur le mal, peu importe que ce soit sur terre ou dans les cieux. »

Dédicace

Ce livre est dédié à ma maman, décédé d’un cancer du pancréas, après un long combat ou elle a espéré jusqu’à la fin, avec la volonté et le désir de rester en vie, auprès de ses enfants et ses petits-enfants, ainsi que son mari. Durant ce combat, j’ai passé un maximum de mon temps à ces côtés. Pourtant, j’espérais moi aussi un miracle malgré les mauvaises choses que j’avais lu au sujet de cette maladie. Je ne voulais pas croire que ma maman vivrait si peu de temps et qu’elle allait mourir si jeune. Je n’acceptais pas sa maladie et j’avais si peur de le perdre. Cette histoire qui décrit de manière fictive un combat pour que cette humanité change enfin, dans lequel on plonge dans un Univers qui devrait être la réalité de la vie. Le mal est l’homme, il court après l’argent et le pouvoir toute sa vie. Nous sommes toujours autant soumis au pouvoir et cette modernité n’a pas changé cet esclavage, les douleurs et souffrance de la vie. La pollution et l’industrie alimentaire nous empoisonne chaque jour, seul la chance peut être avec nous, nous éviter de mourir jeunes et dans la maladie. J’ai perdu un cousin, décédé aussi d’un cancer, à l’âge de 15 ans, il avait à peine 17 ans. Depuis tout petit, je vois mourir les personnes de ma famille et connaissance ou ami, de la maladie et dans la souffrance. Je suis quelqu’un de très sensible, le cœur sur la main, comme ma maman. Les douleurs et déceptions de la vie m’ont appris à me défendre et être très méchant en paroles lorsqu’on me blesse. J’aime que la vérité éclate et qu’on sache ce que je pense, je me bats depuis tout petit contre les injustices. Enfant et adolescent, je me plaisais dans la solitude, l’amour de mes parents, ainsi que de ma sœur et mes passions me suffisaient. J’avais inconsciemment aussi compris que dehors vit le mal et que pour les âmes sensibles, c’est encore plus dangereux. Moi, qui parle du mal dans mes chansons, celui qui permet d’exprimer ma haine contre ce monde moderne, mon désir de changement, même si le décès de ma maman, souvent, m’aspire plus profondément encore, un profond dégoût de la vie. Peu de gens humains existent encore, le reste sont déjà possédé par le mal, vivant comme des chiens. Mis à part une amie, des gens proches n’ont même pas fais le geste de téléphoner à papa pour le réconforter et par respect pour toi, ni même une petite carte dans la boîte aux lettre. Cela à dégouté mon papa aussi de prendre conscience que nous finirons notre vie dans un monde si animal. J’ai perdu la personne la plus importante de ma vie, mon cœur saigne chaque jour de ne plus pouvoir lui faire des bisous et lui dire de belles paroles pour l’encourager à vivre. Durant un an et demi, il fit encore plus le centre de ma vie, la seule femme qui m’a réellement aimé et jamais trahi. Celle qui m’a mis au monde et m’a sauvé plusieurs fois de la mort et moi je n’ai eu aucun pouvoir de la sauver. J’aurais voulu pouvoir faire plus, j’aurais même donné ma vie si je le pouvais pour la sauver, la fatalité ne lui a laissé aucune chance. Pourquoi elle ? Une femme si

généreuse et adorable, ayant de l’humour, aimant tout le monde, incapable de faire du mal. J’ai perdu la foi, maman, je ne prierais plus jamais, j’ai tant prié pour toi, même à genoux dans mon salon, suppliant Dieu de te laisser vivre. Tu l’as supplié aussi, il ne nous pas écouté et n’a jamais exhaussé nos prières, ni celles pour toi, ni pour les autres personnes de notre famille que nous voulions sauver. La vie n’est facile pour personne, il faut reconnaître que tu n’as pas eu beaucoup de chance pour ta santé et que le pire t’a frappé, au moment ou tu commençais ou tu commençais à ne plus souffrir de ton bras handicapé. Tu venais à peine de te remettre de la mort atroce de ta sœur, qui t’avais tant marqué. Ma chère maman, toi qui me manque tant, je pleure de ne plus pouvoir caresser ton visage, t’embrasser sur ton front, te prendre dans mes bras et te dire de vive voix que je t’aime. Nous ne pouvons plus discuter, ta voix et tes conseils me manquent tellement. Et je souffre tant de t’avoir vu vieillir avant l’heure, de tes traitements, tu étais pourtant toujours si belle. Je n’ai jamais voulu que tu dises que tu allais mourir et que tu étais devenu une vieille personne, tu es mon soleil pour l’éternité. J’ai perdu ma joie de vivre, je t’ai pourtant promis de ne pas baisser les bras et maintenant je vie pour toi, parce que je n’ai pas le choix. Je n’ai plus envie de tenter l’expérience d’être en couple car tu ne le verras plus et si je dois souffrir plus, même si je pense pas que ce soit possible, je préfère rester seul et il est trop pour avoir des enfants, tu n’es plus là, tu ne les verras. Je ne crois pas à la vie après la mort, même si j’avoue avoir ressentis plusieurs fois ta présence au début de ton départ. J’espère tout de même, que tu peux encore nous voir de là haut, observer nos vies, et sourire de voir tes petits-enfants et tes enfants surmonter cette épreuve. Je pleure souvent seul chez moi, dans ma voiture, je hurle même des fois « maman », tu ne m’entends plus. Ce même hurlement qui se produisit quand tu m’annonça ta maladie, sachant, même en espérant que ce jour n’arrive jamais, que tu risquais la mort. Tes paroles furent : « J’aurais voulu t’annoncer une meilleur nouvelles mais malheureusement. », ta voix tremblait de tristesse. Je n’ose imagine ta souffrance mentale, en plus de ta souffrance physique, elle se lit parfois si ton visage de certaines photos. Te connaissant tu mourais déjà de tristesse de savoir que tu ne verras pas tes petits-enfants grandir et que tu ne verrais plus tes enfants, ni ton mari. C’est pour cela, que j’espère, même si je suis si terre à terre, que quelque chose existe, que ton âme vit encore pour nous voir. Dans notre cœur et notre tête, tu vies à jamais, tu sais que nous t’aimons plus que tout et nous savons à quel point tu nous aime aussi. J’ai parfois l’impression que tu es encore là. Parfois, je pense à quelque chose, comme si tu étais encore là et puis je me rends compte que tu n’es plus là. J’embrasse le coussin de ton lit, souvent, le matin, ça m’arrive de me coucher un instant dessus et de pleurer. Tout comme tes chaussettes que tu me demandais de te mettre car tu avais froid à tes petits pieds, la maladie te rongerait. Tu ne t’es pourtant souvent pas tourmentée, tu as été si courageuse, tu nous donne une leçon de vie, qui fait que cela nous aidera encore à vivre, même si ce ne sera plus jamais pareil. Rien ne peut effacer les images d’une maman qui souffre mentalement et physiquement, qui se sent mourir, qui sait à peine dire « oui » et qui dit à son : « Je t’aime de tout mon cœur », pour le rassurer pour qu’il soit courageux. Rien n’est oublié dans la vie, on fait juste que continuer. C’est ce qui me rend le plus triste de t’avoir vu mourir dans la souffrance de la maladie. Je regarde tes photos et tes vidéos, cela me fais mourir de chagrin, j’ai pourtant encore tellement besoin de te voir. J’avais encore tellement besoin de toi, maman, même si je suis désormais un adulte, comme tu le disais : « Je

serais toujours ton petit garçon ». Tu m’a compté tellement de fois à quel point tu t’es battue pour me sauver la vie quand j’étais enfant et que je régurgitais chaque repas que tu me donnais. Je t’ai regardé partir doucement, en continuant d’espérer et que toi aussi, tu continuais d’espérer, acceptant ton sort sans pleurer. Je me suis couché sur tes jambes pour redevenir un instant ton petit garçon, en regardant un film avec toi, même si tu avais du mal de ne pas t’endormir. Tu ne voulais pas partir et tu es partie en nous laissant un dernier sourire, pensant encore une fois à nous avant de penser à toi. Une maman comme toi, il n’en existe pas deux, même si toutes les mamans sont ou devraient être merveilleuse, car il reste malheureusement des mères indignes par égoïsme. Toi, tu fut parfaite, nous n’aurions pas pu rêver mieux, c’est pour cela que nous souffrons tellement de ton départ. Je n’aurais jamais cru que cela t’arriverais, que tu partirais si jeune et encore moins dans la maladie, la vie fut cruelle et Dieu t’as abandonné, tout comme une partie de ta famille et tous les hypocrites qui te faisaient croire qu’ils t’aimaient, ne pensant qu’à eux et jaloux de ce que tu étais, ils ne t’arrivent même pas à la cheville. Tout cela me fait mal pour toi car j’ai appris à vivre loin de tout ça, j’ai compris depuis des années dans quel monde infâme nous vivons, tu avais du mal à te défendre, tu pardonnais tout, tu aimais tout le monde et tu laissais sa chance à tout le monde. Je ne regrette juste que tu ne nous à pas écouté plus souvent au sujet de ta famille, cela t’aurais évité tant de souffrances. Le pire, c’est que nous ne savons rien, ça ne m’empêche pas de souffrir et pleurer, je m’occupe de papa, car je t’avais dis que jamais je ne l’abandonnerais, car qui plus est, c’est mon papa, et je l’aime. Je fais de mon mieux pour survivre et je ne sais pas faire autrement que de penser quasi tout le temps à toi et décharger mes peines, ainsi que de te parler. Maman, je t’ai toujours aimé à la folie, comme je n’ai jamais aimé personne, même si l’amour d’une maman est complètement différent de l’amour d’une femme, qui au final, n’est qu’une poussière comparé à l’amour entre un fils et sa maman. Toutes ces histoires de cœur qui m’avaient brisé n’ont plus aucune importance face à ce que j’ai vécu avec toi durant ta maladie et ton départ. Comme je t’ai promis, je continuerais à vivre, c’est pour cela, que je termine mes projets et continue à en faire. Cela m’aide à vivre et surmonter et peut être qu’un jour, mes chansons seront plus écoutées, que de vrais humains comprendront leur concept et l’importance des paroles, peut qu’un jour ce livre aidera à changer ce monde car l’enfer est sur terre, les anges vivent dans le ciel, tu es désormais le plus beau des anges, aux côté des autres personnes que j’ai perdu trop tôt. J’espère un jour avoir plus le goût de la vie et réussir à sourire pour toi car je n’en ai plus l’envie, beaucoup de choses ont changé depuis que tu n’es plus là. Tu peux être rassurée, tu as accompli ta mission, remplie de tant de belles chose : tu as été une maman merveilleuse, tu as marié ta fille, tu m’as sortis définitivement de la dépression et tu m’as rendu plus fort, j’exerce le métier que j’aime, tu m’as toujours encouragé, même dans mes projets musicaux, alors que tu n’aimais pas le style de musique que je joue, en tout cas dans mes groupes, j’ai retenu chacune de tes leçons, chaque conseils que tu m’as donné. Je te parle chaque jour et je t’entends parfois me dire de ne plus pleurer ou d’autres réponses à mes questions. Tu vis en moi et à travers moi à jamais. Lorsque je regarde tes photos et tes vidéos, j’ai l’impression que tu es toujours vivante. Je vivrais avec cette douleur toute ma vie, je sais pourtant que tu seras toujours avec moi, même si tes bisous et tes câlins me manquent tellement, je fais de mon mieux pour continuer. Même si j’ai un dégoût profond de la vie, qui m’a tellement déçu sur

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

tant de choses, je continue à faire des projets, comme toujours, et à vivre pour toi, je dois t’honorer, même si ça n’efface pas mes douleurs et mes peines, je fais ce que je peux pour que tu rester fier de moi. Tu m’as aussi laissé ton humour, je rigole encore en compagnie, ça compense un peu toutes les larmes versées d’avoir perdu la personne la plus importante de ma vie, la plus magique des mamans. Je t’aime si fort.

Prologue

"La condition humaine, celle qui nous est imposée, par le pouvoir, par la société. Celle qui nous oblige à souvent ne pas être nous-mêmes. Celle qui nous prive de beaucoup de liberté, celle qui nous transforme. Nous y passons toute notre vie et très peu de temps à la réflexion, à la recherche de notre bien être, à notre vie idéale. Nous vivons des choses que nous n'avons pas choisies. La joie de vivre, la satisfaction, la jouissance d'une vie comme nous la rêvons, comme nous la désirons, résulte de la réflexion à savoir comment vivre au-delà de tout cela. Le pur bonheur est en nous, à l'intérieur. Tout est réalisable, tout rêve peut devenir concret et réel, à condition de le décider, de se battre pour y arriver et de mettre en place des stratégies pour la réussite de nos projets." Avoir toujours rêvé d'écrire son histoire, ce que l'on ressent, ce qu'on a vécu et ce que l'on vit. Laisser une trace de son existence, aussi simple soit elle. Sauver des vies, exploser cette condition humaine qui nous poursuit toute la vie, qui nous tue à petit feu. A quoi cela sert d'être positif si c'est pour laisser un pouvoir et une société détruire notre vie ? Nous n'en avons qu'une et elle est rempli de peines, cela ne doit pas être ainsi jusqu'à la fin des temps. Que l'homme se réveille pour sauver ce monde ou il finira par disparaître à jamais. Ce ne sont pas les paroles et le fait d'être positif qui sauvera votre peau. C'est un long combat contre le mal, l'homme passant sa vie à tout détruire sur son passage, allant jusqu'à s'autodétruire. Je ne suis pas responsable d'un monde destructeur et négatif, crée par la perversité du pouvoir de l'homme. J'ai les yeux ouverts sur le monde, de part ce que j'ai vu, entendu et vécu dans ma vie. Je ne peux que relater ce qu'il est en est et continuer à me trouver une raison d'exister, car c'est ce que maman m'a appris : ne jamais baisser les bras et laisser tomber. Elle a réussi sa mission, je deviens plus fort de jour en jour. Pourtant, je ne peux pas me vanter d'avoir une vie merveille, ma seule merveille, c'était elle, toute ma vie j'ai galéré pour avoir un travail stable et que j'aime, avoir une relation amoureuse stable et je n'ai pas eu d'enfants. Je suis réaliste et je crier ma révolte intense contre cette injustice d'un monde absurde dans lequel nous vivons. Je continuerais à vivre pour que ma maman soit fier de moi, fier de ce qu'elle a accompli, même si je dois souffrir jusque la fin de ma vie, je me relèverais toujours pour elle. Je me suis trompé dans ce que j'ai écrit dans mes lettres pour elle, il ne lui restait justement pas beaucoup de temps à vivre. L'important, c'est qu'elle les a lu et à espéré aussi, autant que moi et ma sœur, même si elle savait qu'elle était condamnée et nous le cachait. Prenant sur elle, en plus des douleurs de souffrance de la maladie, pour nous protéger et adoucir nos souffrances. Elle a nourrit cet espoir d'un miracle pour rester avec nous. Ma foi en Dieu était revenu quelques années après la mort de mon cousin, car j'avais tourné le dos à Dieu, m'a juste aidé à affronter et survivre. Accompagné de la volonté de ma maman et ma rage de vivre qu'elle ma laissé, à son fils passionné. Chaque fois que je chanterais, maman, je te verrais chanter à cœur joie la vie, comme tu l'as toujours fais, jusqu'à encore tes derniers jours ou tu en avais encore la force. Tu as toujours chanté la vie. Je veux aussi que ce livre soit dédié à toutes les personnes qui souffrent et on souffert de malheurs dans leur vie, afin de leur donner le courage, que moi-même, j'ai parfois du mal à trouver. Je le trouve chaque fois que j'entends ta voix me dire de me relever. Dans chaque déception

dans ma vie, tu m’as donné la force de me relever : dans les déceptions amoureuses, la trahison de mon meilleur ami, ainsi que l’abandon de mes amis de l’époque, que tu as bien connu, qui m’ont abandonné à l’un des moments les plus difficile de ma vie. Tout est maintenant fini, maman, tu as finis de souffrir de ta maladie et aussi du mal que ta famille t’as fais, profitant de ton bon cœur et de ta gentillesse, le même mal que la société m’as fais dans ma vie. Tu n’as pas perdu, tu as tout réussit dans ta vie : tu as réussit à me rendre fort, assez fort pour survivre et vaincre le mal. Tu as une fille aussi forte, peut être encore plus que moi, et des petits enfants adorables qui seront aussi fort et survivront. Je t’ai toujours dis de ne pas être trop gentille et de penser plus à toi, néanmoins, c’était ta personnalité que tu ne pouvais changer. Cependant, l’important est l’amour des personnes sincères et pas celui des hypocrites qui t’ont fait croire qu’ils t’aimaient et ont contribué à te détruire. Heureusement, l’amour tes enfants, tes petits enfants et de ton mari, t’on fait vivre. Toutes cette expérience de douleurs dans ma vie m’a fait grandir et je pense avant tout à te montrer que je vais bien car cela t’as fais vivre et cela ne perturberas pas ton sommeil dans l’au-delà. Tu m’as mis au monde, non pas pour cette vie de cauchemar, dans une bonne époque, ou tu étais certaine que tout irait bien pour moi et ma sœur, tout à changé au fil du temps. Les bons souvenirs de fêtes de famille, de joie, ou je dansais avec toi, ou tu organisais mon anniversaire en surprise avec mes amis musiciens de l’époque. Ce monde merveilleux que tu as bâtis avec nous, en animant nos vies. Je ne peux comprendre que deux anges comme ma grand-mère et mon grand père ont pu mettre au monde des gens aussi mauvais que tes frères et sœurs, qui ne sont en aucun cas le reflet de ce qu’ils furent. Cela n’efface en rien ce que j’ai vécu à tes côtés, des choses que je n’oublierais pas jusque la fin de mon existence. Comme moi, même si tout deux, nous avons appris à nous défendre, nous n’arrivons pas à changer et nous ne savons pas être ce que nous ne sommes pas, sinon nous ne serions pas nous. Je sais que tu n’as pas mérité que la maladie vienne te frapper, après avoir perdu ta sœur dans des circonstances inhumaines, résultat du fruit d’une humanité qui ne l’est plus. Dans une société ou l’on continue de vivre, sans penser à ce que les autres endurent. Nous avons mené ce combat, de manière personnelle, pour toi, rien que toi et moi, nous occupant de ta maison pendant que tu te reposais dans le divan. Caressant tes petits pieds, massant ton dos pour soulager les douleurs infligées par la maladie, cela me reconfortait et me donnait un peu de toi, pour que je puisse profiter que tu étais en vie, remerciant le ciel. Je croyais en Dieu car tu m’as appris à croire et il y a pas mal de choses dans ma vie qui sont similaires à tes actions. Cela m’a au moins aidé jusqu’au bout et cela m’a fais espérer et avancer, même si le réveil fut fatal et encore plus douloureux. Je sais que tu as toujours rêvé d’une famille et d’enfants pour moi. Ce n’est pas de ma faute. Je souhaitais te voir vivre encore 15 ans et je n’ai jamais voulu que tu dises que tu allais mourir. Je voulais juste que tu vives encore quelques années avec moi, le plus longtemps possible, et me voir fort en affrontant la vie. Je veux que tu sois fier du travail que tu as fais pour m’élever, de m’avoir appris à vivre et à m’en sortir. Jusqu’à ma mort, je n’abandonnerais jamais, je n’ai pas le droit de laisser tomber et te laisse croire, même de là haut, que tu échoué dans l’éducation que tu m’as donnée, la plus pure et sincère. Ta sensibilité est la mienne, ta gentillesse et la mienne, même si moi je sais depuis un moment, sortir mes griffes et envoyer chier la planète entière si elle essaie de briser les ailes de notre liberté. Non pas que tu ne savais pas te défendre, cependant, pour

toi, personne dans ta famille n’est vraiment mauvais et tu as réussi à pardonner ce que moi je ne pardonnerais jamais. J’ai juste fais semblant pour respecter ta volonté. Je t’ai défendu jusqu’à ton dernier souffle, je ne supportais pas que quelqu’un te fasse du mal. Tu étais malade et on devait tout t’accorder. Je supportais des choses comme me retenir de foutre mon poing sur la gueule d’un sorcière qui fait partie de ta famille et j’abandonnais ma liberté de vivre seul chez moi pour être à tes côtés. Tu étais la seule priorité pour moi et souffrir pour une femme ne m’arriveras plus jamais, rassure toi. Même si cette vie n’est pas celle dont tu avais rêvé pour moi, ni celle dont j’avais rêvé, je sais que tu es fier de moi. Je ne t’ai pas montré, durant ta maladie, que je pleurais chaque jour, chaque nuit et matin dans mon lit parce que je risquais de te perdre. Je priais chaque jour, j’allumais des bougies en faisant les vœux de te voir vivre le plus longtemps possible, comme tu le faisais pour moi, et même si petit à petit, le verdict est tombé et que mes vœux n’ont pas été exhaussés, je continuais à espérer toujours car je t’aime plus que tout. Et même si j’avais peur de devenir fou le jour ou tu partirais, je fais tout maintenant pour ne pas le devenir, même si pour le moment, j’ai beaucoup de mal. J’ai une boule d’émotions dans l’estomac, remplie de tristesse, et je t’entends me dire que tu es là et tu m’apaises. Je te dois la vie et je te dois de continuer de vivre, comme tu me l’as demandé sur un lit d’hôpital. Je t’ai rassuré en te disant que tu pouvais reposer en paix, que j’y arriverais et je t’ai demandé de saluer ma tante pour moi. Tu n’avais pas besoin que je parle, tu sentais malgré tout que je souffrais, mon visage te parlait. Même si j’ai pété plusieurs un câble sur mon papa car il était bloqué par la peine, sachant dès le départ que tu n’avais aucune chance et me l’ayant aussi caché pour m’épargner beaucoup plus de peine. Il se cachait pour pleurer et il ne savait plus s’arrêter de travailler pour ne pas pleurer devant toi et craquer, Il t’aime plus que tout et son cœur est aussi déchiré que le miens, il a beaucoup de mal et tu es aussi là pour l’apaiser. Pour toi et pour l’amour que j’ai pour lui, même si j’ai du le faire avec violence, tellement il était loin dans ses pensées et que j’ai su tout ça après et j’ai compris ensuite beaucoup de choses, lorsque mon rêve fut brisé. Je ne l’abandonnerais jamais car même si souvent il nous a fait vivre un enfer tellement il souffrait de devoir te perdre, te voir malade, regardant son monde s’écrouler a petit feu, impuissant face à cela, après avoir travaillé des années comme une esclave et avoir sacrifié sa vie pour faire vivre sa femme et ses enfants, sans qu’elle n’ait à travailler, malgré ses défauts, il faut lui laisser ses qualités. Tu as raison quand tu me dis de penser à tout cela, même si il arrivait encore à t’énervé fortement. Ce n’était pas facile pour moi de gérer tout cela et si ce serais arrivé il y a quelques années, je n’en aurais pas été capable. Et même si cette vie était un cauchemar pour moi, afin de te faire vivre, je me concentrais sur ce qui ne m’y faisait pas penser : mes passions, j’écrivais ce que je ressentais. Et même si mes projets n’arrivent pas à se faire assez connaître, je le fais avant tout pour moi et j’y prends du plaisir. Je suis satisfait car je le fais seul et je suis fier de ce que j’ai fais, j’ai aussi besoin de le faire. Ma seule raison de vivre, c’était et c’est toujours toi. J’avais peur de ne pas supporter ton départ et tu es là pour m’aider. Même si je savais que tu devais partir un jour, tu étais trop jeune et tu aurais du partir d’une meilleur manière et pas dans la maladie, le destin en a voulu autrement. Les projets que toi et papa aviez fais pour profiter de la fin de votre vie sont tombés à l’eau. Au lieu de cela, il a du s’occuper de toi et te voir mourir de jour en jour. Pourtant tu n’as jamais pleuré sur ton sort pendant que de gros débiles pleuraient pour des petits « bobos ». Tu étais tellement attentive

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

à la santé de tes enfants et petits-enfants, ainsi que pour celles de ton mari, tu n’as jamais eu de chance pour la tienne et il faut le dire, pas beaucoup de chance dans ta vie, à part le bonheur que nous t’avons procuré. Dans la vie, il faut de la chance. Tout faire pour y arriver ne suffit pas et notre papa réalise qu’il a tout juste de quoi s’en sortir, après s’être crevé au travail pour nous nourrir tous les trois. C’est donc ça nos vies, finir jeunes dans les cimetières ou les cercueils s’accumulent. Je ne me voyais pas vivre sans toi, je ne croyais pas à un destin si tragique, pourtant j’en suis obligé, je meure de chagrin depuis que tu n’es plus là. Néanmoins je te sens à mes côtés et je suis sûr que tu seras toujours là. D’ailleurs, j’entends à nouveau ta voix, quand tu plaisantes, quand tu râles, tes conseils, tes mots doux.»

Justice sera faite

Toi, maman, qui toute ta vie, comme chaque Saint à souhaité le bien autour de toi, t’inquiétant pour tout le monde, sans penser que le mal est présent dans quasi chaque foyer. Dans une époque d’aucuns principes ou tout ce que l’être humain est capable de faire, c’est détruire, pour au final, que tout le mal qu’il fait lui revienne. Chacun pensant être à l’abri et la plupart des gens ne comprennent rien à la vie. Un monde où l’instruction n’existe que pour faire souffrir les autres, où la justice n’existe plus, la seule justice est celle que l’on peut rendre nous même par n’importe quel moyen. Comme moi, je suis certain, tu étais un enfant paisible, rêvant à un monde d’amour et de tendresse, cet amour, je l’ai sentis chaque jour de ma vie à tes côtés, ne m’en rendant pas toujours compte de la chance que j’avais et allant le chercher auprès de femmes, qui étaient, comme ta propre sœur, le mal en personne. Tu n’as eu aucune chance dans ta vie : mise de côté par toute ta famille, par jalousie qu’ils ne pourraient jamais être la merveille que tu étais, ayant perdu une de tes sœurs, à ton très jeune âge, dans des circonstances mystérieuses qui t’ont marqué à vie. Incapables d’être aussi bon, intelligent, tendres beaux et sincère que toi, remplis de haine de par leur vie ridicule, remplie d’échecs, les membres de ta famille ont tout fais pour te détruire et essayer de nous détruire. Néanmoins, moi et ma sœur, ainsi que ton mari avons toujours été là pour combler cela, un amour sincère, que malgré cette douleur qui a toujours vécu en toi, tu as su reconnaître à sa juste valeur. Ils ne t’arrivent pas à la cheville, j’ai pourtant essayé de te faire évoluer vers le juste milieu, à ne pas avoir de pitié pour des gens pareils. C’est ce que j’ai appris, à force de leçons, de blessures et de peines dans ma vie, après m’être relevé d’une dépression violente, qui a fait rire ta sorcière de sœur, contente que ça aille mal pour moi et fatalement pour toi aussi, un état malsain pour une raison qui me paraît si ridicule maintenant car je n’avais pas besoin de chercher l’amour ailleurs, alors que ma maman m’aime de tout son cœur depuis ma naissance, même s’il s’agit d’un amour différent, il est pourtant pur, infini et éternel, sincère. Aucune de ces femmes n’avait ta beauté intérieure et extérieure, pourtant tu m’encourageais à ne pas rester seul car tu étais terrifiée de me voir vivre seul, si tu savais que c’est de vivre sans toi qui me faisait trembler et non pas la compagnie d’une femme. Comment ne pas se souvenir d’un amour, une complicité qui n’a jamais existé chez ses monstres de ta famille, qui ont appris à leurs enfants à devenir des démons comme eux, ils nous l’ont bien prouvé à ton décès, nous t’avons donné la justice par les paroles de vérité que tu méritais et nous sommes fier de l’avoir fais, cette justice que tu n’as jamais su te donner car ton bon cœur te l’empêchait, le destin se chargera de rendre le mal que ces erreurs de la nature t’ont fait. Il n’y a que la place pour les mauvais, c’est la raison pour laquelle les bonnes personnes souffrent et c’est pourquoi souvent les cœurs de pierre vivent plus vieux. Nous avons trouvé le moyen de nous relever malgré l’enfer que nous vivons, un drame, afin de continuer à vivre comme si tu étais là, d’ailleurs nous te sentons et tu nous dis toujours les mêmes paroles pour nous aider à ne pas craquer. Je n’ai pas l’impression que tu n’es plus là, seul ton corps est manquant, ton esprit est toujours là, un esprit ne meurt jamais. Ton sourire d’ange me manque, me lever pour te dire que je t’aime, mon amour, te masser le dos pour soulager les douleurs de ta maladie, te demander si tu as

besoin de quelque chose, sortir du travail et m’empresse de t’appeler pour voir comment tu vas, t’encourager jour après jour pour que jamais tu ne perdes espoir. Je n’ai jamais perdu espoir non plus et j’y ai crus jusqu’au bout alors que tu étais condamnée, car même si mon inconscient le savais, je n’ai jamais accepté ta maladie, ni que j’allais te perdre, j’avais peur de devenir fou car pour moi, c’est impossible de vivre sans toi, tu animais nos vies et tu nous aider à avancer, à nous battre. Je ne sais pas pourquoi, ce monde est battis comme cela et pourquoi il y a peu de chance pour des gens comme nous, je ne sais pas ce qu’on a fait à Dieu pour mériter de vivre tous ces malheurs et le pire est arrivé, tu n’es plus avec nous. Ta vie m’a montré encore plus que c’est chacun pour soi, ils te faisaient croire qu’ils t’aimaient et n’ont même pas daigné faire un geste de compassion et d’affection pour toi : une voisine qui disait être ta sœur et arrivait encore à t’ennuyer avec ces soucis alors que tu étais mourante, qui osait, dans le passé, entrer chez toi sans attendre que tu lui ouvres la porte, elle n’a pas été là une seule seconde pour soutenir ta famille, ni même te fleurir, alors qu’elle aussi savait que tu adorais les fleurs, une amie pour laquelle tu avais de la peine que son mari soit souffrant, alors que tu l’étais plus que lui, pour qui tu me demandais de prendre des nouvelles, toutes ces personnes m’ont montré que tu n’étais qu’une personne banale à leur yeux, qu’ils ne sont que de gros hypocrites centré sur leur propre vie, des inhumains, que je nierais jusque la fin de ma propre vie. Pour moi tu étais un trésor à découvrir chaque jour et je leur rendrais la pareille, l’heure venue, pour ton honneur, quand je te disais que ce sont tous des animaux, j’avais raison, et sur la tombe de ta sœur qui nous maudit, j’irais cracher sur sa tombe. C’est certainement encore la jalousie sur ce que fut notre vie avec toi, qu’ils n’ont jamais vécu, les dévorant de l’intérieur. Tu n’as jamais réussi à changer cette bonté pas digne de gens nocifs et malsains, tu avais toujours un espoir que la plupart des gens sont bons, ils m’ont tous à peine répondu quand je leur ai annoncé ton décès et ta famille n’a pas fais le geste de téléphoner à papa pour le soutenir, tu vois tout, en plus, de la haut. Tu ne m’a jamais écouté quand je te disais de penser plus à toi et t’endurcir, c’était plus fort que toi de t’en faire pour nous et ceux que tu croyais être tes proche. Par contre, tu as réussi à m’endurcir et j’en suis si satisfait, car je n’étais pas comme ça avant, j’étais comme toi, j’ai juste compris qu’il faut être bon avec les bonnes personnes, même si il en reste peu, et être aussi démoniaque que les personnes mauvaises pour leur rendre le mal qu’elles essayent de nous faire et les faire enrager de ne pas réussir à nous briser. Tu peux être fier de cela, tu n’as pas seulement soigné ma dépression et sauvé de la folie, tu m’as sauvé la vie quand j’étais un petit garçon, tu m’as aussi fais évoluer et devenir un homme, tu m’as rendu plus fort. Cette motivation, ainsi que ma promesse avant que tu ne partes, m’aideront à affronter la vie, même si elle n’a plus le même sens, d’autant plus que je vivais pour toi, surtout cette année ou ta maladie me rongerait moi aussi. Lorsque tu m’as annoncé cela, j’ai hurlé dans ma maison, comme un fou, car je savais que même si on te disait qu’une chance pourrait être là, l’annonce d’une telle maladie, n’est jamais bon signe. Alors à ta famille ignorante, qui a osé nous dire que nous n’avons rien compris à ta volonté, qui t’ont à peine connu et pensent te connaître mieux que nous, alors que nous avons vécu toute ta vie avec toi, dès notre naissance et ton mari dès votre mariage, qui n’ont rien que l’importance inutile que tu leur a accordé, ne comprenant même pas qu’ils n’ont pas de cerveau et que ce sont des malades mentaux, je leur dis qu’ils n’arriveront jamais à nous démolir car tu es là pour nous protéger et que tout ce que tu m’as

enseigné, même si toi, tu n’a pas su le mettre à profit par moment, des choses sur lesquels tu as fermés les yeux, que moi je n’ai jamais toléré et que je ne pardonnerais jamais, je leur dis d’apprendre déjà à connaître leur propre mère et qu’ils ne sont pas humains pour arriver à dormir en l’ayant tuée et partir en vacances quelques semaines plus tard, sachant qu’elle n’arriverait pas à vivre ailleurs que dans sa maison et qu’elle avait dis que si on l’enfermait, elle s’enfuirait. D’autant plus qu’ils savaient que tes parents ont souffert le reste de leur vie de ne plus vivre chez eux. Comment des anges comme tes parents ont pu créer des créatures aussi abominables ? Ils doivent être tourmentés dans leur paradis, quand ils voient que l’inverse que ce qu’ils désiraient s’accomplit, ils n’aimaient pas les disputes et tu es la seule qu’ils ont réussit, cela leur apporte un peu de réconfort et maintenant, tu peux à nouveau les serrer dans tes bras. Tu es le soleil de ma vie pour l’éternité, personne n’a jamais réussit à briser cette beauté, même pas leur méchanceté. Malgré la continuité de leur art diabolique, les remords les ronge certainement, je suis sûr que justice est en train de se faire et ne pas leur avoir donné le droit de te voir une dernière fois, me donne la satisfaction d’avoir sauvé ton honneur, car toutes les fois ou ils te faisaient pleurer, mon cœur saignait. Comment as-tu pu supporter tout cela et chaque fois pardonne ? Je ne le comprendrais jamais, une famille comme ça, je l’aurais niée à jamais, comme je le fais maintenant. Je suis heureux que tu nous ais accordé cette faveur et que tu ai compris, finalement, à la fin de ta vie, que tu n’as rien à voir avec eux et qu’ils n’en valent pas la peine, que tu n’avais besoin que de nous pour vivre et partir, même si ils sont pire que tu l’avait imaginé, nous avons vu à quel point ce sont des chiens ! Ce n’est certainement pas leurs grimaces et leurs larmes de crocodiles qui t’ont fait résister à la maladie pour continuer à vivre auprès de nous. Je n’ai pas eu la chance d’un dernier anniversaire avec toi, que j’avais organisé pour toi, pourtant tu me répétais qu’on le ferait, même si je savais dès le départ, au fond de moi, que cela n’arriverait pas, tu en étais convaincue, tu pars à un moment des plus difficile : l’anniversaire de ta petite fille que tu adorais et celui de ta fille, ensuite suivront les fêtes de fin d’année et le pire, ton propre anniversaire. Nous ne savons pas pourquoi maintenant, ni pourquoi toi, ni pourquoi de cette manière, ni pourquoi tu as souffert toute ta vie, mentalement et physiquement, pour en plus te faire ronger par la maladie, par contre, l’amour que tu avais pour nous t’as laissé ton sourire que tu nous a montré pour la dernière fois quand tu t’es endormie à jamais. J’ai du mal à croire qu’il ne reste que les souvenirs et les photos pour pouvoir t’avoir près de nous, même si je sens encore ta présence, le fruit de mon imagination ou ta vraie présence spirituelle ? Je ne suis pas assez qualifié pour juger, car tu sais que je n’ai jamais trop cru à ce genre de phénomènes, je le saurais quand je serais près de toi ou si tu me fais des signes. Des voyages aux fêtes de famille, même si de ton côté elles étaient hypocrites, te laissant quand même de la joie, ou je dansais avec toi, surtout le jour du mariage de ta fille ou tu espérais que ça arriverait aussi pour moi et que ça n’est jamais arrivé. Les bisous sur le bateau en Grèce, en dessous d’un ciel si bleu et d’un soleil si brillant, qui était simplement le fruit de ta vie, reflétant mon attachement pour toi, une maman comme toi, si on est un être humain sensible, on ne peut que l’aimer. Les vacances dans ton village natal avec nos grands parents, tu étais si contente que nous les aimions et nous les avons aimés jusqu’à la fin, même s’ils étaient à distance. Des moments d’amour avec papa, quand nous fêtions ton anniversaire de mariage, même si tu avais toujours désiré que je trouve l’amour, que je te donne de petits enfants et

que le destin en a voulu autrement, et tu comprends qu’il vaut mieux que je reste seul que de perdre mon temps et souffrir avec des filles qui ne méritent pas que je gâche encore plus ma vie. Les moments intimes que je passais avec toi, à te chouchouter, les bisous sur ton front, les caresses sur tes cheveux, à tes derniers instant ou tu me tenais la main, ou je me couchais sur tes jambes, car j’avais envie de redevenir, pour un instant, ton petit garçon et profiter du bonheur naturel que tu me donnais, tu m’as toujours dis, même adulte, que je suis toujours ton petit garçon. Me lever en pensant à toi et me couchant en larmes, en sachant que je vivais avec la peur de te perdre, sans admettre que je vivais les derniers instants de ta vie avec moi. Tout était bon pour espérer et te faire espérer, au moins, nous avons essayé et tu as réussi à vivre jusque là, vivre de l’espoir de rester avec nous, de nous voir et de te sentir aimer car tu n’as pas été aimée à ta juste valeur par ta famille et je sais que c’était une souffrance blessure pour toi, même si tu savais que c’était des crapules, tes parents t’ont enseigné à aimer et à être là pour ta famille et cela à toujours existé en toi. Néanmoins, ta famille c’était nous, nous t’avons tenu la main jusqu’à ton dernier souffle et nous ne t’avons jamais abandonnée. Tu n’as aucun regret à avoir sauf celui d’avoir voulu continuer à faire partie de cette famille, car tout le reste, tu l’as réussi : tu as mis au monde des enfants remplis de bonté, capable de se défendre, malgré toute douleur, un mari qui t’a aimé jusqu’au bout et qui te pleurs sans cesse, cherchant à trouver d’autres objets qui t’appartenaient pour estomper un peu la douleur extrême qui vit désormais en lui. Il est tellement perdu sans toi et moi aussi, nous l’aiderons toujours. Un mariage pour ta fille qui est le plus beau mariage que j’ai vu dans ma vie, pourtant j’en ai vu, une totale réussite, elle t’a donné le cadeau le plus précieux : des petits enfants, tu adorais les enfants et pas seulement tes petits enfants. Moi aussi, j’adore les enfants, eux aux moins sont innocents et pur, tu étais aimée de gens biens qui eux ont été là pour toi, les autres n’ont plus d’importance. Tu nous as donné le courage et la foi n’est pas morte en nous car tu fais partie de nous, tu vies en nous, dans notre tête et notre cœur. Tu as raison, il y a toujours une lueur d’espoir et je n’avais vu personne se battre au point, tu avais un courage incroyable, et tu arrivais encore à dire que tu allais bien alors que tu étais en train de mourir, pour ne pas nous faire mal, même à l’agonie, tu espérais et essayais de te lever pour vivre. Tu n’as pas laissé que larmes, des souffrances et des douleurs, à côté de cela, tu as laissé un Océan de bonheurs et de souvenirs inégalables. Inconsciemment depuis enfant, tout ce que je faisais, j’arrivais à le faire car je savais que tu étais là. Ta voix me manques, ta douce peau à caresser, tes bisous, tes câlins, tes paroles, te serrer dans mes bras, ne plus t’entendre chanter, ça crée un vide énorme qui installe une tristesse immense. Ma passion pour la musique vient de toi, celle que ton papa t’as donnée en héritage, j’en ai hérité à mon tour. Il nous faudra du temps, nous nous battons pour continuer à vivre comme si tu étais là, je jouerais de la musique jusqu’à mon dernier souffle pour te rendre hommage, je ne baisserais jamais les bras et je réussirais ma vie comme je peux, car chaque fois, que j’en aurais marre, je t’entendrais me dire « ne pleure pas, mon chérie, ça va aller » et je sais que tu ne veux pas voir ton fils périr. Et surtout, je ne laisserais pas des illettrés, qui ne savent pas réfléchir avant d’écrire tellement ils sont débiles, sauf pour le mal, se prenant pour le centre du monde et croyant pouvoir nous détruire, jouir des malheurs qui nous sont arrivés et qui pourraient encore nous arriver. Je vais leur prouver que nous sommes des gens forts et intelligents, capables de continuer pour toi, justice sera rendue jusqu’au bout, je veux les

sentir hurler de jalousie, au point de ne plus être capable de nous atteindre et qu’un nouveau sourire, de la haut, viennent t’animer et je suis certain qu’ils souffriront au moins autant que toi, que tout se fera sans l’intervention de personne, que je n’ai pas besoin de souhaiter, sinon cela me porterais encore malheur, même si c’est pas l’envie qui m’en manques. Si Dieu n’a pas su t’aider et te sauver, il saura leur rendre le mal qu’ils t’ont fais. Tu n’es pas morte car tu vie en nous à jamais. Chaque matin je me réveille en sanglots, en me disant que c’est pas possible, j’angoisse la journée en pensant que tu n’es plus là, je n’arrive toujours pas à y croire et totalement réaliser, pourtant la fatalité est là et nous ne savons rien faire, pourtant je culpabilise de continuer ma vie pour ne pas devenir fou et finir mal, ce n’est plus pareil sans toi, ce ne seras plus jamais pareil, pour moi, le pire est arrivé, même si il reste papa. Et me retrouver seul avec papa est si bizarre, même si je l’aime aussi fort que toi et que c’est avec plaisir que je m’occupe de lui, comme il essaie de me consoler aussi, je ne laisserais jamais tomber, je prends ton rôle pour certaines choses, qui t’inquiétaient avant de partir. Les fêtes n’existeront plus vraiment sans toi, car il manquera toujours la plus belle chose qui réchauffait nos cœurs, je ne sais pas comment j’arriverais à vivre sans toi, tout le temps, le travail m’aide à me concentrer sur autre chose, par contre, pour l’instant, j’ai du mal à faire autre chose que cela, juste les choses qui sont des obligations. J’avance pourtant à grand pas dans mon travail depuis que tu n’es plus là, comme si tu m’aidais à travailler encore mieux. Ce drame, aucune parole ne saura malheureusement le changer, ni nous reconforter, nous pouvons juste continuer nos vies pour toi et par obligation, pour nos proches qu’il nous reste et attendre de te rejoindre le jour venu, nous tenterons de retrouver le sourire et être heureux pour toi. Je n’aurais jamais cru un jour te voir souffrir autant physiquement, après avoir souffert moralement la plupart du temps dans ta vie, tout comme moi d’ailleurs, te voir partir si tôt, ton petit corps tout doux se faire détruire par cette maladie infâme. Assis au volant de ma voiture, je revois le film de ma vie avec toi, me souviens que je jouais avec tes neveux, qui sont le mal incarné, ne sachant pas, un enfant innocent qui crois que la vie est belle, tout se réveille, les révélations de la vérité de ce qui fut notre vie, qu’ils n’ont pas détruit totalement car les moments magiques avec toi sont si nombreux. Je comprends mieux maintenant chacun de tes paroles qui révèlent des choses que quand tu me les disais, je me disais qu’il n’était pas temps de passer à cela et pourtant, tu laissais doucement ton testament de conseils et de désirs dans mon âme. Tu as cherché toute ta vie l’amour de ta famille, une famille que tu connaissais au fond, te voilant la face car tu n’acceptais pas la réalité d’être un seul ange comme les démons. Tu as indirectement abîmé ton corps pour souffrir de leurs méchancetés, ta seule famille, c’était nous, ton mari, tes enfants et tes petits enfants, nous seuls avons été là jusqu’au bout et t’avons aimé à la folie. Tu as compris cette erreur fatale à la fin de ta vie, que cela serve au moins à quelque chose, pour cela que je vivrais pour t’honorer, même si tes câlins, tes bisous, ton rire, ton sourire, ta douceur, tes sages paroles me manquent déjà, même si je n’ai plus trop le goût de vivre, me forçant à continuer, cela ne sera cependant jamais pareil, je ne peux vivre comme rien ne s’était passé, comme si tu n’avais jamais existé car ta place dans ma vie était si immense. Tu es le soleil de ma vie pour l’éternité, tu brille en mois, je te ressemble fort et j’en suis si fier. Ils furent peu nombreux à m’encourager à ta disparition, ce fut pourtant sincère, heureusement des gens corrects et bien existent encore, c’est l’espoir pour notre planète, que l’histoire de l’humanité

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

change, même si elle n’a pas changé depuis des siècles. On est allé sur la lune, pourtant on sauve peu de vies humaines, on conçoit un virus et on a un vaccin en peu de temps et on ne sait toujours pas sauver l’homme de la plupart des cancer, et on le néglige pour donner priorité au virus, chaque vie humaine est importante, il n’y pas de choix à faire.

Réflexions

Que savez-vous de la souffrance et du bonheur ? Que possédez-vous, mise à part du matériel superficiel ? Mangez-vous à votre faim, vous ne manquez de rien ? Serriez-vous capable de survivre à une guerre ou serriez-vous capable de vivre au-delà de la société moderne, du pouvoir et de la manipulation, qu'elle soit sociable ou résultant du pouvoir ? Avez-vous toujours fait les bons choix, êtes-vous heureux ? Avez-vous essayé de vivre en dépassant tout cela, en gérant votre vie à votre manière, en vivant vos rêves, sans pour autant devenir délinquant ? Pensez-vous par moment aux autres, aux gens qui n'ont déjà plus rien ? Le taux de pauvreté augmente, la possibilité, pour tous, de trouver du travail se réduit de plus en plus, l'instabilité règne, le coût de la vie augmente. Sans diplôme, nous avons uniquement droit à un travail répétitif, trop diplômé, nous ne trouvons pas de travail, nous devons être, en plus, au top, tout le temps, comme des robots, programmés pour exécuter. Pendant que les services sociaux jouent avec notre revenu, par moment, les médias nous montrent ce qu'ils veulent nous montrer mais ils ne nous disent pas tout.

Aimez-vous le monde dans lequel vous vivez ? Si vous êtes de ceux qui se disent positifs et dont le bonheur repose seulement sur le fait de se voiler la face, avez-vous déjà réfléchi au fait que si vous admettiez la vérité et que vous vous battiez de manière unie avec le reste du peuple, le vrai bonheur serait à vous ? Trop attachés à notre confort, nous continuons, à consommer les produits qui nous mènent doucement vers la maladie et la mort. Sommes-nous obligés, est-ce la seule solution ? Nous vivons entre deux mondes : les riches et les pauvres, aucun juste milieu, et c'est comme cela depuis toujours, n'avez-vous pas envie de changer cela définitivement ? Nos ancêtres se sont-ils battus pour rien ? Allons-nous les laisser nous mener droit dans le mur, détruire ce pour quoi nos grands-parents sont morts, à respirer le charbon des mines ? L'esclavage n'est pas aboli, il a été transformé en servitude moderne, nous sommes des esclaves modernes, vivant d'illusions. Nous construisons la vie du pouvoir : drogue, alcool, vice, nous payons leur vie de débauche, devons-nous continuer à vivre pour cela ? Est-ce possible un jour que la paix règne sur ce monde ? Se réfugier dans la religion n'a rien changé à cet Univers

Que font les adolescents aujourd'hui : ils regardent la télévision, à quel point s'abrutissent-ils tous les jours, les jeux vidéo, Internet, ou sont les livres ? Quelle éducation, quel exemple ? Leur culture musicale se résume à de la musique simpliste, sans aucune recherche, joué et écrite par des personnes en quête de pouvoir et d'argent, que leur apprennent ces chansons ? A se droguer, à être une femme avant l'âge ? Tout cela est programmé, les médias, Internet les font grandir trop vite, ils savent tout avant l'heure, aucune étape, plus aucun charme dans l'enfance et l'adolescence, ils sont condamnés à être des robots esclaves et consommateur de cette société. Aucune découverte, plus de magie, ils connaissent la vie plus vite que nous l'avons connue. Il n'y a plus de "chaque chose en son temps". On abrutit le peuple pour mieux le manipuler. On en fait un peuple appauvri, se ruinant lui-même en achetant, la communication se

perds, la vie des adolescents et voir même des adultes, qui redeviennent aussi des adolescents, est artificielle, dans une communication à distance. Et ensuite, les parents sont déçus et étonné d'apprendre que leurs enfants ont commis des interdits. Pourtant, nous sommes tous au courant de cette situation, il est plus facile de se cacher la vérité, d'accepter cette fatalité et survivre comme cela. Quel avenir ont nos enfants, si le nôtre est déjà incertain ? Avez-vous pensé à cela ? Vous êtes convaincus que suivre ce système, sans nous défendre et nous révolter, est la meilleure solution ? En êtes vous certains ? Alors, pourquoi vous plaignez-vous ? Les paroles ne changent pas les choses, elles ne font que libérer les pensées, la colère... Allons-nous encore continuer à laisser le pouvoir faire de nous leurs esclaves ? C'est ce que vous désirez pour vos enfants ? Ne pensez-vous pas qu'un peuple uni est plus fort que tout cela ? Ne pensez-vous pas qu'il n'y a pas que l'argent qui permet le pouvoir ? Le pouvoir de liberté, ainsi que l'union contre cette injustice et fatalité, ce mur vers lequel nous fonçons tout droit. Allons-nous encore les laisser rire de nous, nous rendre malheureux, contrôler nos vies, ne pensez-vous pas au juste milieu ?

Quel est le but de la vie ? Travailler sans cesse et ne profiter de rien, user notre santé pour ne payer que nos factures, pour avoir le droit de survivre ? C'est votre façon de voir la vie ? N'est-ce pas la liberté d'exercer un métier que l'on aime, de découvrir le monde ? C'est avec le peu de congé et ces salaires très bas , dont la moitié s'enflamme dans les poches des riches, qui se trouvent des tas d'excuses pour s'enrichir encore plus sur notre dos, que nous allons y arriver ? La vie, c'est découvrir l'univers, ils veulent nous faire mourir pour ne pas payer nos pensions et même vieux, nous ne profiterons de rien. Le système nous dévore, n'est-il pas possible de faire autrement ? Si, bien sûr, des tas de choses peuvent être faites intelligemment pour vivre mieux, il suffit de s'interroger et chercher, s'aider de toutes les ressources exploitable. Chacun de nous renferme des talents, des défauts mais aussi des qualités. La société ne voit que nos défauts, la société devient comme le pouvoir, elle en veut toujours plus et suis les médias, tout cela est voulu, et cela fonctionnera tant que le peuple n'osera pas se dresser contre le pouvoir. Pensez-vous que c'est la solution ? Vivre malheureux, se dire qu'on a déjà beaucoup de chose, qu'on a de la chance de les avoir ? Alors que le vrai bonheur n'est pas à nous, l'argent ne fait pas tout, il nous empêche quand même de vivre, sans tomber dans le piège d'un scénario ou les billets sont dévorés par des cochons affamés. Ou sont les limites ? Il n'y en a aucune, ils iront jusqu'à nous faire travailler jusqu'à notre dernier jour, et nous ne récolterons jamais le fruit de nos efforts. Chacun est capable de s'épanouir, ailleurs que dans son travail, tout le monde ne le désire pas, tout le monde peut être un artiste à sa façon. Tout le monde peut avoir ses jours de gloire, tout le monde est capable d'apprendre s'il le désire.

Etes-vous prêt toute votre vie de ne vivre que la vie des autres, n'avez-vous pas envie de vivre votre propre vie ? Ne pouvez-vous pas lutter contre cela, vivre autrement, vous battre pour que les choses changent, vous battre pour que votre vie change ? Avez-vous envie de souffrir toute votre vie ou d'avoir une vie dépourvue de satisfactions, ou êtes-vous prêt à lutter contre cela ? Etes-vous fier de vous ? Avez-vous assez confiance en vous ? Etes-vous capable de vous améliorer ou préférez-vous vous laisser aller, vivre une vie imposée ? Voulez-vous continuer à faire partie de la société de la consommation, de l'égoïsme, de

l'esprit étroit, celle formatée par les médias, dirigés par le pouvoir ? Etes-vous heureux en étant un esclave d'un pouvoir et d'une société ? Vous êtes vous interrogé sous tout cela ou vous vous laissez vivre dans cette vie indigne que l'on nous a fabriqué. Etes-vous soumis, ou préférez vous être rebelle et productif ? Non pas productif, comme un ouvrier exploité et dont on détruit la santé, jour après jour, qu'on sous-paye et à qui on demande toujours plus, ou d'un employé, persécuté, qui se rend chaque jour, motivé, au travail et dont on finit par détruire le moral, et qu'on fait travailler jusqu'à ce que sa santé ne lui permette plus de profiter de la vie, de mourir, à cause du stress et des dégâts que tout cela engendre, afin qu'il meurt avant de profiter de ces derniers jours. Travailler une vie, cotiser, pour 20 jours de congé par an, ou certains ne savent pas se payer des vacances, ou en travailler à deux, en couple, ils ne parviennent pas à s'acheter une maison, une maison de toute façon dont le plus gros capital finira à l'Etat, une mort pour laquelle nous sommes obligé de payer, pour finir dans un cercueil morbide, on paye pour vivre, on paye pour mourir, que nous offres-t-on, quelle liberté de vie et de choix avons-nous ? Est-ce la vie dont vous avez rêvé, combien de temps allez vous continuer à vivre comme cela, qu'êtes-vous prêt à faire pour tout cela cesse ? Continuer à vous faire manipuler, continuer à subir et souffrir, en vous voilant la face, en vous disant que tout va bien, pour vous retrouver seul dans votre lit le soir, les larmes aux yeux, n'avoir qu'une seule envie c'est dormir pour tout oublier et recommencer le lendemain ? Ou êtes-vous prêt à ne pas vous contenter uniquement de parler, de publier sur les réseaux, des choses, qui ne changeront pas avec des paroles, aussi extrême est le pouvoir, aussi extrême nous devons être, si nous voulons que les choses évoluent, sauver notre avenir et celui de nos enfants. Nous les mettons au monde mais serons-nous assez fort pour leur assurer un avenir dans ce monde infâme. Nous ne sommes même pas sûr de nos vies et nous ne bougeons pas et ne bougeront plus, notre luxe à affaiblit nos caractères et nous avons oublié ce que nos ancêtres ont vécu et ce qu'ils ont fait pour nous.

Ils sont morts, oui, tous, d'innocentes victimes, de la cruauté de la vie, nous les aimions, nous ne devrions pas être fiers de ce que nous sommes devenus. Maintenant ils dorment là-haut, dans le royaume des anges, certains ont souffert, d'autres ont été victime du destin tragique, qu'avons-nous fait pour eux ? Rien, nous continuons à vivre égoïstement nos vies débiles. Non pas que nous n'avons pas le droit de continuer nos vies, nous n'avons pas fait assez pour eux et c'est triste. Vivrons-nous longtemps ? Seul le destin le sait, certes, le destin se crée, nous sommes seuls libres de nos décisions et nous devons faire les bons choix, ce qui complique notre existence, et nous apprend aussi à vivre. Pourquoi sommes-nous nés ? Avons-nous demandé ce qu'il nous arrive ? Quels étaient vos rêves quand vous étiez enfant ? De quoi rêviez-vous durant votre adolescence ? Votre vie est-elle l'aboutissement de vos rêves ? Elle est plutôt obligations car même en ayant choisit son métier, celui qui réussit, est obligé de suivre une société et un pouvoir. D'autres ont étudié, ont travaillé dur pour y arriver, et ne trouve pas de travail, soit ils ne sont pas encore assez qualifiés, soit on leur propose un travail dénigrant leur savoir, ou encore on ne veut pas les engager car ils coûtent trop cher. La vie comporte plus de mauvaises épisodes que de bons épisodes, c'est comme les séries diffusées à la télévision que les mères s'empressent de regarder, préférant regarder des images sans sens que de lire les livres d'instruction.

Etes-vous quelque chose ? Vous sentez-vous grand ? Avez-vous des passions, des rêves ? Que faites-vous pour les accomplir ? Pensez-vous un petit peu à vous ou faites-vous partis du clan: « j’ai des enfants, j’arrête de vivre » ? Surtout ne faites pas partis du clan : « je fais des enfants, je ne m’en occupe pas ». Parce qu’un enfant est ce qu’il y a de plus pur, ce n’est pas en lui donnant le luxe, qui n’est que du matériel, qu’il deviendra un homme ou une femme. Comment réagiront-ils face à la souffrance si nous leur donnons cette éducation, pourtant elle est là, elle vit, le mal est présent chaque jour et partout. Nous sommes des victimes et nous ne sommes rien ici bas. Ne vous dites pas comme la société, « je suis positif, en étant nullement positif, ou je joue les victimes », comme ces imbéciles, surtout féminines, aiment à le dire, car nous sommes en réalité des victimes du système et du pouvoir, il faut arrêter de prêcher le faux pour se cacher la vérité. Nous travaillons, mangeons, dormons, nous ne pouvons pas nous aventurer dans certaines villes le soir sous peur de nous faire agresser. Nous avons le pouvoir de changer tout cela, ce jour arrivera, celui ou le peuple se dressera contre le pouvoir, le jour ou nous aurons tous compris que la société dans laquelle on est convaincu s’estimer être heureux d’être en vie et d’encore avoir à manger, quand tout cela ne sera plus le cas, une horde d’humain se dressera, libre comme l’air, convaincu d’un changement, car nous sommes plus fort que le pouvoir et cette mentalité pourrie d’une société fabriquée par l’abrutissement pour plus de manipulation, tant que nous ne leur ferons pas peur, rien ne changera. Ils nous aveuglent en nous donnant la possibilité d’encore nous en sortir. Pensez-vous, aux vrais clochards, qui meurt de froid dormant dans des conditions inhumaines, et qu’on laisse dormir dans les rues ? Est-ce donc ce monde dans lequel vous voulez vire ? Y pensez-vous un seul instant ? Quand vous êtes au chaud dans votre maison, absorbant les programmes de télévision, vous abrutissant de plus en plus, destiné à vous dire "on est bien quand même", au final, rien n'est comme vous le désirez, vous vous mentez.

Le problème n'est pas que politique, la société à changé, en une vingtaine d’années, surtout, elle est devenue égoïste, sans croyances, ni valeurs, elle est convaincue d’un monde préfabriqué : société du physique, société du luxe, société du superficiel. Lorsque l’on crache le venin, lorsque la vérité vient en face, que les masques tombent, la société s’arrête, pointe du doigt et transforme le réalisme en négativité. Etre réaliste, c’est reconnaître la négativité actuelle de ce monde et la volonté de changements. Croyez-vous que ce soit en continuant à subir, de plus en plus, que les choses vont changer et s’arranger ? Le nombre de dépressions augmente, la pauvreté augmente, et même avec un travail, on ne peut se payer que le nécessaire, pourtant nous sommes poussés à la consommation, il nous en faut toujours plus, comme les riches ! Le quotient intellectuel baisse chez les nouvelles générations, plus de culture musicale, plus de culture cinématographique, l’art actuel n’est que marketing et abrutissement de la jeunesse. Quand allez-vous vous réveiller ? Ils nous détruisent à petit feu. La positivité de la vie n’est pas se soumettre à un pouvoir et entrer dans une société de fausseté et d’égoïsme, c’est se battre pour tout ce que l’on désire, notre vie nous appartient, nous ne pouvons pas laisser un pouvoir et une société décider pour nous, lorsque nous serons morts, il sera trop tard.

La condition humaine

La condition humaine, la survie non pas naturelle, celle fabriquée pour une société qui court jour après jour, se retrouvant finalement avec un sens artificiel à leur vie. Se lever tôt le matin, préparer un déjeuner, se laver, prendre sa voiture, subir l'attitude lâche, puéril et ridicule des conducteurs qui se lèvent en retard et qui vous stresse dès le petit matin, à vous dégouter d'arriver à votre travail. Se mettre en route, 8h de travail, aller faire les courses au retour, rentrer se faire à manger. Une soirée très courte, se mettre devant la télé, on oublie que les livres existent, ils sont source d'instruction, c'est interdit. Etre parfait ou perdre son travail, être mince, faire du sport, arrêter de fumer, le stress donne envie de fumer, quand n'est-on pas stressé ? Manger ce qu'on croit plus ou moins naturel, nous ne savons absolument pas ce que nous mangeons, ni buvons. Rendre des comptes alors qu'on ne fait rien de mal. Etre surveillé, qu'on sache ce que nous possédons et sommes encore capable de nous offrir.

Cette condition que nous n'avons pas choisie, qu'on nous enseigne dès tout petit, les écoles sont devenues des usines à robots. Ne pas pouvoir faire ce que l'on veut, ne pouvoir dire tout ce qu'on pense, sans conséquences, nous offrir des plates-formes informatiques d'expression et ensuite nous bannir lorsque cela dérange, nous empêcher d'avoir nos idées de nous exprimer, nous imposer une vie. Offrir à nos enfants, les dernières technologies, sacrifiant nos économies, sacrifiant notre envie de nous faire plaisir, penser à eux avant, se dépasser, parce que nos enfants ne nous aident plus rien, ils passent leur temps devant leur GSM ou devant la télévision et nous ne disons rien, nous ne leur rendons pas service. Devoir galérer pour trouver la femme de nos rêves et une vraie histoire d'amour partagée, pas celle où la femme domine et veut que tout soit comme elle l'a décidé, le scénario inverse existe évidemment, monde de salops et salopes ? de dominés et dominants ? Avoir envie de découvrir le monde, d'autres civilisations, d'autres paysages, la condition humaine nous en empêche, elle est remplie d'exigences.

Et le jour se lève, rien n'a changé, nous n'avons plus envie de nous lever, pour vivre quoi ? Tout ce qu'on nous oblige à vivre et nous sommes repartis, le week-end arrive, le temps des corvées en plus de celles de la semaine et nous recommençons le cycle de la semaine du "métro-boulot-dodo", n'y-a-t-il que cette solution ? Devons-nous suivre la condition humaine ou apprendre à vivre pour y échapper ? Et nous continuons dans la routine, des tonnes de papiers à remplir pour avoir droit à très peu, courir après toutes ces administrations qui ne font plus jamais correctement leur travail, qui jouent avec notre revenu. Devoir renoncer à notre liberté, être obligé de consommer, avoir tout programmé, ne jamais avoir le choix de décider du planning. Se retenir de se faire plaisir, cette condition humaine est-elle faite pour vous ? Est-ce que cela vous plaît de vivre comme cela, qu'on dirige tout pour vous. Lorsque nous sommes enfant, la vie nous paraît si merveilleuse, plus l'enfant grandit plus il se rend compte que tout cela n'est que mensonges.

Mensonges à l'école, mensonges dans l'histoire, mensonges dans les livres, les personnes qui creusent plus loin par leur curiosité le savent. Les médias transforment la réalité, sans oublier que l'on nous cache des choses. La condition humaine : lève toi, travaille, plie toi aux exigences de ton patron, plie toi aux exigences de ton époux ou ton épouse, ta petite amie ou ton petit ami, contrôle tout, ne soit pas toi-même ou rien ne fonctionnera dans ta vie, fais-en toujours plus, suit la mode, suit cette mentalité pourrie ou on dira que tu es négatif, tu te diras ensuite positif, alors que tu n'auras rien compris à la vie, ne dit pas ce que tu penses, ne suis pas tes envies, suis le schéma programmé et fabriqué pour toi, ne fais pas ce qui n'est pas écrit ou dicté, ne t'éloigne pas du chemin sacré de la manipulation intense, si tu ne paye pas tes factures tu auras une amende, si tu ne fais pas exprès de rouler un peu trop vite, que tu es distrait, tu paieras une amende aussi, tout est bon pour te voler ton argent, produit d'un labeur intense, jamais reconnu. Si tu dis ce que tu penses, on te bloquera pour t'empêcher de parler, si tu as des envies, on les détruira, si tu sèmes le doute dans les têtes, on fera tout pour que tu te taises, une survie qu'on nous impose, ce n'est pas la vie.

Ne mange pas ça, ne bois pas ça, au final tout est pourri, ne fume pas, il est préférable, néanmoins une autre maladie viendra te prendre, la mort viendra te chercher, le mal est là, il est la société, il est le pouvoir. Le but est que tu en saches le moins possible, que tu explores le moins possible, on te loue pour tes services et tu n'as rien à dire, si tu t'écartes du canevas créé pour cette société, on ne voudra plus de toi. Si tu veux donner naissance à ta propre entreprise, on fera tout pour te décourager ou tu devras avoir un portefeuille énorme pour commencer ton activité et tu n'oseras pas, et si tu oses, tu galèreras. Si tu déroges un peu, on te tombera dessus, si tu essaies de te faire un peu d'argent, on fera tout pour que tu le fasses gratuitement ou pour peu d'argent. La société n'a plus d'argent, elle en a pourtant en a assez pour suivre toutes les technologies inutiles, pour se souler et se droguer. Le pouvoir n'a plus d'argent, il se permet le luxe de nouveaux bâtiments dont l'urgence n'est pas justifiée et entament des travaux toute l'année, sans compter ceux qui mettent une éternité à se terminer. D'où viens cet argent, de nos poches évidemment, nous payons tout jusqu'au dernier centime. L'économie est prévue pour nous ruiner et enrichir les riches. Cette condition humaine, que tous les êtres humains subissent depuis toujours n'a jamais changé. Des artistes, des révolutionnaires, des anarchistes se sont battus pour changer ces choses, elles ont changé et quand plus personne ne fut là pour brandir son drapeau de révolte, tout a recommencé, nous n'allons pas de l'avant, nous retournons dans les temps anciens, les plus dur à vivre car la vie a augmenté et les salaires n'augmentent pas, le retour en arrière avec des conditions encore plus désastreuses, d'autant plus que nous sommes plus habitués au luxe et à la modernité, par addiction, que les anciennes générations. C'est ce que voulez ? Il ne serait pas plus profitable de construire votre propre condition humaine ?

Votre condition humaine, que vous aurez bâtie, avec vos propres mains, vos propres idées, en s'unissant, nous pouvons renverser tout cela. Parler chacun dans son coin, sans actes, ne sert à rien, une manifestation de quelques jours non

plus, à part à forcer le pouvoir à trouver un autre moyen de nous taxer pour récupérer l’argent perdu pendant la grève et aucun changement. Mobiliser l’économie, ne plus payer ses factures, se révolter, leur montrer qu’on est nombreux et forts, que nous sommes un peuple uni, est la clé. On fait tout pour qu’on vive chacun pour soi, on devient ce qu’ils ont voulu que l’on devienne, tout cela est programmé et écrit depuis si longtemps, ce n'est pas le fruit du hasard. Laisser le désespoir nous envahir et ne pas réagir nous portera au plus bas, jusqu'à la destruction. Il y a temps de choses à faire pour bâtir une nouvelle société, il faut leur faire comprendre, les réveiller et les éveiller. Comprendre qu'une vie imposée n'est pas la seule issue, que cette condition humaine, dans laquelle nous n'avons rien choisit, ne nous détruira plus, et que cela ne peut plus durer comme cela, si nous ne levons pas pour nous battre, elle nous étouffera, nous déprimera, nous fera tomber en dépression, un homme forcé n'est plus un homme mais une marionnette.

Nous avons tous des talents, des choses que nous savons faire avec qualité, différent de la manière dont les autres le font, nous sommes aussi tous un peu artiste, certains choisissent d'y avoir accès, d'autres pas. La condition humaine nous empêche aussi d'y accéder, "Je n'ai pas le temps, avec le travail, les enfants, ...", « et alors la vie ne s'arrête pas », et votre épanouissement ? On est bien dans son confort social, qui ne vient pas de notre tête, il est fabriqué par le pouvoir, par ceux qui savent des choses cachées et tire les ficelles sur les pauvres marionnettes que nous sommes. La condition humaine va plus loin que cela, des choses nous ont été enlevées pour que nous ne les ressentions pas. Ce monde a été fabriqué par d'autres hommes qui nous cachent des secrets. Si la vie est un mystère, elle l'est encore plus pour nous. La condition humaine ne nous donne pas l'occasion de réfléchir à tout cela, il faut courir toute la journée : "mettre les enfants à l'école, aller travailler, aller rechercher les enfants, faire à souper, les conduire à leurs activités, ...", et respirer, cela nous est-il encore permis ?

Pourquoi sommes-nous conditionnés ? Que vous le voulez ou non, nous ne sommes pas vraiment libres de nos choix, ce n'est qu'une illusion, chaque fois qu'on veut entreprendre quelques chose, aussi courageux et positifs que nous le sommes, on est face à des obstacles. "Il ne faut pas penser cela, il faut rester positif, on a un toit, de quoi manger, la santé, tout va bien". "Tu parles, on a la santé : on mange et on boit de la toxine, on respire la pollution irréparable, on vie dans le stress au quotidien et on fait tous partie de cette société ou l'on parle plus que l'on agit". Le monde se réveille tout doucement, même si on est déjà arrivé trop loin, c'est avant qu'il aurait fallût réagir, la seule solution restante est d'exploser cette condition humaine pour bâtir un nouveau monde, à l'aide de d'idées nouvelles et repartir de zéro. Si nous ne la détruisons pas, elle va nous détruire. Il faut arrêter de croire que personne ne peut changer le monde, ça c'est une idée qu'on vous a mis dans la tête pour vous empêcher de vous rebeller. Les gens qui ont parlé avant nous ont disparu dans des circonstances bizarres, les rebelles ont toujours existé, s'il y a rébellion, il y a mal être, il y a volonté de changement, le rebelle n'est pas négatif, il est plus positif que le reste du monde, il se bat pour tout changer, car tout changer est tout pour lui, car il a compris qu'il ne peut pas vivre dans ce monde absurde. Vous pensez avoir raison, vous avez tous tort, ce n'est pas de votre faute, vous fermez les yeux sur la condition humaine. Celle construite par le pouvoir, les ancêtres du pouvoir, et

toutes autres générations avant nous qui renferment des secrets de haute importance.

La condition humaine vous empêche de vivre vos rêves, elle vous fait croire qu'ils ne sont pas réalisables, "il faut être réaliste...", c'est quoi être réaliste ? Se dire « je ne suis pas capable de faire ceci ou cela », « je n'en ai pas le droit sinon je finirais au chômage ». Tout s'apprend et tout est faisable dans la vie, du plus intelligent ou plus bête, l'intelligence se cultive, la culture est la vie, la condition humaine laisse libre la culture contrôlée. Ils savent également tout, avec Internet, les banques, vos achats, ils savent ce que vous faites, quels sont vos goûts, combien d'argent vous gagnez, dépensez et épargnez, ils savent comment vous influencer à acheter plus, « la machine à fric est omniprésente ». Même les vieux, dans les maisons de repos ne sont pas à l'abri. Une vie de sacrifices et de souffrances, souffrir en silence pour finir perdu dans la nature et en mourir. Dans quel monde vit-on ? Vous n'avez pas le temps de vous posez ces questions, et puis ce n'est pas votre famille, la condition humaine vise l'égoïsme, tue la liberté de penser et d'agir, nous oblige à vivre une vie que nous ne voulons pas, nous la suivons parce qu'elle nous a été imposée et personne n'a rêvé cette vie immonde, il est plus facile de fermer les yeux.

Vous hurlerez chacun à votre tour, quand ils vous auront trop épuisé, ruiné, manipulé, détruit, vous brandirait les drapeaux de la révolte, ils deviennent déjà violents, on les tue pour les faire taire, il faut des exemples pour arrêter cela. Qui arrête leur univers de gouvernance ? Qui les fait taire ? Qui les empêche de nous rendre malheureux ? "Nous sommes heureux, on a à boire et à manger ...", que d'ambitions ! Ne pensez-vous pas mériter mieux que cela, le vrai bonheur, celui pour lesquels nous sommes sur terre ? Découvrir le monde, ce qui se passe ailleurs, par d'autres images que celles faussées par la télévision, un autre regard sur l'univers et la vie.

Le mal contre le mal, en chacun de nous, il existe le bien et le mal, lorsque le mal nous domine, on ne peut le combattre que par le mal. Le mal qui de toute façon se réveille, jour après jour, responsable de victimes, le plus grand mal est l'Etat, le pouvoir. Pour le combattre, il faut être plus mauvais que lui, il faut être impitoyable, être son adversaire redoutable, une fatalité de changements pour détruire la condition humaine pour notre liberté et vivre notre vie et passe celle qu'ils ont construite pour nous. Engendrer la fin d'une violence, le début d'une ère nouvelle, ou la liberté règnera, ou les règles ne seront plus celles d'un pouvoir destructeur, fataliste, qui nous mène vers notre perte. Croyez-vous qu'ils aient pensé à votre sort ? Pensez-vous sérieusement qu'ils vous aideront et pleureront pour vous ? Vous croyez-vous réellement en sécurité et à l'abri, dans un système soi-disant "social", qui appauvrit, comme on condamne un humain à la mort, une morte lente, nous mourrons à petit feu. Ne croyez-vous pas qu'il est temps de se réveiller ? Temps pour une révolution d'un peuple courageux, les yeux ouverts, qui proclame ses droits. Ne croyez-vous pas pour cela, qu'il faut user de mesures extrêmes, cette seule solution nous amènera à la victoire. Vos manifestations inoffensives vous font perdre votre temps, le pouvoir vous contente avec des baisses de prix, momentanée, ils récupéreront cet argent à l'aide d'autres taxes ou autres astuces. Nous ne sommes que les esclaves du pouvoir.

Rêvez plutôt d'un autre monde, celui que nous pouvons créer ensemble, nos ancêtres y sont arrivés, pourquoi pas nous ? Nous avons plus d'armes sociales que nos ancêtres, nous sommes plus nombreux et plus forts. Qu'attendons-nous ? D'être trop fatigué pour briser la condition humaine ? Notre destin nous appartient : va-t-on les laisser nous briser ou avancer en détruisant tout cela pour évoluer dans un monde meilleur. Une révolte victorieuse, un meneur sans richesse au service de son peuple, au service de l'éternelle liberté, il représente en une seule personne notre destin à tous, sans richesse, ni pouvoir, la seule satisfaction de la renaissance. Croyez-vous à leurs mensonges ? Vous ne pensez quand même pas que cela va changer ? Que le pouvoir va se battre pour vous offrir une meilleure vie ? Le déclin ne fait que commencer, remuez-vous, arrêtez de rêver, arrêter de croire que la seule solution est de se taire et subir, c'est ce qu'on formate dans vos têtes depuis toujours. Vos discours incessants sur les réseaux sociaux, sans action, ne résoudre rien. Ils vous permettent juste de vous exprimer, vous rendre moins coupables de ne pas agir, le mal se réveille doucement, c'est un mal d'un peuple honnête, ce n'est qu'une force intense pour une nouvelle histoire dans l'humanité.

Notre confort ne nous a pas préparé à cette révolution, une intense guerre civile, le peuple n'en peut plus, tôt ou tard, il craquera, tous ces adeptes de "je suis positif", comprendront leur douleur, quand tout cela se réveillera. Vivant comme des fantômes, pensant échapper au carnage final que le pouvoir du mal nous a préparés. Tout cela fut étudié et organisé, tout cela était notre destin, écrit noir sur blanc. Daniel Balavoine nous l'expliquait dans ses discours et chansons, Jim Morrison incitait déjà le peuple à se révolter pour une meilleure vie, John Lennon exprimait son désir de paix et avait réussi à donner de l'espoir au monde entier et à soigner le peuple. Croyez-vous que ces artistes ont écrit ces paroles sans raison ? Ne pensez-vous pas que cette triste réalité existe depuis toujours, que nous avançons négativement ? C'est en restant devant la télévision le soir, en contemplant les infos du jour sur votre écran de Smartphone, en continuant à vous détourner de la vérité que nos vies seront sauvées ? Que notre avenir nous réservera de meilleurs jours ? Pensez-vous réellement y échapper ? Ou pire, croyez-vous que cette soit disant crise, fabriquée de toute pièce, va se terminer dans quelques années et que vous aller vivre mieux ? Que vos yeux soit ouvert et vos oreilles ouvertes, le déclin de l'humanité est proche, il engendrera une révolte dangereuse, néanmoins victorieuse, tout cela arrivera ...

Première partie : Le vécu

La vie imaginaire

"Né sensible comme un ange dans un monde de démons, son cœur froid allait survivre au pouvoir, à la recherche d'un territoire, un univers où il pourrait être libre, loin des guerres incessantes, ce sera le combat de toute sa vie. Dans l'asphyxie d'un monde aberrant, dans un pays tourmenté, il tourne le dos à la richesse pourrie. Il n'évolue pas dans une armée de robots, dans un troupeau de moutons, il se bat contre cette lobotomie."

Amiel est né, sa maman avait décidé de lui donner le nom d'un ange, mais il sera un ange révolté, une attitude pas toujours digne d'un ange, un petit diable luttant toute sa vie contre les injustices. Son enfance ne fut pas très simple, ni ennuyeuse. Il lui est impossible d'absorber les aliments, tout ce qu'il mange est aussitôt vomit. De très jeunes, son corps était fragile, sans intervention médicale, il aurait perdu la vie, laissait de mauvais souvenirs à ses parents, devenus trop protecteur, car ce ne sera pas le seul épisode fort de sa vie. Mais le petit garçon fut sauvé par les médecins, même si son corps n'eut pas subi de chirurgie afin de ne pas le complexer. L'enfant découvre ensuite le goût de la nourriture et se laisse aller, prenant rapidement du poids, il ne sera jamais mince de toute son existence, il continuera à aimer la nourriture et deviendra un bon cuisinier par passion. Les moqueries ne cessèrent jamais, de l'enfance à l'adolescence, voir à l'âge adulte. La cruauté des enfants, qui est devenu la violence des écoles de nos jours. Les plaisanteries sur son physique, les insultes, lui apprirent à se réfugier dans son univers, une vie imaginaire, un côté de sa personnalité, mais qui génère de la créativité, même si cette créativité n'est pas toujours reconnue, même si ces idées sont contestées, par ceux qui n'acceptent pas la vérité criante de ses paroles.

Il eut une enfance particulière, il aimait s'imaginer la vie autrement, comme s'il avait déjà compris la complexité et les souffrances de la réalité de la vie. Il vivait dans un monde de sa pure invention, où les gens étaient gentils, on n'avait pas besoin de s'en méfier. Il aimait être un présentateur pour des émissions destinées aux enfants ou encore "un top 50", où il serait l'interprète de chaque chanson. Il aimait vivre comme cela, il en avait besoin. Il s'était fabriqué un micro en bois, s'évader était certainement une réaction prémonitoire pour échapper à la réalité car il est trop sensible pour affronter cela sans blessures, ni douleurs. Trop gentil pour se défendre face aux agressions des autres enfants, comme celles de Tyson, voyou dès son très jeune âge, il aimait ennuyer les plus faibles et leur faire passer de mauvais moments. Sa sœur Fausta, elle, plus âgée, ayant 3 ans de plus que lui, se chargeait de sa défense, n'ayant pas froid aux yeux, ni peur de ce Tyson, et rebelle comme son frère. Un tempérament fort, des personnes qui ne se laissent pas faire, soif de justice, intense rejet de la soumission, qui naîtra plus tard chez Amiel, après les déceptions de la vie. Pour

l'instant, il est le petit garçon qui vit sa vie imaginaire, il est beaucoup dans l'imagination. Un univers de dessins animés, de musique, un monde artistique et paisible, ou pour un enfant, il fait bon y vivre. Ici, les guerres n'existent pas, la violence n'a jamais existé, l'amour des parents et l'amour d'une sœur, combiné à son univers lui suffisent, c'est la réduction de cet univers qui bouleversera, Amiel, le mènera à la dépression passagère, mais il en sortira beaucoup plus fort. Encore plus fier de lui, il ne retombera jamais car elle était nécessaire pour comprendre que la déprime ne le sauverait pas.

Sa découverte de la nourriture entraîna beaucoup de souffrances, il mangeait jusqu'à ne plus savoir respirer, par moments, soyons clair "il se gavait". Le manque de ce qui n'avait pas été une nutrition normale, d'un processus de croissance normale, l'avait perturbé, il vivait enfin maintenant, cela n'était pas sans conséquences. Il prit rapidement du poids et fut la risée de toute sa classe, voir d'une grosse partie de l'école. Il fut victime de la méchanceté des enfants, ce qui l'affectait à ce moment là sera toujours présent, même à l'âge adulte, cela fut relativisé. Cette souffrance n'est pas celle de tous les enfants, ni de tous les adultes, cette moquerie est toujours présente à l'heure actuelle, voir encore plus amplifiée et tout est bon pour détruire l'autre afin de se sentir supérieur à lui, l'esprit de compétition. Société du physique, qui est encore plus présente actuellement, les médias nous formatent à la minceur, il y a une amélioration quant à la vue de l'entretien de sa santé, pourtant le taux d'obésité augmente chez les jeunes, non pas qu'il n'est pas important pour la santé de ne pas avoir trop de surpoids, c'est facile de dire cela à un bon mangeur, qui fut privé de nourriture pendant des années et faillit en mourir, l'effet inverse finit par se produire. Notre héros en était victime et sera complexé toute sa vie, cela ne l'empêchera pas de grandir, d'avancer et de faire des projets. Cette souffrance, tout comme celle d'être rejeté par la gente féminine, qui pourtant n'était pas sans affection vis-à-vis du petit garçon joueur, gentil et serviable, cela s'arrêtait au stade de l'amitié. Son monde dessiné dans son esprit par ses rêves incessants, besoin d'action, de changements, de nouveautés, l'aida à survivre et à fabriquer sa vie. Cette vision d'un monde sans pitié, égoïste, méchant, lui donnait encore plus envie de rester dans sa propre philosophie de vie, cela donna naissance à ses combats, ses idées, ses oppositions, le développement de sa personnalité. On naît calme ou nerveux, patient ou impatient, révolté ou docile, philosophe ou sans philosophie de vie. Amiel est, de tout petit, un nerveux, ou plutôt une personne qui besoin sans cesse d'être actif, besoin de s'occuper et de projets, besoin de reconnaissance, non pas de gloire, pas besoin d'avoir des gens à ses genoux, juste un besoin que son art soit reconnu, ses paroles écoutées car elles ont du sens pour lui, il sait qu'il ne fait pas tout ça pour rien.

Une enfance pas ordinaire, il imagine plus qu'il ne parle, il préfère la solitude, il est capable de vivre seul, et à la fois, il a quand même besoin de quelqu'un dans sa vie, il sait s'adapter et il a bien du s'adapter face aux déceptions amoureuses. Plus tard, il sera très sociable et sera entouré d'amis, les relations de couple et l'amitié lui réserveront bien de mauvaises surprises, cela ne l'empêchera pourtant pas de continuer sa vie sociale, il aura encore des amis et fera encore des rencontres. Enfant, il ne cherchait rien, même pas une compagnie amoureuse, il vient d'une autre génération, il pensait plus à l'amitié et à la musique qu'à chercher une amoureuse, le contraire de la génération actuelle,

une génération qui n'avait pas besoin de tout savoir avant l'heure, brisant tous les charmes des découvertes de la vie, aussi positive et négative soit-elle. Il était pourtant aussi enfant de la télévision, mais une télévision qui proposait des programmes plus intéressants et pas destinés à nous faire devenir des esclaves de la consommation, ni des robots. Amiel n'a pas connu ses grands-parents de son côté paternel, il ne lui reste que des photos qui lui rappelle l'avoir vu et de vagues souvenir dans sa tête. Du côté maternel, il connut ses grands-parents, ils vivaient dans un autre pays, à deux milles kilomètres de chez lui, il adorait sa grand-mère Lucilla et son grand-papa Divo. Avec ses parents et sa sœur, il leur rendait visite chaque année, c'était les vacances familiales. Moments de joie avec les cousins, ou embrouilles avec les cousins et les autres qui venaient également du même pays que lui, venu voir les grands parents, la tante, la grand-mère et le grand-papa. Enfant, il aimait ce long voyage, il avait tout le temps de vivre dans son imagination, contemplant les paysages magnifiques, l'éloignant de son quotidien, admirant son papa, courageux de prendre la route autant de kilomètres pour faire plaisir à sa mère, qui voulait voir ses parents et étaient loin de cette partie de sa famille, elle n'avait jamais oublié son pays d'origine, elle le regardait chaque jour à la télévision.

Ses parents faisaient tout pour Amiel, sa mère, Suana, ayant souffert de l'enfance pénible de son fils, le protégeait, il aimait à la fois cela, se sentir aimé, son côté indépendant et solitaire le poussait néanmoins parfois et réprimander cette attitude, qui était souvent pesante, elle ne le comprenait pas, tout ce que son cœur lui disait, c'était de protéger son fils, qu'elle protégera toujours. Cette attitude fut enfin comprise par son fils quand elle tomba malade, c'est là qu'il comprit que c'est lui qui avait tort car même si cela pouvait paraître un poids par moments, elle avait raison, tout comme sa tante Vittoria, qu'il faut en profiter tant que les gens sont vivants car tout peut arriver dans la vie, alors quand ces cons lui disent toujours, faut être positifs, il a envie de répondre : « Comment être positifs face aux fatalités de la vie ? », il trouve être assez positif pour continuer à vivre, l'encourager, pleurer seul dans son coin et continuer à se battre pour réussir sa vie, faire des projets et continuer d'être un artiste humble. C'est une mère formidable, elle avait commencé à travailler, à son arrivée en France, elle avait rencontré son papa Fedro : lors de vacances, le frère de Suana, Quirino, étant à l'époque le meilleur ami de Fedro, sans le faire exprès, fit naître l'union amoureuse entre les parents d'Amiel. Cette maman courageuse, passa des moments difficiles, à élever ses deux enfants pendant que son mari travaillait dans un travail à pauses, elle aidait physiquement pour les travaux dans la maison, elle s'occupait de la maison et elle passait des nuits seuls avec ses enfants, pendant que son mari passait ses nuits à travailler, il avait peu de week-end de libre et il ne connaissait pas souvent les congés de jour de fêtes. Suana était donc venue très jeune en France, elle dut apprendre le français, elle se débrouillait très bien, ayant gardé le charme de son petit accent et se trompant par moment sur certains mots, elle maîtrisait bien par rapport à certains. Fedro avait suggéré à Suana d'arrêter de travailler car à l'époque son unique salaire suffisait à faire survivre la famille aisément. Les enfants et Suana n'ont jamais manqué de rien, Fedro était débrouillard, il fut strict quant à l'éducation de ses enfants, ils ne voulaient pas qu'ils tourment mal, Suana l'appuyait et remplissait parfaitement son rôle de mère. Amiel n'eut pas de problèmes avec ses parents durant son enfance, c'était plutôt un problème d'enfermement dans la solitude et

son univers pour échapper à la réalité de la vie qu’il ressentait certainement très jeune. Pour lui, la vie, même plus tard, n’était pas celle qu’il vivait, c’est pour cette raison qu’il entamera ses combats dans la musique et l’écriture. Il refusait de croire que la vie était cela, pour lui la vie est joie, bonheur, simplicité, le pouvoir faire ce que l’on veut, exercer le métier de ses rêves, vivre ses passions, profiter des bonnes choses, voyager, voir d’autres civilisations, admirer la beauté du monde. Et il avait raison, c’est ce que devrait être nos vies, au lieu de cela nous subissons la soumission à un pouvoir qui nous pousse à la consommation inutile, nous appauvris de jour en jour et nous réserve un sort des plus diabolique et nous n’en connaissons qu’une partie. Bien des mystères découverts par l’homme nous sont cachés afin de nous écarter de cette partie de l’humanité qui détient le pouvoir et le savoir. Amiel refuse de suivre cette abomination, il rêve de briser tout cela.

La scolarité d’Amiel ne sera pas de tout repos, ce qui donnera pas mal de soucis à ses parents. Il a besoin d’attirer l’attention, c’est un garçon qui a aussi besoin d’affection, le fait d’être traité de "gros porc", "gros lard", ne l’aide pas à évoluer et sortir de son imaginaire, monde confortable qu’il s’est fabriqué au fil des années, il est mieux dans cet univers que dans la réalité crue de la vie. Il aime parler, il aime faire le clown, il ne sait pas rester assis, à écouter un cours sans broncher, cela ne fait pas partie de sa personnalité. Mis à part cela, il s’avère que certains professeurs s’acharnent aussi sur lui, addition au fait d’être mal dans sa peau, cela n’a jamais réussi à l’anéantir car Amiel se détruit quotidiennement pour mieux se reconstruire, chaque fois de plus en plus fort mentalement. Il y a une force en lui qui lui permet de continuer son chemin, jour après jour, peu importe la difficulté, il surmonte tout, peu importe son état nerveux, ses douleurs, ses plaies se cicatrisent toujours et il n’a pas forcément besoin d’être accompagné d’une femme, il n’a jamais attendu qu’on l’encourage, mis à part les encouragement de ses parents et certains vrais amis qui lui font du bien, il sait qu’il ne faut rien espérer de personne. Espérer n’est pas vivre, il le sait depuis tout jeune, il l’a compris face à chaque déception et s’est relevé chaque fois car l’envie de vivre et l’espoir de changement brûle dans son corps. Il a un bon cœur et malgré qu’il ait été piétiné, il n’a pas changé, il est devenu plus rebelle en s’étant perdu plus d’une fois.

Le mal être et la haine ne viennent pas de nous, ils sont le résultat de déceptions et de souffrances subies, cette société qui n’a plus aucune valeur, ni solidarité, Amiel l’a compris de tout petit, voilà pourquoi il vit dans son univers et il n’a pas envie de suivre un troupeau d’esclaves, il veut continuer à vivre avec ses idées, il sait qu’elles sont bonnes et que tout le monde est conscient de la situation et ne réagit pas, il n’arrivera pourtant jamais à changer ce qu’il est. Tout s’est ancré en lui, une personnalité dès la naissance, passe par l’enfance, l’adolescence et l’âge adulte. Que faire de la foi dans tout ça ? Elle se perd d’année en année, qui va encore réellement à l’Eglise ? Amiel a fait sa communion, il a suivi tout ça jusqu’à un épisode marquant de sa vie : la mort de son cousin Enidio, il fut atteint d’un cancer généralisé à l’âge de 17 ans et ce fut le premier enterrement auquel il assista, cela fut un événement difficile à surmonter dans sa vie et qu’il n’oubliera jamais, cela s’additionnera à beaucoup d’autres chocs émotionnels, c’est là qu’il comprit que non seulement il n’y a pas d’âge pour partir et qu’en plus on est soumis à une vie de souffrances, pourtant il

refuse d'accepter que ce soit cela sa vie. Pour lui la vie est celle que nous décidons de vivre, elle n'est pas fabriquée par une société et un pouvoir. Qui a le droit de choisir notre destin ? Révolutionnaire et poète, il aime jouer de la musique, composer et écrire, il veut exprimer ses idées, ses révoltes, ses joies, ses goûts, l'important de la musique et de l'art dans sa vie. Enfant, il était déjà très généreux et aimait aider les gens, cela lui vaudra de nombreuses violentes dégoût, ne changeant pas totalement sa personnalité, cela forgera plutôt son caractère, il choisira qui aider et qui suivre. Sa propre existence, il la dessine depuis son jeune âge, il est fier de lui et ne veut pas changer sa philosophie et son Univers, de tout façon, il n'en est pas capable, nous sommes ce que nous sommes et on ne doit laisser personne nous changer, ni être une autre personne, juste pour être plus apprécié, pour ces gens sans valeurs, il aime être détesté et il sait qu'il attire les bonnes personnes, les enfants et les animaux sont également attirés par son charisme.

Amiel à réalisé très vite que nous vivons dans un monde de démons, ou nous sommes privés de liberté, ou une condition humaine nous est imposée, étant enfant, il réalisa également que le mal et le bien vit en chacun de nous, dans nos bonnes actions et nos mauvaises actions, nos bonnes pensées, nos mauvaises pensées. Il resta un enfant gentil, malgré tout, son expérience de vie changera légèrement cette gentillesse pour de l'auto-défense, il n'arrivera pas à changer sa personnalité aimable. Dans sa scolarité, par moment, il épatera ses professeurs par son côté artistique qui l'amena, par exemple, lors d'une interrogation à dessiner un triangle à angle droit sans latte. La maîtresse sévère de nature, refuse de croire qu'il en a été capable et lui demandera alors de le dessiner au tableau, elle n'en reviendra pas, rien d'extraordinaire, c'est pourtant très particulier. Il subit également des moqueries et des humiliations de la part de certains de ses professeurs. Lorsque quelqu'un est doté d'une gentillesse inouïe, la société s'empresse d'essayer de le démolir. Ça n'arrivera pas à Amiel, au fur et à mesure, il choisira ses amis et ses connaissances, il apprendra à se défendre et à se battre pour ses idées, et se moquer de ce que des personnes jalouses, se masquant la vérité, en pense et en diront. On a ce qu'on mérite, ce professeur finira par être obligé de changer son comportement car le jeune adolescent à bout, n'hésitera pas à en parler à ses parents, qui réagiront rapidement et iront trouver le directeur, qui comprend immédiatement la situation. Ce qui fera comprendre à Amiel, que l'on n'obtient rien en se taisant et qu'il n'y a qu'en clamant bien fort ce que l'on désire, qu'on arrive à ses fins, on est obligé d'être comme ça, celui qui se laisse faire se laisse avoir. Il nourrira sa haine en silence et se réjouira de son gagne cause.

L'adolescent est assez faible, il se fait déchirer le cœur par la méchanceté des moqueries des autres adolescents, des autres enfants, quand il était enfant. On dit que les enfants ne savent pas ce qu'ils font, ce sont des mensonges, Amiel le ressent très fort. Les enfants prennent un plaisir malin à dévorer le plus faible, principe de la société depuis des années et cela s'est accentué. Une société qui n'a pas connu la guerre, ni d'autres atrocités, car des personnes qui ont vécu de tels malheurs ne seraient être odieux à ce point. L'adolescent est victime de violence, il reçoit des coups, il est victime d'injures, cela ne l'empêchera pas de grandir et vivre, il est très courageux. Et pourtant, on ne fait pas que se moquer de lui, les adolescents l'apprécient tout de même, sa joie fait rire, il aime rire,

c'est ce qui fait son charme et il sera aimé, même si on se moquera longtemps de lui et le rendra complexé. Il chante en classe, il collectionne les médias, il lit des bandes dessinées, s'enferme seul dans sa chambre, c'est la seule chose qu'il possède, il sait très bien survivre en solitaire, mieux vaut vivre dans la solitude qu'être mal accompagné, que ce soit en amour, comme en amitié, également en famille, si c'est le cas.

Vagabonder ne l'intéresse pas, il apprend la vie seul, s'instruit par rapport aux choses qu'il apprécie, son esprit et sa vie évoluent, il n'a pas beaucoup d'amis peu lui importe, il a déjà compris que la méfiance est la plus grande défense, même si elle ne doit pas devenir de la paranoïa, il a compris que la vie est plus de moments de souffrance que de moments de bonheur, qu'on construit seul sa vie et qu'on peut vivre dans un univers parallèle, différent, loin de tout ça, et qu'on a pas forcément toujours besoin de la société pour vivre et être heureux. Et mieux vaut vivre seul que suivre un troupeau d'aveugles, un peuple d'esclaves soumis, d'incultes et de mauvaises âmes, qui ouvriront un jour les yeux, dans l'espoir de sauver l'humanité. Il croit encore à Dieu à cette époque, il l'abandonnera un peu plus tard durant son adolescence, il s'attache aux personnes qui s'intéressent à lui, il vénère son grand-papa et sa grand-mère maternelle, il aurait aimé vivre près d'eux. Dans sa solitude, il apprendra à n'avoir peur de rien, ni de personnes, il deviendra plus fort. Et vous, croyez-vous que vos amis sont fidèles ? Croyez-vous avoir pris le bon chemin ? Avez-vous compris, malgré les obligations de la condition humaine, que la réalité de la vie n'est pas celle qu'on nous oblige à vivre ? Vous êtes-vous déjà posé toutes ces questions ? C'est le quotidien de la vie d'Amiel et il sait que même s'il n'est pas dans le cas, il n'est pas le seul courageux et révolté, que certains ont été abandonnés par leurs parents et vivent mieux que d'autres, certains ne possèdent rien et survivent, l'adolescent ne cherche pas le luxe, ni trop de matériel, tout ce qu'il cherche c'est le bonheur.

Il est musicien dans l'âme, forcément fan de musique, également de cinéma, tout peut être intéressant pour lui, en tout cas, il prend la peine de s'y intéresser, il adhère ou pas. Il n'y a pas de temps à perdre, il faut explorer, ainsi vie Amiel, toujours prêt à découvrir de nouvelles choses, à apprendre, il n'admet jamais la défaite. Recommencer sans cesse, il n'est jamais à court d'idée, ni de motivation, une force de construction vie en lui, elle le maintient en vie, l'aide à survivre, le feu de la passion coule dans ses veines, aucun mal ne peut l'éteindre, il est souvent angoissé, au final, il avance et continue à trouver des solutions. Nous n'en sommes encore qu'à l'âge de l'adolescence, l'adolescent lui voit toujours plus loin, il détecte les problèmes, cependant les angoisses s'emparent de lui, même s'il y a toujours un moment où il lâche prise pour se remettre dans la réflexion et la positivité. C'est pour cette raison qu'il est assez incompris, car pour lui, dire la vérité et se révolter le fait survivre, la plupart des gens préfèrent accepter leur triste sort, qui est le sien aussi, en subissant et en se contentant d'une vie fabriqué pour nous, au travers de la puissance du pouvoir et de l'argent.

Amiel connaît un petit élancement de cœur pour une jeune fille, il ne sera pas le garçon des conquêtes, son esprit est ailleurs, même si cela fait partie

de la découverte, l'adolescent recherche plutôt la compagnie de personnes plus âgées pour les discussions sur la vie et la philosophie, il apprend aussi malheureusement à fumer. Lui, à qui son papa, avait promis de le punir sévèrement si il le voyait fumer, ce qu'il n'était pas capable de faire car il avait trop d'amour pour ses enfants, il était très sévère, il n'exécutait pourtant pas toutes ses paroles, ce ferait de lui un homme très mauvais, ce qui n'a jamais été le cas. Il fut très déçu, tout comme sa mère, lorsqu'il apprit des années, plus tard que son fils, était devenu légèrement dépendant du tabac, tabac occasionnel, qui s'accroîtra à l'âge adulte, il ne sera pourtant pas classé parmi les grands fumeurs car il pouvait rester des jours sans fumer, il n'avait pas l'addiction du fumeur qui ne sait vivre sans fumer. Etant nerveux, avec le sport et la musique, c'est ce qui lui permettait de se calmer, il devra tout de même faire face au combat contre le tabac et les mauvaises habitudes un jour dans sa vie, il le savait, même si le jeune adolescent, sera plus tard de ceux qui ont du mal à canaliser leurs nerfs, leurs émotions et il sera prit d'angoisses, un retour qu'il craint, d'une dépression des moins ordinaire, qu'il vécu à l'âge de 26 ans, surtout basée sur le fait qu'il ne parlait jamais de ce qu'il ressentait et surtout à cause des déceptions amoureuses. Lorsqu'il découvrit un peu l'amour, Amiel, se fit vite une image de l'amour éternel comme celui de ses parents, il apprit très vite que ce n'était plus, aujourd'hui, une chose si pure et sereine comme celle de l'époque de ses parents. C'est une des plus grandes souffrance qui forgea le caractère révolté et nerveux du jeune garçon, qui comprit très vite ce que la vie nous réserve à tous, elle n'est pas celle des dessins animés, ni de l'éducation de nos parents, ni encore celle de notre imagination sur le bonheur, ou celles des espoirs que nous avons pu créer dans nos esprit, la réalité est une histoire beaucoup plus violente qui regorge de plus de problèmes et de malheurs que de bonheurs, une vie que l'homme a voulu, il reste la force de profiter des meilleurs moments, de se battre pour qu'ils deviennent notre vie, pas un homme seul doit se battre, tout un peuple est concerné et ne doit pas se laisser faire.

Le décès de son cousin, Emidio, frappé par un cancer généralisé, marqua toute la vie d'Amiel, il en écrira une chanson, il ne se passe pas un jour sans qu'il y pense, ce fut le premier enterrement auquel il assista. Le plus choquant fut les cris de sa tante Lucrezia et de sa cousine Stella lorsqu'on ferma le cercueil, et avant cela lorsqu'il s'approcha de lui pour lui donner un dernier baiser sur le front, il sentit le corps froid et dur de son cousin, une image qu'il n'oubliera jamais, lui qui était déjà sensible, et mis des années à pouvoir regarder un film d'horreur. « Dans l'Eglise, des fleurs odorantes et colorées reflètent son immense beauté, la gentillesse des paroles du prêtre nous permet de lui dire au revoir, la grande population nous rappelle comme il fut aimé. Un dernier baiser avant de rejoindre l'Empire des anges.» Il était réticent à tout cela, ses parents l'avaient préservé d'enterrement auparavant. Il regretta de ne pas avoir dis à son cousin à quel point il l'aimait, même s'ils ne furent pas assez proche. Ses parents étaient indépendants et n'avaient pas beaucoup de temps pour rendre visite à la famille, leur fils, le cousin de Amiel, travaillait occasionnellement avec son papa, Amedeo. Emidio portant le nom de son grand-papa paternel, c'était comme cela dans le temps, dans les familles méditerranéennes, on donnait le nom des parents aux nouveaux nés, le problème c'est qu'on se retrouvait avec plusieurs personnes de la famille portant les mêmes noms, la tradition fut respectée et voulue par Amedeo. Certainement le fruit du hasard, le grand-papa d'Amiel et

Emidio, est également mort jeune de la maladie de la mine, il était, de plus, fumeur. Amiel avait pourtant de bons souvenirs avec son cousin, des disputes d'enfants et d'adolescents, des parties de football entre jeunes, ou encore une soirée au cinéma avec sa sœur et Amedeo, ou encore des journées à regarder la télévision avec lui. Ils partageaient les mêmes goûts pour la musique et le cinéma, Amedeo s'entraînait à imiter les chorégraphies de Michael Jackson, il possédait le même blouson en cuir rouge que dans le clip Thriller. Ces passions avaient rapprochés et liés les deux cousins. Le temps passe vite quand on est enfant et adolescent et Amiel n'aurait jamais imaginé enterrer son cousin à l'âge de 15 ans, à cet âge là on ne pense même pas à cela, on est dans son univers et on ne connaît pas la maladie, ni la mort, la souffrance, par contre, il la connaissait, il souffrait en silence, concentrait sa vie d'adolescent sur ce qui lui plaisait, il était déjà assez solitaire. Il avait compris que, dans la vie, il ne faut surtout compter que sur soi, car la première valeur humaine qui a disparu est l'entraide, laissant place à l'égoïsme, mais même à l'époque, même s'il était plus innocent, il savait qu'il existe encore de braves personnes. La maladie d'Amedeo fut longue, Amiel ne put se retenir de pleurer la première fois qu'il alla le voir à l'hôpital, étant au courant du diagnostique et qu'il lui restait peu de temps à vivre, il du sortir de la chambre. Il se calma par respect pour son cousin, et pour ne pas l'inquiéter, lui, qui évidemment, n'était pas au courant de son triste sort. Ce fut un grand choc pour toute la famille, un choc qui ne fut jamais oublié, les photos sont présente dans chaque foyer et le visage d'Amedeo sera gravé à jamais sur des médaillons en or portés par ses parents.

Amedeo fut un enfant et un adolescent assez sage et calme, il était charmant, sa gentillesse était inégalable, il avait le sens de la famille et respectait ses parents, qui aurai cru qu'il partirait si vite, sûrement pas Amiel. Cela bouleversa toute sa vie, il avait vu grandir son cousin, qui n'a pas eu le temps de beaucoup découvrir la vie, il ne saura jamais ce qu'il vécu réellement. Ce phénomène de maladie dès l'âge très jeune ne doit pas être le fruit du hasard, la pollution de la planète sous toutes ses formes ont contribués à ces malheurs et condamné ces enfants. Tout ce que nous mangeons, nous buvons, l'air que nous respirons, même en faisant notre jardin nous-mêmes, en récoltant ses légumes et également les fruits de nos arbres, nous ingurgitons de la toxine, et qu'on arrête de nous prendre pour des imbéciles avec le bio, ces producteurs qui usent d'arguments pour nous faire dépenser encore plus d'argent, même si il est vrai que l'alimentation est importante. Pensez-vous réellement que c'est vous ruiner pour acheter du bio qui vous sauvera ? Amedeo était une personne joyeuse et passionnée, personnalité se rapprochant d'Amiel, qui était fasciné par son cousin, sa personnalité forte et son charisme qui laisse des traces. Il ne comprit jamais pourquoi Dieu lui avait enlevé, cela l'aida également à comprendre la vie, à grandir et réaliser qu'elle n'est pas celle de ses rêves, Amiel voudra avoir tout ce qu'il désire dans la vie et s'il ne sait pas tout avoir, il voudrait au moins se satisfaire sur certaines choses, alors il gardera ses souffrances intérieures pour l'écriture et la musique.

Son cousin était très lié à sa cousine, Licia, une des cousines d'Amiel aussi, du côté de son papa, ils étaient tout le temps ensemble, comme des frères et sœur. La sœur d'Emidio, Arabella était beaucoup plus jeune que lui, il l'aimait, c'était un garçon rempli d'amour et de joie. A l'Eglise, on sentait l'amour

des gens pour lui, elle était remplie, la famille avait du mal à trouver place, des gens venus de partout : des amis, des connaissances, des clients du commerce de ses parents, ce fut très émotif, l'Ave Maria vint donner le coup final, une dernière musique avant qu'il ouvre les portes du paradis pour y entrer, celle choisie par ses parents, une chanson qu'Amiel adore et écouterait souvent dans ses moments de déprime. Amiel sait qu'il est protégé par tous ces anges, ceux qui sont partis trop vite et qu'il aimait, il leur consacra donc une chanson qui parlera surtout d'Amedeo, cependant une pensée à tous les membres de sa famille, proches, connaissances, amis, qu'il a perdu trop tôt, vie dans cette chanson. La maladie s'était aggravée de jour en jour, pourtant Amedeo gardait le sourire, même quand il commença à comprendre qu'il était condamné, il plaisantait toujours autant, c'était une personne formidable qui méritait de vivre plus, pourquoi lui se disait Amiel et pourtant il était loin de savoir tout ce qui arriveraient au niveau de sa famille quelques années plus tard. C'est à ce moment là que la révolte naquit, il renia Dieu, tout un temps, inversant les croix et s'adonnant à la fascination pour le Black Metal, qui reviendra plus tard. Il s'intéressait au satanisme et aux textes par révolte et curiosité, il ne pratiquera jamais et plus tard il reviendra progressivement vers Dieu. Sa foi changera, il sera un croyant, chrétien, non pratiquant, fabriquant sa propre foi, à sa manière car pour lui, une vie ne peut être basée sur une religion, comme la plupart des être humains, il avait besoin de croire en quelque chose. Etant quelqu'un de bon, même avec sa personnalité de faux calme, pouvant monter en flèche lorsqu'il est contrarié ou qu'on insulte ses idées, il ne peut qu'adhérer à l'univers des anges et de Dieu, au niveau de cette magie qui s'en dégage et de leçons d'espoir. Il consacra également son écriture à des textes de bontés, autant que de révolte et de désir de changements, il refuse d'admettre que nous sommes nés pour cette vie de douleurs. Pour lui, la vie est plus que cela, il a la protection d'Amedeo, et de son oncle Ramiro, venu du Canada pour dire au revoir à une partie de la famille qu'il n'avait jamais vue. Ramiro fut tout de suite fasciné par Amiel, il fut pris fortement d'affection, c'était réciproque, Amiel adorait son oncle et pourtant il venait à peine de faire sa connaissance, il fut très bon avec lui et Amiel fut touché par sa mort.

Amiel sait qu'il faut aimer les gens quand ils sont vivants, la plupart des gens passent leur vie à se prendre la tête, on a droit aux séparations amoureuses, de personnes qui abandonnent vite lorsque la situation de couple ne leur conviendra pas, parce qu'ils n'ont plus de patience et ne voit que leur part d'épanouissement, on est loin des couples des années 60, même si c'était extrême dans l'autre sens, il y avait des femmes battues qui restaient par obligation avec leur mari car elles ne travaillaient pas, ce n'est pourtant pas une raison pour les femmes d'aujourd'hui, de venger leurs ancêtres, l'homme actuel n'est pas responsable des erreurs des hommes du passé. On a évolué vers une égalité de l'homme et la femme, pourtant beaucoup de femmes ne veulent pas travailler alors que leurs ancêtres se sont battues pour que la femme travaille, où se trouve l'équilibre ? Il ne s'agit pas de critiquer la femme, plutôt d'ouvrir les yeux sur le monde actuel, sur cette modernité et cette nouvelle mentalité qui n'est pas celle des générations précédentes. Amiel à une grande part de nostalgie, il n'oublie ni les bons moments et bons souvenirs, ni les souffrances, ni les blessures, le mal qu'on lui fait, ça fait partie de sa personnalité, il a une très bonne mémoire et se souvient des plus grands moments positifs et négatifs de sa

vie et consacrer une chanson émouvante dans un album pour les personnes qu’il a aimé et perdues est très important pour lui. Pourquoi Dieu les a repris si vite ? Ou simplement, pourquoi ils vécurent si peu, car après tout, on n’est pas convaincu que Dieu existe. Qui est Dieu ? Il y a beaucoup de concepts sur Dieu, la réalité n’est pas forcément celle des livres ou des médias, Amiel à l’image de Dieu qui est celle de son éducation, du catéchisme et l’Eglise, il ne se contente pas des écrits, il a sa propre vision. Il lui arrive de prier, de parler à Dieu, de demander pardon à Dieu s’il a pêché ou innocemment mal agis et aussi de l’aider à vivre mieux, de réaliser ses rêves et qu’il ne finisse pas mal. C’est quelqu’un d’anxieux, toujours inquiet pour son avenir, il a besoin d’être rassuré, de se projeter et de beaucoup d’action.

Les faces cachées existent, elles sont le bien et le mal, elles vivent dans l’air, dans les maisons, dans les sons, dans la société, dans les lieux de fêtes, elles sont partout, elles cherchent leur proie, vous devez choisir votre camp. La porte de la dimension entre le ciel et l’enfer est ouverte, vous êtes seuls maîtres de votre destin, les médias vous enseignent le mal et vous abrutissent pour mieux servir le pouvoir, les écrits des sages vous enseignent à rester brave et humble, il vous appartient de faire vos choix mais de les assumer. Si vous êtes bon, cela vous mènera vers le chemin de la paix et de la liberté, auprès des anges, si vous jouez avec le mal, celui que vous désirez, c’est lui que vous récolterez, vous marcherez sur les flammes des tourments. La vie est belle, à vous de choisir de ne pas être esclave et mauvais comme vous l’enseigne la société et le pouvoir. Vous n’échapperez pas aux faces cachées, nées de l’absurdité de cette société, cachant talents et merveilles, défauts et qualités, elles écoutent le monde, le peuple, elles attendent le bon moment pour passer à l’action et prendre possession d’un esprit. Elles vivent entre la fiction et la réalité, elles ne font qu’un, elles nous donnent une leçon d’humanité, elles sont le jugement juste de la vie. Vous ne pouvez leur échapper, les faces cachées peuvent être vos connaissances, votre meilleur ami, elles cherchent la faiblesse et le pêché, cela peut être votre propre papa, la lumière dans le corps et les âmes en décompositions, les visages cachés peuvent être vous-même. Quoi que vous puissiez faire ou être, elles sont là, elles vous dévorent de l’intérieur, à vous de lutter, ne croyez pas les fuir et être plus malin, elles sont votre avenir, votre passé, votre présent, elles sont là pour vous guider ou vous enfoncer, c’est vous qui choisissez. Et vous ne pourrez jamais être plus intelligents, si vous voulez combattre une face cachée, choisissez de vous laisser guider vers le chemin idéal pour votre vie. Les faces cachées sont la beauté du monde, elles sont également la cruauté du monde, esprit infini, ils sont tous ce qui existe sur cette terre. Vous devez vivre avec, chaque jour, elles sont la morale, elles vous apprennent à vivre, à garder une discipline, loin de celle imposée par cette condition humaine, fabriquée par l’Etat et imitée par le peuple, de cette société désinformée, informée par les mensonges et/ou ce que l’on veut bien nous dire. Savez-vous vous contenter de cette simple vie d’esclavage ou méritez-vous beaucoup plus pour votre vie ? C’est à vous de savoir, les faces cachées vous guideront vers le chemin que vous choisirez, vers la guérison ou la destruction, elles sont là pour vous aider ou vous punir. Elles n’ont pas de forme, elles sont tout ce qui respire, tout ce qui vit, tout ce qui peut être touché, elles sont la création de l’univers. A travers nature et chaos, vous visualisez cette âme de faces cachées dans les

nuages, le ciel et la lune. Amiel rencontrera les faces cachées à l’âge adulte, dans un rêve de prémonition, elles sont les mystères de la vie, ce rêve était son grand papa maternel, Divo, qui venait lui dire au revoir, avant de passer dans l’autre dimension, celle que personne ne connaît encore vraiment, sauf les faces cachées et ceux qui sont tombés dans le coma et ont frôlé la mort, racontant la même version, celle d’une main tendue derrière une porte, demandant à la rejoindre, est-ce la réalité ou est-ce le rêve inconscient du coma ? . Sa sœur, Libera, avait fais le même rêve, la même nuit, même s’ils n’en ont pas fait tout une histoire, ils furent en contact avec les faces cachées, qui sont les secrets de l’humanité, ainsi que la mal qui nous dirige pour nous gouverner afin de lui obéir.

Il avait une relation très proche avec sa sœur étant enfant, ils étaient comme chien et chat, pourtant, se disputant sans cesse, néanmoins, lorsque sa sœur n’était pas là, elle lui manquait. Ces disputes seront encore présentes à l’âge adulte pour des divergences d’opinions, ils apprendront chacun à se taire pour ne pas envenimer les situations embarrassantes. La sagesse s’empare de nous en vieillissant, elle est le fruit de la maturité, certaines personnes n’arrivent jamais à ce stade, tout comme certaines personnes préfèrent voler ou frauder, ce n’est pas toujours une solution, entuber l’Etat est une bonne initiative, au final elle ne résout rien, le pouvoir finira par vous punir, ce n’est pas cette face cachée qui changera un pays ou le monde, la force de l’union humaine sera la seule clé de la délivrance, de la renaissance et des changements. Les faces cachées dorment encore en chacun de nous, elles se réveilleront tôt ou tard, pour l’instant elles subissent et se réveillent doucement, viendra le jour ou tout sera plus clair, ou le pouvoir devra changer ou tout cela ne sera plus d’applications, les rôles s’inverseront car le monde ne peut continuer de tourner comme cela, l’évolution fais aussi place à un recul évident dans le confort de vie et de sécurité. Nous ne sommes à l’abris de rien, ni d’une révolution violente, ni d’une nouvelle guerre, les faces cachées que nous ne connaissons pas nous cachent des vérités, elles possèdent les armes, le pouvoir de destruction, elles nous enterrent peu à peu, nous consomment à petit feu, il est temps de choisir notre côté, choisir entre l’obscurité de la tourmente et de la soumission de notre vie actuelle ou l’éclatement des barrières, nous ouvrant des portes vers une ère nouvelle, bâtie de solidarité, d’humanité, la violence contre la violence, libèrera le peuple, les faces cachées ne seront plus qu’uniquement le bien, nous découvrirons tous les secrets que l’humain malicieux nous cache depuis une éternité, nous briserons les chaînes qui nous tiennent prisonnier d’un monde dont nous ne connaissons qu’une partie de la vérité, il est temps de s’éveiller, de libérer nos talents au service de la bonté qui nous a été donnée à la naissance, le mal finira dans la perdition, ceux qui suivront n’auront droit au final qu’une vie de tragédie car le bien triomphe toujours du mal, les faces cachés nous protègent, elles n’ont pas de visage, juste une âme, une éternelle lutte entre le diable et Dieu, il faudra un jour qu’un vainqueur en ressorte pour une nouvelle évolution, une nouvelle humanité, celle qui devrait être la réalité depuis toujours.

La création du monde avait pour but d’en faire une bibliothèque vivante, entreposant l’information accessible dans tous l’univers. Cette terre est magnifique, son histoire n’est que vérité limitée, vérité cachée, les faces cachées

craignaient que les informations tombent entre de mauvaises mains, l'information est stockée, les premiers hommes devaient rendre l'information accessible, son rôle était primordial, ils provenaient de diverses civilisations avancées. Cette terre fut colonisée par certains être créateurs, afin de tenir l'humanité dans l'ignorance des événements, non informés, l'humain sera plus facile à contrôler. La lumière est information et l'obscurité, le manque d'information. L'histoire de l'univers est écrite dans la Bible et les écritures du monde entier, l'espèce humaine fut modifiée, pour limiter la race humaine au sens suffisant pour survivre, pour mieux être contrôlés. Depuis toujours, l'univers est rempli d'être intelligents, qui évoluent, la seule raison d'être est la créativité, qui possède de nombreuses formes. La connaissance est positive et négative, elle permet de créer, de rendre hommage à la vie mais aussi de détruire. Venons-nous du singe ou du reptile ? Seuls les créateurs le savent. Qui sont-ils ? Qui peut nous donner les clés des secrets de la vie ? Pourquoi connaître la vérité ?

Pour donner plus de sens à notre vie et briser les murs des mensonges, même si le passé ne changera pas et qu'il nous faut vivre dans le présent, exiger la liberté, avec amour et sans haine, même si le chaos libère l'humanité, prisonnière de secrets et de la soumission. Les choses changeront, lorsque les faces cachées se libèreront, le malin périra et la bonté triomphera, la fin de la violence, que nous vivons au quotidien, la fin de la pauvreté, la fin des illusions. Il faut choisir avec qui nous travaillerons, nous vivons une époque primordiale, par nos yeux divins, nous construiront de nouvelles perspectives pour le bien de l'homme. On peut embrasser de nombreuses réalités, lorsque les faces cachées apparaîtront, nous découvrirons et comprendrons qui nous sommes vraiment et pourquoi nous sommes là. Ces Dieux, qui, en réalité, sont chacun d'entre nous, nous, différents, uniques, capables de créer et d'aimer. Nous sommes séparés entre ceux qui dirigent la terre, l'autorité, et nous, les soumis, il est temps de devenir autonome pour sentir la vraie vie naître. Guérissant les maladies qu'ils ont crée, déclarant la paix en vendant des armes, une folie de vie qui est notre vie ridicule d'aujourd'hui, les faces cachées nous aident à comprendre tout cela. Cette planète fonctionne sur une fréquence très basse, basée sur la survie et l'irresponsabilité, tout les biens possédés et l'argent économisé ne sert à rien pour l'évolution de la planète. Lorsqu'on essaie de défier les lois de l'humanité, de changer la fréquence de la planète, on exerce une influence plus puissante que les écrits. Vivre en harmonie, car la terre est sensible, elle nous donne à tous nos propres leçons, être responsables pour obtenir quelque chose. Si on veut être guidé par les faces secrètes, il faut s'interroger, se demander si on est en accord avec nos décisions, si nous respectons la terre, si nous sommes respectés, sommes-nous guidés par l'amour ? C'est maintenant qu'il faut réfléchir et agir, nous avons le choix, tout est entre nos mains, prendre des décisions et donner vie à nos rêves, si vos rêves sont la perversion, vous périrais auprès du diable, ne croyez pas échapper à la sentence, rien n'est hasard et tout se paye dans la vie. C'est pour cela qu'il est important de choisir de quel côté nous voulons évoluer, être aussi mauvais que les manipulateurs, ou vivre au-delà pour au final tout révolutionner. Nous sommes plus nombreux et capables de briser les barreaux de cette prison, il faut choisir entre elle, une route de dictature contrôlant nos vies et nos pensée et un paradis, qui s'ouvre sur la liberté et qui offre un potentiel jamais expérimenté jusque là dans le monde.

Quel est votre vision de la vie ? Amiel lui ne demande pas le luxe, ni la gloire, il désire une vie simple, l’aboutissement de ses désirs. De tout jeune, il avait besoin de stabilité et de tranquillité. Il passa son adolescence, intensément dans la solitude, enfermé dans sa chambre, devant la télévision à regarder des films, à lire des magazines de Rock et de Metal, tout connaître sur ses idoles, et il passait beaucoup de temps dans l’imaginaire, il ne tenait pas à découvrir la dure réalité de la vie. On est innocent, bien sûr, quand on est enfant et adolescent, cette adolescence qui fut particulière. Il cherchait la compagnie de personnes plus âgées pour découvrir et être conseillé. Il fut passionné de musique très jeune, dès l’âge de 5 ans, il écoutait "The Beatles", de la pop, de la musique française et italienne, il aime la culture, il se cherchera. Il saura pourtant adulte ce qu’il veut, et ne pas arriver à obtenir ce qu’il veut le frustrera et le fera souffrir. Enfant et adulte il n’est pas préoccupé par tout cela, ce qui est normal pour quelqu’un de son âge, il se réfugie dans la solitude pour fuir la méchanceté humaine, celle des moqueries, celles qui l’enferme sur lui-même, l’humanité sera cruelle envers lui, cela ne l’empêchera pas de vivre et plus tard, il aura beaucoup d’ami car sa sympathie et sa sociabilité attirent du monde, il sait par contre qu’il faut se protéger. Beaucoup profiteront de cette bonté et essayerons encore à l’âge adulte, il dressera des barrières à ces gens là, il choisira ses amis et connaissances, même s’il est ouvert à rencontrer du monde et surtout à collaborer artistiquement. Amiel connaît sa face cachée, il sait qu’elle existe, dans ses talents, dans son destin. Il ne cessera jamais de continuer à être actif, à construire des projets. A l’âge de 15 ans, il décide d’apprendre à jouer de la guitare. Hypnotisé par un groupe de Metal de la région, le guitariste créateur, Lorin, devenu son ami, une connaissance de l’école. Il se rend chaque week-end écouter leur musique, il découvre les concerts et sa passion pour la musique se renforce, il veut devenir comme lui et jouer dans un groupe, il a besoin de s’exprimer, c’est là que naît la réelle passion pour la composition et l’écriture. Les gens qui souffrent ont besoin d’écrire, ce fut le cas des grands artistes. Amiel est actif dans tout cela, spontanément, par besoin et plaisir, il a besoin de reconnaissance. Plus tard, le simple fait d’écouter ses créations lui procurera assez de plaisir et de satisfaction, sans autant vouloir devenir une star, chose qu’il ne sera de toute façon pas, c’est impossible ou très peu probable dans le pays dans lequel il vit. Adolescent, il y a cru fort, il n’a pas fait l’académie de musique, il se débrouille très bien, il demanda l’aide de son ami Lorin, qui plus tard le décevra en oubliant son existence, sans prendre de ses nouvelles. Il l’appréciait énormément, il lui apprit à jouer de la musique, à enregistrer ses compositions, cela lui permettra de sortir des albums. Amiel est reconnaissant pour tout cela, adulte, il n’aura néanmoins plus envie de courir auprès de ses amis, comme il le faisait enfant et adolescent, car s’ils ne s’intéressent pas à lui, pourquoi lui s’intéresserait-il encore à eux ? On ne court pas après des personnes qui ne manifestent aucun intérêt pour notre vie, c’est le problème de cette société, l’isolation dans leur propre vie, uniquement, qui devient d’un égoïsme profond.

Sa vision de la vie est humble, il désire juste réussir : une vie sociale, vivre ses passions et exercer un métier qu’il aime. Il nourrit une philosophie non répandue, il est rempli d’amour et de joie, la société lui enlève beaucoup de ses joies. Il va apprendre, au fil du temps, à vivre au-delà de tout cela. Adolescent, il rêve d’amour et de paix, il commence alors à jouer de la musique et formera

plus tard un petit groupe, avec son meilleur ami du moment, compagnon de classe, Gifford, chez qui il passera une grande partie de son adolescence. Sa philosophie est propre : tout mal peut être bien, tout dépend de sa mentalité. Ce qu'il cherche, c'est une vie normale : une femme et des enfants. Dès son plus jeune âge, il désirait avoir une amoureuse fidèle, il sera très déçu par l'amour, même si il ne cessera jamais d'y croire, sa vision changera. Il est convaincu de cette vie qui n'est pas la sienne, pas la nôtre. La vie devrait nous permettre d'explorer des tonnes de choses : découvrir le monde, d'autres civilisations et cultures, vivre d'expériences, même en couple, la vie n'est pas faite pour dormir. Amiel n'aime pas trop dormir, de tout petit, il n'a jamais été un grand dormeur, même si avec l'âge, sa résistance physique sera plutôt réduite et il tombera souvent endormis sous l'effet d'un peu d'Euphorie, quelle quel soit, il préfère se lever tôt et faire des choses constructives, c'est un homme d'action, qui aime pourtant la tranquillité, ce n'est pas forcément un grand sorteur, il aura sa période.

A part de ses 14 ans, il devient fan de Metal et voulant apprendre à jouer de la guitare, il se fait conduire chaque samedi par son papa, en compagnie de son ami du moment, son meilleur ami de cette époque, qui se permettra aussi de le mettre de côté selon ses besoins de rencontrer d'autres personnes ou faire d'autres choses avec d'autres personnes se présentera. Gifford, partage sa passion du Metal avec Amiel, tout deux, surtout fans de Death Metal, écoutent des groupes comme Deicide, Cannibal Corpse en passant par le Heavy Metal, les albums sacrés d'Iron Maiden ou des satanistes, Slayer, groupe de trash invétéré, avec Sepultura. Ensemble, ils vont voir des concerts dans un petit café, de l'époque, spécialisé dans le Metal, le "True Metal", petit et toujours rempli, il y rejoint un cercle d'amis Metalleux, dont son ami, Lorin, qui est chargé de trouver les groupes se produisant dans le café, quand il n'y joue pas avec son groupe. Le Metal, à part sa solitude, et la sociabilité qui l'accompagne, est le seul univers d'Amiel, qui n'a pas besoin de trainer dans les rues tous les jours, comme une partie de ses amis de classe le font. Par contre, avec Gifford, ils passeront des journées entières devant la console de jeu, s'absentant des cours pour passer des après-midis relax, avec une petite bière à la main, des bêtises d'adolescents. Amiel n'est pas si malheureux durant cette période, il aime la compagnie ou vivre en solitaire. Sa personnalité se forge, il redeviendra plus comme cela en vieillissant. Complexé par son physique, il ne cherche pas à avoir une petite amie et quand il s'y intéresse, il est blessé et renonce, il trouve son bonheur dans d'autres intérêts : la musique et la compagnie de Gifford, qui progressivement l'abandonnera et lui fera même une salle coup, qui forcera Amiel à s'éloigner de lui. Leur amitié dura longtemps, ils changeront ensemble d'école. Gifford changera définitivement, lorsqu'il se mariera, la compagnie d'une femme le rendra, lui qui était déjà plutôt casanier, après cette période concerts Metal, une personne s'éloignant de ses amis, les amis à distance, ce n'est pas l'univers d'Amiel. Pour lui, l'amitié est sacrée, il devra trier ses amis plus tard, se rendant compte, qu'il faut choisir son entourage si l'on veut bien vivre, sinon la mauvaise compagnie nous étouffe et nous empêche de vivre notre propre vie, s'occupant avant des problèmes des autres et ne s'occupant plus de soi, d'autant plus pour des personnes que lorsque c'est votre tour de parler de vos problèmes, s'en moquent complètement, en parlent 5 minutes avec vous et puis vous replongent dans leurs problèmes. Il montera un premier petit groupe de Metal, avec un

batteur, qui n'est pas du tout Metal, qui accepte à se prêter à ce délire, même si cela ne durera pas. Les deux fans de Metal sont contents de tenter leur première expérience musicale, Gifford s'occupe du chant Guttural, tout cela se termine, laissant à Amiel l'envie de continuer à progresser à la guitare et former un autre groupe.

Avant sa rencontre avec Gifford, Amiel cherchait déjà de la bonne compagnie, un ami sincère, cependant, il en eu marre de courir après un ami du même village, qu'il avait rencontré à l'école primaire. Plutôt casanier, Mason, avec qui il partageait des goûts cinématographiques et musicaux, n'était pas le genre à le contacter, pourtant ils resteront amis de loin, Mason invitera plusieurs fois Amiel à son anniversaire, à différents moments de sa vie, et Amiel gardera cette amitié dans son cœur, il sera là lors du décès du papa de Mason, issu du même village d'Italie que la maman d'Amiel, qui fut touché par sa mort, il aimait son papa, c'était un homme bon, qui méritait mieux que de partir si jeune, ce fut pourtant son destin. Mason aura du mal à continuer sa vie sans son papa, gardant sa voiture, mentionnant à Amiel, quelques années plus tard, lors d'une rencontre dans un magasin, qu'il n'arrive toujours pas à vivre sans avoir son papa en tête, chaque jour. Nous regardons les nôtres, partir comme cela, restant avec nos peines, ces anges nous protègent de là-haut, ils continuent à faire partie de nos vies, Amiel se souvient des paroles de son cousin Emidio, avant de partir rejoindre les anges : "Il faut que vous réussissiez vos vies, de là-haut je vous protégerai". C'est pour cette raison, que malgré ses peines et ses douleurs, il continuera toujours, il lui avait promis, et une promesse ne se rompt jamais, surtout lorsqu'il s'agit d'un proche. Il grandit doucement, même si parfois il est perdu et ne sais plus trop ce qu'il veut dans sa vie, car les déceptions amoureuses, les déceptions amicales, de la société et de la vie, du monde du travail, lui feront perdre le Nord. Ce qui sauvera Amiel, c'est qu'il est courageux, ayant la volonté de vivre, même si sa personnalité génère souvent son autodestruction, une destruction pour une reconstruction rapide et plus constructive, il doit juste surveiller sa santé, ce qu'il fera à un certain moment, difficilement, car il craint quand même la mort. Même si les déceptions ont beaucoup envahi son esprit et changé son enthousiasme de vie, sa force intérieure d'envie de vivre, cette révolte, ce goût pour la découverte, cette envie de réussir sa vie, de laisser des traces de son existence par l'art, sous toute forme possible, tout ce qu'il est capable de faire, il le fera, il exploitera tous les univers qui l'intéresse.

Amiel est un passionné, il y met toute son énergie : il aime composer et jouer de la musique, écrire, lire, s'instruire, se cultiver, la bonne humeur et la joie, il est aussi rebelle, parfois triste, capable néanmoins de tout surmonter, cette force qui vie en lui, sa face cachée, qui lui permet de ne jamais renoncer, de toujours avancer, à sa manière, tant que sa satisfaction est dans sa tête, peu lui importe les critiques et les jugements. Il déteste les injustices, c'est le combat de tout sa vie, il vie sa vie à sa façon chaque période de sa vie, il est très solitaire à son plus jeune âge, il passe ses soirées à regarder des films, à écouter de la musique, il développe sa personnalité, ses pensées, il apprend à jouer de la guitare, il progresse enfin, après le peu de courts suivis avec son ami, Lorin, il sera qualifié par les musiciens du groupe de Lorin comme étant son disciple, tenant sa guitare de la même façon, n'ayant pas toute sa connaissance car celui-ci

avait passé beaucoup plus de temps dans la musique, Amiel préfère maîtriser ce qu’il fait et il devient un compositeur à part entière, ainsi qu’un parolier. Il compose ce qu’il a envie de composer, pour lui peu importe le style, tant qu’il prend son pied, c’est un vrai artiste, ouvert à tout style, ce qui importe c’est de ressentir quelque chose quand on écoute une musique, qu’elle soit du Rock N’Roll, du Metal, de la variété, de la musique romantique, ce qui compte ce sont les sensations. Il s’attache à cela, il monte un premier groupe de Rock/Metal, après la rencontre avec Maslin, très bon guitariste mais avec un caractère, colérique, il rencontre celui-ci par l’intermédiaire de Chapel, personne rencontrée par hasard, dans son village, marié à Aubrey, qui le trompera plus tard et mettra un terme à leur mariage, Amiel est choqué par la vision des bagarres de ce couple, Chapel, à l’époque était son ami, il n’allait pas à l’école l’après-midi pour passer du temps avec lui et malheureusement continuera à fumer du tabac en cette compagnie. Chapel à un talent de passionné pour écrire et pour la musique, et il monte alors son deuxième groupe avec lui et Maslin. Cela ne se passera pas bien, car Amiel est encore jeune et peu expérimenté, il veut juste faire de la musique et Maslin est exigeant et méchant avec lui, il a droit à des insultes et il se fait réprimander au quotidien, il finit par en souffrir, c’est alors que Chapel interviendra, avec son autre ami de l’époque, Curtis, bassiste du groupe, chez qui il passe aussi beaucoup de temps, qu’il rencontra aussi par hasard. Amiel rencontra beaucoup de gens dans son adolescence et dans sa vie, il est très sociable et sympathique, ce n’est pas toujours son idéal car il en souffrira énormément par moment et sacrifiera son temps, il ne vivra pas assez sa vie jusqu’au jour où il dira "stop". Maslin comprend alors le manque de tact de Maslin vis-à-vis d’Amiel, change un peu son comportement, surtout après la composition d’Amiel qui lui plaît, le groupe finira quand même par se séparer, une nouvelle expérience pour l’adolescent il ne s’arrêtera pas à ça, il en faut plus pour décourager un être assez fort pour continuer à progresser, s’améliorer.

Assez casanier aussi, Amiel n’a pas envie de sortir, il se plaît dans sa solitude, il a peur de la société, il est bien seul dans son monde, la compagnie du cinéma et de la musique fait vibrer son âme, il n’a pas besoin de rien d’autres, aller à la rencontre de la déception lui fait peur. Il a déjà assez de ses douleurs de complexe sur son physique, qui, jusqu’à la fin de sa vie, le poursuivra, il aime manger, plus tard il sera un bon cuisinier, il a été privé de nourriture jusqu’à ses 6 ans et à faillit mourir le ventre vide. Il souffrait d’une invagination intestinale, si on ne l’avait pas opéré, il n’aurait pas vécu cette vie hors du commun, Amiel échappa plusieurs fois à la mort, dans des accidents de voiture violents aussi, trop impulsifs, ses nerfs trahiront sa bonne conduite. Il se calmera plus tard, il a tendance à détruire sa santé, il faudra qu’il se prenne en main un jour, de ce côté-là car malgré, à la fois, cette force de vivre et ce mal être intérieur, il veut vivre vieux et multiplier les projets. Ce besoin de s’exprimer arriva à l’adolescence, les meilleurs artistes sont ceux qui ont souffert, des douleurs intérieures qu’ils ont besoin d’exprimer, qui au final, dégagent des textes positifs, de moral et d’espoir. Etre réaliste et révolté n’est pas être négatif, c’est constructif, la révolte permet d’avancer, de se sentir vivant, elle n’est pas haine elle est réalité, envie d’exister, envie d’une meilleure vie, une haine intérieure justifiée, l’envie de changements, d’une vie normale et pas d’esclavage. De tout jeune, l’adolescent compris cette soumission et les douleurs de la vie, il comprend que la vie est plus de souffrance que de bonheur et il refuse de vivre

dans ce monde, il se fabrique son propre univers, sa propre philosophie, entre le bien et le mal, il découvre sa face secrète au fil du temps.

Amiel, dans son enfance, côtoyait 2 amis proches : Bartlet et Campbell, tous deux musiciens. Avec Bartlett, il fera pas mal de bêtises, comme consommer du cannabis, vers l'âge de 19 ans, après avoir commencé à fumer la cigarette bêtement à l'âge de 15 ans, sur l'insistance d'un compagnon de classe, marginal qui aimait s'initier aux bêtises d'adolescents, il insistera tellement qu'Amiel fumera donc sa première cigarette, il ne restera pas un grand fumeur, car il ne l'a jamais été, il aura, par contre, du mal à arrêter de fumer. Il se rabat sur la cigarette quand il est nerveux et c'est en même temps son plaisir, il n'est pas un garçon de café, son plaisir et de voir des concerts, vivre sa passion. Barlet provoquera une dispute violente à l'âge adulte, car Amiel sera amis avec lui durant l'enfance, l'adolescence et aussi l'âge adulte. Etant devenu parano quand il apprit la grosse dépression d'Amiel, à l'âge de 26 ans, accompagnée d'hallucinations, celui-ci écouterait les commérages d'un autre des amis en commun, Arduino. Lui et Amiel sont devenu amis rapidement à l'âge adulte, il habite la même rue, Amiel réagira mal en apprenant la trahison de son ami, qui fut la première trahison d'amis et ils se perdront de vue. Il se vit soudain comme un simple taxi et une compagnie pour Arduino, qu'il considérerait comme un très bon ami, beaucoup de ses amis le décevront, il finira en éloignant la plupart. Campbell est plus calme, il ne fume pas, sa passion est la musique, c'est un homme droit, qui se créera une très bonne situation, et il finira par hasard à habituer carrément dans la rue d'Amiel, ils se croisent parfois et remémorent les souvenirs d'enfance et d'adolescence. Pourtant Barlet appréciait également Amiel, en tout cas, c'est ce qu'il en pensait, il était parano, et un épisode d'adolescence avec Amiel l'avait amené à une méfiance injustifiée. Amiel désirait à ce moment là, un Walkman à cassette, ceux de sa génération, inexistant à l'heure actuelle, il fut toujours un mordu de musique. Barlet l'emmena alors dans un magasin, Amiel n'eut pas le temps de réaliser que celui-ci s'apprêtait à voler l'appareil, que Barlet ouvra la vitrine, fermeture oubliée par le vendeur, et placera l'appareil discrètement dans son sac. A son retour à la maison, Amiel, plutôt honnête et peureux de ses parents, ne sachant pas trop mentir ou cacher la vérité, ses parents découvrant le Walkman dans son sac et le questionnant profondément, avec innocence, il leur confia ce qui c'était passé. Les parents d'Amiel, se rendent alors aussitôt, en sa compagnie, chez les parents de Barlet pour expliquer au parent de Barlet, les bêtises que les deux adolescents avaient commises. Restant amis avec Amiel, jusqu'à la rupture de leur amitié, la rancœur de Barlet ne disparaîtra pas, il lui reprochera cet épisode innocent, chaque fois qu'il sera dans un état euphorique, provoqué par la consommation de cannabis. Il n'avait pas su pardonner à Amiel, qui fut injustement accusé de trahison par après, Barlet étant convaincu, qu'Amiel, durant sa maladie, dans ses confidences avait parlé de sa consommation et sa vente de cannabis. Durant cette période, Amiel en compagnie de son meilleur ami James, encore actuel, un fan de Metal, également d'origine italienne, avec qui il est ami depuis de nombreuses années, devant parler à Barlet, Amiel lui laisse faire ce qu'il a à faire, ensuite ils repartent dans leur village. Sur la route, ils croisent un automobiliste imprudent, son véhicule avance lentement et il ne roule pas droit, Amiel décide, lorsque cela est possible, de le doubler, afin d'éviter les ennuis. C'est alors, que John, qui en fait est une connaissance d'adolescence d'Amiel, se met à le poursuivre, en se collant

à son pare-choc. Amiel accélère et le sème, mais James devait rejoindre Barlet chez lui, Amiel le dépose et John habitant quelques maisons plus loin s'arrête alors, sous l'emprise de l'alcool, il agresse Amiel qui esquivé une baffe, démarre et pars plus loin, il enverra ensuite un sms à James pour qu'ils se donnent rendez-vous afin de le récupérer. Celui-ci harcelé par Barlet et John, arrive avec les deux voyous, qui de nouveaux agressent Amiel qui rentre chez lui, avant même d'avoir récupéré James, qui reviendra seul au domicile d'Amiel. Furieux, il court chercher de quoi se défendre et se fait interpellé par son papa, Fedro, qui, dans l'état de panique, s'empresse de donner le numéro de téléphone de Barlet, il le contacte et lui promet que s'il n'arrête pas d'importuner son fils, cela va mal tourner. Les deux voyous, sous l'emprise du cannabis et de l'alcool s'empresse d'aller agresser Amiel chez lui, son beau frère, Quinto, à l'aide de sa mère Libera et d'un voisin doivent tenir de manière coriace Amiel pour ne pas qu'il sorte et commette une bêtise sous l'emprise des nerfs et de la haine. Son papa, Fedro sort alors pour calmer les deux voyous et John, de manière traître s'empresse de faire tomber le papa d'Amiel, qui entend tout et se débat pour aller s'occuper du cas de John et puis d'un coup, surgit le fils des voisins, voisins depuis toujours, Alvisio, considérant Fedro comme son papa, l'ayant connu étant enfant, prend sa défense, John se prend un coup de poing violent, lui cassant le nez, il démarre furieux et fonce sur deux voitures. Amiel et Fedro iront porter plainte, lisant la plainte de John, il arrive, de plus, à prouver à la police que celui-ci déforme les faits, en mentionnant un type de voiture qui n'est pas celui d'Amiel et déformant toute l'histoire. Heureusement, John, quelques années plus tard, après avoir commis son erreur et se rendant compte qu'il avait passé un peu de temps avec Amiel qui lui avait ouvert sa porte et offert son amitié, une amitié qui finira rapidement, Amiel ne cherche pas la compagnie des voyous, s'excuse auprès d'Amiel au cours d'une soirée, et Amiel lui pardonnera par principe, ayant apprécié son geste.

Dans un monde où les médias ont remplacé l'instruction et la lecture, où l'amour n'est devenu que compagnie et aventure, où l'amitié loyale se perd de plus en plus, où l'égoïsme a remplacé la solidarité, où le pouvoir écrase notre liberté et nous empêche de vivre nos vies comme nous le désirons. Nous suivons le schéma de la condition humaine fabriquée par le diable, les démons du pouvoir remplissent nos cœurs de désespoir et de haine, ils récolteront ce qu'ils ont semé. Amiel vit alors loin de cette société car il sait qu'on ne sait réellement compter sur personne, ils sont tous trop occupés à fabriquer leur "soit disant" vie dans leur coin. Ils se croient à l'abri de tout, plus intelligents que le reste de la population, le jeune ado a alors fabriqué son univers où il est toujours sociable, néanmoins il choisit ses amis, ses connaissances, sa compagnie, ses fréquentations, les lieux fréquentés. Il vit dans ses passions et ne laisse rien ni personne l'atteindre, sa force de vie l'encourage. Il est pourtant très nostalgique et mélancolique, cette puissance intérieure lui permet de ne jamais renoncer, d'encourager qui doit l'être. Il n'aidera ensuite pas celui qui n'est jamais là pour lui car il adore aider les gens, les gens aiment sa compagnie pour sa sociabilité et sa gentillesse, il aurait besoin lui aussi qu'on l'encourage, qu'on lui remonte le moral quand il perd espoir. Il trouvera cela plus tard en amour, très tard car les déceptions amoureuses multiples changeront aussi son état d'esprit et sa vision de l'amour, il faudra qu'il rencontre son idéal et ce ne sera pas facile de le convaincre et le garder, il pense qu'il trouvera, car son cœur est rempli d'amour

et il n'a jamais cessé de battre pour rencontrer l'amour de sa vie, même s'il est aussi attaché à d'autres choses, qui sont pour lui des plaisirs de la vie et même si ce n'est plus sa préoccupation première, Amiel est tous les jours très occupés par ses passions dont une est son métier et n'a plus le temps de penser à cela. Cette tendance d'abîmer légèrement sa santé vient quand il n'est pas bien ou nerveux pour des maudits plaisirs ou soulagement qui mettent en danger ses poumons et sa gorge, doucement il arrivera à changer tout cela car il est courageux et est capable de beaucoup de choses, il s'est relevé après tant de tempêtes dans sa vie, une vie agitée, il appréciera le calme en vieillissant, son esprit restera jeune à jamais, il n'est pas de ceux non plus qui s'enferment dans leur vieillesse pour se laisser mourir devant la télévision, non, il aime les nouveautés, les projets, l'action, les expériences, les plaisirs de la vie, comme il les appelle, même si il est souvent, désormais, enfermé chez lui, il travaille sur des projets, qui lui permettent de se sentir vivant. Il y commencera dès son plus jeune âge, à écrire des textes dans des cahiers, qu'il conservera, il est très conservateur. Il vit une grande partie de son enfance et de son adolescence, où il vivait isolé dans sa chambre, son sanctuaire, son endroit de relaxation et de méditation, il y apprendra beaucoup de chose par la lecture, la télévision plus culturelle qu'aujourd'hui, le cinéma et la musique, son rêve était de devenir musicien professionnel, il n'aura jamais l'occasion d'y passer assez de temps pour y arriver, même si il n'arrêtera jamais, il a la musique dans la peau. Dans son pays, on ne sait pas en vivre, encore moins en jouant du Metal, il vénère pourtant cette musique, même si il écoute divers styles, sauf le commercial, ce qui n'est pas construit et dépourvu de sens ou mal fait, il suit son chemin musical de guérison. C'est la musique qui le guérira de la déprime, de la dépression, une grosse dépression sortant de l'ordinaire, de ses déceptions amoureuses, des déceptions de l'amitié, de la vie et des gens, une musique pour pleurer, une autre pour se motiver et c'est reparti, la vie continue, et on crée, on avance, on ne se laisse pas décourager.

Depuis la mort de son cousin Emido, Amiel sait qu'il n'y a pas d'âge pour passer de l'autre côté, que la vie est trop courte, et qu'on ne sait pas ce qui peut arriver dans la vie, tout peut basculer d'un instant à l'autre, il faut profiter de la vie, de ses plaisirs, ce n'est pas en suivant une condition humaine que cela se réalise. Nous sommes nés pour vivre par pour être des esclaves, la nourriture que nous mangeons chaque jour et ce que nous buvons nous empoisonne, des maladies ont été créées pour vendre des médicaments et enrichir les médecins, même si certains ont une conscience professionnelle et un don inné pour aider les gens. On nous impose des publicités immondes pour nous prévenir que la cigarette tue et avant cela on nous a motivé à fumer, et nos parents ne savaient même pas que c'était nocif, l'argent, toujours l'argent, et le pouvoir qui dominant et gouvernent le monde. Amiel à perdu beaucoup de personnes précieuses de sa famille, des amis, et aussi des connaissances, cela le touche profondément, la mort est un sujet auquel il est sensible, c'est pour cela que parler de la mort, de la destruction pour mieux reconstruire de manière forte, imagée le soulage de cette vie qu'il subit, vivre n'est pas subir, vivre c'est être libre. Être libre de vivre comme on veut sans devoir être pauvre et mendier, vivre avec les moindres douleurs, voyager, profiter du monde et de l'univers, rencontrer des gens merveilleux, tomber amoureux sans avoir peur de se perdre, pouvoir faire confiance, ne pas avoir peur d'être empoisonné et mourir, vivre le plus vieux

possible, ne pas avoir besoin de fumer par inquiétude et nervosité, ne pas être une victime, oui se battre pour de nobles causes et que cela change, parler ne change pas le monde, même si écrire des dénonciations rend plus actif, il faut se battre comme il se doit, en solidarité, le peuple à la force et le pouvoir, il suffit d'avoir le courage de les prendre. Enfant et adolescent, tout cela ne touche pas Amiel, il est plus touché par les moqueries sur son physique des enfants insolents, des adolescents cruels se réchauffant le cœur en détruisant celui d'un autre, il est déchiré par la cruauté humaine, il n'arrive pas à croire que la vie est cela, comment des gens pareils peuvent exister ? Evidemment, le jeune homme voit le positif aussi, il crée le positif, il sera critiqué, jugé comme étant quelqu'un de négatif, cela ne l'empêchera jamais d'être authentique, de dire ce qu'il pense, de dénoncer, d'être réaliste et pas négatif, il se connaît très bien et connaît le pouvoir et le monde, il connaît les gens, il en a connu beaucoup et à souvent recherché la compagnie, cela a commencé dans ses débuts vers l'âge adulte, la fin de son adolescence, par la musique, et aussi par un besoin de reconnaissance et de compagnie. Amiel, enfant et adolescent, déçu par les moqueries également de la gente féminine, est plus impliqué dans la recherche de la musique que d'une histoire d'amour, ce n'est qu'à l'âge adulte que le vrai désir d'une histoire réelle d'amour et de sentiments naîtra dans son âme. Il a oublié cela, il veut juste vivre ses passions et à l'âge adolescent, il pensait que cela deviendrait son métier, ses parents à l'aide des membres de son groupe, plus âgés que lui, lui feront comprendre qu'il doit continuer l'école et penser à son avenir, car il n'y a pas d'avenir, pour personne, dans ce pays, il fallait le faire plus tôt ou partir dans un pays qui favorise une carrière musicale, l'étudier et travailler, Amiel à l'époque préfère reprendre ses études, penser à ses parents et se créer un avenir, qu'il finira par abandonner. Voulant adolescent devenir dentiste, passionné en regardant son dentiste travailler, il aurait du mal en mathématique à l'époque, ce qui ne sera pas le cas dans ses études en informatique, plus tard, à l'âge adulte, il sera donc perdu quand au choix de ses études et finira par arrêter pour aller travailler dans le secteur manuel qui jusqu'à l'âge de 30 ans lui plaît et lui convient.

On ne dit jamais assez aux personnes qu'on aime, à quel point on les aime, Amiel le fera à l'âge adulte, se rendant compte que certains partent trop vite et il sait qu'on aime les gens quand ils sont vivants, une fois qu'ils ne sont plus là c'est trop tard et le respect se donne surtout aux vivants. Il sait ce que c'est de souffrir de la perte d'être importants, chaque fois c'est une douleur intense, des jours de pleurs, de la souffrance interne, personne ne sait ce qu'il a dans son cœur et sa tête, et il ne peut être lui même que dans son esprit, il souffre d'un mal de vivre, d'incompréhension, il se sent comme un extra-terrestre par rapport au reste de l'humanité, doté d'une ultra-sensibilité, l'inquiétude le guète très vite et il est toujours là pour ses proches, il râle et pourtant il fait, il est juste inquiet pour son avenir et il travaille pour y arriver, parfois il blesse sa mère, fort protectrice et ensuite il s'en veut et s'empresse de lui envoyer des messages. Amiel, de tout jeune, est quelqu'un qui aime découvrir la vie, remplit d'espoir, cette force de vivre, c'est sa mère qui lui a transmis, avec le soucis de ne pas s'attirer des ennuis venant de son papa, son côté rebelle vient aussi de sa mère, son côté "je ne me laisse pas faire", son papa à plus peur de faire mal, il sait aussi se rebeller et ce mélange à créer un être nerveux, certes, cependant remplit d'ambition et de courage, ses parents son si fier de lui et lui n'est jamais assez

satisfait, parfois il n’est pas assez confiant et il a besoin d’un encouragement amoureux, d’un encouragement par moment, familial, de l’amour de ses parents et plus tard des enfants de sa sœur, sa merveilleuse filleule Silvia, qu’il aime plus que tout et son extraordinaire neveu Valento, ils sont si beaux et si choux.

Adolescent, Amiel ne souffrait pas autant, il vivait en solitude, son imagination et les médias de l’époque, la culture, sa famille et ses parents, et quelques amis de son âge lui suffisait et il cherchait surtout la compagnie plus âgée lui apprenant les choses de la vie, il prendra modèle sur ses rencontres avec sa propre personnalité, ancrée, il ne cessera jamais de faire ce qu’il a envie, il réfléchit aux conséquences, s’il a réellement envie de le faire, il le fera. Il s’arrête par moments et s’interroge, il se demande aussi pourquoi ce physique, pourquoi il ne peut pas être mince comme les autres garçons, pourquoi devrait-il en souffrir, pourquoi la vie devrait-elle être comme cela, pourquoi est-ce sa destinée. Avec le temps, il apprendra plus à vivre avec ce complexe, il se dira qu’il s’en fou, et il arrivera à quand même à trouver des amoureuses, ce qu’il cherche c’est une relation stable. Avant ses 18 ans, à l’âge adulte, il n’a que des amourettes de gamin dans sa tête, il est intéressé par d’autres choses plus importantes à ses yeux : la découverte du monde, profiter avec sa famille, se perdre dans ses jeux imaginaires, la musique qui devient rapidement sa passion, il en écoute depuis son tout jeune âge. Sa mère lui mettait un disque pour l’aider à s’endormir, il s’endormait alors, il fut capricieux étant enfant et bébé, un mal-être certainement du au fait qu’il ne parvenait pas à être un bébé sans problème : fort nerveux, cette opération pour le sauver fut sa seule opération. Il n’eut donc pas une enfance et une adolescence facile, cela n’a pas détruit cette force de vivre, transmise de génération en génération par les plus grands de sa famille. Réaliste et positif, pour l’instant, notre héros, vit beaucoup dans l’imaginaire : il s’imagine présenter une émission pour les enfants, leur donnant du bonheur, toujours ce besoin de reconnaissance, qui s’estompera à l’âge adulte, en vieillissant. Il se servait de l’embout de la corde à sauter de sa sœur pour se fabriquer un micro et à l’aide d’un orgue, offert par sa marraine, Isa, qui pensait beaucoup à lui et le gâtait souvent, il passait même étant enfant beaucoup de temps chez elle, pour présenter cette émission qui sera filmé en souvenir par son papa Fedro, qu’Amiel conservera et visualisera à l’âge adulte. Amiel, à l’âge de 15 ans fait la découverte du groupe de rock légendaire "The Doors", il n’avait même jamais entendu parler de Jim Morrison, son histoire le fascine et il s’identifie beaucoup à lui : ce désir de chanter, de s’exprimer, ce mal-être de souffrance, de ne pas être heureux comme il le désirerait, ce côté disjoint ou il se retrouve, le talent hors du commun. N’étant pas à tendances suicidaires, par contre, il aimait se rassurer à ne pas être le seul à ressentir ces émotions, il s’attache beaucoup aux textes de ces idoles diverses : Daniel Balavoine, Jim Morrison, Kurt Cobain, David Bowie, The Beatles, Renaud, Serge Gainsbourg, ils l’aideront à écrire ses propres textes.

La vie est trop courte, imprévisible, la peur de la mort, la peur de l’avenir, de l’incertain, de l’inconnu, tout vie en Amiel, le désir de réussir. Se voir vieillir sans atteindre ses objectifs, ayant du mal à concrétiser ses projets, voir partir ceux qu’il aime, les déceptions amoureuses, la trahison de son meilleur ami, les crises d’angoisses, les pleurs et les cris, les crises de colère, ne pas savoir se contrôler, être malheureux. Une vie de combat pour être heureux, tel est sa

vie, il ne baisse jamais les bras, la souffrance et la mélancolie l'envahissent souvent. Il aimerait parfois redevenir un enfant, n'avoir à se soucier de rien, avoir encore ses parents jeunes et sans soucis de santé, les fêtes de familles merveilleuses qui le faisait sentir vivant, l'amour, la croyance et la foi, jouer comme des enfants innocents, ne pas sentir la souffrance, s'épanouir dans l'imagination et les rêves. Il se sent mieux dans la rêverie, dans son imagination, un monde sans guerre, sans violence, qui l'a aussi rendu méchant et violent par moments, dans ses paroles et parfois ses gestes. La société l'a brisé, il continue d'avancer, fermant les blessures, une à une, désinfectant les plaies, son cœur à déjà beaucoup saigné, "ce n'est pas ça la vie", lui dis son esprit, la vie c'est être heureux. La souffrance ne devrait même pas exister, ni les douleurs d'ailleurs, l'homme à pervertis la planète et pour beaucoup de choses, il est trop tard, ça s'est inscrit dans les mœurs et Amiel a aussi ancré certaines choses en lui, qui en plus, ne lui plaisent pas, il s'est modernisé sur certaines choses. Lui, qui est anti vie moderne, qui a des principes et une philosophie, son esprit à changé au cours du temps, au fil de découvertes, ça ne l'empêche pas d'avoir soif de justice, il ne cessera jamais de se battre et de chercher ce bonheur absolu, né de simplicité, celui qui devrait être celui de chaque être humain. Ce bonheur d'aujourd'hui, un artifice total, absence de liberté, un scénario, les plus faibles périssent pendant que les bourgeois continuent de s'enrichir, des gens meurent de faim dans la rue, d'autres s'engraissent au restaurant, en utilisant l'argent de notre salaire à la sueur de notre front, nous tuant à la tâche, jour après jour, abîmant notre santé par le stress et l'effort manuel non naturel, surmontant les douleurs pour continuer, pour payer nos factures et pouvoir nous faire rarement plaisir. Coincés dans un système pourri, dans un pays pourri, mal géré ou la politique dirige tout nos faits et gestes, il contrôle nos pensées par les médias. Le réveil fut douloureux pour Amiel, il était installé confortablement installé dans sa vie imaginaire et de rêves, il en arrivait à ne plus voir les horreurs de la vie, il arrivait à être heureux dans sa solitude, les êtres humains des ses pensées étaient plus tendres et doux que ceux de la réalité, il avait déjà compris la réalité, il restait coincé dans l'imaginaire, il refusait d'admettre toutes ces faces cachées de la vie : la violence, l'ignorance, l'égoïsme, la trahison, la tromperie, les mystères, les cachoteries, les salles coups, comme la foudre qui s'abat sur le monde, comme une tornade emportant tout sur son passage. Le poète ne pouvait croire en toute cette abomination, il a besoin d'un paradis pas d'un enfer, car l'enfer est sur terre, nous le combattons de toutes nos forces, à, souvent de manière non naturelle, la condition humaine nous est imposée, le monde n'a pas toujours été ce qu'il est. Il se souvient, adolescent, sa grand-mère, Lucilla, lui racontait des histoires à lui et à sa sœur, elle lui enseigna à ne pas gaspiller la nourriture. Plus tard quand il vivra seul, cela lui posera des soucis, il n'osera rien jeter et aura tendance à trop manger. La sensibilité d'Amiel n'est pas le fruit du hasard, c'est la bonté transmise par sa famille, ses grands parents, ses parents, qui même si elle est maintenant dispersée ne possède aucun mal en elle. Ses parents l'ont couvert d'amour et pourtant cela n'a pas suffi à son bonheur, il cherche encore la réussite pour un bonheur divin, la gloire, pas celle de la richesse, celle du bien être, se réveiller et se dire "Je suis heureux", simplement. L'argent aide à accomplir des actions qui peuvent rendre heureux. La plupart des artistes, riches, ont sombré dans la drogue et la plupart ont mal finis, ils n'étaient pas si heureux, ayant la chance de découvrir le monde, de profiter de la vie, pourtant le bonheur n'a pas toujours été présent. D'autres problèmes naissent, rien n'est

acquis et garantis, rien n'est extraordinairement stable, tout à une fin, il est bien sûr possible d'en décider autrement. Pour nos vie il n'en est pas autrement, ce n'est pour autant que nous devons passer autant de tant à souffrir, nous prendre la tête, avoir des soucis : des soucis de cœur, des soucis d'argent, des soucis d'avenir, des soucis avec nos enfants, des soucis de santé. Notre vie devrait être allégée, nous devrions être plus libres, libres de nos choix et non forcés à choisir ce qui nous aidera le mieux à nous en sortir. Choisir ce qui nous convient le mieux, ce qui nous rend le plus heureux. Nous ne devrions pas aller travailler les pieds lourds, comme la plupart des gens, ceux qui n'ont pas eu le choix de pouvoir faire des études ou ceux qui ont faits des études et ne trouvent pas un travail qu'ils aiment, ceux qui sont vite forcés de trouver un travail alimentaire pour ne pas se retrouver dans les ennuis. Nous devrions être libre de laisser aller notre cœur sans que la personne que l'on désire ou que l'on aime, sans laisser une personne nous faire souffrir et nous détruire. Nous devrions être libre de pouvoir libérer ce que nous ressentons, ce que nous désirons, l'amour ne devrait pas être énervement et pleurs, les femmes ne devraient pas se venger de nos ancêtres hommes. Les hommes actuels ne sont pas responsables des abus du passé. La femme ne devrait pas se dire, uniquement, « je suis indépendante, je peux tout me permettre et si une chose ne va pas, je me sépare et je vole des mes propres ailes ». L'amour se construit, cela n'a jamais été facile car chacun est ce qu'il est, avec ses défauts et ses qualités, il faut savoir s'adapter et aimer les gens comme ils sont, que ce soit pour une relation amoureuse, sa famille ou une simple amitié, qui pourtant est importante. On a tous besoin d'avoir un ami à qui se confier et sur qui on peut compter. L'humanité ne devrait pas être celle qu'elle est aujourd'hui, nos ancêtres n'avaient pas les médias pour leur pourrir l'esprit, peu de choses servaient à les distraire, les réseaux sociaux n'existaient pas, nos ancêtre se mettaient à l'entour d'un feu pour se raconter leurs vies, des histoires, leurs découvertes, une fraternité et une chaleur qui n'est pas celle des publications virtuelles d'une simple plate-forme informatique qui a pourri les esprit, devenu une drogue dure dont l'homme ne sait plus se passer. Si informer le peuple, veut dire, l'abrutir, détruire le relationnel. Si la modernité, c'est rester enfermer chez soi devant la télévision ou sans faire quelque chose d'instructif. Si les tablettes et les Smartphones remplacent les livres, alors Amiel ne veut pas vivre dans ce monde qui n'est pas le siens.

Il y a des choses en nous que nous n'avons pas choisies, d'être ce que nous sommes, par exemple. Amiel à trouvée sa face cachée très jeune, c'est ce qui lui permettra d'être un artiste, méconnu, certes, complimenté par beaucoup de gens. Il n'est pas un professionnel, il fait bien son job, il maîtrise ce qu'il fait et n'essaie pas d'aller plus trop loin et de faire ce qu'il ne maîtrise pas. Il ne se pose pas de question : il écrit ce qu'il a envie d'écrire et compose ce qui lui plaît. Il se moque du style de musique, avant tout, ce qui compte, c'est que ça lui plaise, que ça lui procure des sensations, des émotions, des frissons, qu'il soit satisfait de ses bébés, de ses créations, c'est ça être un vrai artiste. De toute façon, il sait qu'il n'est pas dans le bon pays, dans les conditions pour devenir un artiste connu, il lui manque aussi l'expérience des plus grands, pourtant, nombre de personnes avec qui il a joué, l'ont qualifié de bon musicien. Amiel non plus n'a pas choisit d'être ce qu'il est, il y a beaucoup de choses dans sa personnalité qu'il aime, même si ce n'est pas forcément inscrit dans les mentalités carrées, il s'en moque éperdument car il sait justement qu'il n'a pas choisit d'être ce qu'il est, et

avec ses défauts et ses qualités, il veut être lui même et accepte ce qu'il est, même si tout ne lui plait pas. Oui, il y a des choses qu'il n'aurait jamais voulu vivre, il y a des parties de sa personnalité qu'il n'aime pas : celui qui a du mal à contrôler ses nerfs et qui blessent ceux qu'il aime sans le vouloir. Il peut par moment être violent en paroles et en gestes, c'est parfois limite et à la fois légitime. Il n'aime pas cette partie de lui, elle est née après cette grosse dépression qu'il a vécue. Nous aimerions mieux contrôler nos vies et pouvoir faire ce que nous voulons. Amiel vivra une enfance imaginaire, ou il s'invente beaucoup de choses, il est heureux dans ce monde, il ne pense à rien d'autre, il a plus d'imagination que tous les autres enfants de son école, il n'a besoin de personne. Cette solitude est née des déceptions, à son très jeune âge, se sentait rejeté à cause des moqueries des autres enfants et adolescents, faisant de lui une victime, une victime qui pourtant ne s'est jamais plain, par moment, il en frappait un par ras le bol. Il est aimé des ses parents et de sa sœur, même si les disputes sont courantes à la maison et même si ils ont toujours eu du mal à s'entendre car ils sont trop différents, il reçoit aussi une éducation catholique. A l'époque, il croit en Dieu, il prie souvent, il n'est pas de ceux qui basent leur vie sur une religion, il porte pourtant cette croyance en lui et il n'est pas non plus de ceux qui pratiquent. Il a sa propre conception de Dieu : il prie quand il en a envie et pas seulement pour demander, il remercie Dieu quand il lui accorde un peu de chance et que de bonnes choses lui arrivent. Il est convaincu que quelque chose existe, ce n'est pas forcément ce que l'on lit dans les livres, ce ne sont que des récits écrits par l'homme. L'homme a très bien pu écrire cela de manière fictive, cela pouvait être les livres de science-fiction de l'époque, ou il la peut-être écrit comme il l'a senti, selon son vécu, ou peut être inventé, dans le temps, le cinéma n'existait pas. Il ne se pose pas la question, il a sa propre philosophie, il vit comme il le désire, il aura encore, à l'âge adulte besoin de rêver et d'imaginaire. Il fait des rêves prémonitoires, des rêves agréables et aussi de sérieux cauchemars. Il ne sait pourquoi plusieurs fois dans sa vie, des personnes en train de s'envoler vers l'Empire des anges, sont venus lui dire au revoir dans ses rêves, il est bien conscient que cela relève de l'anormalité, il ne croit pas aux esprits, il est très terre à terre, il admet quand même que la vie est un mystère et que parfois des choses étranges arrivent. Il est par contre, très curieux et aime s'instruire, savoir, la vérité, il ne fait pas de tout une réalité, il aime stimuler son esprit, en savoir plus, l'histoire de l'humanité le passionne aussi et il peut être très sociable, comme isolé et très réservé. Il peut être mélancolique et très calme, nerveux et irritable, tout dépend de son état d'esprit du moment, la plupart du temps, il essaie de rester calme et de trouver des solutions à tous les problèmes de sa vie.

Amiel possède plusieurs âmes : une partie de lui déteste sa vie car elle ne lui pas donné ce qu'il ne désirait, en tout cas pas encore, son combat n'est pas terminé, il est de ceux qui même sous terre, parvient à se relever, malgré les dires. Cette partie est celle qui résulte des séquelles de sa dépression, les crises de colère ne vivaient pas auparavant en lui, collectionnant les déceptions amoureuses et les déceptions de la vie, ce qui a beaucoup détruit le gentil garçon que sa mère a mit au monde, c'est pour cette raison qu'elle lui a donné un nom d'ange. Il a pourtant vécu de bons moments, de sorties, des parties de rigolade entre amis, beaucoup d'amis qui ne sont plus présents dans sa vie. Il a beaucoup souffert aussi car il est né sensible comme un ange, même s'il n'est pas vraiment un ange car il aime les bonnes choses, les plaisirs. Il a une morale, il aime aussi

expérimenter, partager des émotions, il aime parfois les interdits, il ne veut pas mourir idiot. Sa deuxième âme est celle qui le sauve depuis de nombreuses années, elle est celle qui lui donne la force chaque jour d'avancer, cet homme, éternel insatisfait, il n'en fait jamais assez, il faut toujours en faire plus. Par moment, il apprend à relâcher la pression, c'est tout un travail pour lui, il aime que les choses avancent, il n'aime pas travailler pour rien, ni perdre son temps, pourtant des fois il y est forcé, à cause des gens ou à cause des mauvaises histoires de cœur. Une force immense vivait en lui, l'espoir de réussite, l'espoir de bonheur, avoir ce qu'il désire et surtout l'espoir de ne pas finir mal.

A son âge adulte, la société du stress commençait seulement à naître et à ses débuts de carrières en tant que travailleur, il était facile de trouver du travail, il travaillera des années dans le secteur manuel, jusqu'à ce qu'il en ait assez d'être traité comme un esclave, il aura aussi des déceptions dans sa nouvelle direction, il n'abandonnera quand même pas car il aime ce qu'il fait et c'est tout de même un autre monde que le secteur manuel, où tristement on traite les ouvriers encore plus comme des chiens. Il connaît l'évolution des années 80 jusqu'à maintenant, un temps où tout était beau, où quand on allumait la télévision on était émerveillé et on ne nous donnait pas des informations abrutissantes, on nous divertissait dans une culture qui n'existe plus. La musique est devenue marketing, les scénaristes n'ont plus d'inspirations, on s'endort en regardant un film, rare sont ceux qui font encore vibrer, les émissions sont d'un niveau intellectuel à nous rendre complètement séniles. Les faces secrètes du pouvoir ont étudié cela pour nous, en long et en large et encore, nous ne savons pas ce qu'ils ont réellement prévu, à une ère où des personnages dangereux possèdent la bombe atomique pouvant causer notre destruction, pendant qu'un peuple subit, souffre en silence, se contente de publier sa révolte sur les réseaux sociaux. Lorsque la minorité du peuple se rebelle, on a droit à des morts d'innocents et le prix du carburant n'a toujours pas diminué. On nous a drillé à acheter des voitures à moteur Diesel, en nous faisant croire que c'était la solution financière pour les déplacements et lorsque la majorité de la population se munit d'un véhicule à moteur Diesel, les ennuis commencent, stratégie diabolique ! On a tout fait pour que le peuple devienne accros à Internet, maintenant on limite toutes les possibilités de téléchargement, on nous fait payer le prix fort pour avoir une connexion Internet et en faire ce que nous voulons, alors que pas loin de chez nous, dans un pays voisin, le prix d'Internet en illimité, coûte 1/3 du prix, et de plus, même en payant, nous ne sommes pas libre de faire ce que nous voulons. Cette face cachée du pouvoir vicieux, Amiel la découvre au fil des années. A force de se relever et d'essayer, il continue de s'encourager et il devient un grand militant de la révolte, il en écrit des textes criant de vérité et de désir de changement, ainsi que de liberté. Ce marginal sait qu'il a raison dans ce qu'il dit et il ne supporte pas les critiques de connaissances, qui se voilent la face, et c'est bien de dire "tu es négatif, moi je suis positif", quand tu profites du système, pendant qu'un autre galère à faire des études et travailler en même temps, à se former, à passer plus de 10h par jour sur un ordinateur en espérant enfin trouver un travail qu'il aime, il est authentique et tout ce qu'il dit est vérité, si en plus on a pas le droit de se plaindre, alors que les faits sont là, où est la liberté, c'est une solution de se dire "c'est comme ça, faisons entuber de plus en plus jusqu'à ce que nos vies soient un réel enfer ? "

La vie imaginaire d'Amiel se réduira avec l'âge, elle restera juste dans certains domaines, il a toujours une petite période où il aime s'imaginer plus heureux, rêver de ses idéals, de ce qu'il cherche depuis toujours, un amour stable et sincère, une famille, des enfants, un travail qu'il aime et dans lequel il s'épanouit, des projets musicaux. La vie est difficile et compliquée, Amiel relativise, il à ses moments où il en marre qu'on lui mette des bâtons dans les roues et ses moments où il retrouve ses manches pour se remettre au travail. Il n'est pas question d'abandonner, tant qu'on est en vie, tout reste possible. Nous sommes tous de grands rêveurs, nous avons tous des talents caché que nous développons ou pas. Nous sommes tous capables de créer, nous sommes capables de tout réussir et de tout apprendre, chacun à notre manière et nous sommes tous unique. C'est de cette liberté que les faces cachées du mal nous privent, elles sont les dirigeants, elles sont les traîtres, elles sont la société, elles sont votre famille. La méfiance est de rigueur dans un monde où le mal prend de plus en plus le pouvoir, combattre le mal avec le mal est la solution, cela engendrera des conséquences et ce monde renaîtra, il s'écarte du principe de l'humanité et de la création. Dieu, c'est nous, c'est ce que nous sommes, nul n'est parfait, et nous aimons tous les plaisirs de la vie, de manière différente, plus intense ou moins intense, nous évoluons tous quand même vers ce modernisme, une vie moderne où le plaisir n'est pas à bannir, les morales n'existent plus. Tout le monde n'est pas mauvais dans cette vie moderne. Plus d'évolution dans de nombreux domaines, on ne cherche plus à innover et épater, on se contente de réchauffer, de simplicité d'écriture, une écriture qui ne veut rien dire et un peuple qui est convaincu qu'elle a un sens, c'est toute leur vie. Le Smartphone, Internet, la belle voiture, la maison de luxe, les villas, le compte en banque remplit à craquer, c'est tout ce qui épate le peuple actuel, sans luxe et virtualité, il ne vit plus. Chacun chez soi, chacun sa vie, on prend temps en temps des nouvelles et on croit vivre de manière juste, on croit être un ami fidèle, et les critiques incessantes, l'esprit de compétition, croyez-vous qu'on puisse appeler cela "Humanité" ? Voilà, pourquoi Amiel, dans sa vie imaginaire vie loin de l'humanité, sa vie ne peut pas être remplie de déceptions, il ne veut pas vivre dans ce monde injuste, l'ange à besoin d'évasion, de musique, d'amour, d'espoir, de joie, il souffre, il est toujours là, il pleure et quelques instants plus tard, il est de nouveau motivé, il abîme sa santé, quelques jours plus tard, il se fait la morale et essaie de se soigner. Aussi destructeur que constructeur, il finira par trouver son propre équilibre, il se détruit par désespoir d'obtenir tout ce qu'il désire dans la vie et il est convaincu que c'est possible, il ne comprend pas pourquoi cela n'arrive pas et dans combien de temps cela pourrait arriver. Il a fait de mauvais choix au début de son âge adulte, il regrette ne pas avoir étudié plus tôt, il a voulu rapidement travailler, pour pouvoir s'assumer et s'amuser. Son but réel à toujours été de s'acheter une maison, d'avoir une famille, élever ses enfants et vivre ses passions, il rêve d'acheter la maison que ses parents louent, pour avoir un bon prix une maison qui a du potentiel où il y a pas mal de travaux à faire, qui en vaut pourtant la peine et ce serait le meilleur souvenir qu'il pourrait garder plus tard de ses parents. Il n'est pas souvent compris et il est souvent jugé, pas forcément de manière méchante, les faux jugements ne lui plaisent pas, il essaie alors de s'expliquer, on ne fait rien comprendre à des gens bornés, soumis, qui sont convaincu que leur vie est belle, sans connaître réellement leur vie, en se cachant de la vérité, qui leur fais peur, ils préfèrent faire l'autruche, Amiel lui est authentique et les gens qui ont les yeux ouverts le savent. L'ange à

une mission à accomplir, transmettre la bonne parole, être le meneur de la révolte de la libération, cela commence par des paroles et les actions suivront, il le ressent au fond de lui. Il sent des choses chez les gens, les femmes, les amis, les collègues de travail, ses compagnons de classe, il fait semblant de rien, pourtant il ressent tout, il n'écoute juste pas assez son instinct, qui ne se trompe jamais. On essaie de le tromper, il n'est pas aveugle et sent ce qui va se passer, il est pour cela très méfiant.

Sa positivité est dans sa révolte, comme un serpent qui crache son venin, pourquoi il devrait se taire, pourquoi il n'a pas le droit d'être différent ? Personne n'a le droit de lui dicter sa conduite, ni de lui dire comment il doit vivre, il n'impose rien lui et ne demande rien à personne. Il abandonne l'école après avoir essayé deux fois des études supérieures car il voulait être dentiste. Les mathématiques ne sont pas sont fort, il commence à travailler dans le secteur manuel et là aussi il est dans son monde, il est jeune, il veut sortir, s'amuser avec ses amis, vu qu'il a déjà connu des déceptions amoureuses et à ce moment là, il a passé le cap de la solitude et à partir de cette période, c'est l'inverse, il a du mal à vivre seul, il a son cercle d'amis même si il le choisit mal. Effectivement, il y a deux voyous dans ce cercle d'amis, il n'est pas nécessaire d'expliquer ce que ces deux jeunes hommes font à l'époque, Amiel passera du bon temps avec eux, étant dans son monde d'innocence, ne se rendant pas compte des risques qu'il prend : Bacco et Quinzio. Tout deux complices, ayant leur petit business, révélant par moment des choses devant Amiel, ils l'aiment bien, ça il faut dire ce qui est, ils le mettent à l'écart souvent de leurs bêtises jusqu'au jour ou ils voudront faire un sale coup à un de ses collègues et connaissance d'école. Il lui demande de téléphoner à Affiano, ils travaillent donc ensemble à l'époque. Affiano a fait des affaires avec Bacco et Quinzio, ils n'en sont pas contents et veulent régler les comptes, leur seule solution et que Affiano le contacte pour lui donner un rendez-vous car Affiano sait qu'Amiel est honnête et ne se méfie pas de lui. Amiel n'insistera pas et fera comprendre à Affiano de ne pas le croire car il n'est pas comme cela, et de plus cela ne lui regarde pas, Amiel consomme du Cannabis, ce n'est pas pour autant un délinquant, il n'a jamais commis aucun délit.

Des vacances souvent au même endroit, certes, Amiel ne découvrira que plus tard d'autres destinations, avec ses parents, en couple et seul. Cependant, des vacances en famille, avec son grand-papa et sa grand-mère, ses cousins : Orazio, le plus âgé, ayant le même âge qu'Amiel, avec qui il passera du bon temps. Il fera aussi beaucoup de bêtises qui resteront des souvenirs marrants. Il passera aussi du bon temps avec Libero, le frère d'Orazio, un peu moins âgé que lui, avec qui il fera moins de bêtises. Plus jeune, celui-ci était fort nerveux et grincheux et ne s'entendait que moyennement avec Amiel. Eligio est le plus jeune, adorable et affectueux pour qui Amiel a beaucoup d'affection, enfant, il le faisait craquer. Ils perdront tous les 3 leur papa, très jeune, à l'âge de 40 ans Edilio ne survivra pas à une attaque cardiaque, Amiel sera également fortement touché par sa disparition, laissant sa tante, Lelia seul pour élever ses trois enfants, la famille est sujette à quelques malheurs et Amiel se questionne par moment, "Pourtant nous sommes de braves gens ?". Il aimait être en compagnie d'Orazio, se laisser aller à des bêtises, très complices, les deux cousins s'apprécient, ils sont toujours ensemble. Orazio retournera même dans le pays d'Amiel y voir la famille à plusieurs reprises. Le genre de bêtises, comme

sonner sans cesse chez les grands-parents pour énerver le grand-papa, ne se rendant pas compte du tort causé, et puis c'est Amiel qui fut puni par un coup de canne en bois sur la tête par son grand-papa. La maison était vieille, très vieille, pour ouvrir la porte, afin d'éviter aux grands-parents des efforts inutiles, une corde avait été reliée entre la rampe d'escalier et la porte, ils tiraient dessus pour ouvrir la porte. Furieux le grand-papa brandit sa canne et sans se rendre compte de son geste, envoie un coup sur la tête d'Amiel. Cela lui servit évidemment de leçon. Edilio avait appris à son fils dès l'âge de l'adolescence, à conduire, il conduisait dans les montagnes. Un jour une mésaventure arriva : Eligio, Amiel et Orazio étant en balade dans la nature, Orazio au volant, la voiture de son oncle Edilio se retourna à cause d'un grand virage pris trop rapidement. Amiel s'empressa de protéger son petit cousin, se mettant sur lui et le prenant dans ses bras, heureusement rien de grave. Orazio faisait beaucoup de choses sans se soucier des conséquences. Il était atteint d'une maladie qui l'handicapait, et ses parents, à cause de ses souffrances étaient moins exigeants et lui laissait faire beaucoup de chose, faisant preuve de plus de tolérance que pour un adolescent non défavorisé, il était très gâté. Amiel avait de la peine pour lui et cela procura encore plus ce rapprochement, lié d'affection. Amiel à beaucoup de compassion et n'est pas égoïste, même s'il aime obtenir ce qu'il désire. Orazio fera connaissance de mauvaises compagnies, des gens vivant de son village, sa vie tournera mal, cela lui fera prendre conscience de ses erreurs et qu'il doit changer, sa maladie n'est pas une excuse pour finir mal. Il finira par se calmer et changera de vie, il est clair que sa vie n'a pas été facile. Le papa d'Amiel conduisait donc chaque année, en direction du pays natal de sa maman pour des vacances au soleil, à la mer, à la montagne, à l'air. Environ 2000 km de route, pour aller jusqu'en Basilicate, en ne dormant presque pas, seulement en arrivant dans le village natal de sa maman. Il mangeait et aller se coucher jusqu'au lendemain, c'est un très bon conducteur et prudent, il apprendra à Amiel à conduire. Amiel est aussi un conducteur prudent, il risquera plusieurs fois sa vie par impulsion, hélas, ne contrôlant pas sa nervosité et son impatience, il échappera plusieurs fois à la mort, résultant d'accidents violents en voiture. De beaux souvenirs ou la grand-mère venait à la mer, ainsi que le grand-papa, quand ils étaient encore enfants. Amiel et les cousins s'amusaient à ennuyer leur grand-papa, un jeu qui le faisait rire, il était assez costaud. Sa santé se détériora si vite, lui qui avait vécu les deux guerres mondiales, il sera condamné à se faire nourrir, assis sur sa chaise. Amiel n'oubliera jamais les conditions de la maladie de son grand-papa qu'il aimait, vivant si ses grands-parents. Le grand papa résistera longtemps, il ne parlait plus. Temps en temps, il reconnaissait la famille et par moment, il se mettait à pleurer et racontait les traumatismes de la guerre, des êtres humains qui méritent tout le respect du monde. Qui à l'heure actuelle aurait ce courage ? Se nourrir d'épluchures de pomme de terre pour survivre, notre génération mange trop, s'empiffre, souvent pour passer le temps et sous prétexte de sortie, la consommation d'alcool et pareil, sans compter la consommation de drogue. Cette drogue, devenue un fléau pour chaque pays, beaucoup se réfugient dedans, c'est le cas dans les pays dominés comme celui d'Amiel ou l'on pense oublier d'être gouverné et soumis à travers ces dépendances, qui enrichissent le pouvoir. Le lendemain au réveil, rien n'a changé. Cette tendance à se mettre dans un état second pour oublier les problèmes, qui sont toujours là. La seule solution est de régler les problèmes, affronter et se battre par la révolte et la non acceptation d'une vie de misère, être

positif, « ok », ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas lutter pour vivre mieux. Manger une bonne pizza aux produits frais ou l'on goute les légumes et les fruits de la nature, sous l'air frais, non froid, d'un pays chaud, au paysage merveilleux, pas comme les pizzas industrielles du pays d'Amiel, l'inverse de son pays ou l'on respire la pollution le long des routes salées et ou quand il fait chaud, on étouffe, il n'y pas d'air, même quand on ouvre les fenêtres, on est victime de la suffocation de l'air chaud. Des vacances répétitives, pourtant merveilleuses quand Amiel y repense, cet esprit de famille qui n'existe plus, qui s'est perdu à travers la vie moderne, chacun pour soi, chacun sa vie. Des photos qu'il conserve sur son ordinateur lui rappelle la connaissance aussi de sa famille du Canada, qui se fera la plupart du temps dans la Basilicate. Il se rendra ensuite une fois au Canada, ses plus belles vacances avec les Etats-Unis, New York, plus précisément, le Canada, qui sera un vieux rêve qu'Amiel n'a finalement pas réalisé, il est indécis, peur de l'inconnu, peur de certaines nouveautés, peur de ne pas y arriver, des changements... et lorsque sa maman tomba malade, ce projet fut automatiquement exclu, il ne pourrait vivre maintenant loin de sa maman.

Des souvenirs de famille, de joie, de beaux moments qu'il a du mal à retrouver, la vie à changé selon Amiel, on est de plus en plus des esclaves, isolés de la famille, notre sociabilité se résume à la virtualité des réseaux sociaux. Amiel a souvent besoin de s'évader parce qu'il ne se fait plus d'illusion, il rêve de vivre loin, ou vivent les anges, il désespère de changer sa vie sur terre mais il a bon espoir car il est doté de ce pouvoir magique de courage, même si parfois il rêve de disparaître, de pénétrer l'autre côté, de dormir dans les bras de sa grande mère et retrouver ceux qu'il aime et qu'il a perdu trop tôt. Il est trop malheureux et triste et veut voir sa vie bouleversée, voir ses rêves naître, ne plus au service d'un pouvoir infâme qui détruit nos vies. Vivre avec Dieux et dormir et dormir dans son royaume mais sa mission n'est pas terminée, il doit réussir sa vie, il doit d'abord donner une leçon d'humanité, prouver tout le contraire de ce qui est écrit, vivre d'amour et de rire. Il n'est pas vraiment un ange, car l'être humain vit entre le bien et le mal, il a absolument besoin d'évasion, il ne résiste pas toujours au mal, l'humain n'est pas parfait comme il le désirerait. Amiel se sent étranger, dépourvu de chance, pourtant il n'est pas le seul à souffrir, il a besoin d'amour et d'être apprécié, écrivons la sérénade de la paix, pour les générations futures, pour que ce que nos ancêtres ont battis revienne à la surface, par la révolte, abolissons le pouvoir et la souffrance, crions fort notre dégoût de cette société et condition humaine imposée, construisons notre royaume, répartissons les richesses et ne laissons pas un pouvoir nous détruire. Amiel veut chanter encore et encore, de crier ses joies, ses révoltes, d'apprendre à voler et s'enfuir de cette vie mystérieuse et ce monde cruel, vivre la vraie vie au soleil, ou la violence n'existe plus, ou on entend les oiseaux chanter, ou les amoureux se promènent sur la plage, ou les enfants rient à l'abris des bombes, ou plus rien ne peut détruire l'être humain, ou l'homme vie sainement et n'a pas besoin de superflus pour vivre, ou les guerres n'existent plus. Tout est clair comme la lumière ici, les gens dansent de joie, sans avoir besoin d'alcool, ni de drogue, aucun artifice, juste la liberté de vivre, vivre avec passion, vivre avec goûts, vivre dans les chants et la bonne humeur, détruisons tout ce que le pouvoir a battit, c'est l'unique solution. Nous planons dans le ciel, nous admirons la nature et les animaux, l'eau est si bleue, nous sommes émerveillés et aucun son de bombe ne vient

nous réveille, ce serait tellement réel. Notre désir exacerbé, la volonté de Dieu qui s'accomplit, le monde à son image, pas besoin de se protéger, deux personnes qui s'unissent sincèrement, une naissance d'enfant fleurie, levons nos verres et célébrons la fin du mal, la fin de ce monde de fou, de violence. Des gens qui veulent aimer, retrouver le sens de l'humanité, plus de puissance mondiale, un peuple libre et unis, jusqu'à la fin des temps. Plus de pouvoir écrasant, l'infidélité n'existe plus et ceux qui ne suivent pas ces règles seront bannis, exilé sur une île déserte pour apprendre à vivre, la vraie vie, pas celle qui nous été enseignée pour mieux être contrôlé. La fin des femmes et enfants battus, la fin des mensonges et des trahisons, l'extermination des pédophiles, plus pervers que le diable lui-même, la fin de cet éternel cauchemar subit, un grand retour dans le monde de la passion, une société épanouie et en bonne santé, des gens révoltés unis pour la naissance d'un nouvel univers. Il est temps que les choses changent, Amiel y croit très fortement. Un avenir pour tous et se sentir humain, ne pas vivre seul et à travers la technologie.

La perfection n'existe pas, l'être humain est imparfait, beaucoup cherchent la perfection qu'ils n'atteindront jamais, l'être humain devient de plus en plus difficile dans un monde de compétition, société du physique, Amiel vénère les anciennes époques. Les croyances innocentes de sa grande mère, les promenades en montagne, cueillir des champignons, un barbecue en famille, avec les grands-parents, des bons moments qui lui manquent, il préférerait être enfant, aucun souci quand on est qu'un enfant, on se contente de vivre, sans trop se poser de question, même si cela n'empêche pas la réflexion, les complexes et les interrogations. Quel est le vrai sens de la vie ? La vie est un mystère, nous définissons nous même le sens de notre vie. Enfants et adolescents innocents, nous découvrons lentement la vie, elle est faite de déceptions et aussi de bonheur, on crée son histoire, pas à pas. Ces vacances en famille procuraient beaucoup de bonheur à Amiel, nager dans la mer merveilleuse au soleil, à exagérer, puis se retrouver avec des brûlures sur l'épaule et souffrir de douleurs la nuit dans son lit mais au moins, on sent qu'on vit. La famille d'Amiel était très unie et nombreuse, sa grande mère avait donné naissance à des enfants qu'elle aimait et pleurait d'en être si loin, au Canada et en Belgique, la famille s'est éparpillée, en Belgique, la famille de son papa fera pareil avec les années, finis les grandes fêtes de famille et se réunir, c'est d'une tristesse. La vie d'Amiel évolue aussi et ses centres d'intérêts prennent de l'ampleur, il vivra sa vie loin de tout ça, même si on n'oublie rien. Comment oublier des vacances comme ça quand on vit dans un pays froid ou le climat est aussi humide, des jours où il fait tellement mauvais qu'on n'a pas envie de sortir de chez soi. Il y a toujours pire et Amiel essaie toujours d'y trouver du positif. La rencontre avec les cousins du Canada, après la perte de son papa, Vanna, sa cousine du Canada, souffrait de la mort de son papa et son cousin l'aimait bien, ces vacances où ils firent connaissances, ils ne faisaient que se disputer jusqu'au jour où Amiel comprit son mal être, car il aimait son oncle et avait aussi souffert de sa perte, même s'il ne le connut pas longtemps, Amiel est un sentimental et il s'attache aux bonnes personnes, parfois aux mauvaises aussi jusqu'à ce qu'il ouvre les yeux. Il prit la peine d'avoir une bonne discussion avec sa cousine et ils furent très proches par la suite. Ils avaient loué une grande maison où ils pouvaient tous y manger et dormir, de grands repas de famille. Amiel commença à perfectionner son anglais, avec ses cousines canadiennes, qui apprécièrent très fort la deuxième

rencontre avec cette fois l'homme qu'il était devenu lorsqu'il partit découvrir le Canada. Ce fut ses plus belles vacances, le mélange de nature et de l'image américaine avaient émerveillé, ce qui engendra le fait que ce sera longtemps son rêve, d'aller y vivre. Amiel aime la vie, avec le temps, il supportera de moins en moins la pression, les disputes, les prises de tête et pourtant on y est soumis toute la vie, avec ses amis, la famille, à l'école, au travail, en couple, ce n'est pas ça la vie pour lui. Et oui, vivre dans un pays et y passer des vacances, ce sont deux choses différentes, il sait qu'on peut s'adapter et vivre partout, affronter les difficultés, qui de toute façon sont présentes partout, sous forme différente. Les vacances familiales sont de bonnes expériences pour Amiel, il faut profiter tant que la famille est soudée, tant que les grands-parents sont vivants, tant que nous sommes encore enfants et adolescents car à l'âge adulte, la vie devient plus sérieuse et plus compliquée, à ce moment naissent les souffrances et les peines et il faut se battre pour survivre et encore vivre de bons moments.

Amiel respire sa vie imaginaire car il connaît la vérité de la vie, il à découvert très tôt ses faces cachées et celles du mal qui gouverne le monde. Les délires de l'humanité, quand l'homme entre en transe et prend le pouvoir pour essayer de détruire le monde. Enragé par l'argent, il assouvit ses fantasmes de mort à l'aide des armes, devenues sa passion, l'homme est destructeur, si les bonnes faces cachées de l'humanité n'existaient pas, le monde serait déjà détruit. L'homme est obsédé par le pouvoir et l'argent, le vice et la gloire, il croit pouvoir être mieux que son voisin, il n'a pas fallu un dictateur pour commencer la destruction de la moitié de la planète, la première guerre mondiale fut aussi violente. Avant cela, les religions ont fait beaucoup de mort, d'autres schizophrènes ont pris le pouvoir et ont détruit des familles, sans compter les psychopathes en liberté, peut être dans notre pays, peut être pas loin de chez nous, le trop d'intelligence rend fou, les traumatismes rendent fou, le cerveau gouverne notre vie, lorsqu'il disjoncte, il est capable de tout. L'homme réfugie son mal être dans le tabac, la drogue et l'alcool, il s'adonne à tous les vices, les vices cachés aussi, cachant sa malhonnêteté et ayant le courage de regarder le monde avec bravoure. Ce mauvais côté qui vit en nous, nous sommes tous capables de la contrôler, même si certains en arrivent au stade ou ce n'est plus possible, heureusement ils sont moins nombreux. Nous avons le choix du bien ou du mal, nous avons le choix de nous battre ou être soumis, de suivre un pouvoir qui nous entraîne vers le chaos et la mort ou de détruire ce pouvoir pour un nouveau monde, un monde équitable et de paix. Si nous savons vivre sans un gouvernement, c'est que nous sommes capables de créer mieux, de distribuer les richesses pour que plus aucun être humain ne meurt de faim ou de froid, au lieu de laisser nos porcs de ministres s'empiffrer et soulager leur perversion par la pédophilie. Où est la peine de mort pour ces monstres ? Vous ne vous en inquiétez pas, hein, à part parler, vous faites quoi ? Vous croyez que le virtuel va vous aider à vous sauver ? Et quand vous serez dans le cas, vous croyez qu'on bougera ? Quand on voit qu'en publiant la disparition de sa tante, le monde s'en fou, Amiel comprend ou nous en sommes. Evidemment, ce n'est qu'une petite vieille disparue, ça ne leur rapporte rien, voir pire, un virus qui tue en première catégorie les vieux dans les maisons de repos, plus pension à payer pour ces gens. Même si pourtant cela à touché beaucoup de gens, ceux dont Amiel espérait le soutiens, il les a vu comme des créatures sans pitié, se moquer du sort de sa tante. La roue tourne et justice est faite un jour, rien n'est hasard, et

il ne s'agit d'être aussi idiot qu'eux, plutôt à leur apprendre ce qu'est la vie, du moins essayer, à des gens qui croient tout savoir et se croient à l'abri ou heureux et profitent de la bonté des autres, et de leur disponibilité quand ils ont besoin de briser la solitude. Amiel n'est plus de ces gens là, il a enfin compris et est passé à autre chose, c'est aussi ce que sa vie imaginaire, lors du réveil, lui a appris. Cette vie imaginaire qui est en fait la vraie vie, elle ne s'accomplit pas parce que l'homme a décidé de se laisser envahir et d'être gouverné, elle n'existe pas car la solidarité s'est perdue et l'homme a peur de se battre contre plus fort que lui, pourtant à l'union, nous sommes plus forts et nombreux. Cette vie imaginaire réalise les rêves et procure du bonheur, elle est faite simplement d'amour : amour des proches, amours des enfants, amour de la nature et des animaux, amour de la terre, tout ce qui est oublié par l'homme trop occupé par les technologies, la recherche pour sauver des vies avec en contrepartie des recherches se tournent vers l'extinction de la race humaine. Tout cela est une longue descente aux enfers, voulue, contrôlée par les hommes du silence, ceux qui accomplissent le mal en cachette, les faces cachées du mal gouvernent le monde, depuis toujours. Est-ce une raison pour que cela continue, ou arrivera-t-on à la fin du monde ? Vous attendez cela pour vous réveiller et agir ? Ne pensez-vous pas que la vie imaginaire d'Amiel se rapproche plus de ce qui devrait être la vraie vie, pensez-vous être libre ? Vous vous trompez sur tout, on vous endort pour faire croire que vous êtes libre, on vous laisse assez d'argent pour survivre et vous gâter légèrement et un minimum de liberté pour vous donner l'illusion de liberté et de vivre bien, de ne pas avoir à vous plaindre car d'autres vivent moins bien que vous, parce qu'ils sont victimes des faces cachées plus méchantes et brutales que les nôtres. Nous ne sommes pas à l'abri d'une nouvelle guerre mondiale, rien ne nous garantit que ça n'arrivera pas et nous n'en serons pas responsables, le pouvoir en sera à nouveau responsable, les choses doivent changer maintenant et rapidement, se dire "On a pas le pouvoir de changer le monde", c'est faux et on a tout ce qu'il faut pour passer à l'action, encore plus facilement qu'avant, grâce aux technologies, il faut apprendre à s'en servir, ce n'est pas l'évolution qui est dangereuse, c'est sa mauvaise utilisation.

Amiel ne cessera jamais de se battre pour atteindre ses objectifs, pour surpasser les mauvaises nouvelles, les personnes qu'il a perdues trop tôt, il pleure, il déprime, il est nostalgique et sensible, il est aussi fort et indestructible. Rêver aide à survivre, permet d'aller plus loin dans ses pensées et ses réflexions, permet de mettre le cerveau dans un état d'oubli des soucis du quotidien. La réalité est plus dure, plus douloureuse, plus difficile à accepter. Le pouvoir se moque des dégâts causés à l'humanité, Amiel a du travail, il doit écrire et convaincre le peuple de changer d'état d'esprit, d'ouvrir enfin des yeux sur la lente destruction de la planète, il faut empêcher cela. Combien de temps vont-ils nous faire manger et boire du poison, combien de choses nous seront encore cachées, qu'elles soient de l'existence d'une possibilité de meilleure vie ou nous divulguer des choses qui engendreraient une rébellion. La révolution arrivera, avant une nouvelle guerre, le peuple se lèvera et se dressera, nous avons le pouvoir, il est plus fort que celui de l'argent et de la possession, sans nous la société ne tourne pas, sans nous le pouvoir ne vit pas, il ne faut pas oublier cela, nous avons le potentiel de changer toutes ces choses. Ne croyez pas être

inférieur et capable de rien, ne croyez pas qu’il faut juste subir et se taire car notre Union est plus puissante que celle des mauvaises faces cachées de l’humanité. Nous tuons la perversion, la modernité qui ne fait que nous endormir pour nous emmener lentement tout droit vers notre futur cercueil que nous devons payer. Sans fumer, sans manger gras et sucré, les maladies surgissent, que pensez-vous de cela ? Vous n’avez pas encore compris ce qu’ils font de nous ? Nous sommes comme le bétail qu’on emmène à l’abattoir, c’est le pouvoir qui doit périr, pas nous. Et bien, oui, il faut rester positif et repenser à ces belles vacances, même si elles avaient certains inconvénients et aussi l’avantage de passer du bon temps en famille, tant que les choses n’ont pas encore changé, oui, il faut profiter des bons moments de notre vie, nous pouvons faire de nos vies un paradis et pas seulement en évitant de penser à ce qu’on a prévu pour nous, en luttant aussi contre cette sentence. Amiel pense souvent à son passé, pas seulement aux choses négatives qu’il a vécues, aux belles choses aussi, qu’il a savouré dans sa vie. Les proches de sa famille viennent dire au revoir Amiel, c’est un témoignage d’amour, il a été choisis, il comprend doucement sa mission, Dieu a besoin de lui, peu importe de quelle manière, des rêves d’envies et de désir. Amiel rêve aussi parfois d’abominations, en cauchemar, de plus son papa fait partie de certains cauchemars. Souvent ses cauchemars révèlent des vérités qui arrivent, de la prévention. Regarder les vagues de la mer s’élever aussi haut que la hauteur d’une maison, voir plus haut, regarder le soleil se coucher et filmer, se promener sur le sable chaud, brûlant, prendre sa douche dans l’appartement loué, profiter du soleil, admirer un ciel bleu, les vacances, les plus belles périodes de la vie, c’est là qu’on se sent vivre, loin de l’industrie et des soucis. Il faut que nous découvriions ce qui existe sur cette planète et pas se contenter de vivre nos vies pour enrichir des vicieux, dans tous les sens du terme, tout est compliqué et tout est voulu. Leur but est que vous ne soyez pas heureux et que vous soyez ignorants, et tout ce qui importe, c’est l’argent qui rentre pour s’adonner à leurs vices de perversion intense. Lorsque les gens sont morts, il est évidemment trop tard, il faut respecter ceux qu’on aime quand ils sont vivants, et c’est pour cela que nous devons vivre nos vraies vies, alors si la vie imaginaire peut devenir réalité, Amiel sera le meneur de cette révolution de la délivrance, celle qui nous mènera vers la liberté et la sécurité. La police et le pouvoir ne nous arrêterons pas, nous serons aussi violents qu’ils le sont envers nous, nous n’aurons aucune pitié, ils n’en ont pas pour nous. Nous serons les guerriers de la renaissance, nous marcherons fiers et sans peur sur une terre de satisfaction, combattant le mal en le défiant à son propre jeu, Dieu nous suivra, il ne nous empêchera pas de nous battre car il sait que tout doit être reconstruit, il protégera nos vies et nous aidera.

Allez-vous laisser l’industrie vous empoisonner, les médecins vous diagnostiquer des maladies, vous annonçant que vous risquez de mourir avec en plus, les souffrances de la maladie ? Faut-il continuer de souffrir et de se faire mettre rapidement sous terre ou se battre ? Amiel est un révolutionnaire, un rebelle, un marginal, il a du mal à se plier aux ordres, ce n’est pas la conception de sa vie, dans sa vie imaginaire, il fait ce qu’il veut. Il est bien conscient qu’il faut de la discipline, nous n’avons pas besoin de pouvoir pour être disciplinés, nous savons gérer nos vies et nous avons tous une morale et de toute façon, nous ne sommes pas parfaits, des erreurs nous en faisons et nous les payons cher. Amiel regrette certaines choses de sa vie : avoir abandonné trop tôt l’école, aller

travailler pour devenir l'esclave du monde du travail et encore à l'époque où il a commencé à travailler, les choses étaient moins compliquées, cela commençait pourtant déjà : l'abus de pouvoir, traiter les gens comme des robots et des moins que rien. Le long de la plage de l'Italie, à quelques kilomètres du village de sa grand-mère, Amiel a des idées qui lui passent par la tête, de belles choses, le soleil et la mer l'inspirent, c'est un amoureux de la nature, même s'il n'est pas capable de vivre que dans la nature, l'ange est en communion face à cette beauté. Il écrit dans sa tête des chansons d'amour, ses rêves, ses envies, ses désirs, il n'est pas encore assez révolté, sa seule révolte pour l'instant se tourne sur la non-acceptation du départ de son cousin Emidio. Il inverse les croix dans sa chambre, devient fan de Black Metal, admirant les histoires de démons sans agir, il n'est pas assez mauvais pour faire cela, ses faces cachées sont inoffensives, il est incapable de faire du mal aux gens, néanmoins, il a développé quelque chose de dangereux, son système de défense en blessant par la parole, il a été trop blessé, trop humilié, et il a supporté trop de choses. Son esprit et son corps se défendent contre le mal. Le mal en lui est plus tourné vers le plaisir. Il est à fond dans sa première passion, la musique, en plus du cinéma, il monte un groupe officiel au début de son âge adulte, il n'est pas le chanteur au départ. Ce groupe, en peu de temps, subira des changements, le batteur devant quitter le groupe, le guitariste du groupe, Aymon, trouvera rapidement un batteur remplaçant, Amiel le trouve très bien, dommage qu'il y a des rythmes de l'ancien batteur qu'il n'arrive pas à jouer, il a niveau plus débutant. Ensembles, ils vivront quelques aventures, enchaînant quelques bons concerts, tout ce qu'ils veulent, c'est jouer, aucune prise de tête, pas comme, malheureusement à l'heure actuelle, ces groupes qui se prennent la tête, cherchent une gloire quasi impossible, sont en rivalité quotidienne et n'hésitent pas à s'écraser pour se valoriser, l'esprit de la musique n'y est plus et oui, il y a aussi de la déception dans ce milieu, Amiel aura toujours sa propre conception des projets musicaux, seul ou accompagné, il veut faire ce qu'il aime avant tout et se moque des critiques. Quoi que l'on fasse, on est toujours critiqué, que l'on fasse bien ou mal, et parfois c'est le fruit de la jalousie d'autrui, face à cela il faut continuer et faire taire les bouches sales, il n'y a rien d'autre à faire et certainement pas s'en rendre malade. Amiel est doué pour mener les troupes, encourager et également aider les gens, cela lui posera des problèmes dans sa vie, un jour il décidera d'arrêter tout cela et d'être plus solitaire, de vivre selon le "strict nécessaire", il changera plusieurs fois de vie, il triera ses amis et fera tout pour arrêter de perdre son temps car il veut atteindre les buts qu'il s'est fixé et il fait tout pour y arriver, sans jamais se décourager. C'est souvent difficile pour lui car il doit surmonter sa fragilité, supporter les critiques, supporter un système qui le dégoûte et une société qui n'est pas pour lui, un pays qui ne lui plaît pas, son pays imaginaire est couvert de soleil, la plage est aussi bleue que le ciel, il y règne une atmosphère calme, il est paisible d'y vivre, la liberté est omniprésente, aucune rivalité, pas besoin d'être le meilleur, simplement d'être soi-même, c'est la bonne face cachée qui vie en lui et ce n'est pas qu'une vie imaginaire car elle a du bon sens, il suffirait d'y croire et de se bouger pour y arriver car vivre dans la solitude, uniquement, ne peut pas construire une vie. Un peuple uni est capable de tout, chaque être humain est capable de tout, de tout réaliser et d'enseigner, un peuple peut renverser un pouvoir et renverser l'histoire, afin d'assurer un avenir plus certain pour les générations actuelles et futures. Amiel est bien conscient que de braves gens existent encore, il ne connaît, des amis qui même s'ils se voient rarement, sont

toujours là, il sait qu'il peut compter sur eux et qu'ils seront toujours là dans les moments difficiles et que lui sera toujours là pour ces personnes car il est reconnaissant du bien qui lui est dédié.

Un Dieu responsable de ce qui nous arrive, en bien et en mal, ou une destinée hasardeuse ? Les mystères de la vie, les faces cachées de l'humanité nous guident, découvrons-les au fil du temps. Sachons apprécier ce qu'il nous reste, il ne faut pas s'arrêter là quand même. Amiel, à son âge adolescent, est très influençable car les moqueries l'isolent beaucoup et quand il peut se faire remarquer, il ne manque pas une occasion. Il rêve de s'abonner pour pouvoir louer des médias car c'est sa première passion, avant l'informatique, et avec le cinéma. Il n'a pas assez d'argent de poche, pourtant son papa est généreux mais quand on est adolescent, on n'a pas vraiment la valeur de l'argent et on veut beaucoup de chose. Un élève de sa classe génère de la fascination : Toby. Pourtant c'est un petit voyou, qui ne fait que des bêtises, un marginal, voilà ce qui le fascine. Lorsqu'un professeur lui demande son journal de classe parce qu'il chahute, celui-ci répond "Je ne l'ai pas" et il s'empresse de le lancer à l'autre bout de la classe et ses professeurs ni voient que du feu. Toby va exagérer dans ses bêtises, il commence à voler de l'argent dans les portefeuilles de ses professeurs, du matériel informatique. Un jour, justement, après avoir volé du matériel informatique, la vérité éclate, une élève, Claire, est témoin de la scène et s'empresse de prévenir le professeur de Physique, madame Audet, qui s'empresse à son tour, de courir pour rattraper Amiel afin de l'interroger sur le sujet, Amiel n'avouera rien. Faisant pression, et plusieurs filles de sa classe ayant dénoncé les différents mauvais gestes de Toby, Amiel se voit finalement obligé d'avouer. Entre-temps, lui aussi avait volé de l'argent dans le portefeuille de son professeur d'Histoire, Madame Simon, pour effectivement aller s'abonner pour louer des disques, à une époque où le téléchargement sur Internet n'existait pas, il passait du temps à louer des médias et à les copier sur cassettes, c'était un jeu très amusant pour lui. Viens le jour de la confrontation, entre les filles de sa classe, Toby et Amiel, Toby était au courant et avais courageusement dit à Amiel qu'il se laisserait accuser de son vol car de toute façon, il était coupable des autres vols et il serait sanctionné. Devant le proviseur, Monsieur Quiron, une élève, Ruby, à qui Amiel n'adressera plus jamais la parole de sa vie, dénonce sans raison valable, à part pour la justice le délit commit par Amiel, celui-ci se sent alors trahis. Avec le temps, il comprendra cette soif de justice qui vie depuis longtemps maintenant en lui. Il sera donc puni par ses parents, qui lui confisquent tous ses médias, Amiel est un petit futé et trouvera où ils sont cachés et doucement les récupérera et ensuite ses parents le laisseront s'adonner à nouveau à sa passion car de toute façon, il a compris la leçon. Le priver de musique était la plus grave des punitions qu'il pouvait lui être infligé, et même que pour quelques jours, il se sentait mal sans la musique, car il marche depuis tout petit, sur le chemin musical de guérison. La musique est là pour le consoler, pour le motiver, pour pleurer un bon coup, pour le faire chanter et savourer ses capacités, beaucoup de musiques font partie des étapes de sa vie et évoquent des souvenirs, Amiel ne sait vivre sans musique.

Besoin d'évasion, de construire une nouvelle vie, de renouveau, de changements, Amiel aime la stabilité, la monotonie du quotidien n'est pas sa voie. Il aime découvrir de nouvelles choses dans tous les domaines, c'est un

curieux, un passionné et un courageux. Il s'extase devant ses projets et fait tout pour aller jusqu'au bout, ça le fait sentir vivant, il a toujours besoin d'être occupé, d'action, sa vie imaginaire réveille sa créativité, adulte il écrira sa vie imaginaire, ses chansons parlent de son vécu et aussi de fictif, ou de faits réels choquants, ses moments magiques, ses passions, ses révoltes, ses douleurs, sa nostalgie. Amiel est en colère contre ce monde inhumain, la modernité, la mentalité pourrie de la société et l'esclavage du peuple. A la fois insoucieux de ce que les gens pensent de lui, ne l'empêchant pas de s'exprimer et de vivre comme il le désire, à la fois motivée par ce besoin d'exprimer sa révolte contre les injustice. Il parle beaucoup, énormément, ou s'isole pour travailler, il s'adapte à toute situation, il est très ouvert d'esprit et très patient, il se met vite en colère, aussi si la situation ne lui plaît pas, l'étouffe et le dévore de l'intérieur, son caractère se caractérise par une patience qui le fait taire et supporter. Ensuite il éclate, il sait qu'il a encore beaucoup d'efforts à faire là-dessus. On apprend toujours dans la vie, jusqu'à notre mort, tout est encore à découvrir ou à redécouvrir de manière différentes, tout dépend de notre état d'esprit et de nos envies, de notre façon de voir les choses. Il aime exposer ses idées et aussi écouter les autres, même si il n'est pas du tout d'accord ou que ce qui l'entend l'énerve. Il se bat pour être écouté, il ne cherche pas à convaincre, seulement à exposer ses raisons. Il déteste la pauvreté et la politique, il rêve d'un monde meilleur, pourtant c'est si simple : abolition du pouvoir actuel, redéfinition de la société, cela ne fait pas le bonheur de nos chers gouvernants qui n'ont qu'une seule idée en tête : nous appauvrir et nous tuer. On sanctionne le travail non déclaré et on fait construire nos routes avec combines, pour payer moins cher, il faut qu'une part de notre argent cotisé arrive dans les poches des riches, l'argent gouverne le monde. Les générations changent, la culture musicale n'existe plus, cette passion des jeunes de sa génération, à découvrir de la bonne musique, tout cela est abolit, remplacé par la simplicité du commercial, ce n'est plus de la musique, c'est du marketing. Les cerveaux conditionnés à la consommation, on nous donne et puis on nous reprend également : devenez accros d'Internet, on vous empêchera de télécharger, achetez des voitures à moteurs Diesel, lorsque la plupart des gens en posséderont une, nous augmenteront le prix du Diesel, conditionnons et collectionnons les billets ! La machine de la révolte est en route, le peuple commence à se dresser doucement, pour de meilleurs jours, cela ne sera pas sans efforts, ni pertes, le monde nouveau arrive, suivez Amiel dans la rébellion. Retournons l'enfer à ceux qui l'ont créé, que les flammes emporte leurs richesse et leur vie de perversion, dans un torrent de bouleversement qui rend la liberté au peuple, comme Moïse délivra le peuple, nous avancerons comme une horde d'êtres humains prêts à se battre pour que justice nous soi rendu, c'est inévitable, ce jour arrivera, cela ne peut encore durer longtemps comme cela, quand on accumule les désastres, cela ne peut que mal finir, pour vivre ensuite mieux.

Amiel à beaucoup de chance, il a des parents merveilleux, l'aimant sincèrement et très fort, c'est réciproque, ils ont toujours été là pour lui, pour le relever dans les moments difficiles, il leur doit tout et il est bien conscient que tout le monde n'a pas cette chance et il encourage ceux qu'il connaît qui n'ont pas eux cette chance, pourtant il ne sait parfois pas quoi leur dire car il ne peut comprendre car il n'a pas vécu cela. Il se souvient de ce moment magique, ou sa maman lui avait organisé ses anniversaires, elle invitait sa marraine, il n'était qu'un enfant. Pendant que ses parents préparaient son anniversaire, il était seul

dans sa chambre, continuant la construction de son monde imaginaire, dans lequel il était heureux, celui qui pour lui est la vie. L'enfance et l'adolescence sont les meilleurs moments de la vie, ceux où l'on ne réalise pas à quel point la vie est difficile et compliquée, celle où l'on commence seulement à connaître la souffrance par les moqueries des autres enfants, future société malsaine. Cet anniversaire inoubliable, où Amiel se faisait reconduire ce jour là par les membres de son groupe de Metal, après une bonne répétition, il en était le guitariste chanteur, connaissant ses musiciens farceurs, il pensait qu'ils l'amenaient boire un verre quelque part. Il fut surpris d'arriver devant son domicile, chez ses parents, il réagit en prononçant cette phrase : "Qu'est-ce que vous faites ?", "Ne soyez pas idiot, que fait-on devant chez moi ?", il réalise alors que sa maman lui avait organisé un anniversaire en secret avec les membres de son groupe et quelques amis de l'époque, un gâteau d'anniversaire en forme de guitare, que rêver de plus que d'avoir une mère aussi affectueuse, tout comme son papa aussi d'ailleurs, des parents dévoués à leurs enfants. Pourtant ses parents étaient assez sévères pour le remettre sur le droit chemin, pour lui apprendre la vie, les principes, la morale, il eut une bonne éducation, qu'évidemment il respecta, il la complètera avec ses idées, n'ayant pas la même mentalité que ses parents, néanmoins il en a retenu les bonnes choses. Sa génération, ses passions, feront de lui un être différent, il ressemble très fort à ses parents pourtant, il en a retenu l'amour qu'ils lui ont donné, il essaie de ne pas être quelqu'un de mauvais, même s'il n'est pas parfait. Etant nerveux, il apprend à fumer et fumera également du Cannabis pour s'évader, pour fuir ce mal en lui d'une vie qui n'est pas celle dont il rêve, qui n'est pas celle qu'il s'était bâti dans son monde imaginaire, elle est beaucoup plus belle dans son imaginaire. Elle respire la liberté, l'honnêteté, elle n'a pas besoin de cacher, elle est remplie de musiques, d'amis fidèles, de soleil et de chaleur, elle est l'humanité, pas celle qu'elle est devenue, sans dramatiser car des braves gens sont encore présents sur cette planète. L'humanité moderne n'est plus celle de nos grands parents qui s'entraidaient et passait leurs soirées autour d'un bon feu, étant dans la misère totale et se contentent de très peu, des gens qui ont encore plus souffert que nous car eux n'ont pas connu le confort. Ils ont connu la misère de la guerre, et furent de vrais combattants, à qui on doit au moins la qualité de vie d'aujourd'hui, même si c'est une qualité cachée ou l'on mange mal, on boit n'importe quoi et on respire la pollution, nous avons encore des avantages de cette vie, sans ce combat nous serions plus pauvres et miséreux, ce n'est pas pour autant qu'il faut s'enfermer dans ce raisonnement et continuer à laisser l'argent et le pouvoir nous tuer à petit feu. Nous avons les mêmes droits que nos ancêtres et nous avons à l'heure actuelle plus de moyens pour mener ce combat. Quand l'humanité se réveillera-t-elle pour éliminer la misère et l'exploitation ? Pour donner à manger aux plus pauvres, de petits gestes dans un Océan de misère, qui changera peu à peu cette humanité perdue, la raison pour laquelle nous sommes nés, trop occupé à vivre nos vies isolées, oubliant que des gens meurent de faim et souffrent plus que nous, oubliant que des gens meurent pour se battre, pendant que nous sommes bien au chaud dans nos maisons devant la télévision. Aurez-vous le courage de vivre votre vie jusqu'à votre dernier jour sans remords, sans vous dire que vous n'avez rien fait pour changer cela, et vous êtes-vous vécu votre monde imaginaire ?

Ce monde imaginaire est constructif, sans rêves et imagination l'être humain n'aurait pas construit toutes ces choses qui ont changé nos vies, le cerveau nous permet d'avancer dans la vie, de faire des bons extraordinaires d'avancement, tout comme il peut changer les choses et nous aider à vivre mieux. Avoir des démons au pouvoir produit l'effet inverse, nous revenons en arrière, nous seront encore plus dans la misère que nos ancêtres, l'humanité se réveille doucement comme un enfant s'éveille, elle découvre le soleil et la vie, avec un sourire innocent qui fait rêver les parents et leur donne de l'espoir. C'est justement pour eux qu'il faut se battre, quel genre de parents seront nous si quand nous ne seront plus là, nous regarderons d'en haut nos enfants périr. Ne rêves vous pas d'une planète merveilleuse ou tout le monde pourrait être heureux, ou les richesses seraient distribuées pour que cela soit équitable, un monde où le peuple aurait le pouvoir, pas un pouvoir destructeur, le pouvoir d'améliorer les choses et détruire tout cette perversion, empêcher la violence ? Quels choix nous restent-ils, lorsque tout nous est imposé, par les hommes de loi ou par amour pour une femme, ou encore pour entrer dans une société d'hypocrites ? Quelles libertés nous restent-ils lorsque nous ne choisissons pas nos vies et que nous n'avons pas d'autres choix que de suivre les lois imposées ? Il nous reste notre liberté de penser, un royaume d'idées de nos propres existences, qui permet de lutter contre cette inhumanité. De la naissance à notre dernier battement de cœur, en sera-t-il toujours ainsi ? Notre cœur sera-t-il à jamais attaché à ceux qui nous tiennent par les sentiments, à des égoïstes qui passent leur vie à imposer leur existence ? A laquelle, ils se soumettent et qui ne sera jamais leur vie, nous n'avons pas assez avec ce royaume de soumissions légales imposées ? Choisir entre les sentiments ou garder sa propre personnalité ? Malheureux seul, en gardant espoir et liberté, ou malheureux accompagné, esclave de la souffrance éternelle ? Nul n'a le choix de sa vie entière, sauf s'il le décide, sans peur et il reste l'écriture et la jouissance de pouvoir s'exprimer. Les échanges de pensées et le pouvoir d'exister, la magie des secrets et de l'intimité intérieure, que l'on doit confier uniquement aux personnes de confiance, encore faut-il les détecter, sans laisser l'autre contrôler nos âmes, leurs faces cachées sont perverses, morbides, le bien finit toujours par l'emporter, le bien se réveille un jour et est plus puissant que le mal. Chaque être est unique et personne n'a le droit d'exiger d'une personne qu'elle change ce qu'elle est, elle doit l'accepter et l'aimer comme elle est. En couple, certes, il y a des concessions à faire, cela fait partie de l'amour, se faire plaisir mutuellement, s'adapter, découvrir l'univers de l'autre, être en fusion, échanger, partager. L'argent et le pouvoir font oublier la beauté de la vie et sa simplicité, si tu te laisses piétiner, tu n'auras droit qu'à une vie de lâche, le courage sauvera l'humanité. Tout est bon pour faire de l'argent, conditionnement d'une société de consommation, abrutissement du peuple par la musique, la télévision, les réseaux sociaux, la publicité, allant même jusqu'à enseigner à être une véritable personne amorphe, dépourvue de réalisme. Esclave du pouvoir tu subis, si tu te lèves le pouvoir subira, donne un sens à ta vie, pour ne pas mourir malheureux et d'ennuis. Que tu le veuilles ou non, un jour tu devras te réveiller et lutter, sinon aucun avenir ne t'appartiendra. Travailler dur, oui, pour la satisfaction, les sensations de joies, pour aider son prochain, les défavorisés, pour nourrir sa famille, pas pour qu'elle souffre de manquer d'un peu de tout. Il est ridicule d'exister uniquement pour des billets de papier, qui sentent la mort, l'injustice, la corruption, le vol et la perversion, qui va et vient, et ne finit pas dans une tombe. Soit libre de tes pieds et de tes mains, ne

gaspille pas le peu d'argent que tu gagnes et construit ton avenir, soit plus intelligent que le système, trahit le système et invite ton voisin à le faire. En te détruisant, tu nourris le mal, donne un sens à ta présence, tout a été calculé pour le maître et l'esclave, si tu refuses, ta jouissance sera extrême, tel un enfant qui découvre l'arc-en-ciel, tel un animal qui retrouve sa liberté dans la nature. Tu n'as aucun droit et tu n'as pas la parole, alors écrit et change tout ça. Si tu choisis d'être différent, tu seras grand, la différence, c'est que c'est toi qui choisis ta vie ! Les riches n'échappent pas non plus à la mort, l'argent étouffe l'humanité, profitons de cette chance d'être lucides, sans s'enfermer dans le cercle de l'alcool et la drogue pour oublier à quoi nous sommes soumis, cela rapporte encore à l'Etat. Punissons ces cochons sans sentiments et sans pitié, soyons plus mauvais qu'eux car le bien punit le mal, le mal le mérite, lorsqu'il n'y a pas le choix, il faut sauver sa peau, et le mal à choisit son destin, il croit échapper aux bonnes faces secrètes qui changeront le monde.

Pour les victimes des guerres qui sont morts sous la torture et dans des souffrances affreuses, pour les enfants qui meurent de faim à une époque où cela ne devrait plus arriver, des âmes qui errent désormais là où le soleil brille éternellement, un ciel bleu comme l'Océan, où la douce musique des oiseaux laisse place au repos, ces anges dessinent dans les nuages un arc-en-ciel d'amour, cet univers pour lequel nous nous devons de nous battre. Il faut que nous échappions à la souffrance éternelle, de cette vie qui trace le chemin des douleurs, une vie d'un combat infini, qui deviendra le plus beau et le plus grand des paradis. Cherchons des issues pour échapper à ce cauchemar intense, cela ne peut être nos vies. Dans une société devenue insouciant, jouant avec les vies, des métiers où cela n'est pas permis et pourtant cela arrive, on laisse évader des personnes âgées aliénées des maisons de repos, pour les retrouver mortes, décomposées à quelques mètres de la maison de repos, après des mois, à laquelle les enfants de la victime à payer des fortunes pour prendre soin de leur maman. Si cela vous arrivait, que feriez-vous ? Une famille dans la tourmente de la chercher et ne pas la trouver et ensuite d'enterrer leur maman sans avoir vu sa mort, qui entre dans la démence, en tombe malade. Qu'attendez-vous pour vous dresser contre tout ça ? Vous attendez que cela vous arrive ? Ou qu'il n'y ait plus d'issue ? La vie imaginaire est la réalité, elle est ce que devrait être notre existence. Amiel voit juste et il a un don prémonitoire, qui parfois lui fait peur. Regardez ce qui brille réellement au fond de vos cœurs, ne vous laissez pas envahir par la domination, vous trouverez votre beauté intérieure, ne laissez pas la société vous dévaloriser, laissez cet espoir, cette lueur, grandir en vous, cela vous guérira, cela vous emmènera vers la délivrance. Cessez de rester dans l'ombre et l'obscurité, cela éveillera vos sens et vous sentirez, plus profondément, une forte raison de continuer d'exister. L'amour et la foi feront de vous des hommes plus forts, priez Dieu pour pardonner vos péchés, peu importe votre foi en lui, peu importe s'il existe réellement ou pas, il nous donne la force de l'espoir. Nous avons tous péchés, la société nous a conditionnés à le faire. Ne croyez vous pas que l'heure est venue ? Amiel la sens arriver cette révolte, guerre civile, qui abattra uniquement le pouvoir et fera fuir le mal. Fatigués de la non-évolution des choses, éclatons les barrières, nous n'appartiendront plus à aucun pouvoir, nous sommes tous rois de ce royaume, il appartient à l'humanité et plus au malin, nous abattons les murs des mensonges. Fatigués de ce troupeau de moutons qui ne fait que parler et n'agit jamais, Amiel rêve de briser cette réalité,

des fantômes morbides de mortalité de la population, au plus vite, pour ne pas avoir à l’indemniser de toutes ces années de travail intense, ayant usé leur santé, nous ne sommes que du bétail. Aucun pouvoir de décision sur le bonheur de notre vie. Ne voyez vous pas le sang d’innocents couler ? Le sang des dirigeants ne coule jamais. Ne vous sentez-vous pas concernés ? Etes-vous fier de vos vies, de vous écraser comme des esclaves modernes d’un monde pourri qui n’a pas changé ? Pourtant la création a pour vocation d’évoluer. Crions bien fort notre envie de révolte, notre soif de justice, le temps est à la vérité et à la révolution.

La peur, celle qui nous bloque : la peur de mourir, la peur de perdre ceux que l’on aime, la peur de ne pas réussir sa vie, la peur de ne pas être assez bien pour plaire à celle à qui on voudrait plaire, ensuite avoir peur de ne pas toujours lui plaire, selon notre physique ou notre personnalité. La peur de dire ce que l’on pense, ce qui n’est pas présent chez Amiel, la peur de prendre des risques, celle de vivre au-delà des lois, la peur de se révolter, celle que l’on n’arrive pas toujours à contrôler, celle qui provoque les maladies, celle qui nous empêche d’avancer. Nous apprenons à la maîtriser, tout comme les problèmes de nerfs, rien n’est parfait et la peur est l’atout du gouvernement pour nous manipuler, le luxe que nous possédons, par rapport aux générations passées, n’est que de la poudre aux yeux pour nous émerveiller afin d’éveiller en nous, la peur de tout perdre. Les générations passées possédaient très peu, elles se contentaient de très peu, c’est la différence qui a permis à ce peuple de se révolter, de tout briser et de nous faire avancer. Nous avons tout détruit par notre mentalité moderne, le pouvoir à tout détruit en nous abrutissant. Que nous apportent les technologies, ce n’est pas du bonheur : les réseaux sociaux engendrent des disputes, parler à distance sans vraiment se comprendre, se méprendre sur ce qui est dit, mal interprété, les Smartphones sont une drogue, on ne sait plus vivre sans, accroché au virtuel, plus de communication, une société artificielle ou l’on vit à travers la communication distante, on ne prend plus la peine d’aller voir régulièrement ses amis, on s’explique à distance, on prend des nouvelles de loin. Croyez-vous que cela est bénéfique pour l’humanité ? Vous appelez ça une vie ? Croyez vous que la technologie est le sens de la vie ? Vous ne croyez pas qu’un jour elle contribuera à détruire la planète, il n’y qu’à voir les bombes lancées durant les guerres passées qui ont détruit la couche d’Ozone et nous font respirer un air pollué qui nous condamne aux maladies. L’industrie nous empoisonne au quotidien, si nous analysons de près ce que nous mangeons, nous arrêtons de manger, et tout le monde s’en fou : on picole, on mange n’importe quoi, on fume. « Allez-y » disent les riches, du pouvoir et de l’industrie », se moquant bien de nos vies, tout en savourant leur dîner de qualité, tout en consultant les meilleurs médecins, pendant que nous continuons à polluer notre organisme. On enrichit les psychologues, les dépressions sont de plus en plus présentes. Comment voulez-vous ne pas être dépressif dans ces conditions ? Nul n’est à l’abri, le compte à rebours à commencé il y a très longtemps, les dirigeants savent très bien ce qu’ils font et connaissent notre destinée, une destinée secrète pour nous, et nous laissons faire, jusqu’à quand ? La destruction de l’Univers ? Vous pensez que ce n’est pas possible ? Avez-vous idée de ce que l’humanité est capable de faire aujourd’hui ? Et en couple, les disputes, on s’aime, et on passe la moitié de sa vie à se prendre la tête, pour la jalousie, pour vouloir que ça fonctionne comme on l’a décidé, sans se soucier de l’avis de l’autre, on essaie de l’empêcher d’être comme il est, on essaie, on

perd du temps, souvent, pour, au final, se retrouver encore seul, au lieu d’attendre la bonne personne et de construire avec elle. Même lorsqu’on l’a trouvé, les complications surgissent, la femme est totalement libre, elle se venge du vécu de ses ancêtres, elle travaille, elle peut abandonner son homme quand elle le désire et en trouver un autre, ses atouts de femme le lui permettent, même si certains ont des déceptions, elles deviennent négatives, ne laissant aucune chance à un homme sincère de la conquérir et veut un homme et ne fait que se plaindre, ce manque de confiance qui détruit tout. L’homme à une image de la femme différente de celle d’avant, tout a changé, l’homme est aussi infidèle, la plupart du temps, il pense à conquérir, Amiel n’est pas de ceux là, il en a vu, parfois, dans ses anciens amis, tromper leur femme en allant voir des prostituées et puis rentrer chez eux et faire comme si de rien n’était. Amiel a reçu une bonne éducation, il aime aussi les plaisirs, pourtant s’il aime une personne, ce n’est pas à moitié. Dans sa vie imaginaire, il rêve d’une famille, d’une femme qui l’aime sincèrement et le satisfait entièrement, il se moque d’aller en regarder d’autres et d’en trouver une autre pendant qu’il est avec elle pour s’amuser. Avouons que l’homme a aussi des torts, il existe beaucoup d’homme comme Amiel, comme beaucoup de ses connaissances et amis qui se sont confiés à lui, rencontrant les mêmes problèmes que lui avec les femmes : les perverses narcissiques, la manipulation, la tromperie, l’humiliation, les chocs émotionnels qui ont des conséquences néfastes sur l’organisme, les cachoteries, les doubles vies, ne pas savoir cerner celle avec qui on est, en avoir marre de vouloir une futur amoureuse sincère et n’avoir droit qu’à l’aventure, sans l’avoir choisis. Contrairement à ce que pensent les femmes, beaucoup plus d’hommes cherchent l’amour et n’ont droit qu’à des déceptions, comme la plupart des femmes aussi. Avouons aussi que la femme est plus libérée, elle est maintenant égale à l’homme et ce n’est pas du sexisme, il faut reconnaître que cela pose des problèmes car l’homme idéalise la femme.

Trop idéaliser peut amener aux déceptions, dans cette époque ou tout a changé, ou il faut être mince, être au top de la forme, il faut travailler dur, on est en compétition chaque jour, il faut du rendre des comptes à tout le monde : a son patron, à ses parents, à sa petite amie, à ses amis, comme si nous étions coupables, coupables de quoi ? De vivre, d’avancer dans la vie, de connaître des gens, d’essayer d’être gentil et sociable, cette société ou tout fait peur, à cause de toutes ces images que le cerveau enregistre, ces choses qu’il entend sur Internet, dans les journaux et les magazines, à la télévision. Croyez-vous que les anciennes générations s’en souciaient. Croyez-vous qu’ils cherchaient à être parfait ? Ils avaient les mêmes préoccupations qu’actuellement : nourrir leur famille, avoir un travail, protéger leur organisme des maladies, ils étaient plus naturels de leur corps et de leur âmes. Pas comme cette société de l’artifice dont Amiel ne fait pas partie non plus, il est comme il est, il fait attention à lui comme il peut, il est complexé par son surpoids, il n’en fait pas une tragédie. Il est amoureux de la terre, les moments ou il vie réellement, c’est quand il est en communion avec la nature et le soleil, durant les vacances, il sait en profiter. Pas comme certains en pensant à leur travail et à leurs soucis, c’est le seul moment ou Amiel est déconnecté de tout cela, car anxieux de nature, il est toujours inquiet pour son avenir. N’importe ou, il veut admirer le monde, la beauté des paysages et les qualités humaines, un esprit différent de celui de son pays industriel, ou la bonne humeur et la courtoisie sont omniprésents. Des moments de repos et de

liberté savourés, pas assez présents dans nos vies, toujours des corvées à exécuter. Loin des peurs et du stress de la vie, embrassant le soleil et la terre, dans la vie imaginaire, qui devient réalité quand il peut en décider. L'air pur de la montagne efface grandement la pollution des villes, loin des technologies, cette déconnexion ne fait aucun tort, elle le fait sentir plus vivant que jamais. Admirant le vrai et le naturel, s'extasier le long des plages, des promenades interminables, seul ou accompagné par sa moitié, marcher en regardant le ciel et le monde tourner. Ce sont les hommes qui sont mauvais, Amiel caresse la lune et les étoiles, qui colorent l'obscurité de la nuit. Poète dans l'âme, il écrit dans sa tête, sur papier quand il en dispose. Les pensées à sa filleule le sauvèrent des angoisses et du stress, de la peur d'être seul. Dans ses grands moments de déception, il lui suffit de penser à elle, à son beau sourire, à sa beauté naturelle, d'une enfant magique. Comme une mère et un papa, une sœur ou un frère, qui de toute logique, ne trahissent pas, sont fidèles jusqu'au bout de leur existence, la famille est une des seules choses qu'il peut encore admirer. Ces enfants, innocents, qui ne savent pas encore ce qui les attends, ce que le monde est en train de devenir, ils ne réalisent pas ce que le mal à préparer pour nous, il est temps d'agir pour une renaissance éternelle de bonheur. Amiel se promène en observant, il aime cela, pour glorifier ce qu'il reste de l'humanité, il n'a pas besoin de pitié, et n'a pas de pitié pour ceux qui s'écartent du droit chemin en blessant des personnes qui ont travaillé et répandu le bien dans leur entourage toute leur vie. Il boit l'eau des sources et rejette la colère et la haine, ce combat ne sera pas celui de la haine, il sera celui de la délivrance et la justice, laissons l'industrie aux affamés du luxe qui périront lors de la délivrance de l'univers et se plieront aux changements positifs de la planète.

Le pouvoir de décision, lequel ? Nous voulons souvent des choses qui ne se réalisent pas, des déceptions qui ne nous font pas avancer, c'est à force de déception que l'on tombe en dépression et oui il faut alors apprendre à vivre avec ce que l'on a. Amiel n'a pas cet état d'esprit, pour être heureux, il a besoin d'avoir ce qu'il désire dans la vie : le travail qui lui plaît, un petit ami qui l'aime réellement et avec qui il est en totale fusion, dans les mêmes délires, les mêmes envies, avoir une maison à lui, qu'il achèterait, avoir des enfants et vivre ses passions. Il arrive rarement à avoir le tout ensemble, des problèmes au boulot, ou des déceptions amoureuses, des déceptions dans ses passions, toujours espérer que les gens tiennent le coup pour avancer, ils ne font que le décevoir ou se défilent, ne faisant pas avancer les choses. Amiel est fatigué de cette vie, parfois il n'aimerais ne pas être né, ne pas supporter de voir sa mère souffrir dans sa maladie, "putain de maladie dévastatrice", pourtant il sait que sa mère va se battre, c'est une femme forte, c'est grâce à elle si il est si fort, sinon il n'existerait plus car quand on est trop sensible, on a du mal à assumer une vie de souffrance, on a du mal à relever la tête et à rester positif, quand on voit que tout son univers s'écrouler, à petit feu, que l'on n'avance pas, et qu'à un certain âge, on a atteint peu d'objectifs qu'on s'est fixé... Sa mère lui a donné la force et le pouvoir de survie, il lui doit tout. Il a besoin de différence, il ne veut pas être comme les autres, appartenir à un troupeau de mode et de soumission, avoir sa propre philosophie, ne plus se plier à ce système pourri qui n'apporte rien, il y arrivera. On ne lui impose pas une vie, ni des principes, quoiqu'on essaie de faire de lui, il restera toujours lui-même, fidèle à ce qu'il est, il est fier de lui, même si la vie ne plus a pas fais beaucoup de cadeaux, il a le mérite de

s'accrocher et se battre. Trop fier pour appartenir à un peuple d'esclaves. Lorsqu'il est en colère, il ne faut surtout pas lui dire de se calmer ou se taire, la colère n'est jamais un mystère, il a toujours une raison quand il est énervé. Si tu ne comprends pas cette colère, ne juge pas et ne lui dit pas ce qu'il doit faire. Même si on est arrivé au "n'importe quoi", ce n'est pas une raison pour ne pas s'y opposer, si Amiel le faisait, il perdrait sa personnalité, il ne serait plus lui-même, il se perdrait dans ses pensées, son côté marginal et rebelle est sa raison d'exister, il a besoin de cela, il a besoin de combat, de s'affirmer. Il se moque de ce pensent les gens de lui, cela ne le changera pas, il est fier d'être différent, il est fier de ne pas ressembler de ce qui n'est pas la création de Dieu, juste la méchanceté de l'homme.

Ce qu'il est devenu ne lui plaît pas toujours, il vie avec, car certaines choses sont nées en lui sans qu'il l'ait demandé, il n'en peut rien. Il n'a pas demandé à être ce qu'il est, comme personne d'ailleurs, il vie avec ses faces cachées, du bien et du mal. Et s'il n'e plaît pas, peu lui importe, il doit être apprécié comme il est, et pas devenir quelqu'un qu'il ne désire pas être. Il ne rejoindra jamais ce peuple d'égocentriques, il se bat pour lui ouvrir les yeux et changer les mentalités. Il déteste les gens qui croient avoir raison, se prétendant les prêcheurs de la sagesse, et vivent au final une vie plus minable que la sienne, les critiques faciles, les jugements rapides, la supériorité, cette compétition, abolissons là ! Essaies-tu de le convaincre qu'il est fou, qu'il a tort de se battre, qu'il doit comme tous, se faire entuber ? Non, il vaut mieux que ça, et un jour, il aura tout ce qu'il désire et ce monde changera. Fuis le peuple de la destruction, ouvre ton âme et ton cœur pour reconstruire, doucement et sûrement, un nouvel univers, brises les barrières des secrets, découvre l'Univers comme tu ne l'as jamais vu.

Cette vie doit-elle rester éternelle souffrance ou le mal s'endormira pour laisser place à la paix ? Doit-on vivre dans les angoisses, la peur des maladies et de la mort, de finir mal, manquer d'argent, tout perdre, ne pas être aimé, avoir peur de perdre ceux qu'on aime ? Oui, on ne changera pas les fatalités de la vie, c'est pour cela qu'on ne doit pas laisser ces pourris ruiner notre vie, nous la rendre encore plus difficile et stressante, pour mourir plus jeune. Pourtant, Amiel à du mal, car c'est un grand rebelle, il n'accepte pas de vivre cette vie, ce n'est pas celle dont il a rêvé, pas celle qu'elle devrait être, celle de sa vie imaginaire, qui est en fait, mis à part la partie de fiction, elle est la vérité de la vie. Laisse se réveiller les bonnes faces secrète de ta vie, tes talents cachés, tout ce que tu es capable de faire, ton pouvoir de décision, ton pouvoir de changer les choses, l'Union fait la force, et chacun à de bonnes choses en lui, concentre-toi sur les bonnes choses. Amiel aussi à du mal, par moment, de rester calme, de faire les choses sans s'énervé, il pique des crises de nerfs, il hurle. Une partie de cette personnalité, il la refoule dans sa musique, il se déchaîne en exprimant sa colère, et tout cela est cohérent. Il a des problèmes de neufs, c'est un sanguin, il s'énervé parfois sans savoir exactement ce qui le rend nerveux, c'est un frustré, certes, ça c'est sa mauvaise face cachée, il a le mérite d'être courageux, de se battre, être réaliste et pas négatif, il vaut mieux admettre dans quel monde on vit, le détester et lutter pour le changer, que d'être un lâche qui subit le système. Réveillez-vous, ce n'est pas le pouvoir qui doit diriger vos vies, vous êtes maîtres de votre destin, arrêtez de nourrir le mal, il devient chaque jour plus grand et

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

difficile à vaincre, nous en avons le pouvoir. Le simple petit geste que tu fais, bientôt deviendra un pas de géant, tu ne te rends pas compte du pouvoir de décision sur les changements de la vie qui vivent en toi, il suffit de te battre et de motiver ton voisin.

La vie imaginaire t'aide à avancer, sans idées l'homme n'aurait pas évolué, il n'aurait pas créé, la création fait avancer l'univers, au service du mal elle le fait régresser. Si tu laisses le pouvoir s'avancer, il te pulvérisera, si tu le vaincs, la liberté sera à toi. Nous ne serons vivre sans règles, ce ne sont pourtant pas des règles de vie, ce sont des lois injustes imposées à l'humanité. Les plus riches ont envahit la planète et servent le mal, tu es un être humain, tu peux être aussi fort et puissant que le mal pour le vaincre, les moyens, il faut te les donner. Tout ce temps que tu passes à te plaindre sans agir, à te dire que tu ne sais rien faire pour changer les choses, tu perds ton pouvoir d'être humain créatif. Tout ce temps ou tu t'énerves pour des idiots, tu perds ton énergie, apprend plutôt à en faire quelque chose. Tout ce temps ou tu te montres sur les réseaux sociaux, tu oublies de vivre, tu n'es plus dans la réalité, la fiction devient ta vie, et tu n'as plus de réelle raison d'exister, tu es une photo sur une plate-forme débile, ta vie n'est qu'une fiction. La réalité se vie dans la rue, à la rencontre du monde, à la découverte de l'univers, un écran ne te donnera pas la joie des découvertes réelles de cette planète. Tout ce temps ou tu payes tes factures et tes taxes, ils sont assis comme des porcs, dans des fauteuils luxueux, que même en travaillant tout une vie, tu ne sauras jamais te payer, ils se moquent de nous et préparent d'autres stratégies pour nous appauvrir et nous rendre malheureux, si nous mourions plus rapidement, après une vie de travail forcé, ils n'auraient pas à nous payer de pension : argent, amasser, remplir les poches, boire et bouffer comme des affamés, vicieux et drogués. "Qu'ils crèvent tous !" Place a la révolution, prenons les reines, pour de meilleurs jours, pour nous, pour les générations futures, pour nos enfants, pour qu'ils aient un avenir, pour ne plus souffrir du mal, laissons notre soif de justice s'exprimer, laissons la vie imaginaire d'Amiel, qui est en fait la réelle définition de la vie, naître, suivons le chemin de la rébellion pour la délivrance ultime avant qu'ils fassent exploser cette terre.

Rencontre avec la folie

Amiel à rencontré la folie à ses 26 ans, la médication, l'air des montagnes du pays natal de sa mère l'ont sauvé. Il sortait beaucoup et manquait de sommeil, il connaissait beaucoup de gens et il voulait faire plaisir à tout le monde, parfois amené à devoir choisir entre 5 plans pour la soirée : concerts et soirées. Il dormait très peu, pensait beaucoup, surtout à ses déceptions amoureuses. Il sortait pour s'amuser, il fumait du Cannabis avec ses amis, il était mal accompagné, pas tout le temps, cela fit basculer sa vie. Cela arriva comme cela, il vivait dans un autre monde, celui où les oiseaux lui parlent, celui où il est libre de faire ce qu'il veut, celui où il n'est plus concentré sur son travail, les hallucinations envahirent son esprit, il devint limite suicidaire, déprimant quotidiennement. Cet état dans lequel il fut plongé est hors du commun, cela n'arrive pas souvent, tout comme un adolescent qui meurt d'un cancer généralisé. Les accumulations de déceptions, le fait de ne pas beaucoup parler de ses problèmes, cela eut pour aspect positif qu'Amiel devint un grand parleur, parfois trop. Un besoin de parler car il ne parla pas durant des années, de ce qui n'allait pas dans sa vie, de ses souffrances, de ses angoisses, de son vécu et de sa déception de la vie. Il fut frappé d'un coup, comme on peut l'être par la foudre, du jour au lendemain, son esprit a basculé dans un univers où son oncle et son papa étaient des tueurs, il dormait dans le lit de sa mère, il avait peur de son papa. Il n'était plus avec nous, sur cette terre, il était dans un univers créé dans sa tête, il faisait peur à voir, son visage était blanc, comme celui d'un cadavre, ses cheveux jamais faits, plus envie de rien, plus envie de se réveiller. Se réveiller pourquoi, «je n'ai rien à faire», se disait-il, "je ne travaille plus, je n'ai pas d'histoire d'amour, je n'ai pas d'enfants, pas de maison à moi, je n'ai pas de vie". Un traumatisme violent, soigné par un médecin incompetent, qui mis-à-part l'avoir soigné avec des médicaments, n'a ensuite pas été capable de le soigner totalement. Le mettant sur des pistes ridicules, comme s'il s'agissait d'un handicapé, ou d'une personne invalide, Amiel était juste dépressif et non violent. Il n'a jamais fait usage de violence sur qui que ce soit, ce médecin non digne d'exercer son métier, ayant vécu un échec en soignant une personne qui se suicida, paniqua, et rendit la maladie d'Amiel encore plus cauchemardesque.

Amiel venait d'acheter une nouvelle voiture, un crédit sur le dos, juste au moment où sa vie fut réellement bouleversée, il perdit son travail, on le força à signer sa démission, trois personnes odieuses, profitant du fait qu'il n'était plus conscient de la réalité, lui firent signer un papier à l'odeur de la pourriture. Amiel avait écrit une date qui ne correspondait pas du tout à la date à laquelle il signa cette démission. Son papa dut se battre pour qu'il ne perde pas ses droits, courant tous les jours dans les sociétés où il avait travaillé, pour qu'il puisse avoir un salaire provisoire et se soigner, car il n'était plus capable de s'assumer et régler ses soucis, pour pouvoir payer ce crédit, qui le rendait malade. Se retrouver avec une voiture à payer, alors qu'on a plus de travail et qu'on est plus apte de travailler. Amiel jouait dans un petit groupe de rock de l'époque, ces gens étaient assez bizarres, et son oncle Ezio l'avait prévenu que ces gens n'étaient pas fréquentables. Ses parents insistaient pour l'éloigner d'eux, qui devaient certainement se rendre compte qu'il n'était pas dans son état normal. Son autre oncle venait le chercher tous les jours pour marcher, espérant que le grand air le ferait basculer dans le nouveau monde réel, Amiel vécu une vie

imaginaire et cette fois réelle dans sa tête, elle était pour lui la réalité de la vie. Convaincu que les acteurs dans les films qui se faisaient tirer dessus mourraient réellement, pour ensuite revenir à la vie. Il était dans la folie et il eut de la chance de refaire surface, et ce vécu le rendra plus fort, il n'arrivera plus jamais à se mettre dans cet état. Cela se passa par étapes, cela commença par de la déprime, ensuite de la dépression et comme plongé dans un rêve, Amiel n'était plus ici, il était dans une autre dimension, celle que les drogues peuvent créer. D'ailleurs ce soupçon viendra plus tard, d'un mélange de substances pouvant rendre fou, lui avait peut-être été mélangés dans le Cannabis qu'il consommait à l'époque, comme s'il avait pris des champignons hallucinogènes et qu'il était resté dans ses hallucinations. Ce fut la période la plus horrible de sa vie, heureusement il en tira des leçons et devint plus robuste. Le déclenchement de ceci était la déception de la vie qui ne sera jamais celle dont il rêvait jusqu'à ses 26 ans. Trop gentil de nature et pas assez méfiant, il avait collectionné toute sorte d'échecs décevants.

Une dépression, nous en faisons toute une, à cause des misères de la vie, surtout dans cette vie de société moderne, de trahison, centrée sur soi-même, et ce gouvernement du désordre et du chaos. Celle d'Amiel fut très spéciale, une dépression qu'on n'oublie pas et qui le fit avancer, qui l'aida à ne plus tomber aussi bas, car il comprit comme il est difficile et douloureux ensuite pour remonter à la surface. Tout commença subitement, sans qu'évidemment, il s'en rende compte, il avait basculé vers la folie : il était dans un univers d'hallucinations qui traversaient toutes les irréalités inimaginables. Le cerveau à la dérive toute la journée, Amiel était aussi dans une vie imaginaire, à l'âge adulte. A ses 26 ans, il était plutôt dans un cauchemar qui fut long, très long, s'il n'en sortait pas, il serait resté fou à vie, c'était très dangereux et tragique, ça n'empêche pas les gens de son village, les gens qui le connaissaient, de se moquer de lui, laissant libre court à leur méchanceté gratuite. Il fut également abandonné par ses amis proches de l'époque, ils avaient peur qu'Amiel dénonce le fait qu'ils fumaient du Cannabis avec lui. Amiel était bon uniquement pour être leur compagnie et leur servir de taxi, il comprit beaucoup de choses grâce à cette tragédie qu'il traversa, et il comprit que dans toute négativité, il y a un point positif, et il ne se laissera plus avoir. Effectivement, de plus en plus avec le temps, il triera ses contacts, il choisira mieux ses amis et ne s'entourera plus d'autant de personnes. Il basculera dans une nouvelle vie, plus solitaire, ou on a des amis, on vie avant tout pour lui, fatigué de régler les problèmes des autres avant les siens et d'écouter les autres, et quand il a besoin d'être écouté, il ne l'est pas parce que ces égocentriques, qui ne pensent qu'à leur petite vie, ne font que parler de leurs problèmes et n'écotent jamais personne. Amiel passe de la nature merveilleuse, chantant avec les oiseaux, comme un film fantastique, où l'on a un pouvoir que d'autres n'ont pas, il essaie de convaincre son collègue facteur, de son boulot de l'époque, qu'il venait d'obtenir et qu'il a perdu dans des circonstances honteuses, de profiteurs. Son papa ne laissa pas faire ces fumiers, défendant son fils, corps et âme, comme toujours. Sa sœur, Libera, ayant mal au cœur pour son frère, délaissé de ses traitres d'amis, lui offrit un chien, c'était une femelle, elle lui demande alors de lui donner un prénom, n'était pas dans son état normal, Amiel sortit ce qui lui passa par la tête et donna à son chien, un nom d'être humain, il l'appela Dixie, cela fit rire sa sœur et les personnes lui rendant visite, il s'en fichait, d'autant plus qu'il n'était plus sur la planète terre

dans ce monde d'hallucinations, et lui ce nom lui plaisait et ce même après quand il revint dans son état normal, il ne regretta pas ce prénom, il trouvait que ça lui allait bien. Amiel allait se promener avec son chien, continuant ces films dans sa tête, tout le monde voyait qu'il était devenu fou, il était à la foi, joyeux, d'une joie artificielle, et à la foi craintif, peur des choses qu'il voyait, qui concernaient son entourage et sa famille. Il paniquait parfois, alors que rien ne se passait, ses parents avaient peur, peur qu'il reste fou, peur de ce que leur fils allait devenir.

Il était passé de l'autre côté, dans la démence, il vivait un film et non la réalité, tout était surréaliste, il reconnaissait simplement les personnages : sa famille, ses amis, et tout son entourage, c'était la seule chose réaliste. Pour revenir à lui, ce maudit psychiatre lui prescrit du Xanax, à prendre chaque jour, il cherchait des solutions, cet incapable ne comprit pas de quoi souffrait Amiel. Quand il arriva dans le village natal de sa mère, pour changer d'air, sa mère espérant que les hallucinations disparaissent de manière définitive, il reconnut sa tante Rina, elle se mit à pleurer quand elle vit son visage, un visage martyrisé, dépourvu de sourire, un regard glacial, pas méchant, cependant, très froid, qui faisait peur, le visage de la folie, d'un être qui a perdu la raison. Amiel n'aurait jamais cru que cela lui arriverait, ni en manquant de sommeil, ni en consommant du Cannabis, la vérité ne se saura jamais, même s'il suspecte avoir été empoisonné par ses amis, ses mauvaises fréquentations de l'époque. Ovidio avait fait la connaissance avec Cupido, un garçon très gentil et serviable, qui avait perdu la raison il y a longtemps, à cause de la consommation de drogue dure, dont son frère fut également une grande victime, il était resté dans un monde de semi-folie, il faisait des allées et retour dans l'hôpital psychiatrique ou Amiel sera enfermé de force plus de deux mois, décision de ce psychiatre, à qui on devrait enlever la profession, sa mère voulait l'empoigner et passer sa colère dessus, il n'en valait pas la peine et le mal était déjà fait. Avec Ovidio et Cupido, Amiel faisait les quatre cents coups, il ne consommait que du Cannabis, ils sortaient tous les week-end, à épuiser son organisme, il dormait très peu, il travaillait la nuit, il jouait de la musique, il sortait, de la semaine, il fumait avec eux, bref, sa vie était bien remplie et il n'avait pas qu'eux comme amis, d'autres amis musiciens, il avait beaucoup d'amis et ne savait plus se départager, son téléphone sonnait tout le temps jusqu'à ce que ce malheur lui arriva, ou sa mère lui procura un nouveau numéro afin de couper contact avec les personnes dangereuses pour son fil, qui malgré la maladie, compris, et n'omit aucune objection quand à cette décision. Il eut du mal à changer de vie, en plus d'être malade, la solitude renforça la déprime et il du lutter contre cela durant des mois, plus d'un an exactement, car l'aide du psychiatre était inutile. Amiel se prenait pour un grand Disc Jockey, il aimait les sorties en discothèques et il avait acheté du matériel pour mixer, il mixait avec un de ses amis, Namo, qui mixait depuis des années, ils passaient des heures à mélanger leurs vinyles. Une vie trop remplie ou tout se bousculait, ou il commençait à connaître trop de mauvaises personnes, cela devenait fatigant et frustrant, il ne vit cependant pas venir sa dépression, appuyée par un comportement hallucinatoire. Il ne saurait même pas dire exactement quand cela à commencé, à quel moment exactement son cerveau à viré à la folie. Il n'était pas dangereux, il était nerveux et déprimé. Amiel devint justement tout l'inverse de ce qu'il était avant, du timide qui n'osait pas parler de ses problèmes, surtout à ses parents, il devint un grand parleur, qui ne sait plus

s'arrêter, cela résulte aussi de sa nervosité, une nervosité dont Amiel se méfie, il a peur de mourir un jour d'une crise cardiaque. Amiel était dans un univers de concerts, de sorties, de rencontres d'amis, surtout masculins, pas souvent judicieuse, et en ce qui concerne les femmes, il ne vécut que déceptions. Ce problème de drogue qui est présent dans son pays, l'amena aux hallucinations, pourtant il ne consomma pas de drogues dures. Ces deux amis avec qui il sortait la plupart du temps, Ovidio et Cupido, passait devant chez lui quand il était malade, pour lui parler un peu, voir comment il allait, un geste gentil, qui laissa encore plus les soupçons d'un empoisonnement qui condamna Amiel à la folie.

Nous sommes nés pour souffrir, il faut l'accepter, la vie est plus de souffrances et maladies que de bonheur, il faut donc pouvoir profiter du réel bonheur, dont on nous prive, par les énervements des mauvaises nouvelles et événements négatifs qui surviennent. Amiel qui aura du tout supporter et voir dans sa vie, voir sa maman vieillir de 10 ans avec son traitement pour lutter contre la maladie, voir tout ceux qu'il aimait ne plus être là, se sentir seul, et n'avoir plus envie de voir des gens tellement ils le déçoivent, ne plus avoir envie, par moment de ne rien faire, prier chaque jour pour ne pas attraper le virus mortel qui hante maintenant nos vies et pour que sa maman vive et n'attrape pas non plus le virus. Il continue de se battre contre le triste sort de cette chienne de vie, ou il ne veut plus aimer car il n'y croit plus et ne veut plus souffrir et ou, à part espérer réussir professionnellement, il n'espérait plus rien des gens, ni de la vie. Dans les moments de solitude ou il se dit que lorsque ses parents ne seront plus là, il n'aura plus personne et il mourra de chagrin et de solitude. Il veut échapper un maximum à tout cela, il veut que les choses changent, il est devenu dépressif à force de ne pas accepter la réalité de cette vie, qui n'est pas la sienne, pas celle définie dans son esprit. La musique libère ses souffrances et même pour cela, il doit se battre et vivre les déceptions car les gens ne sont plus capables de s'investir sérieusement. Le travail l'aide à oublier, à avancer, à travers de rudes épreuves, à se sentir utile et en vie. La musique sera le premier déclencheur de sa guérison et ensuite sa volonté de s'en sortir. Cette folie dura quelques mois, quelques films ont défilé dans sa tête, il tentait devant ses parents de se scotcher le nez et la bouche pour s'empêcher de respirer, une forme de tendance suicidaire, surtout un appel au secours, il voulait disparaître pour ne plus souffrir, aujourd'hui, il vit pour faire vivre sa maman. Amiel avait déjà eu ce genre de comportement, croyant soi-disant faire une tentative de suicide, il n'arrivait même pas à essayer de mourir. Il y a toujours quelque chose qui le retient ici : sa famille proche, des amis, l'espoir, les passions, malgré tout le négatif de cette vie sans pitié. Lors d'une déception amoureuse, il avait cru avoir fait une tentative de disparition, qui au final n'était qu'un geste banal pour lequel il ne courrait aucun danger, il est courageux, cependant pas assez pour mettre fin à ses jours et son intérieur ne le désire pas. Ce comportement est celui de quelqu'un qui désespère de trouver le bonheur, quand il a du mal à trouver des solutions, quand il sent qu'il s'approche de l'impossible, de l'irréversible, quand il panique, quand il craint que sa vie soit foutue, il angoisse tellement que cela prend d'énormes proportions. Il ne supporte pas être coincé dans la vie qu'il mène. Quand il sent tout partir, c'est l'alerte générale, il a vécu cette situation plusieurs fois, Amiel à du mal à vivre dans une vie stable : quand il a un travail, il est trop gentil et on profite de sa bonté pour ensuite trahir sa confiance. Quand il trouve une petite amie, elle est mal intentionnée, elle fait tout pour qu'il

s'accroche à elle et pour qu'il espère un amour éternel. Cela changera avec le temps, à force de déceptions. Ce ne pourtant jamais parfait car l'égo des femmes actuelles le rend malheureux, il aimerait une seule fois que ça fonctionne aussi comme il le désire, et pas qu'on lui impose une vie, une façon de penser, il ne s'agit pas de salir la femme, ni d'en faire un débat, Amiel à discuté longuement avec des amis, et beaucoup sont déçus comme lui, il s'agit de la vie moderne qui s'est installée et de la vengeance des femmes actuelles du passé de la femme en général, de manière inconsciente. Bien sûr, il est également conscient que des hommes mauvais existent, il en entend parler et il estime ne rien faire de mal, apprendre à faire confiance, tout en restant sur ses gardes, il partage, il fait plaisir, il espère toujours avoir de l'amour en retour et que cela fonctionne, ce sera un déclencheur de sa grosse dépression, les déceptions amoureuses.

Dans la vie, on est à l'abri de rien, tout peut nous arriver à tout moment, tout peut basculer en un seul instant, notre vie peut changer en positif comme en négatif : les maladies, le licenciement, les accidents de la route, ... C'est pour cela qu'il faut profiter de chaque instant et ne pas laisser cette société et ce pouvoir nous empêcher de profiter des bonnes choses. Amiel en a, et en paye encore les conséquences. Chaque erreur se payent dans la vie, et toujours de manière forte, il faut réfléchir à tout, surtout quand on vit dans un pays qui ne pense qu'à nous ruiner et nous mettre dans l'embarras, le pouvoir se moque bien qu'on soit vivant ou pas, qu'on s'en sorte ou pas, qu'on vive bien ou pas. Politique d'hypocrites, qui ose nous faire croire qu'elle se bat pour notre bien être, on fait des publicités pour nous faire comprendre ce qui est nocif alors que ce sont les créateurs de ces nocivités, on nous prend pour des imbéciles et le peuple d'imbécile suit. Si Amiel imagine autant le pire, c'est parce qu'il a vu mourir son cousin à l'âge de 15 ans et il était encore plus jeune que lui quand ça lui est arrivé, et malgré ses prières, celles de sa tante et de son oncle et de toute la famille, cela n'a pas sauvé son cousin. C'est à ce moment là, qu'il perdit la foi, inversa la crois de Jésus crucifié, dans sa chambre, et qu'il deviendra fan de Black Metal, il s'intéressera au Satanisme sans le pratiquer, il devint anti-religion, pas anti-Dieu, car il croira plus tard de nouveau à Dieu, il a besoin de croire en quelque chose. Car on peut croire en Dieu car Dieu, c'est nous, s'il a créé l'homme à son image, il n'est pas parfait. Si Amiel est si révolté, ce n'est pas pour rien, une haine vie en lui, et aussi une envie de vivre et de changer les choses, pour sa vie et pour la société, pour le monde. Ce mal être et cette révolte, mélangés à la consommation de Cannabis, certainement pas naturel, parce qu'il l'achetait à des gens peu fiables, mêmes si c'était ses amis, à fais naître ce moment de folie, que certainement pas beaucoup de gens ont vécu dans leur vie. Il y repensera moins en avançant dans sa vie, cela à quand même été une obsession une partie de sa vie. Cet épisode tragique l'a aidé à devenir encore plus fort, à parler plus et se confier, à ne pas garder ses problèmes pour lui, même si ces imbéciles de ce pays d'incapables, se permettent de toujours lui dire qu'il est négatif, il est réaliste, il est authentique, il ne se voile pas la face !

Il fut donc de force, placé dans un hôpital, sa mère avait pourtant prévenu le médecin qu'Amiel est claustrophobe et qu'il ne supporte pas d'être attaché. Le voilà au rendez-vous chez l'infâme psychiatre, celui-ci, depuis des semaines ne parvient pas à le guérir de la déprime, il l'a sorti des hallucinations, néanmoins, l'avancée de sa guérison est médiocre. Après avoir offert des pistes

de guérison, dignes de soigner un schizophrène ou un autiste, ce qui n’est pas le cas d’Amiel, le psychiatre perd patience, il propose alors à Amiel d’être en surveillance à l’hôpital ou il exerce pour qu’il puisse l’observer. Amiel trouve ça inutile, il a expliqué en détail au psychiatre, ce qui se passe dans sa tête, sa déprime. Celui-ci le prend pour un suicidaire, alors qu’il n’agit pas avec violence, et qu’à part l’épisode du scotch sur son nez pour s’empêcher de respirer, Amiel n’a jamais vraiment tenté de se suicider, et il était dans son monde d’hallucinations quand c’est arrivé, il n’aurait jamais eu le courage de mettre fin à ses jours. Le psychiatre lui dit alors : « je reviens », il l’attend patiemment avec ses parents. Il a refusé de loger à l’hôpital car il se sent mieux chez lui et le psychiatre sait de quoi il en retourne, c’est à lui de trouver une solution. A son retour, le psychiatre est accompagné de policiers, celui-ci explique à ses parents, que pour la sécurité d’Amiel, il a demandé l’autorisation de le faire interner, le papier est signé, c’est trop tard, il s’agit d’un internement de 40 jours. Ses parents se révoltent, une scène violente va alors se dérouler. Afin de le tromper, les policiers disent à Amiel qu’ils ne vont pas l’emmener, alors que ces salopards s’apprêtent à l’embarquer, faisant leur travail certes, jamais là quand on a besoin d’eux et ne sachant jamais rien faire sans impliquer la victime, ce travail de pourri qui de toute façon n’assure que rarement la sécurité du citoyen, la plupart en plus sont de vrais gros dégueulasses. Amiel demande pour aller fumer une cigarette, accompagné de la police, dès qu’il essaie de rentrer à nouveau dans l’hôpital, les policiers le forcent à entrer dans la camionnette. Amiel est alors attaché comme un criminel, alors qu’il manifeste uniquement de la résistance légitime et aucune violence, il ne se permettrait jamais de frapper ces pourris, risquant d’avoir encore plus d’ennuis, même s’il les hait plus que tout, ces fainéants qui jouent avec leur matraque et se la glandent, au lieu de chercher de manière approfondie une petite vieille échappée d’une maison de repos. Ils continuent à se tourmenter, il ne supporte pas d’être attaché, ça le rend dingue, il ne manifeste toujours pas de violence, c’est alors que ce salopard de policier, fort contre une faible personne attachée, en revanche, contre des personnes violentes armées, ils se gardent bien de se bouger pour les affronter, lui envoie une claque violente au visage. Amiel, s’il était détaché à ce moment là, aurait fais usage de violence par défense et principe, quitte à passer une nuit en prison, et se serait fais un plaisir de frapper ce monstre lâche de policier, qui est fort contre une personne malade et sans défense, cette espèce de salopard sans scrupule, on verra si un jour son enfant aura un problème dans sa vie. Il en veut à ses parents, et les maltraite, il leur dit « Vous n’existez plus pour moi », il se sent trahit, il pense que ses parents y sont pour quelque chose, en fait, ils sont effondrés et impuissant contre cette action. Il arrive alors à l’hôpital, Amiel est en colère, il est traité injustement et comme un fou, on l’attache de nouveau sur un lit, dans une chambre isolée, alors là, Amiel devient démoniaque, il crie alors « détachez moi ou je vais tuer quelqu’un ! », ce qu’il n’aurait certainement pas fait, il aurait usé de violence pour qu’on le détache, ça c’est certain.

Ses parents arrivent alors en se rendant compte qu’Amiel est toujours aussi haineux, pensant encore que c’est la faute de ses parents. Il pensait qu’il l’avait abandonné et il fut méchant avec eux, il le regretta plus tard et s’excusera, même si il à tendance parfois, à s’énervé sur ses parents et à être méchant avec eux sans le vouloir, ce sont ses problèmes de nerfs qui le font changer d’attitude, c’est son système de défense et de rébellion. Ensuite quand il est calme, il

comprend et s'excuse, il s'en veut. Un événement difficile lui fera changer définitivement son comportement vis-à-vis de ses parents. D'autant plus, qu'il leur doit tout, non seulement la vie, et aussi la survie, ils n'ont fait que l'aider toute leur vie, du mieux qu'ils le pouvaient, il leur est très reconnaissant. Amiel fut attaché trois jours sur un lit, sangle comme sangle un meuble dans une camionnette, traité comme du bétail. Cette sanction engendra une violence verbale, heureusement qu'il n'est pas parvenu à se détacher, car sa colère et sa haine, cette fois justifiée, aurait pu entraîner Amiel dans une violence extrême physique, des coups se seraient perdus, il aurait alors mal fini. On lui dit alors : « tu vas dormir comme cela pendant trois jours, si tu as besoin de quoi que ce soit, tu cries ». Arrive alors une personne qu'il connaît, qui lui est très familière, il s'agit du frère de Cupido, Orlando, celui-ci est très gentil, comme son frère d'ailleurs, qui malheureusement est dans le milieu de la drogue, d'ailleurs celui-ci lui apportait du Cannabis au centre, et ensuite se verra privé de sortie du centre pour la balade journalière. Orlando avait commencé, comme son frère, très jeune, à prendre de la drogue, et pas que du Cannabis, ayant exagéré, peut être plus faible d'esprit, il était resté dans un état anormal, ses parents pleuraient son sort, sa mère disait à la mère d'Amiel : "Vous avez de la chance, votre fils s'en sortira, pas le miens". Orlando rassura alors Amiel le soir de son arrivée dans le centre et lui expliqua comment se comporter pour être mieux. Amiel, durant sa première nuit, attaché, devait aller aux toilettes, comme on lui avait dit, il cria de toutes ses forces, pas un des ces fainéants s'approcha de sa chambre pour voir ce qu'il voulait. Furieux, il arriva à sortir un de ses bras pour pouvoir se lever et il urina alors par terre, et pour bien montrer à ces incapables qu'ils sont de vrais fumiers, il prit un essuie qui trainait et il laissa tomber l'essuie sur son urine. La famille apprenant le désarroi dans lequel se trouve Amiel vient lui rendre visite, celui-ci était si nerveux, que lorsqu'il voyait les pâtisseries et la confiserie qu'on lui a apporté, il s'empressait de tout manger, il prendra beaucoup de poids et montera à un poids qu'il n'attendra plus jamais, il lui faudra retrouver un travail pour perdre à nouveau ce poids. Devenus très gros, un visage qui fait peur, froid dans l'âme, déçu, déprimé, dépressif, il reste là au milieu de personnes qui sont plus atteintes que lui. Certains sont condamnés à vie à rester dans ce centre, il regarde la télé en compagnie de ces gens, il n'a rien à voir avec eux, il est maintenant plus qu'en simple dépression, il n'a plus d'hallucinations. Parmi ces gens, un homme qui ne parle jamais, d'autres qui divaguent, un autre qui a été emmené de force parce qu'il cassait tout dans son appartement, il avait des visions, "Qu'est-ce que je fou ici ?» se disait Amiel.

Pendant ce temps, le papa d'Amiel, tous les jours, partaient à la chasse aux documents pour que son fils puisse recevoir un revenu, il venait tout juste de commander une nouvelle voiture et de décrocher un travail comme facteur et il ne pensait jamais tomber dans une grosse dépression, accompagnée d'hallucinations. Avoir un prêt sur le dos sans travail frustra Amiel, quand il n'eut plus d'hallucinations. Cela l'obsédait, il était inquiet et ne parlait à tout son entourage, c'est là qu'il découvrit aussi qui était ses vrais amis et la part d'hypocrites dans son entourage, des amis de compagnie, qui change d'amis comme de chaussettes, cela fit prendre conscience à Amiel la réalité des choses, cela n'arrangea pas sa déprime. Cela lui permit, cependant, de changer de vie : c'est à partir de ce moment qu'il commença à vivre plus pour lui. Il avait trop tendance à se préoccuper des autres et dans ses relations amoureuses à penser

avant à sa compagne et puis à lui, sacrifiant une partie de ses passions et de ses envies, la métamorphose commençait. Il s'est fait avoir encore deux fois, après cette grosse dépression au niveau des relations amoureuses et encore plusieurs fois par les amis, puis ensuite Amiel commença une vie plus solitaire et plus centrée sur lui, tout en ne devenant pas un antisocial, il garda uniquement la compagnie fiable. Il se détacha doucement de cette autre vie ou il avait besoin de beaucoup de compagnie et ou souvent, il détestait la solitude, ses passions le firent basculer vers une vie plus solitaire, avec peu d'amis, fidèles, pas des cas sociaux lui bouffant son temps et son énergie. A cause de ces gens, il n'avancait pas assez vite dans ses projets concernant son avenir. La dépression s'était installée lentement, commençant par de la déprime, en passant par les hallucinations et ensuite à nouveau la déprime. Amiel se cherchait, il cherchait des solutions, il passa sa vie à chercher des solutions, il aime résoudre des problèmes et ne se laisse jamais abattre, il passe par une phase destructrice et puis il se relève, il changera ça dans une attitude plus positive. Les déceptions de la vie l'avaient amené à un état dépressif, qui ne partira pas totalement, lui apprenant à vivre avec et à lutter, son réalisme l'aide à avancer, cela le nourrit d'espoir. Amiel était conscient de la chance qu'il a eu de ne pas rester dans la folie, de reprendre doucement une vie normale, en se soignant, en écoutant les conseils de sa psychologue, qui l'amena à changer de direction professionnelle, une chose qui lui sera difficile à concrétiser également, cette passion, cette force de continuer ne s'arrêtera jamais. Avant cette grosse dépression, Amiel se confiait très peu et réglait toujours seul ses problèmes, sans même consulter ses parents, il n'aimait pas montrer à ses parents qu'il était malheureux, faisant toujours semblant de rien. Pourtant il n'arrive pas à cacher ses émotions, ses parents et son entourage peuvent lire la tristesse et l'inquiétude sur son visage. Son papa s'en voulut de ne pas avoir pu l'aider avant, Amiel le rassura en lui disant que ce n'était pas sa faute, c'est lui qui ne parlait pas et pensait s'en sortir seul. Même s'il vécut longtemps chez ses parents, c'est un garçon très autonome et indépendant, il s'occupait de trouver du travail et de s'assumer comme il le pouvait, il n'arrivait pas à se stabiliser pour pouvoir vivre seul et cela perturbait sa vie. Il s'occupait de résoudre ses problèmes de cœur seul, ainsi que de tous le reste, ce n'est que lors de cette dépression que ses parents furent mêlés à ses problèmes et Amiel fut aidé au mieux par ses parents et ses proches, qui furent très touchés par la maladie affectant Amiel, ils savaient que c'est quelqu'un de gentil et il est fort apprécié pour cela. Seulement la gentillesse ne paie pas, Amiel changera donc d'attitude, sans pour autant trop changer, car s'il changeait trop, il ne serait plus lui et il ne sait pas être autre chose que ce qu'il est, il va apprendre à se défendre et ce sera très dur pour qui osera le défier.

Il y a plus grave que la dépression, on n'échappe pas aux maladies et à la mort, Amiel sait tout cela, justement, cela fait partie de ses peurs. Amiel craint tout cela, il est inquiet pour son avenir, peur de ne finir mal, de ne pas avoir un travail stable, et c'est ce qui lui arrive, pourtant il se bat et reste positif. Il avait atteint le sommet, entre l'épuisement physique, le manque de sommeil, les déceptions l'ayant mené à la déprime, il était devenu dépressif avec en plus un état allant au-delà d'une dépression classique. Il fut plongé pendant des mois dans cette folie, ou sa vie n'était qu'imaginations : le monde n'était plus ce qu'il était, nous étions au jugement dernier, ses parents n'étaient plus ce qu'ils avaient été, son papa était un guerrier qui le défendait, il avait peur de tout le monde, il

était devenu paranoïaque, il pensait qu'on lui voulait du mal. Cette dépression pris naissance juste après une déception amoureuse, sa première vraie histoire d'amour, une fille dont, bêtement à ce moment là, il était tombé amoureux, il ne tombait pas amoureux de n'importe qui, il avait eu un coup de cœur. N'ayant pas connu beaucoup de femmes, de part sa timidité, et ses intérêts qui étaient ailleurs, aillant beaucoup été rejeté, naïvement il avait espéré beaucoup de cette histoire. Ce ne fut pas une longue histoire, cela suffit à faire naître la souffrance, cette fille était dans la religion, elle était témoin de Jéhovah, elle avait faire connaissance Amiel en compagnie du meilleur ami d'Amiel. A l'époque, Candido, le traître qui ensuite se mettra en couple avec l'ancienne copine d'Amiel, bien plus tard. Candido avait présenté Lia à Amiel, elle était en train de rompre avec son petit ami car cela ne fonctionnait pas entre eux, enfin c'est ce qu'elle disait, Amiel découvrit ensuite la vérité. Il fit sa connaissance et ils eurent une histoire de quelques mois, elle venait le chercher en voiture devant chez lui, chez ses parents, elle montrait que tout se passait bien, cela cachait bien des choses. Un soir, ayant été boire un verre avec elle, Amiel fut témoins d'une dispute entre Lia et une autre fille qui l'accusait d'avoir dragué et couché avec son homme. C'est à ce moment là qu'Amiel comprit de quel genre de fille il s'agit, elle était loin d'être une fille bien, elle trompait, elle aimait se faire draguer et plaire. De là, tout s'enchaîna, elle laisse tomber Amiel le jour de la Saint-Valentin, ensuite Candido rapporta à Amiel que Lia l'avait trompé avec son ancien petit ami, qui lui chercha ensuite des misères. Amiel était consterné car il avait été vers elle en pensant que c'était une fille bien, elle était dans la religion et en peu de temps, il se rendit compte que beaucoup de femmes ne sont pas ce qu'elles prétendent être, qu'il faut se méfier et voir de ses yeux, on finit aussi toujours par tout apprendre. Comme ce fut sa première vraie histoire de cœur, il fut très touché et blessé, et tout le reste additionné, l'amena à cet état dépressif. Un soir, en pleine dispute avec Lia par téléphone, il était pris d'une rage folle, il était alors perdu et ne savait plus où il allait, il devait se rendre à un endroit qu'il ne trouva jamais. Il était à un feu rouge et tellement il était énervé, il tourna à droite sans se rendre compte qu'il s'agissait d'un chemin qu'on était en train de réparer, il n'y avait que des décombres de travaux et il perdit le contrôle de son véhicule, un des se premiers accidents violents, qui aurait pu aussi causer un traumatisme lié à la grosse dépression dont il fut victime. Juste quand il finit par accepter cette première histoire de cœur désastreuse, Amiel n'eut pas le temps de s'en rendre compte, qu'il était en pleine hallucinations.

Son internement dura 40 jours, il en a vu des cas durant ce temps, son dernier rendez-vous chez le psychiatre eu lieu après sa sortie de l'hôpital psychiatrique, le jour de la semaine de la naissance de sa filleule Silvia, il n'eut donc pas la chance d'être là tout de suite, ça n'empêchera pas que son amour pour elle est le plus grand. Candido, son traître de meilleur ami de l'époque, avec qui il passa la plupart de sa vie, à partir du moment où il se lia réellement d'amitié en travaillant avec lui, ils allaient ensemble travailler, et passaient leurs week-ends ensemble, en sorties, généralement, Candido allait voir Amiel quand il était interné. Accompagné de son ami, Artemio, aussi faux que lui, se mêlant de la vie des gens et essayant de semer la zizanie, profiteur, malgré ses qualités : il était gentil et encourageait son entourage. Amiel s'était lié d'amitié avec lui et passait beaucoup de temps avec lui avant sa dépression et durant sa dépression, il avait même travaillé un peu avec lui. Celui-ci avait fais le geste de venir le voir

quand il était malade, à l’hôpital et chez lui et le soutenait, c'est après que sa relation avec Amiel devint nocive. Il accusa Amiel d'avoir volé la petite amie de son frère, celle-ci lui courait après et il la rejetait jusqu'au moment où une relation naquit entre eux, il s'en serait bien passé car il souffra également de cette relation et juste après sa dépression. Elle était beaucoup plus jeune que lui et immature, une affection était pourtant née, il l'encourageait après la mort brutale de son papa et c'est comme ça que cela donna naissance à plus d'amitié. Elle n'était pas honnête, elle lui faisait des sales coups en cachète, elle n'eut aucune pitié quand celui-ci venait de se faire opérer des yeux. Elle lui reprocha de ne pas y avoir été avec elle et d'y avoir été avec sa maman. Elle lui fit une crise, Amiel pris de rage, cassa tous les cadres dans sa chambre, dans lesquels il y avait des photos de lui et de cette compagne, et tous les objets appartenant à cette garce. Le positif est qu'elle n'a pas réussi à le faire tomber à nouveau. Amiel commença à comprendre qu'aider trop les gens ne rapporte rien de bon et il se fait ensuite et briser par ces mêmes personnes, il changera sa perspective de vie et sa façon d'être avec les gens. Peu étaient les amis qui venaient le voir quand il était interné, la plupart avait disparu : quand on est bien, tout le monde est là, quand on est malade, on existe plus, tout comme quand on a de l'argent, la compagnie est là, ensuite plus, voilà ce qu'il en conclut, une leçon de vie. La famille lui rendait régulièrement visite et avaient de la peine pour lui, ils l'encouragèrent de leur mieux. Il était bien entouré, sa seule perte étaient ses amis hypocrites de l'époque et ce ne fut pas plus mal, cela lui ouvrit les yeux sur le monde et la société. Il apprit à vivre en solitude et autrement, c'est à ce moment qu'il devint la personne la plus passionnée qu'il puisse exister, il occupa son esprit par d'autres choses que l'amitié. L'amitié a toujours été une chose très importante pour lui, il fut toujours un ami fidèle, il apprendra quand même à mieux choisir son entourage et à ne pas trop se confier, à ne pas trop s'entourer non plus.

Cette autodestruction, Amiel a du mal à la gérer par moments, il a tendance à fumer des cigarettes pour atténuer sa nervosité et du Cannabis pour s'évader, il va devoir calmer tout cela un jour pour survivre, ou il peut lui arriver des problèmes dangereux de santé. Amiel n'était pas quelqu'un qui se plaint, il gardait ses problèmes pour lui, ses douleurs et ses peines, il faisait toujours semblant de rien devant ses parents pour ne pas les inquiéter. Il était très secret et ne parlait pas beaucoup, sauf avec ses amis, il se confiait plus à ses hypocrites d'amis de l'époque qu'à ses parents, qui l'abandonnèrent quand il tomba malade et il ne chercha plus à les voir. Sa mère, demandait à un des ses amis hypocrites, Arduino, au moment, de venir le voir et l'encourager, celui-ci était toujours aux fesses d'Amiel quand il s'agissait de profiter pour fumer du Cannabis ou promener en voiture, quand il s'agit de le soutenir, il n'était plus là, il avait dit à Amiel : « Tu dois voler de tes propres ailes ». Amiel travaillait depuis l'âge de 19 ans, il n'avait pas besoin qu'un ignorant pareil lui dise cela, il avait besoin du soutien de ses amis, c'est pourquoi après cette grosse dépression, sa vie changea, sa philosophie de vie, sa façon de voir les choses, il s'écarta de cette vie où il avait toujours besoin d'être entouré, il apprit à vivre plus en solitaire et choisira un entourage restreint, qu'il triera encore plus tard, pour finir par avoir une vie plus stable où il ne compte plus sur personne. Cette bande d'amis, avec une autre de ces personnes, Adone, étaient toujours aussi collé à Amiel, il allait souvent chez lui et réciproquement, tout cela fut terminé une fois qu'Amiel fut

souffrant. Et ce n’est pas la peur qui généra cela, c’est l’égoïsme et un manque d’humanité, encore plus omniprésents à l’heure actuelle, surtout dans ce pays froid, ou c’est chacun pour soi, les amis sont là quand tu vas bien, quand tu as des problèmes, tu n’existes plus. Tout comme les amis aiment se confier et être écoutés et ne vous écoutent que rarement, leur petite vie et leurs problèmes sont plus importants, ils s’en foutent de votre vie, vous n’êtes qu’une compagnie et on change vite ses amis. C’est pourquoi, il faut être sûr des gens qu’on fréquente et garder peu d’amis, des amis fidèles et sincères, le reste n’est que connaissances. Cela déçu beaucoup Amiel, qui se rendit compte qu’on ne peut pas compter sur ses amis dans les moments difficiles, en tout ces hypocrites d’amis de l’époque et cela lui permis de s’endurcir et de vivre complètement différemment, il s’habitua même à tout faire seul et à faire un maximum de choses seul en ce qui concerne ses projets. Il apprendra à vivre comme cela et se plaira dans cette vie, car il vaut mieux ne pas se nourrir d’espoir, que de vivre en espérant et en être extrêmement déçu. Il eut sa dose de déception durant cette dépression ou il aurait pu rester dans les hallucinations et être fou le reste de sa vie, cela lui servit de leçon, même si plus tard il recommença à fumer du Cannabis.

Amiel plongé dans l’autre monde, celui de l’imagination, une imagination pas toujours sympathique : il se promène avec son oncle Ottavio, celui-ci vient le chercher tous les jours pour aller faire une heure de marche, cela lui plaît même si cela ne le guérit pas des hallucinations, une heure de cinéma dans sa tête, car cela ne s’arrêtait jamais. Il passait à travers tous les mondes, d’un monde ou certains membres de sa famille n’étaient pas les mêmes que dans la réalité, d’ailleurs son oncle Ottavio, pour lui, était un tueur, un jour son papa avait ouvert la porte et cela sentait un peu les excréments de chien, Amiel cru sentir l’odeur du sang, de la mort, pensant que son oncle Ottavio était venu lui rendre visite, avait ses chaussures remplies de sang, il était aussi un guerrier qui luttait contre le mal. Un univers qu’en une vie entière vous ne pourriez imaginer, dépassant la fiction des films, il était parfois chez parfois chez sa tante Imelda sans se rendre compte qu’il était chez elle, il la reconnaissait et ne reconnaissait pas sa cousine Abelina. Il confondait réalité et irréalité. Ce qui fut très étrange c’est que cet univers ne s’installa pas progressivement dans son esprit, il arriva subitement, il avait tout de suite franchi la limite de la réalité vers la folie et il était convaincu que sa folie était le monde réel. Il essayait d’en convaincre ses parents, ensuite il revoyait des scènes qu’il avait vécu avec de la mauvaise compagnie et se croyait convaincu, par exemple, d’avoir pris de la cocaïne avec les amis de mauvaise compagnie. Ses parents inquiets appelèrent le médecin et quand il fut là, Amiel se rendit compte que ce n’était pas vrai, sa sœur et ses parents avaient fouillé sa chambre afin de voir s’il trouvait des traces de drogues et n’avait donc évidemment rien trouvé. Plus étrange encore : un soir, couché dans le divan, Amiel était convaincu qu’il était en train de mourir, il devint tout blanc, ses parents paniquèrent, son hallucination l’avais fais mettre dans un état proche de l’état de mort, il ne craignait rien mais la folie le faisait se métamorphoser, pendant que sa mère pleurait et priait pour lui, il n’abandonna jamais et le sauva, en compagnie de son papa, ils ont tout fait pour lui, Amiel a des parents en or. Il se rattrapera en encourageant sa maman chaque jour pour qu’elle garde espoir et continuer d’affronter la maladie, cela paya, même si ce n’est certainement pas qu’à cause de cela, sa maladie se stabilisa, Amiel lui composa et écrivit une chanson qu’il rajouta sur son album qui devait sortir, il le

fit pour lui, pour s’encourager de vivre avec cette douleur, pour l’encourager surtout, elle, à se battre et sortir cet album avec fierté du bébé à qui il donna naissance.

Amiel mixait de la Techno à ce moment là, lorsqu’il commença à délirer, il se prenait pour un grand disc-jockey, alors qu’en fait il n’a jamais maîtrisé cela, il retournera dans la musique instrumentale, quand il sortira du délire, reprenant la guitare pour jouer du Rock And Roll et du Metal. Un soir, en sortie avec Orlando et Ovidio, ceux-ci lui présentent le patron d’une discothèque, assez mafieux, en lui faisant croire qu’il avait une possibilité de mixer dans son établissement. Ils en ont pris du plaisir à voir danser Amiel comme un dément, proche de la danse de l’indien qui hantait Jim Morrison. Etant dans une petite discothèque, il se croyait à une grande soirée, comme une "I Love Techno". Se moquant de lui et en même temps, paniquant, certainement par culpabilité : étaient-ils si innocents pour passer devant chez Amiel et tant s’inquiéter pour lui ? Ils savaient quelque chose, c’était une évidence. Ils passèrent leur soirée à boire et à consommer leur saloperie de drogue, comme souvent. Amiel les avait même déjà vus vomir derrière les murs d’une discothèque, et une fois Ovidio était tellement défoncé qu’il fut mis dehors de la discothèque et cherchait misère au videur. De nombreuses fois, sans s’en rendre compte, Amiel mis sa vie en danger avec ces deux malfrats, évidemment ils n’étaient pas méchants mais dangereux. Il aurait pu se faire arrêter et être complice avec des gens aux poches remplies de drogue, voire pire plus tard. Cette grosse dépression eut comme positivité d’éloigner Amiel de ce genre de personnes qui ne lui correspondent pas du tout, Amiel est trop soucieux de sa santé pour autant la détruire et trop peureux pour faire ce genre de chose, en tout cas, pour ce genre de choses. Il ne se rendaient pas compte des risques qu’il prenait. Il pensait à s’amuser, il faisait confiance à l’amitié, tout cela détruit une partie naïve d’Amiel, cette vision de la vie qui vivait en lui, croire que tout le monde est bon comme lui, en tout cas une partie, ces gens n’étaient pas méchants, ils étaient nocifs pour lui. Sollicité à gauche à droite : "Tu viens me voir mixer ce soir ?", "Tu viens me voir jouer ce soir ?", le téléphone qui sonnait sans cesse, il connaissant beaucoup de gens, il est très sociable, il ne savait plus d’où donner la tête. S’il faisait un choix, l’autre partie lui téléphonait pour lui exprimer son mécontentement, que faire, devenir dingue ! Trop de surmenage, pas assez de repos, ajouté à une consommation de Cannabis, à une déprime violente apparue depuis des années, un bon cocktail pour perdre la raison. Il fut la risée de son village, c’est vrai. Qu’est-ce qui est si marrant, voir une personne ayant perdu la raison, se réjouir du mal des autres ?, Société de la rivalité et de la méchanceté, il faut que tout cela change et c’est faux, c’est pas en vivant uniquement au-delà de tout cela que ça changera, c’est en faisant un petit peu chaque jour que le peuple se réveillera pour une révolution qui libérera la société de l’emprise du pouvoir et de cette lobotomisation faisant de nous des robots abrutis au service du pouvoir, de vrais consommateurs de poison et de luxe morbide. Amiel avait déjà compris tout cela et cela créa en lui un dégoût de la vie, ce n’est qu’après qu’il se trouvera d’autres raisons d’exister, des buts, des projets qui le feront vivre et l’aideront à ne jamais décrocher et tout arrêter, il en a besoin, c’est vital. Il faut s’accrocher à quelque chose, certains s’accrochent à la religion et beaucoup en perdre la raison, une abomination à abolir également, ces sectes vicieuses, ces gens ayant des choses à se reprocher et

se réfugiant dans la religion pour cacher leurs vices, mieux vaut être authentique et s'amuser.

Amiel est authentique, cette grosse dépression libéra une partie de lui, plus mauvaise, pour une bonne cause, une auto-défense face à ce monde de pervers narcissiques. Cela avait duré assez longtemps : de tout petit Amiel avait peur de se rebeller, il se laissait beaucoup faire, il avait peur, il n'aimait pas la violence et les disputes, alors on lui marchait dessus. Petit à petit, il apprit à se rebeller pour être le marginal qu'il est aujourd'hui, suivant ce qu'il n'a pas le choix de suivre, se battant pour changer cette société qui est inhumaine. C'est cette inhumanité qui le fit tomber en dépression, il n'accepte pas que la vie soit ce qu'elle est et que c'est cela l'humanité, elle n'est pas celle que ses parents lui ont enseigné, même si ces parents lui ont aussi enseigné qu'il faut se défendre et se battre, il se dit que ça ne peut pas être comme ça, il vaut mieux se battre et espérer que d'être un lâche esclave de ce puissant Univers de porcs au pouvoir qui pourrissent l'humanité, qui se réveillera, peut être pas comme dans le monde d'hallucinations dans lequel il fut plongé, quelque chose se passera, cela ne peut pas durer et parler ne suffit pas, si c'est pour parler et ne rien faire, que l'humain ne parle pas. La vie est comme une série, ou chaque jour, on vit un nouvel épisode, on ne sait jamais à quoi s'attendre, on ne sait pas ce qui peut nous arriver. Tout peut nous arriver, des événements positifs comme négatifs, et tout peut basculer en un seul instant. Il faut faire attention à tout : à son comportement en société, à sa conduite en voiture, à son alimentation, ne pas faire d'excès, tout est risque et toute erreur se paye, et souvent cher. Amiel avait payé cher son manque de sommeil, sa dispersion, sa gentillesse abusée, il était arrivé au point où il avait du mal à se battre, pourtant il du se battre et pas un peu. Il fut ensuite suivi longtemps par une psychologue qui le conseilla et l'aida, c'est grâce à elle qu'il changea d'orientation professionnelle, même si cela ne lui simplifia pas la vie. Il commença réellement à guérir quand il le décida seul et malgré un tempérament assez dépressif, il est plus courageux que ce que croit son entourage, sa bouche parle, sa tête ne renonce jamais, écoutant les conseils de ses proches et écoutant aussi sa voie. Amiel à mis du temps à se relever, c'est la raison pour laquelle, il fera en sorte de ne plus jamais revenir à cet état, cela lui fit peur aussi, et même si par moment il se demande pourquoi il vit, mis à part ses projets et l'espoir d'un jour trouver un travail qui lui convient et qui lui permette de s'épanouir, réaliser ses projets musicaux, avoir une famille et être heureux, il a parfois envie de tout abandonner, tout recommencer, partir très loin, loin de tout, loin des souffrances qu'il a vécu et qu'il craint encore.

Ce qui lui est arrivé n'est pas négligeable, il eut de la chance, cet état ne revint plus, plus jamais, et il était plus fort et déterminé, il avait ses moments de découragements, ses faiblesses, l'envie de rien, une partie de son âme lui disait qu'il ne devait jamais abandonner car cela n'arrangerait rien et de toute façon, il était obligé de vivre, plutôt de survivre et de continuer, que pouvez t-il faire d'autre ? Il faut survivre pour ses proches, sa famille, son neveu et sa filleule, il se le doit, souffrir pour les autres, vivre une vie qu'il ne désirait pas, il a du mal à y arriver, et beaucoup sont là pour le décourager, pourtant il doit y arriver. Il se lança dans un tout autre domaine que le travail manuel, il reprit les cours, quelques années plus tard, cela lui avait été suggéré par sa psychologue, il eut du mal à trouver un travail et il mit beaucoup de temps à se former, ce n'était

pourtant jamais assez. Des recruteurs exigeants, qui exigent connaître des tonnes de technologies, obligé de prendre ce qui vient pour payer les factures et se nourrir. Chercher des solutions au quotidien, se débrouiller comme on peut, maintenant qu'on est mieux et le bonheur n'arrive pas, l'âge est ensuite là, Amiel n'est pas vieux, il n'a cependant plus toute l'énergie non plus de ses vingt ans, il a rêvé, il est tombé, il s'est relevé. Au plus le temps passe, au plus tout devient compliqué et dur à vivre, il ne faut pas renoncer, tout cela aurait été fait pour rien, il n'aime pas travailler pour rien, si on se relève, c'est pour arriver à quelque chose. Il faut qu'il s'en sorte, il ne peut pas finir mal, il ne mérite pas cela, après tout ce qu'il a fait, les travaux manuels pour gagner sa vie, qu'il n'aimera plus au bout de dix ans, avec comme conséquences des accidents laissant des traces à son pied, écrasé par une machine, faute d'un étudiant, et un accident non déclaré à l'assurance qui lui doit une mâchoire qui craque par moments, la peur qu'elle reste bloquée, les années de souffrances et de soumission, esclave d'un chef s'amusant à l'humilier et lui détruire sa santé. Il changea d'orientation, pourtant le chemin est également dur et long pour y arriver. Pendant que d'autres y arrivent facilement, Amiel galère, il travaille dur et parfois il n'y croit plus, l'unique choix est de continuer, arrêter c'est mourir, s'il arrête tout, il ne lui reste plus rien, mis à part l'amour de sa famille et de ses amis proches, cela ne suffit pas pour s'en sortir dans une société où il faut de l'argent pour vivre décemment et on en a jamais assez, le gouvernement est si gourmand.

Tant de travail, où il se donnait à fond, essayant de se faire bien voir par la direction et le personnel. Sa gentillesse et sa volonté de vouloir bien faire ne lui portèrent pas chance. Il fut sans cesse rabaissé, harcelé, sa gentillesse fut directement détectée par les dirigeants des entreprises, il se faisait souvent avoir. Pourtant, se disait-il : « je ne peux pas être trop dur ou je ne garderais pas ma place ». Il cherchait à se construire un avenir, simplement. Plus tu en fais, plus on t'en demande. Son sentiment était celui de déception, il se fit démolir par la société : le travail, les femmes et les amis. Cette dépression s'est installée doucement, venant d'une fatigue mentale et physique, de chocs émotionnels de ruptures amoureuses avec des conséquences désastreuses, amplification de ce sentiment de mal être, désespoir de trouver cet équilibre, de trouver ce qui lui correspond, d'évoluer dans la vie, sentiment que sa vie est foutue. Parfois il se demande pourquoi continuer à se battre et sa réponse est "parce que de toute façon, je n'ai pas le choix". Au plus on s'enfoncé dans la dépression, au plus il est difficile de se relever, car plus l'état de dépression s'installe, plus il est lourd d'essayer d'avancer. Amiel est en plein dedans, il n'y arrive pas, son cerveau est à saturation, saturation d'idées, il est passé par les hallucinations, l'envie de suicide innocente car il n'en est pas capable, l'envie d'être heureux, de réussir sa vie. Que peut-il faire pour s'en sortir dans un monde et un pays où on le restreint de plus en plus ? Il est de plus en plus difficile de trouver un travail correct et on est vite vieux pour la société. Un prêt sur une voiture le torture, il en parle sans cesse, toute la journée, à souler les gens, ça le frustre. Il a commandé cette voiture en pensant être apte pour son nouveau travail de facteur et les hallucinations arrivent à ce moment là. Il vient à peine de commencer ce travail, au moins il saura quelle honnêteté vie dans ce genre de travail : trois dirigeants réunis pour faire peur à une personne dépressive, souffrant d'hallucinations, une honte, un scandale ! Et son papa se battra pour lui rendre justice et justice sera rendue. Il passa des journées à aller chercher des documents et les amener où il

le fallait, Amiel fut privé de salaire plus de 6 mois avec un prêt sur le dos, et juste ces économies pour se débrouiller. Tout cela empirait la situation, il se voyait foutu, noyé par les événements, alors qu'en plus il souffrait d'une maladie qui dura longtemps car son esprit était très loin. Se blesser au travail, s'esquinter la santé, faire des heures supplémentaires, se priver, tout cela pourquoi ? Pour mériter l'épuisement, le dégoût, il avait quitté trop jeune l'école et le regrettait, même en ayant repris l'école plus tard, le soir, il galèrera. "Quel est donc ce sort qui m'a été jeté ?", "Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela ?". Il est conscient de ne pas être le seul dans le cas, il a du mal à l'admettre. Il faut relever la tête, c'est ce qui l'a guéri de la dépression. Il n'aura pas le choix, pour lui, pour le bonheur de ses parents, de devoir se relever et pour que le calvaire soit fini pour tous. Tous ces mois à rester enfermé seul chez lui, sans amis, quarante jours d'internement, les soirées ou il n'en pouvait plus de la solitude, trop habitué à être en compagnie de ses amis, il les perdra tous sauf un, James, qui est resté un ami fidèle depuis des années, même s'il vécu sa vie et commit aussi des erreurs avec Amiel, il le comprendra plus tard.

Où est le bonheur ? Il se sentait malheureux, non pas pour se plaindre mais parce qu'il était déçu de beaucoup de choses, à cette étape, surtout de l'amour, il n'est pas ce qu'il s'imaginait, il est difficile de nos jours de trouver une histoire stable, entre deux personnes sincères. Trop de liberté des deux côtés, les réseaux sociaux et Internet, tout cela amène des problèmes et ne permet pas une vie saine en couple. Il est très difficile de la garder, les êtres humains sont devenus très exigeants, beaucoup ne sont pas bien dans leur tête, beaucoup veulent dominer, et ce n'est finalement pas de l'amour, c'est ce genre d'histoires qu'il a vécu. Ouvrant sincèrement son cœur, lorsque la déception se fait sentir, son cœur s'effondre un peu plus jusqu'à lui apprendre à être plus fort. Amiel peut soulever des montagnes, résoudre des problèmes et faire beaucoup de choses positives quand son mental est bon, il fonctionne beaucoup à l'émotion. Il a besoin à la fois de solitude et aussi d'amour, pas d'une vie de disputes et de prises de tête, ce n'est pas ça l'amour, c'est partager, c'est se ressembler et aussi avoir des différences, c'est se dire des belles choses, ce n'est pas une bataille où l'un veut dominer l'autre. Amiel, très jeune ne s'intéressait pas trop aux femmes, il était trop dans ses passions et de plus, ayant un surpoids, il était complexé et le fait de se faire refouler l'avait bloqué. Il commença réellement à fréquenter les femmes à l'âge adulte, quand il eut vaincu ses peurs et sa timidité. Il aura ensuite des déceptions lorsqu'il essaiera de trouver sa moitié, et encore après sa grosse dépression, jusqu'au moment où il finira par perdre patience, par être méchant pour se défendre face à la tentative de déstabilisation que les femmes essaient d'exercer sur lui. Elles ont longtemps profité de son bon cœur, une femme ça cerne ce genre de choses et ensuite ça profite de la situation, ça sait comment manipuler un homme et ça joue sur les sentiments. Il doit côtoyer des femmes correctes et il est difficile d'en rencontrer dans un monde de fou, où les mentalités ont changé de manière négative, où la femme a prit le dessus sur l'homme, où l'homme commence à ouvrir les yeux et se rebeller et finis par faire la même chose car nous sommes à égalité. Les femmes boivent et fument plus que les hommes, en général, évidemment leur indépendance est une bonne chose, la plupart, malheureusement, vengent leurs ancêtres en faisant du mal aux hommes, et pour un oui ou un non, changent d'hommes, les hommes aussi, cela devient plus flagrant encore chez la femme. Les femmes elles-mêmes le disent,

cette liberté est partie à l'extrême, plus besoin d'un homme pour gagner de l'argent, alors on le quitte si ça ne va pas comme on impose. Les femmes d'avant restaient avec leurs maris, certaines étaient battues et maltraitées et étaient obligées de rester pour ne pas se retrouver à la rue sans argent, l'homme actuel, quand il est bien intentionné n'a pas à payer pour cela. Amiel à plein d'amis qui se plaignent de la même chose que lui, certains ont abandonnés et se laissent aller à leur passions, Amiel passera par ce chemin, jusqu'au jour où il aura encore envie et ce ne sera pas facile. Ce manque d'amour, un besoin, qui est né sûrement d'un besoin d'affection se rapprochant à celui de ses parents, ou à l'image qu'il s'en est faite, pour lui la vie est avoir une famille, le modèle de son éducation avec en plus l'envie de vivre ses passions, de bouger un peu, vivre, il ne demande pas la lune, des choses normales et c'est déjà assez compliqué, il ne trouve pas, il ne renoncera jamais, une force intérieure, la petite voix qu'on entend et qui nous encourage à continuer de vivre, c'est de la pure magie, heureusement qu'elle est là, c'est ce qui fait que certaines personnes finissent mal, cette petite voix les mets dans une mauvaise direction. Le cerveau peut être responsable de tout, un seul organe dirige l'être humain, pouvant le faire devenir fou et lui donner la capacité de faire des choses extraordinaires, qui peuvent, fâcheusement, parfois être abominables.

Quel est le sens réel de la vie ? Celui qu'on se fabrique, les buts qu'on se donne, on n'a pas décidé de naître, nous ne sommes que le fruit de l'amour de nos parents, et parfois pas, malheureusement, des gens font des enfants sans se soucier du reste, ils n'aiment parfois par leurs enfants ou les traitent mal, voir encore des choses plus graves. Heureusement Amiel n'était pas dans ce cas, il a des parents qui l'aiment et l'encourage, ils l'aident à survivre. Sa mère n'était pas contente quand il arrêta l'école pour aller travailler dans le secteur manuel, il avait l'opportunité de faire des études, pour avoir un bon travail, faire ce qu'il aime, il fut désorienté par ce qu'il entreprit. Au départ, passionné par le métier de dentiste, il voulait que ce soit son métier, il n'aimait pas trop les mathématiques, il avait des difficultés, pourtant les cours particuliers qu'il suivit, ainsi que l'assimilation de la matière lui laissa la bonne faculté de calculer et quand il entreprit ses études informatiques, il n'eut pas de soucis et il réussit facilement son examen. Amiel avait été dégoûté de ne plus savoir quel métier choisir et à l'époque, sa seule passion était la musique, il en avait marre de l'école, il avait essayé de devenir Assistant Social, il n'aimait pas, trop de matière à étudier, il est plutôt entre les deux : théorie et pratique, pas uniquement du bourrage de crâne. Ensuite, il essaya de se diriger dans le tourisme, il fut encore une fois découragé, il n'avait pas la tête à faire des études quand il était jeune, il voulait aller travailler, gagner de l'argent, mettre de l'argent de côté pour s'acheter une maison et s'amuser avec ses amis, c'est là qu'il découvrit l'univers des sorties, dont il se lassa, même s'il en retient de bons souvenirs. Jusqu'au moment où il commença à en avoir marre des métiers manuels et d'être traité comme un esclave, qu'on martyrise, avec des chefs profitant de sa bonté, pour s'amuser à le harceler, cela lui arriva plusieurs fois et il finit par ne plus faire son travail correctement, tellement cela ne le passionnait plus, trop souffert en tant qu'ouvrier. Il essayait toujours de se diriger vers un emploi moins physique et plus intellectuel, il se chercha et essaya plusieurs métiers, il essaya de reprendre l'école pour être Instituteur primaire, il se fit ramasser car son niveau d'Orthographe, même si il était bon ne suffisait pas, les professeurs lui faisaient

des remarques pour lui faire comprendre qu’il était trop vieux, chose qui ne lui arrivera pas en cours du soir, encore cette mentalité pourrie qu’il méprisait fortement. "Comment peut-on vivre et être heureux dans un pays et un monde avec une mentalité pareille ?". On encourage les gens courageux, on ne prend pas un malin plaisir à les démolir pour les décourager pour pouvoir être droit dans les statistiques et rejeter un maximum de profil, ce qui est typique de ce pays ou ce qu'on te donne comme possibilité, cache toujours un côté négatif pour te démotiver ou finalement bien te manipuler. Alors, quand on ne fait que se relever et être positif et qu'on ne fait que s'en prendre plein la figure et que petit à petit le cercle de possibilité se restreint, on commence à être frustré. Amiel se frustrait souvent seul et il le savait : peur pour son avenir, peur de son sort, peur de mal finir, peur de manquer d'argent, peur d'avoir des problèmes, peur de finir sa vie seule. C'est difficile car dans sa tête un monde est créé et il n'atteint jamais ce monde et plus le temps avance, plus cela devient compliqué, il vieillit aussi, pas comme un vieillard, comme quelqu'un de toujours motivé, quoiqu'il lui arrive, pour en sortir vainqueur et plus fort, même si certaines fatalités de la vie peuvent l'attrister.

Il fut critiqué par toute sa bande d'amis, ils paniquaient tous car ils fumaient du Cannabis avec lui. Comme de gros traitres, ils abandonnèrent le malade. Il est facile de profiter des gens, de leur compagnie quand on est seul et ensuite retourner sa veste quand il arrive quelque chose à cette personne, ce ne sont pas de vrais amis et Amiel en aura de meilleurs dans le reste de sa vie. Arduino s'empressa de mettre en place des ragots, faisant croire des choses à des amis d'Amiel avec qui il eut des ennuis plus tard, alors qu'il n'avait confié à ses parents que ce qui était nécessaire pour les informer afin qu'ils puissent le soigner au mieux et ses parents ne sont pas de nature à remuer les ennuis chez les gens. Ce qu'ils voulaient, c'était l'éloigner de ces mauvaises fréquentations, qu'il guérisse et l'aider à se construire une nouvelle vie. Il passait beaucoup de temps seul, à télécharger de la musique, à écouter de la musique, regarder des films, il écrivait, c'est à ce moment là qu'il apprit à vivre en solitaire et il aura un juste milieu plus tard, il ne voudra plus avoir un trop gros cercle d'amis et surtout plus de gens peu fréquentable dans son entourage. Il eut une belle leçon, c'est le seul côté positif de cette dépression, il comprit qu'il devait faire plus attention, que déprimer ne l'aiderait pas à avancer, pourtant sa vie fut encore compliquée et difficile pour lui plus tard, ses réactions étaient désormais différentes. Il comprit qu'il ne devait pas non plus trop compter sur les amis, en avoir de plus fidèles, ne pas fréquenter n'importe qui, il eut encore de salle blagues avec les filles, il avait du mal à gérer ses histoires de cœur, c'est pour cela qu'il deviendra plus difficile et sévère par la suite. Ses seules compagnies étaient ses parents et la famille, il voyait très peu d'amis, ou certains qui n'étaient plus là depuis longtemps apparaissaient à l'improviste. Un garçon habitant à côté de chez lui, n'ayant pas toute sa tête, vint lui tenir compagnies, durant cette dépression cela lui fit du bien, il se prit d'amitié pour Valiant, il était assez bizarre, il n'était pas comme ses autres amis d'avant, il était un peu arriéré, il apprit d'ailleurs plus tard qu'il est homosexuel, cela ne justifiait pas le fait qu'il était bizarre, cela expliqua certaines choses. Par politesse, il ne l'écarta pas et passa du temps avec lui, ils se promenaient en voiture, cette unique compagnie aidait quand même Amiel, car il n'était plus seul et même si cette compagnie ne lui plaisait pas plus que cela, il a un cœur, et cela lui faisait du bien aussi d'avoir un peu de compagnie. Certes

courageux, il vivait seul et s'assumait. Ils se promenaient juste en ville, dans les magasins, ils allaient voir des concerts, boire un verre, des choses à la fois banales et motivantes. Amiel abandonna cette compagnie plus tard quand il se sentit mieux, non pas par hypocrisie, celui-ci devenait envahissant et Amiel avait besoin de calme et parfois d'être seul, de construire sa nouvelle vie ou il n'en fera pas partie, l'avoir comme connaissance n'était pas un problème, cependant, il était trop présent et empêchait Amiel de faire sa vie. Leurs chemins se séparèrent, Amiel admet avoir eu des parties de rigolade avec ce garçon. Cette amitié dura un long moment, presque le temps de toute la dépression, elle permit à Amiel de refaire surface, et le fait d'avoir une compagnie, cela diminua la déprime présente dans son cerveau, il avait maintenant quelqu'un à qui parler, quelqu'un avec qui sortir, car avant cette dépression, Amiel avait du mal à sortir seul. Ensuite, il s'affranchira et il appréciera même faire beaucoup de choses seuls, au moins il faisait ce qu'il voulait et n'avait de compte à rendre à personne, cela finit par lui plaire, ce mode de vie. En fait, il comprit qu'on sait vivre seul, on a besoin d'amis, on ne peut pas toujours compter là-dessus et quand on bouge, on rencontre toujours du monde que l'on connaît, il n'y avait plus aucun doute pour Amiel, il pouvait aller n'importe où seul, et il le fera souvent, alors qu'avant il attendait toujours une compagnie pour bouger sinon il ne bougeait pas. Cette dépression remua beaucoup de choses et changera la vie d'Amiel, même les cicatrices sont encore là, les mauvais souvenirs, comme d'avoir été embarqué comme un animal et attaché comme du bétail. Sur le moment, si on l'avait détaché il aurait été méchant et violent car on l'avait traité de manière indigne d'un être humain et c'est légitime.

Le mal être d'Amiel est de se sentir incompris, on ne comprend pas son mode de pensées, il écoute les conseils de bons amis et admet ce qu'il est car il se connaît très bien et ne nie jamais les faits. Il se sent comme un étranger, il ne fonctionne pas comme le reste de la population, il connaît pourtant des gens qui pensent comme lui, quand il se retrouve dans son petit univers, il est quand même tout seul dans ses peurs et dans ses révoltes. Pourtant ça boue dans sa tête, de créations et de projets, et il n'est jamais assez content de lui, il lui en faut toujours plus, le monde du travail et la société l'ont abîmé, donner le meilleur de soi-même pour récolter quoi ? C'est pour cela que certains ne font rien, n'ont plus envie de rien faire. Heureusement, Amiel à un courage infini en lui qui l'aide à se relever à chaque choc émotionnel, il n'abandonne jamais la bataille, de la souffrance il en a connu, et se battre le stimule et le motive. Nous ne sommes rien dans cet Univers, nous finissons en poussière, come si nous n'avions jamais existe, il faut de la motivation pour vivre, c'est pour cela qu'il ne faut pas se laisser aller, comme certains, désespérés, qui finissent par se suicider, Amiel connue une femme qui s'est pendue. Il désire changer les mentalités, même si la plupart de cette population lui dit que cela ne sert à rien, il est convaincu qu'un jour les grands changements arriveront, en espérant qu'il ne sera pas mort avant. C'est en parlant que des gens comme Coluche, Daniel Balavoine, John Lennon, Jim Morrison et tant d'autres de l'époque ont changé la façon de voir les choses, les mentalités, ils ont ouvert les esprits à la réalité, ils nous prédisaient ce qui arrive aujourd'hui, un monde pourri par l'argent, la corruption, le pouvoir et la perversion. Et que fait le peuple ? Rien, il subit, il se contente d'être soumis, qu'on lui gâche sa vie, tant qu'il a assez de matériel pour survivre, il crache son fric, il se ruine la santé pour un travail, ou souvent il n'a

aucun autre plaisir que de recevoir son salaire, parti en fumé et il essaie de profiter un peu du peu d'argent qu'il lui reste, ou essaie d'économiser pour pouvoir s'en sortir. Lorsqu'il est dans son petit monde, Amiel n'est pas compris, il exprime ses peurs et personne ne l'entend, une vie à rester incompris, c'est la raison pour laquelle il écrit des textes, c'est sa meilleure façon de s'exprimer, il s'exprime mieux par l'écrit. Le mal être le poursuivra toute sa vie et il fut l'origine de sa dépression, il aimerait être compris, il a toujours eu besoin d'être aimé et encouragé, cette déception l'aidera à s'habituer à vivre seul, même s'il ne sera jamais seul car étant sociable, il aura toujours des amis, les plus fidèles qu'il soit et pas des compagnons de sortie profitant de sa bonté. Il a des choses à exprimer et ce n'est pas de la négativité, c'est de la réalité, il veut aussi partager ses émotions, ses joies, ses bons moments, car il y a des bons moments dans sa vie, comme dans la vie de chacun. La question n'est pas là, il y a toujours moyen de trouver des solutions et passer de bons moments, il y a des mauvaises choses qui arrivent dans la vie qu'on ne sait pas contrôler, des fatalités, on sait toujours s'appropriier des instants de bonheurs. La question est plutôt : "Pourquoi devrions-nous vivre comme on nous l'impose ? Alors que la vie n'est pas cela, c'est ce que les plus riches au pouvoir nous ont fait croire et nous ont imposé, les gros porcs se sont approprié les richesses pour nous appauvrir et cela va plus loin que cela car cela déteint sur notre moral, cela nous met dans l'embarras et cela ne nous laisse aucune liberté. Ce refus de vivre comme cela, comme un marginal, à fais beaucoup souffrir Amiel et l'a amené à la dépression, pas que par cela, surtout par son dégoût de celle qu'il mystifiait, il découvrit au fil du temps que les femmes ne sont pas celles qu'ils croyaient, ce ne sont pas uniquement celles qui t'apportent la tendresse et l'amour, même s'il ne généralise pas, et laisse toujours sa chance. Il finira pourtant par ne plus les voir comme cela, car trop espérer amène à l'illusion qui déçoit profondément. Il comprendra que les choses ont changé par rapport à l'éducation qu'il à reçu, que quand on rencontre quelqu'un, on ne sait pas sur qui on tombe, et qu'il y a de plus en plus de gens malintentionnés ou qui ne savent pas ce qu'ils veulent, il y a des problèmes partout, et il faut se prémunir face à ce chaos.

Amiel avait envie de vivre, de sortir de cet état, il se rendait régulièrement chez la psychologue, qui le conseillait, pour le diriger vers de nouvelles aventures, changer ses habitudes, apprendre à s'intéresser à d'autres choses, il s'était maintenant habitué à vivre plus seul. Il lui confia ses histoires de familles, ses joies, ce qui l'avait marqué dans sa vie, ses déceptions amoureuses, ses déceptions de la vie, elle lui apprit à voir les choses autrement, cela ne changera pas Amiel, ça renforcera sa force de vie. Il écouterait les conseils de la psychologue, tout en le faisant à sa manière, il reprendra les études en travaillant, tout en étant en ménage, avec une femme qu'il n'aurait jamais dû rencontrer car elle détruira une partie de lui qu'il mettra du temps à reconstruire, même après cette grosse dépression, les peines de cœur ne s'arrêteront pas, il se demandera s'il n'est pas maudit. Amiel s'assume, il a du mal à réussir sa vie, c'est ce qui le rend assez malheureux, ce qui lui fais peur, ce qui le met parfois dans un état de déprime, le positif est que rien ne le met à terre maintenant car il a compris que cela ne changera rien, qu'il faut continuer d'espérer et d'avancer, il faut se battre, la vie est une éternelle lutte, il sait aussi que dans la vie il faut de la chance, que certains naissent dans des milieux où il est plus facile de réussir professionnellement, il n'est jaloux de personne et il est quand même fier de ce

qu'il est, il n'a pas honte. Il sait aussi que tout le monde est capable de tout, il suffit de le vouloir, parfois cela met du temps, le système ne nous laisse pas souvent le temps, il nous force à faire des choses que nous ne voulons pas faire pour survivre, pour ne pas se retrouver dans les ennuis, cela ne dure jamais. C'est pour cela qu'il doit arriver à concrétiser ses projets et ne plus faire partie totalement de ce système, qu'il le fasse seul ou en association, ou qu'il travaille pour un patron, il faut que cela se concrétise, il a besoin d'un avenir, cela le fera sentir mieux, il manque de confiance en lui, il a toujours peur de ne pas y arriver, de plus il est souvent critiqué, et comme il prend vite les choses à cœur. Pourtant les critiques constructives, d'amis sincères l'aideront à changer ses habitudes et à trouver d'autres manières d'atteindre ses objectifs et de toute façon s'il s'arrêtait, il arrêterait de vivre.

Quand on marche au ressentis, qu'on est sentimental, sensible, qu'on a un bon cœur, qu'on fait que s'en prendre plein la tronche, vous allez me dire que c'est quasi pareil pour tout le monde... Ce n'est pas ressentit pareil selon la personne, il faut avoir beaucoup de courage, on devient plus fort en encaissant, on est seul à connaître nos vraies souffrances et à vivre avec, personne n'a le droit de juger et dire à quelqu'un qu'il est négatif car il n'est pas la tête et le cœur de l'autre. Amiel n'était pas encore à ce stade, c'est cette grosse dépression qui fera de lui un homme, au-delà des critiques, il continuera à dire ce qu'il pense, pour lui ce n'est pas se plaindre, c'est "cracher la vérité que tout le monde sait au fond de soi, c'est plus facile de faire l'autruche et se laisser dominer que de bouger ses fesses et prendre des risques. S'il existe un Dieu et toute la mysticité dans laquelle nous avons été élevé depuis tout petit, pensez-vous que ce Dieu ait créé l'être humain pour mener un combat éternel contre les siens, pensez-vous qu'il a demandé à ce que ce monde soit pouvoir et richesses ? Amiel est anti-religion, pas anti-Dieu, il reviendra vers lui lors de cette dépression, il lui demandera maintes fois de l'aider et dans le désespoir, il lui demande, en lui disant que si sa vie doit rester ce cauchemar, qu'il s'endorme à tout jamais, jusqu'à un évènement encore plus marquant, plus tard dans sa vie surgisse. Il est anti-religion car les religions sont des lois dictées à l'homme, elles ont été inventées pour dicter un comportement à l'être humain, certes dans une morale positive, ne pas faire de mal, surtout aussi pour dominer et mieux diriger l'homme. Sa conception de Dieu est celles résultant de son éducation, du catholicisme, il ne s'arrête pas là, il a sa propre conception de Dieu et sa proche relation avec lui. Cela n'envahit pas sa vie, il y pense quand même et demande de l'aide, dans ses grands moments de désespoir ou dans son envie de changement, il ne perd pas espoir. Pour lui, Dieu est quand même une divinité, peut être une explication à la création, nous venons bien de quelque part, quelque chose à du se passer, est-ce que la science expliquera tout un jour ou resterons-nous dans le mystère ? La vérité, nous la découvrirons quand nous serons morts, quand elle ne nous servira plus à rien. Il a aussi du mal à admettre que nous sommes nés pour mourir, pourquoi tout devrait avoir une fin ? Il évite d'y penser ou en parle dans ses textes pour se donner du courage, il pense plus à vivre et lutter, il n'est pas suicidaire, le désespoir fait mal parler, il n'est pas non plus dépressif comme beaucoup de gens l'insinuent, cette société de débiles qui pensent tout savoir et tout connaître, qui ont plus facile de juger les autres que de

se regarder et se voir tels qu'ils sont. Comment peut-on vivre entourée de gens pareils ? S'interrogent-ils de temps en temps ? Société de la compétition, chacun se croit mieux que l'autre, ça fait semblant d'être sympa et d'aider les gens, pour mieux les critiquer quand ils ne sont pas là et les faire passer pour des personnes n'arrivant à rien, alors que ce sont des personnes qui travaillent dur sur leurs projets. Amiel se moquera plus tard de tous ces ragots, l'effet positif de cette dérive fut de changer son fusil d'épaule, il n'arrivera pas tout de suite à la réussite, le chemin sera encore très long : plus on souffre, plus on s'endurcit. Plus on est déçu, plus on vit autrement, plus on s'attache à d'autres choses, plus notre vie devient personnelle. On est pas fait pour vivre seul comme des chiens, en contrepartie, on a pas besoin de cette société qui se dit positive et est négative, néfaste, polluant notre esprit, suivre un troupeau de moutons, ce n'est pas pour lui, il vaut mieux que ça et il sait vivre comme il le désire sans écouter les idioties de commérages, les hommes sont mêmes devenu pire que les femmes, "Perdez votre temps à raconter n'importe quoi sur les réseaux sociaux, peu m'importe, j'ai autre chose à faire, je dois réussir ma vie et j'y arriverais", la phrase qui résonne dans la tête d'Amiel.

Son état hallucinatoire dura un long moment, ses parents commençaient à paniquer, il disparut lentement, avec la médication, le grand air du pays natal de sa mère, qui l'emmena en vacances, espérant la guérison, priant chaque jour. Cet état de folie pouvait être fatal et sa vie foutue, Amiel remercie la vie chaque jour, même si n'a pas encore trouvé le bonheur, il est en vie, il a une famille formidable, il sait qu'il doit apprendre à apprécier à aimer ce qu'il a, ce n'est pas pour autant qu'il doit en oublier le côté rebelle et combattant contre l'injustice, il ne peut pas, cela fait partie de lui. Beaucoup de gens ne le comprennent pas, il est critiqué et jugé, par contre, il écoute les remarques constructives et essaie de corriger aux mieux ses défauts, tout en gardant ses convictions. Cet état est apparu trop vite pour que quiconque puisse agir pour freiner cela, il fut l'accumulation de grosses fatigues. Amiel souffre depuis toujours de troubles du sommeil, qui se guériront doucement, de consommation de Cannabis, de déceptions amoureuses, de violents accidents de voiture et des chocs émotionnels résultant de tout cela. Son médecin lui présenta aussi l'éventualité de ne pas avoir fais d'exams médicaux après ces accidents, car il n'avait rien physiquement qui le perturbait, ces chocs auraient pu mettre en route cet état. Un monde imaginaire, tantôt merveilleux, tantôt digne d'un scénario de film d'horreur, défilait sans cesse dans sa tête, son imagination travaillait toute la journée. Il faisait peur aux gens et pourtant ses parents l'encore à sortir, ils n'avaient pas le choix, même s'il était victime de moqueries, ses parents pensaient à le distraire et le guérir, ils avaient si peur. Si Amiel était resté dans cet état, il aurait causé la perte de ses parents, jamais ses parents n'auraient supporté ça, il les aurait fais vieillir plus vite, et jamais ils n'auraient abandonné leur fils, tout comme lui n'abandonnera jamais ses parents et sa sœur, ainsi que ses enfants. Il a eu une très bonne éducation, faite de valeurs, pas comme celle des adolescents d'aujourd'hui, qui sont noyés dans les médias et n'ont plus aucun respect, ils s'acharnent sur des machines, deviennent violents et insolent, il faut penser à les aider à se détacher de cet univers vicieux. C'est aussi cette bonne éducation qui fit souffrir Amiel car quand on a cela dans la tête et qu'on ne trouve pas ce que l'on veut, on en est malheureux, pourtant il trouvait de quoi faire son petit bonheur, il se projette pour se sentir vivant et a besoin de stabilité.

Pour les fatalités comme les maladies, les accidents de voiture tragiques causant des morts, cela motive Amiel apprendre à se calmer et à ne plus conduire, par moment, de manière impulsive, car il eut de la chance de s'en sortir dans certains accidents, il ne devrait plus être là, il ne sait pourquoi un ange gardien le maintient en vie, il s'interroge souvent sur "Quel est sa mission sur terre ? ". Il pense que c'est répandre la bonne parole, pas celle d'une religion de contrôle sur l'humanité, celle qui rendra plus humain et changera un monde devenu miséreux. Il se battra pour ses parents, sa sœur, et aussi parce qu'il a quelque chose en lui, qui même si par moment, lui dit, « laisse-toi aller, ne fais plus rien, tout cela ne sert à rien", le réveille pour lui donner envie de continuer ses projets, après sa dépression, il était heureux de redevenir normal et de retrouver un travail, il y arrivera, ce ne sera pas stable, il atteindra pourtant son objectif et il perdra du poids. Il sera à nouveau motivé et sur pied pour de nouvelles aventures, c'est comme cela qu'il voit la vie, parfois il pense à certaines choses vécues et se dit "ce n'était qu'un passage de ma vie", il a l'impression chaque fois de vivre une nouvelle vie, chaque fois tout change, les envies sont toujours pareilles, les objectifs aussi, par contre les choses changent, son entourage devient plus sélectionné et restreint, il se sentira mieux. Plus d'un an de combat pour non seulement combattre les hallucinations, qui grâce aux médicaments disparaîtront au bout de quelques mois, combattre la déprime pour en sortir vainqueur et plus fort. Il fréquentera des chemins erronés, il essaiera de nouvelles choses, il s'intéressera à de nouvelles choses, il s'éloignera lentement du travail manuel, en se forçant encore quelques années à le pratiquer pour s'assumer financièrement, néanmoins, il veut exercer un métier intellectuel, une âme modeste d'artiste aussi vie en lui, le besoin de reconnaissance, de compassion, que ses talents soient reconnus, il en a marre de supporter les dénigrement des plus mauvais ou de la jalousie.

Amiel sait désormais, plus que jamais, que quand on est trop gentil, les gens en profitent, jusqu'à ce qu'ils aient besoin de ce profit, ensuite ils disparaissent, il a appris à travers cette souffrance, à vivre autrement. Il aura encore des histoires de cœur vouées à l'échec, dont une qui le brisera à nouveau, aussi fort, qu'il surmontera, il n'aura que les crises d'angoisses à gérer, ce sera long et difficile, il y arrivera. Devenu une obsession, cette illusion qu'il vécu s'emparera de lui pendant des mois, il trouvera guérison en pensant aux bonnes choses qu'il possède dans sa vie, le peu qu'il possède. Il pensera au sourire de sa filleule et à son amour pour lui, ainsi que son amour pour elle, ainsi qu'à son beau neveu, encore tout petit. Il vivra encore des histoires douloureuses, et plus le temps avancera, moins il sera touché par les ruptures amoureuses, comme quelqu'un qui a pris l'habitude d'être blessé, de se relever et d'oublier plus vite, il ne s'en souciera plus. A force de déceptions, on change, on devient plus mature et plus robuste, on est prêt à affronter le pire, pourtant le pire ne faisait qu'arriver et un événement tragique dans sa vie. Il pourra juste donner l'énergie positive et aider sa maman, victime de la maladie. Amiel pensait avoir tout vécu, il était loin du compte, c'est réellement à partir de ce moment qu'il n'aura plus d'autre choix que de rester positif. Sans espoir, la vie s'arrête et maintenant il ne peut plus arrêter sa vie, car sa maman compte sur lui, elle a besoin de son soutien et elle se bat pour ses enfants et ses petits-enfants, ainsi que son mari, il amplifiera cette force en l'encourageant chaque jour. La dépression, finalement, à côté de cette fatalité n'est rien, il est pourtant certain

qu'elle va survivre et très longtemps, qu'elle se relèvera car sa force de vie est infinie, même s'il vit dans la peur chaque jour. Cette fois, ce sera à lui de lui donner la force de continuer, de vivre, comme un boxeur qui se bat pour gagner son titre, il lui écrira une chanson, pour lui exposer son amour infini pour elle et pour lui donner tout ce qui rayonne en lui, sa force, une lumière si forte qu'il lui donnera la force de se battre davantage, chaque jour. Loin de ses ténèbres matinales, de pleurs, Amiel trouvera l'énergie nécessaire pour faire rayonner sa maman, il ne cessera de penser à elle et à la faire rayonner, comme un soleil éternel, c'est ce qu'elle est pour lui, le soleil de sa vie. Elle l'a sauvé tant de fois et lui a appris tant de chose, elle lui apprend encore beaucoup de choses et il ne veut pas l'entendre parler négativement, cela réveille ses peurs, contre lesquelles il combattra pour ne pas avoir de mauvaises pensées, craignant que cela nuise à sa maman, il fait tout son possible pour lui envoyer le positif et ensemble, ils chasseront le malin de toutes leurs forces. Il ne pense pas avoir eu une vie pire que les autres, il sait que chacun à ses souffrances et que la vie n'est pas facile, pour personne, il faut cependant avouer qu'il fut dépourvu de chance et qu'il devra subir beaucoup de choses négatives, qui le sont en tout cas pour lui, peut être plus que pour un autre, car c'est son ressenti. Jamais il ne baissera les bras car l'espoir indestructible vie en lui, il lui a été transmis par sa maman adorable, elle ne mérite pas cela et elle vivra ! Il prie chaque soir, il supplie Dieu et ceux qu'il a perdu trop vite, les anges du ciel, comme la sœur de sa maman, qui de là-haut se soucient de la vie de sa maman, il leur demande de la sauver, de faire tout ce qu'ils peuvent pour la faire vivre. Il demande aussi pardon à Dieu pour les fautes qu'il a commise durant sa vie, notamment en étant trop nerveux et ne voyant plus rien à l'entour de lui, il regrette les mauvaises paroles sous l'emprise des nerfs, qu'il a pu dire à ses parents, et il changera totalement de comportement envers eux, il n'osera plus jamais être méchant et nerveux, enfin presque car par moment la pression envahit son esprit ne durant qu'un instant et se battant pour se calme. Une chose positive qui naîtra, cela lui permettra d'être enfin juste avec eux et de mettre de côté la colère pour eux. Non pas qu'avant il désirait leur faire du mal, il avait du mal à se gérer, il apprendra à le faire, pour sa maman, et aussi pour son papa, car il a besoin aussi de courage. Il se tue à la tâche chaque jour pour prendre soin de sa mère, il le sent nerveux et fatigué, aujourd'hui, il doit leur rendre tout ce qu'ils ont fait pour lui, même s'il ne pourra jamais rendre tout ce qu'ils ont fait, il fera tout ce qui est en son pouvoir pour le faire. Il sait que la haine et la colère ne mènent à rien, la vie est trop courte, beaucoup trop courte que pour ne rien faire, n'avoir aucune ambition et ne pas lutter contre cette tragique fatalité que le pouvoir à dressé pour nous, pour supporter en se taisant. Un peuple devenu lobotomisé et hypnotisé, ridicule, hostile et dépourvu d'humanité. Alors, désormais, toutes les peines de cœur, le problème de stabilité, ne sont rien à côté de son amour pour sa maman, il continuera de lutter pour elle et finira par y arriver, il changera son alimentation, ses habitudes de vie, doucement, pour vivre une vie plus saine et changer ce qui ne va pas, de peur, aussi par envie, envie de vivre, une envie inépuisable, à jamais, espérant que le malin sera enfin chassé pour toujours.

Cette grosse dépression laissera quand même des séquelles à Amiel, au niveau de la nervosité, il peut s'emporter fortement quand la pression devient très forte, il est très patient et supporte beaucoup de choses et quand il accumule trop il explose. Ces crises passagères ont commencé durant la dépression, il a du

mal à gérer le stress et ses émotions, il n'y arrive pas toujours et cela l'inquiète par moments, au niveau de sa santé et aussi des conséquences que cela peut provoquer. Il est conscient aussi qu'on peut toujours s'améliorer, améliorer sa santé, se relever, rester positif et avancer, la réalité, c'est qu'il faut faire de son mieux, on ne sait pas faire de miracles, ce n'est pas en ne faisant rien qu'on arrive à quelque chose, et encore moins en suivant un pouvoir et un système. Il faut être plus malin, chercher des solutions, laisser faire le temps, prendre le temps de bien faire les choses, comme une bombe a retardement quand cela explose, cela fait mal. Le refus de vivre cette vie illogique obsède Amiel, il en donc tombé malade, une longue descente aux enfers, et remonter à la surface demandera beaucoup de travail. Quand il était dans en hôpital psychiatrique, il se sentait aussi étranger, comparé au cas pathologique qu'il côtoyait chaque jour, il s'interrogeait et se rendait compte qu'il n'avait rien à voir avec eux, non pas en les dénigrant, ce n'est pas facile de voir cela et de se dire "Qu'est-ce que je fais ici ?" en n'ayant d'autant plus pas le choix. Il était très proche d'Orlando, c'est la seule personne qu'il connaît là bas et avec qui il a un peu d'affinité, il écoute beaucoup les autres parler, inconsciemment, il est content de ne pas être comme eux, et d'avoir la chance d'en encore s'en sortir, il arrive quand même toujours à voir le positif, même dans une situation négative, c'est ce qui le sauvera toute sa vie. Il les écoutait et suivait le mouvement, regardant ce qu'il regardait à la télévision. Souvent, il n'aimait pas ce qu'ils regardaient, alors il retournait dans son lit, écoutant de la musique, allongé sur son lit, quel ennui pour quelqu'un de très actif. Etre forcé à des lois, il était bien chez lui, il fut victime d'une totale incompétence, ne pu se défendre, sortir de la, et faire payer légalement l'erreur du psychiatre, c'est plutôt lui qu'il faudra renfermer. Amiel ne le sentait pas depuis le début, ses parents croyaient bien faire et ont fait confiance à ce prétendu "psychiatre", qui ferait bien d'apprendre à gérer son stress avant de se dire "guérisseur". Amiel avait eu la chance d'être suivi par une bonne psychologue par la suite, car il est très rare d'en trouver une bonne, on trouve plus des charlatans, enragé par l'argent et n'aimant pas forcément ce qu'ils font, tout comme d'autres métiers, ou l'on se force à aller travailler juste pour gagner de l'argent, c'est le mal actuel de la société et ensuite, on assiste à des drames irréversibles. Des métiers ou l'on joue avec la santé des gens et des vies humaines, la justice pitoyable du pays laisse faire, quand on voit les exemples politiques que l'on a sous nos yeux, on a compris ou en est la justice, c'est plus facile d'ennuyer les gens honnêtes que de s'occuper des vrais pervers meurtriers et fraudeurs, il est plus facile d'ennuyer le pauvre, que d'attaquer le riche.

Son besoin de reconnaissance était accentué durant les hallucinations, il y avait des passages où il planait et des passages horribles, tout se confondait, il était aussi dans la réalité en même temps, sachant comment il s'appelle et qui sont ses parents, il était dans une pure sensation de délire comme si il avait prit des champignons hallucinogènes, sans jamais en avoir prit. Laisant soupçonner un mélange de fatigue, de déprime et aussi de substances n'étant pas du Cannabis, qu'il avait fumé. Trahison, complot, de ceux qu'ils croyaient être ses amis, il dut aussi encaisser cela, ce n'était pas ce qu'il avait pensé au départ. Il ne savait pas vraiment quoi penser, vu qu'il n'était plus sur terre mais dans un monde imaginaire. Il ne se dira jamais plus tard, que ce fut une bonne expérience car quand il redevint normal, il réalisa, malgré la déprime restante, la chance qu'il eut d'être revenu dans le monde réel, sinon il aurait passé le reste de

sa vie dans la folie, enfermé dans un centre et aurait rendu ses parents malheureux. Cette volonté, également, revint progressivement, la volonté que ses parents soient fiers de lui et d'être également toujours là pour eux. D'ailleurs, heureusement qu'il guérit car ses parents au fil du temps auront besoin de lui, de son aide et de son soutien et il sera là. Tout ce mal être, il le soigne lui même par l'envie de progresser, le courage de ne jamais renoncer à réussir, l'envie et le découvert de nouvelles choses, l'approfondissement de connaissances, la soif de culture. Son amour pour ses parents et sa famille est infini, surtout pour sa famille proche, sa personnalité est complexe car il peut être très calme et gentil et très nerveux et méchant quand on lui bouffe son énergie, quand on lui cherche des misères, quand on l'attaque, quand on le dénigre, plus le temps passe, moins il supporte cela, il veut du respect ou il ne respecte pas non plus, voilà ce qu'il a retenu de cet événement marquant de sa vie. Lorsque la vie imaginaire commença, Amiel jouait dans un groupe, il fut éloigné de cette famille assez étrange, ou le fils, Manlio, batteur, s'empressa de fricoter avec d'autres filles quand sa petite amie avait le dos tourné. Dans son état, Amiel voyait ça encore plus exagérément, il se questionnait, tout cela lui faisait peur. Il avait pourtant besoin de jouer de la musique, cette famille ne remarquait même pas l'état étrange d'Amiel ou faisait peut-être semblant de ne pas le voir, il n'était pas toujours à l'ouest et cachait ses visions quand il était dans une discussion plus centrée sur une activité. Il joua peu de temps avec ces personnes car son oncle Ezio et ses parents l'avaient prévenu du danger qu'il encourait en jouant avec eux. Amiel aimait l'amitié liée avec Manlio, ils trainaient souvent ensemble et discutaient de musique et Amiel, avec les encouragements du papa de Manlio, étant complètement dans les rêves et se croyait déjà jouer sur les grandes scènes. Il se laissa donc influencer et continua à jouer avec eux quelques temps, il comprit ensuite, à force d'insistances de ses parents. Le chanteur du groupe, dont il ne su jamais vraiment le prénom, sortait de prison, c'étaient des gens pas très net. Il fallait qu'Amiel sans éloigne avant de risquer de plonger encore plus dans les délires. Un soir, il était chez eux et oublia qu'il venait de signer un contrat de travail et qu'il devait se lever à 3h du matin pour aller travailler et en accumulant la fatigue, le réel état hallucinatoire apparut, il était désormais dans un autre monde. Il commença sa journée, on lui apprit à trier le courrier, la personne chargée de le former se rendit compte rapidement de l'inaptitude d'Amiel, perdit patience et commença à s'énerver. Avant cela, une dame avait commencé à lui apprendre le tri de courrier, à ce moment là, son cerveau était encore en bon état et la journée se passa bien, elle lui apprit à mettre les sacs de courrier sur son vélo et à tenir l'équilibre en roulant. La deuxième journée, il tomba sur cet impatient, à qui lors de la tournée, il confia que les oiseaux lui parlaient, celui-ci compris l'état d'Amiel et au lieu de le ramener au bureau de poste, laissa Amiel dans la nature, perdu. Amiel réussit quand même à retrouver son chemin et à rentrer au bureau de son emploi, là il fut directement accosté par son chef, qui s'empressa de l'emmener dans son bureau, en compagnie de deux autres grosses pourritures qui osèrent abuser d'un garçon dans un état hallucinatoire pour lui faire signer une démission. Sachant que celui-ci, en plus de la maladie, risquait de perdre tout ses droits, la date sur la lettre de démission ne correspondait pas du tout à la réalité. Son papa se commença alors son combat auprès des organismes pour prouver que son fils était malade, il avait cette preuve, ainsi que les documents du médecin et du psychiatre attestant qu'il était malade. Son papa était toujours là pour l'aider, il ne

l'abandonna jamais, Amiel sait qu'il a des parents en or. Il ne fut pas privé de ses droits, il du cependant attendre 6 mois pour recevoir un salaire, avec une voiture à payer, qu'il venait d'acheter. Son papa du courir chercher chaque document de chaque métier qu'il avait exercé. Il était épuisé, le malheureux passait sa vie entre le mal de vivre de son fils et ensuite les soucis de santé de sa mère, qui s'aggraveront ensuite. « On est positif et on la fera vivre, sous n'importe quel prétexte, c'est ça notre force », tel est la philosophie d'Amiel. L'amour ne meurt jamais pour cette famille soudée. Amiel doit garder espoir et aider sa mère à survivre, "nous vaincrons le mal ensemble, je te ferais rayonner, maman", cette phrase l'obsédera durant la maladie de sa maman, il ne l'abandonnera jamais et elle vivra !

Plus le temps avancera, plus Amiel apprendra à être prudent et à ne pas espérer trop des gens et des rencontres amoureuses, il est maintenant totalement dans la réalité, lui qui était un si grand rêveur. Il aime rêver et imaginer ce qui serait son idéal, il du apprendre à ne pas espérer que cela soit comme il l'imagine. Durant toute cette période de déprime, il réalisa aussi que cela ne sert à rien de ruminer et d'espérer ce qui n'arrivera jamais, qu'il faut plutôt continuer à trouver des solutions et avancer, c'est ce qui le motiva et le fit sortir de ce mal être. Pourtant, le pire arrivera après, il prendra son courage à deux mains car il est encore moins question de se laisser aller quand la personne que vous aimez le plus au monde, celle qui vous a mit au monde est malade. Sans avoir demandé à ce qu'autant de souffrances s'infligent à vous, une personne qui avait rêvé de beaucoup de bonnes choses pour ses enfants, celle qui les soutient au quotidien, qui a besoin de votre présence. Des mauvaises expériences, il en résulte toujours du positif et c'est les erreurs qui nous font apprendre et nous projeter plus, sans répéter ses erreurs et en agissant autrement. Au milieu de ces personnes, dont il n'y a aucune raison de se moquer, Amiel se sent mal à l'aise car il n'est pas dans le même état qu'eux, il devra supporter cela quarante jours, durant lesquels il sera dans une phase de réflexion totale qui changera sa vie. Il rentrait le week-end chez ses parents, c'est dans ces uniques moments qu'il se sentait bien, et lorsqu'il devait y retourner pour la semaine, il faisait des crises, comme un enfant, il avait beau ne plus avoir d'hallucinations, il n'était pas encore tout à fait dans son état normal, le guerrier n'était pas encore réveillé, la bataille ne faisait que commencer. La vie est un combat infernal et éternel, quand on gagne une bataille, on se sent le plus grand. Ses parents, pour le distraire, l'emmenaient manger quelque part ou promener dans une ville, ils faisaient du mieux qu'ils pouvaient et ils désespéraient de voir leur fils si mal, déprimé, ils ne savaient plus quoi faire, pourtant jamais ils ne laisseront tomber. Ils tiennent à leur fils, ils ont toujours tout fait pour leurs enfants. Amiel sait que des parents comme cela, il n'y en a pas beaucoup, de part ses connaissances, ses petites amies passées et des amis qu'il eut, il voyait bien que ce n'était pas comme chez lui. Il eut cependant une enfance très solitaire, il aimait vivre dans l'imaginaire. Il pensa plus grand que c'était pour échapper à la violente réalité de la vie, ses parents l'ont élevé dans un monde si merveilleux rempli d'amour et de respect et lui ont donné une bonne éducation. Cela ne l'empêchait pas lui et sa sœur de faire des bêtises d'enfants et d'adolescents, ni de mal répondre aux parents. Au fond d'eux ils savent que ce n'est pas un manque d'amour, ils ont un caractère fort tous les deux, un caractère rebelle et pour Amiel, aussi un caractère marginal, restant honnête et aimant crier la vérité comme ses idoles

musicales. Même si cela ne lui rapporte que beaucoup de souffrances, on ne sait pas changer ce que l’on est, on fait de son mieux, on n’a pas demandé une vie pareille, lui, au moins il vit dans la réalité et se bat pour que les choses changent, pour lui et aussi pour les générations futures. Conscient également de l’avenir que nous réservent ces pourris, il le fait aussi pour son neveu et sa filleule, il tient à eux et ne veut pas les voir vivre dans ce monde de douleurs. Quand il voit la joie, le dynamisme de son neveu, sa beauté et celle de sa filleule, pour qui il a écrit une chanson qui vient du cœur, quand il l’écoute, les larmes de joies et d’émotions coulent toutes seules. Sa sœur est très forte, elle leur assure un avenir, ne les laisse pas faire n’importe quoi, une éducation qui se perd. On ne peut pas dire de quelqu’un qu’il est négatif parce qu’il dit ce qui dérange à tout le monde, parce qu’il est réaliste, et divulgue ce que tout le monde sait, ce qui fait peur au peuple, qui préfère se voiler la face, et même s’il s’enfonce dans la solitude, il sait maintenant vivre seul, il n’a besoin de rien, ni personne pour avancer et continuer de vivre, car il sait qu’un jour tout cela payera. Il a l’espérance que, même si c’est modestement, un jour ses écrits seront étudiés et observés, compris par une nouvelle génération qui rendra justice, il sait aussi qu’avant cela, la révolution arrivera car un jour nous seront au point de non retour, on nous tue à petit feu, on nous empoisonne à travers l’alimentation, on nous fait vivre dans un stress continue, on nous traite comme des bêtes et nous ne sommes que des moutons qui suivent une société dictée et imposée, le jour de la liberté arrivera, tout cela devra éclater, pour de nouveaux jours, une renaissance, un monde nouveau ou le pouvoir ne nous fait plus peur, ou l’on ne décide pas de notre sort, même si avant cela Amiel n’aura pas échapper à tout cela, il sait qu’il ne se sera pas battu pour rien.

Durant cette période de vie fictive, son oncle Ottavio, mari de la sœur de sa maman, venait le chercher pour faire de la marche, Amiel morflait un peu, il avait souvent soif. Durant toute cette promenade, un film était en marche, cela allait du positif au négatif. Il était dans sa vie de rêve, pas besoin d’imagination, tout se passait comme ça, naturellement, plongé dans un monde qu’on ne voit même pas dans les films aux effets spéciaux les plus chers. Ottavio était habitué à faire sa marche depuis des années, il avait décidé d’en faire profiter Amiel, en lui changeant les idées, en aérant son cerveau. Seul la médication et le changement d’air d’un voyage à l’étranger mettra un terme à cette vie de fiction intense. Amiel n’eu pas le temps de se rendre compte de la transition, il fut directement plongé dans ce monde, il ne parlait pas seul, il était enfermé seul dans son esprit, aucune idée suicidaire, les peurs surgissaient, des scénarios hors du commun, il faisait peur à ses parents, à son entourage, on se moquait de lui en voyant son visage brisé, la méchanceté de l’homme n’a aucune limite, on subit les moqueries de la société toute notre vie, ainsi que les critiques. On voyait qu’il était malade, il en aura pour témoignage la photo de sa carte d’identité. Ses parents avaient été obligés de lui faire faire cette photo pour qu’il soit en ordre au niveau de ses documents. Il ne faisait même plus ses cheveux. Certains matins, il ne voulait plus sortir de son lit, il se demandait pourquoi se lever, il répétait sans cesse à ses parents : "Pourquoi me lever, je n’ai rien à faire". Amiel il réalisait certaines choses, il se retrouvait du jour en lendemain sans travail, non pas que c’était la première fois, il ne restait cependant jamais longtemps sans travaillait, il avait une voiture à payer. Il fut rejeté par beaucoup de gens, on ne traîne pas avec une personne qui vit dans l’imaginaire. Quand il était bien, on

aimait poser ses fesses dans sa voiture et aller se balader, profiter de sa bonté, et pourtant ce ne sera pas encore une leçon pour lui, il se fera encore assez avoir par les soi-disant "amis". Ces personnes, qu'il verra plus tard, dans leur propre voiture, passant des années à l'ennuyer pour les conduire à gauche et à droite, ils n'avaient pas le permis, Amiel est serviable et ce genre de faux amis changera ensuite sa mentalité, il grandira au fil des expériences amenant des déceptions et de nouveaux concepts, de nouvelles choses exploitables. Amiel était incapable d'être dans les projets, il passait des heures dans sa chambre cherchant des solutions, quand il ne vivait pas dans l'imagination. On ne sait exactement pourquoi cela est arrivé et d'où venait ces idées qui lui passaient par la tête. Quand il reviendra à la réalité et réalisera la méchanceté qui vit en son oncle Ottavio, Amiel ne comprendra jamais pourquoi il l'aida. Cet homme était froid, cruel, n'ayant de pitié pour personne, même pas pour ses propres enfants, arriéré dans sa tête, il vivait de vieux principes, borné à certaines idées préconçues, le genre de personne qu'Amiel ne porte pas dans son cœur. Il avoue quand même que cela l'aida, du moins, il valait mieux passer son temps à prendre l'air et à essayer de faire partir les hallucinations, durant ce temps, Amiel ruminait moins, même s'il n'arrivait pas à revenir à la réalité, son cerveau travaillait non stop, il n'était au repos que durant le sommeil. Amiel ne se souviendra que de certains passages de ces films car il a tellement imaginé de choses qu'il est difficile pour lui de se rappeler de tout, il se rappelle des choses qui l'ont marqué. C'était un mélange de beaucoup de choses, d'horreur, de beauté, de passions, le plaisir et des choses qui n'avaient rien à voir avec son esprit. Sa maman l'emmenait chez sa sœur, Imelda, avec qui justement un grand froid surgira plus tard, elle avait l'habitude de passer beaucoup de temps avec sa sœur et demandait souvent à son fils de lui tenir compagnie. Amiel aime prendre sa maman en voiture et aller se promener avec elle, elle compte beaucoup pour lui, il l'aime intensément. Parfois, comme elle est très attachée à ses enfants, elle l'envahit un peu et comme il aime son indépendance et sa liberté, il ne sera pas toujours gentil avec elle, en paroles. Et chaque fois, ensuite, il aura des remords et il s'empresse vite de vouloir discuter avec elle pour arranger les malentendus. Un jour il comprendra beaucoup de choses et n'osera plus jamais mal lui parler ou s'énerver sur elle. Amiel a peur, il veut qu'elle vive et il lui enverra le soleil, il fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'aider et l'encourager, la faire vivre et priera beaucoup pour elle, demandant à Dieu, à sa tante, sœur de sa mère, à sa tante Elise, à son cousin Emido et à tout ceux qui sont partis trop tôt, tous les anges du paradis, qu'il a connus de sauver sa maman. Et s'il pouvait lui donner sa vie il lui donnerait, comme elle lui a donné plus de la moitié de sa vie, passant son temps à l'encourager et l'aider, c'est une mère merveilleuse, la meilleure du monde. Qui de nos jours s'occupe autant de ses enfants ? Et même si Amiel ne l'a pas toujours écouté... Qui de nos jours élève encore ses enfants avec des principes et une morale d'acier ?

Nous ne sommes rien ici bas, nous ne sommes à l'abri de rien et nous devrions encore supporter de nous faire tuer à petit feu par l'industrie du sale fric, résultant de ventes de poison et nous gâcher la santé pour un pouvoir qui se moque de notre sort ? Ayant du mal à accepter cela, la notion de l'amour n'étant pas celle de ses rêves, la notion d'amitié non plus. Amiel, d'une motivation forte, se refroidira avec le temps sur tout, il apprendra à plus s'occuper de lui, avec un juste milieu face aux gens, aux amis, et aux rencontres amoureuses. Il apprendra

à garder plus souvent son sang froid, ce caractère calme en général et explosant lorsque la pression devient trop forte, restera. Amiel était assez rêveur, espérant des choses qu'il ne faut pas espérer, n'ayant pas encore réaliser à quel point la vie peut être cruelle. Et ils sont en train de vivre leur vie de merde et se disant : "Je suis positif", à casser la tête aux gens réalistes et puis quand il leur arrive quelque chose, ils tombent de haut et c'est la fin du monde. Amiel à se relever sans cesse et à survivre, même dans la souffrance, à continuer ce qu'il a commencé, sans se décourager car pour lui, cela ne pourra plus être pire. Apprendre que sa maman, qui est tout pour lui est malade, sera un choc violent. Hurlant et pleurant seul dans sa maison. Il aime être différent et il en a besoin, il ne veut pas ressembler à ces soumis, se réjouissant d'une vie d'esclavage, trop peureux pour se battre et s'affirmer, aimant se faire entuber, peuple de lâches qui préfère se bander les yeux que d'éclater les murs de glace, dressé contre la liberté humaine. Il a le mérite d'avoir sa propre philosophie, et même s'il en souffrira, il se moque de ce que le peuple en pense, lui au moins est authentique. Il ne se fait pas imposer une vie et trouve des solutions pour ne pas se la faire imposer. Quoiqu'il arrive, il ne changera pas, sauf en positif, en changeant ce qu'il n'aime pas en lui, ce qu'il avait avant du mal à contrôler. Lorsqu'il est en colère, si on lui dit de se taire, il devient encore plus colérique et crache son venin, le défier est un suicide. Quand il est en colère, il peut être un peu violent, il sait quand même toujours jusqu'ou il peut aller, et il sait aussi que l'être humain n'est pas parfait. Il a toujours une raison d'être en colère, si on n'est pas capable de le comprendre, alors on peut passer son chemin, il est facile de juger le comportement de quelqu'un sans en comprendre les raisons. Les cas dépressifs augmentent : le stress au travail, du mal à s'en sortir, les problèmes avec les adolescents et les enfants, on est plus dans une éducation sévère, pourtant il n'y a plus de juste milieu aussi, la plupart finissent voyous ou sans diplôme, quel bel avenir ! Pourtant, il est déjà difficile pour un adulte de trouver un travail, même en ayant un diplôme, dans cette crise fabriquée pour mieux nous gouverner, on n'a pas d'argent, on refait les routes sans cesse, on dépense de l'argent pour mettre 10 ans à reconstruire une gare, on n'a pas d'argent disent nos gros porcs de ministres qui continuent de s'engraisser et s'enrichir et nous continuons de nous appauvrir et de nous priver de liberté à l'absolu. Nous sommes arrivés au « n'importe quoi », ce n'est pas pour cela qu'Amiel va cesser de s'y opposer, ce n'est pas une grosse dépression, ni même un état spirituel chaotique qui l'empêchera de survivre et de continuer à mener à bien sa mission. C'est une fierté de ne pas ressembler à ce peuple qui se laisse pulvériser lentement. Si ces paroles ne plaisent pas, c'est qu'elles sont dangereuses, car elles sont vérité, celle que le peuple se cache, en batifolant à gauche et à droite, un peuple de dépravés, ils pensent oublier dans l'alcool et la drogue, qu'ils ne sont que de pauvres asservis, il est plus facile de se détruire que de se battre, continuant à donner satisfaction aux dirigeants.

Amiel, durant sa jeunesse était un bon vivant, il l'est resté en murissant, il ne s'agit plus des mêmes délires, des mêmes envies et de plus, il y avait l'influence du Cannabis, même s'il ne s'agit pas des influences des drogues dures psychédéliques, Amiel était dans un autre monde, et il est passé doucement de l'autre côté. Il sortait beaucoup : des soirées en discothèques aux soirées d'amis, chez l'un ou chez les autres, il connaissait beaucoup de monde, à ce moment là cela comptait beaucoup plus pour lui. Après tout cela, il deviendra au fil du

temps, plus solitaire, non pas qu’il ne sera plus sociable, pourtant plus distant, pensant plus à lui, aimer même sortir seul : aller voir un concert ou aller faire des courses. Il vivra seul et ça l’aidera à devenir complètement indépendant. Amiel est coincé depuis des années, n’ayant pas un emploi stable, prenant tout ce qui est possible comme travail, se contentant de ce qu’il trouve, cherchant une stabilité pour prendre son envol seul. Vivre seul ne le dérange pas et il s’y fera très vite, cela le rendait malade d’être coincé chez ses parents, étant dépendant pour son logement. Il décroche plusieurs fois un emploi stable : soit la société fait faillite, soit cela ne fonctionne pas à ce travail ou cela ne lui plaît pas. Il essaiera tout le temps d’avoir son indépendance, ce qui n’est pas exceptionnel, c’est la vie. Ce qui est plus particulier, c’est qu’Amiel est un être volontaire, s’épuisant à trouver des solutions et à travailler pour s’en sortir et stagner, pendant que d’autres ne font rien de leur vie, même pas un projet et se plaisent à rien faire, et arrivent encore à se plaindre, à dire qu’ils cherchent du travail, qu’ils cherchent à s’en sortir, alors qu’ils ne pensent qu’à rien faire et profiter. Profiter de la vie, c’est valable pour tout le monde, ce monde n’est déjà pas juste, en plus, on doit supporter cela, que ces gens ne fassent rien, pendant que d’autres galèrent. Amiel est parfois jaloux et envieux, cela lui passera, il est encore jeune, il a à peine 26 ans et il a craqué, remise en question totale sur sa vie. Cela ne changera pas son niveau de difficulté pour s’en sortir, cela le forgera, cela lui apprendra à beaucoup moins dramatiser, à encaisser plus les déceptions sans en tomber malade, à continuer, même si par moment, il a envie de jeter l’éponge. La vie n’est déjà pas simple, quand en plus, on a du mal à attirer la chance, même si on se lève le matin motivé et positif. Si on est sensible, c’est encore plus compliqué et douloureux, alors Amiel devra apprendre à gérer ses émotions, à les canaliser, à ne pas laisser tout l’atteindre, à vivre autrement, à changer sa façon de voir les choses, les bonnes choses positives sont son évolution. D’ailleurs Amiel pense positif lorsqu’il part à un entretien d’embauche et quand il est dans l’action d’entreprise de projets d’avenir, il préfère aussi s’imaginer le pire car quand on s’imagine l’apothéose, on est souvent déçu, au moins en imaginant le pire, cela ne peut pas être pire que ce que l’on a imaginé. Cela ne l’empêche pas d’être de bonne humeur le matin, c’est fou comme les gens se font de belles fausses idées sur des stupides publications via les réseaux sociaux, si on met une chose réelle, c’est la foire aux emmerdeurs, qui s’empressent de juger et critiquer, et que quand c’est leur tour, ils pleurent comme des fillettes, et de plus quand on répond franchement, ils n’ont plus d’arguments pour se défendre, et à ce moment certains vont jusqu’aux insultes. Amiel ne se soucie plus de ces personnes, il se demande quand même dans quel monde on vit, ils se prennent pour des rois, se permettant tout, derrière leur écran d’ordinateur, ou leur minable Smartphone, qui n’est que du matériel superficiel, ils fabriquent leur vie virtuelle et sont convaincus que c’est la réalité et lorsque la réalité les rattrape, ils en font tout une histoire. Quand on critique les autres, on doit accepter d’être aussi critiqué, on peut s’exprimer mais avant il faut apprendre à vivre dans la réalité, on peut juger mais avant apprend à écouter.

Cette longue dépression est l’accumulation d’années de tristesses, Amiel ne parlait jamais de ses problèmes, il ne parlait pas beaucoup d’ailleurs, il était assez secret, jusque-là il gardera en lui ses souffrances, sans même en toucher un mot à ses parents. Il ne perdait pas son temps à déprimer, il se réfugiait plutôt

dans la consommation de Cannabis, les sorties, il se créait vite un Univers pour y échapper. Cela le rattrapera, pourtant après cela il aura encore droit à une grosse déception amoureuse, la plus grosse d’ailleurs, il en souffrira énormément, cela le martyrisera et lui fera changer totalement d’idées. Il ne croirait plus en l’amour et il n’y attachera plus autant d’importance, il ne verra plus le besoin d’amour de la même manière, ce n’est pas de l’amour toute façon, ce n’est que passer son temps pour les gens. Il ne voudra plus être en couple et durant des années, il ne cherchera même plus à rencontrer quelqu’un, il avait besoin d’un break et il ne sera plus comme avant à ce niveau là. Il apprendra à ne plus trop se prendre la tête avec ça, et désormais quand cela ne va pas, il rompt directement pour passer à autre chose. Il apprendra à jouir de sa liberté, en ayant un équilibre. A un moment cela manque et il recommencera, et se rendra compte à nouveau, qu’il faut trouver la bonne personne, ce qui est peu probable de nos jours, dans le cas contraire, il vaut mieux rester seul. La vie est déjà assez complexe quand on vit seul, les factures à payer, qu’on ait l’argent pour les payer ou pas, avoir un travail pas stable, entretenir une maison, travailler sur des projets, tout cela prend du temps et on n’a jamais assez de temps pour faire tout ce qu’on doit faire, surtout à cause de toutes les corvées qui nous sont imposées, tellement tout est devenu compliqué dans ce pays. Cette longue descente aux enfers ne fut qu’un épisode de sa vie, il en vécut tant d’autres encore, à la fois tragiques et aussi des instants de bonheur, divertissements et distractions seront encore au rendez-vous. Il n’y pensera que quelques années, de cette fille avec qui il pensait faire sa vie, même si cela ne fonctionnait qu’à moitié. Il pensait que cela le persécuterait toute sa vie, il oubliera vite car il recommencera sa vie, il aura d’autres soucis et cette fois, il saura garder la tête froide, mis à part des crises de nerfs et des pleurs, il n’ira plus jamais aussi loin, ayant compris que cela ne sert à rien et que maintenant il a le contrôle. A l’époque l’état hallucinatoire l’avait plongé ensuite dans une longue déprime ou il n’était pas encore totalement lui-même, il faudra du temps pour y arriver. Suivant les conseils de sa psychologue, reprenant des études, il ne prendra pas tout de suite dans la bonne direction. Peu de temps après il fera aussi une rencontre, qui lui permettra momentanément d’être plongé dans autre chose. Cet état dans lequel il fut plongé était très particulier. Il ne saura jamais la réalité totale sur ce qui lui arriva, ne cherchant même pas à le savoir car il s’en est sorti et remercie le ciel et la vie de lui avoir donné une nouvelle chance, il n’aime pas toujours sa vie, il n’aime que ses projets aboutissant, ses parents et sa famille, ainsi que son meilleur ami. Il n’a pas encore atteint son Nirvana, il ne perd pourtant pas espoir car tant que l’espoir est là, il vit.

Il en retiendra qu’il ne faut pas avoir trop d’amis, ce n’est pas bon, il vaut mieux en avoir peu, des fiables et sincères, l’amitié n’est pas tout dans la vie, même s’il on a besoin d’une vie sociale. Il retiendra également qu’il faut se méfier des gens et ne pas fréquenter n’importe qui, sa gentillesse l’avait rendu naïf et il aurait dû s’écarter de certaines personnes, il choisira mieux son entourage, cela lui arrivera encore de fréquenter des personnes perdues, qui lui feront surtout perdre son temps et retarder ses projets. Il aura donc un déclic et éliminera tout cela de sa vie, apprendra à ne pas trop espérer des gens, des femmes et de la vie et à supporter qu’on ne puisse rien contre les fatalités. Cela lui apprendra aussi que sa famille est tout pour lui, il a des parents merveilleux et il veillera plus sur eux, il apprendra doucement à ne plus s’énervier avec eux,

même si certaines situations lui mettront la pression. Il aura encore des leçons à apprendre avec les femmes et ne sera plus trop tendre. Il apprendra à faire ce qu’il veut et répondre ce qu’il faut quand on essaie de le manipuler, il lui faudra encore beaucoup de temps pour devenir assez fort. Il apprendra à ne plus trop donner à une femme, qui souvent, profite, de sa bonté, des situations, d’être véhiculées, qu’on lui rende service et puis à la moindre dispute, le rabaisse et le traite comme de la merde. Dorénavant il rendra ce qu’on lui donne, que ce soit au niveau des amis ou d’une petite amie. Il ne voudra plus se marier, il ne se posera même plus la question d’avoir des enfants, il le désire ? IL se laisse vivre car il vieillit et cela ne devient plus un impératif pour lui, il se dit qu’arrivera ce qui doit arriver. Un raisonnement qu’il n’avait pas avant sa dépression, cela lui ira à merveille, cela l’aidera à vivre mieux. Il fera un long voyage à la découverte du juste milieu entre énergie et nervosité, il est encore assez nerveux et il y travaille, il essaiera de faire du sport dès que cela sera possible. Il apprendra aussi à accepter les changements de programmes, à ne pas faire tout ce qu’il a envie de faire sur une seule journée, à cause de ces imprévus, il apprendra à moins se disperser, à moins se laisser faire même au travail. Même s’il ne mène pas une vie parfaite, qu’elle est instable, indépendamment de sa volonté, il est fier d’arriver à se gérer, il sait faire beaucoup de chose et il sait se débrouiller seul pour tout. Il finira lentement par prendre son indépendance et l’histoire n’est pas terminée, il y a encore plein de choses à découvrir, il y a encore d’autres aventures, de mésaventures et de leçons, il faut encore découvrir les visages secrets. Il y a aussi des visages secrets qui ne sont jamais révélés, ce qu’on appelle notre petit jardin secret, des pensées qu’on ne partage pas, des choses qu’on ne partage, car il n’est pas nécessaire de les partager et si on les partageait, nous perdriions notre âme, nous ne serions plus nous même.

La reconstruction

Amiel entame sa reconstruction, doucement il reprend une vie normale, il a toujours la compagnie de son futur traite de meilleur ami, Candido, il n’a pas encore découvert son visage secret, les visages secrets peuvent être votre meilleur ami. Jusqu’au jour ou il comprendra tout, Candido était jaloux car il était très gros, un problème d’obésité qui remontait à son adolescence, complexé et aussi jaloux, jaloux de la vie d’Amiel, c’est pour cette raison qu’il se mettra en couple avec son ancienne petite amie. Que vivre de pire, de toute façon, que de voir sa maman vieillir de dix ans en quelques années, savoir sa vie en danger, être dans l’éternel questionnement, l’éternelle peur, l’éternelle angoisse, avec de bonnes nouvelles qui font sourire et puis subitement une mauvaise nouvelle qui met le moral à zéro. Il faut être dans le cas pour savoir ce qu’on ressent dans ce genre de situation, depuis qu’il sait que sa maman est malade, Amiel ne vit plus que pour elle, en plus de ses passions, ayant oublié l’amour dans tout cela, car il a assez de souffrances et de soucis avec cela. Il faut avoir vécu cela pour savoir être aussi réaliste, pour comprendre les douleurs et les peines qui vivent en Amiel, qui sait qu’il est seul et sera toujours seul à se consoler, et comprendre ce qu’est cette vie d’enfer. Qu’est-ce qui peut faire plus mal que d’entendre sa maman dire au téléphone, à sa sœur, que si elle est destinée à vivre, elle vivra, sinon, elle ne sait rien y faire, et de dire à Amiel que la vie de son papa est foutue aussi, qu’il fait le travail d’une femme pour sa maman, alors qu’il a travaillé une vie, lui qui a aussi de soucis moins graves de santé, et qui sont pourtant là ? Il faut arrêter de se faire des illusions, tous ces imbéciles peuvent continuer de faire les malins à dire qu’ils sont positifs alors que ce ne sont que de pauvres idiots lobotomisé par la manipulation ou l’on décide de toute leur vie : on ne trouve pas de travail ou il n’est pas stable car on donne tous les avantages au patrons pour jouer avec nous, on voit de plus en plus de cas de cancer et maladies graves car on s’empoisonne en respirant, en mangeant et en buvant, sans compter la consommation de Cannabis, de tabac et d’alcool par les $\frac{3}{4}$ de la population. Les jeunes sont lents, inconscients et puéril parce qu’ils sont le résultat de ce que les médias diffusent chaque jour dans le but d’un abrutissement intense, on manipule mieux et plus rapidement les cons que les gens intelligents, et les grands rebelles, on les élimine car ils sont peu nombreux, c’est assez facile. C’est après sa reconstruction que ce choc arrivera, celui d’avoir été trompé par son meilleur ami, après avoir cru être sortis de l’enfer, le choc sera fatal, il lui fera tourner une page de sa vie. Candido est le gentil garçon, qui aime envier les autres, il est capable de fantasmer sur la copine de ses amis, il est même capable de la complimenter, c’est finalement un être malsain, le masque tombera, petit à petit, après de longues années. Pourtant Amiel était très attaché à ce monstre, ils ont vécu de bonnes années ensemble, parfois à rien faire, car le sport favori de Candido était de faire des tours en voiture pour faire du vent, à croire qu’il avait des actions pétrolières. Des moments de rire, en sortie, dans des soirées, dans des dîners, des rencontres, de simples soirées entre amis, des épisodes assez marrants. Amiel recommence donc les sorties avec son ami, copie conforme de Judas. C’est à ce moment là qu’il traîne avec une autre personne, assez sympathique, qu’il ne fréquentera pas longtemps car il sera prévenu par son cousin, Basilio, fils d’une amie de la maman d’Amiel, de ne pas trop fréquenter son cousin, Jorge. Celui-ci est souvent dans les mauvais coups et innocemment

Amiel restera en sa compagnie, ils feront quelques virées pas bien méchantes, juste promenade dans la nature et fumer un peu de Cannabis. Amiel n’aura pas peur de recommencer à fumer, cela correspond surtout à un mal être et c’est un passe temps, oublier le pays dans lequel il vie, ou il fait souvent désert, dépourvu de réel amusement, il en est blasé. C’est avec ce sympathique voyou qu’il va faire une rencontre hasardeuse. Au départ, il s’intéressait à la sœur de cette jeune personne, qui elle, s’intéressait à autre au monde, une union qui ne se fera pas et qu’Amiel ne regrettera jamais quand il découvrira la fausseté d’Emilia. C’est sa sœur, Sélène, plus jeune que lui, qui vint à lui et il n’avait pas imaginé un instant, pas une seule seconde, avoir une histoire avec elle. Elle le collait, elle s’était prise d’affection pour lui. Elle sortait pourtant avec un garçon de son âge, cela ne l’empêcha pas de se rapprocher d’Amiel, jusqu’à le faire, malheureusement craquer. Il n’avait absolument rien demandé. Avant que cela arrive, le papa des jeunes filles avait été victime d’une attaque cardiaque, cela les avait affectées et Sélène cherchait le manque d’affection de son papa dans les bras d’Amiel. S’il avait su, il se serait bien passé d’aider cette fille et d’en faire une histoire de cœur surtout, car il ne fut pas remercié, au contraire, il vécut des scènes de peines intense et il fut trahit. Sélène téléphonait souvent à Amiel et demandait à le voir, celui-ci pensait au départ que ce n’était juste que de l’amitié et étant célibataire, cela n’avait aucune espèce d’importance. Ils étaient souvent ensemble, elle était fort familière avec lui et elle prenait souvent dans ses bras, alors Amiel commença à comprendre, il commença aussi à apprécier ces gestes d’affections et ils en parlèrent un jour, cela se solda par un commencement d’histoire. Sélène était assez sauvage, elle ne sera pas la seule sauvage qu’Amiel connaîtra dans sa vie, juste la première. Elle avait parfois un comportement de garçon, ce qui ne lui plaisait pas trop, pourtant au départ, il y eu beaucoup de passion, ce n’était que la phase de découverte, c’est ensuite plus compliqué de faire durer une histoire, il faut s’entendre, et si on est différent, il faut savoir partager ce que l’on est avec l’autre, se compléter. Cette histoire durera 3 ans, elle ne sera pas de tout repos, comme la plupart des histoires d’Amiel, il finira par se demander pourquoi il attire ce genre de profil, il aime aider, il n’aime pas voir les gens souffrir, alors il ouvre trop vite son cœur et ensuite, il se le fait piétiner.

De bonne âme, Amiel aime aider les gens, il changera par la suite, il réfléchira avant d’aider quelqu’un, il devra apprendre à être plus sur ses gardes. On a très peu d’amis dans sa vie et la plupart vous déçoivent, les $\frac{3}{4}$ des gens sont juste des profiteurs et des gens de compagnie qui se moque pas mal que vous soyez heureux ou pas, ils aiment être écoutés et n’écoutent jamais, ils sont quand ils ont besoin et on ne peut pas compter sur eux. A l’époque, son ancienne petite amie, la deuxième avec qui il peut considérer avoir commencé une histoire, venait de perdre son papa, décédé sur son lieu de travail, un « quelque chose » d’Amiel lui faisait penser à son papa, elle s’attachait à lui. Au départ son attachement était sincère. De nature fort jalouse et du style à empêcher son homme de faire certaines choses qu’il aime faire, il était pourtant correct avec elle. Ils passaient beaucoup de temps ensemble chez ses parents, Amiel n’avait pas un travail stable, il devait donc se contenter de continuer à vivre chez ses parents et il n’avait pas le choix, il ne pouvait être toujours à l’extérieur pour la voir. Elle fut la première femme à rentrer chez lui, enfin chez ses parents, vu qu’il vivait chez ses parents, ils allaient dans sa chambre, ils regardaient la télévision des après-midi complètes, par moment, Amiel n’avait pas encore

trouvé un nouveau travail, il était demandeur d’emploi, sa période d’incapacité de travail était maintenant terminée, il sortait tout juste de sa grosse dépression. Reprenant le goût à la vie, cela l’avait amené jusqu’à cet épisode. A un moment où il ne cherchait plus d’histoire, il avait vécu sa première vraie histoire d’amour quelque temps auparavant, il avait été fort déçu car il avait espéré beaucoup et c’est de là qu’était partie la grosse déprime. Cette histoire, au départ lui fera du bien, il se sentira un peu aimé, il sera en tout cas sur son petit nuage. Il se sent un peu dans une histoire par moment enfantine, des échanges de petits mots, Amiel se laisse vivre, il recommence à croire en l’amour, il sera doucement refroidit. Il est plus jeune de quelques années et moins mature, cela agace souvent Amiel qui est déjà un homme, il n’est pas la perfection de la maturité, cependant il n’aime pas l’immaturité. Il ne l’a pas choisie, cette histoire s’est construite spontanément et par hasard, ce sera sa première histoire plus longue, voilà pourquoi il espéra encore plus. Amiel n’a pas demandé à avoir des conquêtes, il veut seulement trouver l’amour et il essaie en espérant que cela fonctionnera. Il ne pense pas au reste, il ne pense pas au nombre de filles ou à se dire : « j’en ai eu une de plus ». Il est ce qu’on appelle un « lover », ça aussi cela changera par la suite, il le sera beaucoup moins jusqu’à plus du tout, à force de déceptions. Sélène est une petite chef, il a du mal à supporter ce caractère, souvent un vrai garçon manqué, elle a des réactions puérides aussi et lui fait des salles coups par moment. Elle a essayé plusieurs fois de le quitter et il revient à la charge car malheureusement, il s’était attaché à elle. Tout allait bien, elle était aussi amoureuse, cela tournera vite au vinaigre. Un an et demi après surtout, elle se détache doucement, comme un salle gosse qui utilise une personne quand elle en a besoin et ensuite s’empresse de tout oublier lorsqu’il n’a plus besoin d’aide. Beaucoup de femmes à leur actuelle ont ce caractère, tout comme certains hommes aussi, ce n’est pas le caractère d’Amiel. Il sait ce qu’il veut, et maintenant, ce qu’il ne veut plus vivre, il a toujours su ce qu’il voulait, c’est la société qui l’a changé, changé sa vision des choses, trompé ses espoirs, l’a plongé dans un univers plus restreint ou il craint maintenant de s’attacher et de s’engager. Il restera toujours méfiant et prudent. Il vivra de petites histoires sans importer et longues histoires, tout sera de toute façon « échec ». Sa première histoire fut plus courte, c’est celle où il a appris à aimer et aussi où il a appris la fourberie de la gent féminine, qui peut être sans pitié. Une génération, qui de manière inconsciente venge les générations de femmes précédentes, plus indépendantes et sachant vivre sans homme, étant plus « hard » que les hommes en cas de rupture, elles sont plus fortes et c’est souvent l’homme qui souffre. En tout cas de ce qu’elles en disent, certaines femmes elle se font avoir et renvoie comme réponse, le sujet négatif de ne plus avoir confiance en l’homme, alors il suffit de rester seul plutôt que de torturer l’esprit d’un homme qui sait ce qu’il veut.

Se sentir seul dans sa souffrance, c’est le sentiment au quotidien d’Amiel, pleurer un bon coup et puis penser à autre chose, ça passe, il n’y a rien d’autre à faire et ensuite se rendre compte que cette souffrance n’en valait pas la peine, qu’elle ne servait à rien, il faut laisser aller son cœur sur le moment. On est ce qu’on est et on ne sait pas non plus changer quelqu’un, c’est ce que sa maman lui répétait sans cesse, elle l’encourageait à ne pas souffrir pour les femmes, car comme elle le disait à l’heure actuel, « c’est une histoire pour un moment, pas pour la vie ». Lorsqu’on est bien, elles sont là, quand tu as besoin d’elles, que tu

ne vas pas bien, elles ne sont plus là. Amiel vie le même scénario chaque fois, montrant sa gentillesse, erreur fatale, on en profite bien et puis quand on a plus besoin de lui, non seulement, on prend un malin plaisir à l’abandonner et en plus on t’en fou plein la tronche, ces gens malsains ne méritent pas le bonheur. La roue tourne, le mal que l’on fait nous revient, et on ne gagne jamais rien à faire du mal aux autres, Amiel souffre, il ne changera pas sa personnalité sensible et son bon cœur, il saura être méchant pour se défendre. Quand il est trop gentil, on le bouffe et puis quand il se rebelle et est méchant, c’est lui qu’on qualifie de « mauvais », c’est bien plus facile que d’avouer ce que l’on est, d’admettre ses torts et se remettre en question. Quand on les écoute, elles veulent toutes du sérieux et elles sont parfaites. La vérité, c’est qu’elles sont malsaines, elles ne cherchent pas l’amour, seulement leurs propres intérêts, la compagnie, le sexe, s’amuser, passer du bon temps sur l’instant, elles ne pensent qu’à elles et on ne sait jamais à quoi s’attendre. Amiel sait que c’est pareil pour les hommes, lui vit de l’autre côté de la barrière et tire des conclusions de ce qu’il vit et plus il avance, moins il a envie d’essayer et de s’investir. Ce n’est pas motivant, pour quoi faire ? pour être abandonné comme un chien ? comme ça, d’un coup, il a connu ça maintes fois et chaque fois cela fait mal d’être rejeté. Dans cette deuxième vraie histoire, il commença à comprendre les femmes, à comprendre tout cela, qu’on ne fait jamais assez pour elles, qu’elles sont compliquées, qu’il en faut de la patience pour les supporter, qu’elles ne voient que leur vie et leur bonheur, que ne se préoccupent pas de savoir si leur homme est heureux. Amiel observe beaucoup et remarque beaucoup de choses. Cette personne avait besoin de lui dans un moment de sa vie et quand elle alla mieux, elle le quitta, en le trompant et le remplaçant avant même de l’avoir quitté. Des trahisons, il ne subit que cela, cela l’apprendra à être plus fort, non pas qu’il sera dépourvu de sentiments, il encaissera mieux. Avant de subir cela, il avait subi beaucoup de peines et de crises de nerfs. Amiel était amoureux, il avait rempli sa chambre de cadres de lui et Sélène, ils se voyaient tous les jours, il lui faisait confiance, il la voyait amoureuse. Pourtant, il tombera de haut pour la deuxième fois, tous ces chocs marquent une vie, change et détruisent des choses. Un jour, en allant sur son « Syslog », un blog informatique, ce qui se faisait à l’époque, Amiel vu un message d’avertissement le concernant, « Si tu savais ce que ta copine fait quand elle n’est pas avec toi ? », je vous laisse imaginer sa réaction, elle nia tout en bloc, Amiel choisit de la croire et de continuer à lui faire confiance, et la suite on la connaît. Avant cela, il avait attrapé ce que l’on appelle des « chalazions », des boules minuscules sur les paupières des yeux, il du se rendre à l’hôpital pour les enlever, il n’eut pas assez avec la douleur causée par l’injection de produit, il saigna fortement, tellement il était tendu, il ne supportait pas la douleur, quand il rentra, Selen lui fit une crise puérile, cela ne lui avait pas plut qu’Amiel avait été avec ses parents à l’hôpital. La raison en était qu’il avait besoin de quelqu’un qui sache conduire car ses yeux étaient bandés, il ne savait pas conduire pour le retour, il avait très mal, et était faible, comme s’il avait été drogué, elle le poussa à bout. Tellement à bout, qu’il commença à jeter tous les cadres de photos du couple en explosant le verre, ses parents durent intervenir, il avait complètement pété un plomb. Amiel à beaucoup souffert pour les femmes, cela le changera énormément. Amiel n’a plus beaucoup de patience pour tout cela et justement il a tellement supporté de choses qu’il devient encore moins patient. Il a fait des erreurs avec Sélène, comme perdre son sang froid, être parfois méchant par révolte, il a dit des méchancetés ou insultes, ce que ne

comprennent pas les femmes, c’est qu’il est facile de faire du mal aux gens, de leur faire des sales coups et ensuite vouloir se faire pardonner et espérer avoir quelqu’un d’adorable à leurs côtés, cela ne fonctionne pas comme ça, quand on blesse quelqu’un, qu’on le fait souffrir, ça ne peut ensuite être beau comme on le désire, l’homme et la femme ne résonnent pas de la même façon, c’est facile de dire «tu ne me comprends pas», quand on ne cherche déjà pas à comprendre l’autre, voilà ce que je reproche Amiel aux femmes. Elles veulent de la gentillesse, qu’on soit toujours là pour elles, elles sont super exigeantes, super jalouses et elles se permettent tout, elles n’ont pas de respect, elles disent aimer et sont capables de quitter rapidement et de plus, se trouver rapidement quelqu’un d’autre, sans dignité, sans aucun remord pour une longue histoire d’amour, comme si on changeait de t-shirt parce qu’il est sale. Elles veulent de l’amour sans en donner, elles veulent sans rien donner et s’investir, elles se font toujours raison, elles se comportent comme des gamines, elles n’ont pas de cœur, ni de pitié, on est loin de la génération de nos mères, des femmes comme cela ça n’existe plus, c’est ces femmes qu’admire Amiel.

Amiel a accepté le côté garçon manqué de Sélène qu’il n’aime pas car il laisse toujours une chance, c’est peut-être un tort, il a du mal à ne pas aller vers ce qui ne le convient pas, c’est pareil pour le travail, il a tendance à se contenter et ensuite cela ne va pas. Il a beaucoup de mal à changer tout cela, Sélène est aussi trop immature, cela il le savait il avait accepté aussi car c’est une fille plus jeune, il ne pensait pas que cela poserait autant de problèmes. Le pire n’est pas là, c’est sa méchanceté, issue de réactions puérides, le "sans pitié", qui ne lui plaît pas et qui l’atteint fortement. Pourtant, il s’apercevra plus tard, qu’elle n’est pas la seule, apparemment c’est dans le caractère de la plupart des femmes d’aujourd’hui. Devenu libre et n’ayant pas forcément besoin d’une stabilité, il y a évidemment des exceptions, elles sont rares, l’amour est une loterie, tout comme le travail, on peut bien tomber ou très mal tomber et on ne sait jamais sur qui ou quoi on tombe. Il faut y passer du temps et découvrir la personne pour savoir à qui on a affaire, un conseil qui lui est donné de ses amis proches et de ses parents, c’est que lorsque cela ne va pas, il ne faut pas s’accrocher. Or, il a du mal avec ça car il croit toujours en l’adaptation et du changement, parce que pour lui, dans sa tête, c’est ancré comme cela. Il pense toujours pouvoir gérer, il attend maintenant avant de s’attacher, même quand ça ne va pas, car il se dit que de toute façon, c’est toujours compliqué et ça ne va jamais, donc que ce soit dans un cas ou un autre, c’est comme ça, ça fait partie de la pourriture de vie moderne actuelle. A l’heure actuelle, une femme n’a plus besoin d’un homme pour l’assumer, elle travaille, les réseaux sociaux l’aide à retrouver vite quelqu’un, une femme moderne oublie plus vite un échec et on recommence très vite, elles disent toutes que non. C’est aussi une chose qu’Amiel ne comprend pas, comment on peut aimer quelqu’un ou cesser d’aimer quelqu’un avec qui on a vécu aussi de bons moments, et des années ou des mois, et vite "zapper" pour aller vers un autre. C’est ce qui le blesse le plus lors d’une rupture s’il est attaché à la personne. Comme la plupart de ses relations, il aura droit à des disputes puérides et à la jalousie, et il a remarqué que souvent les gens jaloux sont ceux ou celles, qui justement, ont des choses à se reprocher, sachant qu’elles aiment se faire séduire ou draguer, qu’elles sont capables d’y répondre positivement, qu’elles aiment toutes plaire, cela les rassure sur leur beauté ou le pouvoir de séduction. Vu qu’elles savent qu’elles sont comme ça, elles craignent que leur

compagnon soit leur reflet. Cela lui fut prouvé, une fille qui piquait des crises de jalousie injustifiée pour des choses non commises par Amiel, lui qui est juste un homme, quand il aime, il ne regarde pas ailleurs, quand il aime, c'est à fond, il n'a pas besoin de chercher ailleurs ; finit par tromper Amiel et le quitter. Conscient de certaines erreurs, Amiel ne s'en voudra pas, car il sait que cela ce serait quand même finit comme ça. Il comprit à ce moment là le schéma et qu'il attire toujours le même type de femmes. Il est doué pour rassurer et aider les gens, cela attire, une fois qu'une femme à eut ce qu'elle voulait, elle a souvent besoin de changement, elle peut cesser plus vite d'aimer un homme. Est-ce un vrai amour ? Etre avec quelqu'un parce qu'il a un charisme ou un physique qui plaît, être satisfait sexuellement, avoir un moyen de locomotion, pouvoir compter sur lui pour les services, le matériel et les avantages, les intérêts, c'est ça qu'elles appellent amour ? Amiel était devenu un peu gamin aussi en étant en couple avec Sélène, sous sons influence, forcément, il s'adaptait et cherchait à être comme elle pour l'épater, il compris à ce moment là aussi, qu'il ne faut jamais changer pour une femme, il faut rester soi-même, on est aimé ou pas et il estime qu'il ne fut jamais réellement aimé, car quand on aime quelqu'un, on fait tout pour que ça marche, on ne passe toute la durée de sa relation à trouver la petite bête, à chercher des querelles, on sait discuter avec son homme sans s'emballer, pour avoir toujours raison, ne pas admettre ses erreurs, ne jamais se remettre en question. Il est facile de remettre toutes les fautes sur l'autre et que quand c'est fini, le salir auprès de l'entourage, chose qui ne se fait pas l'intimité vécue, doit rester de l'intimité, encore une valeur perdue de cette société moderne du "n'importe quoi". Il ne peut pas dire que Sélène soit pire qu'une autre, vu qu'il vécu plusieurs fois le même scénario, c'est plus ou moins toujours la même chose, les mêmes réactions, à cela près que certaines sont hyper jalouses et d'autres s'en foutent, au final, il sait que ce n'était pas de l'amour, ses parents sont amoureux depuis toujours, ce n'est pas parfait, ils se prennent souvent la tête, pourtant ils s'aiment et ont tenu tout ce temps et Amiel s'apercevra encore plus fort de cela, lorsque son papa devra être là pour sa maman, il aura difficile, ses paroles et gestes ne trompent pas, il l'aime, des couples comme cela n'existent plus trop, c'est de cet amour dont Amiel rêve depuis toujours, on devient toujours le modèle de ce qu'on a eu à la maison.

Pendant sa dépression, le médecin d'Amiel lui avait mentionné la possibilité que cela pouvait venir des chocs des accidents de voiture qu'il avait subit, en plus des chocs émotionnels. Amiel avait de la chance de ce côté là, il eut plusieurs accidents grave en voiture, il se calma avec l'âge, il aura encore une blague plus tard, à cause de son impulsivité, maintenant il conduit prudemment. Pressé, sous impulsion, ou en dispute, voilà comment surgirent ses accidents. Son premier accident surgit lors d'une dispute avec sa première petite amie : furieux, il accélère car il est perdu, il ne trouve plus le chemin de l'endroit ou il doit se rendre et cela l'énerve, il ne fit plus attention au chemin car il était en pleine altercation avec celle, une femme à qui il tenait, même si avec le recul, il ne s'agit que d'une petite histoire, c'était sa première vraie histoire, il découvrait réellement l'amour. Il tourna alors à droite, au rouge, sans se rendre compte qu'il y avait des travaux en cours, il n'y avait plus d'asphalte, il roula alors sur un chemin cassé, il pleuvait fortement, il perdit le contrôle du véhicule, et son véhicule alla s'écraser contre une façade, à laquelle il ne causa aucun dégât. Il fut interpellé par des gens dans la rue qu'il ne connaissait pas, s'inquiétant de son

état. Il n'eut pas une seule égratignure, comme pour tous les accidents, à croire qu'il est protégé par un ange gardien. Il en eut un autre encore plus violent plus tard, ou il s'arrêta au stop, car le feu rouge ne fonctionnait pas, ensuite il démarra et pendant qu'il traversait la route, une femme, avec son petit garçon en passager, arriva à une vitesse hautement supérieure à celle réglementée sur cette route. Amiel pris de cours et comprenant qu'il se retrouverait en tort, au lieu d'accélérer, eut le réflexe de freiner pour la laisser passer. Il se retrouva alors en plein milieu du chemin, cette folle sans scrupule, et pensant juste qu'elle était en droit et pas à son enfant, au risque qu'elle prenait, fonça sur Amiel, la voiture se retourna un instant, une voiture en face de lui attendait au feu rouge. Les vitres explosées, son autoradio valsa par la fenêtre, ainsi que son téléphone, les 4 vitres éclatées, un homme sous un choc immense. La femme sortit de son véhicule pour l'agresser, il était sommé et choqué, elle continuait, un vrai hystérique, faisant force du fait qu'elle était en droit et accusant Amiel d'avoir risqué de tuer son fils, alors qu'elle aurait d'être gênée de foncer sur quelqu'un comme une malade mentale, ayant son enfant à ses côtés, juste parce qu'elle était en droit, endommageant son nouveau véhicule et risquant de tuer son fils et Amiel. Alors, oui, elle se retrouva en droit et Amiel ne put rien y faire, il n'a pas eu de chance car il s'était bien arrêté et il n'y avait aucune voiture, elle arriva à une vitesse de folie, on ne conduit pas comme cela quand on a son enfant près de soi, « mère indigne » se dit Amiel. Alors, sa chance fut, que le mari de sa marraine, Ivo, se trouvait derrière le véhicule de cette folle, il s'approcha d'elle et vit qu'il s'agissait d'Amiel et lui demanda alors de cesser sur le chant son harcèlement sur lui. Il vérifia au préalable si le compteur de sa voiture était bloqué afin de pouvoir le montrer à la police, malheureusement non. Les « poulets », arrivèrent, Amiel ne les aime pas, il a vu que ce sont des « glandeurs », il est rare d'en trouver un qui aime son métier et le fait correctement, il a bien vu comme ils s'amusaient à jouer avec leur matraque, ou à discuter et s'amuser à parler de sexe, ils n'ont que ça à faire, ces enfoirés, au lieu de chercher une petite vieille, sa tante échappée d'une maison de retraite. Sa mère, énervée par le comportement de cette folle avec qui il eut cet accident, sortie de nulle part, commença à expliquer des choses aux policiers, la manière dont sa maman parlait au policier ne lui plus pas, cet arrogant flic pourri, soi-disant défenseur de la loi, qui s'empressa de mal répondre à sa mère « il est en tort, point bar ! ». Amiel serra le poing, il aurait aimé l'enfoncer dans sa salle tronche de ce tocard de salle flic, pour lui apprendre le respect envers sa mère. Après, il faudrait les aimer, Amiel essaie de porter plainte pour se défendre d'une psychopathe, dans une histoire ou elle ne fut même pas sa petite amie, il lui fallut retourner 4 fois à la police avant que ça bouge, soi-disant ils sont débordés à causes des attentats, à l'époque ou cet incident surgit et quand tu entres dans le bureau de police, ils sont bien occupés à parler d'idioties surtout et à faire perdre son temps à la population, c'est ça la justice de ce pays ? Il en une flic, comme petite amie, il comprit quel genre de personnes sont ces soi-disant défenseurs de la loi, se prenant de haut et abusant de leur pouvoir, les réflexions débiles « heureusement qu'ils sont là pour nous défendre », ils peuvent bien se les garder, les grands lécheurs de botteurs et défenseurs de leur patrie, on verra quand quelque chose de grave leur arrivera, vive la chanson de Body Count, dans laquelle Ice-T, hurle « Fuck the police ! », se dit Amiel. Il a tendance à s'écraser devant eux car il sait qu'on est toujours perdant face à « un gros poulet », il n'en pense pas moins, on ne peut se défendre contre des salopards abusant de leur pouvoir, avec eux, on est

toujours en tort. Il avoue qu’il a croisé dans sa vie un ou deux policier plutôt cool, le reste n’était que des pourris se prenant pour le centre du monde, pourtant il reste toujours poli avec eux, même si parfois il répond lorsque c’est injuste et il voit bien qu’il n’y a rien à faire, surtout quand on tombe sur deux abrutis de jeunes cowboys qu’il aimerait une fois dans sa vie tabasser pour leur faire fermer leur grande et salle gueule.

Pourquoi sommes-nous nés ? A part que nous sommes tous censé être le fruit de l’amour de nos parents, ce n’est pas le cas pour tout le monde, malheureusement, des gens égoïstes ou sont sales et mal élevés qui font des enfants et ne les éduquent pas bien, il y en a des tonnes. Quel est notre mission sur terre ? Juste vivre notre vie ou se projeter dans des choses originales en laissant une trace ? C’est le point de vue d’Amiel, il essaie du moins de se donner un but et sa vie est compliquée car il n’arrive pas à atteindre ses buts, il n’abandonnera cependant jamais car c’est ça qui le fait vivre, il a besoin de se sentir en vie. Il se demande parfois pourquoi il est là, pourquoi il vit et si c’est pour souffrir toute une vie, pourquoi Dieu ne le reprend pas ? Dans le désespoir, il lui est arrivé plusieurs fois de lui demander et il n’est pas une personne ayant le courage de se supprimer, il n’a même jamais vraiment essayé, des tentatives puériles, c’est arrivé deux fois, il savait qu’il ne ferait rien, c’est juste du désespoir. Pourtant il est évident que nous ne sommes pas là pour rien, chacun à ses qualités, sait faire des choses qui peuvent être épanouissantes, tout comme on a besoin d’écouter de nouveaux groupes, de voir de nouveaux films, chacun peut apporter à l’autre, à condition de ne pas vivre dans une société d’hypocrites et d’égoïstes. C’est le but, justement, d’avoir une copine, une épouse, c’est de partager des choses, si c’est pour chacun vivre sa vie de son côté, faire ce dont on a envie, vivre comme si on était toujours célibataire, il n’y a aucun intérêt. « Allez faire comprendre cela à la plupart des gens à l’heure actuelle » se dit Amiel. A la moindre mésentente, on entend les paroles ridicules : « je te quitte », c’est plus facile que de chercher un terrain d’entente. Elles veulent tout, en général, la liberté et avoir un homme, pouvoir se faire draguer et plaire, et l’homme doit rester sage, s’amuser avec leurs copines mais en même temps exiger un couple sérieux. Cela ne fonctionne pas comme cela, ce n’est pas comme cela que nos parents ont battis leurs vies, tout cela n’est qu’absurdité totale. Il vaut mieux rester seul que vivre en couple comme cela, ce schéma se répétera souvent pour Amiel, il sera trompé, humilité, manipulé. Son histoire avec Sélène durant 3 ans, n’était pas plus seine que les autres histoires, il n’en eut aucune. Il était attaché à elle, il doit l’avouer, il tomba de haut pour la deuxième fois : mensonges, cachoteries, tromperies. Il avait sa part de responsabilité, ne sachant pas souvent contrôler ses nerfs, n’acceptant pas une fille avec un mentalité trop jeune pour lui, ils se disputaient souvent, comme dans la plupart de ses relations, cela se solda par la tromperie. Sa cousine rencontrera par hasard Sélène au supermarché avec son nouveau copain et lui demandera ce qu’elle faisait, elle lui répondra qu’elle n’est plus en couple avec Amiel, sa cousine ne se gênera pas de lui dire qu’elle pourrait au moins être discrète et avoir un peu respect pour son cousin. Amiel fera pire, la croisant aussi avec lui, il ne saura pas se retenir de lui cracher au visage, trahison intense, Amiel n’est pas un Saint, il aime les plaisirs de la vie, il n’est pas parfait, il a également beaucoup souffert, et au final les choses qu’il a faites, il n’a peut-être pas forcément eu raison de le faire, il s’avère pourtant qu’au final, de toute

façon, il sera trompé et trahit. Il ne se prétend pas être parfait et sait qu’il a des torts dans ses relations, par contre si elles ne sont pas capables de faire des efforts et quand on voit qu’on arrive à rien, on a plus envie d’être toujours parfait et que tout aille bien, on finit par répondre par des mots blessants, à faire un peu de mal et à ne plus être celui que l’on est vraiment, tout cela est décourageant, autant que de travailler pour trouver un travail qu’on aime et galérer, cela ne suffira pas à détruire Amiel, il reste toujours une énorme source d’énergie, plus grande qu’il ne le pense, pour continuer à vivre et ça finira par arriver...

Amiel avait la haine résultant du mal causé par Sélène, c'est la première fois qu'il commença à changer de comportement avec les femmes. A sa première déception, il était plus serein, sauf que ça ira jusqu'à découvrir qu'elle l'avait trompé pour retourner avec son ex petit ami et que celui-ci lui téléphona pour lui chercher misère. Avant cela, Amiel, furieux, avait provoqué de petites vengeances, puérides, sur le moment il en avait besoin. Lorsqu'il est blessé et vaincu, Amiel a besoin de blesser en paroles ou en action, de dire la vérité surtout sur ce qu'il pense, sur ce qu'il a gardé en lui alors que ça le rongeaient, il sait que cela ne sert à rien, tout comme il sait qu'il faut directement couper contact quand cela ne fonctionne pas, il a du mal à gérer ses émotions. Quand il est trop blessé, il explose de nerfs, il a besoin de rendre le mal que lui a été fait, il y parvient parfois, cela ne change rien, mis à part une satisfaction personnelle, c'est devenu, à partir de sa rupture avec Sélène, son mode de fonctionnement d'auto-défense, il n'accepte pas qu'on se moque de lui, d'être trompé et humilié, il en est à sa deuxième réelle histoire, sans compter les petites rencontres, très courtes, qui n'ont mené à rien non plus et il a déjà été trompé par deux femmes. Amiel a encore besoin d'apprendre à être prudent, pourtant son instinct ne trompe pas, il a tendance à écouter son cœur plutôt que son instinct. Parfois, il tombe sur des profils flous, il s'accordera le fait de tomber sur toujours le même profil de femmes. A force de déception, Amiel encaisse plus et il arrivera ensuite, lui-même, à quitter une femme si cela ne fonctionne pas. Arrivant chaque fois en montrant sa bonne foi, il fait tout pour se faire bien voir et pour que cela fonctionne et elles finissent toujours par profiter de sa bonté, lui cacher des choses, lui mentir, et ce n'est pas le fait d'être un "pigeon", il ne peut pas être là 24h/24 et surveiller une femme nuit et jour, il n'est pas là pour tout voir et elles en profitent. Il n'a pourtant pas, forcément, une image négative de la femme, il se dit qu'il existe bien quelques exceptions, qu'il ne tombe pas dessus, que malgré tout elles se ressemblent presque toutes. Sa vision est que les femmes modernes ne sont pas le modèle de sa mère, la femme comme il l'a connue enfant et adolescent, elles sont tout l'inverse. La femme moderne est indépendante, elle n'a pas besoin d'un homme pour s'assumer, cela ne veut pas dire que les femmes soumises du passé sont une solution et elles ne furent pas toutes soumises et malheureuses. Les femmes modernes abusent de la liberté pour pouvoir faire ce qu'elles veulent des hommes, ce qui n'est pas non plus honnête. Elles ne cherchent en l'homme que leurs intérêts, elles veulent un homme qui les comblent elles pensent rarement à combler pleinement leur homme, et tout va bien quand l'homme ne dit rien dès qu'il expose ses idées ou qu'il expose ce qui ne lui plaît pas dans le comportement de la femme ou en rapport avec le couple, la femme se braque, se donne raison, s'énerve, n'admet rien et refuse de changer son point de vue ou de s'adapter, c'est fatiguant et usant. Amiel voudrait bien une seule fois, voir le schéma inverse et qu'on

s'occupe aussi de lui et il continuerait de s'occuper de sa femme et il est conscient qu'il existe aussi des hommes modernes quoiqu'il en soit tout cela détruit beaucoup de chose. Il est très serviable, il aime faire plaisir et être sympathique. Avec tout ce qu'il a subi avec les femmes, il a quand même fortement changé, il n'est plus prêt à tout non plus, il veut un juste milieu et ensuite il ne voudra plus rien, il refuse de n'être la que par profit ou intérêt, d'être lui uniquement là pour elle. Ce qu'il a toujours voulu, il s'est souvent trop laissé faire, espérant que cela changerait, que cela fonctionne, maintenant il sait très bien que personne ne change et que se fatiguer à espérer changer une situation si une personne le refuse, c'est peine perdue. Il y a des choses qui marquent, nous changent, nous font changer d'opinion, on sait ce qu'on veut et ce qu'on ne veut plus. Ce même schéma se répétera encore maintes fois, certains lui disent que si il trouve ce genre de fille, c'est qu'il attire ce genre de fille, il le croit aussi, cela vient comme cela, il ne le choisit pas, il croit toujours trouver quelqu'un avec qui cela fonctionnera, il ne cherche pas la perfection, il ne demande pas la lune, juste qu'on s'occupe de lui comme lui s'occuperait de la femme de ses rêves, il finira par s'en contenter qu'en rêve, au moins cela ne fait pas mal et cela ne détruit pas. Il sait, qu'aucune ne serait parfaite, il sait qu'en couple il faut faire des concessions, cela ne doit cependant pas aller que dans un sens, alors si elle ne fait pas d'effort, cela le décourage, ensuite il se dit que cela ne fonctionnera pas, il en a marre des disputes et prises de tête car quand il est seul il est simple. Il agit plus que ces personnes qui le disent négatif chaque fois qu'il crache la vérité, il est facile de se dire positif et de ne rien faire de sa vie et ne pas avancer pendant que d'autres font tout pour avancer et réussir, on n'admet jamais le courage et l'attitude d'une personne, même si remonter les bretelles de quelqu'un pour générer une attitude positive, ce n'est pas fait pour le blesser, c'est fait pour l'aider. Aniel à pour modèle ses parents, ils ne sont pas parfait non plus, il leur arrive souvent de se prendre la tête, cependant ils vivent ensemble depuis des années, c'est normal, chacun à son caractère et sa vision des choses, leur amour est fort, un amour qui n'existe plus que rarement, ils ne se sont jamais quittés et ne l'ont jamais envisagés, il y eut de grosses crises et ils sont toujours là l'un pour l'autre, ils s'accordent aussi très bien au niveau de leurs sentiments, pour lui, la vie, c'est avoir une seule femme, sincère, qui est là pour lui, comme il l'est pour elle, avoir des enfants, une famille, une rêve et une idéologie maintenant utopiste pour lui, il est peut être trop tard pour ce genre de chose et même si cela arrive, il commence à avoir un peu d'âge, cela ne s'est pas passé comme il le désirait, il voulait être encore jeune pour élever son ou plutôt ses enfants, leur enseigner sa culture, et peut être il aurait un enfant ayant de bons goûts musicaux. Il est de plus en plus désespéré de ne pas avoir une suite à sa vie, quelqu'un qui perpétuerait ce qu'il a été lorsqu'il ne sera plus là, c'est une chose très douloureuse pour lui de ne pas avoir eu la chance de vivre cela, sa vie n'est pas finie, peut être ces choses n'arriveront plus, on ne sait jamais réellement ce qui se passera, à long terme, tout de suite, dans des années, on est l'abris de rien et on pas non plus dénué de futur bonheur.

Aniel à une face cachée qui a besoin de se venger du mal qu'on lui fait, il ne souhaite du mal à personne, il sourit quand même quand il a subi des préjudices et que justice est faite, il a une soif de justice inassouvie, il ne supporte pas les situations injustes, ce sont les combats de sa vie. Il a pris les caractères de ses deux parents, ce côté de force et de lutte, il le tient de sa maman, son côté

strict pour comme ne pas oublier de payer ses factures ou se mettre en défaut vis-à-vis de la loi, il le tient de son papa. Il essaie de rester juste, IL suit les règles, et quand il peut fuir la réalité, il aime y échapper et être loin de ce système de riches, qui deviennent de plus en plus riches grâce à notre argent. Quel avenir se dessine ici ? Dans un pays ou on était bien et ou l’État à tout détruit, cherchant à nous appauvrir de plus en plus. Amiel à sa propre conception de la vie, sa propre philosophie, le fruit de son éducation ainsi que sa personnalité qu’il s’est forgée et qui est loin de celles de ses parents. C’est un sanguin, un grand nerveux : en général calme, il déborde d’énergie, et ça le rend malade que l’exploitation de cette énergie ne porte pas encore totalement ses fruits. Il est fatigué d’être rejeté dans l’objectif de trouver l’emploi qu’il désire, par les femmes qui jouent avec sa bonté et ses sentiments, par les gens aux promesses non tenues, tout cela finit par démotiver et ensuite on vit autrement. Avec Sélène, Amiel menait une vie simple, à ce moment là, il vivait encore chez ses parents, à part regarder la télévision ou aller sur Internet dans sa chambre, ils ne faisaient rien de spécial, cela leur convenait à ce moment à tous les deux, ils avaient leur petite intimité dans sa chambre, ses parents ne le dérangent pas, ils vivaient tous les deux chez leurs parents, ils n’avaient pas le choix. Ayant une voiture, ils sortaient par moment : restaurants, aller boire un verre, rien d’extraordinaire. Amiel n’en demande pas plus. Ses passions sont la musique, le cinéma et l’informatique et tout ce qui est à trait à l’art, donc il n’a pas besoin de beaucoup plus. Il aime par contre, partir ailleurs, respirer l’air d’un autre pays, découvrir de nouvelles choses, c’est une personne stable qui cherche la stabilité idéale pour lui et qui n’arrive pas. Amiel ne demande pas la richesse, juste de quoi bien vivre et simplement, ne manquer de rien, avoir une femme qui l’aime sincèrement, qu’elle partage son univers et lui partager le sien, avoir un travail qu’il aime, avec en plus ses hobbies qui sont ses passions, il rêve aussi d’une famille, est-ce que cela arrivera encore ? Il se préoccupe en priorité de son avenir et par moment, il se demande si c’est encore possible ici. Peut être faudrait-il réunir ses compétences et travailler pour soi ? Combiner plusieurs choses. Peut être faudrait-il travailler chez soi ? Changer de vie, s’adapter, cela prendrait du temps, pourtant tout est possible, quand on le désire, du moins en théorie, tout comme tout s’apprend, ce n’est qu’une question de temps et de volonté. Il ne travaillait dans ses débuts de relation avec Sélène, sortant de cette grosse dépression, il va ensuite reprendre le travail en tant que chauffeur livreur dans le secteur de la boulangerie, un travail qu’il quittera pour un travail plus stable en tant que magasinier. C’est le grand-papa de Sélène qui lui avait mis la puce à l’oreille pour ce travail, un cadeau empoisonné car il tombera sur un employeur exploiteur qui arnaquera Amiel et qui plus est, le maltraitera, ce qui se termina mal et Amiel eut l’occasion de se venger de lui. Amiel à encore des séquelles de sa dépression, il a du poids à perdre, qu’il le perdra durant ce nouveau travail, il était mal dans sa peau, il avait trop grossi, un poids qu’il n’avait jamais atteint de toute sa vie, il perdra donc vite du poids grâce à ce travail. Ce travail lui plaisait, il n’était pas loin de chez lui, il aurait aimé y rester s’il avait gagné assez d’argent pour s’assumer et si il n’avait pas été traité inhumainement, ce fut dommage car en plus, cela lui laissait beaucoup de temps libre, qu’il consacrait à la musique, pendant que Sélène était encore à l’école. Sélène est trop gamine, cela agace souvent Amiel, il ne pensait pas que ça arriverait, pourtant il ne se moqua pas d’elle. Elle, en revanche, prit un malin plaisir à l’humilier. Ayant encore besoin de faire des messages relaxants par suite de son

état d’après dépression, afin de détendre ses nerfs, c’est durant ce massage que Sélène commença à jouer avec lui, lui disant qu’elle devait étudier et n’avait pas le temps de le voir, elle répéta cette action deux fois, jusqu’à en arriver à le quitter. Amiel avait compris, le massage n’avait servi à rien, cela le rendit ultra nerveux, angoissé et déçu. Son jeune âge ne justifie pas qu’elle trompa Amiel, il l’apprit très rapidement, il fut très choqué et c’est pour cela qu’il lui cracha au visage quand il l’a croisa avec son nouveau copain. Avec le temps, il sera moins sauvage, c’était sa vraie première histoire longue et il en prit pour son grade. Chaque fois que Sélène le croisait, dans le futur, elle le regardait sans lâcher le regard, malgré le fait d’être ignorée par Amiel, qui n’y pensera même plus, aura connu d’autres mésaventures. Elle sait cependant qu’il fut son vrai « premier » amour, quand elle était avec lui, ce n’est pas comme cela qu’elle pensait, c’est pas dans cette optique qu’elle agissait, elle lui faisait devenir fou, ce qui deviendra souvent une habitude pour Amiel, il a du mal à supporter la relation de couple, il ne cherche pas à dominer, néanmoins il n’aime pas non plus se faire dominer et quand il sent qu’on joue avec lui, avec ses sentiments, cela boue à l’intérieur.

La mère de Sélène était d’accord avec cette union, cependant, au départ, elle fit rentrer Amiel chez elle et puis lui demanda de ne plus venir. Elle sortait du deuil de son mari et elle était assez spéciale, la vieille mentalité sicilienne soi-disant, quand ça l’arrange. Quelques mois plus tard, elle était en couple avec un bon ami à son mari décédé, drôle de coïncidence, cela ne concernait pas Amiel, il n’en pensait pourtant pas moins. Il pouvait comprendre le besoin de compagnie, cependant si vite et avec un ami de son papa. Elle, qui se disait si moraliste et droite, elle en fit voir à Amiel aussi, il supporta beaucoup de choses. Sélène n’aimait pas cet homme, Aimone, nouvelle compagnie de son hypocrite de mère. Sélène reprochait à sa mère cette union rapide et déplacée, cet homme faux critiquait les actions de son papa décédé, il était déjà le nouveau chef de la maison, il imposait tout et dirigeait tout, cela avait l’air de plaire à Mara, sa mère, qui d’un coup avait changé totalement d’attitude et à partir de ce moment, Amiel pu de nouveau rentrer dans sa maison. Encore un bon acte de fausseté et du grand "n’importe quoi", elle avait aussi tendance à ennuyer sa fille pour qu’elle revienne tôt à la maison, écourtant le temps entre Sélène et Amiel, alors qu’elle n’était pas capable de donner l’exemple à sa fille. Amiel se fiança une première fois avec Sélène, en pensant faire le bon choix, même si c’est elle qui lui demanda, ce fut un premier fiasco. Ils se contentèrent d’un simple restaurant, il reçut des cadeaux, qui lui serviront plus tard quand il vivra seul dans sa maison, et ce fut une toute petite fête. Quand on parle de fiançailles, on parle de mariage, un mariage qui n’aura jamais lieu. Il vivra exactement la même chose quelques années plus tard. Les parents d’Amiel avaient accepté Sélène, il savait qu’elle était plus jeune et étaient aussi très tolérant, il voulait juste le bonheur amoureux de leur fils, qu’il ne trouvera jamais, c’est la raison pour laquelle il n’aura plus envie d’essayer, néanmoins ils ne sont pas aveugles, et au fur et à mesure, ils comprirent aussi que des histoires d’amour comme leur histoire se font très rare à l’heure actuelle. Sélène et Amiel pouvaient se disputer de manière violente verbale, ce fut Sélène qui leva une fois la main sur Amiel, dans une crise de colère, elle gifla Amiel sous les yeux de sa mère. Celui-ci, eut comme réflexe de riposter, non pas parce qu’il voulait user de violence, il fut surpris, ce fut sa réaction face à cet agression comme défense. Il se dit alors, à ce

moment là, que pour en arriver là, autant en finir. Ce qu'il ne fit pas car il espérait toujours que les choses s'amélioreraient. Il écoute les conseils de ses parents et de ses amis, il se laisse emporter par le tourbillon d'émotions quand il a peur de perdre quelque chose, son instinct lui dit d'en finir et son cœur lui dit qu'il est attaché, c'est pour cela que l'amour est une chose dangereuse pour lui. Il n'arrive pas à faire la part des choses et à prendre les bonnes décisions, il laisse beaucoup de chances, pourtant une personne ne change pas et on est capable de supporter ou on doit partir. Evidemment, nul n'est parfait et il ne faut jamais espérer la perfection, pourtant lorsque l'on souffre, qu'on en arrive à la violence verbale, c'est déjà trop compliqué et si en plus la personne a une tendance violente, il faut fuir très loin, ça lui arrivera plusieurs fois de subir la violence féminine, les femmes qui lèvent les mains sur les hommes ne sont pas rares. Les hommes battus, cela existe, si un homme n'as pas le droit de frapper une femme, ce qui est logique, ce qui est le comportement d'un lâche s'attaquant à plus faible, l'inverse est aussi d'application, il s'agit d'une question de respect. Il est vrai qu'Amiel a souvent des réactions violentes en paroles pour se défendre, il ne s'énerve jamais pour rien, il est d'un calme naturel, il est résistant et peut encaisser les mauvaises actions et paroles, cependant quand il explose, on est face à un démon indestructible, qui détruit pour mieux se reconstruire. Ce n'est pas une solution, c'est sa façon de faire face aux douleurs et de s'écarter du mal influent sur lui. Tout cela est né progressivement et d'une deuxième déception amoureuse, il fut à nouveau trompé et trahis, pire que cela car Sélène finira dans les bras de son meilleur ami. Elle était déjà proche de lui et avant d'être en couple avec Amiel, elle était avec un garçon de son âge, Ulrico. Il y eut Ulrico, Amiel et ensuite Candido, qui était à la base tous les 3 des amis, ils se voyaient régulièrement chez les parents d'Ulrico, son frère, Artemio était un vieil ami de Candido, qui le fit connaître à Amiel, ils se lièrent d'amitié, ce fut principalement du profit, Artemio profitait du véhicule d'Amiel. Etant en couple, ayant une petite fille et n'ayant ni le permis de conduire, ni une voiture, il téléphonait tous les jours à Amiel, cela ne le dérangeait pas car il passait du temps en compagnie et n'avait pas de travail à ce moment là. Artemio se mêlait beaucoup de sa vie et ensuite se mêlera d'une de ces histoires de couple et c'est à ce moment là qu'Amiel mettra définitivement un terme à leur amitié, résultat d'accumulations. En effet, ce fut Sélène, sortant encore avec Ulrico, qui se rapprocha d'Amiel, elle lui téléphonait et lui demandait de venir la rejoindre, même quand elle était en compagnie de son petit ami, qui comprit progressivement qu'elle était attirée par Amiel. Le même scénario se répéta pendant qu'elle était avec Amiel, elle se rapprocha doucement de Candido, il faut croire que c'est son mode de fonctionnement et non pas le fait qu'elle était jeune, on peut dire peut-être aussi, que, justement, étant jeune, elle se cherchait. Croyez-vous qu'elle comprit que cela lui ferait une belle réputation ? Toutes ces histoires et les femmes détruiront une partie de la vie d'Amiel, il estima avoir perdu beaucoup de temps et avoir souffert pour rien, il perdit souvent confiance en lui, il restera à un moment de sa vie, 3 ans seul, n'ayant ni le courage, ni la force, ni l'envie, de parler à une femme et de chercher une nouvelle relation. Partant chaque fois d'un bon sentiment et d'une bonne attention, il plongea dans des histoires compliquées ou tout ce qu'il avait espéré n'exista jamais, ou toute l'énergie qu'il mit pour construire son histoire, s'évapora en fumée, ou il en subit les conséquences moralement et physiquement. Il fut pris souvent de douleurs fortes, de peines, de crises d'angoisses, d'interrogations sur son avenir. Amiel n'aura pas d'autres

choix, le temps passe, et il devra vivre pour d'autres raisons et autrement, même quand une nouvelle rencontre surgira, il n'y croira plus si fort, il restera neutre et vivra au jour le jour, car il n'est pas bon d'espérer alors que l'on va vers l'incertain, son esprit d'inquiétude pour son avenir ne changera pas. Peut-être est-il trop tard pour certaines choses, peut être l'envie est moins forte ? Il a plus peur qu'avant et devient moins fonceur et il fait ce qu'il peut pour survivre, il commence également à s'habituer et à se plaire à vivre seul, faire ce qu'il veut et ce qu'il aime et ne rendre de compte à personne. On trace son destin et on ne choisit pas tout, on découvre avec le temps, on observe, on en tire des conclusions et on fait ce qu'on peut pour se débattre d'une situation inconfortable, qu'Amiel vivra des dizaines de fois, espérant chaque fois une vraie histoire d'amour, celle qui ne vit que dans son cœur, sa tête et ses rêves.

Amiel reste pourtant un "lover" encore un long moment dans sa vie, il ne s'arrêtera pas aux nombreux échecs, c'est seulement, plus tard, en vieillissant, qu'il changera. Au fon de lui, il a toujours espoir de rencontrer celle qui est faite pour lui, l'espoir ne sera plus une priorité, il essaiera encore jusqu'à ce que ce ne soit plus en envie, pour vivre de mauvaises relations, autant rester seul. Jeune, il passa plus de temps à s'amuser, à fumer de la Marijuana avec les amis, à passer des soirées en discothèques ou chez des amis. Souvent, pourtant, cela le lasse et il préférerait une vie stable avec une femme. Rencontrer une femme n'est pas si compliqué, s'entendre avec une femme est quasi, mission impossible, quand on est un rebelle et qu'on ne veut pas être soumis, dans la plupart des couples qu'il connaît, il ressent que l'homme est soumis. Il se recentrera plus sur lui, sur ses projets, sauver son avenir, passer du temps sa famille, surtout avec ses parents, sa sœur et son beau frère, sa nièce et son neveu. L'amour ne sera plus une nécessité, il n'y croit plus, l'amour n'existe plus. Souvent, il se demandera, avant cette nouvelle période de sa vie, s'il est possible de rencontrer une femme normale, qui n'a pas des tonnes de problèmes, compliquant la relation. Il aurait aussi aimé avoir un enfant avec une femme dans la même situation que lui, à son âge déjà, cela n'est plus possible. Il ne sait pas pourquoi les femmes actuelles, qui pourtant se proclament indépendantes, sont pressées d'avoir des enfants, des femmes, parfois, qui à 24 ans ont déjà 2 ou 3 enfants. Amie donc voulu une femme qui le comprenne. Il est cependant toujours prêt à faire des compromis et s'adapter si cela va dans les deux sens. Malheureusement, les situations rencontrées ne sont pas celles là, il se sent souvent délaissé, la femme à plus tendance à passer plus de temps avec ses enfants, alors qu'un juste milieu est possible et souvent l'homme n'a rien à dire, et il n'y a pas que là dessus, pour le plaisir, c'est pareil, pour les envies aussi. Et lorsqu'il veut faire passer le message de ses envies, elles font un petit effort et ça s'arrête là, il se rend compte qu'au final, c'est toujours lui qui doit s'adapter davantage et reste souvent insatisfait sur pas mal de choses. C'est ce qui le décourage, ce qui ne lui donne plus envie, la solitude ne lui fais plus peur désormais, il prend son pied dans ses passions et cela passe. Avant, il avait toujours besoin d'être entouré d'amis et de connaissances, d'avoir une femme, il a appris à apprécie la solitude quand il n'y a pas de disponibilité et il ne cherche plus directement une autre histoire. Amiel à vieilli, il pense ne plus trop plaire, il n'est pas mince et est complexé, et il finira par ne même plus penser à tout ça et ne plus s'en préoccuper. Il a droit aux réflexions débiles de certains qui se croient intéressants parce qu'ils sont en couple et que lui ne l'est plus, alors qu'il n'a de compte à rendre à personne,

même s’il a envie de rester seul pour un long moment, peut être jusqu’à la fin de ses jours. Et les réflexions puérides sur sa sexualité, tout ça parce qu’il n’est pas en couple, une société de gros débiles formatés à une vie d’abrutis finis. Il y a aussi des avantages à ne pas être en couple, Amiel veut aussi vivre sa vie et pas non plus qu’on l’enferme dans une prison. Car la plupart trouvent une femme et nient leurs amis et puis quand leur histoire est terminée, qu’ils se sont bien faits avoir, ils font semblant de rien et cherchent à nouveau la compagnie, cela ne fonctionne plus avec Amiel, lui à su, chaque fois, garder ses vrais amis, il en vaut mieux peu, sincères et fidèles, qu’en avoir des centaines. Après son histoire avec Séléne, il retournera dans une vie en compagnie des amis, souvent en compagnie de son meilleur ami, Candido, qui le trahira. Candido expliquait à Amiel que cela lui était déjà arrivé de prendre son ancienne petite amie en voiture pour la ramener chez elle. Elle lui racontait les problèmes vécus en coupe avec Amiel, sa version des faits, Candido expliquait qu’il restait neutre quand elle parlait de lui, il disait lui avoir dit qu’Amiel à son caractère, qu’on l’accepte ou pas. Il y avait plus grave et inquiétant là derrière, cela avait un peu percuté Amiel, néanmoins il n’aurait jamais imaginé que son meilleur ami voulait se taper son ancienne petite amie qu’il avait aimée, il ne se l’admettait pas dans sa tête car pourtant, une fois, chez Candido, il avait surpris une complicité entre les deux traitres, Amiel déteste les traitres plus que tout. Amiel et Candido partiront en vacances, ensemble, pour la première et la dernière fois, Amiel est loin de s’imaginer ce qui va arriver. Ses parents lui avaient proposé de louer une voiture et visiter le lieu de naissance de sa maman ou elle avait vécu, avant de venir vivre avec son papa. Durant ces vacances, plusieurs choses interpellèrent Amiel, notamment, le fait de faire payer l’essence pour aller voir l’oncle de Candido, ce qui ne l’intéressait pas, il voulu lui faire plaisir, il passa un bon moment, pourtant il comprit que Candido était un profiteur. Tout comme il passait souvent chez lui et s’incrustait des heures, des soirées entières, il aimait déguster les plats de la maman d’Amiel, pourtant la mère de Candido venait de la même région et pouvait cuisiner comme elle. Avare et profiteur, pas seulement profiter de cette manière, plus loin encore, jusqu’à avoir besoin d’accaparer celle qui fut la fiancée d’Amiel, sans scrupule l’embrasser.

Amiel sait s’amuser, il est cependant très sérieux dans sa vie, il a du mal avec les gens désordonnés, pas organisés, qui sont dans leur monde et qui ne pensent qu’à eux et leur vie. Il n’aime pas être traité comme un objet, être critiqué quand il n’est pas là, il aime la solitude, de plus en plus, ou vivre avec peu de compagnie. Il aime les échanges avec des gens réfléchis, passionnés, il n’aime pas le « n’importe quoi ». Il sait qu’il n’est pas parfait car nul n’est parfait, il essaie d’être le plus droit possible, ce qui n’est pas le cas pour beaucoup de gens à l’heure actuelle qui confondent média et réalité. Cette génération, ce fléau atteignant même les gens de son âge et les gens plus vieux, qui passent plus de temps à écrire sur les réseaux sociaux, qu’à vivre dans une réelle communauté soudée. Il aime la compagnie quand elle sert à quelque chose, perdre son temps à glander, ce n’est pas son truc, il aime travailler et avancer ou une soirée détente de bonnes discussions autour d’un verre. Il a perdu trop de temps car quand il n’est pas bien, il se laisse aller et puis il a des remords et essaie de redémarrer au plus vite. Amiel aime le concret, les choses qui aboutissent, les histoires qui aboutissent, avoir de la compagnie pour uniquement combler le manque ne sert à rien et être hypocrite quand on a besoin de compagnie, ce n’est pas pour lui,

s’il s’entoure, c’est de personnes qu’il apprécie. S’il désire une histoire de cœur, c’est qu’il en a réellement envie et on passe son temps à le décevoir, à casser ce qu’il a imaginé de positif pour lui dire ensuite "t’es négatif", c’est un comble ! Il est plus facile de juger autrui que de voir réellement qui l’on est. La plupart des gens de la société actuelle se voilent la face, reprochent aux autres ce qu’ils font aussi et pire, ils font la morale à leurs enfants alors qu’eux mêmes ne s’assument pas totalement. Amiel n’a pas d’enfants, ce n’est pas un choix, il préfère pourtant ne pas en avoir que ne pas être capable de tout leur apprendre correctement, les aider efficacement car les enfants et les adolescents d’aujourd’hui n’écotent plus, ils n’ont plus de respect, ils vivent dans leur monde virtuel, et veulent devenir des adultes avant l’heure, devenir des gangsters, faire des bêtises, tout ce qu’on leur montre dans les médias, les bêtises qu’ils entendent dans les chansons qu’il écotent, si on peut encore appeler ça de la musique. Et dire que le Metal est du bruit pour la plupart des gens, alors qu’il y a beaucoup de travail derrière et de construction et puis entendre n’importe quel imbécile raconter n’importe quoi dans un micro juste pour frimer ou faire tourner la machine à billets. La musique est feeling, la musique est émotions, les textes doivent avoir un sens, il faut ressentir quelque chose quand on écoute la musique, si Amiel ne ressent rien, on a beau lui dire "écoute ça", il n’accrochera pas. Il est comme ça car il est musicien, car il sait ce que c’est de composer et de donner naissance à un « bébé musical », d’écrire un texte ayant du sens. Ses textes sont souvent basés sur du vécu. De plus en plus, quand un événement touchant, qu’il soit positif ou négatif, survient, il en fait une chanson, dans le Metal, ou une ballade, il a besoin de l’exprimer, c’est devenu son moyen de libération de frustrations. Les meilleurs artistes ont un vécu de lourdes émotions, c’est ce qui les a amenés à créer des chefs d’œuvres incontestables, d’autres ont été motivé par leur enthousiasme et leur envie de montrer leur talent. La plupart expriment leurs idées, ce qui leur tient à cœur, la musique d’Amiel suit le même canevas et même s’il en reste modeste, il prend ça très au sérieux, il s’agit de combiner sa vie à la musique. Voilà pourquoi il ne peut accepter la musique moderne, et dans tous ses nouveaux styles qui ne ressemblent à rien, cette évolution négative vers le commercial, qui abrute une génération entière et atteint aussi l’ancienne génération, comment peut-on avoir vibré sur du Jimi Hendrix, Janis Joplin, Elvis Presley, et pouvoir s’extasier devant de nouvelles idoles sorties tout droit du marketing ridicule de la médiatisation actuelle. On cherche à faire au plus simple, plus c’est ridicule, plus ça fonctionne. Pour les nouvelles générations, il faut des textes ridicules, qui sont mal écrit ou dépourvus de moralité, des voix synthétisées abominables. Tout cela n’a aucun sens, ce n’est pas de la musique, ce n’est pas le principe de la musique, on n’appelle pas ça des artistes, plutôt des imposteurs qui s’empochent du fric en ayant aucun talent, en rigolant bien dans leur loge, de prendre les gens pour des cons. Et le peuple suit ... Ou va le monde dans ces conditions ? C’est pareil pour tout. Quand le monde se réveillera-t-il ? Faut-il encore plus de dégâts ? Evidemment, plus on abrute un peuple, plus on en fait ce que l’on veut. Dans l’histoire, le pouvoir est gagnant, la seule solution est que le peuple se réveille et s’affirme. On a plus d’argent pour aller des concerts, plus d’argent pour bouger, tout cela est un cercle vicieux qui n’en finit pas et qui s’aggravera si le peuple se laisse faire.

La poésie fait partie aussi de ce qu’Amiel aime écrire, c’est un amoureux de la terre, il aime les vacances au soleil et dans la nature, n’importe où ou il peut

admirer de nouveaux jolis paysages. Découvrir d’autres cultures, l’histoire des pays, pendant les moments de repos et de liberté, pour se ressourcer, dans des moments de réflexion et de méditation, loin des soucis du quotidien, du stress et des peurs de la vie. Embrassant le soleil et la mer, contempler les adorables créatures qui ne détruisent pas l’univers pour en faire un enfer. Respirer l’air pur des montagnes, si loin de la pollution qui nous empoisonne, si loin de la technologie, retour aux sources, à l’humanité. Un peu de déconnexion pour admirer ce qui est vrai et naturel, planer le long des plages, les pieds chauds dans le sable, marcher en regardant la beauté du ciel et le monde tourner. Ce sont les hommes les mauvais, caresses de la lune et des étoiles, colorant l’obscurité de la nuit. Le sourire face aux enfants, qui nous regardent d’un air innocent, cela lui arrive souvent, ne sachant pas encore ce qui leur attend, c’est pour eux que nous devons nous battre, pour un avenir plus certain. Pourquoi ne pourrions-nous pas être libérés et être tous heureux sur terre ? Pourquoi devons-nous laisser le monde se détruire lentement ? Pourquoi laisser la misère s’installer ? Se promener et observer, glorifiant ce qui reste d’humanité, pas de besoin de pitié, ni de fierté, être soi-même suffit, garder ses convictions et rester ce que l’on est sans se préoccuper de jugements injustifiés. Pas de leader, un monde sans jugements, nous sommes maintenant tous rois de ce royaume, un roi sans richesses. Buvant l’eau des sources, sentir la fraîcheur de l’eau naturelle, laissant l’industrie aux affamés du luxe. Amiel a besoin de différence, ne pas être comme les autres, être lui, ne pas se plier au système comme le reste de la société, avoir sa propre philosophie de vie, ne pas céder à autrui. Nostalgie de rêves d’enfants, les yeux fermés, les cousins et cousines qui jouent ensemble, l’innocence et l’insouciance, pas d’angoisses. S’inventant présentateur de télévision, une émission de dessins animés pour les enfants, un Top 50, il aimait s’inventer des rôles et un Univers. Eternel besoin de reconnaissance, de tout petit, issu d’une profonde complexité qu’il affrontera au fil du temps, passant de très timide à celui qui n’a pas peur de parler aux gens. Cette vie ne ressemble en rien à celle d’aujourd’hui, tant de choses ont changé, ce charme à progressivement disparu, que sont devenues ses envies ? Tout s’arrête un peu lorsque l’on grandit, ensuite on vieillit, même si c’est toujours joli. Des rêves d’adulte à des changements souhaités, que la nostalgie des rêves d’enfant nous a révélés. Toutes ces obligations quotidiennes auxquels on doit se soumettre, faisant de nous des robots dans une vie calculée. Amiel préfère continuer de rêver d’une vie meilleure que la prison d’une vie imposée. D’une certaine manière, son travail et ses efforts seront récompensés, il n’y a que de cette manière, que dans sa vie, il est satisfait. S’il faut être marginal, il le sera, les hommes de lois n’arriveront pas à l’achever, il a beaucoup trop d’énergie et d’envies. Tout recommence plus fort lorsqu’on est réveillé, ensuite, il explose de révolte et il est en phase de créations, rien n’a été abandonné, rien en lui n’a changé, ses rêves d’enfants sont devenus plus grands.

Vieilles paroles prononcées depuis une éternité, des promesses acclamées au grand public, un jour en plus s’éteint lentement, espérant un jour nouveau différent, meilleur, que l’amour véritable prenne place. Voyageant au-dessus de cette misère du quotidien, des choses que l’ont croit oublier et enfuies. Et se répètent les déceptions et les pleurs, en se demandant si cela cessera un jour, se construisant de nouvelles aventures pour survivre. De nouveaux rêves en regardant le monde tourner. Toujours des obligations à respecter, des gens idiots

qui veulent nous dompter et nous donner des leçons, qui ne savent pas gérer leur propre vie, sont nulle part et se prennent pour des Dieux et sont convaincus d’avoir raison. Nous ne faisons pas partie d’un cirque et personne n’est l’objet d’une autre personne. Soyons maîtres de nous, exprimons notre liberté, livrons notre personnalité sans se cacher, il est temps de changer ce quotidien destructeur. Retour à la réelle communication et aux discussions. Et l’on se réfugie dans un monde d’images, enfermés dans nos maisons face au virtuel, cherchant un espoir de renouveau, un nouveau pas vers l’humanité. Nous sommes les seuls à pouvoir construire un nouveau monde d’unité, sans croire les écrits, en croyant en l’homme. Et ceux qui voient clair illumineront les aveugles, et ceux qui ont le pouvoir ont besoin de nous, inversons les rôles pour le bien de tous. Ne faisons pas n’importe quoi de nos vies par désespoir, la lumière libère de l’obscurité. La folie existe depuis la nuit des temps, dans le cerveau de certains hommes, elle se multiplie au fil des siècles. Une descente aux enfers à son apogée, le vice à l’extrême fait oublier les sentiments, chez d’autres, il n’en existe pas. Les cœurs se remplissent de haine, les crimes sexuels de fous alliés, un malade mental qui tire sur tout ce qui bouge. Pourquoi le monde devient-il fou ? Où est ce Dieu dont parlent les livres ? Quand viendra-t-il nous rendre justice ? Combien de cerveaux se ravageront-ils encore par la drogue ? Combien de victimes compteront nous encore ? Le sexe et l’argent feront-ils des ravages incessants jusqu’à la fin des temps ? Combien de mère pleureront encore leur malheur ? La justice se manifestera-t-elle plus fortement ? Le monde va-t-il cesser un jour de devenir fou ? On ne parle plus de politique, on parle de business, on ne parle plus d’amour, on parle de substitut d’amour, le mariage et la religion sont en voie de disparition. Plus aucun principe, ils sont convaincus de cette mentalité débile, les filles vengent leurs grand-mères, victimes de machisme. Et combien d’hommes souffrent ? Et combien de femmes pleurent ? Combien de gens ne savent plus ce qu’ils veulent ? Perdu par déceptions ou perdus dans leurs idées pourries. Meurtres en série et attentats, crimes démentiels ou sexuels, la police ne suffit plus et la justice est corrompue. Retour à l’esclavage et aux travaux forcés. Combien de temps accepteront nous encore de vivre dans ce monde de fou ?

Ne pas fumer, faire attention à son alimentation, ne pas manger trop gras, ne pas trop boire, ça n’empêche pas d’attraper des saloperies de maladies, la mort de son cousin Emidio très jeune le prouve, alors que lui aussi était très jeune quand c’est arrivé à bouleverser sa vie. Ce fut son premier enterrement, il s’approcha pour faire un dernier baiser à son cousin et là, n’ayant jamais connu l’horreur des enterrements, il fut choqué de sentir ce visage froid et dur. Ensuite s’enchaînèrent donc les déceptions amoureuses, Amiel pensait que c’était ça la vie, trouver une femme qui l’aime et fonder une famille, il ne pensait pas que cette société et génération ne serait pas celle de ses parents. Tout ce que ses parents lui ont enseigné, lui ont permis de garder une morale, rien ne se passait pourtant comme cela, comme il le désirait. Cette vie d’aujourd’hui, ce n’est pas ce que ses parents, les livres et l’école lui ont enseigné, il est catholique de par son éducation jusqu’à la mort de son cousin, il le redeviendra, cette fois non pratiquant pour le reste de sa vie, il fut jeune communiant était enfant. C’est cette réalité qui causa la grande dépression d’Amiel, il apprit au fil du temps que la vie n’est pas ce qu’il espérait et les chocs émotionnels en résultant, auquel s’ajoutent

les chocs des accidents de voiture violent qu'il a vécu, à cause de sa simple impulsivité, par moment, qui fut fatale.

Amiel à le cœur chaud quand pas grand chose lui réussit, quand il sent le positif arriver, quand il sent ses efforts récompensés, il a du mal à accepter les défaites et les fatalités. Il se bat depuis son tout âge, lorsqu'il décida d'arrêter l'école pour ne pas finir mal, tantôt content d'exister, tantôt voulant ne pas être né ou ne plus exister. Il est à la foi la joie et la déprime, il revient vite à la joie et la motivation surtout. La force intense que sa mère lui a donné, à la naissance, fais de lui, un homme encore vivant et fort. Il est passé plusieurs fois pas loin des couloirs de la mort : à l'âge de 5 ans ou il fut opéré d'urgence, sa maman à tout fait pour le sauver, c'est une femme en or, elle mérite de vivre le plus longtemps possible, pourtant le sort s'acharne sur elle. Elle n'abandonne pourtant jamais, même si elle a des baisses de moral, car elle aime son mari, ses enfants et ses petits enfants. Elle a sacrifié sa vie et sa liberté par amour pour eux. Une femme avec une mentalité qui n'existe plus, loin des femmes modernes, ne pensant qu'aux intérêts, à profiter, dans leur vie égocentrique qui fait vomir : vouloir toujours avoir raison et dominer l'homme. Cette haine d'Amiel est justifiée, car il a subi maintes fois ce scénario et il sait qu'il n'aura plus jamais un modèle de femme comme sa maman, pourtant c'est ce qui le convient le plus. Quelqu'un de sincère et ayant de réels sentiments, quelqu'un qui ne fait pas la tête systématiquement quand il se lève, étant à l'écoute. L'amour à sens unique n'existe pas, « n'exige pas un homme parfait quand tu n'es déjà pas capable d'être normale et de satisfaire peu de choses, de faire des compromis, d'écouter les désirs de ton homme ». « Et tu exiges beaucoup plus ». « Que fais-tu pour lui ? » On est loin des relations de couple qui tiennent une vie comme celle des parents d'Amiel, une maman qui se soucie avant tout de sa famille, avant de se soucier d'elle, qui même malade, s'inquiète pour sa famille, ce sont ces femmes qui ont du mérite, pas les dévoreuses d'homme et les collectionneuses, ou celles qui, soi-disant, cherchent une relation sérieuse et ne cherchent que leur unique bonheur et avantages. Un homme n'est pas une marionnette et le respect va dans les deux sens, Amiel ira jusqu'à se faire frapper par deux femmes dans sa vie, une qu'il abandonnera pour, entre autre, cette raison, il pense de plus en plus, qu'une femme normale n'existe pas, ce sont des femmes qui ont des problèmes, et qui ne s'arrêtent pas aux problèmes du quotidien, qui sont plus graves, des troubles dans leur personnalité, croyant à des choses complètement débiles pour lui, qui n'existent que dans leur tête, il a tenté plusieurs fois de les raisonner, les ramener à la réalité, on ne change malheureusement personne. Des femmes qui disent toutes avoir eu des problèmes familiaux, voir graves, dont on ne saura jamais la vérité. Car quand une personne parle, on ne jamais ce qu'elle veut dire exactement, ce qu'elle à envie de confier, on ne sait jamais ce que quelqu'un pense et on ne connaît jamais quelqu'un à 100%, il est tombé tellement de fois de haut, des choses qu'il n'aurait jamais cru possibles, il s'attend à tout dans la vie, et il préfère toujours s'attendre au pire car quand on attend trop de positif de quelqu'un, on est souvent déçu. Amiel n'a pas envie de vivre une vie qu'on lui impose, de penser comme sa femme, il tient à sa liberté d'esprit et de pensées et il ne faut surtout pas essayer de lui faire croire ce qu'il ne veut pas croire ce qu'il ne croit pas. Toutes celles qu'il rencontre ont une attitude similaire : cela doit toujours aller comme elles disent. Il n'est pas le seul à subir, certains de ses amis ont abandonné les recherches pour ces mêmes raisons.

Un homme qui ne supporte pas l'autorité, des femmes, des gens, du pouvoir, du travail, il supporte tout juste ce qu'il faut, c'est un homme libre, libre de penser, libre d'agir, libre de faire ce qu'il a envie de faire, il préfère en souffrir toute sa vie que de vivre une vie artificielle dressée pour lui. Ce n'est pas dans son tempérament de se laisser faire, il est très gentil, néanmoins l'ange se transforme en démon lorsqu'on essaie de l'atteindre, de le détruire, le manipuler, de le commander, il a trop été à la merci des femmes et de cette société minable qui vit comme si elle vivait dans un palace gigantesque rempli de richesses, comme s'ils étaient des rois et ne comprennent pas qu'ils sont coincés dans leur minuscule vie ou on les a privés de toute liberté. La liberté qu'on leur laisse est le strict nécessaire pour les faire sentir totalement indépendants et ils n'ont le droit de rien, on les force à voter, on les menace lorsqu'ils ont des soucis d'argent, on donne tout à n'importe quel étranger ayant étudié les lois de leur pays et on laisse les citoyens, vivant depuis toujours dans le pays, se retrouver dans les ennuis. Des clochards dans les grandes villes, un pays soi-disant aux avantages sociaux qui resserre de plus en plus l'étau. Un monde sans jugements, ou nous pouvons tous être roi, un roi sans richesse, à l'origine d'une révolution, une légion de bâtards satanisés, c'est ce que nous sommes maintenant, nous abolirons cette abomination. Pas besoin de religion, un monde sans sectes, pas besoin de se soumettre pour servir les imposteurs, les traîtres doivent périr, être punis pour leurs crimes et leur infidélité à l'humanité. La face obscure de la rébellion, il ne s'agit pas de détruire gratuitement, soyons d'accord, il s'agit de reconstruire un monde, il s'agit d'empêcher la domination du mal, caché sous l'aspect humain, tout existe, il n'y a rien de hasardeux et la réalité de la vie nous est cachée, il y a celle qu'on ne découvrira qu'après la mort et il y a celles cachées par l'homme pour mieux nous dominer. La domination est transmise dans la société : la femme veut dominer l'homme, l'homme veut dominer la femme, et tous les deux voudraient dominer l'univers. Forcer à penser l'autre comme on pense, on ne force rien, l'humain est ce qu'il est, on ne doit pas avoir honte de soi, on n'aime pas tout chez soi, la première chose est de s'aimer soi-même, avant de penser à aimer. Une vision du couple à sens unique ne fonctionne pas, espérer que sa vie soit tracée exactement comme elle est dans notre tête est impossible et si l'on veut que ça arrive, ce n'est pas en suivant une société contaminée par l'ignorance et en étant esclaves que cela arrivera. Si l'on veut avancer, il faut agir, si on est bloqué, il faut briser les barrières. Si on essaie de nous exterminer alors combattons le mal par le mal, quel autre choix, envisagez-vous ? Durant les guerres mondiales, ils étaient obligés de se défendre et de survivre, voulez-vous que cela arrive encore ? Vous sentez-vous prêt pour une nouvelle guerre, vous croyez-vous assez fort, comme nos ancêtres pour y survivre ? Dans une société moderne, gouvernée par le luxe et les vices, dans une société du confort, malgré l'esclavage, celui assez nécessaire pour survivre un minimum, cela ne durera pas et ou sont les valeurs à l'heure actuelle, la possession de matériel ? Amiel comprit tout cela très jeune, il rencontra ses faces secrètes, en affrontant le monde, dans sa cruauté éternelle, en continuant de vouloir changer les choses, par les écrits, par la poésie, libérer la beauté de l'univers à travers son esprit, changer de vie, échapper à la souffrance éternelle. Il est temps d'entrer dans le vif du sujet, avant de continuer à conter l'histoire d'Amiel, qui est parfois celle de tout être humain, dans ses difficultés, de tous, ou parfois dans sa banalité, tout en exprimant des morales, il est temps de vous

présenter la partie vibrante de cet ouvrage, de vous présenter les faces cachées de l’humanité.

Deuxième partie : Les faces cachées

Les faces cachées de l’humanité

« A ton décès, maman, même si je le savais déjà, j’ai réalisé plus amplement quels sont les faces cachées de ma vie et de notre famille : c’est ta propre famille, une de tes amies et un de mes amis, tout ce qui est écrit, n’est donc que la vérité. Par la fiction, je compte ce qui est la réalité violente et la douceur de ce que devrait être la vie ».

Connaissez-vous réellement ce que vous êtes ? Connaissez-vous réellement votre compagne, votre meilleur ami, vos parents, vos frères et sœur ? Tout est possible, la porte qui sépare la réalité de l’au-delà est ouverte, les faces cachées de l’humanité écoutent la nuit dans la nature et le jour dans le monde du travail, dans les salles de sport, dans les supermarchés, partout où l’être humain respire et vie. Elles peuvent voyager de corps en corps, cachant des talents et merveilles, les défauts et failles, elles écoutent le peuple, utilisant sa vulnérabilité. Nées de l’absurdité de l’humanité, elles sont le bien et le mal qui vie en chacun de nous. Attendant le bon moment et la bonne personne pour posséder son esprit, vivant entre la fiction et la réalité. Les faces cachées sont plusieurs entités en une seule personne, pouvant être démon ou ange, traquant votre existence, analysant votre personnalité, sans le savoir, vous choisissez votre camp et votre avenir en est influencé. Ou que vous alliez, les faces cachées sont là, vous ne pouvez pas leur échapper, cela peut être votre meilleur ami. Cherchant la faiblesse et le péché, cela peut être votre propre papa. La lumière dans le corps et les âmes en décomposition, vous êtes peut-être les faces cachées. En tout, elles existent en vous, sous forme de jardin secret, ce que vous ne confiez jamais, qui vont partie de votre intense intimité. La porte entre le ciel et l’enfer est donc ouverte, ce

n'est qu'une question de temps, si vous êtes mauvais, les faces secrètes prendront possession de vous, ils vous détruiront. Si vous êtes bon, elles vous mèneront sur le chemin de la paix et de la liberté. Et si vous jouez avec elles, vous brûlerez en marchant sur les flammes de l'enfer, le côté sombre de l'humanité, celui qui vous fascine tous en ce moment et depuis la nuit des temps. L'homme cherche l'horreur dans le cinéma, dans la musique, dans les dessins animés, il est fanatique du vice dans toutes ses formes, le vice n'est pas seulement le sexe, c'est aussi la manipulation d'un peuple pour servir le mal. Quoique vous fassiez, vous y serez confronté, personne n'échappe au pouvoir des faces cachées, et c'est vous qui décidez de votre sort, en choisissant votre vie, être aussi pourri que la société et le pouvoir ou se ranger du côté de la défense pour la libération de l'esclavage. Ne vous croyez pas plus intelligent que la réalité des faces cachées, elles vous rattraperont et vous emporteront dans un monde on l'on rêve nuit et jour, ou l'on n'entend pas parler les gens, les hommes ont été refait par Dieu sans yeux pour voir et sans langue pour parler, pour détruire la beauté d'une personne, tout vient de l'esprit. Tu ne seras jamais aussi mauvais que les faces cachées car elles sont la cruauté du monde. Amiel fit connaissance avec les faces cachées, dès son plus jeune âge, plus souvent dans l'imagination et l'esprit que dans la réalité. Une réalité horrible qu'il avait déjà comprise très tôt, il préférait ouvrir son cœur aux rêves et aux espoirs et les faces cachées l'aidaient à se dessiner un univers comme un film ou une série, l'aventure est le quotidien d'Amiel, il aime les challenges. Elles lui ont donné le pouvoir de prémonitions, qui lui fait peur car parfois il ressent des choses graves, il a peur pour l'humanité également, toutes les questions que le monde ne se pose pas, lui il se les pose. Inquiet pour son avenir, il s'en remet à son bon côté, il essaie d'être le plus pur possible, cela n'est pas toujours possible car les faces cachées sont le bien et le mal. Nous avons tous fait du mal dans notre existence, les mauvaises pensées ou les souhaits cachés, de révolte ou de jalousie, font partie de nous, rien n'est totalement bon chez l'homme, il choisit simplement sa raison d'exister et il essaie de se contrôler au mieux, il ne sera jamais un être parfait, ni pur à l'absolu. La société l'a contaminé, il n'a plus tous ses sens, on lui en a enlevé depuis le début de la création afin de mieux pouvoir faire de lui une marionnette dont on tire les ficelles. Sa seule joie reste de faire les choses intelligemment, il est privé de liberté totale, il se cache derrière tout les masques pour se convaincre qu'il est libre et heureux. Il n'en est pas ainsi pour la mauvaise face cachée de l'humanité qui à prit le dessus, depuis toujours, on n'a pas évolué, tout est moderne, la condition humaine n'a pas changé, toujours à la merci, non seulement d'un pouvoir et aussi d'une société qui s'abrutit de plus en plus. Tout a changé en négatif : la culture, la musique, le cinéma, la télévisions, toute la médiatisation complète, la mentalité du peuple, on en était arrivé, dans les années 70-80, à un équilibre moyen, rendant les gens plus heureux et les gens ont souffert encore plus auparavant, ils se contentaient de peu, les faces cachées étaient déjà là, elles existent depuis la création du monde qui n'est qu'une histoire sans fin, ayant un début, rien n'est laissé au hasard.

Le sol brûle la nuit, fruit des complots, les faces cachées voient et entendent tout, tout ce qu'une femme vicieuse et manipulatrice, perverse narcissique peut manigancer, tout ce que le mal peut faire. On respire la trahison à travers les forêts, les esprits voyagent à travers le temps, libère ton bon et ton mauvais côté, les plus mauvais existent encore et seuls les bons meurent jeune.

Quelle raison il y a-t-il à cela, est-ce la volonté d'un Dieu ? Quel sens il y a-t-il à cela ? Libération de vos pensées intimes. Combien de foi êtes-vous tombé de haut ? En partageant votre vie avec une ou un traître capable de vous faire croire n'importe quoi et mener une deuxième vie dans votre dos. Combien de fois avez-vous été humilié et trompé ? Les faces cachées de personnes ignobles, sans remord et sans cœur, des personnes menant une existence malsaine et vous entraînant dans leur cercle vicieux d'hypocrites, des personnes qui vous croient idiots et dépourvus de réflexion, qui essaient par tous les moyens de vous convaincre qu'ils sont honnêtes et sincères et en qui vous ne pouvez avoir aucune confiance. Ces gens ont déjà découvert depuis longtemps leur face cachée, elle est noire comme les ténèbres, elle donne naissance aux esprits vengeurs, qui traversent le couloir du temps pour se libérer et venir habiter dans le monde réel. Là où paradis et enfer coexistent, ce n'est qu'une question de choix, les faces cachées observent tous les vices de l'humanité, ce que vous cachez dans votre tête, elles sont à la recherche de proies. Elles vous aident si vous êtes bon, vous laisse l'espoir et l'envie, elles vous détruisent lentement pour vous posséder, si vous êtes mauvais, rendant votre mal réalisable, le mal tu désires, le mal tu auras, la fin tu invoques, la fin tu auras. Quel monde immonde, c'est l'humanité qui libère tout cela, toujours en train de se vanter de leur positivité qui n'existe que dans leurs critiques, leur jalousie, qui nourrissent les mauvaises faces cachées de l'humanité. Transparentes et vivants, elles vivent à travers nous, elles sont assez nombreuses que pour dominer le monde, elles sont le pouvoir, elles sont la société, elles sont la divinité, elles sont l'esprit, elles sont tout ce qui existe sous forme de vie. Elles peuvent passer d'un corps d'animal à un être humain pour vous traquer, vous pouvez les voir si votre esprit croit en leur existence, il y a des signes qui ne trompent pas, elles seront aussi vicieuses que la proie dont elles se sont emparé. Tout à une raison, elles ne sont pas là pour rien, nous sommes les faces cachées, nous les inventons, nous les créons, nous les rendons vivantes. Pendant que tu exerces des actions inhumaines, dans ton petit coin de solitude, pendant que tu t'adonne à des pratiques honteuses, elles sont là pour t'aider à le faire car tu l'as décidé. Si tu décides de faire de bonnes actions, elles t'aideront à les mener à terme, si tu es positif, et dans le bon sens, pas en te contentant de suivre un monde pervers, elles t'aideront à trouver ta voie, elles te mèneront tout droit au bonheur, doucement, progressivement, tu es responsable des faces cachées qui te suivent et tu ne peux échapper à cette dure réalité qui peut aussi te sauver.

Ils vivent tous leurs vies hypocritement, le mal se réveille chaque fois qu'il sent du malsain, le bien est là chaque fois que la bonne humeur et le positif se dévoile. La guerre éternelle entre le bien et le mal, les invocations cachées du pouvoir occupé à détruire le monde, le bien se relève à travers les visages invisibles, ombres le jour, de chair la nuit. Ils observent la perversité dans les coins sombres du monde obscur, les pervers qui sortent la nuit pour tromper leur femme, pour des pratiques malsaines, pour vendre de la drogue à n'importe qui, collectionnant les victimes d'overdoses, de jeunes innocents pris au piège par ce poison. Le monde se métamorphose, la génération a changé, on peut être un voyou à 15 ans, des jeunes de 17 ans qui se suicident, cela reste un mystère, mêlé à des choses qu'on ne connaît pas, qui préfèrent peut-être s'éliminer que d'être torturé à mort, un cadavre retrouvé étrangement dans un étang, les faces cachées du mal ont pris le dessus. Ce n'est pas ces gens se disant positif à travers

des publications débiles sur les réseaux sociaux ou se permettant de te juger négativement car tu sens et tu vois la réalité. Les vérités qu’ils connaissent au fond d’eux mais qu’ils masquent face au public, se rassurant en faisant la morale aux autres et incapables de contrôler leurs faces cachées. La vérité est en nous, nous nous connaissons, la plupart sont devenus des visages qui se cachent, ne sachant pas admettre leurs torts et la fatalité, préférant accuser les autres de ce qu’ils sont, ils disent des choses qu’au final, ils sont tellement borges, qu’on ne sait plus si c’est la vérité ou la vérité ancrée dans leur cerveau. Les faces les plus vicieuses, celles qui peuvent vous mener à la perte. Il fait froid là bas dans la forêt, ça bouillonne en un endroit, tout est chaud à cet endroit, du feu au milieu du froid, une ombre se dessine, le mal se libère, il vient chercher quelque chose de l’autre côté, à ses côtés un ange essaie aussi de sortir, ils se débattent pour avoir la première place. Tallyel possède une force inouïe ne rivalisant pas encore avec le mal qui se nourrit des mauvais esprits sur terre. Ils sont très nombreux, plus nombreux que ceux qui nourrissent Tallyel. Barbatos arrive à sortir de l’au-delà, démon des forêts, les faces sombres de l’humanité l’ont invoqué, elles désirent chaos et destruction. Il peut prédire l’avenir, il prédit la perte de l’humanité, il cherche une âme vulnérable à posséder, une jeune femme perdue, noyée dans les problèmes, addiction à la drogue, il connaît déjà son existence, il l’observe depuis l’autre côté. Tallyel arrive à sortir aussi mais durant la lutte, il perd le contrôle et se retrouve scotché au sol. Victoria s’adonne à tous les vices, elle est vulnérable, elle se prostitue, alors qu’elle n’a pas besoin d’argent, elle est issue d’une bonne famille. Plus tu es faible, plus le mal entrera dans ton corps. Elle se perd de jour en jour, elle paraît très bien devant sa famille et ses amis, elle a pourtant déjà gâché sa vie très jeune, elle rejoint doucement le mal, sans s’en rendre compte, elle est possédée depuis toute petite. Barbatos y travaille depuis des années, il l’avait choisie quand elle était encore dans le ventre de sa mère, il s’amuse à ruiner sa vie pour le jour de sa possession, elle sera responsable de la mort de l’homme, elle est l’élue, il a fait son choix depuis longtemps, Tallyel à pour mission d’empêcher cela. Lui aussi s’est préparé à toute lutte contre le mal, il refuse de voir la destruction de l’humanité, Barbatos à grandi en puissance, le mal s’est répandu de plus en plus sur terre, il est les tueurs en séries, les pervers, il est l’horreur, l’abomination de l’homme, son mauvais côté, une âme qui grandit dans cette société démonisée. C’est très simple pour lui d’évoluer car il est sollicité par le mauvais côté de l’humanité.

Rony reflète la mauvaise face secrète de l’humanité, il s’est écarté du chemin des cieus, avant sa naissance, il y était prédestiné, Barbatos à sentis sa vulnérabilité, il profita de cela pour le manipuler comme le pouvoir manipule le peuple, le même processus, le même rire mesquin. Il marche sur les flammes de l’enfer, les pieds brulants sur du charbon ardent, les flammes brûlent ses pieds, son rêve de toutes les nuits, il se réveille la peau brûlée. Amiel connaît la victime, ils ont été à l’école ensemble, il se souvient que ce garçon était froid, dépourvu de sentiments, on pouvait sentir le diable l’animer. Un souvenir marquant lui revint à l’esprit, un jour revenant de l’école, jeune adolescent, il vit la victime parler seul, comme un possédé, il avait l’air de croire si fort à la personne à qui il parlait, ils se disputaient, il lui criait « sors de mon corps, laisse-moi vivre, laisse-moi tranquille » et puis d’un coup, il vit des flammes jaillir des chaussures du jeune homme, il n’en crut pas ses yeux. Il se dit qu’il avait dû imaginer cela mais

au fond de lui, il savait ce qu’il avait vu et n’osa jamais en parler à personne, il rangea cet épisode de sa vie dans sa tête. Il avait peur de lui, pourtant il le sentait gentil et Amiel aime la présence des bonnes personnes, il le sentait perdu, dépressif, il tentait souvent de lui remonter le moral, de lui tenir compagnie, ils allaient à l’école ensemble, à des concerts de Metal au et il était toujours pressé de rentrer chez lui, très solitaire, comme s’il craignait de contaminer les autres. Alors Amiel du le laisser vivre et s’éloigner et cela lui trotta toujours dans l’esprit. Ronny avait un look gothique, il disait aimer les chansons qui parlent de la mort, ça l’aidait à ne pas en avoir peur, il aimait beaucoup les films d’horreur, il était assez solitaire comme Amiel, malheureusement pas pour les mêmes raisons. Il disait parfois à Amiel qu’il n’avait pas de parents, comme s’il n’en avait jamais eu. Il avait l’habitude de se débrouiller seul, ses parents travaillaient tout le temps et n’avait pas de temps à lui consacrer, il avait beau insister, la réponse était toujours « je n’ai pas le temps ». Ronny ayant fait la connaissance de Barbatos, ne savait pas qu’il était le futur démon qui répandrait le sang, celui qui tuera en série, ayant comme motif la destruction de l’humanité, son corps brûlait sans cesse, rempli d’hématomes et d’écorchures, de cicatrices, que par moment, il ne pouvait cacher. Les professeurs s’inquiétaient et lorsque les parents étaient appelés chez le Directeur, il prétextait le fait que Ronny est un enfant sensible et que c’est lui, qui, en cachette, s’infligeait ces blessures, les analyses médicales prouvaient qu’il ne s’agissait pas de sévices corporels de la part des parents. Ronny était très intelligente, il avait de bons résultats à l’école, c’était un garçon très cultivé, par moment, il n’était pas présent à l’école et il n’avait pas besoin d’être toujours là pour être cultivé. Il gardait un côté très adolescent, voir enfant, même en grandissant, il avait besoin de cela, de son univers solitaire, il s’était habitué à n’avoir besoin de personne, il était parfois très sombre dans ses discours, il parlait de suicide et de mort, cela n’inquiétait personne car on le prenait pour le fou du village et il n’avait jamais rien tenté. Il disait qu’il voulait mourir pour faire sortir le malin qui est en lui, qu’il n’était pas fier de tout ce qu’il est, qu’il a tendance à se réfugier dans le vice du sexe, à avoir envie de se droguer pour s’évader, échapper à la réalité. Il se mettait d’un coup à réciter des textes sataniques, personne n’en comprenait le sens. Il rentrait seul de l’école, il se faisait à manger seul, de tout petit, et personne ne lui avait appris à faire à manger, il a dû s’habituer très vite à vivre et se débrouiller seul, la solitude le mettait dans un état de tristesse absolue, l’envie de mourir, de disparaître à jamais. Il disait à Amiel de rester loin du cercle d’hypocrites, que l’être humain est mauvais, il devait tout faire pour ne pas se faire posséder, Ronny avait connu très tôt sa face secrète et il connaît toute l’existence de cette réalité, il en rêvait depuis tout jeune. A l’âge de 5 ans, vêtu d’une cape de son héro préféré, il tenta de se jeter par la fenêtre, sa mère arriva à temps et l’attrapa très fort, le jetant sur son lit, elle le surveilla quelques temps et puis la vie solitaire de Ronny commença. Il savait de tout petit que sa vie serait un enfer, Barbatos était venu le voir dans ses rêves, il su directement que ce n’était pas qu’un rêve, c’était la réalité, il fit connaissance aussi avec la porte des dimensions, celle qui sépare le monde réel de l’au-delà, ou l’on peut se retrouver au paradis comme en enfer, si on pénètre cette porte, elle décide elle-même du sort de la personne entrante, selon la personnalité de l’entrant. Pour en sortir, il fallait être très malin et avoir la force nécessaire, il fut le seul qui parvint à sortir, Barbatos n’avait pas apprécié, il profita d’une défaillance de Barbatos pour s’échapper, la peur lui avait permis de posséder toute l’énergie nécessaire pour courir aussi vite qu’une

comète et fuir le mal, ici tout est déformé, ici tout est à la fois fictif et réel, ici il fait chaud et froid, ici on peut y admirer la fin de la violence ou voir toute la brutalité de toute l’humanité.

Le monde du chaos approche, il faut être très prudent, l’esclavage augmente, la pauvreté totale s’installe, comme un torrent de vent glacial, l’air glace le sang, on se réveille la nuit dans les questions et les frissons. **Barbatos** à déjà pris le pouvoir, **Ronny** l’incarne dans ses fais et gestes, il ricane comme un insolant en classe car il sait déjà que tout cela ne sert à rien, car nous allons tous mourir. Pendant ce temps, **Tallyel** cours et explore la terre, son radar lui indique que le mal est tout près et il ne le trouve pas, il sait que **Barbatos** est en **Ronny**, le temps presse, les oiseaux commencent à mourir, le ciel se fait noir, au moins une heure chaque jour et l’être humain se pose à peine la question, et non ce n’est pas la pollution, même si cela se pourrait, c’est le cataclysme final, la fin est très proche. Si **Tallyel** ne révèle pas au monde ce qui se passe, tout explosera dans un torrent de feux. **Tallyel** s’est emparé d’un esprit saint, celui d’**Amiel**, car il sait qu’il trouvera facilement **Ronny** de cette manière. Ils se connaissent, ils finiront par se croiser, **Amiel** a une petite amie dont il est épris amoureuxment, il a peut-être enfin trouvé le bonheur, du moins c’est qu’il crut, c’est maintenant le moment d’accomplir sa mission, il est né pour sauver l’humanité. Il est assez fort pour mener cette mission car il a ça en lui, c’est un rebelle et un marginal né, il est révolté contre les injustices, c’est pour cela qu’il a été choisi par Dieu, qui a envoyé **Tallyel** sauver la planète. C’est un homme brave, c’était la personne la plus apte à remplir cette mission, c’est sa destinée. De tout petit, il écoutait des chansons hippies, d’amour et de libération, de liberté et de joie. Pourtant il aime le côté ténébreux et énergique du Metal, cela lui permet d’exploiter sa haine au service d’une bonne cause. **Amiel** joue dans un groupe, il est le guitariste/chanteur de ce groupe, le thème est bien sûr la révolte et le désir de changements. Il ressent au fond de lui qu’il a une mission à remplir, c’est comme cela que cela sort dans ses textes, tout est programmé, il faut une fin heureuse, il faut que cela cesse : ou tout sera détruit ou tout sera reconstruit. Les changements négatifs sont trop importants, on sent le mal s’installer, d’un coup, **Amiel** ressent la lumière, il sent un être envahir son esprit, il sent qu’il a toujours été là, il grandit en lui de tout petit, tout s’éclaire maintenant, il a tout compris, **Tallyel**, par les visions, lui expliquera tout. Le voilà assis dans une pièce aux rideaux roses, comme une chambre de femme ou d’enfant, ils entendent des murmures, le mal qui se dispute avec le bien, il sent son corps s’envoler, en profondeur, il se sent perdu. **Tallyel** lui souffle à l’oreille « Tu es l’ élu, il est venu le temps d’accomplir ta destinée, tu vas sauver le monde et je vais t’aider à le faire, ensemble nous réussirons ». **Tallyel** aide à faire ressortir le côté malin d’**Amiel**, il le soignera par le spirituel, une nouvelle vie à commencé pour lui, tout ce qu’il avait demandé à tout puissant : il lui a demandé en premier lieu de sauver sa maman, ensuite de réussir sa vie et puis de réussir sa vie amoureuse et de devenir papa, il lui a demandé de continuer ses projets, de trouver un travail qu’il aime et de connaître un succès suffisant pour ses projets musicaux, ses groupes, tout cela à un sens, toutes les idées se rejoignent, les mots sortent tout seul, **Amiel** est en apothéose, en grand succès, la métamorphose finale à commencer pour des jours meilleurs.

Amiel sentait depuis tout jeune qu'il était différent, lorsqu'il vivait dans son monde imaginaire, celui d'un rêve d'une humanité plus juste, il n'adorait que le bien, avant de devenir rebelle dès la mort de son cousin Emidio. Il avait une chambre remplie de nounours, il adorait les dessins animés, un enfant heureux loin de la réalité, Tallyel l'avait plongé dans cet univers. Il était très croyant enfant et adolescent, demandant de bonnes choses à Dieu et lui étant fidèle. Il avait reçu une éducation catholique et ses parents qui lui avait appris à faire le bien autour de lui et aussi à se défendre contre le mal. Son destin était tout tracé, il était l'élu de Dieu et Tallyel l'avait formé, c'est pour cela qu'il possède une force de survie impensable, transmise par sa maman qui naquit avec cette force de vie, celle que Dieu lui avait offert pour sa bonté. Cela explique aussi sa fragilité qui réveille son côté marginal. Sa rencontre avec Ronny n'était pas le fruit du hasard, tout était déjà écrit, enfants ils jouaient ensemble, Amiel se souvient que Ronny était un garçon étrange, il dessinait le mal, il dessinait la fin du monde, il se dessinait en train de se mutiler, il dessinait ses parents égorgés, cela faisait très peur à Amiel et il n'osa jamais révéler cette identité, Ronny faisait peur et cela n'était pas sa faute. Il était aussi, et non par hasard, somnambule. Parfois, Amiel, de sa fenêtre, apercevait Ronny marchant dans la rue et se diriger vers la forêt. Un soir, il le suivit, marchant sur le sol humide de fortes pluies, ses chaussures percées, Amiel voulait savoir ce que Ronny faisait seul le soir, il ne perdit pas sa trace, il marcha à quelques mètres de lui pour ne pas éveiller ses soupçons, celui-ci était endormis, les yeux fermés, ils marchaient sans s'arrêter, il était pieds nus, les morceaux de bois le blessaient, le sang coulait. C'était un soir pleine lune, Tallyel marchait avec Amiel pour le protéger, il est en lui, Ronny s'arrêtait un instant devant une lumière forte qui aveuglait Amiel, il commença à murmurer : "Oh, toi, Seigneur des ténèbres, qu'attends-tu de moi ? Que dois-je faire ?". Soudain une porte apparut, il faisait si chaud que cela brûlait la peau. Amiel n'en revenait pas, il n'en croyait pas ses yeux, il se demandait ce qu'il se passait, pourtant il ne parlera jamais de ce qu'il avait vu car personne ne l'aurait cru, il se trouvait dans un endroit où tout existe, un endroit où il est bon de s'aventurer si l'on veut pénétrer de l'autre côté, un endroit dangereux, cette porte entre les deux dimensions s'était ouverte il y a très longtemps, lorsque des êtres d'une forme étrange étaient venus sur terre pour mieux dominer la race humaine. Ils sont ceux qui nous ont tout cachés, ceux qui ont donné le pouvoir à la politique de faire de nous des esclaves modernes, ils nous ont enlevés des sens, il y a des choses que nous ne ressentons pas, celles qu'on peut ressentir lorsqu'on s'approche de la porte sacrée, celle qui sépare le monde réel de l'autre monde, le monde où l'on ne vit plus physiquement, où l'on vit pour l'éternité. Il y a un Dieu et il y a Satan, toutes les âmes s'élèvent de ce côté, Ronny s'avança de la porte et ensuite Amiel cria "Ronny, mais qu'est-ce tu fais ? Réveille-toi", Ronny ne réagissait pas, sa peau devenait si rouge, son sang continuait de couler et ses blessures se soignaient seules, Barbatos tendait la main et Amiel n'avait aucune idée de l'identité de cette entité maléfique. Ronny s'approchait de plus en plus, Amiel s'approcha et tenta de l'attraper, il n'y arrivait pas, une force noire l'en empêchait jusqu'à le paralyser, il lui était impossible d'atteindre Ronny. Amiel continua de crier afin de réveiller Ronny et il vit d'un coup, le visage de Ronny changer, ses yeux sortaient de ces orbites, il était blanc comme un cadavre, il crachait du feu, il était complètement déformé. Il parlait en latin, Amiel n'en comprenait pas un mot, la lune se transforma en boule de feu et s'approchait des deux garçons, Amiel ne sut pas à cette époque, qu'il avait faillit

assister à la fin du monde, courageux, il continua de crier et ses efforts furent récompensés. Ronny se réveilla, il s'écarta de la porte, sans se poser la question de quoi il s'agissait car il savait qu'il était en danger s'il ne s'en écartait pas. Il s'approcha d'Amiel et lui dit : "Il ne faut jamais que tu parles de cela, à personnes, tu m'entends, ce sera notre secret". Amiel lui répondit qu'il n'en parlerait pas et qu'il ne devait plus jamais sortir la nuit, Ronny lui expliqua qu'il était somnambule, alors Amiel lui suggéra d'en parler à ses parents, cette fois, ceux-ci conscient, quand même de la gravité de la situation, prirent la décision d'enfermer à clé Ronny, la nuit. De temps en temps son papa allait vérifier que tout allait bien, il ouvrait la porte et regardait son fils dormir, le matin, il allait ouvrir la porte et le réveiller. Un jour, en réveillant son fils, il vit ses yeux rouges, ses pupilles étaient d'un rouge "sang", il prit peur et n'osa pas en parler à sa femme. Il se dit que c'était peut-être un des effets du somnambulisme puis il s'approcha pour lui faire un baiser et Ronny lui dit tout bas : « Tu vas mourir, vous allez tous mourir, il va tous vous massacrer ». Son papa, Seth, lui dit alors : « Qu'as-tu dit Ronny ? », celui-ci ne se souvenait de rien, il dit : « J'ai dit, je t'aime, papa », alors Seth se dit qu'il avait peut-être imaginé tout cela, et ils descendirent tout deux près de sa mère, Gaile, pour déjeuner.

Sa destinée est encodée dans son âme, il est temps, l'heure arrive, entendant le rugissement de l'éveil, provoqué par Tallyel , qui le protégea toute sa vie de la destruction, Amiel possède son ange gardien, il doit accomplir sa mission en temps voulu. Le sort de l'humanité dépend de son unique force, meneur dans l'esprit, un guerrier qui possède donc cette force indestructible réunissant toutes les puissances de l'univers, née de l'amour qui vit en lui, elle le sauva de la mort, le sortit des déprimés et de la dépression, elle fait de lui un lion féroce, un roi. Le messie vaincra le mal, un trône de fleurs odorantes, aucun pouvoir, aucune richesse, ici tout le monde a des droits, les mêmes droits, Amiel est juste là pour faire régner une atmosphère paisible ou il fait bon y vivre. Ce rêve qu'il fait depuis tout petit est la réalité, en découvrant amour, compassion, passion, joie, bonheur, douleurs, peines, envie de mort, il a fait son choix, il n'a jamais cédé à la fin. Il a choisi son camp depuis longtemps, Tallyel l'a aidé à faire le bon choix, les appels au plus profond de lui font ressortir sa personnalité, tout le positif forme un soleil aussi chaud que la chaleur humaine qui doit régner ici sur terre. Il en a reçu des leçons, cela lui a tout appris, la force maternelle de la délivrance du peuple et de toute cette abomination se libère, pas à pas, une vérité se fait sentir, Amiel ne craint plus rien, il libère Tallyel de cette prison qui les unit, une prison qui les libère tout deux pour maintenant agir. Un ouragan de sagesse, éclatement des barrières, abolition des illusions, une armée constituée d'un peuple qui va se battre contre l'ennemi, l'ultime bataille entre le bien et le mal. L'éternité déchire la mortalité, un messenger, porteur de la bonne parole, celle de Dieu, peu importe ce qu'il est, ce qui compte c'est qu'il sauvera l'humanité, ce qui compte c'est le retour à la bonté, la fin du mal, la fin de la violence, ce qui compte, c'est que nous vivrons enfin. Il apporte la vie, il ne sait pas encore tout cela, une épée à la main, le sang du pouvoir, le sang du mal, qui coulera pour libérer le bien, nous n'avons plus aucun choix, c'est l'homme, lui-même qui a créé tout cela. Ressentez les vibrations de la joie, de la musique, des rires des enfants, du chant des oiseaux, jouissez de vos vies, vous ne savez pas encore que vous alliez assister à la plus grande bataille du siècle, vous ne savez pas encore que vous risquiez de mourir rapidement et brutalement et qu'il est

vosre sauveur, vous ne savez rien de lui, au fond de son âme, il sait tout. Marchez en chantant la liberté et le bonheur, renaissiez à travers les cendres des démons, battus, enchaînés, détruits. Viens le temps de la création nouvelle, de la guérison, pour soigner les plus faibles et les plus abrutis par la société et le système, viens le temps du renouveau, le temps de la vraie vie humaine, pas celle imaginée par le mal. Les dragons s'unissent à nous, Amiel, avec l'aide de Tallyel , libère un monde imaginaire, le paradis est sur cette terre, les monstres sont vaincus par la beauté des créatures de la nature. Amiel allume un feu plus puissant que celui sur lequel Ronny marche, le feu de la bonté est sa vie.

La porte ouverte offre aussi un accès aux portes du temps, on peut voyager à travers le temps, le voyage est risqué, cela risque de changer le cours de l'histoire, de changer la vie d'un homme complètement, il ne faut pas jouer avec cela. L'amnésie de l'homme est abolie, on n'échappe pas à la réalité, l'énergie contamine tout, l'énergie est la vie, l'énergie vie dans la forêt. Entends les souvenirs t'appeler, entends les âmes perdues réclamer justice, Ronny cours ou tu mourras, s'écrit Amiel dans son rêve, un petit garçon sans visage lui parle à l'oreille, lui révélant les secrets de l'humanité, il fut tué autrefois, écrasé par une voiture, un gros bourgeois bourré, qui échappa à la prison éternelle, en arrosant le juge par une prime dont vous mettriez des années avant de récolter une telle somme. Le petit garçon réclame justice, justice ferme, plus aucun petit garçon ne sera victime d'une société corrompue, vicieuse et lâche, Amiel lui en donne la parole. "Je m'appelle Donnie, dis le garçon, je suis ta vie depuis toujours, je suis mort quand tu as avais 8 ans, il faut que tu écoute la voix de Tallyel , ta face cachée que tu dois suivre, il est la bonté et le bon sens, il te guidera vers le bonheur, il t'aider à libérer le monde de son emprise du mal, il te mènera sur le chemin musical de guérison que tu cherches depuis toujours, si tu réussis ta mission et tu dois la réussir, tu obtiendras tout ce que tu voudras dans ta vie et ce sera valable pour tout être humain, il faut que tu écoutes Tallyel ". Amiel est à la fois intrigué, stupéfait et aussi effrayé, il a l'impression que tout cela est réel, car ça l'est, par les rêves, la réalité de la vie se dessine, par le rêve, il y arrivera. Amiel se réveille en sueur, il est encore à l'étape de se demander si tout cela est vrai et pourquoi il rêve de cela, alors l'ange apparaît, il est transparent, il porte un masque, un masque gris qui permet de le voir, à travers sa cape blanche, Tallyel se présente, Amiel n'en croit pas ses yeux, il les frotte, il essaie de passer sa main, puis ses doigts, ça passe à travers, Amiel se demande s'il rêve encore, et non, c'est réel, alors que faire maintenant, écouter Tallyel se dit-il. "Donnie t'a demandé de m'écouter, il est mon messenger, je suis ton ange gardien, ta bonne face cachée. Il y a des choses en toi que tu n'aimes pas, n'est-ce pas", s'exclame Tallyel , "C'est exact, comment savez-vous cela ?", répond Amiel, "Je sais tout ce qui ne te plaît pas et je peux t'aider à changer tout cela, il faut juste que tu en es envie et avant cela, tu as une mission très importante à remplir", répond l'ange. "Une mission ? moi ? Je suis quelqu'un de banal et pourquoi aurais-je une mission", voilà ce qui sortit de la bouche du jeune homme. "Tu te sous-estimes, tu as été choisit par Dieu, pour sauver la planète, Dieu à créé l'homme à son image et il y eut un défaut à la création, le mal réussit à donner sa partie à l'être humain, Dieu ne pu créer un être parfait, c'est pour cela que la perfection n'existe pas", Tallyel continue : "Depuis le début de la création, il en est ainsi, l'homme cache tout ce qu'il veut oublier, l'homme est vicieux et égoïste, il l'est devenu grâce au pouvoir qui détruit sa vie et cette société devient ridicule, il est

temps de changer tout cela Amiel et si tu ne le fais pas, Barbatos, mon contraire, ayant possédé Ronny, détruira lentement la terre. Ronnie tuera chaque être humain, il sera doté de la force du démon, il tuera en masse et personne ne pourra l'arrêter, seul toi à ce pouvoir, tu ne le sais juste pas encore, c'est pour cela que je suis sorti de ton corps, prenant ma réelle apparence, pour t'expliquer tout cela et te guider dans ta mission". "Tu n'auras pas besoin uniquement d'armes, tu dois aussi y croire, tu dois aussi être courageux, tu dois avoir la volonté des changements et tu possèdes déjà tout cela depuis toujours, Amiel". "Il est temps de révéler ta vraie identité de sauveur, celle d'un homme qui a besoin de parler de tout cela, cela n'est pas le fruit du hasard, tu es né pour cela, je suis né en toi, Dieu m'a fait naître en toi".

Ronny est le côté sombre, la dépression, l'hiver profond, le froid et la glace, les feuilles mortes qui tombent sur le sol gelé. Il est devenu le mal, son regard est violent, le changement à commencé, il est le feu et la destruction, il n'a peur de rien, il dévore les âmes par la pensée. Amiel dans cette noirceur, y écrit cet univers qu'adore Ronny, celui créé par le pouvoir, celui que les démons comme Barbatos admirent. Amiel sait au profond de lui que ça ne doit pas être cela la vie, ni l'humanité, il s'est toujours battu pour que tout cela ne devienne qu'un passé pour l'humanité. Il a beau savoir être méchant quand il le doit, même trop, un côté de Barbatos en lui, il l'utilise cependant dans son intense révolte contre tout ce qui ne lui va pas, il ne sait pas faire du mal naturellement, gratuitement par plaisir, c'est ce qui le différencie de Ronny. Ce côté là, cette face cachée est celle de la défense, l'accumulation des déceptions et des préjugés subis, à chaque abandon, à chaque échec, Tallyel est là pour ramener Amiel à un état de bonté nécessaire pour être le sauveur. Tout est en chacun de nous, le mal et le bien nous habite, c'est notre conscience, notre personnalité, tout ce que nous désirons être qui se réveille, tout le mauvais s'enfuit car nous avons une âme, nous suivons une direction. Il faut apprendre à accepter ce que l'on ressent, apprendre à accepter les parties de nous que nous n'aimons pas et nous sommes libre de les changer. Comme les choses chez Amiel qu'il voudrait changer et qu'il n'arrive pas à changer, il vit, il sait qu'un jour un grand changement arrivera, c'est certain, c'est écrit, il le sent en lui, un changement violent qui révélera à jamais l'existence réel qui vit en lui et lui permettra de vivre une vie plus saine jusqu'à la fin de ses jours. Se libérer des mauvaises choses, c'est ce qu'il demande souvent à Dieu. Il est fatigué que ces vœux ne sont jamais exhaussés, il est rare que Dieu lui accorde ses désirs, et il demande de bonnes choses, comme guérir sa maman, la faire vivre très longtemps, réussir sa vie. Il faut regarder le monde avec compassion, regarder justement, des paroles pas souvent écoutées, on voit de belles choses sur les réseaux sociaux, approuvées, et que la société n'applique pas, il est temps que comprendre que les changements commenceront lorsque chacun commencera à changer son intérieur, pour que tout cela change, il faut en premier que chacun change. C'est le rôle d'Amiel, d'ouvrir les yeux, Tallyel l'a formé inconsciemment à cela toute sa vie, il sait maintenant d'où cela vient, il sait qu'il n'est pas né par hasard, il porte le nom d'un ange pour une raison bien précise. Il faut sauver les futures générations, il faut un avenir pour nos enfants, ce n'est pas en disant "C'est comme ça", que le monde tournera mieux, que les choses changeront, ce que vous dites est faux. Amiel vous le prouvera, il a besoin de Tallyel, pour libérer toute cette force qui vit en lui, non pas transmise par l'ange, transmise par une personne qui est tout

les anges réunis, sa maman, cette amour pour sa mère l'aidera à accomplir sa mission, le retour de l'amour sur terre. Toute cette énergie libèrera le peuple de la soumission et du chaos régnant. Ronny ne mourra pas, Amiel le sauvera, il l'exorcisera, nous tuerons les démons à jamais, le peuple s'unira à Amiel et Tallyel aura un œil sur tout, tout est programmé, cela arrivera. Dieu ne laissera pas faire, la destruction n'arrivera pas, le renouveau viendra. Les lumières s'allumeront dans chaque maison, le temps de la délivrance est venu, n'ayez pas peur, tout est là pour réussir, même si le chemin sera long et difficile et nous triompherons, il faut garder espoir. Une bataille se prépare, Ronny grandit en puissance, Barbatos brulera dans les flammes de l'enfer pour libérer son corps et son esprit, Amiel gagnera cette bataille, par l'Union faisant la force, la situation changera pour toujours. La sagesse régnera sur cette planète, comme cela aurait du l'être depuis toujours. La création de Dieu sera conforme à sa volonté, Amiel n'est qu'un messager, porteur de joie naturelle, de divinité de vie, cette fréquence vibre en nous depuis notre naissance, depuis la naissance du monde dans chaque homme, il est faux de croire que cette vie que nous vivons est notre destinée, l'homme n'as pas été créé pour souffrir toute sa vie, ouvrez vos yeux, oubliez toutes ces illusions. Aujourd'hui, nous vivons encore dans ce royaume sombre et l'ange nous sortiras des griffes des dragons maléfiques qui dévorent, un premier contact est là, la porte est ouverte, elle désire libérer le bien et abolir le mal, éblouir nos yeux, un court instant pour sentir que rien n'a existé et que tout arrive seulement maintenant, libres sur le chemin de la liberté, plus aucune d'obligations, toutes les routes mènent au même royaume, tu n'as pas besoin d'être riche, pas besoin de luxe, ici les artifices n'existent pas, Amiel est en train de préparer notre liberté, comme Moïse à libérer le même peuple, autrefois, de l'esclavage, rien n'a changé, nous sommes le même peuple, en plus moderne, la servitude moderne pour des esclaves moderne. Tout cela a été déguisé pour nous bercer d'illusions d'une liberté dont nous n'avons jamais profité, la seule liberté à laquelle vous avez droit est uniquement dans votre vie intime ou l'Etat ne sait pas encore mettre la main dessus. Le peuple mérite mieux que cela, le peuple doit avoir le pouvoir, un pouvoir qui n'est pas celui du mal, qui brise un monde au service de démons assoiffés de vices et d'argent, le peuple saura gérer son pouvoir lorsqu'il aura compris ce qu'il a à gagner d'une véritable humanité, ce qu'est le réel sens de la vie et qu'il n'y a pas besoin d'écraser l'autre pour être bien, tout doit être équitable pour tous, c'est comme cela que nous construirons un nouveau monde, solide, réel, certain et que nous vivrons tous heureux, non pas comme dans le monde des "Bisounours", dans le monde de l'humanité car cette société embourgeoisées, modernisée, démonisée, à oublier le vrai sens de la vie et la signification du mot "humanité", et ne comprends pas que c'est elle qui est dans l'erreur totale, tout à été conditionné pour cela.

Quelque soit la conception du bien ou du mal, quelque soit la forme de Dieu, qui est-il ? on en a un tas de philosophie différentes, Amiel à la sienne, sa propre relation avec ce qu'il appelle "Dieu". Il est anti-religion, pas anti-Dieu, il déteste les sectes et toutes les religions poussant à l'extrémisme, à la violence, y compris la religion Catholique, même s'il en est issu, non pratiquant, sa pratique sont ses prières le soir, seul, dans son lit, quand il désire lui parler, sa propre conception lui suffit, il n'a pas besoin de fréquenter les Eglises du mensonge, de suivre un troupeau d'illuminés. Tallyel vit en lui, de plus, le changement du monde va commencer. Avant il faut vaincre Barbatos, il est le mal, la désillusion,

la tromperie, le vice, la colère, il est le sang qui coule un peu dans nos veines, nous avons tous, dans notre vie, fais de mauvaises actions, eu de mauvaises pensées, nous ne sommes pas parfaits, nous sommes humains, le rôle de Barbatos est de nous pousser à être toujours comme cela, celui de Tallyel, au nom de Dieu, et par l'intermédiaire d'Amiel, est de nous ramener à la raison. La peur de la mort peut nous rendre sans pitié, si nous sommes en danger, nous sommes capables de tout, c'est ce qui arrivera, jours de combats, ce sera violent et libérateur. Dieu protégera le bien, qui sera plus puissant et nous serons plus nombreux que les faces cachées maléfiques, car chaque humain, possède en lui, une part de mal, un rêve de liberté, d'un monde meilleur, c'est ancré en chacun de nous, nous avons tous un Tallyel en nous, qui nous rappelle qu'il faut rester juste, qu'il ne faut pas trop déconner dans notre vie, vis à vis des autres et aussi vis à vis de nous, de notre santé. Boire et se droguer est la faiblesse de Barbatos, il a complètement envahit l'esprit de Ronny, devenu trop vicieux, complètement déconnecté de la réalité, Amiel est là pour le sauver et sauver l'humanité, il faut bien que quelqu'un d'authentique et de modeste s'en occupe, qui n'a pas besoin de suivre des lois dictées, une société formatée, quelqu'un qui n'a pas peur de parler, de cracher la vérité en public, un meneur, quelqu'un d'assez fort pour tout affronter, une personne sous-estimée, qu'on critique et juge sans réellement connaître, Tallyel va réveiller tout cela. Ronny est dehors, dans la forêt, il a ôté ses vêtements, son sexe est pour l'instant encore caché, il cherche le feu, il cherche le vice, ses yeux sont complètement retournés, il n'a plus vraiment l'aspect d'un humain, il est totalement possédé, il cherche une âme à envahir, son côté encore lucide cherche à s'échapper, mauvaise idée d'en contaminer un ou une autre, car cela ne sauvera pas la terre. Il ne pense pas à cela, il est fatigué, complètement arraché, détruit, il a la fièvre au corps, il essaie de se débattre pour échapper à l'atroce plan préparé par Barbatos, il veut être libéré, il veut redevenir le garçon gentil et honnête qu'il était. Amiel aperçoit le vrai Ronny, essayant de sortir de son corps possédé. Amiel crie "Ronny, attends moi, laisse moi t'aider", un rugissement faisant trembler la terre comme un séisme repousse Amiel à des mètres plus loin, il n'arrive plus à avancer, le vent souffle, une lumière aveuglante recouvre toute la forêt, la lune est pleine, les arbres brûlent sans jamais vraiment se consumer, il y règne une atmosphère représentant l'enfer, on entend les cris des victimes, on sent l'odeur du sang, Barbatos à libérer les démons, ils marchent sous l'aspect d'ombres, comme des géants, les cris des loups hurlants, ils préparent leur vengeance, ils ont été libéré, Barbatos à réussi, il s'agit pour Amiel de sortir les grands moyens. Tallyel sort alors du corps d'Amiel, il n'a pas l'aspect d'un fantôme, c'est un être humain, en chair et en os et il est impossible de le toucher. "Amiel, il est temps de passer à l'action, je t'ai tout expliqué, tu sais maintenant, qu'il va falloir affronter le mal, toute ta vie, tu as crié ta colère face à ce monde injuste, il est temps de changer tout cela, la porte est ouverte, il faut choisir ton camp, accepte de libérer l'humanité, ai foi en toi, suis mes conseils et tout se passera bien". "Je n'ai jamais été un guerrier, je ne suis qu'un être humain sensible et révolté, je ne suis rien d'autre qu'un mortel, qui mourra un jour, le plus tard possible. » « En quoi ai-je le pouvoir d'un Dieu capable d'affronter et de vaincre le mal ?", répondit Amiel. "Amiel, tu n'est pas celui que tu penses, tu es l'élu de Dieu, tu n'est pas la perfection qu'il pensait pouvoir forger, tu as une partie en toi qui aime les choses plus du domaine du diabolique par la révolte, tu aimes cela, pour t'exprimer, pour te défendre de la peur de la mort, tu aimes cela parce que c'est un univers qui t'amène vers les

passionnés, tu aimes les plaisirs de la chair, et tu n'es pas non plus un monstre, tu n'es pas toujours l'exemple pour tous, tu es un exemple de force et de compassion, par contre, tu es un exemple de persévérance, tu n'es jamais épuisé, tu peux dormir très peu et accomplir des tonnes des choses, ces choses sont jusque là, encore dans l'inconnu, un jour tout s'emboîtera, un jour tes écrits seront lu et pris au sérieux, un jour ta musique sera écoutée et analysée, un jour tout cela portera ses fruits, ne laisse pas tomber maintenant, c'est le moment le plus important de ta vie, tu vas pouvoir concrétiser tous tes projets, tes efforts et ton travail seront récompensés, tout cela n'a pas été fait pour rien, je t'ai donné la force de faire tout cela et de continuer, je t'ai aidé à ne jamais abandonner, pour que tu puisses aujourd'hui révéler tout cela à la planète entière, pour que tu puisses montrer tes talents". "Tu n'es pas seulement un musicien, un artiste, aussi modeste as-tu décidé de l'être, tu es un être humain sensible, ayant la volonté de Dieu, celle de faire disparaître ce mal qui assombris ce monde, empêche un peuple d'être libre et heureux, c'est à nous de jouer !", ainsi parla Tallyel .

La fin du monde est programmée, l'armée de démons est prête à l'attaque, elle viendra aider Ronny à détruire le monde, Tallyel est prêt aussi, il a formé Amiel toutes ces années. Dieu a commis l'erreur une fois de détruire le monde pour punir les hommes, cette fois, il ne laissera pas le mal le faire car la seule chose qu'il désire, c'est régner sur une terre de chaos, détruire les résistants et faire des autres des esclaves, encore plus soumis, un long processus vers le chaos infernal. Le premier contact d'Amiel avec l'au-delà a commencé, il sent en lui une force inégalable, il se sent purifié, Tallyel s'approche pour le bénir, une seconde fois, la première fois fut son baptême, il faut choisit lors de sa communion car enfant, Amiel était très croyant, il avait en lui cette envie d'un monde parfait, il avait créé son propre Univers sans guerres, sans hypocrisie, sans violence. C'était un enfant très affectueux, solitaire et ayant besoin de compagnie et d'amour, c'est pour cela que dans sa solitude, il avait besoin de se bâtir un empire bien à lui, il était l'ami des enfants, il était celui qui aimait se faire chouchouter, il était très proche de ses parents, ce n'était pas un enfant turbulent, il était juste nerveux. Très petit, sa mère lui mettait de la musique pour l'endormir, un disque qui tournait, de là naquis cette passion pour la musique, il y avait, en revanche, un grand souci : lorsqu'Amiel n'obtenait pas ce qu'il voulait, il se cognait la tête par terre, pas très fort, il était capricieux. Savez-vous pourquoi ? Je vais vous le dire, parce qu'au départ, il était celui choisit par Barbatos, qui tenta, même qu'il était dans l'esprit de Ronny, être plus faible, d'obtenir l'âme d'Amiel, il n'y parvint jamais. Tallyel l'aida à lutter et Amiel n'en sut jamais rien. Barbatos essaya longtemps de s'emparer de l'âme d'Amiel, encore aujourd'hui il essaye. Ses crises de nerfs lui faisant perdre le contrôle, le faisant devenir un démon, c'est le fruit de l'essai de possession de Barbatos. Amiel est assez fort et intelligent pour chaque fois se concentrer et se calmer. Si Barbatos serait parvenu à posséder Amiel, il est certain que la planète serait détruite car la force d'Amiel est assez suffisante pour être destructrice, c'est pour cela que Tallyel s'est battu afin de préserver cette force au service du bien et non au service du mal. Amiel vient de se réveiller, il se sent bizarre, une sensation de fièvre est en lui, il se sent faible, il paraît torturé par un virus, il ne comprend pas ce qui lui arrive, en ouvrant le rideau, il aperçoit Ronny, il se tient comme un zombie, avec des yeux aussi noirs que la couleur de la nuit, il le regarde fixement, méchamment, Amiel s'interroge « Qu'est-ce qu'il peut bien

lui arriver ? », « Tu le sais au fond de toi, Amiel », lui dit Tallyel , « Ah, tu es là toi. Comment puis-je savoir quand tu es à mes côtés et quand tu ne l’es pas ? », s’interroge tout haut Amiel. « Je sors de ton corps quand je dois te parler, le reste du temps, je suis en toi, pour t’aider et te protéger. Je ne peux pas me permettre de te laisser seul car malgré ta force, tu as besoin d’une aide divine, Dieu m’a confié cette mission très importante, Dieu compte sur moi et je compte sur toi, inconsciemment toute l’humanité compte sur toi », s’exclama Tallyel . Elle commence à faire des cauchemars, Ronny a commencé les rituels, il récite les paroles que Barbatos marmonne, il est devenu aussi mauvais que lui, Barbatos à pris totale possession, Ronny n’existe plus, il est le démon. Barbatos est le démon le plus puissant, il peut tout accomplir et changer le destin des humains, Tallyel en a informé Amiel dans ses rêves, Amiel possède maintenant toutes les informations, évidemment ce n’est encore qu’un novice dans cet univers, il a toujours besoin d’être guidé, il commence à entrer dans l’histoire, il commence à comprendre ce qui se passe, il est frustré et stressé car il a une lourde tâche à accomplir.

Tallyel se met en transe, il évoque ces paroles à Amiel « Je te révèle quel est ton destin, tout ce que jusque là était caché au fond de ton esprit, tout ce que je t’ai enseigné et que tu crois avoir appris, c’est toi qui en a tiré l’enseignement parfait, tu n’auras qu’à m’appeler, désormais, quand tu auras besoin de mon savoir, je t’ouvrirais toutes les portes de la vie, tu en écriras de nouveaux poèmes, après ta victoire, qui sera celle de l’homme. Tout en toi est réel, la fiction et la réalité ne font qu’un, tu es seul interprète de ton enseignement, tu es seul à faire tes choix, je suis juste là pour te guider, pour te rappeler ce que nous avons appris, tu dois accepter ce que tu ressens, au-delà du mal, il faudra apprendre à préserver cette paix, suis le chemin de la liberté, chacun apprend et emporte une petite partie de l’autre, tout cela vivra à jamais en toi, et aussi en chaque homme, tu n’es pas différents des autres hommes, tu as juste appris à contrôler tout cela, tu es juste celui qui leur apprendra. Il est parfois difficile d’être clairvoyant et les réponses sont en nous, aller jusqu’au bout de chacun de vos rêves, il faut les partager, il faut prouver à l’homme que tout est possible, c’est déjà le cas des handicapés physiques qui produisent des miracles. Le ressentis dirige notre organisme, nos actions, il guide nos pas, jour après jour, il nous écarte du mal, il nous guide vers les choix, ils ne sont pas toujours les meilleurs, et nous faisons ce que nous ressentons sur le moment, il faut vivre l’instant présent, se projeter, évidemment, et ne pas oublier l’instant que l’on vit présentement. Tu écoutes, tu parles, tu respires, les forces qui te relèvent chaque jour ta personnalité, elles vivent en toi et cela ne vient pas de moi, c’est l’héritage de tes parents, de ta maman, particulièrement, elle est née avec une force de reconstruction infinie, comme toi, elle a juste besoin de la libérer complètement. Comme toi, elle est sensible, en te battant pour sauver l’humanité, tu la sauves un peu chaque instant, en te battant pour elle, tu lui redonne le sourire et la joie de vivre. Ta présence est utile, elle se fait sentir, partout, car cette mission était ton rêve, depuis tout petit tu as l’âme d’un révolté, d’un rebelle, d’un marginal, depuis tout petit, tu es contre les injustices, tu es sensible à tout le mal dans le monde, tu es contre sa destruction, tu écris le mal et pour combattre le véritable mal, celui qui s’oppose à Dieu et donc à la vie. Dieu est la vie, Dieu est chacun de nous, nous sommes chacun notre Dieu, il suffit de s’aimer et d’aimer les autres, il faut savoir pardonner ce qui est

pardonnable et laisse le mal s’enfuir, il retourne à qui le produit et cela change un homme ou lui inflige une fatalité comme destin. Les moments de repos te sont nécessaire, tu as commencé le processus depuis des mois, tu fais ce que tu aimes, tu dors plus, pour récupérer tes années de troubles de sommeil, ton manque de sommeil et d’énergie, ressens pour un instant cette plénitude dans cet endroit ou tu es proche de ta famille, ou parfois la solitude te libère de tes peines, il faut à nouveau repartir vers de nouvelles aventures, les nouvelles sont écrites pour toi, la terre à besoin de toi. Errant loin de ta maison, tu y as passé beaucoup de temps, seul, dans tes projets, pour te ressourcer, ce destin tu l’as choisi, par ta volonté, c’est pour cela que Dieu et moi sommes venu à toi, c’était écrit dans ton corps de bébé, c’est pour cela que ta maman t’a donné le nom d’un ange, elle a entendu la parole de Dieu, elle a su lire en toi, même si tu n’es pas un ange comme les autres, plutôt un ange coquin et rebelle. Viens rencontrer ces nouveaux lieux, fais apparaître le soleil, pour tout le monde, à jamais, réalise ton rêve de fin de la violence, reprends ton Univers pour travailler le monde, aujourd’hui, partage cette beauté avec la planète, fais jaillir cet arc-en-ciel de bonheur qui vit en toi, sauve l’univers, redonne à tous l’espoir et la lumière, partage un peu de toi à ceux qui n’ont déjà plus rien. »

"Tu ne feras pas ressusciter les victimes innocentes des guerres, de la pollution volontaire de l'homme, des intoxications alimentaires, ni aucune victime innocente, tu sauveras des vies, tu ne dois pas prendre cela comme un poids, comme une responsabilité lourde, cela doit être un honneur. Toi qui as toujours été un justicier, toi qui aimes quand tout est juste, toi qui te bats, par tes paroles, pour que ce monde change, toi qui as toujours voulu qu'on t'écoute, tu en as maintenant l'occasion", continua Tallyel . "Je ne suis qu'un homme mortel, Tallyel ", répondit Amiel, comme s'il parlait à un ami. "Comment veux-tu que je combatte un démon sans pitié ? Comment puis-je rivaliser avec un monstre de puissance maléfique ?", lui répondit-il. "Ronny est un humain comme toi, il est juste possédé, tu peux vaincre cette force, ta bonté, même avec tes défauts, est infinie, et tu as assez de courage pour tout accomplir et aussi pour vaincre un démon, tu dois croire en toi, tu dois libérer cette force, pense à toutes les personnes que tu aimes et que tu ne veux pas perdre, pense à ta maman, tu la guériras et le monde doit survivre, pour que tu puisses encore vivre longtemps de bons moments avec elle, tu dois le faire Amiel, tu es la seule personne capable de le faire, c'est pour cela que Dieu t'as choisis". Tallyel du prendre sa respiration, il avait maintenant un aspect humain, un ange avec un corps d'homme. Il est son meilleur ami, il est son âme, son gardien, ses décisions, il l'aide depuis qu'il est enfant, il est né avec lui, Dieu l'a envoyé afin de le surveiller, l'aider, le protéger et l'aider à survivre car il ne doit pas mourir, il doit sauver l'humanité, il sera le leader, non pas comme un politicien pourri qui ne pense qu'au pouvoir et l'argent, non pas comme un roi qui s'étouffe avec son or, comme une personne modeste, ayant soif de justice, la justice de Dieu, la justice de l'homme. Tallyel est assis et Amiel couché sur son lit, dans sa chambre, Tallyel observe le comportement de Ronny, il n'est pas seulement une connaissance à Amiel, il vit en face de chez lui, Ronny est légèrement plus jeune, il a aussi quitté ses parents et il est venu vivre en face de chez Amiel car il l'avait prévenu qu'une maison pas chère à louer allait se libérer en face de chez lui. Ce qui n'est pas le fruit du hasard, Barbatos avait éliminé le vieil homme veuf qui vivait la. "Il n'a plus rien à faire ici ce vieux crouton, sa saloperie de femme

râleuse est morte, elle n'est plus que poussière, place aux démons dans cette foutue maison, ici ça sent le mal, je le respire à plein poumons, les flammes brûlent les murs, je me sens bien ici", cria le démon et il donna le pouvoir à la vieille dame, Tracy, une femme grincheuse, elle avait beaucoup souffert de sa santé, elle ne savait plus marcher, ses muscles étaient très faibles et elle avait un problème de cœur. Barbatos lui apparut comme cela dans les escaliers, comme apparaît un fantôme, son visage horrible fit accélérer son cœur, celui-ci, vicieux, pris un malin plaisir à lui faire peur, il voulait qu'elle souffre avant de mourir. "Cela fait longtemps que j'ai tué quelqu'un, il faut que j'y prenne un malin plaisir", le monstre sans scrupules, plus violent que les démons des chansons de Metal, plus démoniaque que ceux que l'on voit dans les films, d'un seul doigt, de son corps géant, empoigna la dame, il était rouge comme le sang. Tracy essaya de lui échapper, alors il la frappa, elle hurlait, il avait pris soin d'endormir son mari, il lui avait mis une bonne dose de somnifères dans son verre lorsqu'il prit son médicament du soir pour le diabète. Barbatos, pour que les voisins n'entendent pas, notamment Amiel, qui serait courut sauver sa voisine, se servit de son pouvoir pour lui coudre la bouche, il brûla sa langue par plaisir, il s'amusa à frapper la dame, aucune fracture ne sera visible par les médecins qui l'examineront. Barbatos prendra soin d'effacer toute trace, il pulvérisa son corps, membre par membre, il lui fallait une vengeance pour tout ce temps ou il avait du attendre pour tuer quelqu'un, et doucement apparut Ronny car Barbatos ne pouvait procéder à un meurtre sans être à l'intérieur d'un corps, ce que la vieille dame voyait, c'était une illusion, celle du désir de Barbatos de sortir du corps de Ronny, ses pouvoirs maléfiques faisait voir à la dame ce scénario. C'est un homme possédé qu'elle avait devant elle, Ronny et Barbatos ne faisaient plus qu'un maintenant, Ronny avait cédé pour stopper ses souffrances physiques et mentales. Barbatos lui avait juré de lui faire exploser le crâne s'il ne le laissait pas procéder à la métamorphose et de force, Ronny avait accepté. Le vieil homme anéantis, décida alors de se réfugier dans un organisme pour les vieilles personnes, il ne voulait pas vivre seul, Barbatos avait accompli sa mission, c'était voulu que Ronny habite en face d'Amiel, son ennemi depuis tout petit, tout cela, il le savait, ce n'était qu'une question de temps, Démon et Ange avait grandi ensemble, n'étant pas vraiment les meilleurs amis, ils se connaissaient pourtant bien, ce n'était pas le fruit du hasard.

Amiel s'endormit, Tallyel surveillait Ronny, rien de spécial pour l'instant, Ronny était couchée sur son lit, il regardait un film d'horreur, la seule chose bizarre était qu'il le regardait d'un air sadique, à côté de son poster d'horreur, il avait écrit « L'humanité va mourir, que le sang coule sur mes mains ». Il vivait donc seul depuis des années et Amiel avait surpris pas mal de choses bizarres se passer dans cette maison, il avait acheté des jumelles pour l'observer, il ne fut pas témoin du meurtre avant l'emménagement de Ronny dans la maison. Il vit déménager Ronny seul, il ne comprit pas d'où il sortait toute cette force, il portait seul des choses très lourdes et il ne le vit pas entrer de meubles. C'était normal, Barbatos s'était chargé de les transférer avec son pouvoir. Dans ces meubles, cela sentait le cadavre, Ronny n'avait quasi rien chez lui, il vivait la vie de Barbatos et pas la sienne, un bocal de sang se trouvait dans l'une des armoires, celui du sang récupéré lors de l'assassinat de la vieille propriétaire de la maison. Barbatos aimait sentir cette odeur, il en buvait une goutte par moment, sous l'aspect humain de Ronny, bien entendu. Amiel

endormis, rêva cette nuit là de tout cela et de plus étrange encore, il s’était réveillé pendant la nuit, il entendait une voix qui l’appelait, **Barbatos** lui murmurait, viens pénétrer de l’autre côté, tu verras, comme tous y sont différent. Le démon, déguisé en **Ronny**, poussait **Amiel** à le suivre pour franchir la barrière dans la forêt, il amadouait **Amiel** en lui disait « Viens, n’ai pas peur, il faut que je te montre quelque chose, tu me connais, tu sais que je ne te ferais pas de mal, je ne t’en ai jamais fais de mal et je ne t’en ferais jamais ». **Amiel**, donc confiant, même s’il avait toujours trouvé **Ronny** assez mystérieux et glauque, il lui faisait confiance, du feu de l’action de son rêve, qui se transformera quelques minutes plus tard en cauchemar. Ils marchèrent longtemps dans la forêt, dans laquelle il entendait des murmures, il entendait des discussions : des complots entre patrons d’usine, des magouilles entre dirigeants, il entendait le pouvoir mettre au point des plans diabolique, il entendait des psychopathes parler à leurs victimes, des pédophiles ayant trouvé une nouvelle proie, des tueurs en série préparant leur futur crime, il entendait des voisins mijoter des mauvaises choses. Il avait mal la tête, il avait du mal à se concentrer sur une unique conversation. « Ici, le vice vit la nuit, **Amiel**, ici tu peux tout entendre, tout ce qui se passe dans ton pays, la porte est ouverte, et les paroles se perdent dans la forêt à la fois maudite et enchantée, ici tout est possible, la réalité et la fiction de confondent pour donner naissance à un univers particulier, ici il n’y a plus aucune limite, **Amiel**, ici c’est chez moi, ici cela peut être aussi chez toi », exprima **Ronny**. « Ce n’est pas mon univers, **Ronny**, tout cela me fait peur, tu me fais peur, tu es bizarre, tu n’es pas méchant, ton comportement sort de l’ordinaire, tu fais des choses qu’aucun autre être humain n’est capable de faire, je t’ai déjà surpris à parler seul, en étant convaincu que tu parlais à quelqu’un, tu disais que le mal venait à toi, qu’il détruit ta vie », répondit **Amiel**. « C’est la vérité, **Amiel**, le mal vit en moi depuis que je suis enfant, je t’ai emmené ici pour te confier toute la vérité, tu n’es pas mon ami, tu es mon ennemi, **Barbatos** le démon vit en moi depuis toujours, il veut que j’extermine l’humanité et je n’ai pas d’autre choix que de le faire pour me libérer, je suis prisonnier, il arrache les veines de mon cœur à chaque refus, je dois lui obéir, et ce soir, je vais t’exterminer car tu es celui qui empêchera cela et si je ne réussit pas, il me tuera, il me torturera avant dans des souffrances abominables, que je n’ose imaginer », révélation de **Ronny** dans le rêve d’**Amiel**. C’est à ce moment qu’il se réveilla en sursaut, il regarda **Tallyel**, ayant désormais l’aspect d’un homme, ce n’est pas dans la pratique des choses, Dieu avait trouvé un corps momentané pour **Tallyel**, il avait pris possession du vieux monsieur qui avait déménagé, l’ancien voisin d’**Amiel**, il avait tout expliqué à **Amiel**, qui était rassuré de raisonner un ange à travers une personne qu’il connaît bien et qu’il apprécie, ce vieux monsieur était un ange, le choix fut bon.

On est dans le compte à rebours de la tentative de la destruction du monde, une certaine **Ronny**, possédé par un démon ultra puissant, difficile à détruire, s’apprête à massacrer tout le monde, par ses mains, par les forces noires, par le pouvoir de la magie noire. De l’autre côté, Dieu a envoyé un ange, former **Amiel**, il n’est pas sa personnalité, il n’a juste aidé qu’à la développer, il a été, justement choisit, pour cette personnalité, il a une âme de guérisseur, une âme de guerrier rebelle, il est l’homme qui délivrera le monde du mal. A la fois partagé entre l’adoration du Metal, des films d’horreurs, des textes sataniques, et les siens utilisent ce contexte que pour écrire la révolte, il aime cet univers du

mal contre le mal, de cette manière il combat la réalité démoniaque de la vie, celle dessinée à travers le pouvoir, celle transmise à une société devenue ridicule. Amiel est maintenant réveillé, Tallyel n’a pas fermé l’œil, les anges n’ont pas besoin de dormir, ni de manger d’ailleurs, et ce petit coquin ayant pris une forme humaine, à pris goût à l’acte de manger, pendant qu’Amiel dormait, il a dévoré la moitié du frigo. « Quel foutoir dans ma chambre ! Qu’est-ce que tu as fais, Tallyel , tu as mangé pour 6 mois, il faut que tu ramasses tout ça et que tu mettes de l’ordre !», dit Amiel à l’ange d’un thon énervé. « Garde ton énergie, Amiel, je vais arranger ça !», répondit Tallyel , et claquant des doigts, tout fut rangé. « Comment tu fais ça toi ?», interrogea Amiel. « Oh, ce ne sont que mes pouvoirs ». « Tu peux m’apprendre à faire ça ? », « Evidemment, il faudra que je t’apprenne ce genre de choses pour t’aider à te défendre et attaquer le démon sans tuer Ronny, nous ferons tous pour éviter de tuer Ronny et s’il en va d’en sacrifier sa vie, nous ne pouvons pas laisser la planète se détruire ». « Il est hors de question que je tue Ronny, ce pauvre garçon à déjà passé sa vie à être possédé, isolé, solitaire et malheureux, il ne mérite pas en plus la mort », « Nous verrons, nous arriverons certainement à ne pas sacrifier sa vie mais Barbatos est très fort tu sais », « Je m’en fou, je ne tuerais pas Ronny », « M’enfin, Amiel, tu ne vas pas laisser détruire l’univers si nous sommes obligé de supprimer Ronny pour détruire le démon, nous mourrons tous », « Quel poisse, tu as raison, Tallyel , je n’ai pas envie de tuer ce pauvre Ronny, c’est tout. », « Je suis certain que nous n’aurons pas besoin de le faire, Amiel, tu dois te concentrer et y mettre tout ton cœur et tu accompliras ta mission, la terre sera sauvée à jamais et nous n’aurons plus rien à craindre, car tout changera définitivement ». « Ta force est infinie, tu es né comme ça, tu peux accomplir tout ce que tu veux avec de la concentration et de la volonté, tu le vois bien, tu arrives toujours à tes fins, ce n’est pas forcément toujours ce que tu désires vraiment, tout cela viendra avec le temps, après ta métamorphose, lorsque tu auras sauvé le monde et nous vivrons autrement, enfin moi, je rejoindrais les cieux ». « Il faut que j’acquière tes pouvoirs Tallyel », « Tu es un ange tout comme moi, ta maman ne t’as pas donné un nom d’ange pour rien, Dieu l’a incité à le faire, il fallait que tu portes le nom d’un ange car tu en es un, tu as juste, en plus que moi, une existence humaine, Dieu t’as créé de manière humaine car il fallait quelqu’un pour changer tout cela, il a sentis en toi, quand tu étais dans ton ventre, assez d’énergie, assez de hargne et de révolte contre les injustices, assez de volonté, que pour sauver cette terre qui s’écarte de sa création, elle devient une terre maudit ou l’on vit du n’importe quoi ». « Si tout ce que tu dis est certain, j’y arriverais, avec ton aide et l’apprentissage de tes pouvoirs, j’ai assez d’idée que pour en finir avec tout ça, j’ai juste besoin que tu me guides », « Et je suis là pour ça, il faut commencer par de petites choses, concentre toi et essaye de soulever ton lit, une fois soulevé, maintiens le en l’air et puis repose le doucement, fais bien attention, soit prudent ou tu risque de le casser, je ne pense pas que tu tiens à t’acheter un nouveau lit », « C’est pas grave, tu m’en fabriquera un nouveau », « Ah toi, tu as de l’humour, non, justement, c’est ça l’exercice, tu dois réussir à le faire ou tu perdras ton lit », « Monsieur devient un comique ? Tu cherches quoi à me décourager ou me mettre dans les ennuis, tu penses que c’est comme cela que je vais y arriver », « Exactement, il n’y a que comme ça que tu y arriveras, l’homme quand il est en danger ou ne veut pas briser quelque chose, est capable de tout, toi en plus tu possède une puissance inhumaine, au-delà de la force humaine, tu es très

intelligent, tu as beaucoup d’imagination et tu n’as aucun soucis pour te concentrer, vas y, nous n’avons pas tout notre temps, nous allons y aller progressivement et il est temps de commencer ton entrainement mon petit ! ».

"Amiel, tu sais, toutes les salles blagues que tu as eu avec les femmes, c'est pour t'enseigner à ne pas être trop bon gratuitement, tu devais apprendre à ouvrir les yeux et savoir que ce n'est pas parce que tu es bien intentionné, que tout le monde l'est. Quand tu étais petit, tu avais des problèmes pour te défendre, tu n'osais pas riposter aux attaques du mal car tu détestes la violence. Ta sœur devait toujours te protéger et malgré vos disputes d'enfants, à répétition, vous étiez très proches et même si vos vies se séparent, vous l'êtes toujours. J'ai toujours été là pour t'ouvrir les yeux, je suis la petite voix que tu n'écoutes parfois pas, que tu n'as pas assez écouté, je suis la voix qui sera toujours là, même quand ta mission sera remplie, je suis à la fois illusion et réalité. Tout cela est né de toi, je suis ce dont tu avais besoin, je suis ce qui existe en chacun, la voix de la raison et Barbatos est le mal qui existe en chacun, auquel, vous, êtres humains, vous cédez par moment. On vous apprend quand vous êtes enfant, à faire la différence entre le bien et le mal et on ne vous enseigne pas que les deux existent, qu'ils vivent en vous et que tout cela est généré par l'homme, ce sont les choix de l'homme. On perd du temps à l'école, à vous enseigner des choses dont vous ne vous servirez jamais et on ne vous enseigne pas les choses de la vie. L'éducation reçue par vos parents reste et l'école, la société, votre vie, vous apprend à forger votre propre personnalité, la tienne te pousse par moment à faire des choses dont tu as envie, et dont tu n'es pas toujours fier, ta personnalité te pousse parfois aux crises de nerfs, lorsque tu n'arrives pas à gérer tes émotions, lorsque la pression est trop haute, tu es quelqu'un de calme à la base pourtant, il ne faut pas trop te prendre la tête. Tu es quelqu'un qui sait gérer beaucoup de choses en même temps, parfois tu prends trop de choses en charge, tu te stresses seul, je suis néanmoins fier de toi, tu as appris à mieux gérer tout cela, je t'en ai donné la force, et c'est toi qui m'as donné naissance. Et par cette naissance, Dieu m'a confié pour objectif de t'aider à vivre ta vie, ce n'a jamais été facile pour toi, tu as vécu des épisodes tragiques. Avec des anciens amis et des connaissances, tu t'es amusé, malheureusement il y a eu la consommation de Cannabis. Tu n'en as jamais été dépendant, tout comme du tabac, tu sais t'en passer, tu n'es pas accro, tu as par contre tendance à avoir une attitude festive quand tu vois du monde car tu es sociable et tu aimes bien décompresser, tu dois désormais faire attention à ta santé. Tu désires depuis longtemps une vie plus saine, que tu essaies au fil du temps de mettre en place, nous allons y travailler et avant il faut vaincre le mal, le mal qui vit en toi, aussi minime qu'il soit, le mal qui menace la planète. Pour vaincre le mal qui nous menace, tu dois d'abord vaincre la petite partie de mal qui vie en toi, je ne parle pas de celle que tu utilises pour exprimer tes révoltes, car cela t'aide à défendre l'humanité, à dénoncer les vérités que beaucoup ne veulent pas admettre ou préfèrent subir sans savoir que cela nous mènera tous à la perte. Je parle des réactions que tu as parfois pour des choses, qui quand tu es calme, te paraissent futiles, il faut que tu apprennes à canaliser ces montées d'énervement. Voilà pourquoi je te mets face à ce défi car je sais que si tu n'y arrives pas rapidement ou si tu fais une fausse manœuvre tu vas t'énervé démesurément, j'aimerais que tu résistes à cette envie de tout casser, de gueuler, de t'énervé, qui t'épuises et met en danger ta santé." "C'est entendu, Tallyel , je vais essayer et quand tu dis

que c'est moi qui t'ai créé, c'est aussi moi qui ai décidé de te sortir de mon corps ?", répondit Amiel, "Oui, c'est toi, qui par ton inconscient, m'as créé, je suis ta bonne partie, il faut que tu vainques le mal et qu'il ne reste que moi, on fusionnera alors pour la vie, tu n'auras plus besoin de moi, je ferais partie de toi, tu pourras gérer ta vie dans la réalité, tu n'auras plus besoin d'un personnage imaginaire pour t'aider". "Passons donc à cette première épreuve", rétorqua Amiel. Il ferma les yeux, se concentra, et imagina son lit se soulever. "Rien ne se passe, Tallyel, que dois-je faire ?", "Essaye encore, ne perd pas ta concentration, apprend à tout faire seul, sans demander mon aide, je t'aiderais réellement si tu en as besoin, c'est comme pour le travail, apprend à faire seul, à poser les questions uniquement quand c'est nécessaire, tu dois agir comme quand tu es seul face à un projet, il faut que tu arrêtes de croire que parce que quelqu'un est là pour t'aider, qu'il te suffit de demander et arrêter de réfléchir". "C'est pigé, Tallyel, comme dans tout dans la vie, il faut toujours être seul.", "Parfaitement, Amiel, cela ne veut pas dire pour autant qu'on n'a pas besoin d'être entouré, c'est juste la seule façon d'apprendre et surtout de gérer". Amiel pris une forte respiration, pensa très fort au lit qui se soulève et cria, comme dans ses chansons, "Lève toi saloperie de lit, j'ai besoin que ça fonctionne". Et miraculeusement le lit se souleva. "Oh merde, oh merde, il ne faut pas qu'il tombe ou je n'ai plus de lit, je vais dormir où ?". Tallyel intervint : "Garde ton calme et de la manière que tu l'as soulevé, fais la même chose pour le faire descendre doucement, il faut que tu apprennes à garder ton calme et à maîtriser tes émotions". "Tout à fait, je vais y arriver, il y a longtemps que je sais que c'est mon défaut et qu'il faut que j'y arrive.". "Redescend mon lit, doucement, afin de ne pas te casser, je sais que je peux maîtriser ce pouvoir, je suis plus fort que mes émotions, je peux tout surmonter, je me le suis prouvé jusque maintenant, je dois y arriver, je dois sauver cette terre, pour une meilleure vie, pour sauver ma vie, sauver nos vies à jamais, pour un monde meilleur, celui préconisé par toutes mes idoles, aux chansons prémonitoires, descend doucement". C'est alors qu'Amiel stupéfait, ouvrit ses yeux pour voir si cela fonctionnait, il vit le lit descendre doucement se placer comme s'il avait été soulevé par des déménageurs invisibles et bien pensé pour le poser sans l'abîmer. "Tu vois Amiel, le secret de la réussite et la maîtrise de soi, l'être humain n'est peut-être pas fait pour ne pas s'énerver, cela arrivera tôt ou tard, si tu maîtrises la colère, tu te guériras, tu sauveras le monde".

"Tu marches avec Dieu depuis toujours, tu as ta propre image de lui, tu le vois comme le bien, tu lui demandes souvent des choses et tu es souvent déçu qu'il ne réalise pas tout à fait tes souhaits. Pourtant il est là, il t'aide à survivre, il te fait toujours retomber sur tes pattes, tes paroles vouées au mal par révolte contre le pouvoir et la société ne le blesse pas car il sait pourquoi tu le fais. Tu m'as créé, au fur et à mesure que ta vie s'est construite, dans ton monde imaginaire d'enfant, dans tes rêves, dans tes prémonitions, dans tes joies et dans tes peines, je suis ce qui existe en tous, tu m'as personnalisé, tu m'as fais devenir vivant et aujourd'hui, j'ai pu prendre l'apparence humaine pour mieux te parler et te guider. Tu m'as crée à travers les poèmes et tes écrits, à travers l'artistique, tu m'as donné la vie et donné le privilège de partager ta vie, même si tu ne la trouves pas parfaite, même si il t'arrive de pêché, même si tu n'as pas obtenu tout ce que tu désirais, tu es en vie et je vais t'aider à ne plus maltraiter ton corps : tu perdras bientôt du poids naturellement que tu ne reprendras plus, tu ne fumeras

plus et tu vas te refaire une santé, maintenant je suis là sous la forme d'un homme, un homme capable de te faire gagner cette bataille, une bataille qui n'est juste que la survie de la race humaine". "Merci Tallyel , je suis content de t'avoir créé, il est vrai que depuis tout petit, j'ai besoin de vivre un peu dans les rêves, je vie l'inverse du monde qui vit dans ma tête, pour moi les guerres n'existent pas dans mon monde, tout est beau, les oiseaux chantent, les gens se respectent, il n'y a aucun esprit de compétition, personne ne se moque de ce monde, comme quand on se moque parfois de mes paroles, me prenant pour une personne loufoque vivant dans le monde des enfants. Je suis convaincu que c'est comme cela que cela doit être, la vie ce n'est pas se marcher dessus, se croire supérieur à l'autre, être hypocrite, se moquer de tous, se faire humilié, ni être un soumis d'un pouvoir pourri jusqu'à l'os. La vie, ce n'est pas travailler comme un esclave et n'avoir aucun merci, ne pas pouvoir découvrir à sa guise l'univers, la vie cela ne doit pas être plus de souffrance que de bonheur. Nous n'avons qu'une vie et profiter, pour moi, ce n'est pas se droguer ou se souler dès qu'on en a l'occasion, la vie ce n'est pas dévorer le poison qu'ils nous servent dans les supermarchés, à la foire ou au restaurant. La musique m'aide à rester dans ce monde, dans mon monde, celui on l'on chante la sérénade de la paix, car ils parlent tous de paix et ils n'appliquent rien dans notre monde chaotique, ils se disent positif, leur positivité se trouve dans une société manipulée, terrorisée, associable, vivant dans un monde virtuel, trop médiatisé, lobotomisée, n'ayant aucun respect, n'hésitant pas à vouloir frapper quelqu'un à la moindre occasion pour des bêtises dès qu'ils ont bu un verre de trop, vie de dépravées qui ne s'arrête jamais. Dans mon monde, on a pas besoin de se pêter le cerveau pour s'amuser, on jouit de la beauté de la vie : de la nature, des enfants, des relations humaines, de la musique, et on n'a pas à se méfier, ni à avoir peur d'un attentat. Dans mon monde, tout est paisible, si je suis nerveux, c'est parce que je ne vie pas dans ce monde, mon monde n'est pas encore là, j'ai espoir qu'il s'installe dans le futur de l'humanité et je me bats pour le faire comprendre aux gens, même si le prix en serait une destruction pour une renaissance, parfois on n'a pas le choix, ni d'autre choix que de combattre la violence par la violence". "Nous ferons mieux que cela, Amiel, nous réussirons à réveiller le peuple qui cessera de se soumettre lorsqu'il aura compris le pouvoir qu'il détient, lorsqu'il aura compris qu'il a le droit d'être libre, je parle de réelle liberté, pas celle de pouvoir faire ce qu'on veut le week-end et se taper toutes les corvées de la semaines, les obligations de la condition humaine, condition créée par l'homme, celui qui, certainement au départ, à compris qu'il pouvait dominer le monde, s'en mettre plein les poches et vivre mieux que les autres en les détruisant. Cela s'appelle le mal, c'est le démon qui l'a aidé à assouvir ses fantasmes les plus pervers, c'est Satan qui lui a donné le pouvoir de mettre au point ce plan diabolique de tous les temps, pendant que les esclaves descendaient à la mine, jusqu'au jour ou ils se sont révoltés, on a obtenu de meilleures conditions de vie et ensuite le mal s'est empressé de progressivement détruire tout ce que vos ancêtres ont réussis à construire. Il n'est jamais trop tard, le peuple à le droit à la parole, le pouvoir peut être au peuple, et ce pouvoir sera différent, quand on n'a pas souffert, on se moque de tout, on ne peut pas savoir ce que cela fais, quand on a pas souffert, on ne connaît pas les pleurs, ni la solitude destructrice, seul un peuple qui a souffert peut comprendre la vie, seul ce peuple peut être plus fort que le mal, les plus grands artistes sont ceux qui ont beaucoup souffert."

« Ta première épreuve est réussie, tu as su soulever ton lit sans le casser en le reposant, comme tu pourras soulever une personne pour la sauver et la poser sans lui fracturer le crâne, sache que ce n’était qu’un jeu d’enfant, comparé au restant de ton entraînement. Nous allons maintenant pénétrer la porte des dimensions : celle entre le paradis et l’enfer, tu dois également te concentrer pour cette épreuve et nous allons attendre qu’il fasse nuit pour nous y rendre. En attendant, nous allons passer la journée à observer Ronny pour voir ou il en est dans sa métamorphose démoniaque et voir ce qu’il complote au nom de Barbatos qui possède son âme. Barbatos est imprévisible, il est capable de tout, il est doté d’une intelligence suprême, qu’il met au service du mal, il est tout le mal machiavélique de cette planète, il est né de la réunion de tous les esprits malsains de la terre. Les tueurs en série, les terroristes et toutes ces personnes désireuses de faire du mal sont malheureusement très intelligentes, cela ne veut pas dire que tu ne l’es pas, tu es justement doté d’une intelligence supérieure. Tu es quelqu’un de très curieux, tu aimes expérimenter des choses, te documenter pour savoir ce que tu peux faire, tu aimes la culture, tu t’intéresse à beaucoup de choses ». « C’est vrai, Tallyel , pourtant je ne sais pas si je suis fais pour être un guerrier, ce n’est pas parce que je suis assez fort pour supporter beaucoup de choses que je suis très patient, que cela ne me pose pas de soucis, il y a des séquelles à tout cela ». « Amiel, nous sommes là aujourd’hui, pour t’apprendre à maîtriser tout cela, tu ne souffriras plus, je sais que tu as été beaucoup déçu dans ta vie d’avoir voulu aider des gens, de bon cœur, des gens qui t’ont finalement détruit des parties de ton âme, des gens qui t’empêchent souvent d’avancer et ce problème, tu l’as surtout avec les femmes, tu penses qu’en aidant une femme, tu peux sauver sa vie et qu’elle t’aimera jusque la fin de tes jours. Malheureusement, la vie n’est pas faite comme cela, on ne peut aider quelqu’un qui a décidé de ne pas se faire aider, qui se plait mieux à se plaindre et à sombrer dans la drogue ou l’alcool, généralement, quand ces personnes ont fait ce choix, tu ne peux plus rien pour eux et tout ce qu’ils te rapporteront ce sont des souffrances. Je n’ai pas dit pour autant qu’il faut se ranger du côté du diable, tu dois juste plus penser à toi et obtenir la paix intérieure avant d’aider les autres et tu as plus besoin d’une femme, motivée, comme toi, qui malgré les souffrances, est toujours capable de surmonter comme toi et qui n’a pas besoin de sombrer dans une dépendance pour continuer à vivre ». « Je sais tout cela, Tallyel , j’ai trop bon cœur et j’ai du mal à changer tout cela, je me rebelle car j’en ai assez de toutes ces injustices, et je ne me maîtrise pas totalement, je perds encore trop de temps à me séparer d’une personne qui me détruit plus qu’elle ne m’apporte du bonheur ». « Voilà à quoi va servir notre deuxième épreuve, Amiel, tu vas apprendre à vivre entre le bien et le mal, à choisir ton côté, à t’en sortir, tu vas apprendre à ne pas faire de sentiments quand il s’agit de ta survie, tu vas apprendre à préserver ta santé, à ne pas, par moment, céder aux vices des dépendances, tu vas apprendre à être aussi froid que le mal pour te défendre, sans céder à la crise de nerfs et sans devenir un démon. Tu vas me suivre, dans la forêt, cette nuit, et ensemble nous pénétrerons dans l’au-delà, à travers la porte des dimensions, nous courrons un grand danger et nous nous en sortirons, tu dois croire en toit et me faire confiance. Il faudra être très prudent, car le côté malin n’a rien à voir avec les trucs inoffensifs de tes chansons qui te servent de libérer ta colère et ton envie de justice. Là-bas, le mal est réel et dévastateur mais tu es un ange, assez fort pour le vaincre et sortir de la porte des dimensions, plus fort, ensuite nous apprendrons les techniques de combats et tout ce qui peut

faire fuir le mal, le décourager et le tuer. Avant cela, il faut que tu apprennes à résister, à vaincre assez le mal, pour sortir des deux dimensions, tu seras certainement amené à te battre à l’intérieur, le démon fera tout pour t’attirer à ces côtés, pour te battre avec lui car il se sent plus fort dans son univers, il n’a pas peur du côté paradisiaque des dimensions, le mal n’a peur de rien, tu dois devenir aussi fort que lui, tu ne dois avoir peur de rien non plus. C’est pour cette raison que tu as été choisit car tu n’as pas peur de grand-chose, à part de choses ridicules, comme les attractions des parcs, pourtant tu n’as pas peur de choses graves et importantes, tu es un garçon très courageux, ce n’est pas pour rien que ta mère à donné naissance à un ange. ».

"Le cerveau, Amiel, est un organe puissant, il peut accomplir de très bonnes choses et il peut aussi faire devenir fou l’homme, le mal contribue à cette transformation en folie. Des démons comme Barbatos en ont fait devenir fou plus d’un, des tueurs en série, des violeurs, des criminels, ils peuvent créer des démenes destructrices, lorsque nous serons dans la chambre de séparation du bien et du mal, tu ne devras pas laisser ton cerveau suivre les hallucinations provoquées par l’enfer." "Ok, Tallyel , vers quelle heure comptes-tu partir vers cette aventure, tu penses que j’en reviendrais vivant avant 2h du matin, car j’aimerais, ensuite, dormir, il faut que je me repose, tout cela m’épuise énormément". "Je ne sais prédire la durée de cette épreuve, tu ne dois même pas te poser la question, ne soit pas craintif, ne crois pas non plus l’emporter si vite, il faut que tu te concentres plus fort encore que pour l’épreuve du lit, il faudra m’écouter et me suivre". Amiel prépara un repas pendant que Tallyel continuait à suivre du regard les moindres fait et gestes de Ronny, pour être sûr qu’il ne manigance rien, il s’évada un instant, il usa de son pouvoir pour entrer dans la maison de Ronny. Il avait prévenu Amiel : "Il te suffit de m’appeler si tu as besoin de quelque chose ou que tu te sens en danger, et j’apparaîtrai aussi vite". Ronny ne pouvait pas voir l’ange car il avait pris la peine de se laisser une apparence invisible, Ronny ne faisait rien de spécial, Barbatos avait dû le laisser en paix encore quelques instants. Peut être, le traître, était-il en train de se reposer ? Il aurait besoin de forces pour la tentative de totale destruction. Tallyel sentit subitement sa présence, il le sentait se rapprocher lentement, il ne voulu pas fuir, celui-ci pensa au fait qu’il fait partie d’Amiel et que ce qu’il ressent est ressenti par l’humain également, étant donné qu’il est une partie d’Amiel. Il voulait quand même voir ce que projetait le démon, celui-ci s’avança, il ne pouvait pas voir Tallyel , il n’avait pas senti sa présence, ce qui rassura l’ange, d’autant plus qu’il se dit que si le démon n’est pas capable de cerner la présence de son ennemi, c’est un atout pour réussir à le vaincre. Tallyel attendit encore quelques minutes, ne voyant rien se passer, il retourna auprès d’Amiel. "Tallyel , tu es revenu ? Alors qu’est-ce qu’il se passe en face ?". "Rien de spécial mon ami, ils vivent séparément pour l’instant, Barbatos à du mettre en suspens son plan. Pour l’instant, afin de pouvoir se ressourcer, nous devons nous méfier de ce repos, par contre, nous avons un atout, il n’est pas capable de sentir ma présence. Nous allons dîner et puis nous partirons dans la forêt pour ta deuxième épreuve. Si tu l’as réussi, une grande partie de ton âme sera prête pour le combat, peut être même pour la victoire". "Peut-être, Tallyel , tu n’as pas l’air de te rendre compte que si je n’y arrive pas, nous mourrons tous, enfin si tu le sais, tu as l’air de ne pas être certain de ma victoire ?". "Si, je ne peux pas, par contre, la garantir tant que je n’ai pas vu de quoi tu es capable ?". "Tu ne m’en

crois pas capable maintenant ? C'est encourageant mon ami !", Amiel se rendit compte un instant qu'en parlant à Tallyel , c'était comme s'il se parlait à lui-même, il attendait quand même sa réponse. "Je n'ai pas dit cela, j'ai besoin de voir de quoi tu es capable et par rapport à cela, nous perfectionnerons ce dont tu as besoin pour sauver cette planète. Je suis là pour t'aider et te guider vers la gloire, qui est surtout une victoire pour ne pas laisser le mal tuer à jamais l'humanité. Si le mal prend le pouvoir, plus rien ne sera possible, donc n'ai crainte, nous y arriverons, ta simple volonté de survie t'aidera à remplir ta mission". "C'est bon ce que tu as préparé, si j'étais resté dans le même état que tout à l'heure, chez Ronny, toute la nourriture me passerait à travers le corps". "Et tu m'en ferais vomir, pauvre fou". "Tu as raison, un peu d'humour nous détendra". "Finissons ce repas, de manière à avoir des forces pour tout à l'heure, il ne nous reste plus beaucoup de temps, Tallyel , il nous reste deux heures, j'ai quand même peur et à la fois je suis tout excité de pénétrer cette porte, je n'ai pas envie de connaître l'enfer, le paradis, cependant, j'aimerais le visiter". "Tout à fait mon ami, tu t'en imprègneras et cela t'aidera à vaincre le mal, l'enfer est chaud, tu sentiras des flammes brûler ta peau et n'oublie surtout pas que tu es entre la fiction et la réalité, tant que tu restes dans cette dimension, tu peux mourir, si tu bats le mal et que tu sors de cette dimension, tu vivras et rien de tout cela ne ce sera passé, ce ne sera qu'un rêve ou un cauchemar, à toi de voir. C'est toi qui décides, si tu es fort, n'importe quel sévices que le mal t'aura infligé disparaîtra, si tu laisse le mal s'emparer de ton âme, tu perdras et tu pourrais brûler dans les flammes de l'enfer". "C'est encourageant !". "Je t'explique tout cela pour que tu sois prudent, n'ai crainte, je serais à tes côtés et mes yeux seront bien ouverts."

« Imagine-toi dans un de ses films que tu adores, un film de zombies ou un de ces vieilles séries, que tu fais partie d'une résistance qui se bat pour survivre, pour la survie d'autres personnes et de sa famille. Imagine-toi déjà comme si nous étions dans la bataille, tout à l'heure, quand nous serons dans l'au-delà. Ta maman va s'en sortir, Amiel, elle vivra très longtemps et tu pourras encore profiter d'elle, tu trouveras ton idéal dans le travail et pour tes histoires d'amour, viendra le jour ou tu rencontreras la perle rare et il est encore temps d'avoir des enfants si tu le désires, n'espère plus et ça viendra. Je sais que tu attends tout cela depuis si longtemps et que tu n'y crois plus, tout est pourtant engagé maintenant, tu vois bien qu'au final, tu finis toujours par t'en sortir et les choses s'arrangent. Nous allons vivre le plus important, bats-toi pour ta maman, pour ton neveu et ta filleule, pour ton papa, pour ta sœur, pour toutes les personnes que tu aimes". "C'est facile à dire pour toi, Tallyel . » « J'ai l'impression de me parler à moi-même", se dit Amiel. "Ce n'est pas tout à fait le cas, car j'existe, Amiel et désolé, personne n'a choisit cette bataille, Dieu nous a protégé jusqu'à maintenant, le mal est plus fort pour l'instant, nous allons le vaincre, tu as été mis au monde pour cela, tu portes le nom d'un ange, c'est parce que tu es celui qui nous délivrera tous et quand tout sera finis, je retournerais la haut et mon esprit sera fusionné avec le tiens, tu n'auras plus besoin d'être guidé, tu auras tout le savoir nécessaire pour réussir ta vie". "Arrêtons de parler maintenant, il fait déjà noir, si on y allait, l'ange ? Enfin, partie de moi, enfin Tallyel quoi !" « Allons-y mon ami". Amiel et Tallyel sortent de chez Amiel, se dirigeant vers la forêt, ce n'est pas très loin, il faut quand même marcher pas mal pour y arriver. "Amiel, il va se passer des choses bizarres, le mal sait que nous

allons pénétrer de l'autre côté". "Qui ça, Barbatos, cet enfoiré ?". "Tout le mal qui habite dans la forêt, souvent chassé par les anges, lorsque cela devient trop dangereux pour les humains". "Allons-y, de toute façon il faut y passer et je n'ai pas le choix". "Tu n'as toujours pas compris le but de tout ceci, tout cela n'est pas le fruit du hasard, tout cela doit arriver, car on doit tout recommencer, l'homme, par l'esprit du mal, à tout détruit, et si nous continuons comme cela, la planète périra et toi aussi". "Je n'ai rien dis, c'est juste que c'est difficile pour moi, c'est tout". "Tais-toi et avance, plus nous trainerons, plus ce sera compliqué". "Ola doucement, Monsieur, j'ai droit quand même au respect, je te parle correctement, moi". "Amiel, si je ne suis pas dur avec toi, tu vas continuer à te plaindre et nous n'avancerons pas." "Je ne me plains pas, j'ai peur, tu m'annonces, il y a quelques jours que le mal va détruire la terre et que je suis le grand sauveur de l'univers, mets-toi à ma place." "Je sais tout cela, nous n'avons pas le temps de nous poser des questions". Ils continuèrent d'avancer longtemps le long du chemin, ils marchaient normalement, Tallyel avait dit à Amiel, de garder son énergie pour l'épreuve. « Ça y'es, on est dans l'entrée de la forêt », cria Amiel. "Oui, nous y sommes, ne crie pas comme ça, tu vas réveiller les démons, déjà comme ça, tu vas avoir droit à des épisodes hallucinatoires, essayant de te faire perdre la raison avant d'atteindre la porte des dimensions. Effectivement, Amiel avança, puis d'un coup, il commença à entendre des voix : "Tu vas mourir, perdant, nous allons t'étriper et faire de cette planète le domaine des démons, tu n'as aucun pouvoir sur nous, tu écoutes ce vieil ange, fou, il ne sait même pas ce qu'il raconte." "Tallyel, est-ce que tu entends la même chose que moi ?". "Oui, n'écoutes pas, fais comme si tu ne les entendais pas et continue d'avancer". Voyant cette technique vouée à l'échec, les démons commencèrent à se déchaîner, Amiel vit des dragons, des flammes, des têtes coupées. "Avance, Amiel, tout cela n'est pas réel si tu le décides, les hallucinations ne deviennent que la réalité, tu le sais car tu as déjà subi cet état, c'est Barbatos qui t'avait fait devenir fou". "Tu plaisantes ? C'est cette ordure qui m'a fait tomber en dépression profonde et à faillit me rendre dingue jusqu'à la fin de mes jours". "Oui, il ne veut pas que tu sauves l'humanité, il y a des années qu'il essaye de te détruire : te distraire, te rendre trop nerveux pour que tu aies des accidents de voiture, te faire perdre ton sang froid, te mettant à la limite des ennuis, de faire rencontrer des gens à problèmes et des femmes à problèmes pour te bouffer ta vie, ton énergie et te faire déprimer".

« Amiel, sais-tu pourquoi cette porte s'est ouverte ici, à cet endroit, dans ton pays, dans cette forêt canadienne, médio continentale, la forêt taïga ? » « Non, pas du tout, pourquoi cette question ? » « Car c'est important, je vais te donner la réponse : parce que c'est ici qu'est né le monde, qu'il a été créé, et c'est ici, que dans le temps, on enterrait les possédés qui finissaient par mourir. C'est pour cela que la porte s'est ouverte et qu'elle contient une partie du paradis et une de l'enfer, continue d'avancer mon ami, sans écouter, sans regarder ses images hallucinatoires ». « J'essaie, Tallyel, ce n'est pas facile, je suis un curieux ». « Si tu veux vivre, continue ton chemin ». C'est alors qu'Amiel aperçu une horde de zombies l'encerclant, l'un deux parla : « Tu nous appartiens, ce soir tu vas mourir et devenir un démon, un zombie comme nous ». Et les zombies s'approchaient de plus en plus, Amiel avait l'impression qu'il allait se faire dévorer, il paniquait, Tallyel intervint en prenant sa main et en le traînant hors de la zone d'hallucinations. Tallyel s'énerma : « Tu ne

m’écoute pas, Amiel, tu dois être plus fort et ne pas suivre l’univers des démons, ce que tu décides arriveras, si tu décides de te laisser aller à cet univers hallucinatoire, cela arrivera, tu mourras, moi aussi, et ce sera la fin de l’humanité ». « Excuse moi, Tallyel , je me suis laissé distraire, c’est nouveau pour moi, c’est difficile de ne pas céder à cela, cela paraît tellement réel ». « Cela le deviendra uniquement si tu le décides alors concentre toi, nous arrivons doucement près de la porte et les démons vont amplifier les hallucinations pour te piéger ». Amiel vit alors son cousin, Emidio, il pensa que c’était le côté du bien qui lui envoyait son cousin pour le conseiller et le protéger, c’était, au contraire, à nouveau une stratégie du mal. « Viens, Amiel, je vais te montrer le chemin, c’est moi, Emidio, enfin on se retrouve ». Amiel compris la leçon et lui répondit : « Non, tu n’es pas mon cousin, tu es le mal déguisé ». Le démon s’énerva et poussa un hurlement qui arrachait les tympan, les arbres ont tremblé, les femmes tombaient et le feu se déclarait. « Cours, Amiel, suis-moi jusqu’à la porte des dimensions », s’exprima Tallyel , tout en continuant à tenir la main d’Amiel. « Attention, il y a un trou, si tu tombes dedans, tu seras perdu à jamais entre les deux dimensions, c’est un trou noir, il mène vers la perdition, saute ». Amiel sauta et se sauva. « Ça y’es nous y sommes, Amiel, avant qu’on entre, je veux que tu me promettes de m’écouter à la lettre et d’être très prudent, ne te laisse pas avoir, car les hallucinations seront doublées dans cette dimension ». « Ne t’inquiète pas, Tallyel , j’ai compris la leçon ». D’un pas décidé, ils entrèrent, en franchissant la porte des dimensions, ils eurent une sensation de chaud, ici, tout était beau, des couleurs vives, on y voyait des enfants joués, il s’agissait d’enfants décédés, bien sûr, Amiel fut émerveillé par cet univers. « J’ai du mal à croire qu’ici cohabite le mal, Tallyel ». « C’est normal, nous sommes du bon côté et nous allons devoir affronter le mal, continue d’avancer, tu peux contempler la beauté et ne parle à personne, ne touche à rien et ne t’arrête pas ». Amiel aperçu toutes les personnes qu’il avait perdues trop tôt : son oncle décédé d’un cancer, Ramiro, son cousin Emidio, son grand-papa Divo et sa grand-mère Lucilla. « Ne t’arrête pas Amiel, je sais que ça te fait mal et du bien de voir les personnes que tu as perdu, si tu t’arrêtes, le mal viendra dans cette dimension menacer ta vie, cela fait partie de l’épreuve, de gérer tes émotions face à des choses éprouvantes ». « Je t’écoute, Tallyel , désolé, je suis perturbé, je vais quand même y arriver ». « Nous arrivons doucement vers l’autre côté, là ou vivent toutes les entités démoniaques ». Un froid glacial se fit sentir et en même temps, Amiel et Tallyel marchaient sur le feu, ils sentaient leurs pieds brûler. « Ça brûle, Tallyel ». « Pense aux bonnes choses de ta vie, concentre toi là-dessus, tu ne sentiras plus rien, c’est le mal qui nous donne cette sensation ». « Je n’y arrive pas ». « Si tu vas y arriver, concentre-toi, souviens-toi quand tu as vécu ta plus grande déception amoureuse, tu pensais aux sourires de ta filleule et ça te faisait tout oublier, fais pareil ». Il se passe quelque chose d’imprévu que Tallyel approuva, Emidio pris leurs mains et les guida vers un chemin qui leur permettait d’atteindre le mal sans danger. « Une fois que je lâcherais vos mains, vous serez livrés à vous-même, c’est là qu’il faudra combattre les hallucinations provoquées par le mal », leur expliqua Emidio.

Se dressa alors un nuage noir, un vent implacable, Amiel et Tallyel ne parvenaient plus à avancer, un ouragan se déchaîna, tout s’envolait, une voix morbide hurlait : « Partez d’ici avant que je vous massacre, sortez de mon empire, le mal vaincra, Satan est plus fort que Dieu, vous n’avez aucune

chance ». « Tallyel , on fait quoi, on arrive plus à avancer ». « Tiens ma main et suis-moi, tu dois apprendre quand même à te débrouiller sans moi, si jamais je tombais dans les mains du mal, tu dois continuer, tu ne dois pas toujours m’interroger, tu dois agir seul, trouver des solutions, c’est ce que tu fais dans ton métier, chaque jour ». « Tu as peut-être raison, Tallyel , il faut que je me débrouille un peu seul, comme dans ma vie, je tiens ta main et j’avance fort pour nous tirer tous les deux ». L’action d’Amiel fut une réussite, il sentit vivre en lui, pour un instant, une force d’un Dieu, il arrivait à tirer les deux héros pour les faire avancer dans l’enfer qui les attendait. « J’y suis arrivé, Tallyel , on fait quoi maintenant ». « Tu combats les hallucinations et tu attends que le réel démon vienne t’affronter, c’est ton entraînement, celui qui te guidera pour ensuite combattre le mal pour sauver le monde ». « Oui, comme d’habitude, c’est vite dit ». « Que dois-je te dire Amiel ? Abandonne et périssons tous ? Tu es capable de le faire ». Et soudain, tout devint calme, trop calme, à s’en poser des questions, un géant se dressa, il marchait tellement fort qu’il faisait trembler toute la forêt. « Je suis celui qui va t’écraser, Amiel. » « Et il connaît mon nom ce con, Tallyel . » « Oui, bien sûr, ici dans les deux dimensions, tout le monde sait qui tu es, le paradis se réjouit que tu sois le sauveur et l’enfer enrage de ta future victoire. » « Il ne gagnera pas, nous avons tous mis en place pour célébrer sa mort, un rituel surnois, nous nous adonnerons aux perversions les plus extrême pour célébrer sa mort. », s’exclama le géant. « Et toi imbécile, quel est ton nom », interrogea, Amiel, d’un ton moqueur et provocateur. « Comment oses-tu me parler comme ça, idiot, tu es déjà mort, je m’appelle Abaddon, je suis le démon de la destruction et je vais t’écraser comme une mouche ! » Le géant sous-estimait Amiel. « C’est ce que tu crois, tu me connais mal, démon, j’ai Tallyel pour me guider et tout le paradis est là pour me soutenir et quand je t’aurais vaincu, toute l’humanité se lèvera pour tous vous tuer, vous qui êtes la société malsaine, le mal, vous qui avez possédé tous ces gens pourris au pouvoir, et nous pourrons enfin vivre libre et heureux ». Et soudain, Amiel vit une armée d’anges derrière lui. « Amiel, nous sommes tous avec toi, nous allons te donner un coup de main, nous te guiderons afin que tu apprennes à te battre contre le mal pour la bataille finale. » « Comment t’appelles-tu l’ange ? ». « Mon nom est Azazel, il y a 42 ans que nous attendons ta venue pour la délivrance, nous voulons retrouver le royaume de Dieu. Attention Amiel, il t’attaque par derrière. » Amiel se vit une épée à la main et donna des coups au démon, comme s’il était humain. « C’est bien, continue comme ça, Amiel », cria Tallyel . Il s’enchaîne une série de coup et puis, Abaddon se releva, il paraissait encore plus fort qu’avant d’avoir reçu les coups. « Ce n’est pas possible, je t’ai assommé de coups violents. » « Ces imbéciles d’anges ne t’ont pas expliqué que ce n’était qu’un échauffement, que le mal possède des pouvoirs inégalables que nous nous entraînons depuis ta naissance pour te démolir. Cela ne fait que commencer, je te conseille d’arriver à me battre, de remporter cette épreuve, et sortir des dimensions, en franchissant la porte en courant, car même si tu gagne cette bataille, tu ne seras pas le vainqueur de la guerre, tu as intérêt à être près car nous avons passés toutes ces années à mettre au point des stratégies démoniaques pour te vaincre et instaurer le règne du mal, l’enfer sur terre, c’est le chapitre final, l’humanité doit périr, Dieu à crée l’homme aussi mauvais que nous et le mal reviendra sur terre pour l’éternité.»

"Tallyel , qu'est-ce qu'il se passe ? J'ai anormalement froid, j'ai l'impression que mon sang se glace." "C'est le cas, Amiel, ce n'est qu'une illusion si tu te concentres pour ne pas sentir cela, tu vaincras. Pense aux belles choses dans ta vie : a ta maman, ton papa, toute ta famille, ton neveu et ta filleule." "C'est ce que je fais Tallyel , je me sens frigorifié." "Lutte, Amiel, continue de penser à de belles choses." "C'est inutile, tu vas geler pauvre fou humain, tu oses défier les démons de l'enfer, tu vas y rester à jamais, ton âme sera maudite, tu ne feras même pas partie de notre clan, tu seras tourmenté", paroles diaboliques d'Abaddon à Amiel. "Non, démon, je vais y arriver et te vaincre, je vais te faire manger mon épée, et détruire tout le mal qui te possède." "Essaie un peu pour voir". Amiel n'arrivait plus à bouger, il continua de se concentrer pour se réchauffer, il pensa à au pays natal de sa maman, le soleil qui tape fort et réchauffe la peau et la bronze et d'un coup, il sentit son sang se réchauffer, il commença à bouger et tenta d'avancer vers le démon. "Je vais te détruire, démon, tu vas retourner d'ou tu viens et Satan, ton maître te châtera." Amiel sentit un instant un bouclier, une force inhumaine, inimaginable, il n'arrivait pas à avancer plus. "Ce bouclier t'empêchera de m'atteindre." "Ne l'écoute pas Amiel, tu peux encore avancer l'atteindre et le vaincre", s'exclame Radawne et en suivit les encouragements de tous les anges : "Vas y Amiel, tu vas le vaincre, nous sommes tous avec toi, imagine que tu es plus puissant que lui, imagine un soleil plus puissant que les flammes de l'enfer et libère ton imagination, sert toi en comme un arbre, le secret est celui là, par l'imagination, si tu la libères, tu peux tout faire". Amiel continua d'avancer : "Alors, Abaddon, on a du mal", se moqua-t-il, "Tu te crois invincible, je suis l'élu, parmi tous les anges, j'ai vaincu des souffrances tellement éprouvantes pour moi qu'elles m'ont fatigués et n'ont jamais réussi à me détruire et tu n'arriveras pas à me détruire, l'enfer complet ne me détruira pas car j'ai déjà vécu l'enfer toute ma vie sur terre, il est temps que les choses changent maintenant !" Et d'un coup d'épée, le démon fut transpercé, il fut désorienté, un fossé se tenait près de lui, il arrivait encore à tenir l'équilibre, il riposta. Amiel réussit à esquiver son coup, il reprit de la force et continua, frappant plusieurs coups, ratés, il finit par toucher Amiel qui fut légèrement blessé, pas assez pour abandonner. "Ne te laisse pas avoir Amiel, pense très fort que ta blessure est guérie et elle guérira, tu es du côté du mal et notre présence t'amène la force du bien, tu n'as rien à craindre, tu n'es pas seul, nous sommes tous là". "C'est enregistré les mecs, je n'ai plus mal et il va morfler maintenant". Amiel reprit tout son courage et enchaîna une série de coup d'épée, ils se trouvaient maintenant sur un pont brûlant et dans le feu de l'action, Amiel ne sentait plus rien, "Tu vas mourir Amiel, abandonne, tu n'es pas assez fort". "Prends ça et tais-toi, Abaddon, c'est moi qui vais te tuer", il continuait à enchaîner les coups, le démon ne saignait évidemment pas et il perdait de la force et l'équilibre. Le dernier coup d'Amiel lui fut fatal, il tomba à ses pieds : "Alors, démon, qui est le plus fort maintenant", "Ne me tue pas pitié, ne fais pas tomber dans le feu", "C'est tout ce que tu mérites et comme je t'ai vaincu, je vous vaincrais tous". Abaddon profita de la distraction d'Amiel pour lui mettre un coup mais cela n'affecta pas trop Amiel. "Traites, je n'aurais eu de toute façon aucune pitié, crève, abomination", et Amiel de toute sa force enfonça son épée à la main sur le démon qui n'eut pas le temps de réaliser ce qui lui arrivait qu'il fût déjà en train de brûler dans les flammes de l'enfer. "J'ai gagné, Tallyel , je l'ai eu je suis prêt". "Pas tout à fait, Amiel, pas tout à fait, il y a encore d'autres épreuves que tu dois réussir avant d'être prêt mais tu t'en es très bien sorti." "T'es sérieux,

mec, après tout ce que j'ai fais." "Oui, Amiel et ne t'inquiètes pas, ce n'est pas plus difficile que cette épreuve, tu as besoin de plus d'entraînement, il s'agit de vaincre le mal, l'enfer, pas un seul démon, tu as besoin d'apprendre beaucoup de choses et en très peu de temps, tu vas y arriver car je viens de voir que tu en es capable, j'ai foi en toi, et je savais que tu réussirais". "Bon, bref, je ne suis quand même content d'avoir vécu ce monstre et c'est d'accord, je suis prêt pour les défis, je vais sauver notre terre et tout va changer". Les anges encerclèrent Amiel pour lui donner toute l'affection et la reconnaissance qu'il pouvait lui donner, ils le soulevèrent et le lancèrent amicalement pour célébrer la victoire, celle qui précède la fin de la violence sur cette planète. "Amiel, il faut que tu saches une choses, nous avons été envoyés sur terre par les extra-terrestres, qui nous ont privé de certains sens, nous ne ressentons pas tout, seul les vrais anges, vivant au paradis, peuvent le ressentir, les démons sont ces extra-terrestre, ils possèdent plus de savoir que nous et nous n'allons pas seulement sauver le monde mais nous devons acquérir ce savoir pour guérir toutes les maladies, nous devons changer les industries de l'alimentations qui empoisonnent les humains, nous devons tout savoir si nous voulons sauver et changer cette planète, ce travail sera long et certainement épuisant, il faut que tu t'y prépares correctement." "Je suivrais tout tes conseils, Amiel, juré, je te fais confiance, c'est moi qui t'ai créé pour me protéger, avec l'aide de Dieu", dit Amiel, avec un énorme sourire, il prit Tallyel dans ses bras et ils eurent un bon moment de rigolade ensemble, "Viens, Amiel, nous devons sortir par la porte de deux dimensions et rejoindre la réalité, nous avons beaucoup de choses à faire, avant il faut qu'on dorme assez pour être en forme". « Allons-y mon bon vieil ami".

Les anges restèrent au paradis, Amiel et Tallyel retournaient dormir chez Amiel, la nuit avait été éprouvante, il leur fallait du repos. "Dis moi Tallyel , tu viens du ciel, m'amenant un monde nouveau ?" "On peut dire ça comme ça Amiel, tu m'as créé, tout tes rêves, ta volonté de bonheur, ton désir de la paix sur terre, ton tempérament serein, qu'on pouvait admirer dans les années 70, ton amour pour les enfants, ta bonté, même si tu n'es pas parfait car nul n'est parfait, Dieu aussi à fait des erreurs, ton besoin d'amour, ton besoin d'action, ton côté rebelle et marginal, refusant les lois imposées par le mal, ton dynamisme et ta force inépuisable, tout cela m'a créé, il te fallait un jumeaux qui gère ce que tu n'arrives pas à gérer et nous fusionnerons en temps voulu. Tu es né pour être un vainqueur, quoi que les gens disent de toi, c'est pour cela que tu as été beaucoup critiqué car tu es réaliste, tu as compris que la vie n'est pas celle imposée sur terre, tu as compris que l'être humain, en se dressant contre la mal à tout à y gagner, parce que tu oses dire ce que les autres ne disent pas, ce dont ils ont peur, ils aiment se terrer dans leur fausse vie préfabriquée et subir la soumission, plutôt que de creuser plus loin, découvrir les vérités, et abattre les murs qui nous bloquent pour rejoindre la vraie vie, celle créée par Dieu. Dieu qui est chacun de nous, Dieu qui est la vie, Dieu qui nous apprend chaque jour, Dieu c'est toi, Dieu c'est moi, Dieu c'est nous, il apparaît sous divinité, Dieu est un être humain, Dieu peut être n'importe quel être humain". "Ta vie, tu la décides, car même au-delà de cette imposition dans une société artificielle, on a toujours le choix : le choix de ne pas se droguer, ni de devenir alcoolique, le choix de se battre, le choix de faire les bons choix, de choisir le meilleur pour nous, de vivre nos passions, de vivre pour ce que nous aimons, le choix de ne pas aimer quelqu'un qui te veut du mal, le choix d'ouvrir les yeux, le choix de ne pas

accepter et celui de se rebeller, ta liberté, au-delà de celle dont on te prive, existe quand même." "Je comprends Tallyel , j'ai fait beaucoup de chemin pour comprendre tout cela et je l'ai compris car je suis quelqu'un qui observe beaucoup, qui réfléchit beaucoup, avec un bon ressenti et un bon instinct. Mon gros problème, c'est que je ne l'ai jamais assez écouté, j'ai toujours plus écouté mon cœur". "Amiel, écoute ton cœur avec qui le mérite, le mal est vicieux, le mal est rusé, il mène une double vie, gentil avec toi et hypocrite dans ton dos, il s'entoure d'autres gens malicieux, il fait tout pour te bernier et te détruire, tu as compris, enfin, maintenant, tout cela, à force de salles blagues." "Oui, j'ai compris, je suis encore trop sensible et je n'écoute parfois pas mon instinct, je suis néanmoins beaucoup plus fort, je maîtrise mieux ma vie, j'apprends à ne plus avoir peur et à avoir confiance en moi, c'est moi qui démolis ceux qui veulent me démolir, les textes de ma musique révolutionnaire m'aident beaucoup." « Sers-toi de tout ce qui est fort en toi, sois encore plus haineux, la haine est justifiée quand elle sauve la vie d'autres hommes, ta haine sera positivée dans le combat." "Je suis crevé Tallyel et j'avoue que j'ai peur." "Tu ne dois pas, les anges et moi t'aideront, tu ne seras jamais seul et c'est toi qui provoques cela, tout comme tu t'entêtes à aller vers des femmes qui ont besoin d'aides, c'est très bien d'aider les gens, on n'aide pas les gens mal intentionnés, le mal ne change pas et le mal te ruinera, tu sens le mal, tu dois t'en éloigner, tout cela sera terminé quand nous aurons finis d'exterminer le mal et tout redeviendra comme cela doit l'être". "Les anciennes civilisations vivaient plus dans la misère et vivaient mieux, tout le monde était solidaire et aidait leur prochain, on avait besoin d'Internet pour communiquer, l'évolution, c'est bien, pourtant la communication se perd, tout est falsifié, nous sommes trompés, nous n'avons aucune intimité, nous n'avons pas évolué dans le bon sens, c'est pour cela qu'il est programmé que tu sauves le monde, au nom de tous les humains, ils te suivront." "Tu es un meneur né, tu es un roi qui n'a pas besoin de richesse, tu es à la recherche du bonheur depuis toujours, tes intentions sont bonnes, maintenant tu être assez mauvais avec qui tu dois l'être, nous l'avons appris ensemble, même Dieu sait qu'il faut combattre le mal par le mal, comme je l'ai dis, nous sommes chacun Dieu, et sans nous, le pouvoir du mal ne fonctionnera plus, ils n'auront pas le choix, ils seront vaincu, c'est écrit, le mal l'emportera sur le bien et tout le monde sera content, le mal retrouvera la raison et le monde sera sauvé, l'histoire finira bien car l'humanité ne sera pas assez idiote pour se détruire toute seule, le peuple se réveille doucement, les paroles censées ne servent pas à rien, se taire n'aident personne, il ne faut pas seulement parler, il faut agir et nous aiderons le peuple à se dresser contre le mal et tous ensemble nous mettrons un terme à cette mascarade, une leçon d'humanité, nous bâtirons un nouveau monde, celui dans lequel nous aurions du vivre depuis si longtemps."

« Dans mon monde, Tallyel , il n'y a plus de guerres, le terrorisme est mort, on ne bat plus pour les religions, tout le monde s'adapte aux cultures, on entend le silence et on entend plus aucun bruit de bombes. Dans mon univers, les gens s'aiment, les amoureux vivent un amour éternel, la perversion à disparut de tous les esprits, on n'est pas des anges, on est des humains, ces idées préconçues qu'il faut que le monde soit viril et dur n'existent plus. Je ne suis pas un leader, j'ouvre les yeux. Sur cette planète, les fleurs sont belles et odorantes, on a réduit la pollution, les oiseaux chantent le bonheur, les enfants rient et on en voit plus un seul mourir de la leucémie, on fait tout pour éviter les maladies,

on soigne la terre. Dans mon monde, Tallyel , les vaccins contre les maladies créées par l’homme sont dévoilés et on soigne mieux encore les gens, on guérit beaucoup, on a trouvé une solution pour le nombre d’habitants. Dans mon monde, Tallyel , nous sommes de vrais être humains soudés, comme dans les générations anciennes et un « Hitler » ne montra surement plus jamais au pouvoir, plus de dictature, la mort de la politique, l’anarchie totale pour un peuple heureux, qui a ce qu’il mérite, dans ce monde, la souffrance n’existe plus car tout cela à été crée par l’homme, qui s’entête à détruire l’œuvre de Dieu, voilà ce qui est mon univers, pas la vie que je vie, celles que nous vivons. »

« Tout est dans tes paroles, Amiel, je ne t’ai mentis sur rien, tu es bien l’élu, tu es bien celui qui délivrera à nouveau le peuple, tu as été choisit car c’était écrit. Nous devons découvrir tout ce qui nous est caché et laisser mourir le peuple, nous devons briser toutes les barrières, nous devons laisser mourir la politique, une destruction pour une reconstruction positive, nous devons arrêter de nous laisser marcher sur le pied, leur montrer que tout ce qu’on leur fait croire dans les médias est faux, leur faire comprendre qu’ils ont tous le pouvoir de changer tout ça par l’Union. » « Nous allons profiter de mes compétences d’informaticien et de musicien, Tallyel , nous allons pirater le système informatique et diffuser sur tous les écrans notre message, nous ferons également passer notre message par la musique, nous devons réussir cette mission, nous devons être convaincants, ils doivent nous croire et nous suivre. »

« Très bonne idée, Amiel, ça j’avoue je n’y avais pas pensé, alors je vais t’aider à mettre cela en place, cela nous permettra de dresser une horde assez puissante, celle de la vérité et de la délivrance, nous devons vaincre le pouvoir, qui est le mal, qui va finir par nous détruire, et cela avance de plus en plus vite, je n’ai pas le pouvoir de voir exactement les choses, nous allons devoir les découvrir, nous n’allons pas laisser faire ça ». « Nous allons utiliser notre intelligence, j’ai imaginé plusieurs fois ce plan, juste en rêve, juste dans un élan d’espoir pour changer les choses. » « Ton rêve n’est que la réalité, Amiel, tu as pensé à ça car Dieu t’as permis de concrétiser à ton idée, la délivrance du monde. » « Avant cela, mon ami, ange, nous devons en savoir plus découvrir des choses flagrantes et dangereuses, des choses qui vont motiver le peuple à se dresser contre le pouvoir, qui vont les convaincre de ne pas laisser faire ça ou nous mourrons tous, ils sont encore trop aveugles. » « Il y a en revanche une chose dont j’ai peur, qui n’a rien à voir avec cette mission, Tallyel ». « Quoi mon ami ? » « Eh bien, j’ai 40 ans et j’ai passé une bonne partie de ma vie à traiter mal mon organisme, ma gorge, en fumant du Cannabis et des cigarettes, parce que je n’étais pas bien dans ma peau, j’ai peur d’un cancer, je ne veux pas mourir jeune, ni perdre mes cordes vocales, j’adore chanter, je dois continuer et sans cela, je mourrais ». « N’ai pas peur mon ami, tu as commencé à te soigner, tu es encore jeune, tu vas te refaire une sante, je n’ai pas dans mes prémonitions ta mort. » « Si tu arrêts dès maintenant de fumer et que tu gardes ta volonté de t’en passer, en faisant aussi du sport et en soignant ta gorge tu éviteras le pire. Dieu entend tes prières, tu as entendu la bonne nouvelle pour ta maman, elle va survivre et cela t’as ouvert l’esprit sur une chose : de ne plus t’énervé sur elle et de la traiter comme une princesse, car c’est une mère formidable ». « Oui, je l’aime plus que tout et je la veux près de moi, et pour elle, je vais me soigner et me refaire une santé, pour elle, je vais sauver le monde et pour elle, je vais réussir ma vie, le processus à commencé, je suis motivé et en pleine forme, d’ailleurs, je vais avoir du mal à dormir. » « Prend ton homéopathie mon brave

car il faut que tu dormes, nous avons beaucoup de choses à faire demain, nous allons faire au plus vite pour concrétiser ton idée ingénieuse et nous allons dénoncer le mal qui vit sur ce monde, à travers tout l’univers, ça va marcher car j’ai demandé à Dieu de nous donner les idées et le pouvoir nécessaire pour que nous arrivions à diffuser tout cela, nous devons courir à la recherches d’infos, au maximum et faire notre montage vidéo, écrire ta chanson qui sera la cerise sur le gâteau pour nos téléspectateurs. » « Tu auras en même ton heure de gloire et ton talent sera découvert, je vois dans mes visions que tu vas finir grand artiste, tu n’auras même plus besoin de travailler, tu ne feras pas que du Metal car tu aimes d’autres styles de musiques, accessible par tous mais la musique va devenir ton métier, tu vas réussir dans ce domaine, tu seras bien entouré, tu vas bien finir ta vie et tu répandra la bonne parole, celle de Dieu, qui est celle de chaque être humain, ils ont juste oublié les vrais valeurs de la vie, le mal, par le pouvoir, ayant fondé une société de débiles en a fais des robots, nous allons les aider à redevenir des êtres humains sensibles et redonner un sens au mot humanité.»

« J’ai toujours été contre les injustices, Tallyel , même si une personne est dans mon entourage et qu’elle n’est pas un bon ami, si je sais des choses négatives le concernant, j’ai envie de lui dire, si je ne lui dis c’est parce qu’à force, je n’ai plus envie d’avoir d’ennuis. Je me mets souvent à la place des autres, je n’aime pas voir les autres souffrir, je suis très émotif et vite perturbé quand quelque chose de grave arrive à quelqu’un que je connais. Je suis très sensible à la mort, quand un proche ou une connaissance meurt, surtout si elle est jeune, cela me touche très fort. J’aime prendre des nouvelles des gens que j’aime bien, s’ils ont des soucis de santé, même si je les vois rarement, j’aime les savoir en bonne situation. Je ne suis pas de ceux qui sont jaloux du bonheur des autres, je ne suis pas ceux qui se réjouissent des malheurs de l’autre, je suis à la foi sociable et solitaire, j’évite de souhaiter du mal aux autres, même si j’ai la haine contre certains, je suis humaniste. » « Je sais tout cela, Amiel, je suis une partie de toi et je dois aussi t’expliquer que tous les mauvais côtés qui vivent en toi et que tu n’aime pas, comme les crises de nerfs quand tu es a bout et que tu n’arrives pas à maîtriser, tes gestes violents dans ces cas là, tes paroles blessantes que tu ne penses pas, quand tu parles à des gens que tu aimes, tes moqueries parfois, juste parce que tu aimes rire de tout et qui parfois sont mal placées, même si ce n’est pas avec une intention méchante, tout cela se produit quand Barbatos possède ton âme. Il y a des moments ou tu es plus faible car tu n’es pas seulement hyperactif, tu es hypersensible. On ne choisit pas ce qu’on est, sa famille, ni comment ont né, mais on est capable de lutter et de tout changer, chaque être humain possède ce pouvoir, un pouvoir qu’il oublie souvent, il suit une société perdue et il se soumet à un pouvoir qui causera sa perte. » « En gros, nous ne sommes pas trop responsables de nos mauvais actes, pourtant quand je me défends par les paroles méchantes contre ce qui est mon ennemi à ce moment, cela me procure du plaisir de lui fermer sa bouche. » « Ce n’est que l’illusion de satisfaction que le démon te procure, Amiel, tu dois faire très attention et changer tout cela, nous avons besoin que tu maîtrises cela pour réussir. » « Si tout ce que tu dis est vrai, Tallyel , alors pourquoi n’arrive-t-il pas totalement à me posséder ? Et pourquoi mes rêves ne se réalisent pas tout à fait comme je le voudrais ? Pourquoi n’ai-je pas été un grand artiste reconnu ? Pourquoi je galère pour trouver une stabilité ? Pourquoi n’ai-je pas eu d’enfants ? Pourquoi ai-je étudié l’informatique pour prendre des boulots qui

me satisfont qu’à moitié parce que je ne trouve pas ce qu’il me faut ? »
« Barbatos ne te possède pas tout le temps car tu es assez fort pour chasser le mal, pour le reste, tout cela va venir, il faut passer par des phases dans la vie, avant d’arriver à ce que l’on veut. » « Oui, ces phases sont anormalement longues chez moi, j’ai un parcours atypique, alors que d’autres ont plus de chance que moi, ont fait les mêmes études que moi et ont vite trouvé le travail idéal que je cherche depuis un moment. » « Parce que la chance a tourné rapidement pour eux, il n’y a pas vraiment d’explications, tu as demandé à Dieu de ne pas te faire périr et tu t’en sors tout le temps, tu n’as jamais de gros ennuis et il protège aussi ta santé. Dieu, qui est ce que tu as envie d’être, c’est que tu y crois, qui le fais vivre, c’est tout ce qui est bon en toi qui te sauve du mal, tu n’es pas un démon pour cela, ta maman t’as donné le nom d’un ange, pour cela, pour que le bien soit en toi et pour que cette partie d’ange en toi se défende contre le mal et tu arrives quand même toujours à chasser le mal pour laisser place au bien car tu n’es pas quelqu’un de mauvais, tu es un ange, possédé par moment par Barbatos et tu te délivreras du mal, en te battant et en sauvant le monde, tout cela tu le fais pour toi aussi. » « Il y a une vie que je suis insatisfait et pas heureux dans ma vie. » « C’est parce qu’il fallait attendre cette révélation pour que tout change, nous t’avons mis à l’épreuve, moi et Dieu, nous avions besoin de savoir si tu étais réellement l’élu, si tu étais assez fort pour combattre le mal, en supportant tout ce qui t’es arrivé, tu as mûri, tu as appris beaucoup de choses dans la vie, tu as appris à être fort, à ne plus tomber en dépression, à mieux te défendre face à l’ennemi, tu es prêt maintenant, quand nous aurons finis ton entraînement, tu seras fin prêt et toute cela va non seulement sauver le monde, changer les gens, et aussi changer la vie, la chance te sourira, Dieu ne pouvait pas te donner le bonheur absolu dont tu rêves tant que de mauvaises pensées ou des mauvaises actions, même si elles ne sont pas très graves, étaient dans ta vie. »

"Tu as une partie du mal qui vit en toi, Amiel, rien grand chose de grave, tu as juste tendance par moments à céder aux plaisirs du mal, qui peuvent aussi être de bonnes choses, qui te font du bien certes... Tu as tendance à oublier la morale, à oublier le bien qui vit en toi et tu oublies qu’il faut être bon dans la vie, la vengeance par les mots de réalité, qui blessent, te procurent jouissance interne par rapport au mal qu’on te fait. Je sais qu’il n’est pas évident de ne pas céder aux tentations, qu’un homme n’est pas parfait, tout le monde se laisse tenter, les plaisirs doivent être par moment assouvis, il faut y réfléchir, tu es très fonceur et tu ne te rends pas compte, souvent, des conséquences et tu as l’art de te mettre dans les ennuis." "J’ai remarqué un peu cela, Tallyel, je ne pensais pas que c’était grave car dans ce que je fais, je fais toujours attention à ne pas faire de mal aux gens que j’apprécie où que j’aime, les autres qui sont responsables de mes douleurs n’ont pas d’importance dans mon cœur, ce ne sont pas des gens qui souffrent, ce sont des démons sans pitié, ne pensant qu’à leur existence abominable. Mis à part quand je m’énervais avec mes parents car ils sont très protecteurs, le souci c’est mon grand désir d’indépendance, et depuis que ma maman est tombée malade, je ne sais plus être méchant avec eux, pourtant mon papa est énervant car il est têtu, je me suis juré des les encourager et de les aider, j’ai écrit une chanson pour ma mère, dans sa langue natale, l’Italien, ça l’a aidé, c’était mon désir le plus cher, plus que tout le reste. Ce qui me fera en écrire un autre en Anglais, parlant de notre complicité, d’une éternelle forte affection. Je

suis encore plus attaché à elle, je lui sonne souvent dès mon réveil, j'ai besoin de ses nouvelles, alors qu'avant quand elle me sonnait trop, cela me dérangeait parfois, pas parce qu'elle me dérange, juste parce que j'étais trop dans mes projets et j'aime avancer, faire des projets m'aide à survivre." « Amiel, il faut qu'à terme, tu arrives à ne plus céder aux tentations, c'est Barbatos qui essaie de t'habiter et à force, si tu te laisses trop aller, il arrivera à ses fins et ce sera la fin du monde, jusque là, tu as bien vécu tout cela, avec des séquelles, tu as toujours tenu bon pour ne pas céder à la folie du mal. Tu as vécu des moments de plaisirs dans ta vie, beaucoup de déceptions et de négatif, tu as aussi bien vécu, tu devrais juste ne plus céder aux mauvaises tentations, et fumer la cigarette et le Cannabis en font partie." "Je sais, Tallyel , il y a une partie en moi forte qui lutte contre tout et une autre qui a tendance à faire des bêtises, pas si grave, que j'ai envie de faire sur le moment et puis que je regrette, je me perds parfois, je perds les pédales, j'ai besoin d'action et de changements, comme un clown, je me sens poussé à faire des choses, et quand j'ai fait ces choses, d'un coup je redeviens normal et ma moralité parle." "C'est quand Barbatos te possède, il essaie de te faire perdre la raison, depuis toujours, il connaît tes faiblesses, il connaît ton caractère et il sait que tu es bon, tu dois être encore plus fort." "C'est d'ailleurs pour cela que j'écris sur le mal, de manière à me libérer de mes colères, de mes souffrances, ainsi que mes révoltes." "Continue comme cela et surtout à fuir quand le mal essaie de te posséder, pense à autre chose, rentre chez toi, fais autre chose, ne cède pas." "Je tacherais Tallyel et il me faudra encore certainement du temps pour maîtriser tout cela." "Nous allons te former et travailler tout cela ensemble, nous allons simuler le mal pour t'aider à lutter contre lui. Nous les anges, nous avons ce pouvoir, que nous ne pouvons utiliser que par nécessité et ici c'est le cas, nous allons maintenant dormir un peu. Tu as su vaincre le mal dans la porte des secrets, ou vit le bien et le mal, nous allons commencer les choses sérieuses, nous commencerons par ce que je viens de te dire et ensuite, nous retournerons combattre de vrais démons, tu as encore beaucoup à apprendre et tu sais apprendre très vite, je suis certain de ta réussite, notre mission n'échouera pas, nous allons libérer ce monde du chaos, du mal, car si nous ne libérons pas ce monde, il va périr à jamais, c'est la seule chance que nous avons de nous sauver et cela changera tout, tout peut redevenir beau."

"Il y a des choses qu'on ne peut pas et/ou qu'on ne veut pas confier, on a parfois des pensées qui sortent du cadre de ce que l'on est, on peut être quelqu'un de bien et parfois dévier de sa vie structurée et honnête, que ce soit en pensée ou en action, même si on reste toujours correct, même si on ne fait de mal à personne, car au final, on ne fait pas de mal. Nous ne sommes pas des pédophiles qu'on devrait torturer et tuer, nous ne sommes pas des tueurs en série, ni des terroristes agissant au nom des religions, qui n'est qu'une excuse. Le pire, là-dedans, c'est quel que soit le cas, tout vient d'un seul organe humain : le cerveau, qui justement, s'évade parfois dans le spirituel, du bon côté et aussi du mauvais côté, la société a contribué à nous faire changer, alors que nos parents nous ont appris des valeurs pures, nous ont conduit vers une mentalité saine, des principes et une morale d'acier, que l'école, les médias, le pouvoir et la société ont bousillés." "Amiel, le plus important est de n'avoir fait aucun mal à aucun être humain et même dans la vengeance, si cette personne t'as fait du mal, cela lui donne aussi une leçon, des choses qu'il ne regrettera peut-être pas tout de suite ou qu'il ne réalisera que dans des années, aucune action dans la vie n'est

perdue, sauf la perte d'énergie par la colère ou en se laisser aller, même s'il y a des gens qui sont irrécupérable. Par contre, personne ne change, on accepte cette personne comme elle est ou elle n'est pas faite pour vivre avec nous, en tant qu'amis ou petite amie. Cela va encore changer Amiel, il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre, il s'agit de croire plus en l'univers, au pouvoir de l'homme, de faire de bonnes choses, il s'agit de revenir en arrière, là ou on avait des valeurs, là ou le vice ne dominait pas le monde, pas l'époque ou la religion dominait le monde, revenir en arrière, et aussi en changer les mauvaises choses, l'homme ne doit pas dominer le monde, il doit le construire du mieux qu'il peut, le partager, avoir ses propres valeurs, arrêter de le détruire. Ce qui a été détruit ne sera pas reconstruit, tout peut néanmoins encore être sauvé. De nouveaux métiers seins peuvent être créés, on peut mettre fin aux guerres, au terrorisme, à toutes ces abominations créées par l'être humain à l'instinct destructeur. Il ne l'était pas avant que le mal envahisse le monde. A travers toute cette morale, tu trouveras la force et l'énergie nécessaire, tu y trouveras une cause, pour ta maman, ce serait une bataille personnelle, tout le mal et la haine contre les injustices dans tes chansons, tu vas avoir l'occasion de le libérer, de te sentir mieux, plus paisible, plus satisfait. Il est temps de réunir toute ton œuvre, les gens vont te connaître et surtout reconnaître ton art et le mystifier. Tout ton travail portera ses fruits, tu n'as travaillé pour rien mon ami, tout être humain est capable de créer et est récompensé un jour pour son travail, c'est vers cette conception que nous irons. Demain, nous irons de nouveau nous promener dans la forêt, nous entraîner près des forces de la porte, afin d'en subir les conséquences et réussir à se concentrer. Un entraînement spécial, difficile, fatigant, tu dois te reposer maintenant, les prochains jours seront très complexes et fatigant pour toi. J'ai tout préparé pour que tu travailles dans de bonnes conditions, inconsciemment, c'est toi qui a préparé tout ça sans le savoir, à travers moi. Tu as beaucoup d'imaginations, tu as beaucoup de bonnes idées, tu as juste besoin de mon aide pour concrétiser tout cela. C'est le combat de toute ta vie." "Je me reconnais dans tout ce que tu dis, Tallyel, sache, en revanche, que je ne laisserais pas tomber le côté un peu plus obscur en moi, du Heavy Metal et du Hard Rock, rempli d'énergie, ma musique sera tout ce dont j'ai envie qu'elle soit, car le mal peut revenir si la société se laisse encore aller aux fantaisies de la perversion, sous toutes ses formes et je serais toujours là pour empêcher cela." "Mon ami, il est écrit que ton art ne changera pas, ta vie va seulement commencer, Barbatos ne te possèderas plus jamais, et tes mauvais côtés seront anéantis, aucune mauvaise chose ne pourra désormais t'arriver, tu seras un prince sans richesse, un roi, comme tu le chante si bien. Tu seras un porte-parole, tu vas crier au monde entier la vérité, qu'ils refusent d'admettre, faire tomber les masques et les voiles de ceux qui aiment vivre dominés et masqués car ils ne sont pas assez courageux pour lutter. Avec toi ils auront le courage, nous allons exécuter notre plan, dès que ton entraînement sera terminé, nous nous connecterons sur tous les réseaux de chaque écran de l'univers pour dénoncer toutes les injustices, exprimer nos émotions et nous allons soulever le peuple vers la victoire."

"Il y a donc des choses qu'on garde en soi, qu'on emporte dans son cercueil, Amiel, parce que c'est mieux comme cela, parce que cela ne regarde que ce soi, parce que cela n'apporte rien de le révéler, parce qu'on n'en est peut-être pas fier ou pour d'autres raisons." "Ce sont nos faces cachées, celle qu'on doit garder pour nous, celles qui font de nous que nous sommes spéciaux, celles

qu'on révèle à petit feu dans l'art, si on est un artiste, celles qu'on laissera peut être dans notre testament ou celles que nous ne dirons jamais, personne ne nous y force, je sens tout cela depuis tout petit, Radwan, et je t'avoue que c'est aussi excitant d'avoir des secrets et de ne pas tout partager, chaque être humain en a besoin". "Exact, Amiel, sans cela, tout serait trop simple, si la vie n'était faite aussi que de bonnes choses, ce serait trop facile. Nous allons créer une nouvelle société, ou tout sera plus facile, ou l'on usera plus son âme pour survivre, car c'est quand même la base de la vie. La vie, c'est profiter, c'est découvrir de nouvelles civilisations, des choses intéressantes, de nouvelles cultures. On ne peut pas tout aimer, à moins d'être inhumain, on ne peut pas savourer toutes les découvertes, cela n'empêche pas d'être stable, c'est juste un besoin humain et qui émerveille, rend heureux." "Allez, Amiel, va te préparer, nous allons déjeuner et partir nous entraîner dans la forêt." "Voilà, Tallyel, moi je suis prêt, je suis chaud, j'ai envie d'apprendre un maximum de choses, je suis prêt à apprendre pour me battre, je veux la victoire". "Calme toi, Amiel, nous ferons ce qu'il faut pour ça." Amiel et son jumeau, qui fait partie de lui, se mirent en route, ils marchaient lentement et puis Tallyel, suggéra de courir un peu, Amiel courrait et faisait un peu le fanfaron en rigolant. "Amiel, tu peux rire, concentre-toi tout de même sur ton entraînement, tu es ancien fumeur, concentre-toi pour tenir le plus possible au niveau du souffle, ensuite, nous nous arrêterons et j'exercerai une pression sur tes poumons pour enlever le poison que tu y as injecté pendant des années." "Tu es capable de faire cela aussi, Tallyel ?" "Evidemment, je suis un enfant de Dieu, je suis un ange, en plus d'être une partie de toi." "Arrêtons-nous ici". Tallyel s'approcha d'Amiel : « Laisse-moi d'abord sentir l'état de tes poumons." Il mit sa main sur la poitrine d'Amiel. "Tu es un peu encombré, Amiel, malgré qu'il y ait un moment que tu ne fumes plus régulièrement et moins, tu n'es pas en danger, tu ne dois plus fumer, je vais purifier tes poumons pour te rendre une santé meilleure et que tu récupères ta condition physique. Nous allons également faire du sport aujourd'hui et je vais aussi m'occuper de te faire perdre du poids, pour ta santé, et aussi pour être plus rapide pour vaincre l'ennemi." "Dès notre retour, pour le repas de ce soir, nous allons changer ton alimentation et tu prendras les compléments alimentaires que je vais te trouver dans la forêt, c'est la première chose à faire. La deuxième chose que nous ferons est de purifier l'esprit, t'apprendre à vivre autrement et à être plus en communion avec la nature et faire attention à ton corps, je ne changerai pas tes passions, tu pourras continuer l'informatique et la musique, aussi, tu vas plus t'occuper de ta santé, tu en rêves de toute façon, de te refaire une santé." "Oui, Tallyel, j'ai besoin de ton aide, car je suis fort, pourtant je cède vite à la tentation de la cigarette ou du Cannabis, je cède vite au temps à passer sur mes projets, plutôt que de pratiquer le sport régulièrement car je suis fort occupé, peut être devrais-je m'organiser différemment, je vais avoir besoin de ton aide pour tout cela, Tallyel, par moment, j'ai l'impression de me parler à moi-même." "Ce n'est pas tout à fait le cas, car ta partie de toi, qui fait ce que je suis est dans un autre corps, que je libérerai lorsque tu n'auras plus besoin de moi." "Tu vas me quitter jusque-là fin de mes jours ?" "Non, je serais toujours là, si tu as besoin de moi, il suffira de me faire apparaître à nouveau et je vais t'apprendre à gérer cette partie seul, tu n'auras plus trop besoin de moi, tu réussiras ta vie, tu auras tout ce que tu voudras, lorsque tu auras libéré le monde du mal, à l'aide de toute la population, il faudra du temps, quand je dis que le temps est compté, c'est qu'il ne faut pas trop traîner, et cela ne va pas se faire sur quelques jours, nous

avons beaucoup de travail, et j’essaie aussi, surtout, de te ménager, afin de te garder fort jusqu’à la fin de ta mission."

« Amiel, arrête-toi là, reste immobile, commence par prendre une grande respiration, dis-moi ce que tu ne supportes plus dans ta vie en ce moment. » « La première chose est les femmes » dit Amiel avec un grand sourire. « J’ai eu diverses femmes avec des caractères différents, le scénario est toujours pareil comme si elles avaient toutes le même cerveau et donc la même mentalité de merde. Il y a toujours des choses qui ne vont pas, qui ne s’arrangent pas, je ne trouve jamais quelqu’un avec qui ça colle parfaitement, quoique la perfection n’existe pas, pourtant il faut que cela colle un maximum. Sois-je tombe sur des filles qui me font croire qu’elles m’aiment et elles se moquent de moi, essayent de me manipuler et quand cela ne fonctionne pas et que je ne me laisse pas faire, elles me font des sales coups en cachette. Soit, je tombe sur des filles qui ont des problèmes d’ordre psychologique : elles sont jalouses possessives, elles me rendent dingue avec ça et d’autres choses, soit trop moderne et aiment plaire, soit sortie on dirait qu’elles sortent des années 40. Essayant de me changer et vivant toujours dans le passé, finissant par tout foutre en l’air et me donnant envie de ne plus les voir. Et plus j’avance, moins je supporte les femmes, je m’énerve vite, je me lasse vite de leurs stupidité, folie exacerbée, je me mets en colère et je suis méchant sans le vouloir, elles cherchent ça et puis jouent les victimes. » « Amiel, tu dois trouver ce qui te convient, soit ça fonctionne, tu peux prendre patience jusqu’à un certain point, soit cela ne fonctionnera jamais, on ne change personne et si tu n’arrives pas à t’entendre, s’il y a plus de mauvais moments que de bons, il faut laisser tomber, il faut te détacher, le plus vite que tu peux et passer à autre chose. » « J’en ai marre de tout recommencer et je me dis qu’elles sont toutes folles, égoïstes, méchantes, sournoises, vicieuses et profiteuses. » « Il faut de la chance pour trouver la bonne et de la patience pour attendre le bon moment avec la bonne personne, le temps que tu perds avec celles qui ne te conviennent pas, tu ne le rattraperas jamais, cela n’en vaut pas la peine. Maintenant, je vais te demander de t’imaginer la femme idéale pour toi, surtout au niveau du mental, je veux que tu te mettes en situation de bonheur total, imagine qu’elle est parfaite pour toi et que tu vies un bonheur absolu, celui que tu as toujours désiré. » « Et cela à quoi pour objectif ? » « Apprendre à éliminer ce que tu ne supporte plus dans ta vie, transformer le négatif en positif, mon ami. » « Cela ne fonctionne pas comme ça dans la vie, on est obligé de quitter quelqu’un qui, peut être avec qui cela ne fonctionne pas assez bien, qui est trop différent, qui n’a pas du tout la même mentalité, c’est douloureux car quand on a des sentiments, c’est difficile de quitter quelqu’un et des fois, je n’y arrive pas ou trop tardivement, ça m’est arrivé plusieurs fois ces dernières années. » « Et au final, c’est toi qui en as souffert, tu recommences chaque fois la même erreur, alors soit tu arrives à mettre les choses au point et cela change, je parle de situations, un être humain ne peut être changé, et vous avancez, soit ça n’avancera jamais et tu perds ton temps ! » « Imagine cette femme, tu peux imaginer celle que tu aimes actuellement, et imaginez ce que tu aimerais qui change, au niveau de son comportement. » « Et bien, elle est très amoureuse, et moi aussi, et c’est flatteur, elle revient néanmoins toujours à la charge avec les mêmes choses, à ne pas me faire confiance et à me ravager avec ses crises de jalousies injustifiées, comme si j’allais aller vivre sur une montagne car je risque de croiser une femme

n’importe où. Et elle, en contrepartie, il y a un autre défaut qu’elle pourrait tout à fait changer et cela serait le paradis, entre ça et ses paranos de jalousies injustifiées, elle insiste et son excuse est toujours qu’elle tient à moi et qu’elle a peur. Ce n’est pas en étouffant quelqu’un et en ne lui faisant pas confiance, en le rendant malade, qu’on arrive à garder son amour. La possession éloigne une personne et finit par la dégoûter d’une relation, d’autant plus quand il n’y a rien à dire sur la personne et qu’on insiste sur des choses qui sont fausses, qui n’existent que dans sa tête. » « Ferme les yeux et imagine la sans ses choses qui te font enrager. » « C’est très bien, elle est belle et gentille, attentionnée, elle me fait des câlins, comme toujours, je n’ai pas à me plaindre de ça, elle est fort attachée, et ses câlins sont touchants, ses baiser sont si doux. » « Le problème, Amiel, est donc que les choses qui ne te conviennent pas ne changent pas ? » « Oui, c’est cela, Tallyel , c’est triste car s’il n’y avait que ça, je n’aurais pas à me plaindre, car le reste ne le regarde qu’elle et n’est pas très grave, car c’est vrai, elle est fort différente, et il y a beaucoup de choses où je suis en totale opposition, ce n’est pas le plus grave, ce qui est le plus grave est ce qui atteint mon couple et en plus, elle a un problème d’alcool qu’elle n’avouera et ne soignera jamais. Je rêve d’une histoire paisible et j’en ai marre des disputes incessantes et de devoir gérer quelqu’un. »

"Que ressens-tu Amiel en ce moment ?" "Tout va bien, vu que je fonctionne beaucoup à l’émotion, quand mon histoire d’amour fonctionne ou que j’ai d’autres choses dans ma vie qui fonctionnent. Si je n’ai pas d’histoire d’amour, comme le travail, la musique, les projets, ma famille, je suis au summum surtout quand tout fonctionne et cela se dessine doucement, vu que j’ai trouvé un nouveau travail. Mon ancien travail me rendait malade, je ne supportais pas la route qui était une salle route et mon responsable est un incompétent qui préfère accuser ses employés de son incompétence, et s’acharnait sur moi, car j’étais le dernier arrivé. Il avait son "chouchou", qui était son grand ami et puis l’autre aussi, il s’acharnait sur lui, beaucoup moins car il avait besoin de lui. Mon histoire d’amour reste plus ou moins stable, avec ses soucis et on sent qu’il y a de l’amour des deux côtés, j’ai espoir que cela se stabilisera." Du moins, c’est ce qu’Amiel pensait à ce moment là avant de découvrir la vérité ... "C’est très bien Amiel, je te demande comment te sens-tu ?" "En forme, Tallyel , paisible, joyeux et heureux." "Parfait, nous y sommes, maintenant imagine toi dans ton ancien travail, avec ses mauvaises conditions et ce que tu ressens, quand tu y seras, tu me le dis, tu dois te retrouver exactement dans le même état que tu étais. Imagine-toi au volant de ta voiture, dans tes crises d’angoisses." "Pourquoi tu me demandes de me sentir mal, Tallyel , d’une chose, un poids dont je me suis libéré depuis des mois ?". "Fais ce que je t’ai dit, ensuite tu comprendras, il faut d’abord que tu te retrouves dans cet état." "Ok, chef". "Quand tu y es, tu me le dis, concentre-toi." Quelques minutes plus tard, Amiel s’exclame "ça y es, je ressens exactement ce que je ressentais dans ce travail pourri, je me sens mal, je me vois au volant, à mettre plus d’une heure pour rentrer chez moi, complètement perdu car j’essaie de prendre n’importe quel chemin pour rentrer, en évitant toute nationale ou autoroute, la vitesse me fait peur, la conduite des autres me fait peur, c’est horrible, Tallyel ." "Ok, maintenant imagine la suite des événements, imagine ta thérapie chez la Sophrologue, imagine que tu prends tes médicaments, que tu t’éloignes doucement de ce travail pour rester chez toi et que tu avances dans tes projets,

que tu fais ce que tu aimes, imagine que tu as lancé le processus pour aller mieux, que tu écoutes les conseils donnés par la Sophrologue et ton médecin, rester en maladie et te chercher un autre travail." "Le problème, Tallyel , c'est à ce moment là, que mon adorable maman m'a annoncé qu'elle avait un cancer, et que j'ai hurlé seul dans ma maison et que j'ai pleuré chaque jour toutes les larmes de mon corps. Pourquoi te bornes tu à me faire penser à des choses négatives qui maintenant vont mieux dans ma vie ?" "Je te demande d'y penser pour que tu imagines l'inverse, ta renaissance, pour que tu prennes bien conscience de ce que tu as vécu, que tu te rendes compte que les instants de souffrance ne durent pas, que tu es assez fort pour les surpasser et c'est ce qui te donne ta force de vie inépuisable, c'est ce qui t'aidera à combattre, à vaincre Barbatos, sans tuer ton ami, à vaincre le mal, à devenir un héros. Toute l'œuvre de ta vie sera ensuite récompensée, chaque projet sera écouté et lu, tes sites, tes albums, car les gens, ont besoin avant cela, de te découvrir." "Je veux juste laisser une trace de mon art pour quand je ne serais plus là, cette trace, qui sera peut-être découverte plus tard, comme les plus grands artistes ont été découverts plus amplement après leur disparition. Je fais ça avant tout pour moi, quand j'écoute ma musique, je suis satisfait de mes bébés auxquels j'ai donné naissance, je ressens des émotions, même s'il est clair que le but est de faire connaître tout cela et c'est mon désir." "Alors, maintenant, imagine toi découvert comme artiste, imagine toi écouté, imagine ta gloire arriver, tu sens la force monter en toi." "Oui, Tallyel , je me sens dans un état d'euphorie, que je n'ai jamais ressentis auparavant, comme si un champ magnétique, comme si de l'électricité sortait de mon corps pour me protéger. Je me sens bien, au sommet d'une montagne, comme si je respirais l'air pur et que j'écoutais les oiseaux chanter. Il ne m'en faut pas plus pour être paisible. Je sens une force grandir en moi, je découvre de nouvelles choses, je ressens des choses différentes, j'entends tout, le moindre chuchotement, j'entends le mal comploter contre l'humanité, c'est horrible, Tallyel , il faut qu'on arrête cela. Ils parlent d'une extermination lente et finale de l'humanité, d'un esclavage éternel et celui qui ne se soumettra pas subira des sévices corporels et des tortures atroces, je vois les images, Tallyel , aide-moi à sortir de cet état." "Pas tout de suite Amiel, sors tes armes, combat cela, répond au mal, sors tes griffes, montre de quoi tu es capable, nous sommes ici pour cela, sinon cela ne sert à rien de s'entraîner, tout est dans le mental, tout vient du cerveau, tout est dans la tête, si tu maîtrises cela tu seras vainqueur." "Tu as raison Tallyel ." Alors, Amiel se concentra et chaque voix qu'il entendait, il s'efforçait à en penser quelque chose de positif, il répondait au mal par le bien, en contredisant chaque projet du mal, en lui disant qu'il sera toujours là pour contrer cela et que cela n'arrivera pas. « Ça y'es, Tallyel , je n'entends plus aucune voix du mal, comme si tous les démons étaient partis, j'entends les anges chanter, j'entends chaque membre de ma famille et ami que j'ai perdu trop tôt, chanter des chansons dans une langue que je ne comprends pas, c'est tellement beau et relaxant." "Amiel, tu viens de réussir la deuxième épreuve. Les démons chercheront à envahir ton esprit, car c'est comme cela qu'on parvient à faire devenir fou un homme et à le vaincre car ils connaissent ta force et ils connaissent aussi tes faiblesses, c'est la première chose qu'ils tenteront, c'est de te rendre fou et je voulais m'assurer que tu es capable de te défendre contre cela. Nous avons gagné une deuxième bataille mon ami, cependant, le chemin est encore long, tu vas y arriver, tu viens encore de m'en donner la preuve, je suis confiant." "Merci, Tallyel ." "Ne me remercie pas, ce n'est que vérité."

Amiel et Tallyel s'arrêtèrent alors dans un restaurant pour y manger. "Amiel, mange un plat consistant, tu l'as bien mérité, ne prend pas quelque chose de calorique, cependant, car demain nous allons commencer l'entraînement physique. Tu vas arrêter de fumer et apprendre à courir de manière résistante, nous commencerons tout d'abord par la marche. Ensuite, nous allons réorganiser ton alimentation : il te faut de la force et tu dois perdre du poids et ne surtout pas en prendre." "Ok, chef, plus d'autres suggestions ?" "Arrête de faire l'idiot, Amiel, tu dois m'écouter et suivre cet entraînement intensif si tu veux réussir." "D'accord, j'ai quand même le droit de faire un peu d'humour." "Oui, tout à fait, tu as raison." "Est-ce que je peux prendre une dernière bière avant de commencer mon régime strict ?" "Fais donc, car à partir de demain tu boiras de l'eau, 2 litres par jour, nous irons courir dans la nature, afin d'ouvrir tes poumons, que les guérisons que je t'ai infligées prennent effet, je vais aussi t'enlever un peu de graisse dans le corps, en plus de ton entraînement et ton régime." "Tu es en bonne santé, tu dois juste arrêter de fumer et faire un peu attention à ton alimentation." "J'ai du mal avec des deux choses, depuis toujours, Tallyel, je sais rester sans fumer des journées complètes et puis aller chez des gens qui fument et me laisser aller pour la soirée. Je peux manger super sain et puis le soir, quand j'ai fumé un peu de Cannabis, j'ai faim, et cela donne envie de manger du sucre ou d'autres saloperies." "Ce sont de mauvaises habitudes que nous allons changer, tu n'auras pas le choix cette fois, je suis aussi là pour t'offrir une vie nouvelle, une nouvelle existence, totalement seine cette fois." "Dis Tallyel, j'aurais toujours quand même le droit de voir ma petite amie ?" "Oui bien sûr, pas pendant les entraînements." "Je ne la vois que la fin de semaine, Tallyel, car nous n'habitons pas loin et pas tout près non plus et elle travaille, moi je vais recommencer aussi à travailler, c'est difficile pour nous." "Allons donc, mon ami, n'ai crainte, tout cela va s'arranger et si c'est la femme de ta vie, tu le sauras, à partir de maintenant, tout ce que tu feras, suite de ton destin, fonctionnera, si cela ne fonctionne pas, c'est qu'il faut changer des choses dans ta vie. Cette fille est gentille, je le ressens, elle t'aime profondément, il est certainement possible d'arranger les choses qui vous bloquent, tu n'as peut-être pas toujours la bonne manière et elle insiste sur des choses qui te font enrager, un bon compromis pourrait vous sauver, tu apprendras tout cela durant ton entraînement et tu en déduiras si elle est la bonne ou pas, tu as le temps pour tout cela, avant cela, il faut penser à sauver ta vie, à sauver l'humanité. Et je dis cela sans en avoir de certitudes car le démon est souvent bien déguisé." "J'accepte ma mission, j'ai, par contre, encore du mal avec tout ça, je n'ai pas eu trop le temps de m'y faire." "Ne t'inquiète pas avec tout ça et mange ton repas, dis-toi que tu ressentais cela et que cela allait arriver." "Dis, Tallyel, personne n'a jamais trouvé la porte qui ouvre les deux dimensions ? Personne n'y est resté bloqué ou n'en est plus sorti vivant ?" "Non, Amiel, à part Donnie, personne n'y est entré, il l'a découverte quand il avait 8 ans, c'est à ce moment qu'il a rencontré Barbatos." "Si tu m'en disais plus, raconte-moi ce qu'il s'est passé." "Donnie sentait une présence dans la forêt, chaque fois qu'il revenait de l'école et qu'il passait par là, il se sentait attiré par quelque chose, il entendait des voix. Un jour, Barbatos, prenant une voix enchantée, lui promit tout ce qu'un enfant désire : des bonbons, des jouets, de la compagnie enfantine. Donnie entendant les enfants rire et s'exclamer de joie, il ne put résister à aller voir ce qui se passait là-bas. Il avança lentement, prudent, et puis, il vit une lumière si forte qu'elle l'aveuglait et il fut aspiré par un

tourbillon. Il se retrouva d'abord du côté du paradis, il était émerveillé, il se dit qu'il n'y avait pas tout ce que les voix laissaient imaginer ici. Il continua donc à marcher, s'éloignant du paradis, les anges l'appelaient, les anges lui disaient de ne pas aller plus, sa curiosité fut plus forte, c'était l'enchantement de Barbatos, ils n'entendaient même plus les conseils des anges, c'était déjà trop tard. Alors il continua d'avancer et ensuite il réalisa un réel danger et se mit à crier, espérant cette fois que les anges l'aident, un ange ne peut franchir la barrière ou il sera puni, maudit et deviendra à son tour un démon. Et c'est là qu'apparut, le géant démoniaque Barbatos et il s'exprima. "Donnie, je t'ai choisi pour que tu détruises les hommes, l'humanité. Tu es rejeté de tous, ta famille ne s'occupe pas bien de toi, je vais te donner une chance de te venger." "Je ne veux pas faire de mal à qui que ce soit, qui es tu ?" "Je suis Barbatos, le Comte et Duc des enfers, j'ai le pouvoir de parler aux animaux, de voir le passé et le futur, de manipuler mes amis et les dirigeants, j'incarne la cupidité. Et tu n'as rien à dire, je t'ai choisi, tel est ta destinée, incline-toi maintenant devant moi, à genoux ç !" Et d'un coup, Donnie se sentit forcé et son corps se mit à genoux, seul. "Qu'est-ce qu'il m'arrive ?", s'interrogea-t-il. "Tu n'as plus aucun contrôle Donnie, je suis le mal qui va te posséder, je suis celui qui va te diriger, à partir d'aujourd'hui, ton corps sera à moi, ton esprit sera contrôlé, tu ne me désobéiras pas ou je te tuerais, après des tortures atroces." Donnie n'eut pas le temps de se défendre, il sentit une présence envahir son esprit, il ne pouvait que crier "non..." et Barbatos pris possession de son corps. Ses yeux se retournèrent un instant, il avait un regard froid, il n'était plus lui même, il ricanait sarcastiquement, il sortit de la porte de cette manière. Lorsqu'il passa, les anges n'osaient même pas le regarder.

"Il a changé, Amiel, à partir de ce moment là, il n'est plus le petit garçon et l'adolescent que tu as connu, il était déjà perdu, il vogue maintenant entre l'enfer et la réalité, il va falloir t'en faire une raison, tu dois le combattre comme tous les démons, c'est ton ennemi, il redeviendra ton ami en temps voulu, quand tu auras extirpé Barbatos de son corps, tu dois savoir oublier tes sentiments pour affronter les ennemis." "J'ai appris tout cela, Tallyel, tu sais, je suis devenu plus fort." "Sur ce coup là, je t'ai aidé, tu étais trop sensible, tu te laissais avoir par les femmes au niveau sentimental, pas pécuniairement, et cela te donnais du fil à retordre, cela t'apportait des ennuis, plusieurs fois tellement ça a été loin, tu as du aller à la Police, et tu ne peux pas faire trop souvent cela car ils vont te dire que tu as un problème avec les femmes, ce qui est faux, tu les connais justement trop bien et quand tu pointes le doigt sur la vérité, elles pensent te dissuader de tout ce que tu as compris. Toutes ces femmes jalouses possessives, qui finalement aiment se montrer et aiment qu'on les regarde. Je ne tente pas de te donner une mauvaise image de la femme, la femme d'aujourd'hui porte beaucoup de mal en elle, des masques, ce n'est pas pour rien que des femmes démon existent, rusées et malicieuses, elles s'amuse à posséder les âmes des hommes, en les faisant s'interroger sans cesse, elles sont trop sûres d'elle et veulent trop attirer l'attention et être le centre du monde. Soit, elles sont trop complexées, tellement le mal les ronge, perverses narcissiques en même temps, n'ayant pas confiance en elles ni en personnes, c'est normal ce sont elles mêmes de grosses perverses, qui pensent avoir raison sur tout et ne pensant qu'à leur existence, elles s'inventent une vie de souffrance. Soit, elles ont vraiment souffert, on ne sait jamais la vérité. Avec les femmes, on ne sait jamais que ce qu'elles disent est vrai. Tu sais aussi que c'est pareil pour les hommes, qui eux

ont pour nature de ne pas tout raconter, ce qui est personnel le reste, les femmes elles racontent de trop, des choses indiscrettes qui font partie de leur passé, et qui n'ont pas besoin d'être dites, ou cachent tout et mènent une double vie, tu as l'occasion de voir tout ce qui est possible de vivre. L'amour est une loterie, il faut tomber sur la bonne ou le bon homme, ces femmes sont en général à la fois gentilles et invivables, elles passent leur vie à tout détruire, parce qu'elles ne sont pas bien dans leurs têtes, elles sont possédées par les sorcières qui ne parviennent plus à avoir une apparence humaine et détruire." "Tout cela doit cesser, Tallyel, c'est certain, et ce n'est pas parce que la femme est devenue plus indépendante, qu'elle doit jouer avec l'homme et en retour, maintenant, de plus en plus, l'homme joue avec la femme, surtout au niveau de la tromperie, même si il trompait aussi avant et battait parfois sa femme, il faut dire la vérité, et nous sommes tous mis au même rang et elles nous prennent la tête à cause d'Internet, des réseaux sociaux, de trop de présence du Porno et pensent qu'un homme a besoin de cela pour s'épanouir sexuellement, tout cela était déjà ancré dans nos têtes et nos vies quand nous étions adolescents et personnellement, mon imagination suffit souvent, en solitaire pour me procurer du plaisir, et pas uniquement que pour le sexe, et sincèrement, je sais aussi vivre sans une femme et quand elle devient plus un fardeau qu'autre chose, quand il y a plus de bons moments, cela ne sert à rien. Moi, ce que je désire, c'est une vie d'amour paisible, si c'est pour vivre sans cesse un enfer, je préfère jouir de ma liberté, n'avoir aucun compte à rendre, me réveiller seul et faire ce que j'ai à faire, bosser sur mes projets, avancer, m'épanouir et sincèrement, j'ai déjà mon avenir à gérer et l'acceptation de la maladie de ma mère, sans savoir jusqu'ou ça ira, alors j'ai autre chose à faire que de prendre les problèmes de toutes les femmes de ce pays, les rassurer, pour qu'elles ne soient jamais la pour moi et me remplacent par le premier venu, ou encore me trompent, je ne les crois plus ces menteuses. La plupart n'ont pas l'air de savoir et comprendre ce qu'est aimer, et aimer n'est possession, c'est aussi laisser l'être aimé s'épanouir, être différent, avoir une vie sociable, c'est lui faire confiance, c'est tout faire pour entrer en fusion et si cela ne fonctionne pas, se borner et essayer de changer quelqu'un ne sert à rien, il y a affinités ou pas, pourtant j'essaie souvent, partant d'un esprit ou je laisse la chance. La plupart du temps, elles passent leur vie à détruire tout ce qui est beau, tous les bons moments sont pulvérisés, chaque fois qu'on me prend la tête, je n'ai plus envie d'entendre la personne, je suis fatigué d'entendre toujours les mêmes conneries, on dirait qu'elles ont toutes été formées à la même école, la même mentalité pourrie. Elles croient tous savoir et au final, se trompent sur énormément de choses, comme si elles étaient dans nos cœurs, comme si elles savaient lire dans nos têtes, c'est pour cela que nos faces cachées existent car on a besoin de ce côté mystérieux et secret, c'est notre intimité intérieure, cela ne signifie pas pour autant que le mal nous habite et que nous sommes capables du pire." "Amiel, c'est un cercle vicieux, rarement cela fonctionne, il n'y a plus de valeurs, plus de mariage, les enfants ayant leurs deux parents sous le même toit se font rare, on ne pense plus aux conséquences ou on se défend en se disant que cela n'a pas marché, on fonce plus souvent qu'on ne pense dans cette société, tout cela va finir par changer, un changement en entraîne un autre, pour cela, il faut que la société comprenne tout cela, tant qu'elle restera dans cette mentalité bornée, demain sera un jour nouveau, et quelque chose aura déjà changé."

Amiel et Tallyel se levèrent très tôt, après s’être aussi coucher très tôt pour bien profiter du repos, ils partirent courir. Juste avant cela, Tallyel avait posé sa main sur la poitrine d’Amiel, pour lui enlever, avec ses pouvoirs, la majorité de l’engrassement de ses poumons provoqués par la fumée de cigarettes et de Cannabis, Amiel avait cette fois décidé d’arrêter totalement de fumer. Sa deuxième résolution et qui était obligatoire pour son entraînement, était de faire un régime strict, dans lequel il pouvait quand même manger à sa faim. Le premier entraînement consiste à courir doucement, de manière résistante, la vitesse ne comptait pas encore pour l’instant, il fallait d’abord enlever les toxines et perdre du poids. Ils rentrèrent ensuite et Amiel commença les exercices de musculation avec le matériel qui se trouvait chez lui. Comme il fallait évidemment, ensuite, prendre à nouveau une douche et se reposer, Tallyel suggéra à Amiel d’aller prendre un bain pour se relaxer et récupérer, pendant qu’il lui préparerait un bon plat, sans graisses. Ils se mirent ensuite à table.

« Alors, Amiel tu aimes mon plat. » « C’est pas mal, Tallyel, j’ai l’habitude de manger protéiné, ce qui m’empêchait de perdre du poids, c’est le manque de temps pour faire de sport, à cause de mes projets et auparavant à cause de mes recherches d’emploi, et la gourmandise le soir quand j’ai fumé du Cannabis, me laissant aller à la consommation de sucreries. » « Avec ce régime, tu vas manger à ta faim et maigrir rapidement et tu ne reprendras pas de poids, il faudra continuer, même après notre victoire si tu veux maintenir ce régime, tu pourras faire un écart de temps en temps, tu verras que si tu suis bien ce régime, tu te sentiras mieux et tu n’auras plus envie de manger des choses pas seines. » « Je n’en mange déjà pas tant que ça, tu sais, Tallyel, le problème c’est que je maigris vite et je prends vite du poids. » « Tu m’avais toujours dit que tu rêvais d’une vie plus seine, et nous allons donc changer tout cela, de toute façon, c’est primordial pour ton entraînement. Nous allons remplacer le sucre par les fruits, car tu auras besoin de beaucoup d’énergie. » « Bon, quel est le programme pour cet après-midi ? » « Nous allons retourner nous entraîner dans la forêt. Quelques anges se sont proposés pour se battre contre toi. Ils connaissent les techniques du mal et il faut que nous restions dans cette forêt pour que tu combattes sous l’influence de la présence du mal et du bien, afin que tu puisses te concentrer pour rester toujours du bon côté. » « Ça va devenir ma deuxième maison cette forêt, espérons qu’on ne va pas vite se lasser. » « Il faut passer par là, Amiel, on ne sait pas faire autrement, soit patient, ensuite d’autres choses se produiront, quand nous aurons passé cette étape, demain, nous y retournerons encore, tu te battras contre tous les anges en même temps, il faut que tu apprennes à affronter une horde et la vaincre. Ensuite, l’étape suivante consistera à invoquer un démon, pour qu’il vienne se battre contre toi. » « Tu plaisantes, on va invoquer un démon ? » « Tout à fait mon ami ? » « Tu n’es pas bien toi, c’est dangereux, sans savoir la force et le pouvoir qu’il détient. » « Parce que tu penses que quand le combat aura commencé quand un démon viendra se battre contre toi, tu auras le temps de te poser des questions et de l’analyser ? » « Non, évidemment. » « Tu penses que durant les guerres mondiales, les soldats avaient le temps d’analyser ce qui se passait ? » « Oui, ok, Tallyel, j’ai compris, pas la peine de m’en faire une leçon. » « Je voulais juste que tu comprennes bien qu’on n’a pas le temps d’analyser l’ennemi, on doit le vaincre du mieux que l’on peut. » « Je trouvais juste ça suicidaire et glauque d’invoquer un démon. » « Ils ne viendront pas à toi pour se battre, pas maintenant, ils sont vicieux et attendent de t’attaquer en traître, si tu invoques un démon, il sera en

colère et voudra directement se battre. » « Justement, il sera encore plus dangereux. » « Non, cela ne changera rien et au moins, tu ne seras pas attaqué en traître. Tu dois avoir confiance en toi, Amiel, si tu ne reste pas positif, tu ne vaincras pas les démons. » « Je ne suis pas négatif, j’aurais toujours peur c’est normal, quand je monte sur scène, je tremble un peu, après avoir joué un premier morceau, je suis plus à l’aise, c’est comme ça que ça fonctionne, c’est normal, on ne sait pas débarquer et être un guerrier tout de suite, d’autant plus que je ne suis pas un guerrier. » « Tu vas en devenir un plus vite que tu ne le pense, mon cher. » « Ah bon ? » « Oui, suis-moi, allons dans la forêt. » Ils continuèrent à discuter en marchant et cette fois de sujets de la vie. « Dis-moi, Tallyel, pourquoi il y a des choses magiques dans la vie qu’on ne vit qu’une seule fois ? Pourquoi quand on est déçu tout devient différent ? Pourquoi tout cela doit arriver ? » « Il y a des étapes à franchir dans la vie. » « Pourquoi quand un bonheur peut arriver, il y a toujours quelque chose : soit une chose à répétition qui vient tout briser, soit la personne choisie ne peut pas être à nos côtés pour une raison quelconque. J’aimerais parfois comprendre toutes ces choses de la vie qui restent un mystère car je suis quelqu’un de très curieux et qui aime savoir, qui aime avoir une explication logique à chaque chose. Il y a beaucoup de choses dans la vie qui ne se commandent pas et qu’on ne peut contrôler. » « Je t’expliquerais tout cela plus tard car on doit rester concentrés sur notre objectif premier, nous en reparlerons demain matin, avant ton grand combat. Je dois te rappeler une chose : tu dois vaincre les anges sans les briser, ils ne sont pas mortels, tu pourrais pourtant les épuiser et ils pourraient ne plus se réveiller, car même s’ils sont immortels, ils vivent comme les hommes et les hommes sont aussi des anges, ce qui veut dire, que même les anges ont une grande partie de bien et une partie de mal qui vie en eux. »

Avant cela, la nuit passée, Amiel était allé voir sa nouvelle copine, depuis un an maintenant, Rosanna, qui sous ces aspect fille charmante, cache beaucoup de chose qui par moment sont visibles, pas méchante quand elle est sobre et agressive quand elle boit, avec un semblant d’affection qui trompe Amiel, ayant une mentalité un peu à l’ancienne, très à cheval sur les principes alors qu’il découvrira une perverse narcissique et une perverse refoulée au lit. Cela plaisait à Amiel de voir ses bons côtés, la différence de mentalité qui s’avèrera être du cinéma, pour changer, posait des soucis. Amiel étant assez à cheval sur ses principes aussi, avec peut être une plus grande touche de modernité, plus d’ouverture d’esprit sur certains sujets. Ils se chamaillent souvent mais ils s’aiment, du moins c’est ce que Amiel pensait. Il à nouveau amoureux d’une illusion. Il n’a plus la même attitude, il s’énervé plus vite, il n’a quasi plus de patience avec les femmes, il ne se méfie plus car dans son esprit, il se dit que ce qui doit arriver arrivera. Il a passé beaucoup de ses relations à être jaloux, voire possessif, et finalement, il a été trompé, trahis et humilié. Largué à la Saint-Valentin, trompé par cette même fille avec son ex petit ami, une autre qui, un an après finit dans les bras de son meilleur ami, avec qui il n’a plus jamais eu de contact, pour qui il a écrit une chanson haineuse et moraliste. Une autre, qui en même temps que son histoire avec lui, s’envoyait en l’air avec un autre, puis il apprit, des années plus tard que ce fut avec une connaissance, un ex avec qui il était resté 5 en couple, vivant avec elle dans son appartement, le remplaçant le jour même de la séparation, elle l’avait, c’est certain, rencontré pendant qu’elle était avec lui. Quand on a subi la méchanceté malicieuse, la tromperie,

l'humiliation, on a plus envie de se prendre la tête. Ces dernières années, Amiel était resté seul, célibataire, être en couple n'était plus une priorité de vie pour lui, contrairement à son ancienne vie. Il avait eu une ou deux filles et cela n'avait pas marché, et maintenant il laissait vite tomber. Pour Rosanna, il n'arrivait pas à se séparer d'elle, certainement à cause de son emprise vicieuse et morbide, il pensait qu'ils s'aimaient et il en avait marre de perdre son temps à se disputer, à se faire du mal pour rien, tout ça pour finir, rester ensemble. Il tentait plusieurs fois de faire comprendre cela à Rosanna et il essayait, lui aussi, de fournir des efforts, il évitait des sujets de disputes, il essayait de ne plus chercher des misères pour rien. De son côté, il avait réussi à tenir un équilibre et de son côté à elle, il y avait aussi beaucoup d'amélioration, qui pourtant n'étaient que de la tromperie. Ils avaient également des vies différentes, Amiel voulait garder son "chez lui", plus envie de déménager pour vivre chez quelqu'un car la dernière fois, qui fut la seule et unique fois, il avait souffert de vivre dans un endroit qui ne lui plaisait pas, ça jouait sur son moral, il était toujours nerveux, il ne se plaisait pas chez elle, en ville, et elle lui faisait tout le temps sentir qu'il était chez elle et pas chez lui. Tout ça, pour du jour au lendemain, être jeté dehors, sans pouvoir s'expliquer, sans pouvoir arranger cela, il dut retourner vivre chez ses parents. Quand il eut fini de déménager, on ne savait plus se bouger chez ses parents, tellement il y avait des affaires, il en avait acquis encore plus en vivant là-bas, sa mère pleurait de le voir mettre à la rue, comme on abandonne un chien sur la rue mais Amiel surmonta, il fallut du temps et il passa par des crises d'angoisses. La première nuit qu'il dormit à nouveau chez ses parents, il y avait son neveu Valento qui dormait dans la chambre de ses parents, avec sa mère dans son lit, il était encore très petit et cela lui arrivait souvent de se réveiller au milieu de la nuit en criant et pleurant. Ce fut le cas, cette nuit là, Amiel se réveilla en sursaut, se rendu compte qu'il vivait à nouveau chez ses parents, dans son petit lit, qu'il repartait à zéro, alors qu'il avait vécu 5 ans en couple, il eut une crise d'angoisse, il n'eut pas une seule image d'elle dans sa tête, il se mit à pleurer comme un enfant et à sangloter. Durant un certain temps, il regardait beaucoup les gens et les voitures passer, espérant la croiser et il avait un truc pour l'oublier quand les crises arrivaient, il pensait au sourire de sa jolie et adorable filleule Silvia. C'est là qu'il se promit de ne plus faire les mêmes erreurs pour ne plus en souffrir, qu'il se jura de plus vivre les mêmes choses, alors quand les disputes arrivaient dans son nouveau couple, il avait tendance à fuir et la différence majeure est qu'ici, il sait qu'il n'est pas dans les bras d'une personne malintentionnée, du moins c'est ce qu'il s'était mis en tête, têtue certes, il voudrait que ça cesse et il se dit qu'au moins, elle l'aime sincèrement, encore une fois, c'est ce qu'il pensait durant son histoire, avec le temps, l'inverse lui sera prouvé. Pour finir, il n'a jamais vraiment été aimé, ni accepté comme il est, c'est son rêve depuis toujours. Un besoin de reconnaissance de ce qu'il est, de son art, de ce qu'il est capable, il a toujours aussi voulu que ses parents soient fiers de lui et ça arriva, et sa mère lui à dis plusieurs fois qu'elle est heureuse qu'il soit né, il est aimé par ses parents, sa sœur et le reste de la famille ça il le sait. Il ne put expliquer à Rosanna, son histoire, Tallyel, sa mission, que la terre risquait d'être détruite, la porte qui sépare les dimensions, elle ne l'aurait jamais cru, il ne pouvait pas lui confier cela mais il fit en sorte ce soir là, de lui donner tout son amour, de peur de ne pas la revoir, et au fond de lui, il savait qu'il n'échoue jamais, même quand une chose grave arrive, il finit par se relever et il a pour habitude de ne pas lâcher prise et d'atteindre ses objectifs, sauf en cas d'échec d'histoire de cœur, évidemment. P

découragé, il la rejetait un, cela ne durait jamais longtemps, il n'arrivait jamais à la quitter, alors qu'une fois l'histoire terminée, il fut comme libéré de cette envoutement, tout ce qu'il désirait, c'est que tout aille bien et il n'y avait pas que les disputes, c'était difficile de coordonner deux personnes de nature différente, l'un très calme et vivant à un rythme normal, l'autre étant plus agité, parlant beaucoup et rapidement, faisant aussi les choses rapidement, tout finissait toujours par s'arranger, ça ne durait pas longtemps. Comme les vieilles histoires d'amour des anciennes générations, celles dignes d'un film, celles qui ne finissaient jamais, celles où on ne pouvait quitter qui on aimait, celle où les sentiments étaient réels, pas les histoires modernes juste pour dire d'être en couple, Amiel était en plein rêve, s'était fait avoir par la traître démoniaque. Amiel savait qu'il ne faisait rien de mal dans sa vie, qu'il avait son amoureuse et n'avait pas besoin de plus, que beaucoup de choses dont elles avaient peur n'existaient pas, il faisait tout pour la rassurer et lui prouvait qu'il l'aime sincèrement, il priait parfois pour que cette histoire arrive à son apogée et qu'elle dure pour l'éternité ou demandait à Dieu que si cette histoire était à nouveau une illusion, qu'elle se termine rapidement, ce qui montre que le subconscient d'Amiel sentait la fourberie.

Il passa une bonne nuit, il en avait besoin, car la veille ses parents lui disaient au revoir, partant en vacances pour deux semaines. Amiel était triste, il s'était encore plus rapproché de sa maman, depuis qu'elle était tombée malade, il avait tellement peur, il s'était habitué à aller passer beaucoup plus souvent et beaucoup plus de temps avec elle. Quand une habitude s'installe, il est difficile de s'en passer. Tout cela arriva donc à un moment où Amiel vivait de belles choses et des choses difficiles à la fois. Il avait déjà affronté beaucoup de choses douloureuses, il n'aurait pourtant jamais imaginé que sa maman, qu'il aime plus que tout, tombe malade. Heureusement son traitement fonctionnait, elle devenait à nouveau radieuse, joyeuse, comme elle le fut toute sa vie, une femme avec un cœur en or, qui même en étant malade, pense avant tout aux gens qu'elle aime. Amiel fut toujours en admiration face à ses parents, et encore plus face à sa mère, qui l'aida beaucoup dans tous ses mauvais moments, elle avait l'art de l'encourager, la manière, elle était la seule vraiment qui guérissait ses blessures. Chaque fois qu'Amiel, par opposition d'idées se disputait avec elle, il en avait vite des remords et lui écrivait de beaux messages pour lui faire comprendre qu'il regrettait, et que s'il s'était laissé emporter et qu'il n'arrive pas toujours à gérer ses émotions et ses nerfs, ce n'est pas pour cela qu'il ne l'aime pas. Amiel est le portrait craché de sa maman, aussi sensible qu'elle, une femme qui a besoin de l'amour de ses enfants et de sa famille, il a aussi d'autres qualités de son papa : comme aussi une sensibilité émotionnelle intense, le besoin de bien faire les choses et les contrôler, la serviabilité et du courage. Rosanna possède également une fragilité de blessures, apparemment dû à son vécu, cette sensibilité fautive avec une vague de méchanceté et de jalousie envers la vie et le vécu des autres, c'est une fautive gentille, pire que la plupart des autres femmes qu'il a connu. Amiel préfère au final avoir quelqu'un qui a des principes, c'est certain, et même s'ils sont trop souvent appuyés et au moins il sait avec qui il est, il n'a pas à se méfier, il sait quel genre de personne, il serre dans ses bras. Pourtant il réalisera assez vite que tout ce qu'il pensait était faux, et qu'il aurait du une fois de plus écouter son instinct, il ferma à nouveau ses yeux et voyait ce qu'il avait envie de voir. Souvent entouré de femmes fausses, difficiles à cerner

qui ne voulaient que profiter du moment présent, pendant qu'Amiel était perdu dans cet univers ou il se convainquait qu'il était en sécurité et ou en fait, il pouvait être trahis à tout moment. S'il n'avait pas eu de si bons parents, s'il n'avait pas été si bien entouré, Amiel aurait peut-être plus sombré, il n'aurait peut-être pas été dans une situation fluide comme il l'est maintenant. Il n'aurait certainement sombré dans l'alcool et la drogue douce, au point de vivre dans la rue, il aurait eu plus difficile et toutes ces années d'expérience l'avait rendu plus fort et prêt à affronter la vie seul, comme un long apprentissage, ou l'on en découvre tous les jours, ou quand on croit que le pire est arrivé, que pire arrive, qu'on se relève tout le temps, et qu'on reste positif, car il faut continuer, comme la fatalité de la maladie, qui a motivé Amiel à soutenir sa mère chaque jour pour la faire rayonner et cela fonctionne, elle va se sauver et vivre encore longtemps, il lui dira qu'il l'aime chaque jour et la serrera dans ses bras le plus souvent que cela sera possible. Il pense que son histoire d'amour semble se stabiliser de plus en plus, une nouvelle illusion, Rosanna écoute les paroles d'Amiel car elle sent qu'il ne lui veut pas de mal, que du contraire, il a toujours rêvé d'avoir une belle histoire avec elle. Pourtant, il ne saura pas l'aider dans sa folie, il ne saura soigner son problème d'alcool, la rendant complètement hystérique, une menteuse qui boit et essaye de le cacher. Il aime ses moments de câlins chez lui, seuls, il n'y a qu'eux, dans une grande maison ou ils peuvent faire ce qu'ils veulent, il aime recevoir celle qu'il aime, lui faire de bons repas, la chouchouter, tant qu'il n'y a pas de profit, c'est un plaisir pour lui. Ce n'est pas une profiteuse, en tout cas financièrement, c'était le cas, au niveau du profit de sa voiture pour des besoins quotidien, elle n'hésitera pas, tout comme elle raffolera profiter de lui sexuellement. Elle participe à tout, c'est vrai elle lui paye même des choses, ensuite quand elle verra qu'elle a trouvé la bonne poire, elle ne proposera jamais de mettre un peu de Diesel dans sa voiture, ne fut que par geste et politesse de tous les services rendus, car ils ne sont pas mariés et Amiel ne sait pas ou il va dans cette relation destructrice. Amiel à le plaisir de l'aider et se moque de cela durant son histoire avec elle, tout ce qu'il voudrait, c'est qu'elle soignera ce problème d'alcool, ce qu'elle ne fera jamais. Quand il la voit satisfaite, il sourit, il essayera par tous les moyens de l'aider à s'en sortir, cela deviendra mission impossible, invivable, infernal, sa méchanceté quand elle boit est insupportable. Il essaie de lui faire comprendre qu'elle n'a rien à craindre et qu'il peut l'aider, qu'il se fou du reste du monde, qu'elle est la seule qui compte à ses yeux, pourtant il s'apercevra qu'il ne l'aimait pas et elle le soulait souvent avec son problème d'alcool et ses convictions fausses, fantaisiste, cette fille n'est pas clair, elle porte en elle une grosse part de démon, cachée par sa gentillesse. Il essaie aussi de lui faire comprendre qu'elle se trompe sur certaines choses qui ne le concerne pas, qu'il ne faut pas généraliser les informations des médias, même si elles sont fondées, voir même les expériences du vécu, chacun est unique et différent. Il faut savoir accepter l'autre comme il est, avec ses qualités et ses défauts et les choses qui ne collent pas, même si des choses à lui reprocher, il en avait beaucoup et passant encore outre, cette fille n'avait pas un passé clean, même sexuellement, une chose qu'elle lui dévoilera innocemment changea beaucoup de choses et sa vision sur elle, qui engendra qu'il la respectera de moins en moins et lui aussi, pour une fois, profitera de l'amusement sexuel avec elle. Et même s'il espérait des changements dans cette histoire, au fond de lui, il savait qu'il ne resterait pas avec, son esprit lui disait d'essayer jusqu'au bout, seulement le vase sera plein un jour. Il pensait qu'on faire des efforts pour les

éviter, on peut tout changer, tout n'est que question d'envie et de volonté, ce n'est pas le cas des relations de ce monde moderne.

Il y a des fatalités dans la vie qu'on ne peut contrôler, Amiel à besoin de pleurer quand une triste et grave nouvelle lui parvient, il a besoin d'évacuer cette tristesse pour redevenir fort ensuite et transmettre des ondes positive à la personne qui est dans le besoin. Amiel ne rend pas souvent visite à sa famille car il est très occupé par sa vie, ses projets, il a pourtant beaucoup de respect et aime sa famille, il y va les voir dès que possible, sa tante Elise lui est très proche et il sera fortement affecté par sa disparition, il l'aime comme sa maman. Il aime plaisanter avec elle, lui faisant vivre son affection, Elise est une femme formidable, toujours joyeuse et positive, forte, toutes les qualités de sa maman et la maman d'Amiel et Elise s'aiment comme des sœurs. Elise est atteinte d'un cancer au cerveau depuis des années, elle ne devait pas vivre longtemps, la bonne nouvelle est qu'elle s'avère une guerrière, miraculée, les médecins s'intéressent très fortement à son cas car ils n'ont jamais vu ça, sa force est le désir de voir grandir son petit fils, le fils de sa fille Parnella, elle est très attachée à lui. Elle-même mise au monde très tard dans sa vie, Parnella, ce fut la plus jeune, très gâtée et très aimée, ses frères furent également aimés, cela n'en faisait aucun doute, elle est juste la toute dernière. Elise se bat contre la maladie depuis des années, elle est un exemple pour tous les gens atteints du cancer, un exemple de courage et d'espoir, elle aide au moral de la maman d'Amiel, même malade, elle brille aux éclats, son sourire est toujours pareil. Amiel fait son possible pour aller la voir le plus souvent, en cette matinée ou Amiel se doit d'être en forme pour son entraînement. Sa maman, ayant appris une réussite de son traitement, en pleine renaissance, étant en vacances, contacte Amiel, comme tous les jours, lui annonce que sa tante est pour la deuxième fois à l'hôpital pour le même souci de santé, en rapport avec son cancer. Cela crée tout de suite de la tristesse et de l'inquiétude pour Amiel, Tallyel s'inquiète de ne pas le voir arriver. Amiel tourne un peu en rond, il est bloqué, il se sent démunis face à cela, son cerveau va exploser, il se met à pleurer des minutes, écoutant de la musique triste, il a besoins de vider son cœur, cela le touche autant que si c'était sa maman. Il ne veut pas perdre sa tante et il a peur, il se dit, que dans la famille, il y a une malédiction, beaucoup de cas de cancer et un cousin décédé très jeune d'un cancer généralisé, cela fait peur. Le courage d'Amiel et sa volonté de vivre, reprend le dessus comme toujours et notre héros, change de musique et en écoutant et chantant des musiques dont il comprend tout et connaît les paroles, il se remotive petit à petit, comme toujours, il se relèvera jusqu'à son dernier souffle. Le Black Metal aussi est là pour ça, les cris de souffrances soulagent, parler du mal et de la mort libère l'esprit de la souffrance, chaque fois qu'il crie, il extériorise sa haine, sa peur, ses peines et ses douleurs. La musique est une collection d'émotions, c'est pour cela que si Amiel ne ressent sur une musique, elle ne l'aimera jamais et il ne peut pas comprendre comment on peut faire de la musique sans émotions. Toute sa musique et ses textes sont basés sur ses émotions, ce n'est pas seulement une passion, c'est aussi une thérapie. Un cri de Burzum pour libérer les douleurs qui vivent dans son esprit, une musique poignante, bizarre, dépressive, ça fait du bien. Amiel fonctionne comme cela, il doit tuer ses douleurs avant d'être lui-même, un peu de schizophrénie, de colère, peu importe ce que vous en pensez, Amiel s'y retrouve, il en a besoin, peu importe qu'on le prenne par moment pour un fou, il se moque des jugements, il

est lui, depuis toujours, authentique et fidèle à lui-même, paroles prononcées dans sa chanson, en conseil pour sa filleule. Il voudrait qu'elle ne vive pas ses souffrances, la protéger à jamais, même quand il ne sera plus là, c'est le rôle d'un parrain. La souffrance renaît en lui après cette nouvelle, il est aussi triste qu'un enfant qui n'a plus mangé depuis des semaines. Il faut que la vie continue, il faut que Elise soit sauvée, il courra la voir à l'hôpital, il l'aime comme une mère, il se dit aussi, qu'il va lui remonter le moral et que cela lui fera du bien. La haine et la tristesse se mêlange, une haine contre une fatalité, on ne peut que se plier, envoyer le positif à la personne qu'on aime, elle est encore vivante, rien n'est fait, elle va s'en sortir. Le téléphone sonne, Tallyel, "Amiel, ou est tu ? Que fais-tu ? On doit partir s'entraîner." "Excuse moi, Tallyel, je n'ai pas oublié, je viens de recevoir une mauvaise nouvelle, ma tante Elise est de nouveau à l'hôpital, pour le même souci que tu connais, j'ai eu besoin de pleurer et de faire ma crise de colère et libérer toute cette haine, peur et tristesse."

Amiel à un mauvais pressentiment, depuis qu'il a appris cette nouvelle, il a l'impression que c'est la fin de la vie de sa tante, pourtant il ne veut pas le croire. Il veut qu'elle soit sauvée, il passa encore des soirées complètes à pleurer, la perdre serait comme perdre sa mère. Cela lui faisait peur, il ne veut pas que cela joue sur le moral de sa maman et sa crainte que tout aille bien pour l'instant et qu'ensuite cela se complique, comme pour sa tante l'envahissait. Il prit sur lui et continua à envoyer les bonnes ondes à sa maman car il croit très fort à sa survie. Il n'abandonnera jamais et la soutiendra toujours, sa mère est plus importante que tout au monde, il ne pourrait vivre sans elle, il sait qu'il la perdra un jour, il est pour l'instant beaucoup trop tôt et sa maman est encore jeune, il a besoin d'elle. Ce n'est pas le fait d'être comme un enfant scotché à sa maman, ce que ne comprennent pas ces femmes possessives, c'est qu'une mère est tout pour un homme. Elle lui a donné la vie, peu importe la souffrance et les complications que cela engendré, il y a toujours une partie d'Amiel qui veut vivre et qui aime certaines choses de la vie. Justement maintenant que la chance lui sourit, il a trouvé un nouveau travail qui finalement lui révélera une fatalité de fausseté. Il sent que ce n'est pas la même ambiance de travail et que c'est une ambiance pour lui qui lui convient très bien, il se trompera cette fois. En parallèle, il doit affronter la jalousie injustifiée de sa petite amie, son histoire avec elle depuis le début est très étrange. Elle a commencé, dès le départ à mal se comporter, sa famille confirma à Amiel qu'elle a un problème comportemental. Elle est bornée et têtue, ne réalise pas ce qu'elle est, c'est le genre de fille qui croit toujours avoir raison, et se fait des films dignes d'Hollywood dans sa tête, elle présente un profil de perverse narcissique. Le genre de personne qui souffre et ne se l'avoue pas, le genre de personne qui n'est pas capable de gérer sa vie et sa famille et se convainc qu'elle a réussi sa vie, alors que les problèmes s'enchaînent. Le genre de fille qu'Amiel à toujours fuit et aussi le genre de profil qu'il attire, il tombe quasi chaque fois sur des filles comme ça, à des degrés de complication différents. Pour lui, cette histoire à très mal commencé, il y a quelque chose en elle qui l'a ensorcelé, ces derniers temps quand il était devant des cas de relations pareilles, ou cela le frustrait et le rendait malade, il mettait un peu de temps et il finissait par avoir le courage de les quitter. Cette fois, il n'y arrive pas, il est perdu, il ne sait pas quoi faire, il ne sait même pas pourquoi il n'arrive pas à la quitter, mis à part qu'il a des sentiments, du moins c'est ce qu'il croyait, il y a quelque chose en elle qui fait qu'il n'arrive pas à couper le cordon.

Pourtant, cela s'est vite mal passé, il fut néanmoins hypnotisé par elle dès le départ, elle était parvenue à le charmer. Avant qu'ils ne se rencontrent, à distance, via le net, les conversations étaient parfaites, ils s'entendaient très bien, il se disait "enfin une qui ne me prend pas la tête". Tout changea rapidement, du premier rendez-vous, il découvrit une addiction à l'alcool, le genre de chose qui n'est pas pour lui, il avait beau être un ancien fumeur de Cannabis, la vulgarité d'une femme qui boit ne l'attire pas, c'était trop beau pour être vrai comme dans la plupart des cas ou il lui arrive quelque chose de positif dans sa vie, pourtant cela ne l'empêchera jamais de se relever, comme lui a appris sa maman. Il essaya, une fois de plus, d'aider cette personne, on ne sait pas aider quelqu'un qui ne veut pas se faire aider, qui ne comprends pas les problèmes qui vivent en elle. Une personne qui se voile la face, croit être dans le bon chemin et gâche tout dans sa vie, convaincue qu'il faut laisser faire certaines choses, avec une mentalité étrange, qui déteste la compagnie des gens et qui veut absolument ne vivre qu'en solitaire, qui se moque bien de faire du mal à ses enfants et sa famille en se comportant comme une vicieuse alcoolique, voulait se faire passer pour une femme sérieuse déchaînée quand un homme est nu à côté d'elle. Amiel n'avait jamais eu totalement confiance en elle, ses récits sur sa vie était bizarre, elle dégageait un air de salope qui veut à la fois paraître une fille sérieuse et qui est en même temps une cochonne qui ne sait pas se passer d'un homme. Ce genre de personne présente des problèmes relationnels, elle lui confia à répétition ses problèmes d'enfance, qui ne sont pas des moindres, dont Amiel ne saura jamais si c'est la vérité ou les fantasmes d'une débauchée alcoolique, il sentit que cette fille n'avait jamais été guérie de ces blessures, dont il ne saura jamais la vérité. C'est normal, quand on est le genre de fille qui dit qu'elle n'a pas besoin d'aide psychologique, alors qu'elle aurait déjà eu besoin dès l'enfance. Elle avait l'art d'énerver Amiel, au point de le pousser à bout, de le faire devenir méchant et parfois il usait de violence, pas sur elle. Revenant sans cesse sur les mêmes sujets, des disputes créées par sa paranoïa, elle pensait qu'elle pouvait pousser à bout quelqu'un et puis qu'il oublie tout comme si rien ne s'était passé. Amiel n'oublie rien, dans les moindres détails, il n'oublie pas le manque de respect, les mauvais comportements et les salles coups, il n'est pas si rancunier, il n'oublie rien, il est très patient et quand la coupe déborde, il finit par s'éloigner et s'il ne voit pas les choses s'améliorer, il annonce son départ. Rien ne lui servait de leçon à cette femme, rien ne lui ouvrait les yeux, qu'il le dise gentiment ou méchamment, rien ne changeait, elle était partagée entre ses sentiments et cette fierté morbide, à ne jamais avouer ces erreurs, au point de ne pas se souvenir des crises honteuses qu'elle faisait quand elle avait bu. C'était la première fois qu'Amiel tombait sur une fille aussi malade dans sa tête. Il n'en revenait pas, tout analyste, comme il est, il avait beau essayer de comprendre, c'était impossible de comprendre une situation pareille. Il se décourageait de plus en plus, rien n'avait changé, elle est enfermée dans son univers limité et irréel, convaincue que tout est mal alors qu'elle incarne le mal profondément, de la modernité à la vie sociale, rejoignant ces idées plus à l'extrême car Amiel a besoin de solitude, il a besoin aussi d'avoir une vie sociale.

Amiel finit par se rendre au rendez-vous car il n'oublia pas sa mission et qu'il ne sert à rien de s'inquiéter si déjà, on laisse détruire la planète par le mal. Durant le trajet, il n'arrêta pas de penser à sa tante, il avait peur de la perdre, il se disait qu'elle s'est battue 3 ans et qu'il fallait que cela serve à quelque chose,

que cela ne peut pas finir ainsi, pas maintenant. Amiel est très sensible, pourtant il peut aussi être sans pitié, il arrive souvent à obtenir ce qu’il souhaite, il aime être écouté, il est sûr de lui. Il a pourtant souvent fait des mauvais choix dans sa vie, certaines choses qu’il aurait pu mieux faire, comme ne pas apprendre un métier à l’école. Il fut déstabilisé, quand il était petit, il était en admiration devant son dentiste et il voulait en faire ce métier, ensuite, il s’est rendu compte qu’il n’était pas assez fort en Mathématique, il laissa tomber cette idée, même si ensuite, il n’eut aucune difficulté à réussir son examen de Mathématique en cours du soir, durant son bachelier en informatique de gestion. Il se dirigea vers deux autres branches, « assistant social » qui aurait pu lui convenir car il aime aider les gens, cependant le côté trop théorique et peu de pratique le découragea. Ensuite, il essaya la « gestion hôtelière », convaincu par un ami, d’ailleurs ils se retrouvèrent 3 amis de la même région, ce qui provoqua la dissipation. Ils passaient plus de temps à sécher les cours pour aller se promener ou jouer au billard, qu’Amiel finit par prendre la décision d’arrêter l’école et d’aller travailler. Son papa lui dit, le jour même, « tu arrêtes l’école, tu vas travailler, je ne veux pas d’un fainéant chez moi ». Amiel, de ce côté-là, n’avait pas besoin des paroles de son papa, il savait qu’il ne resterait pas à rien faire. Il était jeune et fougueux, il voulait gagner de l’argent, s’amuser en sortie et mettre un peu d’argent de côté pour son avenir, avoir une famille et acheter une maison étaient ses grands projets, le destin ne le réalisa pas. Ce fut toujours une souffrance pour lui, de ne pas avoir eu d’enfants, il finit par changer d’objectifs de vie, et l’amour ne fut plus une priorité pour lui, il était plus sur la défense, ne se laissant plus faire, et il ne fallait pas l’ennuyer longtemps ou il fuyait et s’éloignait. Il du changer d’optique pour ne pas souffrir, car à 40 ans, il n’avait peut-être toujours pas trouvé la bonne personne et il n’appréciait pas trop l’idée d’avoir 60 ans quand son enfant en aurait 20 ans. Tout cela avait changé Amiel, l’avait dirigé vers les projets informatiques et musicaux. Lui donnant plus d’assurance, plus de liberté et d’indépendance, avoir vécu comme cela, ensuite, ça rend difficile la vie en commun et tout le reste, il avait vécu les deux et cette fois, il regardait de plus près à ce que cette nouvelle vie lui convienne. Il ne voulait plus d’une vie de couple à disputes, de perte de temps, et pourtant il le vécu encore, il en était arrivé à ne plus hésiter à se retrouver seul et libre, si c’est pour vivre tout le temps des relations destructrices.

Son pressentiment était bon, en cours de route, la maman d’Amiel le contacta, le verdict était tombé, ce qu’Amiel avait sentis quand sa tante était retournée pour la deuxième fois à l’hôpital était juste. On ne pouvait plus rien pour elle, Amiel avait senti ce jour-là qu’elle était à la fin de sa vie, trois années de souffrances physiques et mentales, « elle s’était battue comme une guerrière », Amiel se disait, « à quoi ça a servit ? », se disait-il aussi, elle a souffert, son heure de soulagement est arrivée, le même sentiment qu’il ressentit quand son cousin Emidio est parti. Quand une personne souffre de cette saloperie de maladie, cela traverse l’esprit car on les voit souffrir. Il s’arrêta sur le chemin et se mit à pleurer toutes les larmes de son corps, il avait besoin de faire deuil de cette situation désastreuse. Elise est un ange, une femme adorable et merveilleuse, cela fait bizarre de ne plus voir de sourire sur son visage, quel triste sort, il ne pouvait pas y croire, son cœur était une fois de plus brisé. Sur une année, il avait encaissé la disparition de sa tante, atteinte d’Alzheimer, retrouvée morte dans la nature, par des policiers incompetents, « J’ai envie de leur tirer

une balle dans la tête, vous méritez, bande de fainéants, aussi fainéant que les responsables de sa disparition. Rare sont ceux qui font correctement leur travail, la plupart sont des jeunes cowboys ou des personnes qui se sont planqué dans ce métier pour avoir un salaire tout en étudiant car faire d’autres études les ennuyait, la plupart des poulets n’en ont rien à foutre de notre sort, soi-disant, ils sont là pour nous protéger !», s’est dit Amiel plusieurs fois, ensuite, il du accepter la maladie de sa maman, il ne l’acceptera jamais totalement, il adorait déjà sa mère, il fut encore plus attaché par la suite, à cause de cette nouvelle. Il avait peur de la perdre, ce jour-là, il avait l’impression de perdre une deuxième maman, ses deux tantes préférées ne seraient plus là. « Qu’elle vie de merde !», il s’exclama. Nous sommes empoisonnés dès la naissance, toute cette pourriture, pulvérisée dans l’air durant les guerres, l’industrie alimentaire nous tuant à petit feu. S’il n’était pas si courageux, avec tout cela, Amiel aurait pu finir mal ou se suicider si par moment, il en avait eu le courage, il faut dire les choses comme elles sont, sa maman lui a laissé ce courage infini, cette envie et rage de vivre même dans une vie où parfois il voudrait ne jamais être né, qu’il détruit, malheureusement avec sa petite consommation de Cannabis et de tabac, cela lui fait décider progressivement de mettre un terme à cela, cela lui est pourtant très difficile, il en a besoin pour s’évader, oublier un peu l’enfer de vie qui est la sienne ou se calmer. Une nouvelle page à tourner, c’est si difficile et douloureux de voir les gens qu’on aime partir. Il y a des fatalités contre lesquels on n’y peut rien, auxquelles on ne sait rien faire, face auxquelles on est impuissant : la maladie, la mort, les séparations. Est-ce qu’une histoire d’amour est aussi grave qu’une personne qu’on ne reverra plus parce qu’elle quittera cette planète ? Absolument pas, cela arrive tellement souvent et cela fait partie du quotidien, cette femme qui vient se plaindre de cela alors qu’Amiel risque de perdre sa vie, il a envie de lui répondre « Va te jeter ! », insinuant presque que c’est plus grave sa rupture que la perte d’une vie humaine, ces paroles donneront envie à Amiel de ne plus la contacter et la voir, cette hypocrite qui se dit sa meilleure amie, et avec qui il a très peu de contact, une fille qui a refusé son amour quand il était épris d’elle et puis se plaint d’arriver raté sa vie avec un con. « Il fallait y penser avant, c’est plus jeune que toi, ça croit tout savoir, ça veut t’apprendre la vie et ça vient te dire qu’il faut s’habituer à vivre sans ses parents, alors que tu souffres de la peur de perdre la femme la plus importante dans ta vie. Faut vraiment être conne pour tenir des discours pareils et puis ça pleure pour une histoire qui n’a jamais fonctionné », « Il faut que j’arrête de répondre à des cons pareils », voilà ce que lui dit sa tête. Planète maudite, peut-être, on n’a pas d’autre choix que de continuer, d’avancer, nous reste les beaux souvenirs d’anges qui nous surveilleront du ciel et veilleront sur nous. Amiel sait qu’il n’est pas fait pour se laisser aller, il sait qu’il se relèvera toujours, même si parfois, il croit qu’il n’y arrivera plus, il a déjà tellement pris de coup dans le cœur, qu’il est rodé à jamais, il a plus facile à affronter la vie. Sa sensibilité n’a pas changé et les larmes couleront encore, survivra-t-il quand ses parents ne seront plus là ? Il le faudrait bien, cela restera quand même très difficile et douloureux, comme pour tout le monde, sauf que c’est tout ce qu’il lui reste, il a décidé de ne plus essayer une relation et il est trop tard pour qu’il fasse des enfants, mieux seul que mal accompagné, à accumuler les soucis, l’objectif : garder un travail stable et qui lui plaît, vivre ses passions.

Voilà Amiel profondément touché par cette nouvelle tragique, sa deuxième tante préférée n’avait plus d’espoir de s’en sortir, elle n’aura pas l’occasion de voir grandir son petit-fils, elle laissera un grand vide et de grandes souffrances pour ses enfants, surtout pour sa fille Parnella, qu’elle mit au monde tard, après ses 40 ans, elle est toute sa joie de vivre et pour sa fille, sa mère est tout ce qu’elle a de plus cher. Maintenant, Amiel comprend encore mieux ce que ressent sa cousine. Tallyel se devait d’appeler Amiel, une seconde fois, « Enfin, Amiel, que fais-tu ? Que se passe-t-il ? ». Amiel s’effondra en larme et expliqua tout à Tallyel, « Viens me trouver, rejoins-moi, nous allons discuter de tout cela, je vais t’aider, il faut que continuions ! ». « Je ne sais pas si j’en aurais encore la force, Tallyel . », répond Amiel. « Viens, je t’aiderais, tu vas y arriver ». « Je vais arriver Tallyel . » Amiel marcha, tout en continuant de pleurer, essayant de diminuer la peine et de se concentrer sur sa mission. Il arriva dans un sale état, Tallyel mis sa main sur son épaule, exerçant une force qui lui permettrait d’avoir à nouveau le moral et la force. « Amiel, mon ami, étant une partie de toi, je ressens ta souffrance, je ne suis pas exactement dans ta peau, je t’ai appelé car il y a des choses que je ne vois pas, que je ne ressens pas, j’étais au courant en même temps que toi. » « Je t’ai laissé soulager tes peines, le temps de revenir à toi et je suis là, je t’ai redonné de la force par mon geste sur ton épaule, ça va aller. » « Tallyel , pourquoi Dieu fait-il souffrir les gens bien, pourquoi les condamne-t-il à mourir si jeune et dans la souffrance ? » « Pourquoi a-t-il fait mourir ma tante Vittoria, se croyant dans son village natal, dans la nature, perdue dans le froid de la nuit et la pluie ? » « Pourquoi ne l’a-t-on pas retrouvée à temps ? » Quelle justice il y a-t-il pour ces gens fainéants, inhumains qui ne l’ont pas surveillée, qui sont coupables de sa mort atroce ? » « Pourquoi a-t-il fait tomber ma maman malade, pourquoi s’en prend-il au gens bien ? Ils n’ont pas mérité cela. » « Ce n’est pas nous qui devons payer toutes ces erreurs, ces atrocités de l’humanité, et pour ces gens il n’y a aucune sentence ». « Amiel, on ne sait pas tout expliquer, même moi, en tant qu’ange, je ne sais pas te répondre, je te répondrais que Dieu reprend ses anges quand il juge que le moment est opportun, même si je pense la même chose que toi, que ce n’est pas juste et que l’humanité mérite mieux que cela » « C’est pour cela, que tu dois continuer à te battre, me laisser te guider pour cette bataille contre l’inhumanité, il faut que tout cela change, il faut que ça n’arrive plus. » « En attendant, j’aurais perdu beaucoup trop tôt les gens que j’aime, des tragédies dans ma famille, j’en ai assez de vivre cela depuis l’âge de 15 ans, il y a des gens mauvais, pervers, avec le diable dans le sang à qui il n’arrive rien. » « C’est parce que jusque-là, le mal est plus fort, tu vas changer tout cela, c’est ta destinée, mon ami, par tes paroles, ta musique, ta personnalité et tes motivations, les gens te suivront, la rébellion naîtra, une révolte positive qui changera les choses, qui changera le monde pour qu’il soit enfin ce qu’il aura de l’être depuis toujours, un paradis. » « Un paradis où les bombes et les armes n’existent pas, un paradis où l’on chante et on rit, où l’on a pas besoin de se souler ou se droguer pour se sentir bien, pour oublier cette triste vie de malheurs, où l’on peut être positif pour des raisons valables, où les enfants vivent sans maladies, où nous avons tous un avenir, un monde sans violence, sans perversion, où la pédophilie n’a jamais existé, un monde de soleil sans pollution, même si il est déjà trop tard pour cette pollution, un monde où l’on mange sain, où l’industrie de l’empoisonnement a été exterminée. », répliqua Amiel. « Allez Amiel, il faut qu’on

s’y mette, on a du retard, il faut, justement, que tu oublies pour un moment le sort de ta tante, tu iras la voir, il faut que tu t’entraînes, on y va ».

Ils marchèrent jusqu’à la forêt, « Amiel, ta famille vieillit, il faut t’y faire, il est vrai qu’ils n’ont pas mérité la souffrance de la maladie, Dieu seul sait pourquoi, je ne sais pas t’y répondre. Le soleil va revenir dans ta vie, de belles choses t’arriveront, tu dois juste arrêter de fumer et surveiller un peu plus ton poids, pratiquer du sport, faire attention à ta santé. Je sais que tu n’as pas facile, tu es très émotif, tu as tendance à te laisser aller aux bonnes choses qui n’en sont pas. » « Je sais tout ça, Tallyel, il y a beaucoup de choses à supporter, beaucoup de peines et de douleurs et tu vois bien que cela ne m’empêche pas de vivre, néanmoins, mon cœur est blessé. » « Tout ira bien Amiel, tu as une mission importante à remplir, on se souviendra de toi, de tout ton art, pour les générations futures, il y a des choses à faire, et ton heure est loin, tu as encore beaucoup de choses à accomplir. » « Allez, Tallyel, concentrons-nous sur notre entraînement. » « Avant cela, il faut que je te prévienne, mon ami, l’entraînement d’aujourd’hui va être difficile, les anges ont la faculté de se métamorphoser en démons, ils vont le faire pour t’aider à accomplir ta mission, cette épreuve sera intense pour toi, il faut que tu t’y prépare psychologiquement. N’hésite pas à être celui dont le démon prend possession dans les crises de nerfs, le mal se combat par le mal, il n’y a pas d’autres choix, tu vas être confronté à la trahison, à la perversion, à l’hypocrisie, à la violence, à des êtres sans pitié qui vont tenter de te briser, ils n’hésiteront pas non plus à essayer de t’atteindre par des choses douloureuses de ton vécu actuel, il faut que tu sois concentré et fort. » « Il y a une certaine haine en moi Tallyel qui va m’aider à affronter tout ça et me libérer des peines qui vivent dans mon cœur. » « Nous sommes arrivés Amiel, entrons de nouveau dans la porte des dimensions, les anges sont déjà là et prêt à t’entraîner. » Et soudain tout devint sombre et froid, il y régnait une température glaciale, pire que celle qu’Amiel avait l’habitude d’affronter l’hiver dans son pays. Il comprit qu’il devait faire appel à son courage, il s’imagina à la plage dans le pays natal de sa maman avec un ciel si bleu, que cela fait rêver et donne envie d’écrire de la poésie, ou le soleil est si éclatant et tellement chaud qu’on a l’impression qu’on va brûler, cela le réchauffa, il arrivait à ne plus penser au froid qui régnait dans la dimension, il était pourtant du côté des anges. Un monstre surgit alors, il était horrible, muni d’une tronçonneuse, il était si grand, Amiel ne fut pas effrayé, il se rappela qu’il s’agissait d’une illusion, il avait déjà vécu cela, notamment dans sa dépression. « Démon, tu n’existe pas vraiment, tu n’es qu’une illusion, je n’aurais jamais peur de toi, je vais te battre et te massacrer. » « Amiel compris que par l’imagination, il pouvait faire apparaître dans ses mains l’arme dont il avait besoin pour vaincre le démon, il choisit de prendre la même arme que lui. » Armé aussi de sa tronçonneuse, il cria : « Alors démon, moi aussi, j’ai le même pouvoir que toi », en même temps, Amiel, s’imagina « Et si je tue un ange dans le combat, je le tuerais réellement ? ». Il demanda rapidement à Tallyel qui lui répondit qu’il ne mourrait pas car ce n’était qu’un combat illusoire, cela donna du courage à notre héros qui s’élança et toucha le démon, enfin l’ange déguisé en démon, au bras, celui-ci avait le sang qui coulait le long de son corps et savait qu’il en fallait plus pour préparer son ami l’ange, il s’élança essayant de toucher Amiel qui évita tous les coups, ils se trouvèrent arme à arme, les tronçonneuses

se touchaient jusqu’au moment où Amiel parvint à s’échapper, il se mit sur la défensive.

Comme un guerrier de la vie et non cette fois de la mort, comme dans le titre de *Sepultura*, dans le milieu du *Metal*, Amiel s'est relevé, il a retrouvé sa puissance infinie, sa réconciliation avec sa petite amie, l'aide à surmonter, du moins dans l'instant présent, il se sent renaître, il pense cette fois qu'elle a compris le message, c'est tout ce qu'il désire depuis le début, il sent, malgré les soucis, du potentiel en elle et de la bonté, il trouverait dommage que cela se termine ainsi et il a besoin de stabilité, il se trompait, néanmoins cela lui donner le courage à cet instant de continuer sa bataille. Il sait que c'est quitte ou double, il lui a fait comprendre qu'il a d'autres soucis plus graves pour l'instant dans sa famille, il se prépare à sauver le monde et une nouvelle tragédie dans la famille arrive, il n'essaie de ne pas trop y penser pour être un guerrier opérationnel. Notre héros après avoir échappé à l'ange, à l'aspect de démon pour l'entraînement, il attaque maintenant, il a porté plusieurs coups au démon, à l'épaule, au bras, à la main, il saigne, il ne s'avoue pas encore vaincu. "Ne te tracasse pas Amiel, ses blessures seront soignées, tout cela n'est qu'illusion pour te forger à combattre le mal, concentre-toi sur ta victoire, il ne mourra pas", paroles de Tallyel pour l'encourager à gagner. "Si tu gagnes cette bataille, tu auras un pas vers la victoire finale." Amiel continua à porter des coups, cette fois le démon riposta, le blessant au bras, il saignait fortement. "Amiel, tu ne saignes pas, ce n'est qu'illusion, pense au-delà, tout cela n'est pas réel, tu dois apprendre à vaincre tes peurs, continue, combat." Amiel s'énerma un grand coup, poussa un hurlement, "Je vais te briser démon, nous allons gagner, il faut une justice pour ma tante Vittoria, morte de l'insouciance et la fainéantise d'infirmières ignorantes et osant encore se défendre face un crime aussi atroce, il faut une justice pour la maladie qui ronge ma tante Elise, qui risque la mort, il faut une justice pour ma maman atteinte d'un cancer, tout cela, vous allez me le payer, je suis Amiel, ange et gardien de la terre, je vais vous donner une leçon d'humanité, je vais changer tout cela." Il poussa un cri sauvage de volonté, la métamorphose avait commencé, l'âme d'ange se réveillait, il excellait dans sa forme, il était maintenant prêt pour la suite, il allait réussir sa mission. "Vas y Amiel, pense à tout ce que je dis et répète depuis des semaines, tu es maintenant prêt à tout affronter, tu vas réussir tes entraînements et vaincre le mal." Vaincre le mal, toute la vie d'Amiel, un combat depuis tout petit, enfant il avait passé son temps à fuir la réalité, pour lui la vie n'était pas celle qu'il allait découvrir, la vie ne peut être soumissions et déceptions, tromperies, fourberies, hypocrisie, il faut que justice soit faite, il faut que le monde change. Peu importe quand, peu importe pour quelle génération, sa vie doit avoir un sens, ses projets ont un but, ils se rejoignent tous, le combat d'un marginal qui a quand même accepté de travailler et de suivre un minimum la société pour arriver à quelque chose dans la vie et qui mène son combat contre le pouvoir et la société autrement, par les paroles, par la musique, maintenant par sa mission. Il était en pleine montée d'adrénaline, il pensait à tout ce qui le faisait souffrir au quotidien, au courage de sa mère, au sourire et à la motivation qu'elle retrouvait petit à petit, de tout l'amour qu'il lui donnait pour l'aider à lutter contre le mal, il y a toujours pire dans la vie, il faut se battre contre le mal et toujours rester positif, chacun à sa manière, peu importe le processus, ce qui compte, c'est le résultat, ce qui compte c'est l'emporter contre le démon, de prouver que l'amour l'emporte toujours, le bien

l'emporte toujours contre le mal, car il reste de l'humanité sur cette terre et Amiel va le réveiller, l'énergie du Metal l'aide à affronter, avec sa sensibilité, le monde cruel qu'il hait et qu'il veut sauver. "Que le mal périsse, retourne en enfer, brûler ta méchanceté.", il lança un coup de tronçonneuse lui ouvrant le crâne en deux, on pouvait voir le sang et la cervelle gicler, on se serait cru dans un film gore, pas ceux à quatre sous ou cela fait plus rire qu'autre chose, on était dans la réalité. Le démon disparut, il fit un soleil ou la chaleur réchauffait les cœurs, un ciel si bleu, on entendait les vagues de la mer, des oiseaux chanter la gloire, célébrant la fin de la violence, l'ange renaquit, accompagné de tous les autres anges du paradis, levant leur verre, un vin si pur et sain, l'un d'eux amena un verre à Amiel. "Tu as vaincu le mal pour la première fois Amiel, tu n'as pas gagné la guerre, tu as vaincu ton ennemi redoutable, tu es maintenant prêt pour la suite des événements, tout est positif, nous croyons en toi, tu vas sauver ce peuple et cette planète."

Après cela, arriva le jour où Amiel devait prendre une décision, il était, en effet tombé amoureux d'une fille avec qui ça n'allait pas et dès le départ. Le premier jour où ils se sont rencontrés, il y eut une chose qu'il observa et qui ne lui plaisait pas du tout, il avait compris que c'était une fille à problème d'alcool et de comportement : elle lui raconta des choses difficiles dans sa vie de petite fille et d'adolescente. Chaque fois qu'elle racontait ses problèmes, elle se rabattait donc sur l'alcool, cette grosse addiction finira par être insupportable pour lui, qui n'aime déjà pas les femmes qui aiment boire et lui-même n'est pas un grand buveur. En fin de soirée, elle commença pour la première fois à délirer devant lui, il avait pourtant compris, il continua quand même cette histoire, après l'avoir quittée à sa première vraie crise de boisson. Ils étaient dans un restaurant et en ayant marre de la voir boire du vin à forte dose, pire qu'un homme, il la traita d'alcoolique, elle commença à se déchaîner et à se faire remarquer par tout le restaurant. Il finit par partir, humilié, la laissa au restaurant faire son cinéma, il téléphona à sa maman qui lui conseilla de ne pas laisser là seule, sans moyen de retour. Il finit par retourner au restaurant et dès qu'il arriva sur le parking, celle-ci en sortait, elle commença à faire des crises d'alcool violentes dans la voiture, elle était ingérable, dérangée. Certainement une fille ayant soit un problème psychologique à la base, étant probablement une perverse narcissique, dont les parents en avaient marre et l'avaient un peu mise de côté, soit ce qu'elle racontait était vrai, elle était peut-être une fille avec une famille assez spéciale. Tout jour est il que ce n'était pas fait pour Amiel, il cherchait mieux qu'une fille ayant ce problème et qu'il n'arrivait pas à aider car elle était têtue et ce problème était là depuis toujours, ce n'est pas lui en débarquant dans sa vie, pendant un an, qui allait arriver à la sauver, il était arrivé au point de se lasser. Ayant supporté l'humiliation devant toute sa famille le jour de Noël, ayant des crises d'angoisse, et la voir se faire embarquer par son frère et son papa de force pour la ramener chez elle, comme une hystérique qui éclate un verre face à des enfants par crise de boisson et de colère. Elle avait une dent contre son papa pour soi-disant des attouchements de pédophile, elle en voulait aussi à sa mère qui soit disant ne l'avait pas défendue, est-ce que tout cela était vrai ? Amiel se pose la question car il a connu plusieurs filles qui lui ont sorti la même histoire : vérité ou folie de perverse narcissique ? Elle était très étrange, il y a plusieurs choses qui faisaient qui prouvaient que ce n'est pas une fille équilibrée : elle disait ne pas vouloir d'amis, elle était associable, convaincue

qu’elle devait vivre seule avec ses enfants devant qui elle se soulait et faisait son cinéma, loin de tout et de tout le monde, ce qui était en opposition avec la vie d’Amiel, même si il est assez solitaire, il est sociable, il aime la compagnie occasionnelle, il est musicien, il est habitué à voir du monde et à parler à des gens, sans arrières pensée, une chose qu’elle n’accepta jamais, elle l’accusait d’être un dragueur, c’était une chercheuse de misère qui devenait insupportable, cela brisait tout les sentiments d’Amiel se sentant maintenant assez fort pour la quitter. Il avait retardé le processus car il l’aimait sincèrement et il finit par comprendre qu’il ne pouvait continuer comme ça, elle le rendait malade des nerfs, trop compliquée pour lui, ils n’avaient rien en commun. Ce soir-là, il se rendit compte qu’il ne pouvait plus rien faire pour sauver son histoire, ce n’était pas une femme pour lui, il n’y avait rien d’autre à penser. Cela ne pouvait plus durer comme cela, Amiel n’avait pas que ça à se soucier dans sa vie, il avait une tante proche de la mort, une mère malade auquel il était très attaché et il avait pour mission de sauver la planète.

Ça faisait un an qu’il n’arrivait pas à la quitter, malgré tout le négatif, il était tombé amoureux d’une perverse narcissique, une fois de plus, cela lui était arrivé plusieurs fois, elle avait réussi à le charmer, à lui retourner le cerveau. Elle parvenait toujours à tempérer pour le faire espérer que tout changerait et rien ne changeait jamais. Avec ses crises de boissons, elle lui avait mis la honte devant ses amis à un concert, dans sa famille à l’anniversaire de son beau frère chez sa sœur, il était gêné de cela et gêné d’elle, lui qui accordait une certaine importance quant à l’acceptation de sa petite amie dans sa famille. Il avait tout essayé : gentil ou méchant, rien ne changeait. Elle avait un sacré problème psychologique, elle se plaignait tout le temps de ne pas avoir eu une enfance heureuse, d’avoir eu des soucis graves avec sa famille, que sa famille ne s’était pas occupée de sa santé, qu’elle avait dû se soigner seule, adolescente. Et quand bien même, il pouvait comprendre, se souler à en devenir ridicule, se faire remarquer, lui mettre la honte, s’en prendre à lui en lui renversant un verre de vin au visage le jour de Noël ne changerait rien, une chose impossible à lui faire comprendre à cette malade mentale. Ce fut le pire des Noël d’Amiel, il ne l’oubliait pas, il en avait la haine, une haine grandissante, il s’était retenu ce jour là de lui foutre une bonne baffe, donnant place à la lassitude. Il n’y avait plus d’espoir, il savait que cela ne fonctionnerait pas, il avait pourtant du mal à la quitter, il s’était pris d’affection pour elle, en tout des peu de moments ou elle était gentille qu’il retenait, il trouvait ça dommage qu’elle ait ce problème, il devenait néanmoins insupportable, invivable et il n’est ni psychologue, ni médecin pour la guérir. Il ne savait pas exactement pourquoi il n’arrivait pas à la quitter, en fait, ce n’était pas la peur d’être seul car des projets d’avenir intéressants était déjà là pour lui, en plus de sa mission à remplir. Cela faisait longtemps qu’il n’était plus dans ce cas. Durant ses dernières rencontres, aussi catastrophiques, il avait réussi rapidement à y mettre un terme, d’autant plus que maintenant il vivait seul, il se sentait bien chez lui, il n’avait pas besoin de plus que ses passions, très peu d’amis et l’avancement de ses projets. Elle était venu perturber sa nouvelle vie tranquille et elle avait foutu le bordel dans sa tête, elle lui avait mis dans la tête, la possibilité d’une belle vie de couple, Amiel n’est pas aveugle, il voyait bien qu’il était avec une folle, avec une mentalité trop étrange, un vécu trop bizarre, des problèmes avec ses enfants, hors du commun, elle prétextait bien s’occuper de ses enfants et si pour elle, se souler un jour de fête

devant ses enfants et faire pleurer sa fille adolescente, c’est bien s’occuper de ses enfants. Si pour elle, laisser sa fille traîner dans les rues en prétextant qu’elle ne sait rien y faire, sans aucune réaction et attendant sa majorité pour la mettre dehors est bien s’occuper de ses enfants. Un égoïsme né d’une mentalité pourrie, ou elle croit qu’en s’isolant de la société et en ne vivant que pour soi, tout va fonctionner. Elle n’avait rien compris à la vie, tout cela, Amiel le savait, c’est elle, et elle uniquement qui avait tout gâché, toutes les personnes à qui il s’était confié en arrivait à la même conclusion. Elle continuait à ne rien comprendre et démentir, elle aggravait son cas et cette addiction à l’alcool ne s’arrêtera jamais. Sa sœur et sa mère avaient prévenu Amiel, il n’était pas sans conseils et sans avis externe. Sa mère lui disait que c’était une belle fille et gentille, que par contre, ils ne faisaient que se disputer, que ce n’était pas une fille pour lui, qu’ils ne se voyaient que le week-end et que ce n’est pas comme cela qu’on construit une vie, qu’il ne supporterait pas cette vie, qu’il serait malheureux toute sa vie. Elle avait raison, comme chaque fois qu’elle l’avait conseillé, elle lui disait que pour elle, c’était à lui de décider et qu’elle ne le voyait pas heureux, mais Amiel savait tout cela.

A travers ses projets, Amiel se sent vivant, il n’avait pas eu la chance d’avoir un enfant qui perpétuerait son art et qui représenterait ce qu’il est, il voulait une trace de lui, même si elle serait petite, sur le net, pour que son art soit vu, tout ce qu’il a réalisé depuis des années. Il devait continuer de vivre, vivre pour encourager sa maman, tout se passait bien pour l’instant, il avait changé son attitude vis-à-vis de ses parents, il ne parvenait plus à s’énervé avec eux, il faisait tout pour ne pas leur manquer de respect et lui donner tout son amour. Il évitait les disputes avec son papa, ayant vieilli, entendant mal et par moment étant têtue et ils avaient tous deux eux raison sur beaucoup de choses. En vieillissant et avec le recul on voit les choses autrement. Il fallait bien finir par accepter le destin, accepter que sa maman soit malade, accepter que sa tante fût morte comme un animal dans la nature, accepter que son autre tante préférée fût à la fin de sa vie. Il y arrivait, sa mission et son nouveau travail qu’il venait de commencer lui prenait du temps et le distrayait. On est loin des deux familles soudées du passé, on l’on se voyait souvent, ou l’on faisait des fêtes tous ensemble, chacun à fait sa vie, les cousins ne se voient pas beaucoup, ils s’aiment pourtant et se respectent, c’était une époque différente, loin de la communication via les réseaux sociaux, une époque ou l’on écoutait des démos en cassette, une époque ou quand on allait à un concert, les salles étaient remplies et il y régnait une ambiance folle, une époque ou la télévision était intéressante, ou l’on ne faisait pas que border le crâne des gens en leur présentant débilité sur débilité. Une époque ou il y avait de la morale, ou l’on croyait en Dieu, ou la musique et le cinéma avaient un sens, ou la société était plus soudée, ou l’égoïsme était moins présent, une époque ou l’on ne se contentait de rien, ou l’on savait encore ce qu’était l’amour, cela commençait déjà à changer pourtant, la dégradation de tout s’est installée peu à peu, Amiel est là pour ramener tout cela à la vie. « Tallyel , maintenant que j’ai repris le travail, dans une nouvelle entreprise, il faudra s’arranger pour adapter mon entraînement, j’ai besoin de repos aussi. » « Ne t’inquiète pas, Amiel, j’ai bien tout organisé, ce soir repose toi, demain quand tu reviens du travail, je serais chez toi, tu sais que je n’ai pas besoin de voiture, ni que tu viennes me chercher, ahah. » Un peu d’humour de la part de Tallyel qui a la faculté de se déplacer

rien qu’en y pensant, un ange fait tout ce qu’un être humain ne sait pas faire, il allait déléguer une grosse partie de ses pouvoirs à Amiel et lui apprendre à les utiliser, c’était la prochaine étape, il ne voulait pas lui dire, il préférerait attendre le moment où cela arriverait. Il avait tout prévu, la première étape était d’apprendre à résister aux hallucinations, être fort et assez mauvais pour battre un démon, la deuxième sera de lui donner le pouvoir de sauver le monde et surtout de lui apprendre à utiliser ces pouvoirs magiques que possèdent tous les anges. Tout avait été étudié, tout se passait très bien, Amiel était à la hauteur, il arrivait à surmonter les difficultés de sa vie, la fatigue du travail et des tâches ménagères, il vivait seul et devait s’occuper de tout, il est maniaque et il assure totalement, il s’assume, il avait rêvé de cela des années, le travail instable l’avait bloqué, et maintenant qu’il vivait seul, pourtant il voulait aller voir sa mère tous les jours, il restait là près d’elle, travaillait sur des projets personnels, les repas, ils vivaient avec ses parents et ensuite il voyait son ami James le soir, tous deux étaient comme des frères, en tout Amiel le considérait comme tel. Ils voulaient, à leur aise, lancer une activité complémentaire en informatique comme faire des sites web et du dépannage informatique, il était fort occupé et en plus de cela, il fallait intégrer dans son emploi du temps de s’entraîner pour sauver le monde, en plus il ne voyait que sa copine le week-end et il jouait dans deux groupes et il arrivait à tout gérer, une vie trop calme, ce n’est pas pour lui, il a toujours été un garçon très actif.

Amiel alla voir sa tante, en sachant qu’elle pouvait partir à tout moment, son oncle ayant des problèmes de dos n’a pas facile, elle ne sait plus marcher, il doit la soulever et la mettre dans son lit, elle ne sait plus rien faire, elle dort beaucoup. Amiel remarqua qu’elle le fixait, comme un cri de désespoir, il se sentait impuissant, ne pouvant rien faire pour elle, comme pour son cousin Enidio. Amiel est triste, il en marre de perdre les gens qu’il aime trop tôt, quel est ce fléau, il y a de plus en plus de cancer, il apprit aussi qu’on avait découvert aussi un cancer au papa de son meilleur ami. Qu’a-t-on lâché dans l’air pour contaminer autant de gens, quel poison ingurgitons-nous au quotidien, sans compter les dégâts de la cigarette. Il la regardait puis baissait le regard pour ne pas lui faire comprendre qu’elle risquait de partir et qu’il était triste, il discutait avec son oncle et sa copine. Son papa était venu aussi, il était distrait, il regardait aussi peineux sa tante, Amiel compris qu’il avait mal au cœur et qu’il pensait à sa maman, la peur était dans son cœur et tout cela lui brisait le cœur. Il faut continuer à vivre et la douleur et la peine sont présentes. Amiel va revivre une scène qu’il craint, beaucoup de choses se sont passées ces dernières années, c’est quelqu’un de bon et n’aime pas voir souffrir les gens qu’il aime. Il téléphonait à sa maman tous les jours et allait la voir quasi tous les jours, il avait tellement peur de perdre sa maman, il avait peur de ne pas s’en remettre aussi. La vie est belle, elle est néanmoins remplie de déceptions et de souffrances, c’est l’humain qui se bat pour la rendre plus belle et continuer à vivre. Il était assis devant son ordinateur, il travaillait avec la tristesse attachée à son âme, il écoutait de la musique triste, il avait à nouveau besoin de ce moment de solitude et de pleurs, il faut que ça sorte. Son nouveau travail, sa copine, ses parents et ses projets l’aidaient à ne pas trop y penser et dans son lit le soir, les larmes sortaient aussi. Des peines que beaucoup de gens ne comprennent pas, insensibles, ils savent juste dire que tu es une personne négative, sans savoir ce que tu ressens, et quand les malheurs leur arrivent, ils ne gèrent pas et voudraient la compassion

de tous. Amiel ne passe pas sa vie à être noir, sa sensibilité le fait souffrir et ensuite, il redémarre. Sa mission devient de plus en plus justifiée, il faut que cela cesse, ce n'est pas Dieu qui est mauvais, c'est la religion, créée par l'homme pour régner et dominer. C'est l'homme qui est fait pour s'autodétruire, il passe sa vie à mettre le chaos sur la terre. Nous sommes trop nombreux sur la planète, il n'y a pas assez de travail pour tout le monde, les pauvres ne savent pas se soigner, le système social se restreint, il n'y a plus de sentiments quand il s'agit d'argent. Le monde tourne à travers l'argent, depuis la nuit des temps, la morbidité de l'homme se réveille quand il s'agit d'encaisser les billets, on voit des porcs qui se remplissent les poches sur le malheur des autres. Tout un cinéma pour faire croire qu'on aide les défavorisés, et les vraies victimes ne sont pas aidées comme elles devraient l'être. On avance dans les technologies, les mentalités n'ont pourtant pas changé. Amiel est là pour cela, s'il faut risquer sa vie pour vivre dans un meilleur univers, il n'hésitera pas, il ne veut pas mourir dans ce monde obscur, il refuse qu'on décide de son sort, il voit mourir les siens, gardant le souvenir de ces belles personnes. De sa tante, il garde en lui l'image d'une femme forte, ayant la classe, très intelligente, ayant toujours le sourire, comme sa maman. Il a toujours adoré sa tante, il l'appelait par son prénom pour plaisante, il lui rendait souvent visite, même pendant sa maladie, il la faisait rire, il faisait tout pour lui remonter le moral, il était fier d'elle, comme de sa maman, deux guerrières qui se battent pour vivre, pour voir se dessiner l'avenir de leurs enfants. Il faisait également tout pour rassurer sa maman, même si tout était fait pour ne pas la laisser tranquille, devant subir en plus de la douleur et la tristesse de la maladie, voir son mari tomber en dépression et d'autres facteurs, des choses qu'il tiendra en mémoire jusque la fin de sa fin et le mettre au visage de ces personnes le moment voulu, c'est bien beau de ne penser qu'à soi et plus pleurer quand il est trop tard, tout se paye tôt ou tard, il faut savoir contrôler ses nerfs et c'est montrer à la personne malade qu'on est fort, qu'il faut faire, chose que son papa ne comprends pas et il ne lui pardonnera pas, ne pas lui pardonner qu'il contribue à enfoncer sa maman, alors qu'elle a besoin qu'on l'aide et lui remonte le moral, pas la faire sentir encore plus mal, Amiel ne sait rien y faire, il ouvrira sa grande bouche au moment voulu et ne pardonnera pas ! Comme quoi, il aurait vécu toutes les peines inimaginables, ce n'est pas assez de voir souffrir sa maman et d'avoir peur de la perdre, il faut en plus supporter son papa qui pète un câble et ne l'aide pas, surmené, comme si c'était la faute des autres. Il ne voulait pas l'entendre être négative, ça lui brisait le moral, il n'osait imaginer ce qu'il deviendrait sans elle, la voir chaque jour sans cheveux lui faisait saigner son cœur d'artiste. Ces artistes qui comprennent tout cela de par leur émotivité, il n'y a pas d'art sans émotions, il se moque de ce que les gens pensent, il a toujours fait ce qu'il voulait dans sa vie, écrit ce qu'il ressentait, joué ce qu'il aimait, l'important est sa satisfaction personnelle avant tout et ensuite, si ça doit plaire ça plaira. Il criera jusqu'à sa mort, sa révolte, il ne fermera jamais sa gueule, il préfère vivre comme il le sent, que de suivre une société infâme, il passe au-dessus de certaines choses dont il s'inquiétait auparavant, car au final, avoir assez d'argent pour survivre et se rendre malade pour des histoires d'amour, ça ne sauve pas du risque de maladies et de la mort. Il faut vivre intensément tant qu'on le peut car nos jours sont comptés, se rendre malade aussi pour un travail, ou des disputes de gamineries d'une société qui n'a rien compris à la vie, ce n'est pas pour lui, il sait qu'un jour tout changera, il sait qu'un jour la justice sera là.

Amiel à aussi un bon cœur comme sa maman, il à tendance à donner trop sa chance à qui ne le mérite pas, il est très patient pour certaines choses, notamment pour ses passions et en amour, il a tort pour les histoires d’amour, pour les amis aussi d’ailleurs. Il s’accroche à des histoires qui ne peuvent pas marcher, et plus il s’attache, plus il a du mal de sortir du cercle vicieux. Il a muri et est plus fort, il a encore vécu une histoire ou il n’a pas été assez réactif, il s’est trop laissé faire, il a à nouveau trop pardonné et cette personne en a profité. Il réalise qu’elle n’est pas faite pour lui et il a des sentiments, il n’a pas su, jusque là, la quitter, il lui laisse toujours une chance. On ne change pas quelqu’un et si la personne ne convient pas, si elle vous rend malade, s’il y a plus de mauvais moments que de bons, c’est une perte d’énergie et de temps, ce sont des émotions négatives qui font vieillir, ce sont des soucis inutiles. On ne sait pas raisonner quelqu’un qui ne vous comprend pas, quelqu’un qui est dans son monde et n’est ouvert à aucun dialogue, qui n’écoute personne, qui est têtue est borné. On peut attendre d’une personne des efforts, cependant, lorsqu’ils ne sont pas là, et depuis le début, il n’y a plus rien à espérer. Une perverse narcissique qui joue à la victime, c’est toujours la faute des autres, elle n’est responsable de rien, elle est le problème de la relation depuis le début, le premier jour ou Amiel commença cette histoire, elle finissait déjà la soirée ivre et en délirant. Amiel avait compris et il fit de nouveau comme s’il n’avait rien vu, tout comme il l’avait fait avec Fealty, quand il l’avait rencontrée et qu’elle lui disait qu’elle prenait de la drogue quand elle sortait le week-end en discothèque. Amiel avait besoin de compagnie, à l’époque, il n’arrivait pas à vivre seul, il avait changé d’attitude par la suite et aimait vivre en solitaire jusqu’à ce qu’il rencontre Rosanna, qui l’ensorcela. Elle avait l’art de générer de l’attachement de sa part et de lui faire croire que tout irait bien, que les choses changeraient, elle ne faisait aucun effort, elle avait beaucoup de défaut : une addiction à l’alcool, une mentalité bizarre, en colère contre toute l’humanité, se bornant à vivre seul, dans son film ou tout le monde est mauvais et lui en veut, elle essayait toujours de l’attendrir, comme une pauvre victime, au final, ce n’était que du cinéma, une vicieuse qui aimait la compagnie sexuelle d’un homme surtout en plus des intérêts pour l’aider dans sa vie, comme la plupart des femmes actuelles : elles ne cherchent pas l’amour, elles cherchent une compagnie, du sexe et du réconfort, ainsi que de la sécurité. Amiel aussi, par la suite, ne pensera plus à une histoire d’amour quand il parlera à une femme. Poussant à bout les gens, les réveillant pendant la nuit en leur envoyant des photos de filles sur Facebook, qu’elle a trouvé sur une page du travail d’Amiel, en lui insinuant que ces sont des putes, et qu’il allait travailler pour les voir. Une jalousie morbide et malade, devenant trop pesante, celle d’une salope qui s’est tapé des tonnes de mecs et pensent que tout le monde est comme elle. Elle était la seule à faire éclater des crises de nerfs à Amiel, cela ne lui était plus arrivé depuis si longtemps, elle était nocive pour lui, il avait des sentiments et avait du mal à la quitter, il était dans les griffes de cette perverse narcissique, elle ne l’écoutait jamais. Amiel était à nouveau dans la phase de haine, il commençait à sérieusement la haïr, il voulait échapper à sa manipulation. Ce n’était pas la première femme de ce genre qu’il connaissait, pourtant elle était parvenue à le faire devenir accros à elle. Elle fut la plus spéciale des folles qu’il rencontra, impossible à comprendre. Amiel n’avait jamais vu ça de sa vie, pourtant il avait connu d’autres filles insupportables, c’était pourtant la pire, il commençait à se lasser, à s’en fatiguer, il rêvait d’autre

chose et il se disait à nouveau qu’il ne voudrait plus rencontrer de femme. Il faudrait recommencer à vivre comme avant de la rencontrer, aller voir des concerts quand il en a envie, voir ses amis, être à fond dans son travail et ses passions, comme il n’a pas cessé d’être jusque maintenant, être libre, ne pas avoir à tout justifier. Ne pas avoir peur d’aller quelque part en couple et risquer de vivre une scène de folie de la part d’une alcoolique qui ne sait, en plus, pas boire, la rendant méchante et odieuse.

Il y a un an qu’Amiel essaie de lui faire comprendre que son comportement le rend malade, il a peur de faire des choses avec elle, peur de son comportement, d’être gêné de son comportement devant les gens, devant la famille, devant ses amis. Elle est trop têtue, une imagination débordante et morbide, des défauts qui sont difficiles à vivre, qu’il ne peut accepter. Il voudrait que la réalité, pour une seule fois, ne soit pas celle-là, il ne demande pas mieux que tout s’arrange. Il ne veut plus de ces histoires d’amour, qui sont destructrices, nocives pour lui, il ne veut plus avoir à justifier ce qu’il ne fait pas, il ne fait rien de mal, c’est un garçon courageux, volontaire, serviable, et il aime aider les gens. Cela ne pouvait cependant pas durer ainsi, tout cela devait changer ou il fallait arrêter la relation. Il avait vu sur les réseaux sociaux qu’une de ses connaissances, qui a aidé sa femme et l’a soutenu durant sa maladie, s’est fait remplacer vite fait par cette femme. Il ne connaît pas évidemment les deux versions, il se dit quand même que plus rien ne fonctionne correctement sur cette terre. Comment peut-on remplacer si vite quelqu’un ? Sommes-nous du bétail ? Un objet ? C’est pour cela qu’il a du mal à la quitter car il y est attaché, il pense qu’elle était amoureuse aussi, il trouve que c’est du gâchis. Pourtant ça lui était arrivé 3 ans auparavant, le même genre de situation, aussi jalouse possessive que sa petite amie actuelle, aussi délirante, la seule différence est qu’elle ne buvait pas, c’est pire, cela crée de gros problème. Amiel n’a pas à gérer une adulte, ayant en plus des enfants, il a déjà assez de peines à gérer, il se débrouille très bien, il a réussi en très peu de temps à trouver un nouveau travail et qui lui plait, et pas loin de chez lui, cette mission est accomplie. Il se concentre sur son avenir, c’est tout ce qui compte pour lui et la survie de sa mère, sa tante est condamnée, il est parvenu à accepter, et les douleurs sont là, il a besoin de calme dans sa vie. Elle n’est plus consciente, elle ne mange plus, il se retrouve, sur le trajet du retour du travail, pleurant dans sa voiture, seul, comme souvent, pensant à la rupture avec sa petite amie, et pensant de plus à sa maman malade et à sa tante mourante. L’heure est à nouveau à la négociation, et chaque fois elle dit que ça va changer et elle recommence aussi tôt, il est perdu, car il l’aime, il n’a pas envie que ce soit finit et il n’y a aucune évolution, comment peut-il encore y croire ? « Il faut que je continue à me battre, il faut que je sauve le reste de la planète, pour ma tante, pour ma mère, au nom de tous ceux que j’aime et qui sont partis trop tôt, au nom de la justice, au nom de mes douleurs, mes peines, mes larmes, au nom de tout ceux qui souffre. Ce monde ne doit pas continuer à vivre comme cela, ce monde doit redevenir terre de liberté, pouvoir au peuple, cette société doit changer, elle doit arrêter de se faire dominer, arrêter de se plaindre sans agir et se battre, cette société doit refuser de donner tous son argent à l’Etat et ingurgiter de la merde vendue par l’industrie de la mort, je vais réussir mon entraînement et nous allons faire cette vidéo, qui passera dans le monde entier, je piraterais le système informatique dans le monde entier, vos réseaux sociaux de merde diffuseront la réalité, ils n’existeront

plus, pour quelques instants, laissant place l’éclatement de la vérité, ils vont me suivre, c’est certain, j’ai tous les arguments nécessaires, j’ai toutes les preuves nécessaires, j’arriverais à les réveiller et à les dresser contre ce pouvoir, j’arriverais à les faire changer d’avis, j’arriverais à changer leur comportement immonde, digne des animaux et encore, les animaux dans la jungle s’entraident.»

L’heure était venue, ce soir Amiel irait se couchait avec une peine lourde dans son cœur. Il avait déjà prévu de partir plus tôt de son travail pour aller voir sa tante Elise, il téléphona à sa mère, qui lui dit de ne pas aller la voir car elle était en train de partir, sa maman avait peur qu’elle parte pendant que son fils était là. Il hésita, puis il pensa appeler sa cousine, la fille de sa tante, pour voir s’il pouvait y aller, s’il ne serait pas plus un fardeau dans ce moment difficile. Elle ne lui répondit pas, il téléphona alors à sa sœur car sa maman lui avait dit que les informations venaient d’elle, qu’elle avait été la voir au matin, et qu’elle était en train de dire aurevoir à ses proches, en apnée depuis 3 jours, elle avait pourtant, pendant que sa sœur était là, ouvert les yeux et fait un petit sourire pour dire à sa sœur qu’elle l’avait reconnue et qu’elle était heureuse qu’elle soit là. Après avoir parlé à sa sœur, qui lui dit qu’il devait faire comme il sent et qu’elle ne partirait pas pendant qu’il y irait, et qu’il fallait juste y aller et lui dire aurevoir. Quand Amiel arriva, il avait les larmes aux yeux, il pleura tout le trajet, il fut choqué de voir sa tante adorée, agonisant, la bouche ouverte, respirant fortement pour récupérer le souffle quand elle ne respirait pas. Elle lui fit un bisou sur le front, en pensant que ce serait le dernier, il n’aurait pas su faire sans lui dire aurevoir. Il y avait la sœur de sa tante, Vicky, dans la chambre, elle lui demanda de lui remémorer qui il est, elle le reconnut et cela faisant longtemps qu’elle ne l’avait plus vu, ils vivaient loin d’Elise et n’avaient pas eu beaucoup l’occasion de se voir. Il discuta avec elle et avec son oncle du triste malheur qui arrivait, les larmes encore aux yeux, ils discutèrent un moment, cela encourageait Amiel d’en parler. Ils parlaient de son courage, de la femme merveilleuse qu’elle est, qu’elle avait toujours été souriante et une bonne vivante, jamais négative, comme sa maman d’ailleurs, Marthe, dont Amiel avait un bon souvenir, une femme qui, lors des fêtes familiales, était la première, tout âgée comme elle était, à se lever pour aller danser et mettre de l’ambiance. Elise reflétait cela, deux femmes merveilleuses atteinte de cette saloperie de maladie, sa maman s’en sortait mieux, son oncle Ezio en était un peu jaloux et il dit des choses qui faisait mal à Amiel. Insinuant que sa femme Elise, allait bien aussi au début, que tout se passait bien, qu’on lui avait dit qu’elle était guérie et que son destin bascula rapidement. Amiel n’en répondit rien car il sentit la douleur de son oncle et il n’appréciait pas sa jalousie déplacée car sa maman n’en pouvait rien et qu’il ne réfléchissait pas une fois de plus qu’il lui faisait de la peine. Il comprenait pourtant cette petite haine, touché et blessé parce qu’il était en train de lui arriver, il ne comptait pas en parler à ses parents et à son retour, il ne pu s’en empêcher et sa maman ne le prenait pas si mal, elle était encore plus forte que jamais. Même malade, elle pensait avant au bien de ses enfants et de son mari, ses petits-enfants, comme Elise, elles étaient d’ailleurs très proche et il sentait une peine très forte chez sa maman et qui se faisait courage pour eux et en l’honneur de sa belle-sœur. Amiel lui conseilla et essaya de la convaincre de ne pas aller à l’enterrement quand cela arrivait et elle lui répondit qu’elle verrait comment elle le sentirait, qu’elle était assez grande pour décider et qu’elle avait envie de l’accompagner dans ce dernier voyage vers la paix. Deux femmes qui

donnent une leçon d’humanité, de courage, de valeurs, de sentiments, deux femmes non issues de cette génération d’idiots, égoïstes, accros aux médias, le cul assis devant leur télévision ou leur réseau social à la con, se disant social et n’ayant aucun sentiment, ni pitié, à part pour eux même et leurs vies minables d’esclaves de cette planète du mensonge.

Nous sommes nés pour souffrir, empoisonnés par l’industrie, manipulés par le pouvoir, nous sommes nés pour voir nos familles mourir atrocement, l’humain est dévastateur et destructeur. Renaître après une pluie de pleurs, plus fort que jamais, prêts à affronter, à lutter jusqu’à la mort, dans une guerre contre la richesse qui nous extermine, réveillez vos âmes pour sauver vos existences. Nés pour survivre aux injustices, au nom des victimes, par dignité et fierté, nous serons les démons plus mauvais que les responsables, plus forts que la réalité, que la justice soit rendue à l’humain. Nous serons plus vicieux que ces monstres assoiffés d’argent, pulvérisant cette race de cochons qui nous prennent pour des ignorants, que brûle la chair de ces conspirateurs, sacrifiés la pourriture pour l’avenir de l’humanité. Il avait mis les choses au point avec sa petite amie, elle avait l’air d’avoir compris, elle était définitivement prévenue que si cela ne changeait pas. Amiel ne pourrait continuer, il avait du mal à croire que ça changerait et il était trop faible pour l’instant que pour pouvoir mettre un terme à tout cela, il décida de lui laisser son ultime chance, cela faisait 3 fois et Amiel ne s’inquiétait pas pour ça car il savait qu’il ne pourrait vivre comme cela toute sa vie et qu’à un moment si il devait souffrir de cette rupture pour avancer, si cela n’était pas faisable, il préférerait en souffrir tout de suite et avancer, et il n’était pas prêt pour cela et il laissait faire le destin.

Elise s’accrochait, Amiel pense qu’en entendant ses proches, elle avait encore envie de se battre, elle n’avait pas envie de partir, quelle leçon ! Il n’avait jamais vu quelqu’un d’aussi fort, à part sa maman, il avait mal au cœur de la voir sans cheveux et il fut choqué quand il vit l’état dans lequel était Elise, il n’avait pas envie non plus qu’elle parte, son corps à subir tellement de choses, de traitements de choc, qu’elle avait besoin de se reposer, et que c’était peut-être mieux de ne pas être égoïste de vouloir qu’elle reste dans un état pareil. Amiel était triste, il ne parlait pas beaucoup, les images de beaux moments de la vie dans sa tête, il était parti travailler le cœur lourd de peines, il essaya de s’occuper toute la journée, rentrant du boulot faisant 10.000 choses pour ne pas penser, sa copine l’épauler, il faut admettre qu’elle l’avait souvent fait et elle avait aussi été souvent indélicate et aux mauvais moments, le jour de la découverte du corps décomposé dans sa tante, morte dans la nature, elle osa lui faire une crise de jalousie, en virtuelle en plus, via les réseaux sociaux. Ce genre de choses bien décevantes pour Amiel, qu’il ne supporte pas, c’est mis au point maintenant, si cela ne change pas, ce dont il doute, il mettra un terme à cette relation, il n’a pas le courage pour l’instant d’enchaîner une déception et une peine de plus. Ce nouveau tragique l’affectait beaucoup et il prenait son courage à deux mains, il devait garder son nouveau travail et continuer à vivre dans son indépendance, il souffrait, se couchant en pleurant sa tante et se réveillant 2h à l’avance, avant que le réveil sonne, il a peur de nouveau d’être trop fatigué pour conduire et de risquer sa vie au volant. Il arriva à calmer ses émotions en nettoyant sa maison et en faisant les tâches ménagères quotidiennes, ensuite il alla souper comme quasi tous les jours, désormais chez ses parents, il avait besoin de voir sa maman,

Tallyel lui avait laissé quelques jours. Cela ne sert à rien de continuer un entraînement si on n’y est pas à 100% et par respect pour Amiel, il lui laissa du temps pour gérer ses émotions et il savait que comme d’habitude, Amiel s’en remettrait et continuerait d’avancer dans sa vie. Tallyel est conscient qu’après tout ce qu’a subi Amiel, c’est un miracle qu’il arrive encore à être un motivé à vivre, il a quand même vécu des épisodes tragiques de cœur, de déceptions, de maladie, il a failli perdre la vie plusieurs fois, déjà quand il était petit, ensuite à cause d’accidents violents, était trop impulsif et nerveux dans sa vie, ne voyant plus clair, ne pensant plus au fait qu’il pouvait risquer sa vie. Dans un de ces accidents ou il crut bien faire en s’arrêtant, sa voiture se souleva et retomba, les vitres éclatèrent, se faisant agresser par la femme qui lui fonça dessus. Quand sa maman arriva, les personnes de la voiture en face de lui, lui dirent qu’ils pensaient qu’Amiel était mort. Amiel n’eut jamais aucune égratignure de ces accidents et finit par se calmer définitivement. Il continua d’essayer de se distraire, pris dans ses projets, il était au repos pour sa mission et il pensait fortement, il savait le rôle important qu’il avait à jouer, c’était en fait tout le combat de sa vie, il avait l’occasion de mettre à profit tout ce qui vit dans ses projets, l’occasion de libérer sa haine à profit de la libération pour un renouveau, tout cela va changer, c’est obligatoire ! Cela ne peut plus durer, si cela continue la planète finira par être détruite, Amiel ne laissera jamais faire ça, il faut une justice pour les victimes de ces pervers pédophiles, en l’honneur de tout ces pauvres innocents, et pour sauver la population de ces maladies ravageuses, Amiel va se relever et plus fort que jamais !

Amiel savait que ce week-end serait douloureux, que sa tante partirait, il se rendit comme chaque week-end chez Rosanna, pour aller la chercher et passer le week-end avec elle. Habitué à l’attendre 20 à 30 minutes, chaque fois qu’il va la chercher, lui ayant expliqué mille fois que c’est impoli et qu’il ne le supporte pas, elle n’avait toujours pas compris, comme elle n’a jamais compris tout le reste, il pensait qu’elle était de nouveau en retard. Au bout de 20 minutes d’attente, il se dit, « Cette fois, je m’en vais ». Il lui envoya un message pour lui dire que si elle n’était pas là dans 2 minutes, il partirait, c’est ce qu’il fit. En route pour le retour, 15 min plus tard, il lui sonna, il savait que quelque chose d’inhabituel et de bizarre se passait. Elle répondit, comme une ivrogne qui ne sait quasi plus parler. Ce fut le déclic dans la tête d’Amiel, il comprit ce qu’elle était vraiment et qu’il était temps que cela se termine, il mit fin à cette relation. Il se rendit chez un ami, après lui avoir téléphoné, afin de discuter un peu de cela, son ami Harbin, était de bon conseil, il a un grand cœur, le genre d’ami à qui on peut téléphoner et qui répond tout le temps quand on a besoin de lui, rempli de compassion, il ne sera pas toujours correct, pourtant il sait répondre quand il faut. Il devait ensuite aller chercher son meilleur ami James, pour passer la soirée avec lui chez lui comme il a l’habitude de faire régulièrement. Attristé par sa rupture forcée, car les sentiments ne suffisaient pas : il ne pouvait supporter de vivre avec une alcoolique se convaincant que tout allait bien et se détruisant à petit feu, détruisant en même temps Amiel. Il ramena James à la fin de la soirée et partit se coucher, il se réveilla très tôt, ayant besoin de dormir, car en allant chercher Rosanna, pour rien, vu la rupture, il avait eu une petite crise d’angoisse, qu’il n’avait plus eu depuis si longtemps, il était guéri mais son état de fatigue lui donna une crise de panique passagère, il prit un Xanax et alla se recoucher. Il entendit alors son papa entrer, il venait de se réveiller, son papa lui dit qu’il

s’était permis de venir car sa maman avait essayé de l’appeler un grand nombre de fois et que ne répondant pas, elle s’inquiétait pour lui. Il lui avait téléphoné pour expliquer le comportement de Rosanna et sa rupture définitive avec elle. Son papa lui annonça aussi que ce matin, pendant qu’il dormait sa tante Elise était partie. Amiel se mit à pleurer comme un enfant, stressé et choqué fortement, c’était sa deuxième tante préférée. Il se fit un café tout en pleurant, regardant la photo de sa tante en compagnie de sa maman sur le bureau de son pc. Il s’empressa aussi d’enlever la photo de lui avec Rosanna, pour aller plus tard imprimer celle de sa tante et sa maman qui remplace désormais celle de son ancien couple dans son salon. Il prit une douche et se rendit dîner chez ses parents, il alla d’abord faire les courses en compagnie de sa maman. Cela lui faisait du bien de se promener avec sa maman, ça remplaçait un peu son quotidien avec Rosanna, avec qui il faisait les courses souvent le week-end. Elle continua à lui mentir et essayer de le récupérer, comme elle faisait d’habitude, son cinéma d’hypocrite, qui ne pensait qu’à elle. Quand il se réveilla, elle l’avait harcelé de messages, encore avec ses excuses bidon pour justifier son alcoolisme, elle prétextait un Burn out, « Ça fait un an qu’elle est en Burn out et qu’elle se comporte comme une conne ! », réfléchit tout bas Amiel. Revenant des courses et les ayant rangées, Amiel se rendit alors, en compagnie de son papa, au funérarium voir une dernière fois sa tante. Il entra et dit bonjour à toute la famille, sa tante était dans la pièce d’entrée, étendue, sa nuque sur un coussin, les plus belles photos de famille, avec ses petits-enfants, auprès de son corps. Son oncle ne disait rien, il était assis seul face à sa femme, il vit au préalable sa cousine en pleur, lui souhaitant les sincères condoléances. Ses cousins, les enfants de sa tante, vinrent lui parler, ils prirent des nouvelles de sa maman, 2 cousins gentils et respectueux, un moment douloureux en famille. Amiel pensa à son texte « Un dernier baiser avant de rejoindre l’empire des anges. », ils en conclurent qu’elle avait assez souffert, qu’il était temps pour elle de se reposer, de reposer son corps et son esprit, il fut venu le temps pour elle de reposer en paix. Elle ne devait vivre que 6 mois à 2 ans maximum, elle survécut 3 ans se battant pour ses enfants et ses petits-enfants, jusqu’à la dernière minute, jusqu’au moment où son cœur arrête de battre, la dose des médicaments devant trop forte pour être supportable. Un moment très douloureux pour Amiel, faire le deuil de sa tante et aussi faire le deuil de sa relation ratée d’un an avec Rosanna. Le plus douloureux restait la mort de sa tante, il pleura en écoutant dans la voiture de son papa, la musique de Michel Berger, « Diego », cela lui rappela à la fois la femme merveilleuse qu’Elise fut et à la fois la peine que cela générait. Amiel se dit qu’on n’est rien sur cette terre, que tout peut nous arriver et subitement, que sa mission était justifiée, et qu’il fallait qu’il le fasse, quand il aura fait son deuil, le processus de combat va sérieusement commencer, avant cela il doit dire adieu à sa tante et oublier qu’il a encore vécu une histoire d’amour douloureuse. Il est haineux, il s’en veut de lui avoir laissé autant de chances et de l’avoir rencontrée et il sait qu’il va se sentir mieux sans elle, que tout ira mieux, qu’il va de nouveau s’adapter et organiser sa nouvelle vie, qu’il rencontrera encore d’autres personnes, que sa vie n’est pas finie, qu’il a un combat à mener pour une victoire, qu’il pourra enfin bouger un peu et s’amuser à nouveau avec ses amis, sans avoir de compte à rendre à Rosanna qui le rendait dingue par sa possession.

Amiel comprit cette fois correctement, que même s’il a une mission importante sur cette terre, qu’il ne peut ni guérir, ni soigner, on ne sait pas aider quelqu’un qui ne veut pas s’en sortir, qui préfère noyer son chagrin dans l’alcool, fuir la réalité, et soigner un traumatisme en se mettant dans un état second, sans réfléchir qu’elle fait souffrir ses enfants et tout son entourage, y compris Amiel. Incapable de comprendre qu’il vit les douleurs des parents qu’il a perdus dans des circonstances atroces, et de devoir supporter que sa maman soit malade, d’ailleurs s’il avait le pouvoir de guérir, il la guérirait. Ce n’est pas la première personne, pas bien dans sa peau, qui s’enferme dans sa vie et qu’Amiel eut connu. Un monstre d’égocentrisme, oser lui faire le coup d’être saoul un week-end ou il craignait la mort de sa tante et ou il vivait une douleur intense, aucun respect, aucune compassion, toujours les mêmes prétextes, toujours les mêmes mensonges. Amiel, en plus de cette peine, lui rappelant fortement sa maman est malade et accentuant sa peur de la perdre, même si elle se bat comme une lionne, doit en plus supporter la haine qui l’envahit depuis deux jours. Il n’y a plus de sentiments, que de la haine, pour une fille qu’il maudit dans sa tête, il la déteste désormais, tout est terminé, elle continue à essayer de le culpabiliser. Amiel ne dort plus correctement, il se réveille avant l’heure, en pleurs intenses, s’étant couché en larmes. Pour la deuxième fois, il doit encaisser la mort d’un proche et une déception amoureuse. Il se leva et s’occupa des tâches ménagères du week-end, il pleura pendant des heures sur des musiques tristes, vidant son sac jusqu’à la fin avec Rosanna, il n’est plus possible d’aimer cette traîtresse, il voudrait ne plus l’entendre du tout et il ne veut plus jamais la voir. Il sait qu’il n’aura pas du mal à l’oublier, ni ne la regrettera, comme aucune. C’est de sa faute, il n’a pas suivi, une fois de plus, son instinct, il n’a pas su la quitter, son emprise de perverse narcissique avait semé le doute dans la tête d’Amiel, qui pourtant savait qu’il ne resterait pas avec elle toute sa vie, il sentait que ça n’ira pas. Elle est spéciale, on peut résumer en cela : c’est quelqu’un qui n’est pas bien dans sa tête, on ne sait pas prouver si la raison pour laquelle elle n’a pas guérit ses blessures est vraie, ou si elle s’est inventée une vie, libérant une haine aussi forte qu’un torrent. C’était toujours le même cinéma, la famille avait confié à Amiel que cela faisait des années que ça dure et lui avait conseillé d’essayer un peu et que si ça n’allait pas, de ne pas se pourrir la vie pour elle, qu’il méritait mieux que cela. L’heure avait sonné, elle s’est elle-même montrée tel quel est, Amiel à compris, dans un moment difficile, qu’il était temps de lâcher prise, que ses sentiments ne servaient à rien, si c’était pour souffrir et vivre un enfer avec elle. Il eut la force cette fois de s’en séparer, il fallait qu’il mette de l’ordre dans sa vie, il ne pourrait, ne plus pleurer le décès de sa tante et par contre, il n’en était pas à sa première déception en amour, il avait l’habitude des déceptions amoureuses et n’espérait plus rien en amour, il n’avait pas peur de se retrouver seul, il savait que ce serait un énorme changement et qu’il sera occupé par son travail et ses projets, il a son meilleur ami et ses groupes. Et il sait comment s’occuper et vivre ses passions, il ne vivra plus jamais que pour une femme, de plus il ne la voyait que le week-end, et cela ne fonctionnait déjà pas, il n’a pas vécu avec elle, il n’a pas eu d’enfants non plus avec elle, il n’a aucun compte à lui rendre et peut refaire à nouveau sa vie. Amiel est juste lassé de voir ses proches qu’il aime partir si jeune et dans la maladie ou la tragédie, il est fatigué de tomber sur le même profil de fille chaque fois, impuissant, il comprend enfin qu’il doit arrêter de vouloir aider tout le monde ou le faire de manière à moins s’impliquer, qu’au final, en voulant aider, c’est lui qui en souffre le plus. Des

gens qui ne se voient pas comme ils sont, qui rejettent toujours la faute sur les autres, n’ont pas de ressentis, n’ont pas de sentiments, enfermés dans leur cercle vicieux, fuyant les faits et la vie abominables qu’ils vivent, faisant souffrir tout leur entourage, sans aucune remise en question, sans aucun remords, des gens comme ça, ça ne pense pas, ça pense qu’on va courir à leur fesse et pouvoir manipuler et quand cela n’emporte pas le jeu, cela se retourne en offensive pour essayer de faire encore plus de mal que tout le mal qu’ils ont déjà fait, Amiel est rodé et prêt maintenant et cela n’arrivera plus, un chapitre clos et une nouvelle leçon de vie, de part le courage de sa tante et de part le fait d’avoir réalisé qu’il est temps de chercher quelqu’un de positif, bien dans sa tête et sa vie, ayant des ambitions et pas passant sa vie à faire souffrir les autres de son mal être.

Le jour douloureux est venu, aujourd’hui Amiel n’est pas allé travailler, ce jour si triste dans son cœur. Il a tout fait pour se distraire le matin, ensuite il s’est rendu chez ses parents. Sa maman est triste, de plus, parce que sa sœur n’est pas d’accord que sa maman parle à nouveau à sa sœur, une sœur avec qui sa maman était disputée avant, qui était coupable de cette dispute, n’ayant pas écouté la sœur d’Amiel quand elle déclara à sa fille que son petit ami de l’époque la trompait, l’ayant su par son meilleur ami. Amiel essaie de calmer sa mère, il la sent souffrir et veut qu’elle se calme, sa sœur ne réalise pas le mal qu’elle lui fait, elle devrait la laisser tranquille, car elle est malade, elle arrêtera cela après, elle est juste révoltée du mal que la famille de sa maman lui ont fait dans le passé. Elle fait tout pour s’en sortir et elle à l’espoir de vivre le plus longtemps possible, tout comme Amiel, son papa et sa sœur. Lorsqu’il alla voir sa tante décédée, la première fois, Amiel se dit quand même, « Je suis si triste, j’adorais ma tante, ne faut pas demander si le sort s’abat sur maman », car il n’oublie pas qu’elle est malade, et qu’il y a toujours un risque. Même s’il est très positif, qu’il sait que c’est une battante et qu’elle s’en sort très bien, Amiel est très fier d’elle, néanmoins la peur reste là. Il s’est habillé simplement, il veut juste rendre hommage à sa tante, se rendant à l’enterrement par respect car il déteste cela, il trouve que tout ce cérémonial prolongeant la souffrance, est trop long, et que ça ne sert à rien de faire souffrir plus la famille. Il a sa conscience tranquille, il a été voir sa tante tout le temps de sa maladie, il n’a cessé de l’encourager et de l’aimer. Les pleurs et les douleurs se calment un peu, même si Amiel sait que le plus dur sera l’enterrement, qu’il y aura encore beaucoup d’émotions. Sa maman lui demanda un câlin, il sentait sa tristesse et sa volonté de continuer à vivre pour ses enfants et ses petits-enfants, Amiel sais que tout cela va payer et qu’elle va s’en sortir et vivre très longtemps, il refuse d’accepter que le contraire pourrait arriver. Il refuse de l’entendre dire qu’elle va mourir, il lui fait comprendre que chaque fois qu’elle dit ça, elle lui fait mal, qu’il ne veut plus entendre cela. C’est donc un jour gris pour Amiel et sa famille, il faut dire aurevoir, Amiel a une deuxième peine, qui devient secondaire, car la mort d’un proche est plus douloureux qu’une histoire d’amour qui ne fonctionnant et qui se termine. Il a de la peine pour cela, le plus important dans l’immédiat est la peine que laisse le décès de sa tante. Depuis avant sa mort, il a du mal à dormir, il est fatigué, il ne dort pas assez, son esprit est tourmenté, il pleure en regardant les photos de sa tante, que sa cousine a publié sur les réseaux sociaux. Il n’en revient pas, il s’interroge, il se dit qu’ils partent tous, petits à petits et dans la souffrance. Quel sort lui est réservé ? Que ressentira-t-il quand il sera seul ? Que deviendra-t-il quand ses parents ne seront plus là ? Etant déjà d’une nature

inquiète pour son futur et son avenir, tout cela n’arrange rien, Tallyel pose alors sa main sur son épaule et lui dit que tout ira bien, qu’elle souffrait et qu’il fallait qu’elle parte, car pour rester en vie dans la souffrance, Dieu préfère la reprendre près de lui et prendre soin d’elle, même s’il ne comprend pourquoi Dieu reprend si tôt ses anges, qui engendre douleurs extrême et souffrances pour la famille. Amiel sait qu’ils se reverront tous un jour là-haut, il se dit qu’ils seront tous plus heureux là-haut qu’ici sur terre dans cette vie de cauchemar, on ne souffre plus quand on meurt et l’enfer est sur terre. Tallyel le reprend alors, c’est son rôle, en lui disant qu’il doit continuer à se battre pour que les choses changent, à la mémoire de tous ces gens victimes de la mort dans la douleur, qu’il faut que justice soit faite un jour, que s’il n’a pas su sauver les autres, il y a pourtant encore tant de vie à sauver, que ce soit dans sa famille ou les gens extérieur. Que même si on est né pour souffrir et mourir, une fatalité à laquelle nul n’échappe, il faut penser à vivre, à faire le bien et à sauver l’humanité, et Amiel sait que retomber en dépression et rester dans la déprime n’apporte rien, c’est la positivité et le combat qui prolongent la vie, il essaie de faire attention à un tas de choses et il sait qu’il faudra du temps et qu’il va y arriver : il veut faire plus attention à ce qu’il mange, car dans certains états, il a tendance à gâcher son régime pour manger des sucreries, inutiles, il sait qu’il doit faire attention à cela, il veut arrêter de fumer. Il s’est dit que la mort de sa tante, dont le cancer à commencé par un cancer des poumons, c’est l’occasion d’arrête de fumer, il le promet à sa maman verbalement et il n’y ait pas encore arrivé, alors il faut tenir cette promesse, et entendant sa tante « Il faut que tu arrêtes, Amiel, tu dois encore vivre, tu es jeune et tu feras souffrir ta mère s’il t’arrive quelque chose, tu dois l’encourager et l’aider. ». Amiel sait cela, il ne peut plus se dire, « Je veux mourir, je suis malheureux », il y a un événement tragique en plus, sa maman est malade, et ça génère en positif le fait que, maintenant il se bat d’autant plus pour survivre et surtout vivre pour sa maman et pour tous ceux qu’il a perdu, qui sont partis dans le courage et la foi. C’est un jour si peineux, qui se prépare tout doucement car ce n’est pas un adieu, Elise vivra toute sa vie dans son corps et son âme, le corps meurt, l’âme ne meurt pas, une existence merveilleuse d’une femme souriante et positive vit à jamais dans les esprits.

Amiel n’avait pas encore su couper les ponts, comme souvent, il avait encore de la haine à décharger, il lui en voulait pour tout le mal qu’elle lui avait fait. Lui qui ne voulait plus de femme, lui qui ne vivait plus pour trouver l’amour, il vécu encore une mauvaise histoire d’amour. Il y avait une chose plus grave dans sa vie, il devait vivre avec la disparition d’Elise, le matin en se rendant au travail, il était triste. Il continue dans sa tête à lui parler, il lui demanda de protéger sa maman, de la faire vivre très longtemps, il lui demanda de protéger le reste de sa famille, par rapport aux soucis de son oncle avec ses deux garçons, une petite guerre s’étaient déclenchés pendant la maladie d’Elise. Son oncle, ayant eu la vérité de front un jour dans une discussion avec son fils, n’étant pas d’accord avec lui, lui qui avait l’art de dire des choses qu’il ne faut pas dire, n’étant pas méchant, mais égoïste, avec de vieux principes, en vieillissant, cela ne s’arrangeait pas. Amiel avait conscience des torts de son oncle mais le jour de l’enterrement, comme ses cousins et sa cousine, il avait de la peine pour son oncle, il le vit pleurer pour la première fois, car il faut avouer son caractère fort, il sentit vraiment la souffrance en lui pour la première fois, lui qui venait le voir souvent quand il était en dépression, pour le raisonner et l’emmener promener à

piéd, Amiel n’oublie jamais ce que l’on fait pour lui. Il savait qu’il irait encore voir son oncle, car malgré cela, il l’aimait, il demandait à sa tante d’aider la situation, afin de la rendre moins douloureuse, car le long voyage vers l’enfer de ces enfants venait de commencer. Amiel de ces jours avait une réflexion très profonde et intelligente sur la vie, il se rendit compte qu’au final, on passe notre vie à tracer un chemin, un long chemin, avec plus de souffrances et de peines, de déceptions, que de joies. Il se rendit compte encore plus qu’on n’est rien, on vie comme dans un film où l’on ne connaît ni le début, ni la fin de l’histoire, on disparaît aussi vite que l’on est apparu, comme dans les histoires d’amour, du jour au lendemain, on n’existe plus. Il se rend compte qu’il devrait faire attention à sa santé mais que même en y faisant attention, on n’est à l’abri de rien. Notre destin a été dessiné par le mal, ce sont les mauvaises faces cachées de l’humanité qui ont le pouvoir et le contrôler. Des fatalités contre l’on ne peut rien, la seule chose à faire, c’est tout changer, tout abattre, il faut leur montre qu’on en a marre, il ne faut pas laisser faire ça, car le pouvoir sera aussi détruit un jour, l’homme est fait pour se détruire, triste réalité sur laquelle Dieu a du pleurer si souvent. Il se leva ce matin, en se disant encore, « Mon Elise est partie », il était si triste et si révolté contre la vie, contre cet enfer qu’on nous fait vivre au quotidien, le stress y joue son rôle aussi, tout est voulu pour qu’on soit des esclaves et ne pas nous payer de pension. Et c’est nous, les pauvres travailleurs démunis qui souffrons, on a aucun pouvoir face à la police, même en étant en droit, ils ne sont capables de rien, pas foutu de retrouver un disparu, agitant leurs matraques comme des cowboys, voler les pauvres et honnête gens qui se brisent la santé pour travailler. A nous emmerde avec leurs travaux qui n’en finissent jamais, fatigués, nous devons encore réaliser le parcours du combattant pour rentrer chez moi, et avec tout cela, le stress s’installe doucement, pour donner à manger aux psychologues, aux psychiatres, aux hôpitaux et aux médecins, tout est dirigé et calculé, rien n’est laissé au hasard, si ce n’est pas maintenant, ce ne sera jamais, nous irons jusqu’à la destruction de l’univers. Ayant du mal à reprendre surface face à la peine, Amiel est aussi nerveux et stressé pour l’histoire avec son ex petite amie, il en assez de tout ça, sa vie est comme cela depuis toujours. Marre d’enterrer tout ceux qu’il aime trop jeunes, tout ce à quoi il se rattache, tout ce qu’il aime, part en fumée ou meurt, la seule solution est de vivre pour d’autres choses, reconstruire et continuer, comme toujours et sauver l’univers, rien que cela lui donne la force d’un lion pour renaître à nouveau.

Amiel faisait tout ce qu’il pouvait pour faire partir ces jours de tristesse intense, sans savoir que le pire était proche, il avait tendance à s’isoler, lui qui est bon parleur, il devint comme ça après sa grosse dépression. Avant cela, il s’isolait comme dans ses moments tristes, souvent, gardant ses peines et ses problèmes pour lui. Ce qui l’aidait à se maintenir fort, dans toutes ses déceptions, ou il en avait de plus en plus marre, et où il commençait à désespérer. C’est pire cette fois, car il est face à d’autres fatalités, les cas de maladie dans sa famille, depuis tout petit il est confronté à cela. Sa maman le préservait des enterrements, d’ailleurs il reste toujours son petit garçon, un amour infini pour ses enfants. Comme Elise, même dans la maladie, elle pense d’abord aux siens puis à elle, cette fois, elle fait quand même attention à elle car sa survie est importante pour ses enfants et ses petits-enfants. Il essaie de cacher au maximum cette tristesse à sa maman : celle de la disparition de sa tante, sa deuxième tante préférée, Amiel s’inquiète pour son futur, il a souvent mal aux

bronches, il sait qu’il va devoir arrêter de fumer, et d’urgence. Il a appris à vivre dans la solitude, il est quand même toujours quelqu’un de sociable, malgré tout, et a besoin aussi de compagnies. Heureusement il a son meilleur ami, qu’il voit régulièrement et à qui il parle tous les jours, et il sait qu’en bougeant, il rencontrera du monde et vivra ses passions, cependant, ses craintes de se retrouver seul, au niveau de la famille, le blesse profondément. Il n’en revient du décès de sa tante et cela crée en lui la peur, encore plus profonde pour la survie de sa maman, même s’il sait qu’elle va bien et qu’elle vivra longtemps, du moins c’est ce qu’il pensait et espérait. Son traitement fonctionne et il l’a vu pleurer à l’enterrement d’Elise, elle lui a fait mal au cœur. Aussi courageuse qu’Elise, elle avait tenu à lui dire au revoir et à lui rendre hommage, une scène émouvante, pas seulement pour ses enfants, aussi pour les enfants d’Elise. Amiel lui dira à plusieurs reprises : « Je t’aime, ma tante », une phrase que jusque lors elle n’avait pas encore eu le bonheur d’entendre, cette prise de conscience qu’elle est aimée fortement de tous lui fait du bien, et cette inquiétude pour les gens biens est une merveille inégalable dans son existence de mère merveilleuse, ainsi qu’une grand-mère attentionnée et affectueuse, ses petits-enfants l’aiment. Amiel est une fois de plus, en phase de reconstruction, il a besoin de temps, il peut être si dynamique et parfois avoir besoin de temps, pour apprendre, retenir des leçons et continuer d’avancer dans la vie. Car on a deux choix dans la vie : continuer d’avancer avec ses peines, ses douleurs et continuer de rester positif, ou se plaindre toute sa vie et rester dépressif. Amiel a failli rester dépressif et il connaît la réalité des choses : il sait que rester dans le deuxième état est encore plus douloureux, plus on se laisse enfoncer par les malheurs de la vie, plus on a du mal à se relever. Il sait qu’il va devoir bientôt reprendre son entraînement, il sait aussi que tout cela va générer de la force supplémentaire quand les peines se seront apaisées, il a maintenant encore plus de motivation pour sauver la planète, il ne peut accepter cela, ce ne peut pas être cela l’histoire de l’humanité. On passe notre vie à essayer de la rendre belle et si on entre profondément dedans, la vie est horrible, pas celle que nous nous efforçons de vivre, celle du destin tragique que le pouvoir a préparé pour nous, l’humain détruit la vie, il essaie de trouver de quoi se soigner et détruit d’un autre côté, sa jalousie détruit la vie des autres s’ils se laissent dévorer. Il donne pour reprendre, il donne pour avoir un retour, il aime pour être aimé, et les vices ont aussi envahis son esprit, quel qu’il soit, il vit avec son temps et beaucoup de choses ont pourris la planète, beaucoup de choses nous font reculer au lieu d’avancer. Alors, le déclenchement est la prophétie de la libération de toute cette pourriture créée par l’homme, l’homme vicieux, l’homme au pouvoir, l’homme lâche, l’homme fourbe. « Je vaincrais le démon. », mot final pour la reprise de la lutte, demain l’entraînement recommence.

Amiel avait dû faire un choix important, puis il discutait avec Rosanna à distance, le convainquait de son bon choix : elle continuait à nier qu’elle est alcoolique, se cherchait à nouveau un tas d’excuses pour continuer à se voiler la face, se donnant à nouveau raison et essayant de faire culpabiliser Amiel, continuant à vouloir que tout soit comme elle le définit, comme une célibataire qui veut continuer sa vie comme ça lui chante et l’imposer à son partenaire. Amiel avait repris contact avec une ancienne rencontre, qui à l’époque n’était pas libre et lui avait avoué être attirée fortement par lui, il ne pouvait être l’homme de 2 femmes. Il avait fait le choix de ne pas la tromper, ni de la

remplacer, il lui laissait toujours sa chance, en espérant à tort, à nouveau que les choses changent, les gens ne changent pas, les gens bornés et limités, manipulateurs finissent seuls, les victimes finissent toujours par les démasquer et s’en détacher. Amiel avait compris quand elle buvait de la bière à haute fréquence comme un homme et se permettait de se rendre dans un état second, dès la première rencontre, il fit la même erreur qu’avec Fealty, voyant les problèmes de la personne qu’il rencontre et espérant, comme chaque fois l’aider et comme souvent, il tomba amoureux, cette fois par contre, c’est lui qui la quitta, et à son étonnement final, il n’en souffrait pas, il reprit vite sa vie seul et en plus, il continuait à aller vers cette autre personne, qu’il avait rencontrée avant elle. Il pleurait chaque jour sa tante Elise, il avait à nouveau un échec amoureux, il était fort nerveux et son mental était par moment très bas. Amiel enchaîne de nouveaux soucis informatiques, il est un peu découragé, en a marre de vivre tout le temps dans les ennuis, la vie est faite de petits ennuis, sa maman lui a toujours dis qu’il ne doit pas s’énerver pour tout cela, qu’on a qu’une santé et qu’une vie. Tout doucement, il continue de murir, il essaye de se raisonner, de changer des côtés qu’il n’aime pas dans sa personnalité : être trop pressé, faire monter trop vite la pression. Ce n’est pas évident quand on a un tempérament fort, Amiel repartait à nouveau dans une nouvelle vie, de nouveaux changements, il régla les soucis qui doivent être normalement superficiel, il a du mal à accepter qu’on ne contrôle pas tout, il a toujours affronté ce genre de situation. Il a besoin d’être rassuré au quotidien et d’avancer et quand cela ne se passe pas, cela le contrarie fortement, l’emmène dans un état nerveux et de stress intense, le côté positif, c’est que cela effaçait doucement la peine pour sa tante, il pensait à autre chose. Sa rupture ne l’atteint pas plus que cela car il savait que cela arriverait, que ce n’était de nouveau pas la bonne personne, il s’en était fais une raison et essayer encore la raisonner et voir que rien ne changeait lui montrait qu’il avait fait le bon choix, se rendant encore plus compte, avec le recul, qu’elle n’était pas faite pour lui, qu’il continuerait à souffrir avec elle et que ça n’avancerait jamais. De plus il devait supporter sa mentalité spéciale, son sale caractère, son alcoolisme et les crises qui y sont liées, ainsi que ses problèmes avec ses enfants, lié à l’exemple qu’elle leur a donné. Amiel avait déjà tourné la page, il avait autre chose à penser, tout son travail était compromis, il sait que cela s’arrangerait, ses projets musicaux. Le plus important était la survie de sa maman, le reste n’était que superficiel, de plus, il pensait à sa mission et savait qu’il allait bientôt devoir se remettre au travail car cela devenait critique, il n’y avait plus de temps à perdre. Il savait tout cela et faisait comme il pouvait pour reprendre rapidement le dessus et être prêt à combattre le mal, qu’il voulait définitivement vaincre pour de nouveaux jours meilleurs, pour la survie de l’humanité et aussi pour les grands changements attendus de tous, il suffisait maintenant, même si cela était le plus compliqué, de les convaincre via les vidéos qui passeraient à travers la planète et Amiel à son idée, il à découvert de nouvelles choses sur les personnes parties trop vite et leur rôle dans la mission d’Amiel.

Il est temps de repartir à l’entraînement, Amiel a rendez-vous ce soir avec Tallyel , il viendra après sa journée de travail, quand il aura terminé son repas du soir. Tallyel lui a demandé de manger léger afin d’être en forme. Amiel commence à reprendre le contrôle, il se rend compte que sa dernière petite amie ne lui manque pas trop, il fait connaissance avec une autre, il vient d’allumer une bougie pour le repos éternel de sa tante Elise, il fait son deuil

doucement. Il s'est levé ce dimanche sous un soleil éclatant, un soleil d'hiver, pourtant aussi chaud que l'âme d'Elise. Il a encore du mal à dormir, il dort maximum six heures, cela lui fait pour la conduite en voiture en voiture pour se rendre sur son lieu de travail, cette peur depuis qu'une unique fois, il s'est endormi au volant. Il profite de ce dimanche, faisant ses tâches ménagères et préparant ses repas pour le travail. Depuis les maladies découvertes dans sa famille, il devient méfiant, à la limite de la paranoïa au niveau de la nourriture, et en contrepartie, il a du mal à arrêter totalement de fumer, une promesse qu'il fera à sa maman, qu'il aura du mal à respecter, il se forcera. Amiel entame à nouveau une vie nouvelle, il lui faut le temps de couper les ponts totalement avec Rosanna, il sait que cela va se faire. Il sent, dans ses conversations avec elle, que rien ne change, elle ne fera pas d'efforts : elle n'acceptera jamais de soigner son mal de vivre, qui fait d'elle un être odieux envers les autres pour se venger de sa vie ratée, qu'elle pense réussie, et qu'elle penser soigner avec l'alcool. Amiel ne veut plus faire les erreurs du passé et vivre avec une femme qui ne lui convient pas et qui lui fait vivre l'enfer, c'est nocif pour lui : l'inquiétude et la nervosité reviennent au galop, il a assez souffert, il doit penser à lui, à la survie de sa maman et à sa mission. Le départ d'Elise a révélé la fin d'une histoire d'amour qui n'a jamais fonctionné, il pensait avoir des sentiments, ce n'était qu'une fois de plus une illusion, Amiel se crée des rêves auxquels ils croient qui l'aident à vivre, néanmoins le réveil est des plus douloureux ensuite. Il s'efforce de concrétiser une ancienne rencontre qui n'avait pas aboutit par une union, car elle aussi était en couple, ensuite ce fut son tour. Il s'empessa d'aller vers elle, cette fois, il avait une occasion de vite oublier et il se rend compte que la distance fait bien les choses, Amiel commence à se sentir mieux, il continue de vivre en célibataire pour l'instant, de s'occuper de sa maison, ses projets et surtout de sa maman. N'espérant pourtant plus l'amour parfait, à l'approche de ses 41 ans, il a décidé qu'il ne voulait plus se marier, ni avoir des enfants, cette souffrance en lui depuis toujours se remplace par ses passions et sa joie de vivre, malgré ses états d'âmes quotidiens qui ne sont pas sans raison. Nous sommes lundi, après avoir effectué sa journée de travail et avoir nourrit son estomac, Amiel attend Tallyel , qui arrive quelques minutes plus tard. "Amiel, il faut quand même que j'exerce certaines forces sur toi : tu as encore de la peine en toi, tu n'as pas encore réellement coupé les ponts avec Rosanna, tu es à mi-chemin entre ton éternel recommencement et les regrets que ça n'ait pas marché. Tu es juste au-dessus car tu as passé le cap de peines pour elle et d'hésitations, tu as su prendre la bonne décision, ta tante t'as aidé et je sais que tu as compris maintenant, le rôle des personnes disparues, atteignant une autre dimension, dans laquelle ils ont plus de pouvoir que sur terre." "J'ai remarqué cela Tallyel , je ne sais pas encore exactement quoi. Je crois en l'exercice d'énergies positives de là-haut, ici bas, je sais qu'Elise va aider mon oncle et ses enfants, à vivre le reste de leur vie, sans trop de soucis, elle va devoir intervenir, ce sera sa dernière mission, pendant son repos, elle ne méritait pas cela, si elle est partie, ce doit être pour quelque chose de positif. Elle nous laisse beaucoup de peines, son corps est soulagé, elle s'est battue de toute ses forces pour ses enfants, son mari et ses petits-enfants. Consciente de la peine et de la souffrance qu'elle laisserait derrière elle. Son corps est parti, pourtant son âme existe toujours, elle est donc capable d'aider sa famille et aussi d'entendre mes demandes." Du moins, c'est ce qu'espéra Amiel, en demandant à tous les anges, partis trop tôt de la terre, de sauver sa maman, le destin ne fut pas celui là. "Exactement Amiel, c'est pour cela que je vais devoir

exercer des forces pour te préparer au plus dur, ta prochaine épreuve, car nous allons contacter les anges, ceux que tu as perdu trop vite, c'est eux qui t'aideront à sauver le monde, cette épreuve sera riche en émotions, surtout pour toi qui est très fragile." "Je suis prêt Tallyel , de toute façon, il faut que j'affronte !".

Amiel et Tallyel entrèrent à nouveau dans la forêt et se créèrent un passage dans la porte des dimensions pour la nouvelle épreuve : Amiel devait cette fois retrouver les personnes qu’il a perdu trop tôt et résister mentalement, le but de cette épreuve était de pouvoir résister aux illusions dégagées par les démons. Tallyel expliqua à Tallyel le but de l’exercice : « Les démons auront peur de toi, pour les vaincre tu dois être plus fort qu’eux et plus vicieux, ne pas hésiter à user de trahison. Tu dois retourner leur pouvoir maléfique contre eux. Les personnes que tu as perdues trop tôt vont venir à toi, elles connaissent leur mission pour cet entraînement, elles doivent t’entraîner à gérer tes émotions, elles ne sont pas là pour te détruire, elles sont là pour te former. Elles apparaîtront sous leur vrai aspect et ensuite, elles te combattront sans pitié, tu ne dois pas en avoir non plus, un ange ne meurt pas, il est déjà mort, il est au paradis. Ce qui me fait peur, c’est que tu viens de perdre ta tante et que tu vas la revoir aujourd’hui mais dans l’au-delà. » « Ne t’inquiète pas Tallyel , je me sens prêt, justement elle m’a motivé à me battre pour changer cette réalité fataliste. » « Je préfère te prévenir Amiel, cette épreuve sera difficile pour tout et il te faudra ensuite un jour ou deux pour t’en remettre, tu retrouver tes proches et en même temps les combattre, les blesser et les tuer. » « J’ai compris l’esprit de ce combat maintenant Tallyel , je n’ai qu’à penser que je combats un démon qui les a tués par la maladie et non pas à eux. » « Ils arrivent Amiel ». La première qui apparut fut sa tante Elise, c’était normal car il fallait tester la résistance psychologique d’Amiel et lui apprendre la gestion de ses sentiments. Elle s’approcha de lui : « Bonjour Amiel, je t’avais dit en t’appelant, qu’on se verrait bientôt, je t’ai fait beaucoup d’appels, tu es mon neveu préféré et comme tu possèdes le pouvoir d’entendre les anges, car tu en es un toi-même, j’avais besoin de te parler. Je ne veux pas que tu te laisses anéantir par la peine que tu as pour moi, je veux que tu gagnes ce combat, pour mes enfants, pour toi, pour ta maman, et pour toutes les générations futures. Tu vaincras le mal qui provoque ces maladies mortelles, il est en l’homme, tu dois détruire la mauvaise face de l’humanité, tu n’as pas le choix, pour la survie de l’humain. Si tu ne le fais pas, le reste de l’humanité mourra et dans d’atroces souffrances, ils ont des plans abominables pour l’extinction de la race humaine, ils veulent régner seuls, ils sont déguisés dans un corps humain, ce sont des démons puissants. Il faut aussi que tu fasses attention à toi, je ne veux pas te perdre et tu dois survivre pour changer le monde. Tu es l’envoyé de Dieu, celui qui dressera le peuple contre le mal, celui qui arrivera à tous les réveiller, celui qui dressera une horde humaine puissante contre une horde démons enragés. Je ne suis pas partie pour rien car avec Emidio, je vais t’aider à remplir ta mission avec succès, je t’aime, Amiel, tu m’as toujours respectée et aimée, je suis partie en te souriant dans ma tête, je t’ai entendu pleurer ma future disparition, je t’ai aidé à te relever quand tu pleurais toutes les larmes de ton corps, je t’ai aidé à surmonter cette dure épreuve. Je sais que tu es très sensible et que je suis la personne à laquelle tu tenais le plus dans la famille, je sais que tu me considère comme ta deuxième maman et je t’aime comme un fils. » Amiel se mit à pleurer, il sécha ses larmes avec la manche de son t-shirt et répliqua : « Tu sais que je t’aime ma tante. Allons-y, avant que je

sois trop attendrit pour l’entraînement, il faut le faire tout de suite, je vais souffrir et je risque de me laisser aller et ne pas réussir cette épreuve. »

« Amiel, tu as bien fait de quitter Rosanna, tu mérites mieux que ça, tu as un caractère fort et tu es fumeur, tu as un peu de surpoids, mais tu as la tête sur les épaules, elle, elle boit depuis toujours, elle a soucis d’alcool qu’elle n’admet pas, tu sais tout ça, tu as fait le bon choix, ma disparition a révélé un geste pour toi, je t’ai envoyé ce message pour que tu ais enfin le courage de le faire. Et tu t’en porte mieux, tu as une autre rencontre, certainement meilleure, ou tu n’auras pas ces soucis, ou tu t’entendras mieux avec elle, plus de complicité et de fusion, je ne sais pas te garantir si ça durait mais tu vivrais de bons moments avec elle, puis qu’avec cette fille alcoolique. Elle n’est pas si sincère, comme tu l’as vu, elle est égoïste, même ces enfants, elle n’y tient pas tant que cela, elle a un gros problème de comportement et on ne sait pas si ce qu’elle dit est vrai. Tu n’as pas à prendre tous les malheurs du monde et à les porter sur tes épaules, tu es déjà quelqu’un de fragile, tu dois aller vers une personne qui te remonte et pas qui te fais aller au plus bas. Maintenant, je suis désolée mais je vais me transformer pour t’attaquer, cela t’aider à te focaliser sur le démon et pas sur moi. » Le visage d’Elise devint démoniaque, elle n’était plus la même femme, elle n’aimait pas cela mais elle le faisait pour Amiel, elle le faisait pour le futur de l’humanité, elle attaqua Amiel, bien évidemment en tenant compte de ne pas le tuer mais elle n’hésita pas. Amiel riposta, il lui porta des coups, se concentrant sur le fait de se dire que ce n’était pas sa tante, un démon ayant pris sa possession. Elise avait laissé le démon l’envahir, sachant qu’à tout moment, elle avait le pouvoir de le chasser. Elle était hargneuse, elle s’acharna mais Amiel évita tous ses coups, il fut assez intelligent que pour porter des coups et ne pas lui faire mal, les anges ne meurent pas, ils sont déjà morts mais ils ressentent les douleurs. « Sors de ce corps démon, Dieu te chasse, il m’a donné le pouvoir de te tuer, je suis moi aussi un ange, mais sur terre, je suis ici pour vous exterminer. » Et d’un coup violent, il porta son épée à l’épaule du démon, lui arrachant le bras, celui-ci en colère, courra aux fesses d’Amiel, essayant de l’attraper et de l’étrangler. Amiel évita encore tous ses coups, « Alors démon, c’est tout ce que tu as dans le ventre, tu n’es pas Elise et pour sauver la planète, je tuerais n’importe quel démon, je sais que j’en ai la force et j’y arriverais, quand je t’aurais tué, je serais bien fort ma tante Elise. » Le démon continua d’essayer de le blesser mais il n’était pas assez rapide, Amiel avait acquis une confiance certaine et Tallyel lui avait donné la vitesse, celle dont il manque à cause de son surpoids, il se doutait du stratagème et ne s’était pas posé la question. Il profitait de ce pouvoir, il profitait de sa force, il s’éclatait ! « Je suis en extase face à ma supériorité, le mal est toujours vaincu, tous ces porcs au pouvoir pense nous manipuler et nous tuer à petit feu, mais nous nous réveillons petit à petit mais l’impact sera violent et imminent, vous périrez tous, nous laissant une nouvelle terre, celle que nous méritons depuis toujours ! » Récitant ces paroles en portant des coups au démon, qui en évitait pas mal mais commençait à faiblir, et était fortement blessé, des écorchures au visage, à sa deuxième épaule, son bras arraché, ses jambes et genoux ouverts, il n’allait pas tarder à lâcher. « Crève, monstre », s’écria Amiel portant un dernier coup, arrachant le deuxième bras du démon. « Amiel, ne fait pas ça, je suis ta tante, Elise, je t’aime. », le démon essaya de berner Amiel, alors la véritable âme d’Elise se réveilla : « Ne l’écoute pas Amiel, tu le, je renaîtrais. » Et d’un coup

violent, Amiel armé d’une hache, ayant changé d’arme, elle apparaissait dès qu’il y pensait, coupa la tête du démon, son corps décapité, rempli de sang gisait par terre. « Je l’ai vaincu Tallyel », s’écrivit Amiel, pendant que dans l’ombre sa tante Elise réapparaissait. « Félicitation, Amiel, tu as su gérer tes émotions, pourtant Dieu sait comme ma mort a affecté ton mental, je sais à quel point tu m’aimes, tu as été là toute ma maladie, tu es venu souvent me voir, avant de m’endormir, j’ai senti ton amour, je me souviens de ta tristesse si forte, tu n’as cessé de pleurer et tu ne voulais pas me laisser seul. Amiel, il faut maintenant continuer sur ta lancée et accomplir ta mission, il en va de l’avenir de l’humanité, de mes enfants et des mes petits-enfants. » « Ne t’inquiète pas ma tante, je vais triompher. »

Amiel avait vaincu le mal déguisé, dans le corps d’ange qui était celui de sa tante, cette fois, à part les félicitations de sa tante, il n’eut aucun encouragement de la part des anges. Tout devint sombre, on ne voyait plus rien. « Tallyel , qu’est-ce qu’il se passe ? » « Ce sont les démons, Amiel, ils ne sont pas contents de ton triomphe, ils veulent te déstabiliser, met toi à l’abri et attend que la tornade se termine. » Il y avait un vent glacial, un décor hivernal des pays nordiques s’installa, une forte voix grave se faisait entendre, celle de Satan, Amiel pu le comprendre par ses paroles. « Que viens-tu faire ici moucheron ? Tu viens défier le diable en enfer ? Tu ne sais pas à qui tu as affaire, nous allons te pulvériser. Tu crois que tu peux entrer ici et me défier, défier mon armée de démons. Toi et cet imbécile de Tallyel , ainsi que tous les anges, nous allons vous chasser de la porte des dimensions. L’enfer règne sur terre, tu n’es pas assez fort pour nous détruire ! » « Ne me sous-estime pas, Satan. Tu ne me fais pas peur, pas un seul instant, je t’ai adoré à travers la musique, juste pour ce côté théâtral et de rébellion, cependant, jamais je ne donnerais le pouvoir de détruire la terre pour y installer un enfer plus violent que celui qui y vit déjà. » « Ils ne t’écouteront pas, minable, tu n’as pas assez de potentiel pour dresser la race humaine contre mon empire. Ils me suivent, le mal est l’humain, le mal domine les pauvres esclaves que vous êtes, les plus forts sont passé de ce côté, ils m’ont tous rendu visite. Ici, nous décidons de tout, ici nous vous manipulons, ici nous nous adonnons à tous les vices et tu ne pourras rien y faire. » « Détrompe-toi, par la technologie moderne, je vais dresser les bonnes faces cachées de l’humanité contre toi et ton armée de zombies. Nous sommes plus nombreux que vous et nous vous vaincrons, nous jouerons à votre propre jeu, maintenant retire toi ou je dresse cette horde d’anges contre toi. Ou sont tes idiots de démons ? ». « Ne me défie pas humain. Venez tous, exterminerez-moi ces anges ! » Une armée de démons se dressa, ils sortaient du brouillard, tous plus horribles les uns que les autres, les anges se dressèrent contre eux et Amiel armé, confiant se mis à l’attaque. Le combat dura un moment, Amiel se battait contre deux démons en même temps, il ripostait à toute attaque et arrivait à éviter tous les coups. « Tiens bon Amiel, crie si tu as besoin de l’aide d’un ange. » « Ne t’inquiète pas Tallyel , je maîtrise la situation. » Les anges avaient l’avantage, ils étaient plus nombreux, ils n’hésitaient pas à faire appel à la magie blanche pour disparaître, éviter les coups et ripostaient de toute leur force. « Continue Amiel, nous allons les vaincre, ne te laisse pas affaiblir », cria Camael, l’archange du pouvoir et du courage, il était le plus qualifié pour conseiller Amiel avait réussi à repousser le mal plus d’une fois. « Ça suffit, vous êtes des imbéciles, vous manquez encore de cruauté, laissez les gagner, nous reviendront plus fort, je dois vous dresser, bande d’incapable ! », s’écria Satan.

Barbatos était là et parla : « Satan, nous sommes capables de les vaincre, laissez-nous un peu de temps. » « Barbatos, remballe ton armée de fillettes, c’est trop tard, il vous fait beaucoup trop de temps pour exterminer ces minis, retirons-nous dans les ténèbres méditer une nouvelle stratégie et agrandir vos forces. » Les démons, en un court instant, avaient tous disparus. « Nous les avons vaincus, Tallyel ! » « Ne te réjouis pas trop vite, Satan la fais exprès car il craint ton pouvoir de persuasion, il a juste voulu qu’ils se retirent tous pour pouvoir travailler une nouvelle ruse pour essayer de tous nous exterminer. Ne crois pas que cela sera si facile. Ce n’est pas parce qu’il a déclaré forfait aujourd’hui, qu’il abandonnera. N’oublie pas qu’il gouverne l’humain depuis toujours et que changer tout cela demande un grand chemin de sagesse, de réflexion, de force et de résistance. On ne vainc pas le mal comme ça, le mal est le pouvoir du bien en plus puissant, tout ce que nous sommes capable de faire, ils le font au service du mal. Leur motivation est grande et l’enjeu est énorme. Ne crois pas qu’ils vont se laisser faire et se laisser battre aussi facilement. Tu n’as gagné que le fait d’avoir convaincu Satan que tu es assez fort pour le combattre, il sait aussi que tu regorges encore d’un manque d’expérience et que tu n’es pas encore prêt, il essayera par la fourberie, en envoyant ses démons te déstabiliser et te rendre dingue, il faudra que tu sois très prudent. »

Avant de sortir de la porte des dimensions, Amiel se promena et discuta avec sa tante Elise. « Amiel, je sais que tu as eu une vie difficile, instable, que tu as souvent cherché le bonheur, que tu es quelqu’un de bon, derrière tes quelques défauts. J’ai vécu ta dépression avec toi, moi et ton oncle, nous t’avons toujours encouragé, nous t’aimons. Ce n’est pas parce que je suis ici que mon âme a cessé d’exister. Tu ne dois jamais perdre espoir, c’est que ton destin est autre, tu auras un enfant si tu le désires, ça arrivera, avec la bonne personne, au bon moment. Il vaut mieux cela qu’avoir des enfants avec une traîtresse ou une femme alcoolique, aussi démoniaque que ta tante Imelda. Tu ne pouvais plus continuer avec elle, elle n’est pas pour toi, elle va te rendre fou, elle risque de te faire avoir à nouveau un accident, de te faire tomber en dépression, elle te fait déjà tomber malade des nerfs, il ne faut plus la reprendre, un meilleur destin est tracé pour toi, je ne peux pas tout te dire. Tu seras le sauveur du monde, tu apporteras de nouvelles choses, par ta poésie et tes paroles, les gens t’écouteront, les gens s’intéresseront à ta musique car elle est riche en émotions, il ne faut rien laisser tomber. En plus de ce combat, tu dois tout continuer et tu vas garder ton emploi. Un bel avenir se dresse pour toi et Dieu va t’aider à t’enlever doucement tes défauts et si on n’arrive pas à tout enlever, tu iras tout de même au paradis. Avant cela, tu as beaucoup de choses à accomplir. Tu changeras tout ça par ta volonté. Ton rejet de ce monde, devenu inhumain, t’aidera à trouver la force de tout continuer, je serais là pour te guider, je t’aimerais pour l’éternité. Tu continueras à demander pardon pour tes péchés, même si tu n’es pas parfait. Tu n’as jamais fait volontairement du mal aux gens, tu as toujours été sympathique et cherché à aider les gens, ça t’a aussi rendu malade, tu es comme ta maman, à la différence que le mal que l’on t’a fait t’as appris à te défendre sans pitié. Cette façon de vivre te viens de ton propre mal être, une quête d’une vie que tu n’as pas encore trouvée, une stabilité que tu cherches, et chaque fois que tu t’en écarter, cela te pourrie la vie. Tu n’es pas de ceux qui vivent sans passion et être un papa enfermé tout le temps chez toi n’est pas possible pour toi, et en même temps tu es casanier et sociable. Tu peux concilier les deux, tu n’as juste pas

encore trouvé ta voie, tu as appris que le problème ne vient pas de toi, il vient de l’instabilité féminine actuelle, elles veulent trop diriger l’homme, que leur vie de couple soit comme elles l’ont rêvée, et ce n’est pas possible, ce n’est rien comparé aux difficultés plus contraignantes que nous avons vécu dans notre génération. Il faut que tu fasses comprendre cela, il faut que le monde avance, tu as ce pouvoir et tu réussiras, tu es né pour réussir. » « Nous sommes aussi né pour souffrir et mourir. » « Car il y a une fin à tout, Amiel, c’est pour cela que tu dois laisser faire le destin et profiter de la vie, tout arrivera quand le moment sera venu, après ta mission, tout ira beaucoup mieux, qu’il en soit ainsi. Crois-moi sur parole, je ne suis pas le démon déguisé, Satan n’a pas encore lancé sa stratégie, soit très prudent mon neveu car il jouera de ta faiblesse, comme beaucoup de femmes ont essayé jusqu’au moment où tu t’es réveillé et tu as explosé ! » Amiel était loin de se douter que Satan était sa propre tante Imelda, et qu’elle et son armée de démons, la propre famille de sa maman, tuerais à petit feu sa maman, le laissant orphelin d’un parent, blessant son cœur à jamais, lui laissant tristesse et haine envers cette race de chiens qu’il combattrait.

Alors qu’Amiel s’apprêtait à sortir, apparut son cousin Emidio,
« Attends Amiel, j’ai besoin de te parler, je dois te dire des choses pour t’encourager. Il y a des choses qui doivent finir et on se dit sur le moment que ça fait mal et que c’est pour un mieux, tu dois arrêter de fréquenter des gens nocifs qui te font perdre ton temps. Tu es un garçon entreprenant, qui ne sait pas rester sans rien faire, tu aimes t’investir dans des projets. Profite de faire ce que tu aimes, cette chance d’autres ne l’ont pas, tu auras ce que tu voudras plus tard, ton destin était tracé comme cela. Tu ne dois pas en souffrir toute ta vie, continue à vivre comme toujours, relève-toi toujours et continue d’être là pour ta maman. Embrasse ma maman pour moi, Amiel, je t’aime cousin. » « Moi aussi, Emidio, j’aurais voulu te le dire quand tu étais vivant. » « Allez viens Amiel, on va aller boire un verre, je suis fier de toi, tu as su gérer tes émotions, tout se passe bien et comme prévu dans la prophétie. » « La prophétie ? » « Oui, Amiel, tout cela est écrit depuis longtemps, je savais que tu réussirais et il fallait que tu passes par des étapes. Ce n’est pas seulement une mission, c’est une mise au point pour le reste de ta vie. En vieillissant et en collectionnant les déceptions, tu apprends à vivre autrement et être plus juste envers toi. Je sais que tu as pour mission de guérir et sauver le monde, je sais que pour beaucoup, c’est de la fiction, toi tu sais que c’est la réalité. Tu as le cœur gros de peines et de révoltes, Dieu te laissera ta chance en temps voulu, tout s’arrangera, tout s’améliorera, tu n’as pas fini de vivre des aventures et ta stabilité est proche. » « Tallyel, pourquoi mon destin n’est pas celui que je désirais ? Si j’ai le pouvoir de changer les choses, pourquoi alors je n’ai pas su avoir mieux dans ma vie ? Pourquoi ai-je temps souffert ? Pourquoi autant d’instabilité et pourtant je n’arrête pas d’espérer ? Pourquoi cette espérance en moi ne meurt jamais ? » « Amiel, il fallait que tu passes par tout cela pour apprendre le vrai sens de la vie, tu as aidé des gens et tes souffrances t’ont servi de leçon, la preuve, tu ne souffres pas trop de ta dernière rupture. Dieu voulait t’apprendre à supporter la dure réalité de cette vie moderne, pour que tu te rendes compte qu’on ne peut accepter de vivre dans un monde comme cela, il t’a fait naître fragile et fort à la fois, comme ta maman. Tout à un but dans la vie, tout se paye, Rosanna est en train de payer de ses erreurs, elle fait partie de celles qui ne comprennent pas la vie, ni les leçons, tu devais laisser tomber, elle comprendra

peut-être un jour, tu ne peux pas avoir pitié de tout le monde, sinon tu vas t’user et mourir de chagrin, Amiel. Je ne te dis pas de ne pas aider certaines personnes, tu dois continuer avant tout à te centrer sur toi-même, quand tu auras trouvé le vrai bonheur, celui qui est parfait pour toi, tu le répandras pour tous. » « Tallyel, je survie, je ne vie pas, je ne suis pas heureux, je voudrais une femme qui me ressemble, qui m’aime et avoir des enfants et que ma maman vive encore des années pour le voir. J’ai déjà 40 ans, il y a un gros risque que cela n’arrive plus, ma maman est malade... » « Amiel, tu ne dois pas penser à cela, elle est sous la protection de Dieu et sous ta protection, tu la fais rayonner avec les ondes positives que tu lui envoies, elle est protégée. Pour le reste, il est encore temps pour un homme, et tu l’auras, tu obtiens toujours ce que tu veux, ce n’est qu’une question de temps. Sois confiant en l’avenir et accepte ton destin, tout ira pour le mieux. » Et Amiel ne put s’empêcher de penser qu’aucune de ses prières à Dieu, depuis son adolescence n’avaient été entendues et exhaussées.

Amiel repart chez lui, dans un long moment de solitude et de tristesse, il se dit qu’il finira sa vie seul, sans enfant, il aurait voulu une descendance, des enfants qu’il rêvait que sa maman verrait avant que sa vie soit terminée, comme sa sœur, représentant ce qu’il a été, quand il ne serait plus là. Il se dit que quand ses parents ne seront plus là, il sera le plus malheureux des hommes. Il y a des maux qui vivent en lui, la femme qu’il avait rencontrée ne lui convenait pas, il essayait de faire des rencontres, le même scénario revenait chaque fois : soit elles sont déçues et ne veulent rien savoir, rejetant l’offre d’Amiel, soit quand il en trouvait une, il tombait sur une folle ou une personne mal intentionnée. Tout cela n’aura plus d’importance quand sa maman sera partie, elle ne verra plus sa compagne, ni ses enfants. Il comprit qu’il devrait reprendre sa vie, celle qu’il avait mis en place avant son histoire avec Rosana, celle d’un célibataire se sentant mieux seul. C’est le problème d’Amiel, c’est tout ou rien : ou il se met dans la tête de rester seul, faire ce qu’il veut et se sent bien ou à un moment, la solitude s’installe et il tente à nouveau de rencontrer quelqu’un, cela le déçoit chaque fois et il se sent encore plus triste après, il a du mal à s’adapter chaque fois, tout comme il eu du mal à couper les ponts avec Rosanna. Il a commis l’erreur, une fois de plus de s’attacher à une personne avec qui cela ne fonctionnera pas : c’est une personne qui se croit bien dans sa tête et ne l’aï absolument pas, elle s’en-tête à affirmer qu’elle est normale et elle ne l’est pas, elle impose sa vie et sa façon de voir les choses, qui est totalement surréaliste. Les amis, la famille d’Amiel et la famille de Rosanna, ont vu son comportement de folle alliée et savent qu’elle à un souci, elle ne l’admet pas, on ne sait pas aider quelqu’un qui ne veut pas se faire aider et s’en sortir et un jour, cela lui retombera dessus, le moment n’est pas encore venu. En attendant, Amiel sort d’un repas avec ses cousins au restaurant, avec la tristesse dans le cœur, avec cette nouvelle déception amoureuse. Il est triste pour cet échec d’une nouvelle histoire d’amour fraîchement terminée. Il est à nouveau inquiet pour son avenir, « Que faut-il faire pour rencontrer quelqu’un de bien ? Je suis déjà trop vieux pour avoir des enfants ? Je n’en aurais jamais ? Elles ont toutes un problème, elles nous rendent fou ? », il vient d’en débattre avec son meilleur ami, James, qui lui en dégouté depuis si longtemps et ne veut plus de femmes pour les mêmes raisons. Amiel sait qu’il a souvent raison, il le conseille toujours et il est toujours là quand il ne va pas bien, il n’est pas heureux non plus. Quand on se rend compte réellement dans quel monde on vit, quand on n’est pas victime de la

lobotomisation des médias, dirigée par l’Etat, pour mieux abrutir le peuple, lui donner l’illusion qu’il vit bien, alors que se dessinent les diagnostics de cancers qui se répandent, la vérité éclate de plus en plus. Ce n’est pas le seul problème : une société déçue qui vit pour s’amuser, se bourrer la gueule ou se droguer, Amiel est lui-même consommateur de Cannabis, il sait qu’il faut qu’il arrête, il a décidé de le faire pour ses 42 ans et le fera car il a promis à sa maman, un âge où il doit se calmer. Il se dit en même temps, qu’il ne veut pas mourir d’un cancer et en même temps, vivre pour quoi ? Il repense alors aux motivations expliquées par sa tante et son cousin, dans la porte des dimensions et il a une nouvelle raison de vivre, son amour pour sa maman. C’est aussi une douleur en plus, une fatalité plus violente que les autres, car il ne sait rien y faire, il doit se contenter de lui donner tous son amour et l’encourager. Amiel n’est pas heureux dans sa vie, il n’est pas satisfait, il le confie souvent à son meilleur ami car il sait que sa maman sent son mal être et il ne veut pas qu’elle s’inquiète. Amiel a des tendances dépressives, que Tallyel par le combat final contre le mal va résoudre définitivement.

Amiel s’avoue jouer un à jeu pervers avec Rosana, il n’arrive pas à couper les ponts avec elle, il n’est pas malheureux sans elle, il reste juste une attirance, peut être un peu d’amour mais pas aussi magiques que les deux grands amours qu’il eut dans sa vie, enfin 3, si l’on compte une histoire de 3 mois durant laquelle il était quand même amoureux, il mit du temps à l’oublier. Elle était bien, elle avait une maison, un travail, un seul enfant, ce qui était bien pour lui, il pouvait en avoir avec elle, elle était jolie, il y avait un seul souci : elle s’était enfermée dans l’obsession de son adhésion à l’Eglise Evangéliste et cela la rendait dingue, sa maman aurait aimé que cette folie n’existe pas chez elle car c’est la seule femme qui, pour elle, aurait rendu heureux Amiel, de par ses qualités. Un soir, voulant la calmer, Amiel eu droit à des coups de poing violent sur le bras, puis une seconde fois, un autre jour, après un dîner présentant les parents des deux familles, Amiel du mettre un terme à cette histoire. Il se retrouve à nouveau dans la même situation et Rosanna est pire que Morgana. Les problèmes avec les femmes ont rendu Amiel dépressif au fur et à mesure qu’il avançait dans la vie, il était arrivé à un stade où il savait vivre seul et se plaisait bien comme cela, jusqu’au moment où il commença à se sentir seul et chercha à nouveau une histoire, qui finalement, fut un an de sa vie perdu, des crises de nerfs, beaucoup de mauvais moments et de l’attachement pour rien. A nouveau au même stade, Amiel va accomplir sa mission, en se promenant dans la rue pour prendre l’air et laisser place à l’évasion et la réflexion, il vit Rosanna qui s’approcha de lui, elle lui parla : « Amiel, il faut que tu reviennes, je ne sais pas vivre sans toi, je ne boirais plus jamais un verre de ma vie, je ferais tout pour te satisfaire... » « Qu’est-ce que tu fais là, dans mon village, comment est-tu venue ici ? » « J’ai pris le train et je retournerais en taxi, j’ai sonné chez toi, tu n’étais pas là, alors je t’ai cherchée pendant 20 min, je t’ai enfin trouvé, mon amour. » « Ne m’appelle plus comme cela, je ne crois plus à notre histoire, tu n’arrêteras jamais de boire, tu m’ennuieras toujours pour tout : mon travail, mes passions, mes amis, ma famille, tu trouves un problème à tout, tu es folle, tu bois pire qu’un homme, des litres d’alcool, à empester, c’est d’un vulgaire, et le pire, c’est que tu fais te faire remarquer dans les rues, cela tourne à la violence et au ridicule, tu me mets la honte devant les gens, ma famille, mes amis. » « Ça n’arrivera plus, Amiel, je te le promets, cette fois j’ai compris, je changerais tout

ça par amour pour toi. » « Je ne te crois plus et je ne crois plus en notre histoire, repart chez toi, Rosana. » Il sentit une odeur d’alcool, ça puait encore plus que d’habitude, Rosana s’énerva, ses yeux devinrent rouges en un court instant, elle s’écria « Salop, je vais te tuer ! » Amiel compris que le mal l’avait possédé, son visage se transforma, un visage rouge comme celui d’un vieux poivrot, le visage de Barbatos apparut sur celui de Rosana, avec une voix fortement déformée, Amiel entendit : « Je t’aurais, je vais te tuer avant même que tu commences le combat, tu n’iras pas jusqu’au bout. » Amiel évitait les coups, elle avait un couteau, « J’ai convaincu ta salope d’alcoolique de te tuer et elle va le faire. » « Tu rêves Barbatos, je ne la tuerais pas pour me défendre et elle ne me tuera pas. » Amiel insistait : « Reviens à toi, Rosana, ne te laisse pas posséder par le démon, il tuera ton âme. » « Si tu lui fais du mal démon, je te pulvériserais à jamais, je ne l’aime plus, je ne veux pourtant pas qu’elle meurt. » Amiel attrapa avec force le poignet de Rosana, lui faisant tomber son couteau, elle perdit connaissance. Elle se réveilla : « Ou suis-je ? Qu’est ce que je fais là ? Salop, tu m’as quittée. » « Rosana, je n’ai pas le temps de t’expliquer ce que tu fais là, je ne suis pas là non plus pour discuter avec toi, il faut que tu rentres chez toi, appelle un taxi, cette fois, je ne te ramènerais pas, je t’ai empêché de me tuer, je n’irais pas voir la police car tu n’étais pas dans ton état normal, tu empestais l’alcool, c’est tout ce que je peux te dire, nous ne sommes plus ensemble, il faut que tu partes. » Rosana repartit triste, toujours aussi têtue, rien n’avait changé, Amiel se dit qu’il ne s’agissait que du début de la ruse du démon, et qu’il devra se méfier de tout son entourage.

En plus de cela, Amiel se trouvait confronté à une déception en amitié, une personne, qu’il savait déjà qu’elle n’était pas assez fiable, qu’il avait briffé avant, pour vérifier s’il était sûr de réaliser un travail pour lui et de le finir à temps. Ce travail n’avait pas été fini à temps et il trainait depuis 6 mois, il servait à Amiel, pour postuler vers l’emploi idéal qu’il désirait : Développeur web. Il ne voulait pas non plus abandonner un travail réalisé en plusieurs années, tous les efforts et énergies mises dans ce projet. Il lui promettait de finir avec lui et n’était jamais disponible pour dépanner ou finaliser ce projet. Amiel commençait à en avoir marre et à chercher une autre solution, qu’il avait trouvé, c’est juste que cela demanderait du temps et encore du travail. Cette personne décevra encore plus Amiel durant la fin de la maladie de sa maman, lui qui comptait sur le soutien de cet ami, qu’il connaît depuis ses 15 ans, n’a pas été là pour le soutenir, lui a à peine souhaiter les condoléances et n’a même pas fait le geste de lui téléphoner pour lui parler, Amiel fut très déçu de cette personne, qu’il écartera de sa vie, il ne lui donnera plus de nouvelles et il n’aura plus envie de le voir. Amiel, déjà fatigué par son nouveau travail et des projets s’imbriquant dans ce projet là, à terminer, en plus de devoir gérer sa présence et son implication pour ses trois groupes, qui aussi étaient instables, les membres d’un des groupes n’étant pas assez disponibles, un des membres pour le deuxième n’était aussi quasi jamais disponible et indécis, il finira par le remplacer et quittera le troisième groupe. Amiel avait la haine et s’il devait mettre en place sa solution et pour le reste, il fera appel, à distance, à un autre ami capable aussi de l’aider et plus fiable. Il se sentit trahi, comme par son meilleur ami, étant en couple avec une des ses ex petites amies et ayant un enfant avec, il avait laissé Amiel dans les ennuis. Ce n’était pas le démon cette fois, c’était la personne, elle-même, elle qui disait tout savoir, toujours en train de faire la morale, très gentil, certes, et

essayant toujours de se donner raison sans écouter les autres. Il jouait à un jeu ou il perdrait Amiel comme ami proche quand il prendrait la décision de couper les ponts, une décision fatale, qui dans le futur, n’avait pas l’air de préoccuper Hendrych, qui savait la souffrance qu’Amiel ressentirait au décès de sa maman. Il confiait tout à Hendrych, durant la maladie de sa maman et Hendrych prenait parfois de ses nouvelles, il ne s’attendait pas à n’avoir aucun soutien de cet ami, qui ne prendra même pas des nouvelles de lui pour savoir comment il va, alors que ses musiciens, qu’il ne voit que pour la musique, contactèrent Amiel souvent pour le soutenir et l’aider. Voilà, c’est que l’humanité, un univers ou c’est chacun pour soi, ou quand l’autre va mal, on s’en moque pas mal, ou peu de gens bien existent encore, ou on dit avoir progressé dans la médecine et on est quasi au même stade, ou on nous fait croire qu’on vivra plus vieux et quand on regarde les tombes du cimetière, on ne voit que des gens morts jeune, entre 60 et 70 ans. On est capable d’aller sur la lune, ou l’on n’a rien fais grand-chose et ou cela n’a servit quasi à rien et on n’est pas capable de sauver l’homme de la maladie. Un monde de chiens ou les animaux dans la jungle sont plus soudés que les êtres humains. Il fallait pourtant se concentrer sur l’entraînement et sur la vérification de l’authenticité de l’entourage. Amiel était reparti chez lui, il plongeait dans sa solitude, avec un besoin de recul, seul dans ses passions, après tous ces événements, il fallait se calmer, prendre son courage à deux mains et tout régler. Il tenta de faire autre chose pour oublier toutes ces déceptions et peines. L’attitude de Rosana, à distance, avant sa rencontre avec elle, métamorphosée en démon, lui faisait réaliser encore une fois que rien ne changerait, et qu’il avait pris la bonne décision. Beaucoup de choses dont Amiel ne supportait plus, il fallait changer tout cela, avant de sauver le monde. Il fallait encore changer des choses dans sa vie, à nouveau faire un nettoyage au niveau de son entourage, à nouveau se fixer de nouveaux objectifs, vivre à nouveau pour d’autres choses, en commençant par oublier, progressivement, chercher et espérer trouver l’amour. Il fallait, avant cela, accepter de vivre avec son temps pour certaines choses, et ne pas perdre espoir, le faire pour lui et le faire pour sa maman. Tout le monde s’en fou de la tristesse des autres, on y pense seulement quand on est dans le cas, on parle beaucoup et on agit très peu, ce qui lui faisait penser, justement, qu’il serait encore plus difficile de faire comprendre à un peuple que si on continue comme cela, on va vers la fin de l’humanité, le déclin avait déjà commencé. « Alors que faire, Tallyel ? », en l’interrogeant au téléphone, il avait quand même besoin de parler et de se faire rassurer. « Tu sais Amiel, tu as passé ta vie à essayer d’aider les autres et à essayer de leur faire confiance, à faire passer l’être aimé avant toi, te disputant par moment avec tes parents. Tu en as retenu des leçons en quarante ans, tu fais encore des erreurs et c’est normal, tu dois juste abandonner certains espoirs qui ne vivront plus, tout cela ne changera seulement que lorsque tu auras vaincu le mal. Tu dois, une fois de plus t’isoler, vivre pour toi avant tout, te reconstruire, régler tes soucis et ensemble, nous combattons le mal. Je suis là pour t’aider, c’est pour cela que je suis une partie de toi, car on ne peut compter que sur soi-même, c’est cela la nouvelle génération, c’est cela la vie moderne et nous sommes, indirectement tous concernés, même les gens de ta génération font partie de ce fléau, cela peut t’arriver à toi aussi. Prend ton mal en patience, tue à nouveau les douleurs et ton mal-être, reprend le contrôle et avance, ensuite nous pourrons bâtir un nouveau monde. C’est en construisant ta vie, à un âge mur, à un âge où tu as appris beaucoup de la vie, que l’on parviendra à construire ce nouveau monde, celui

que Dieu à créer, celui de tes ancêtres, un monde de bonheur et d’espoir, construit il y a bien longtemps et qui s’est perdu dans les bras du mal. »

Nous n’avons qu’une seule vie, elle n’est jamais assez longue et nous passons notre temps à obéir à la condition humaine imposée par le pouvoir, par la société, et on passe plus de temps à souffrir qu’à être heureux. Si on veut sortir de ce schéma, comme le fait Amiel, il faut vite tuer la douleur pour passer à autre chose. C’est ce qu’il faisait à la séparation avec Rosanna, juste en même temps que la mort de sa tante Elise. Il reçut un appel téléphonique étrange, une soi-disant demoiselle, qui aurait eut son numéro sur Internet, en cherchant un Développeur web, lui demandant les tarifs et voulant le rencontrer. Amiel, pensant à un client, se laissa tenter, elle convenu un rendez-vous avec lui au restaurant, en lui disant qu’elle paierait la note, il accepta. Il se prépara et se rendit en voiture à l’endroit du rendez-vous. Elle était à l’heure, elle se présenta, c’était une très belle femme, de type méditerranéen, le style d’Amiel, il était un peu gêné, elle arriva rapidement à le mettre à l’aise. « Alors, ayant répondu à votre offre et vous ayant donné mon tarif et ayant convenu de développer votre site, pourquoi teniez-vous à me rencontrer ? », s’exprima Amiel. « Parce que je voulais rencontrer la personne responsable de mon futur site et j’avoue, parce que sur votre annonce, je vous ai trouvé mignon, étant célibataire, j’aimerais faire votre connaissance. » « Vous pouvez alors me tutoyer, c’est plus intime pour faire connaissance. » « C’est mieux comme cela, effectivement, alors vous êtes informaticien généraliste ? » « On peut dire ça, j’ai étudié pour être Analyste Programmeur, je me suis spécialisé dans le Développement Web, les profils recherchés sont très spécifiques et il est difficile de trouver un emploi dans ce domaine, je continue des projets et de me former, en plus de mon travail, avec le temps disponible qu’il me reste. » « C’est très bien ça, j’ai consulté vos sites, ils sont très beaux et bien faits, j’ai vu aussi que vous êtes musicien. » La conversation fut interrompue par le serveur, « Vous avez fait votre choix, Messieurs, Dames. », dit le serveur, il avait un air étrange, Amiel eu l’impression que durant quelques secondes, ses yeux étaient devenus rouge et le serveur sourit à Amiel, un rire sadique qui ne lui aspirait pas confiance. Amiel commença à se méfier, il se trompait dans son dépistage, enfin pas totalement, la personne qu’il devait craindre le plus, c’était cette belle femme qui le draguait. Après avoir choisit leur repas, Amiel répondit à la question de la charmeuse : « Oui, j’ai 3 groupes, je joue du Metal Extreme, c’est par hasard, c’est dans ce milieu que je connais le plus de personnes et des opportunités se sont présentées à moi : un groupe que j’ai créé avec le batteur de mon deuxième groupe et deux j’ai intégré. Je suis guitariste à la base, je chante et je joue aussi de la basse. J’ai également des projets d’albums solos, j’ai mon petit studio chez moi, je me centre sur mes passions. Je viens de rompre avec ma copine, ça n’allait pas et elle à un sérieux problème d’alcool. » « Hum, intéressant... », répondit, Anita, en laissant aller ses jambes pour caresser celles d’Amiel. « Qu’est-ce que vous faites ? » « Tu es trop mignon, je te désire, Amiel, j’ai envie de toi. » « On ne connaît même pas... » « Je sais, pourtant je te désire et ce n’est pas pour ça qu’on ne pourra pas avoir une histoire sérieuse. » Amiel sentit une chaleur anormale et interrogea Anita, « Pourquoi votre jambe est si chaude ? » « C’est parce que j’ai envie de toi, Amiel. » Amiel comprit que la situation n’était pas normale et commença à se méfier, il observa plus ce qui l’entourait et Anita. Il se sentait dans un univers étrange, ce n’était pas l’ambiance normale d’un restaurant, il sentit que quelque chose n’allait pas, il releva les yeux et vit

Rosanna à la place d’Anita. « Comment c’est possible ? » « Reprend moi Amiel, c’est toi qui m’excites, je veux que tu me fasses l’amour, je suis en manque de toi, je n’ai fréquenté aucun autre garçon. » Quelques jours auparavant, Amiel avait vu des choses sur Internet qui l’avaient fortement blessé, après seulement 3 semaines de rupture, celle qui disait ne pouvoir vivre sans lui étaient déjà inscrite sur des sites de rencontre, ce monde virtuel de la facilité pour trouver quelqu’un, elle cherchait déjà à le remplacer. Il n’avait pas su résister à lui dire ce qu’il pense d’elle. « Ce n’est pas toi, c’est Anita. » « Anita n’existe pas, Barbatos m’a donné le pouvoir de me confectionner un nouveau corps pour te tromper, pour pouvoir te voir en tête à tête. Si, c’est moi, détrompe-toi. » « Rentre chez toi, salope », cria Amiel. » Il se mit à penser à tout le mal que cela lui avait fait et vida son sac. « Tu ne m’as jamais aimé, tu es une perverse narcissique, tu es aussi mauvaise que Barbatos. Tu es un animal, tu n’as de sentiments pour personne, tu as un comportement égoïste et puéril, tu passes ta vie à boire, te détruire et détruire tes enfants avec ta méchanceté, même si je ne sais pas si c’est ta faute ou pas. Qui es-tu pour faire du mal aux gens bien ? Ça t’avance à quoi ? Je sais, des comes comme toi, ça ne comprend rien, c’est convaincu que les autres sont le mal, tu ne te rends même pas compte qu’il faut être une sacrée salope pour chercher à vite me remplacer. Comment peut-on dire aimer quelqu’un et plonger dans les bras d’un autre, comme ça, en un clin d’œil. Moi, j’ai aimé deux femmes, réellement dans ma vie, et quand elles m’ont quitté, même si avec le recul, j’ai été con, je leur ai couru après et j’ai tout fait, tout ce qui était en mon pouvoir pour les récupérer, même si je n’y suis pas arrivé, je n’ai jamais cessé d’espérer, je me suis battus par amour, pas parce que je suis un idiot, parce que c’est ça aimer, la douleur de perdre une personne qu’on aime, d’avoir été trompé, manipulé, désabusé, tout cela vient après et lorsque la réalité tombe cela fait encore plus mal. Rentre chez toi, va faire ta salope sur le net et laisse moi tranquille, je n’ai pas besoin d’une ordure comme toi dans ma vie, j’ai une mission à remplir et elle consiste à éliminer des gens comme toi. Tu ne comprendras jamais rien dans ta vie, qui n’est que cinéma, tu n’as même pas d’amour pour tes filles, il n’y a que toi qui ne le réalise pas et on ne sait pas rendre intelligent les gens idiots. J’avais de la peine pour toi, j’ai essayé de t’aider et au final, j’ai à nouveau perdu mon temps, c’est moi qui en ait encore pris plein la gueule : crise d’alcool chez moi ou tu allais casser mes instruments, tu criais comme une folle, je suis sûr que mes voisins t’ont entendu, me traiter comme une merde à Noel et faire scandale devant toute ta famille, me renverser volontairement ton verre rempli d’alcool au visage, casser un verre à côté d’enfant, l’éclatant dans ta main comme une psychopathe, essayer de casser mon GSM parce que je te filmais pour te monter, le lendemain, ton comportement d’imbécile quand tu bois, essayer de me frapper, cogner la portière de ma voiture, me crier dessus en me demandant de partir alors que je en venait te chercher dans un café pour ne pas te laisser en pleine ville seule la nuit, j’ai bien fais de t’y laisser ! Je ne regrette rien dans mon comportement, ma méchanceté n’est pas aussi cruelle que tout le mal que tu m’as fait et encore tu ne le comprend pas, tu n’es pas normale, tu es une cinglée, bonne à être enfermée, une alcoolique, une mère indigne, une psychopathe, une nymphomane, rentre chez toi salle pute, tu peux crever devant mes yeux, je te laisserais mourir, je n’ai pas de pitié pour des gens comme toi. » Amiel fut très en colère et odieux, il avait toutes les raisons d’agir ainsi, il s’était fait pourrir le cerveau, au point de ne pas arriver à la quitter, cette histoire catastrophique avait

duré un an et c’est lui qui avait souffert du comportement malsain d’une fille complètement perdue, alors qu’il devait déjà gérer sa peine que sa maman était malade et allait mourir. Cette égocentrique qui disait ne pas aimer les gens, qui disait que tout le monde est mauvais, pour satisfaire son appétit sexuel, les hommes ne sont pas si mauvais, elle n’est qu’une menteuse. Elle s’invente une vie et mène une double vie avec son entourage. Amiel avait un dégoût profond, il ne savait plus quoi penser, il pensait qu’il était possible maintenant, en voyant les choses avec lucidité et recul, qu’elle l’avait sûrement trompé, tout était devenu possible. Elle ne voulut pas partir, elle insista : « Non, tu te trompes, je vais changer, reprend moi. » « Te reprendre, tu te fou de moi, tu fais la salope, à peine je te quitte et tu penses que je vais encore te faire confiance, te croire et te reprendre, plutôt crever ! » Rosanna ingurgita cul sec un verre de vin, elle commença à délirer, Amiel se leva et parti et cette fois, Rosanna avait, en plus, le mal en elle, elle était possédée par Barbatos. Elle sortit avec un couteau métamorphosé, avec l’effet de l’alcool, qui la rendit violente comme chaque fois. Barbatos avait profité de sa faiblesse pour la métamorphoser en psychopathe meurtrière. Elle courrait derrière Amiel avec le couteau, elle voulait le poignarder. Amiel esquiva, il ne savait pas quoi faire car il ne pouvait pas la tuer, il courut plus vite, jusque sa voiture, il arriva à y monter, elle était devant la voiture, elle essayait furieusement de le poignarder, « Salop, tu m’as quittée. » Sa possession la rendait plus forte et dangereuse que dans ses crises habituelles sous la boisson, il perçut des coups de couteau sur les carreaux de sa voiture. Il tenta de démarrer sans la blesser, ni la tuer, sachant en plus qu’elle n’était pas dans son état normal. Il n’arrivait pas à démarrer sans l’avoir devant lui, elle s’acharnait à donner des coups de couteau, "Tu m’as quitté, je vais te tuer, salopard." "J’avais de bonnes raisons de te quitter, je n’ai aucun regret, ni remords, tu n’es qu’une catin, qui drague tout ce qui bouge pour ne pas rester seule. Tu n’as eu aucun respect pour notre relation, tu passes d’un homme à un autre, tu es tout ce que je ne désire pas chez une femme. Tu croyais me prendre pour un con, je sais que tu n’as fais que me mentir, me cacher des choses, je t’ai rendu la pareille. J’ai toujours su que je ne resterais pas avec toi, j’ai besoin d’une fille bien, pas d’une alcoolique nymphomane, maintenant, enlève toi ou je t’écrase." Amiel n’avait pas vraiment l’intention de le faire, même s’il en avait envie, il ne la supportait plus, rien que d’entendre ses mensonges, il avait envie de l’éclater dans le mur, quel monstre ! Comment ça peut exister des gens pareils, sans aucune morale, aucune conscience, aucune fierté, aucune dignité. Il n’en revenait pas, il ne croyait pas qu’elle était cochonne et folle à ce point. Il fut choqué d’un constat plus violent que celui qui vivait depuis le début dans sa tête, sur la personne à qui il avait donné son cœur, il avait réalisé la réalité. Son cerveau était dans un état de confusion, cela faisait un an qu’il luttait contre cela, qu’il cherchait la force de la quitter, peut être par peur d’être à nouveau seul car il avait vaincu cette peur avant de la rencontrer et il s’était maintenant habitué à nouveau à ne plus vivre seul. Il savait comment elle était, il ne pensait pourtant pas avoir à faire à une nymphomane qui joue avec les hommes aussi perversement. En fait, elle était un démon, sans avoir été possédé ou peut être, il y a une vie qu’elle était possédée. « Depuis un an le démon cherche à m’atteindre à travers elle et je n’ai pas réalisé », se dit Amiel mentalement. C’était maintenant une évidence, il avait rencontré Rosanna pour être déstabilisé dans sa mission, le choc fut énorme et tout s’éclaira et il se dit qu’il avait quand même passé son temps, il est vrai qu’il vécu plus de mauvais moments que de bons et le

plus grave dans cela était le vrai visage qu'il avait découvert, un visage répugnant, celui des mauvaises faces secrètes de l'humanité. Le visage reflète la personnalité profonde de la personne, si elle était ainsi, c'est que le démon avait fait ressortir ce qu'il y avait de plus mauvais en elle. En somme, il pouvait remercier le destin de l'avoir prévenu, il entendit la voix de sa tante Elise : "Amiel, si c'est arrivé le weekend end de ma mort, ce n'est pas un hasard, en mourant, je t'ai ouvert les yeux. Il fallait le faire, tu aurais continué à sombrer avec cette femme nocive. Tu mérites mieux que cela, avec tout ce que tu as enduré, il faut t'aimer et combattre le mal. Tu verras quand tu t'aimeras, tu seras aimé comme il se doit et tout le reste viendra à toi, il n'est jamais trop tard, il te reste beaucoup de temps, si tu prends soin de ta santé, tu vivras longtemps, tu es capable de relever n'importe quel déficit, ta force en toi, qui est l'héritage de ta maman est inépuisable. Tu n'as jamais cessé de te relever, et toute la famille t'aime. Toute la famille sait que tu es un gentil garçon, serviable, sociable, tu sais toi aussi que tu mérites le bonheur et choisir n'importe qui n'est pas la solution. Il vaut mieux être seul et attendre le bon moment, le destin vient à nous, la vie est devenue compliqué et instable, il ne faut pas perdre espoir."

Amiel médita les paroles de sa tante, il se trouvait à nouveau seul, lui qui avait pris l'habitude de vivre en solitaire, avait à nouveau laissé la chance à un femme, il s'était encore trop pressé à prendre celle qui était à sa disposition. Il n'avait pas assez analysé les conséquences de cette relation, il ne se rendait pas compte de ce qui se passerait ensuite lorsque ce serait fini, et surtout il ne se doutait pas qu'il était tombé sur une femme aussi malintentionnée, tout ce qu'il avait pensé se confirma. C'était une femme sans amour, n'ayant probablement jamais aimé, elle ne pensait qu'à elle, vivant dans son mal-être qu'elle ne soigna jamais et qui s'était transformé en méchanceté envers toute la planète, en contradiction avec le fait qu'elle ne savait pas rester seule, à la fois rejetant le peuple, à la fois perverse, ne sachant pas se passer de compagnie et de sexe. Amiel en conclut que malgré que la situation l'eût aussi arrangé, qu'au final, il n'avait été qu'un taxi, une compagnie et une aventure sexuelle, certainement une parmi tant d'autre. Il se concentrait maintenant, à oublier cette histoire et à revenir au calme dans sa vie. Et puis, tant pis si la solitude s'installe encore, si c'est pour être malheureux à cause de quelqu'un, il vaut mieux vivre moins malheureux seul, faire ce que l'on veut quand on veut, n'avoir aucun compte à rendre, il reste juste la souffrance de ne pas avoir d'enfants et la peur de ne jamais en avoir, car l'idée d'avoir une histoire amoureuse stable est désormais exclue. Il revient un an en arrière et reprend la vie de projets dessinés, avec motivation et cœur. Tallyel arriva chez Amiel, c'était un samedi et il venait de se prendre sa douche, il lui offrit un café. « Je suis venu pour discuter Amiel, il y a plusieurs choses dont nous devons parler : tu as assuré jusque-là, au niveau de ton entraînement et malgré les difficultés supplémentaires dans ta vie actuelle. La deuxième dont je dois te parler est que je sens ton cœur n'est pas encore totalement guérit et il est encore rempli de déception et de peine. Il va falloir que j'agisse sur ton organisme pour le dynamiser à nouveau, que je t'enlève toute la douleur amoureuse et de perte familiale. Je sais que tout ça est éprouvant et il va pourtant falloir que tu te relève très vite, pour ta vie et pour accomplir ta mission. » Tallyel pratiqua quelques rituels de magie blanche afin de soigner mentalement Amiel. « Maintenant, lève-toi, Amiel, nous allons partir courir, il faut que tu perdes un peu de poids et qu'on s'occupe de ta santé, il faut que tu

arrêtes de fumer, tu as 41 ans maintenant, c’est le moment de te refaire une santé, le moment de changer d’hygiène de vie. Je sais que parfois tu te demandes pourquoi vivre vieux si tu dois vivre pour souffrir ? Tu ne vie pas que pour souffrir, heureusement, c’est parce que tu ne vois pas assez les bonnes choses qu’il te reste dans ta vie. Je sais qu’il y a beaucoup de choses que tu n’aimes pas dans cette vie que tu mènes et que tu ne supporte plus, il faut que tu te centres sur le futur et pas sur le passé. Le passé ne peut pas changer, tu ne peux pas changer les gens mal intentionnés, tu vas changer le monde, laisse-toi le temps de te rendre justice, ainsi qu’à tes proches et de te créer une nouvelle vie. Cette fois elle sera stable, comme tu le désires, crois en mes paroles Amiel. Je vais t’aider à remplir ta mission, je fais partie de toi, je suis là pour te relever, je serais toujours là, je suis ta force de vie, je suis ta motivation, je suis ton positif. » « Tallyel , je veux avancer, c’est le moment de changer de fusil d’épaule, je vais reprendre ou j’étais arrivé, dans ma motivation solitaire ou je me sentais bien, sans avoir à n’espérer rien de personne, j’ai déjà l’amour de ma famille, j’ai des amis qui m’apprécient. Les histoires d’amour sont galère pour tous, de toute façon, il y en a qui le prenne moins à cœur et d’autres en souffre. Ayant appris à contrôler mes émotions par rapport à cela, je ne vais pas laisser Rosanna briser ce que j’ai mis des années à maîtriser mes émotions face à l’amour, je ne suis plus choqué de rien, je sais comment sont les femmes et les hommes aussi à l’heure actuelle, je sais qu’elle n’ont aucune fierté, aucune dignité, et qu’elles passent d’un homme à l’autre. Elles ont pris le pouvoir là-dessus, la seule façon de se défendre pour un homme et de bien se sentir seul et pour une femme, c’est de se défendre. Même si je vois mon côté d’homme par rapport aux femmes, je suis conscient aussi qu’il y a de mauvais hommes, et pour les femmes, je connais le scénario par cœur mais j’arrive encore à être choqué quand une femme dit m’aimer et ne pas savoir vivre sans moi, et découvrir 3 semaines plus tard, qu’elle s’amuse sur le net pour se trouver un nouveau mec, mais bref, allons de l’avant, si on se chagrine chaque fois, on meurt, j’ai assez pleuré pour les femmes. »

Amiel commençait à avoir de nouveau la tête sur les épaules : il était concentré sur son travail, il pensait de moins en moins à Rosana, il réalisait en même temps, avec nostalgie, qu’elle ne viendrait plus chez lui, que c’était définitivement terminée, cela s’était vite déroulé et il sait que c’est mieux ainsi. Amiel revient du travail, après être allé faire des courses, il est prévu qu’il pratique du sport avec Tallyel , celui-ci arrive chez lui. « Bonjour Tallyel , est-ce que tu vas mieux ? Est-ce que mes tours de magie ont fonctionné ? » « Oui, Tallyel , je me sens mieux, j’ai encore de la mélancolie, mon cerveau ne réalise certaines choses que maintenant, je sens une évolution de jour en jour, de semaines en semaines. » « Très bien, Amiel, car nous allons traverser la forêt en courant. Aujourd’hui, nous n’irons pas dans la porte des dimensions, tu dois réaliser, qu’en dehors de cette porte, les esprits vivent aussi, les anges vont sortir de leur dimension pour venir te défier durant ta course, je ne t’en dis pas plus ... » Tallyel avait une idée derrière la tête, cette fois, il ne s’agira pas de démons, il avait résisté à une histoire récente, celle de Rosana, métamorphosée en démon. Amiel n’oubliait pas son grand amour avec Fealty, qui pourtant n’avait été qu’illusion, c’était un défi qu’il fallait relever. Tallyel savait qu’Amiel n’a pas oublié leurs bons moments : voyages, city trips, concerts, festivals, sorties, il n’a plus jamais retrouvé cette complicité et malgré cela, il a fortement aimé cette

filles, il n’a pas trouvé mieux, ni l’équivalent depuis, cette illusion serait l’histoire idéale, il commence pourtant à désespérer. Ils courraient en discutant, parlant de tout et de rien, Tallyel continuant d’encourager Amiel, ils arrivèrent dans la forêt, apparut alors Fealty, elle cria « Amiel, arrête-toi, c’est moi Fealty, arrête-toi stp. » Amiel regarda Tallyel, « Continue ton chemin Amiel. » Ensuite Tallyel n’intervint plus, Fealty continua de crier : « Je t’en supplie, arrête-toi, il faut que je te parle. » Amiel continua un instant et puis il entendit : « Je regrette, je t’aime toujours, je sais que je t’ai fait du mal, tu es l’amour de ma vie. » Alors Amiel, ne voyant même plus Tallyel, s’arrêta. « Que fais-tu ici, Fealty ? Que me veux-tu ? C’est terminé depuis des années, tu m’as trahi et humilié. » « Je sais Amiel, je ne peux pas effacer le passé, je peux te rendre heureux à nouveau, je me suis rendu compte que tu es l’homme de ma vie, je ne t’ai jamais oublié. » « Je n’aurais plus jamais confiance en toi, pars, s’il te plaît, n’essaie pas de me culpabiliser en te disant non, respecte mon choix. » Amiel était hypnotisé, dans son esprit. Il savait que c’était une ruse d’un ange pour le tester et il aimait quand même vivre cette scène, comme si elle était réelle. « Pourquoi me faites-vous cela ? Vous savez que je n’ai jamais oublié cette histoire et que je n’ai jamais trouvé l’amour, plus jamais une histoire comme celle-là, ça vous amuse de me torturer ? », dit Amiel aux anges et à Tallyel. Tallyel intervint : « Il faut que tu affrontes pour une ultime fois les démons du passé, que tu lui dises aurevoir. » Fealty s’approcha et posa ses lèvres sur les lèvres d’Amiel, « Revient avec moi, mon amour, je te promets, ce sera différent cette fois. » Alors, enfin, Amiel eut la bonne réaction, il la repoussa, la faisant tomber. « Ne fais pas ça Amiel ou je te tue sale enfoiré ! Je vais continuer de détruire ta vie. » Alors, il réalisa que c’est elle qui maudissait Amiel au niveau de ses relations, ayant 10.000 choses à lui reprocher, cette sorte de malédiction avait été lancée, il y a 10 ans et seul Amiel pouvait mettre fin à cela, en la combattant et en la tuant, en tout cas l’incarnation de Fealty en démon, le démon qui l’habite. « Je vais te tuer, salope, tu as gâché une partie de ma vie, pour ton égoïsme, tu m’as forcé à vivre ou je ne voulais pas. » « Pourtant, c’est avec moi que tu as vécu ta plus belle histoire. » « C’est faux, ce n’était que celle qui vivait dans ma tête, je ne sais plus aimer comme je t’ai aimé, c’est vrai, notre histoire n’était qu’une illusion, celle de mes désirs. » « Reviens Amiel », recommence-t-elle, en prenant un air gentil et amoureux et Amiel s’arrêta, il s’approcha d’elle, la regarda fixement. « Amiel, je t’aime. », « Tu n’es qu’un monstre, comme la plupart des femmes que j’ai connues, je sais qu’il existe certainement des femmes gentilles comme moi, je sais que je deviens un démon quand on me fait du mal, c’est mon système de défense, même si je ne trouve pas la femme de mes rêves, je sais que je mérite mieux et je vais maintenant arrêter de me rendre malade à essayer, je sais que tu m’as maudis, je sais que tu m’en veux pour notre histoire qui fut un échec, pourtant je t’ai aimée, tu es celle que j’ai réellement aimée, je n’ai aimé fortement que 3 femmes, dont une qui fut une courte relation. Et maintenant, je vais t’empêcher de jouir de mes peines, ta malédiction va disparaître, je ne te la renvoie même pas au visage, elle va te revenir, le processus s’inverse. Je sais, qu’au final, tu n’es certainement pas heureuse, car toute ta vie n’est que de la méchanceté parce que tu es mal dans ta peau et je viens de revivre le même scénario. » Amiel se remit à courir, elle courait derrière lui. « Que dois-je faire pour qu’elle parte Tallyel ? » « Continue de courir et ne te retourne pas, si tu nie le démon, il finira par partir, si tu lui donnes de l’importance, il continuera, tu t’en es bien sorti jusqu’à présent. » « Oui, mais

crois-moi, j’ai du mal car j’ai beaucoup souffert de cette histoire et j’en ai été choqué et je sors d’un nouveau choc, pourtant, il n’est pas aussi fort, car ici j’avais les yeux plus ouverts et même si j’ai vécu une histoire d’un an, je me suis moins attaché, les peines de tout cela, ne sont pas pour ces femmes, elles sont pour la misère qui vit dans leur tête, manipuler un homme comme cela, essayer d’en faire un esclave, c’est ça qui me choque et me tue. Tallyel , pourquoi doit-il en être ainsi ? » « La mentalité des femmes à beaucoup changé Amiel, elles ont plus facile de jouer avec un homme et elles n’ont plus besoin des finances d’un homme pour survivre, inconsciemment, elles vengent les générations passées, tu as essayé d’en raisonner plus d’une et tu vois bien qu’elles n’ont pas compris et n’ont pas changé, laisse faire le temps, tu vas faire une chose plus importante que cela, qui règlera tous ces problèmes. « Je t’aime, Amiel, laisse-moi une nouvelle chance », elle courrait encore derrière lui, elle réussit à le rattraper et s’agrippa à lui. « Dégage, démon, même sans être possédée, de toute façon tu es une femme malsaine, je n’ai besoin de personne pour vivre, je préfère vivre dans la solitude, en souffrir et être libre, n’être l’esclave d’aucune femme, allez toutes vous faire voir, bandes de salopes, vous n’êtes pas des femmes, vous êtes des animaux, ma maman et sa génération, ça c’était des femmes ! » « Non, Amiel, je vais changer pour toi, je t’en supplie, ... » Il la repoussa de toutes ses forces, il pensa à tout le mal qu’elle lui avait fait, aux crises d’angoisses, à tous ces jours où il se posait la question de ce qu’elle était devenue, de ce qu’elle faisait sans lui, de comment pouvait-elle vivre sans lui, toutes ces jours et nuits à regarder les voitures passer en espérant la voir, la lettre qu’il avait été déposé dans son appartement pendant qu’il neigeait fort, il aurait été prêt à tout, à ce moment-là, il ne se rendait pas compte de tout cela, à ce moment c’était un homme amoureux, qui même si il avait faillit partir plusieurs fois, qui même si il en avait prit plein la tronche, n’arrivait pas à vivre sans elle, il réalisa un an après à quel point tout cela était ridicule. On ne peut pas aimer quelqu’un qui vous fait du mal, qui prend un malin plaisir à vous faire souffrir, à vous tromper, à vous humilier, à vous prendre pour un imbécile, par fierté, il avait coupé les ponts quand il avait appris que cette droguée l’avait remplacé le jour même par un autre drogué. « Tu as réussi Amiel, je suis fier de toi, on progresse de plus en plus, je n’ai plus d’inquiétude quant à ta mission, cela ne veut pas dire que tu as déjà tout affronté, allez continuons. » Amiel et Tallyel finirent leur course, ce soir-là, Amiel sentait qu’il s’était définitivement débarrassé de Fealty qu’il n’avait jamais oublié, il en avait fini avec l’amour, il l’avait décidé et cette fois il s’y tiendrait, sauf si un jour il trouverait la perle rare. Il oublierait ce qu’est une histoire d’amour car de toute façon, aucune ne l’a respecté, aucune ne l’a jamais aimé vraiment et c’est bien de cela dont Amiel souffre, de cela et du rejet des femmes face à un homme, qui n’est pas parfait et qui veut juste être aimé. Elles ne cherchent pas l’amour, ni un homme, elles cherchent un objet, une personne qu’elles peuvent manipuler pour leurs propres intérêts et quand elles le quittent, elles se sentent fortes et s’amusent à le voir souffrir et maintenant qu’il est plus fort, quand ils les quittent, elles sont vexées qu’il ait eu le courage de le faire, elles cherchent d’autres moyens pour le faire souffrir. Amiel à un petit cœur et passe un moment à souffrir, ce soir cette douleur s’apaise.

Nous sommes nés pour souffrir, des animaux en chasse, toujours à la recherche : à la recherche de bonheur, à la recherche de la perfection qui n’existe pas, nous cherchons ce qui est le mieux pour nous. Des cœurs froids

qui passent vite à autre chose, les « Je t’aime » sont devenus si facile à dire, on apprend à se connaître à distance et puis on s’étonne que lorsque l’on se voit, ça ne fonctionne pas, on est déçu d’une attitude et/ou du visage falsifié sur Internet. On tourne vite la page, sans se rendre compte qu’on n’aimait pas réellement, on voit plus vite le sexe que l’amour, ça passe son temps sur les réseaux sociaux à plaisanter sur le sexe et ça veut se faire passer pour des Saint. Ou sont la dignité, la fierté, la morale, dans tout cela ? On enterre nos proches, avec une douleur à briser le cœur et l’âme et on est forcé de continuer comme si de rien n’était, on s’efforce de le faire, pour travailler, gagner de l’argent et survivre, se forçant d’être heureux face aux collègues, faces aux amis et la réelle souffrance ne vit qu’en nous, pour les gens sensibles bien sûr. Il y a ceux qui n’ont aucune souffrance, qui jouissent du mal des autres, qui jouent avec les autres et qui sont fier de tout cela. Sur le son d’un morceau de Black Metal dépressif, du groupe Burzum, Amiel se lève, un samedi, avec une solitude et une peine dans le cœur, en déjeunant, il se dit pourtant qu’il est mieux seul, qu’il souffre et que pourtant il vaut mieux cela que vivre avec une hypocrite, capable de le remplacer si vite, donc capable de le tromper, si cela n’a pas été fait pendant qu’il était en couple avec elle, il ne le saura jamais. Il vaut mieux ne pas savoir et cela n’a plus d’importance. Amiel doit se relever d’une nouvelle lente période dépressive car il n’est pas fait pour déprimer, son corps rempli d’énergie lui donne toujours envie d’avancer et il sait tout cela ne durera plus trop longtemps, qu’il va mettre un terme à cette vie moderne immonde. Dimanche, il ira rendre hommage à sa tante, en participant à la messe, en sa mémoire. Tallyel sonne à la porte : « Alors, mon petit Amiel, tu vas mieux ? » « Je ne vais pas te cacher que ce n’est pas encore parfait, je me sens en bonne évolution, dans mon travail, dans mes projets, je ne me sens plus en déprime quand je conduis seul, ensuite je vois ma maman quand je reviens du travail et mon esprit se sent mieux. » « Ta maman va vivre longtemps Amiel, elle est solide comme un rock, c’est pour cela que tu es en vie et c’est important pour l’humanité, arrête de perdre ton temps. Rosanna n’a pas de peine pour toi, ni pour ses enfants, ni pour personne d’ailleurs. Je sais que tu as toujours du mal à oublier, que ton esprit est fort pensif, je vais t’aider à te relever plus vite cette fois, on a du travail, cher ami. Debout, va prendre ta douche, nous allons préparer notre projet, il est temps maintenant ». Amiel sortit de sa douche, il s’était habillé de manière décontractée : un pantalon de training et un t-shirt, il alluma la télévision pour avoir un fond sonore et il s’assis en face de Tallyel , dans son divan confortable, cadeau de ses parents à son aménagement dans la maison qu’auparavant, ils louaient. « Amiel, nous devons apprendre à pirater tout le réseau informatique, l’idée et de prendre le contrôle de chaque téléviseur et de diffuser ce que nous allons faire 24h/24. J’ai ma petite idée pour que tu puisses être suffisamment là et ne pas perdre ton travail et avant cela, il faut que nous cherchions des spécialistes sur des réseaux cachés, il n’y a qu’eux qui doivent savoir et ils doivent nous suivre dans notre mission. » « Tallyel , comment allons-nous trouver des professionnels qui accepteront ? Et comment allons-nous les payer ? » « Nous n’aurons pas à les payer, c’est là que commence ta mission et c’est là que j’interviens, je vais t’apprendre à utiliser les bons arguments pour les convaincre et user de mes pouvoirs magiques pour t’aider à les convaincre. Il reste quand même ta protection quotidienne contre le mal, même dans nos recherches, nous risquons de tomber sur un possédé, le risque est encore plus grand que dans ton entourage. Satan à lancé sa troupe à ta chasse, il utilisera tous

les moyens pour te dissuader d’accomplir ta mission et il veut ta mort ! »
« Tallyel , tu es sûr que nous allons y arriver. » « Tu dois me faire confiance
Amiel, tout est possible quand on le veut, quand on le décide. » « Allons-y
alors, il faut faire des recherches sur Internet, dans la phase cachée d’Internet, tu
vois ce que je veux dire ? » « Oui. » « Ce qui veut dire qu’on va certainement
voir des choses pas normales et pitoyables, cela veut dire qu’on va peut-être
contactés un psychopathe. » « Ne t’inquiète pas pour ça Amiel, j’ai mon radar
magique, je suis doué de pouvoirs, et de plus, nous en profiterons pour les
dénoncer. »

« Amiel, avant de passer à la prochaine étape, nous allons rester ici, nous
allons procéder à une thérapie : je vais être ton psychologue, ton sophrologue et
ton masseur. Ce travail est très important pour que tu sois en condition pour la
suite. Tu vas commencer par te coucher sur le divan et je vais te faire un
massage relaxant. » Tallyel massa Amiel pendant une demi-heure, avec de
l’huile essentielle pour les articulations, grâce à ses pouvoirs, il pouvait détecter
toutes les parties de son corps ayant besoin de tonus et celles ayant besoin d’une
réparation. Amiel souffrait au quotidien de douleurs musculaires, dû à son
surpoids et au fait qu’il ne pratiquait pas assez de sport, à cause de son travail se
pratiquant assis, en tant que Développeur web. Les douleurs sont souvent situées
aux cervicales, il était allé se faire croquer plusieurs fois chez un Ostéopathe.
Maintenant que ton corps est prêt, nous allons commencer ta psychanalyse, je
vais commencer par une seule question : « Donne-moi un résumé de ce que tu
désires dans la vie, ce que tu aimes chez toi et ce que tu n’aimes pas, ce qui te
révolte, ce qui te rendrait heureux ? J’interviendrais si j’ai besoin de te poser
des questions. » « Ce que je désirais, déjà depuis mon adolescence, c’était
trouver une femme qui m’aime et que j’aimerais, je suis complexé depuis tout
petit, j’ai toujours eu un surpoids, j’ai bien maigri à une période de ma vie et
ensuite je n’ai fait que maigrir et grossir. Petit, j’avais grossi car ne pouvant rien
manger avant de me faire opérer, une opération obligatoire, sinon je pouvais
mourir, j’ai pris goût à la nourriture, c’était le « Saint Graal » pour moi. C’était
tout nouveau, je découvrais en retard la nourriture. Je mangeais beaucoup,
souvent beaucoup trop, au point ou parfois j’avais du mal à respirer. Je ne sais
pas exactement pourquoi j’allais jusque là, j’ai été un garçon complexé et je suis
encore complexé maintenant par mon poids. Je sais que je ne suis pas moche,
néanmoins, ce surpoids me complexe, même si j’ai appris à vivre avec. J’ai été
choqué très jeune, j’ai arrêté l’école car à l’époque commençaient déjà mes
déceptions amoureuses. La première était puérile, puisqu’au final, je n’ai pas
vécu d’histoire avec cette fille, le fait de souvent ne pas être présent aux cours, ne
trouvant pas vraiment ce que je voulais faire professionnellement, car à la base je
voulais être dentiste et je n’étais pas très fort en mathématique. Découragé, je ne
savais plus trop vers quoi me diriger et je n’avais pas l’informatique pour passion
à ce moment-là. J’étais épris d’une fille qui ne voulait pas de moi, pire, elle
draguait mon compagnon de classe, qui à l’époque était un ami de mon village,
j’ai quitté l’école de peine. Avant cela, j’avais vécu une histoire encore plus
bizarre, un ami de l’autre école ou j’ai essayé les grandes études, avec qui je
m’étais lié d’amitié, grâce à la passion de la musique, que nous avons en
commun, avait une petite amie, il était en couple avec elle depuis le début de
son adolescence et ça faisait des années qu’il était avec. Il s’avère, que celle-ci,
me draguait, je lui plaisait, elle s’appelait Adèle. Il faut savoir que je n’ai pas

vraiment eu de petites amies durant mon adolescence. J’ai commencé à sortir avec des filles vers l’âge de 19 ans, avant cela, j’étais complexé et timide, je n’arrivais pas à draguer une fille, un manque de confiance en moi, parfois qui revient. J’avais 19 ans que j’ai rencontré ce couple et elle m’avoua un jour qu’elle aurait aimé partir avec moi, qu’elle ne pouvait pas faire ça car il y avait trop longtemps qu’elle était avec lui. J’étais, évidemment, tombé amoureux de cette fille et je la trouvais si belle, elle était très gentille. J’apprenais dans le futur, que mon ami de l’époque, son petit ami, Burkett, était quelqu’un de malsain et il avait perverti sexuellement Adèle et ils avaient finis par se séparer. J’avais perdu une occasion d’être heureux pour rien ... Cela m’arriva plusieurs fois, avec des filles qui me plaisaient et ne voulaient pas de moi. Cela arrive à tous les hommes, je sais, pourtant, ces rejets, additionnés à toutes les trahisons violentes et toutes les mauvaises histoires que j’ai vécu m’ont fortement affecté. Même si je suis plus fort qu’avant et que j’arrive à quitter les femmes avec qui cela ne fonctionne pas et que je ne me laisse plus trop déprimer quand une rupture surgit. Cela m’affecte encore et même si j’arrive à rester des mois et des années sans une relation, je suis toujours en espérance et en attente d’une relation amoureuse, une vraie, une stable, une sincère, qui jusque-là, pour moi, n’a jamais existé. J’ai fait une grosse dépression, à cause de cela, le rejet des femmes, incluant soit le rejet simplement : ne pas plaire, physiquement et parfois aussi au niveau de ma personnalité, ou le rejet du aux ruptures de leur passé. Ces derniers temps, c’est plus moi qui les quitte lorsque ça ne va pas. Cette fois encore j’ai trop traîné, je me suis laissé entraîner dans les griffes de cette perverse narcissique. Tout vient de mon éducation, tout comme ma foi en Dieu, je ne vois pas Dieu autrement que comme une personne, à l’opposition des nouvelles vagues qui disent que Dieu, c’est chacun de nous, cela n’est certainement pas faux, moi je le vois de la manière dont mon éducation catholique, transmise par mes parents, me l’a appris. Je voulais la vie de ma sœur, au niveau de sa vie de famille, je suis très différent, j’ai des passions, dont la musique, j’aime avoir des amis, ça tout comme elle, on n’a pas les mêmes goûts. Je me noie de chagrin, je me dis que je n’aurais jamais d’enfants, je serais toujours seul ou je n’aurais droit qu’à des aventures, trouver une fille sérieuse et une histoire stable à l’heure actuelle devient impossible. De plus, j’ai 41 ans, je dois accepter des femmes avec des enfants, cela paraît simple, cela ne l’est pas tant que ça, la plupart du temps, en plus, elles ne veulent plus d’autres enfants. Donc, je dois accepter des enfants qui ne sont pas les miens et ces égoïstes ne veulent même pas me donner le bonheur d’être papa. » « Malgré cela, tu arrives à vivre pour d’autres choses, je pense que tu dois continuer dans cette direction et que cela arrivera au bon moment, pour un homme, il n’est jamais trop tard pour avoir des enfants et tu peux tomber sur une femme un peu plus jeune que toi. » « Même plus jeune, elles ont des enfants et c’est rare qu’elles n’aient qu’un enfant. » « Je pense que tu devrais quand même laisser faire le destin, Amiel. » « C’est ce que je fais déjà et tout cela me déprime, j’ai beau penser à d’autres choses, cela revient un jour et cela me ronge. » « Quand ça arrive, concentre-toi sur autre chose, pense à tout ce que tu as de beau dans ta vie. » « J’ai ma famille, mes passions et mon nouveau travail, le pire, c’est que maintenant, même si ma maman s’en sort bien et que j’ai dû accepter sa maladie, je dois vivre au quotidien avec un peur qu’il lui arrive quelque chose. Je fais tout pour l’encourager, je ne veux pas la voir triste, quand je l’ai vue pleurer à l’enterrement de ma tante Elise, j’étais si triste... » « Ta maman va vivre longtemps, elle est solide comme un rock et tu

lui envoies toujours le plus positif qui vit en toi. » « Sinon, pour le reste, il s’agit de révolte contre ce qu’est devenu ce pays, ce qu’est devenu ce monde, cette nouvelle génération qui n’a aucune culture musicale, ni cinématographique, cette mentalité pourrie, ces gens sont abrutis par les médias, ils sont soit toujours pressés ou dorment. Ils sont tous devenus des emmerdeurs, tout devient compliqué, il n’y a plus de croyance, quand tu rencontres une femme, soit c’est une perverse narcissique, soit une salope, ou une folle. Ou alors on est dans l’autre scénario des filles qui cherchent une relation et sont super négative, ne comprennent pas que c’est le même problème aussi pour nous, les hommes, qu’on a autant souffert. Dans un scénario ou l’autre, elles sont toutes bornées, se croyant intelligentes et agissent comme des connes, comme tous ces chauffeurs du dimanche qui ont un panneau ou ils doivent laisser passer et grillent la priorité et en plus te crient dessus. Tout ce qu’est devenu ce monde n’est pas le miens, je ne veux pas de cette vie de souffrances, on n’a qu’une vie, on n’a pas de temps à perdre et on vit dans une société d’abrutis, soumis et lobotomisé par l’État, à travers les médias, tout cela est prévu, tout cela a été étudié. C’est cela que je veux briser, je ne veux pas finir mes jours dans un monde aussi débile. » « C’est le but de ta mission mon ami, continuons la psychanalyse, je veux que tu fasses sortir tout ce qui te tourmente, ce dont tu vas te libérer sera résolu lorsque ta mission sera accomplie. » « J’ai donc trois gros problèmes : le premier est ce qu’est devenu ce monde qui ne correspond pas à mes rêves de la vie depuis tout petit, cette société inhumaine, le deuxième est l’amour qui n’existe plus et le troisième, qui est le plus important à mes yeux, à ce jour, c’est la maladie de ma maman. Je prie souvent, je demande à Dieu de faire vivre ma maman, en premier, ensuite, je lui dis merci pour le positif présent dans ma vie, même si dans mon esprit perfectionniste et exigeant, j’estime que le positif n’est pas très présent : il me reste ma famille et mes passions. Ensuite, je lui demande de me faire garder mon emploi et mes demandes différent selon les événements qui surviennent dans ma vie. Je lui demande de me préserver des maladies et de me faire vivre vieux, même si je déteste ma vie, et apparemment pas assez pour vouloir mourir, même si avant la maladie de ma maman, il m’arrivait de demander à Dieu, que si mon destin était de souffrir toute ma vie, qu’il me fasse mourir dans mon sommeil. Depuis sa maladie, je me dis que je n’ai pas le droit et au final, j’ai quand même toujours des raisons de vivre. Voilà comment est ma relation avec Dieu, je n’ai pas besoin de prier chaque jour, ni de suivre les religions, d’aller à la messe. Quand j’y vais, c’est par respect pour les défunts ou à une occasion ou je n’ai pas le choix, je préfère avoir ma propre relation avec Dieu. Je me demande aussi pourquoi Dieu me fait autant souffrir, pourquoi il a fait tomber ma maman malade. C’est peut-être parce que je ne suis pas parfait, j’ai des secrets en moi que je ne dévoilerais jamais, certains je les dévoile à des gens ouverts. J’ai été victime d’un complexe concernant mon surpoids, accompagné de fortes moqueries, étant adolescent, le fait de ne pas avoir eu de petite amie avant l’âge adulte, à cause de mes complexes et de ma timidité de l’époque. J’aime le plaisir, peut être plus qu’une autre, je pense... Je fais toujours en sorte de ne faire de mal à personne et si j’en ai fait inconsciemment, je me suis toujours arrangé pour que cela ne l’atteigne pas. Je ne suis pourtant pas fou, ni un démon, je suis quelqu’un de gentil, je deviens méchant uniquement par défense, alors pourquoi Dieu ne m’accorde pas les choses importantes dans la vie qui me rendrais heureux ? Pourquoi dois-je collectionner les déceptions, pourquoi notre famille est fortement victime des maladies, plus que celle des

autres, je me pose toutes ces questions Tallyel . » « Le destin n’appartient pas uniquement à Dieu, il ne sait pas contrôler tout le monde en même temps. Tu dois pardonner à ces femmes, parce qu’au final, elles t’ont fait souffrir, parce qu’elles ne sont pas bien dans leur peau, parce qu’elles ne se rendent pas compte de ce qu’elles sont, tu dois t’éloigner rapidement de ces femmes, avant d’en tomber amoureux, c’est la première chose. Deuxièmement, pour la société, tu n’as pas d’autre choix pour l’instant que d’ignorer tout cela. Continue à faire ce que tu as à faire pour te sentir vivant : ton travail, tes projets, voir ta maman et ta famille, le reste changera après ta mission, je te le promets. Troisièmement : continue de prendre un moment à toi pour pleurer quand tu n’es pas bien, tu dois arrêter, néanmoins, de faire ça trop souvent car tu fais du mal à ton corps, ça c’est la chose la plus importante. Il faut que tu arrêtes de fumer des cigarettes, même si tu en fumes peu et pas tous les jours, de fumer du Cannabis pour te distraire et oublier. Il faut que tu prennes soins de ton corps, il est temps maintenant ! Tu as 41 ans, si tu veux que Dieu te préserve des maladies, fais-toi aussi ton travail de ton côté, fais plus de sport, je sais que tu es débordé avec ton travail et tes projets, essaie quand même d’en faire un minimum. » « Pourquoi, les femmes sont devenues comme ça ? elles gâchent toute la joie qu’elles peuvent donner à un homme, en ne pensant qu’à elles, en n’en faisant qu’à leur tête, en ne pensant qu’à leur unique bonheur. Elles se moquent pas mal de nos envies, de nos passions, de notre bonheur, elles sont l’inverse de celles de la génération de nos mères. Que s’est-il passé, pourquoi ce monde en est il arrivé là ? Car même si on est dominé, l’homme à un cerveau ! » « L’homme est trop influençable Amiel, il finit par devenir ce qu’il fréquente, ce qu’il voit au quotidien. » « Je sais, même moi, je suis par moment, cette société de merde ! » « Amiel, tu sais être très négatif quand tu es déçu, tes raisons sont légitimes, tu t’attaches à ce que toute la société refuse d’admettre, la soumission totale à un pouvoir et l’adhésion à une société moderne : société du physique, société égocentrique, société dépendante des réseaux sociaux et des médias. Quand tu étais adolescent, tu étais un petit garçon discret, tu restais des heures assis dans le divan à regarder des dessins animés et plus tard des films. » « Oui et je suis de nouveau dans cette vie. J’ai connu beaucoup de gens et chaque fois que j’ai été à la recherche d’amis, mis à part les amis proches et honnêtes, j’ai souvent été déçu des gens et des femmes, et surtout de mes relations amoureuses. En vivant pour ce que j’aime, dans son coin, ce qui ne me dérange pas, j’apprécie ce choix de vie, surtout depuis que j’ai une maison pour moi tout seul : travailler ma musique, travail sur mes projets informatiques, j’ai de plus en plus du mal à sortir. Je suis un peu des deux : assez casanier et par moments, j’ai aussi besoin de voir du monde. Je ne veux plus, cependant, sortir dans des endroits qui ne sont pas mon Univers et je ne sais pas si j’ai encore envie de rencontrer une femme, d’avoir des enfants. Tout cela, au fil du temps m’échappe, quand on n’obtient pas ce que l’on veut, on finit par redéfinir ses objectifs, on finit par abandonner certaines choses souhaitées, on s’oriente vers d’autres choses. » « Tu as raison Amiel, reste cependant dans une dynamique sociable et pas uniquement solitaire. » « J’ai mon meilleur ami que je vois quasi tous les jours. Tallyel , chaque fois que je suis positif et que j’essaie de rencontrer quelqu’un, c’est un échec total. Je choisis mal ma compagne je prends souvent ce qui se présente à moi, et même quand j’analyse, je constate, qu’elles ont toutes un problème, qu’il y a de nombreuses femmes qui ont cette mentalité perverse. J’en ai marre d’être un taxi pour les femmes qui n’ont pas de

voiture, de souffrir à leur courir après, comme un enfant qui supplie sa mère de lui donner un bonbon, j’en ai marre de devoir vivre leur vie et pas la mienne, que tout aille comme elles le décident, je vie, que de prises de têtes et de mauvais moments. Je perds du temps pour mes projets, je souffre, je fais du tort à mon cœur en m’énervant et tout ça pourquoi ? Pour voir que quand je les quitte, elles n’en avaient rien à faire de moi, constater que je n’ai été qu’un objet, une compagnie, que ce soit moi ou un autre, c’est pareil. Tout ce qu’il leur faut, c’est un esclave, qui dit Amen à tout, qui leur rend service : les balades, les restaurants, les câlins, le sexe, il n’y en a jamais aucune qui dit non au sexe ! Elles en ont besoin comme les hommes, qui, assumons ne pas être des anges et ne faisons pas tout l’inverse de ce que nous disons. On assume ce qu’on dit et ce que nous sommes, en tout cas la plupart des hommes que je connais sont comme ça, comme moi, on ne court pas vite se chercher une autre femme dès qu’une histoire est terminée. La plupart de mes anciennes petites amies se vont rapidement inscrites sur des sites de rencontre ou m’ont carrément directement remplacé. En général, les hommes inscrits sur les sites de rencontre font ça pour passer le temps et oui, beaucoup pour le sexe, j’avoue pour rêver, je préfère passer mon temps. Je sais que ce n’est pas sur ce genre de plateforme vicieuse que je rencontrerais la femme de ma vie, la preuve en est ma rencontre avec Rosanna, que j’ai rencontré sur ce genre de site merdique. Combien d’hommes, elle s’est tapé grâce à sites de rencontres et réseaux sociaux ? Combien d’homme ont joué sexuellement avec elle dans leur voiture et/ou dans leur lit ? Et ce n’est pas des paroles de machos, tout ça me va dégoût profondément ! Elle osait me faire croire qu’elle est une fille sérieuse, qu’elle m’aimait et qu’elle ne serait pas vivre sans moi et elle est vitre prête à me remplacer, je n’ai même plus de nouvelles d’elle, je la voulais plus, pourtant cette attitude me choque et je l’ai en travers de la gorge. »

Amiel savait qu’il avait fais le bon choix, il est temps qu’il fasse ce qu’il a à faire quand ça ne va pas, il ne doit pas insister. Le problème est qu’il a tellement envie d’être avec quelqu’un et de construire sa vie, dans un coin de sa tête, trouver la femme de sa vie et avoir des enfants. Pour l’instant, il y a d’autres priorités : le travail, les projets web et les projets musicaux solos à terminer, la gestion des groupes de musique et sauver la terre. Il n’a pas de temps à perdre, le calme commence à revenir dans sa tête et sa vie, il s’adonne à ses occupations et n’a pas beaucoup le temps de penser à cette fraîche histoire d’amour qui fut un échec de plus. Il s’occupe de lui et s’en porte très bien, il n’y a que de temps en temps des états d’âmes. Comme dans son histoire avec Fealty, il était choqué de découvrir que Rosanna est pire que ce qu’il pouvait imaginer : une pauvre fille qui ne voit pas ses problèmes et ne l’a jamais soutenu, se cherchant toujours des excuses. Il est de retour dans sa vie de célibataire, de liberté d’action et de pensées, ne plus entendre une jalouse dépressive faire sa crise alors qu’elle a le culot de vite se chercher un autre homme. Il n’a plus à supporter une fille qui veut tout le temps boire, partout ou elle va, qui resasse chaque fois les mêmes problèmes, sans qu’Amiel soit sur qu’ils sont réels ou le fruit de son imagination. Tout cela n’a plus d’importance. Amiel téléphone à Tallyel : « Tallyel , est-ce que ma thérapie est terminée ? Parce que j’ai des pistes pour le piratage du réseau afin de relever la population. » « Non, tu n’es pas tout à fait remis de tes émotions, tu n’as pas encore vidé ton cœur, je vais passer te voir et nous irons ensuite faire du sport. On est samedi aujourd’hui et comme je vois tu n’as rien

de spécial de prévu. » « Non, je me suis habitué à rester tranquille chez moi, travailler sur mes différents projets et le soir, je vois mon meilleur ami et un autre ami proche, Hendryx, qui m’aide souvent dans des projets informatiques. C’est aussi un très bon ami, je le connais depuis l’âge de 15 ans, à cette époque, je cherchais la compagnie des gens plus vieux, c’est surtout arrivé dans le milieu de la musique. » « Vas y maintenant que tu es lancé, ta thérapie continue... » « Je me suis passionné de musique, de Métal, particulièrement, dès mes 13 ans, je suivais un groupe de Death Metal de haut niveau pour l’époque et j’étais lié d’amitié avec Loring. Je l’avais rencontré à l’école, il avait 3 ans de plus que moi, il finissait son cursus scolaire, il était déjà fiancé et devait se marier. J’ai passé quelques années à suivre le groupe dans ses répétitions, ensuite dans ses concerts. C’est ce qui m’a donné envie d’apprendre à jouer de la musique, spécialement la guitare et j’ai appris avec Loring, qui m’a donné des cours à l’époque, il m’a ensuite appris à utiliser et maîtriser le logiciel de studio avec lequel, je compose et enregistre les albums de mes projets solos. A cette époque, je ne pensais pas à rencontrer une femme, j’étais pleinement plongé dans la musique, la passion de l’informatique est venue bien après. J’étais en leur compagnie, on s’amusait bien, on était souvent nombreux chez lui, on discutait musique, on buvait un verre, simplement, on passait du bon temps puis on se retrouvait dans les concerts, on se connaissait tous. C’est la meilleure période de ma vie, même avant, et jusqu’à la fin de mon premier vrai groupe. Je me sentais plus complexé à l’époque, je me prenais moins la tête, j’étais bien dans la vie que je m’étais créé. Quand je n’étais pas en leur compagnie, je me plaisais à me retrouver seul à regarder un bon film ou à écouter de la musique, lire un livre, des choses simples de la vie, qui ne te font pas de mal, qui ne te font pas souffrir, au final. C’est dans ces choses que tu te sens le mieux, tu n’es pas dénigré, ni manipulé. J’ai eu beaucoup de femmes ensuite, qui m’ont refoulé. J’ai fait un peu de tout : les concerts de Métal surtout, ensuite de Rock et tout les concerts différents que pouvais voir, des groupes ou artistes que j’aimais, j’en ai fait pas mal, cela reste les supers moments de ma vie. J’ai eu des bons moments en sorties avec d’anciens amis. D’autres moins bons, là on en arrive, à la période où j’ai fait une grosse dépression, ce qui me permet maintenant de mieux canaliser mes émotions, de ne plus retomber aussi bas, de ne plus souffrir autant, je pleure un bon coup, comme cette après-midi de mon anniversaire, où j’étais super triste de découvrir que j’étais sortie avec une salope qui me faisait croire qu’elle m’aimait, et comme un con, je me suis laissé faire, j’aurais dû lui mettre ma main sur la gueule, c’est tout ce qu’elle mérite, quelle monstre ! Elle peut ne pas réaliser ce qu’elle est, ne pas être bien dans sa tête, néanmoins, faire souffrir les autres pour se venger, alors qu’on est adorable avec et puis essayer de te faire passer pour un monstre et elles n’ont jamais de leçon, ce sont des sorcières faites pour rependre le mal et elles arrivent souvent à leur fin, surtout avec des hommes gentils comme moi. »

Amiel venait d’arriver chez ses parents, le jour de son traitement, il lui demande si tout va bien, cette fois, il y a une complication, il va falloir changer de traitement. Amiel faillit s’évanouir, il panique, sanglote, il ne peut s’empêcher de pleurer, jusqu’au moment où elle s’en aperçoit. Sa maman parfaite rassure son enfant, alors qu’elle risque sa vie. Elle lui dit que la vie est ainsi, qu’il faut s’endurcir, que la vie à toujours été plus de souffrances que de bonheur. Amiel se dit alors que ce n’est pas grave s’il n’a pas d’enfants, car de toute façon, à voir

comment la vie évolue, ce n’est mieux comme ça. Sa maman est positive, pourtant, elle est consciente comme lui de ce qu’est devenu ce monde, la vie et les gens. Nous sommes seulement destinés à nous tuer au travail pour gagner assez d’argent pour survivre et se faire plaisir quand on peu économiser un peu d’argent ou qu’on à un peu moins de factures à payer. La crise passe rapidement car elle a réussi à le rassurer et Amiel se dit : « Chapeau, quelle femme, c’est une femme comme cela que je devrais trouver, pour l’aimer et qu’elle m’aime. Même malade, elle pense avant à sa famille, à ses enfants, elle se plaint rarement à propos de ses douleurs physiques résultant de la maladie. Elle continue de vivre comme avant, c’est une femme très active comme son fils. J’ai plus tendance, par moment à baisser les bras, à me demander pourquoi je, je n’arrive déjà pas à trouver l’amour et avoir une descendance, je dois en plus voir souffrir ma mère, la voir chaque jour sans cheveux, elle qui est si belle, si coquette, pour moi, c’est la plus belle, le reste des femmes, de cette vie actuelle, n’est que de la merde, à côté d’elle. » Cela se passe comme ça dans sa tête car il est énormément déçu des femmes et des relations amoureuses. C’est la journée de malchance : le même jour, il avait eu, à nouveaux des contacts avec Rosana, des conversations qui tournent en rond car maintenant qu’il a vu son vrai visage, il ne retournera plus jamais avec elle. De plus, elle est irraisonnable et ose accuser Amiel de la défaite de leur histoire, pendant que Madame s’amuse déjà à se faire draguer sur Internet, voilà ce qu’il se dit. Si elle se montre sur Internet, c’est qu’elle désire vite changer d’homme. Tallyel lui a dit que le monde ne restera pas comme cela et Amiel va jouer un rôle important dans cette délivrance. Cela ne peut pas continuer comme cela : il n’y a plus de morale, plus de fierté, plus de gêne, plus de dignité, tout le monde fait n’importe quoi, on se tape la femme de son ami, on quitte son homme pour une simple rencontre sur Internet ou pour d’autres raisons puérides. Dans ce petit pays, il existe l’ouverture à la perversion totale : plus de la moitié du peuple se drogue, que ce soit drogue douce ou dure, dans cette partie de personnes certains boivent, une grosse partie ne se drogue pas et bois beaucoup ou est alcoolique. Plus rien ne va dans ce bas monde, cela doit cesser ou le monde se détruira. L’homme est né pour détruire et pour se détruire. Il n’y a qu’à voir les dégâts des guerres, immédiats et à long termes. La couche d’ozone est endommagée et on continue à nous cacher des choses et à nous faire croire que tout va bien, à nous voler notre argent durement gagné. Ils doivent bien rire en nous regardant souffrir ces démons. C’est la mauvaise face cachée de l’humanité, le mal domine le monde, le mal détruit le monde, le mal est vicieux et impitoyable, le mal est le pouvoir, il est la société dont peut être nos familles. Le mal est sur terre, pas dans une autre dimension, il nous empêche de vivre, d’être heureux, il prend un malin plaisir à espionner nos vies, à nous dépraver. Tout est fait pour nous changer, pour détruire nos valeurs et nous faire céder à une société de robots. Amiel téléphone à Tallyel : « Il faut que tu viennes tout de suite, j’ai trouvé une solution pour mettre en place notre stratégie, nous allons pirater la planète entière, je vais donner toute l’énergie que ma maman m’a donné, dès la naissance, je vais y mettre tout mon cœur et je vais ouvrir les yeux définitivement au peuple et lui faire comprendre qu’il faut que cet enfer de souffrance soit aboli pour un nouveau monde, il faut qu’on vive et pas survivre, comme on le fait maintenant. Si on ne sait à sauver les victimes du passé, on sauvera les générations futures. »

« Je t’arrête là, Amiel, nous commencerons notre dossier demain et la mise en place de ce projet, qui va fonctionner, je te le garantis ! Avant cela, nous avons encore une journée de libre, ton cœur a encore besoin de se vider, je ressens tout, mon ami, tu as encore beaucoup de tristesse, je te vois te cacher au travail pour pleurer, tu as beaucoup de chagrin pour ta maman. Saches qu’il faut continuer à l’encourager et le meilleur moyen est d’être bien et de lui montrer, lui prouver. L’autre chose importante que j’ai à te dire, c’est que tu dois couper tout contact avec Rosana, il est temps maintenant. Ne vois-tu pas qu’elle est le mal ? Elle est une des mauvaises faces cachées de l’humanité, elle est l’exemple typique de la folie, du vice, de l’hypocrisie, de la dépravation, le genre de femme qui se dit être un modèle pour la société et accuse le reste de la société d’être le mal la possède en elle. Elle a un mauvais vécu, flou, que je n’arrive pas à percevoir. Le mal la possède depuis longtemps, elle est folle, il a profité de ses faiblesses pour entrer en elle et ta rencontre avec elle n’est pas le fruit du hasard. Tu as rencontré que des folles. N’as-tu pas remarqué, qu’avec elle, c’était plus étrange encore et hors du commun. » « Oui, j’avoue, je n’avais jamais vu ça, cette fille me fait souffrir depuis les premiers jours, c’est ça que je n’ai jamais compris, pourtant je l’aimais et j’ai du mal à l’oublier. » « C’est le mal qui t’a hypnotisé, tu dois, désormais, être plus prudent, tu as assez de tristesse, tu souffres assez pour la maladie de ta maman. Amiel, assied toi maintenant et dis moi tout, ne t’arrête pas jusque temps que tu n’as pas finis de dire ce qu’il faut que tu libères. » « Que te dire, Tallyel, je souffre depuis l’adolescence, je t’ai expliqué le souci de santé que j’ai eu, j’ai failli en mourir à l’âge de 5 ans, à croire que Dieu m’a maudit depuis la naissance. J’ai souffert et je souffre encore de mon physique, qui résulte du fait que j’aime manger, que manger comble mon mal être, je souffre de ne pas trouver ce que je cherche depuis toujours dans ma vie. M’enfin, Tallyel : Qu’est-ce qu’on a fait à Dieu pour mériter ça ? J’ai des parents merveilleux, mon papa est nerveux et dis parfois des choses à ne pas dire, ils n’ont pourtant jamais fait de mal à personne, ils ont été honnête toute leur vie. Mon papa à travailler seul pour nourrir sa famille, en travaillant dur, c les jours fériés, il était souvent au travail, il n’a jamais commis de délit, il a toujours conduit prudemment. Et pourtant, ils ont eu un accident de voiture, par malchance, ma sœur est tombée dans le coma, j’étais, gentiment, en train d’enregistrer sur cd des vinyles d’Elvis Presley pour en faire un cadeau pour mon papa pour Noel. Et c’est là que ma maman a hérité d’un handicap au bras, elle est ensuite tombée sur l’autre bras, il y a quelques années, et elle venait à peine de résoudre le souci de son deuxième bras, qu’elle fut frappée par cette saloperie de maladie ! Avant cela, on a vécu une tragédie dans notre famille, ma tante disparue depuis des mois, évadée de sa maison de repos, a peine deux jours après, morte comme un animal dans la nature, grâce à ces pauvres cons de flics de merde qui ne sont pas foutu de faire leur travail correctement et retrouver une petite vieille et aussi, grâce à ces enfants trop occupés à penser à leur vie, leurs commodités et qui n’ont été la pour elle que pour son fric ! Ces flics qui préféraient jouer avec leur matraque à défaut de savoir jouer avec leur sexe durant la recherche de ma tante ! Excuse-moi cette vulgarité, ces tocards sont de bon à rien. Ou est la justice dans notre pays ? Ou est aussi la justice de Dieu ? Ma maman à donné tout son amour aux gens qu’elle aime, elle nous élevé dans l’amour et le respect, elle nous a tout appris et encore maintenant, elle nous apprend des choses, elle est très intelligente et futée, forte, avec une bonté infinie, le reflet de ses merveilleux parents. Pour ma part, je suis devenu

comme cela car la société m’a abîmé, tout ce que je voulais c’est être aimé, par les amis, et avoir une femme qui m’aime, fonder une famille et vivre mes passions. »

Amiel pense que sa maman ne méritait pas cela, la venue de cette saloperie de maladie, après avoir été handicapé d’un bras dans un accident de malchance, étant ensuite tombée sur l’autre bras, venant à peine de s’en remettre et de se remettre du décès morbide de sa sœur qui fut le choc fatal qui réveilla sa maladie, une maladie qui touche de plus en plus de personnes. Et cette société de cons continue de tourner dans le négatif. Ils se croient malins : « et moi je suis positif », « et moi si », « et moi là », et ils sont nulle part dans leur vie de misère. Ils ne réalisent pas à quel point leur existence est manipulée et à quel point on les détruit, ils ne se rendent pas compte qu’ils ne sont de pauvres idiots. Amiel, souffre peut-être plus, c’est un humain, avec ses défauts, certes, il est pourtant authentique, ses amis proches le reconnaissent. Il sait que cette authenticité pourrit sa santé, il essaie donc de ne pas trop maltraiter son organisme. Même si pour l’instant, il a du mal, il est tracassé par l’incertitude du traitement et de la survie de sa maman. « Tallyel , comme l’humanité en est arrivé à cela ? Comment peut-on être une femme, sensée être plus sensible qu’un homme, et jouer un rôle d’actrice, comme dans un film. Vivre comme dans les feuilletons et changer d’homme comme de culotte, car l’être humain n’oublie pas, que ce soit le positif, comme le négatif, il n’oublie jamais rien, tout se range dans un coin de sa tête. Je suis conscient, Tallyel , que je dois fournir des efforts et essayer d’harmoniser plus mon corps car le cancer de ma maman me détruit moralement et j’ai si peur qu’il lui arrive quelque chose, si peur de ce que je deviendrais sans elle. Ce n’est pas possible que cela nous soit arrivé à nous, on n’est pas une famille méchante, on n’est pas des gens profiteurs, ni des démons ! » « Amiel, la vie est souffrance, je le sais, la vie est injustice, l’homme a détruit l’œuvre de Dieu depuis longtemps, le mal a pris le contrôle, il joue avec nous et il est partout, il est l’humanité. Il est temps de réagir ou ils peuvent se croire qu’ils sont intelligents, comme tu le dis, ils périront tous et personne n’y échappera, comme l’être humain n’échappe pas à la mort. Dieu ne m’a pas donné le pouvoir de répondre à toutes tes questions, je ne sais pas ce qui engendre les tragédies du destin et pourquoi certaines personnes ont un mauvais destin. Je ne sais pas non plus pourquoi Dieu a créé l’homme en tant que mortel, je ne sais que ce qu’il a voulu que je sache, je sais que je saurais tout un jour. » « Oui, l’homme sera tout quand il sera mort, on se donne un sens à nos vies, quoi que moi de mon éducation, je ne vois pas où est le sens de ma vie actuellement, à part être un esclave du pouvoir et payer mes factures, rester enfermé entre quatre murs. Et encore, j’ai de la chance d’avoir un métier qui me plaît, j’ai l’opportunité de changer de métier. C’est clair, dans mon ancien travail, j’ai beaucoup souffert et j’ai encore été traité injustement. Je continue à vivre, je vie pourtant avec la crainte de perdre l’être le plus cher de ma vie. C’est douloureux, pas facile à gérer, et même ma rupture ne m’atteint pas autant. En m’occupant et en me préoccupant pas trop de cela, j’en arrive à carrément oublier. Je ne peux, malgré tout, pas comprendre ce monde cruel. Est-ce cela un être humain ? Pour moi, nous vivons dans une société de démons et on critique le Black Metal, il y a plus de gens malintentionnés dans le reste de la population et dans d’autres styles musicaux, l’univers de drogué de la musique électronique, entre autres. J’ai aussi la chance de vivre mes passions et d’écrire ce que je vie, ce

que je ressens, il y a des côtés positifs à ma vie. L’autre jour quand j’ai vu ma maman souffrir de douleurs, mon cœur allait tomber et quand elle m’a annoncé qu’elle devait changer de traitement, j’ai cru que j’allais tomber mort. J’ai encore pleuré une heure en nettoyant ma maison. Il y a des moments où je me sens si triste, que j’ai l’impression que je vais mourir de tristesse. Aide-moi à affronter et à me relever, Tallyel . Fais-le pour elle, pour qu’elle me voit paisible et pour sauver cette humanité m’aidera à survivre. J’aurais à nouveau un but dans ma vie, un but réel, cette fois. »

« Je vois que tu as tout compris Amiel : la vie est difficile, elle procure peu de bonheur, même s’il peut être très intense, elle est remplie d’épreuves. Il y a des gens très sensibles et d’autres que rien n’atteint ou presque. Le mal a prit le pouvoir et ta mission est de prouver que le bien l’emporte toujours sur le mal et de redonner un sens à l’humanité. Tu as maintenant vidé ton sac, tu as tout résumé, je te sens mieux, ta maman va mieux, elle a moins de douleur et ça t’aide, tu recommence à vivre. Tu es bien dans ta solitude, tu t’occupes : des corvées de la vie à faire, des projets à terminer. Tu as plus de temps libre et tu ne penses quasi plus à Rosanna. Tu as enfin compris que la meilleure chose est de couper les ponts, tout cela t’a fais souffrir inutilement et ne t’as rien rapporté. Je ne sais pas pourquoi tu as encore tenté de raisonner le mal. Tu sais pourtant bien qu’on ne change pas les gens comme ta maman te l’a si bien appris. Rosanna a été mise sur ta route pour te dérouter, elle t’a clairement fait perdre du temps, tu as n’as pas vécu beaucoup de bons moments. Elle a toujours tout gâché par son addiction à l’alcool et sa folie, et tu as trop attendu pour la quitter et trop supporté, relève toi maintenant Amiel et plus de marche arrière. »

« Oui, Tallyel , je te l’ai toujours dit, j’ai besoin de faire mon deuil de mes peines et mes douleurs. Quand je me réveille, je suis encore plus puissant, je me suis entraîné sur les chansons d’un de mes groupes aujourd’hui, j’ai fait mes courses, j’ai nettoyé ma maison hier. Je suis dans mon petit confort et je ne ressens pas l’envie de sortir. Je deviens plus casanier, j’aime être seul chez moi et la vie de couple ne me manque déjà plus. J’ai des amis qui veulent venir me voir. Et ce matin, j’ai écrit une nouvelle lettre pour ma maman, pour l’encourager dans sa lutte contre la maladie car je ne veux pas qu’elle déprime et se laisse aller. J’ai passé une partie de la nuit à lui envoyer des bonnes choses : l’amour, la guérison, l’anti-douleur, la vie, l’espoir, le moral, et je suis près d’elle maintenant. Elle va mieux et je suis le plus heureux des hommes, commençons notre mission, Tallyel , maintenant nous n’avons plus de temps à perdre. »

Amiel disait cela sans savoir que tout cela n’était qu’illusion et que sa maman ne s’en sortirait pas et il aurait cru encore moins qu’elle partirait si vite. Amiel profita de sa journée, ce samedi. Le lendemain, il devait répéter avec son groupe et avant cela, il passa la matinée avec Tallyel . Ils commencèrent ensemble à faire des tests pour trouver une solution pour pirater le réseau mondial, l’objectif est de bloquer la télévision, Internet et les réseaux sociaux, pour faire passer 24h/24h les messages qu’ils doivent faire passer. Leur mission est de convaincre le peuple de se dresser contre le pouvoir. Convaincre la société qu’elle a été lobotomisée et changer sa mentalité. Il faut que le peuple comprenne et se batte pour qu’il n’y ait plus d’empoisonnement d’êtres humains, pour qu’il n’y ait plus d’abus de pouvoir, pour exterminer les pédophiles, pour empêcher les musulmans de détruire la planète avec leur guerre à prétextes religieux, pour un retour à la paix et à l’humanité. Ce n’est pas un rêve, Dieu ne nous a pas créés

pour être des monstres et nous avons laissé le mal envahir nos âmes, nous pêchons sans cesse, nous vivons dans le vice et n’avons plus de valeurs, plus de croyances. Dieu n’est peut-être pas celui des livres et des religions, il vaut mieux que l’interprétation de l’homme, falsifiée pour dominer un peuple, c’est pour cette raison que la religion prit naissance à l’époque, peu important votre définition de Dieu. Au lieu de parler inutilement sur les réseaux sociaux, mettez à profits vos idées, votre envie du retour de l’amour, de la foi, de la joie. Vos photos de fausses joies ne trompent que momentanément, vous vous inventez une liberté et une vie que vous ne possédez pas. Amiel va vous aider à vous libérer. « Ça y’est Tallyel , j’ai réussi à pirater un canal, je fais un test ? Le problème est qu’on risque d’être repérés, on ne sera par interceptés, le script que j’ai lancé permet de masquer mon adresse IP et il y a des paramètres falsifiés permettant, de manière sûre, de ne pas être localisés. » « Vas y Amiel, pointe juste ta caméra, il nous faut un objet qu’on ne peut pas identifier dans ta maison, que nous, nous sommes sûr qu’il est l’objet que nous pointons avec la caméra. » Alors Amiel prit un objet dont il devait se débarrasser, une vieille caisse en plastique. « Ça marche Tallyel , on voit la caisse, ça veut dire que j’ai réussi à pirater un canal et ils n’ont rien vu car ce fut trop rapide. Ça veut dire, cher ami, que nous pouvons pirater le réseau mondial de la télévision, ça veut dire qu’on va tout changer et gagner ! Il va falloir écrire des textes et préparer notre scénario, nous devons être crédibles pour les convaincre car ils sont pires que des robots, ils sont habitués aux imbécilités des médias au niveau très bas. » « Amiel, tu es assez intelligent et je t’aiderais par mon pouvoir à les réunir et les convaincre. De toute façon, il n’y aura plus que nous, déguisés, qui passeront à l’antenne et sur Internet. » Les deux anges se mirent à rigoler de bon cœur, content d’avoir réussi une partie de leur mission le plus important arrive, ils savent que ce ne sera pas facile mais ils convaincu d’y arriver, c’est écrit.

Amiel avait de nouveau des problèmes de sommeil : son inquiétude pour sa maman, ainsi que les perturbations causées par sa rupture avec le mal incarné : Rosanna. Il sent une petite accumulation de fatigue, il veut justement bouger pour se distraire, néanmoins, il a toujours peur depuis cet accident de voiture ou il s’est endormi au volant, pourtant son courage lui fait essayer avec prudence. Il se lève, s’occupe de son repassage, cet après-midi, il répète, avec son groupe, cela va lui faire du bien. N’ayant plus de contraintes et ayant plus de temps libre, il s’est engagé dans un nouveau groupe ou il joue avec deux amis de longue date, ce qui lui fais plaisir, il s’adapte à tout projets, et en jouant les morceaux, il commence à apprécier et à prendre son pied. Il vie et avance, au lieu de perdre son temps dans une relation toxique. Il a passé une soirée tranquille avec un ami chez lui, regardant des dvd de concerts. Il a du mal à s’habituer de nouveau à sortir, il ne veut de toute façon pas toujours sortir. Il voudrait plutôt sortir quand il est vraiment intéressé par un événement. Ce matin, il a prévu de continuer sa mission, avant d’aller s’éclater sur son instrument, il met en route le logiciel qu’il a bricolé à partir de codes trouvés sur Internet, qui fut testé. « Qu’est-ce qu’il nous faut en plus maintenant ? », réfléchit-il, il fait alors des recherches. Entre-temps, Tallyel arrive : « Bonjour Amiel, tu as bien dormi ? » « Non, il va falloir que tu fasses un travail sur moi, pour que je recommence à mieux dormir et récupérer le sommeil perdu, comme je le faisais quand j’étais en maladie pour perdre volontairement mon ancien travail, dans lequel mon responsable me harcelait et me rendait malade,

ou la route me rendait malade. Ce qui m’a réellement fait tomber malade, j’avais profité de cette période pour mieux dormir. » « Je vais m’occuper de cela, il faut que te calme à nouveau, tu es trop nerveux, tu combles le manque de ton ancienne vie de couple par les projets. Tu veux trop faire en même temps et tu le sais, ça te réussit car tu avances, il faut aussi te protéger, dormir suffisamment pour ton moral et ta sécurité en voiture. » « Je sais Tallyel , le problème, quand ça commence, cela prend un peu de temps avant que cela passe. Je retrouverais doucement un bon équilibre, je dors mieux la semaine, je me couche plus tôt et je me lève à 7h et je dors sept à huit heures par nuit. Je vais penser aussi à prendre un bain pour me détendre, je sais, je suis trop nerveux. J’ai de nouveaux beaucoup d’événements négatifs à gérer, beaucoup de stress et je sais que je me mets moi-même la pression. Parfois j’arrive à me dire que je dois gérer, parfois pas, c’est tout un travail au quotidien. J’ai l’intention de reprendre un bon équilibre : manger sain et éliminer tout ce qui est nocif : le grignotage du soir surtout, car en général, je mange sain. Manger souvent chez mes parents depuis que ma maman est malade ne facilite pas le régime, je m’arrangerais avec eux, je vais reprendre le vélo d’appartement pour mieux faire fonctionner mes poumons et essayer de perdre du poids en combinant cela avec le fait de faire attention à ma ligne et il faut que j’arrête définitivement de fumer ! Même si je suis déçu de cette vie ou je n’ai pas eu ma vie de famille, je réussis plus ou moins dans mes projets, cela me fait vivre, cela me fait sentir vivant. Cela me donne de la motivation et de la satisfaction, alors j’ai décidé de m’y mettre à fond de nouveau, en plus de notre projet de sauver cette planète. Même si l’être humain ingrat ne le mérite pas, nous allons lui ouvrir les yeux. Regarde ça Tallyel , j’ai réussi à figer le réseau complet de Facebook, ce qui veut dire que je peux publier ce que je veux, on va commencer. » Alors Amiel inscrit un message révélateur : « Avis à tous, vous, les enfants des réseaux sociaux et des médias, qui vous abrutissent de jour en jour, le compte à rebours à commencer, nous allons vous ouvrir les yeux face à la réalité. Les réseaux sociaux et la télévision seront bloqués, nous allons diffuser notre combat 24h/24, il y a toujours quelqu’un de garde, il est temps que les choses changent, il est temps que le pouvoir tombe, il est temps que la société se réveille et change de mentalité, aucune force de l’ordre n’arrive à nous faire taire, notre projet aboutira et personne ne pourra nous en empêcher. »

Amiel commençait à moins déprimer : il s’habituaient de nouveau à vivre en célibataire et à se concentrer sur sa mission et ses projets. Il mettait des annonces pour trouver un batteur, il cherchait des concerts pour un autre groupe, il cogitait pour remplacer son ordinateur, maintenant trop dépassé. Cette fois, il y avait un facteur en plus, il s’inquiétait au quotidien pour sa maman. Il s’endormait et se réveillait en pensant à elle, il pensait à elle en conduisant, en travaillant, ce n’était pas toute la journée, elle était quand même toujours dans ses pensées. D’ailleurs, sa sœur s’inquiétait aussi du fait que jusqu’ici, tout allait bien, sa thérapie fonctionnait très bien et que maintenant, son organisme commençait à s’habituer au traitement et cela ne suffisait plus, il fallait changer de traitement. Il eut une petite discussion à distance avec elle, qui jusque là, encourageait Amiel dans ses moments difficiles ou il était triste et craintif, cette fois là, ce fut son tour de l’encourager. Il expliqua qu’il avait réalisé qu’en pleurant et en s’inquiétant, il risquait d’attirer la malchance sur elle et la négativité, alors il avait trouvé judicieux d’arrêter ce genre de comportement et

de plutôt concentrer son énergie à lui envoyer du positif. Il pensait, dans son lit le soir, qu’il lui tenait la main et qu’il luttait avec elle. Il lui envoyait tout ce qui pouvait l’aider : la force, l’énergie, le moral, la guérison, le soleil, le bonheur, la joie, la bonne humeur, la survie, l’espoir. Il avait repensé, inconsciemment, à sa thérapie chez la sophrologue, lorsqu’il avait des crises d’angoisse au volant, causée par le stress de la route vers son travail et l’attitude ingrate de son ancien responsable, il avait réussi à surmonter, alors pourquoi dans ce cas présent, ce ne serait pas possible ? Et effectivement, peut être le fruit du hasard, le lendemain de cette première expérience, en se rendant chez ses parents, les douleurs de sa maman avaient disparu, bien sûr, il y avait l’effet du médicament plus fort. Il avait quand même souhaité que ses douleurs disparaissent, alors il continua et sa maman allait mieux, tout était bon pour la faire vivre. Il n’avait rien à perdre et autant continuer sur cette voie car cela ne pouvait que lui faire du bien, l’aider et la sauver, cela pouvait aussi donner un meilleur moral à Amiel, et sa maman à besoin de voir ses enfants bien dans leur vie, c’est ce qu’il dit aussi à sa sœur. Amiel se levait à la même heure que l’heure de réveil de son travail, il n’arrivait pas à dormir, il dormait entre cinq et six heures, et ne récupérait pas le sommeil perdu. Il voulait faire attention à cela car il avait toujours une peur de s’endormir au volant. Reprenant le taureau par les cornes, de son initiative, il contacta Tallyel, il avait l’envie d’accélérer les choses, tout se passait bien au niveau du travail et des projets, il fallait que la mission se mette en route. Il comprit, aussi, qu’il avait bien agité et de manière intelligente, car la complication de la maladie de sa maman était causée par le malin, qui tentait à nouveau de le déstabiliser, cela ne fonctionna pas. Comme il l’avait écrit dans sa lettre, le jour d’avant, à sa maman, qu’il avait pris soin d’écrire pour continuer à l’encourager, même si elle lui expliqua qu’elle savait tout cela, il lui répondit que lui, ça lui faisait du bien de lui écrire. Amiel à un bon ressentit des bonnes et mauvaises choses et il sentait qu’en continuant à encourager sa maman, elle se battraient justement et qu’elle triompherait, comme elle avait dit un jour : "C'est moi qui va gagner pas la maladie." La vie est une lutte éternelle, les anciens le disent et on peut les croire, ils ont vécu avant nous. La femme moderne abuse de pouvoir : elle voudrait avoir un couple et être libre, elle voudrait tout diriger, elle voudrait que son homme la suive dans son monde, une histoire d’amour à leur façon, cela ne fonctionne pas comme cela et l’homme doit faire des efforts et aucun effort n’est fourni de la part de la femme, ces paroles seront dites à Amiel par le peu de femme non dotées de cette mentalité débile. C’est pareil pour certains hommes, Amiel le sait, il voit surtout les choses de la manière dont il les a vécues, maintes fois, même s’il est conscient des hommes modernes existent aussi.

Amiel mal au cœur chaque fois qu’il voyait sa maman vieillit de plus de dix ans, et quand elle lui disait qu’elle ressemblait à une grand-mère, il disait que c’est faux, qu’elle est toujours aussi belle, même si son cœur se pinçait quand elle lui disait cela. Il était encore plus attaché à elle, qu’il ne le fut toute sa vie, et il se sentait heureux d’arriver à l’encouragement, de lui faire d’énormes câlins et lui donner tout son amour. Il lui écrit une chanson sincère, qui souvent, quand il l’écoute, il a les larmes aux yeux, à la fois pour la fierté du chef d’œuvre qu’il a écrit, composé et enregistré, avec la chanson pour sa filleule ou pour la mort de son cousin, Emidio, est la plus belle de ses chansons. Amiel se voilait la face cette fois, se convaincant que son pressentiment pour sa maman était bon alors

qu’au fond de lui, il savait qu’il pourrait la perdre rapidement, pas aussi rapidement qu’il l’a perdit. Un courage et une force inégalable, attaché à ses enfants et petits-enfants, elle ne lâchera pas, jusqu’à son dernier souffle. Amiel avait par moment des pensées négatives, il s’imaginait ce qu’il allait devenir si elle partait, alors tout de suite, il réagissait, en lui envoyant cette pensée : « Tu vas vivre, maman, tu es mon amour, tu dois vivre, je t’envoie la guérison et la vie ! » et tout rentrait dans l’ordre dans son esprit. Il n’est pas facile de vivre comme cela et personne ne peut comprendre cela tant qu’il n’est pas dans le même cas. Il faut avouer que pour quelqu’un de très sensible, ce qui arrivait dans la famille d’Amiel et les déceptions amoureuses à répétition, ce n’était pas facile à gérer, c’est pour cela qu’il préférerait par moment opter pour la vie solitaire. Le lendemain de cette journée fatigante où Amiel avait géré beaucoup de tâches au travail et dans sa vie privée, sa maman devait en savoir plus sur son changement de traitement, il avait peur, il croisait pourtant les doigts et il s’était dit que cette nuit avant de s’endormir, il enverrait l’espoir et la chance à sa maman et qu’ils auraient une bonne nouvelle. Amiel se motive, il attend Tallyel avec impatience, il a trouvé une bonne stratégie pour pirater la télévision et en même temps les réseaux sociaux, c’était mission accomplie. Tallyel arriva : « Tu me parais bien joyeux Amiel ». « Oui, Tallyel, pour ne pas trop m’inquiéter pour ma maman, je me suis mis à chercher des solutions et à l’aide de plusieurs outils j’ai réussi à coder un algorithme permettant de pirater la télévision et les réseaux sociaux, regarde ça fonctionne. » Alors Amiel alluma son moniteur et montra le résultat à Tallyel, il y avait une caméra qui pointait vers un mouchoir blanc, dans un décor qu’on ne pouvait reconnaître, il apparaissait à la télévision. D’après le logiciel qui permettait de suivre tous les réseaux. Amiel avait copié une tentative de piratage déjà faite par un Américain, en se disant que cela pourrait fonctionner aussi pour le but recherché dans leur mission. Il avait, en même temps testé ses deux comptes de réseaux sociaux, dont un qu’il avait créé en plus du sien pour faire des tests. A la place du réseau social, quand on essayait de se connecter, on y voyait le mouchoir. « Génial Amiel, tu as réussi, maintenant il est temps de tout préparer, il nous faut un scénario, il nous faut des anges pour jouer un rôle de garde quand tu es au travail ou indisponible. Tu dois vivre comme avant et passer inaperçu, il nous faut un endroit où nous pouvons rester et ne pas nous faire repérer, il nous faut des tenues reflétant l’image du message que nous voulons faire passer, il nous faut des textes travaillés, on a du travail mon ami. ». Tallyel était si content, qu’il sortait du schéma classique intellectuel, il commençait à parler comme un mec branché, il restait beaucoup de choses à préparer, un beau projet et pour la bonne cause, il y mettrait tous les deux du cœur et les anges les aideraient. Ils accompliraient tout cela avec l’aide de Dieu, à la volonté de Dieu et pour le bien de l’humanité, un Dieu qui sera, au final, chacun d’entre eux, chaque être humain, ce Dieu sera réel, pas celui inventé par l’homme.

« Regarde-les, Amiel, ils sont tous pressés de continuer leur vie d’esclave, ils se pressent en voiture, risquent leur vie et surtout risquent celles des autres, ils sont tous des rois derrière leur volant, à distance, et n’ont aucun courage d’assumer leurs actes, tout comme sur le Internet, d’ailleurs. C’est facile à distance, de provoquer et puis courir parce qu’on a peur de l’autre. Il ne s’agit pas de violence, juste d’un constat. Ils sont tous pressés de payer leurs factures et de lécher les bottes à leur patron, moi j’ai la chance de ne pas appartenir à une

société comme cela. J’ai connu cela et j’en ai beaucoup souffert, je n’ai jamais pourtant léché les bottes de personnes, j’ai juste fait mon travail du mieux que je pouvais et j’ai tout fais pour me faire bien voir, simplement. Il n’y a pas besoin de plus, au moins je garde ma dignité. Regarde-les se droguer et boire pour oublier la vie merdique qu’ils mènent. Je veux les voir changer, je veux les voir réaliser le cauchemar de vie qu’on leur fait vivre, je veux les voir réagir. Je veux que les générations futures, dont mon neveu et ma filleule font déjà partie, vivent autre chose. Je veux un retour à l’ancien royaume, une justice existante pour le peuple, qu’ils arrêtent de baisser leur pantalon et laisser le pouvoir faire d’eux ce qu’ils veulent. Ils se croient tous heureux et positifs, vivant dans l’artifice total ou ils sont privés de toute liberté, ou on leur en laisse un minimum pour les aveugler, ou on l’on donne un salaire suffisant pour payer leurs factures. Il n’y a jamais moyen de s’acheter quelque chose au prix ou l’on devrait l’acheter, pas pour se payer le luxe, juste pour au moins vivre ses passions. Il faut toujours se priver, alors qu’on nous à forcé de vivre dans une société de consommation, une société électrique, ou tu converses et apprend à connaître les gens à distance, à travers un écran, quelle société et vie minable ! Je ne veux pas de ça, si j’ai le pouvoir d’un ange, je vais bannir tout cela, je suis l’ange gardien de ma maman, pour que d’autres n’aie pas à souffrir, comme moi, de voir leur maman souffrir physiquement et mentalement, au point ou cela détruit tout ton entourage, grâce au poison de ces charlatans te faisant croire que si t’achète plus cher de la nourriture bio, tu vivras plus vieux, et tu n’auras aucune maladie. Ma maman mange depuis toujours les légumes du jardin de mon papa, qui passe la moitié de sa vie à y travailler, et cette terre est polluée, et après on vient te dire que le marché de l’industrie va te sauver la vie. Réveillez-vous, vous avez un cerveau, arrêtez de vous laisser abrutir. Et ils sont contents d’écouter leurs chansons débiles qui n’ont aucun sens, qui apprennent à leurs enfants à se dévergondier, à devenir des voyous, à ne plus avoir aucune éducation, modernité de merde ! C’est quoi ce monde ? Et on ose appeler ça « humanité » et on ose encore dire qu’on sait aimer. On appelle ça aimer, trouver un homme pour passer le temps, avoir un taxi, parce qu’on n’est pas foutu de passer son permis et de se payer une voiture pour être indépendante, on préfère emmerder l’autre qui est déjà super occupé. On peut le faire avec plaisir, cependant, quand tu vois que c’est du profit, et que pour faire « les salopes », elles sont indépendantes ! Il faut arrêter de se foutre du monde, je ne les mets pas toutes dans le même panier et je critique la société complète parce qu’elle devient aussi pourrie et malsaine que le pouvoir, elle suit le chemin du mal et ne se remet jamais en question. Il faut être assez malin pour se défendre, on va aller jusqu’où là, la destruction totale du monde ? Il n’y a pas assez de célibataires malheureux pas assez de malades, pas assez de morts, pas assez de victimes de psychopathes, et souvent en bas âge, pas assez d’enfants qui souffrent et encore des gens qui meurent de faim ou qui ne savent pas se payer leurs traitements pour se soigner ? La fin du monde n’arrivera pas car je suis là et je me battrais jusqu’à ma mort pour changer tout cela, pour la survie de l’humanité, et quand je ne serais plus là, au moins, on aura une nouvelle humanité, qui survivra et vivra mieux. Il faut que je le fasse pour moi, pour mon âme, pour ma famille et pour mon neveu et ma filleule, pour donner un sens à ma vie. Tallyel , il faut que je le fasse pour avoir du bonheur dans ma vie, je refuse que ce soit ça l’humanité, ce n’est pas celle de mes rêves, ce n’est pas celle que mes parents m’ont enseigné, ce n’est pas celles que je voyais de mes yeux d’enfants et d’adolescents. » Alors

Tallyel répondit au débat d’Amiel : « Le visage du mal se dessine à travers le temps, il y a de bonnes personnes, nées avec la bonne face cachée de l’humanité, celle remplie de rêve, de bonté, de talents, qu’ils n’osent pas montrer. Parfois, ayant envie de faire le bien autour d’eux et ne pensant pas qu’à eux, étant adorables avec les gens et de vrais amis ou plus pour les gens qu’ils aiment, ces gens sont d’office plus sensible, ça veut dire aussi qu’ils souffrent plus, et beaucoup, comme toi, ont un courage qui ne s’épuise pas et une force de vie. Toi, par exemple, tu es entre les deux, car tu peux beaucoup souffrir et tu te relèves chaque fois avec une force plus grande, tu peux aussi être très mauvais en paroles et radical en décision, c’est toujours justifié, la seule chose, c’est que tu devrais apprendre à ne pas vouloir te venger, laisser ces personnes pour ce qu’elles sont, elles sont l’œuvre du mal, soit elles sont nées avec le mal en elles, soit le mal à finit par prendre leur possession. Tu devrais écouter ta maman et économiser ton énergie, la meilleure défense est l’ignorance, qui est aussi le meilleur moyen de toucher le mal et de le vaincre. Tu dois te rendre compte que ces personnes ne sont pas comme toi, elles n’ont de sentiments pour personne et tout le monde doit être centré sur ces personnes, elles ne se rendent pas compte de ce qu’elles sont, elles pensent avoir la science absolue et tout savoir, elles pensent que leur raisonnement est le seul raisonnement juste et qu’elles ne font pas mal, hors elles blessent avec des séquelles, parfois énormes, des gens comme toi et leur égoïsme est plus fort que leur pensée pour le mal qu’elles font. N’attends pas de pitié et de compassion de la part de ces personnes et n’attends pas un changement. Quand tu croises le mal, ou tu le combat, ce qui sera bientôt le cas ou fuis le. Amiel, toute la souffrance que tu vies, tu dois la transformer en un but positif, cela t’a fait grandir, cela t’as fait réfléchir, cela t’as donné envie de ne plus fleurter avec, ça t’as donné d’autres buts dans la vie. Je ne dit pas que ton rêve de rencontrer une fille bien et d’avoir envie de faire des enfants n’est plus là, tu réalises que, même si en vieillissant, c’est de plus en plus difficile, que prendre n’importe qui et souffrir pour une femme méchante qui au final ne cherche que compagnie, qu’on lui rende service, domination, de l’affection passagère et du sexe, cela ne te fera pas atteindre ton objectif. Alors si pendant encore quelques temps, tu ne dois pas atteindre cet objectif, vie tes projets et vie d’abord pour toi. Je sais qu’avec la maladie de ta maman, ton moral ne sera jamais 100% au top, montre-lui quand même que tout vas bien pour toi, fais le pour toi et pour elle, pour ton papa aussi et pour ton entourage, car tu dois penser aussi à ce que les personnes qui t’entourent soient bien. Je sais que tu y penses déjà et que tu t’inquiètes aussi pour ta sœur et ses enfants, je sais que tu es un homme bon, tu n’es pas parfait, quelques vices vivent en toi, quand tu es mauvais, c’est par défense, tu n’as aucune intention mauvaise envers les gens, si tu agis mal, c’est qu’on t’a fait du mal et tu ne supporte pas qu’on te fasse du mal et qu’on te prenne pour un imbécile. Le mal essaie de te déstabiliser et te briser car il te connaît trop bon et il joue de tes faiblesses, depuis ton jeune âge, il essaie de gâcher ta vie. Je sais qu’à cause de cela, tu ne t’es jamais senti heureux, il y a un mal être en toi, qui voudrait tout faire pour ne plus exister et être heureux. Tu as vécu aussi de bons moments, tu n’as pas vécu que des malheurs, je suis conscient que tu as vécu beaucoup de choses négatives et étant trop sensible, cela t’atteint plus que d’autres personnes, tu as pourtant l’avantage d’avoir l’envie de vivre, même si par moment tu détestes ta vie, alors continue de vivre avec cette envie et bats toi. Ce que tu fais pour ta maman la fera vivre, cette chanson que tu as écrite, enregistrée et chantée pour elle lui envoie plein de

bonnes choses et tu lui as bien prouvé à quel point tu l’aimes, ne perds pas espoir, Amiel, tu es encore jeune et de belles choses t’arriveront encore, mène ta mission et tout s’arrangera, tout deviendra plus beau et la beauté que tes parents t’ont donné à la naissance, sera un jour reconnue. »

Alors Amiel et Tallyel commencèrent une phase de réflexion, de stratégie pour leur plan concernant la diffusion d’invite à la révolte contre cette servitude moderne, sur tous les réseaux sociaux et la télévision. Il ne s’agissait pas d’hypnotiser et de manipuler pour convaincre, il s’agissait d’ouvrir les yeux à l’humanité, de leur faire admettre la vie merdique qu’ils vivent et de les amener à rejoindre l’armée d’anges pour combattre le mal, le combat final. Il faudra être aussi mauvais que lui pour le vaincre, les cœurs resteraient pourtant purs. Quand on parle du mal, on ne parle pas que des hommes de pouvoir, on parle de toute la société devenue mauvaise par l’intermédiaire des médias. Il fallait donc trouver un endroit pour filmer tout cela. En extérieur, le matériel n’aurait pas tenu avec le froid. Dans la porte des deux dimensions, le mal qui aurait pu faire avorter le plan. Il fallait que ce soit à l’écart, sans exclure que le mal ferait son apparition pour empêcher la victoire du bien, Amiel et Tallyel sont pourtant confiants. Alors, ils cherchèrent plutôt un endroit où mettre un capteur et tout serait filmé à partir de la maison d’Amiel, au chaud. Il fallait un bon environnement, quoi de mieux que chez soi, le capteur sera en plus protégé pour ne pas être repéré. Il fallait aussi réfléchir à une tenue, Amiel avait une idée : le noir est signe du mal, alors il faut du blanc, il commença à regarder les tenues blanches, il ne fallait pas qu’on les confonde avec les tenues religieuses non plus, il ne s’agit pas d’une guerre de religion, il s’agit une guerre pour la libération de l’humanité. Ce sera la dernière guerre car quand le mal aura disparu, il n’y aura plus de guerres. Il y avait un grand enjeu et il fallait beaucoup réfléchir, Amiel débordait d’imagination et de bonnes idées, il suffit d’y ajouter du bon sens et du réalisme. Alors il pensa simplement, un pantalon blanc et un t-shirt, c’était tout simple, le signe du bien. L’image donnée est importante, s’il s’habille en noir, les gens vont directement le voir comme quelqu’un de mal intentionné, avoir une tenue blanche aurait fait repéré le héros, alors il avait trouvé, il ne manquait plus qu’un maque. Il n’allait ceux qui circulent déjà sur Internet, c’était trop facile, pas de plagiat. Il voulait un visage humain triste, afin de représenter ce qui ne doit plus arriver, le but était d’exprimer toute sa colère contre tout ce qui se passe actuellement, il devait donc aussi, plus se documenter et s’intéresser profondément à la politique. Il y avait beaucoup de travail et cela ne lui faisait pas peur, il n’arrête déjà pas de travailler et c’est ce qui le maintient en vie. Ce qui le tracasse, c’est de ne pas retomber dans les grosses accumulations de fatigue et les tracassés causés par la maladie de sa maman, ainsi que les petites séquelles restantes de sa nouvelle déception amoureuse lui faisait apparaître de nouveaux problèmes de sommeil : il se réveillait trop tôt et ne dormait pas assez. Il va falloir que Tallyel agisse à nouveau sur son corps, Amiel est trop agité moralement et physiquement. La veille, Amiel avait fait le point dans sa tête au niveau de sa vie et pour lui, à part la maladie de sa maman, dans laquelle il restait positif, il continuait à l’encourager et lui envoyer le bien, tout allait bien : les projets musicaux reprenaient, ainsi que les projets informatiques qui se terminaient, il avait toujours ses amis et maintenant son nouveau collègue et un nouveau travail dans lequel il était pleinement épanoui. Il ne restait plus qu’à vivre et réussir sa mission, ce qui le reconfortait. De plus, il commençait à

prendre goût à ce nouveau projet pour sauver le monde, et les recherches et réflexions le faisait vibrer, il le faisait avec passion et il avait parfois un petit frisson de satisfaction.

Tallyel contacte Amiel et lui fixe un rendez-vous pour boire un café, il lui explique qu'ils doivent discuter encore de choses importants qu'il n'a pas compris et qui ne lui pas été dites, concernant sa thérapie. "Amiel, il faut que nous mettiez à profit ta thérapie et ensuite, nous nous occuperons pleinement de notre projet. Tu as vécu des torrents de joies et des moments extrêmement négatifs, tu as affronté les visages cachés de l'humanité de ta vie, c'est ça que nous devons faire comprendre au peuple. Tu as arrêté l'école alors que tu étais encore très jeune, tu étais découragé, notamment par deux histoires de cœur, qui t'ont rendu triste. Tu as voulu t'éloigner de ces femmes et tu as eu envie de commencer à travailler pour ton avenir et aussi pour pouvoir t'amuser. Tu t'entraîne dans la salle de musculation trois fois par semaines, tu travaillais de nuit, tu étais toujours en pleine forme, enthousiaste, le premier à vouloir sortir, le premier à vouloir fumer du Cannabis, le premier à vouloir voir du monde, faire des rencontres. Tu voulais aussi rencontrer la femme de ta vie, tu as traversé plusieurs époques dans ta vie, tu as eu différents amis, chaque fois, tu as quand même évolué vers le positif. Tu as toujours retrouvé du travail, qui t'as fait rencontre de nouvelles personnes, pour te motiver, continuer à vivre et tu n'as sombré qu'une fois dans la dépression intense, à cause d'accumulations, ce n'était pas de ta faute, tu es né avec une hyper sensibilité, comme ta maman. Tu as maintenant 41 ans et tu te veux une vie plus sage, toujours autant de projets et tu t'imposes toujours autant de chose à faire, tu veux toujours que tout soit parfait. Tu arrives à réussir ce que tu as décidé d'entreprendre, même si cela t'empêche souvent de dormir correction, il faut surveiller ce manque de sommeil mon ami. Tu as évolué car tu arrives, même en vivant seul, à survivre. Quand tu étais plus jeune, tu déprimais quand tu étais seul, tu avais toujours besoin de compagnie, il t'a fallut du temps, tu as perdu cette habitude à force de déception et en murissant. Progressivement, tu as appris qu'il vaut mieux rester seul, que ce soit en amitié comme en amour, que de souffrir et maltraiter ton corps et ton cœur. Tu n'as pas réalisé, que toute ta vie, tu as fait face au mal, aux mauvaises faces cachées de l'humanité. Tu as vécu des chocs émotionnels intense, en découvrant qui sont réellement ces personnes derrière leur masque, cela t'a choqué de découvrir que tu vivais avec une personne qui disait que tu étais l'amour de sa vie et qu'elle ne te quitterait jamais, qu'elle ne serait pas vivre sans toi et puis t'as remplacé en un claquement de doigt. Tout comme ton ex meilleur ami qui t'as trahi pour ses propres intérêts, te mentant, venant en vacances avec toi et tes parents pour t'encourager dans ta rémission de ta déception amoureuse de l'époque, pour s'acquérir ton ex petite amie dans ton dos. Tout comme découvrir que ta petite amie passagère te trompait avec une connaissance, alors qu'à l'époque tu ne le savais pas. C'est pour cela qu'il faut vaincre le mal, car on ne peut échapper aux faces cachées, elles sont partout, elles se cachent et elles sont souvent l'œuvre de Satan. Elles sont nées de l'absurdité de l'humanité, le mal prend possession soit d'une personne déjà mauvaise, soit d'une personne ayant un mauvais vécu de par sa sensibilité et devenu fragile. Il joue de la faiblesse de l'homme, il a joué avec toi. Tu dois comprendre que tout cela à une raison, que c'est contre la volonté de Dieu, qui a crée l'homme rempli de bonté, l'être humain est devenu vicieux et est rempli d'autant de mal que de bien. La

plupart des êtres humains sont au service du malin, ne pensant qu'à leur petite personne. Toi, tu n'es pas comme cela, tu es comme ta maman, tu penses d'abord aux gens que tu aimes et tu aimes les aider. Elle t'a toujours avertis qu'il ne faut pas chercher à aider n'importe qui, qu'il faut faire attention à toi, tu as eu du mal avec ça, tout comme elle-même avait du mal à mettre en pratique ses paroles. On ne sait jamais ce que sont exactement les gens, ce qu'ils pensent, ce qu'ils pourraient manigancer, sans être trop négatif, il faut toujours se méfier. Le diable te fera toujours croire que tu as tort, alors que tu as raison sur tout, il joue avec toi, il te manipule, il te fait croire en une bonté et un amour qui n'existe pas, qui n'est qu'une illusion. Cherchant la bonté et l'amour, tu te laisses envahir car tu te plais bien dans cet Univers. Tu es à moitié conscient qu'il n'est qu'une illusion et tu te fais avoir. Tout comme l'Etat et l'industrie vous manipulent pour arriver à ces fins, vous appauvrir et vous faire mourir plus jeune, pour ne pas avoir à vous payer une pension. C'est tout cela que nous allons expliquer au peuple afin de le convaincre, à travers notre prise de contrôle des réseaux sociaux et des médias. J'ai un appareil que tu ne trouveras nulle part qui nous permettra de ne jamais nous faire repérer, je t'emmènerais dans la porte de deux dimensions, les anges te le remettront."

Quand ils eurent fini de prendre leur café et de discuter, ils se rendirent dans la porte des dimensions. Ils ne parlèrent pas beaucoup, peut être avaient ils déjà assez parlé. Amiel reprenait doucement sa vie seule, et même s'il était éternellement inquiet pour sa mère, il commençait à se sentir bien, il ne s'ennuyait jamais et n'avais pas le temps de penser. Il avait laissé de côté l'idée de trouver à nouveau une histoire d'amour, il avait besoin d'une pause et une expérience négative en plus lui donnait à nouveau envie de changer de vie. Il n'y avait que la solitude du soir, par moment, qui l'atteignait. Il commençait à se sentir important dans son travail, avec de bonnes personnes avec qui il vivait de beaux moments dans son travail quotidien. Lors de réunions entre employés, il appréciait son responsable, c'était important pour lui car il venait, en parallèle de vivre une mauvaise expérience de travail, aussi mauvaise que celle dans le secteur manuel, il se sentait de nouveau vivre et vivre pour quelque chose, néanmoins il ne savait pas encore la vérité. Il commençait à mieux se plaire en compagnie de ses amis le week-end, remplaçant les week-ends gâchés avec Rosanna. De plus, la discussion du matin avait ouvert les yeux à Amiel, tout s'était éclaircis, il n'y avait plus de doute et plus rien à penser. Il faisait froid, Amiel aimait pourtant l'hiver, lui qui était un grand sorteur quand il était jeune, avec les déceptions et l'âge, était devenu assez casanier, il vivait à nouveau comme quand il était adolescent. Il aimait rester dans son petit cocon et regarder des films, des reportages ou dessins animés, et vivre ses passions. Ils arrivèrent à la porte des dimensions, un ange vint vers lui avec un coussin très dur, dessus était posé un appareil électronique, une puce très petite. Le visage de l'ange n'était pas visible, il était censé être le révélateur, sans dire un mot, il lui donna en main la puce. Tallyel expliqua à Amiel ce qu'était cet objet : « Cette puce n'as pas encore été crée par l'homme, elle t'est confiée par Dieu, à travers un ange sans visage qui est le tout puissant, il te l'a remise en main propres." C'est à ce moment là que l'ange disparut. "Amiel, nous allons placer cette puce dans le bâtiment abandonné près de chez toi, comme ça, nous pourrons diriger toutes les opérations de chez toi. Les anges apparaîtront quand nous aurons besoin d'eux, viens, ne traînons pas, il est tard, il faut rentrer se reposer, tu travailles

demain. Demain, après ta journée de travail, nous irons la poser, viens avec moi, avant de repartir, je vais te présenter un ange, qui va toucher ta tête pour t'aider à mieux dormir, à ne pas te réveiller trop tôt le matin. Il est maintenant très important que tu dormes correctement et que tu sois toujours en forme." Ils repartirent, ce soir là, ils regardèrent ensemble un film puis Amiel partit se coucher de bonne heure. Effectivement, il dormit bien, se réveillant lorsque son réveil sonna et pas une minute avant, il était prévu qu'il commence plus tard, il était à l'aise, c'est pour cela qu'il aimait son travail, en plus d'aimer ce qu'il faisait. Il aimait travailler près de chez lui et ne pas avoir un responsable strict et un horaire strict imposé. Une nouvelle vie commençait pour lui et cette fois, il la sentait bien. Il sentait de la reconnaissance dans son travail, de ses collègues et de son responsable. Il avait la compagnie de ses amis et de bonnes ambiances de groupes pour la musique, tout avançait, sa seule peur et souffrance était la santé de sa maman. Tout allait pour l'instant, même s'il se demandait pour combien de temps, il le sentait bien aussi de ce côté là et il était confiant. Il ne savait pas vivre sans aller voir sa maman tous les jours. Il se relevait à nouveau, une énergie qui revenait sans cesse, c'est ce qui l'avait sauvé maintes fois. Il était pourtant inquiet au quotidien pour son avenir. Amiel avait compris beaucoup de choses grâce à Tallyel , qui était lui aussi devenu un de ses meilleurs ami, même s'il faisait partie de lui. Ce n'était pas de la schizophrénie, c'était réel, parfois la fiction peut être réalité et si la vie est un mystère, pourquoi ce genre de mystère ne pourrait pas exister ? Même la vérité, nous ne la saurons que lorsque nous serons morts, il faut avouer que beaucoup de choses dans cette vie sont étranges, l'être humain est lui même étrange, il ne sait pas toujours qui il est et pourquoi il agit comme il agit.

La maman d'Amiel avait retrouvé le moral, il y avait contribué par ses encouragements. Lui-même retrouvait le sourire, se voyant avancer dans ses projets, dans son nouveau travail qu'il aimait, il se sentait bien et ne pensais presque plus à son échec amoureux avec Rosana, ainsi qu'à retrouver une nouvelle amoureuse. Il jouait un peu sur Internet, pour passer le temps, à en chercher une sans rien espérer, ni vouloir de sérieux. Il préférait avancer dans sa vie et oublier cette idée, le plus important était sa vie de projets et la survie de sa maman, à laquelle s'ajoutait sa mission. Il demandait des bonnes choses à Dieu, il voulait vivre une autre vie, plus seine, changer des mauvaises choses chez lui, qu'il n'aime pas ou qu'il aime et qu'il ne trouve pas assez seine. Il avait aussi arrêté de fumer, cela le rendait un peu plus nerveux, inconsciemment et cela faisait revenir ses troubles du sommeil. Tallyel et les anges s'occupaient bien de lui, il eut même droit à un ange féminin lui faisant des messages à la limite de le faire rougir, il s'en sortait, c'était le principal. Un éternel recommencement, sur la bonne voie cette fois : finis les pertes de temps, finis les soucis pour rien. La maladie de sa maman, même s'il n'arrivait pas tout de suite à contrôler sa nervosité due à un manque, lui avait fais réaliser qu'il faut faire attention à sa santé si l'on veut vivre le plus longtemps possible, même si sa maman avait toujours fait attention à sa santé. Une chose est étrange chez Amiel, c'est que même s'il y avait beaucoup de choses insatisfaites dans sa vie et que parfois il détestait sa vie, l'envie de vivre, se réveiller le matin avec de nouveaux objectifs, son activité dans les projets lui donnait envie de survivre et maintenant il vivait aussi pour la survie de la femme de sa vie, sa maman, aucune ne lui arrivait à la cheville. Il ne savait pas et ne pensait pas, si vite, perdre le goût de vivre, quand

elle partirait. Malgré qu’il fût déçu de la gent féminine, il a des amies avec qui il s’entend bien et qu’il ne déteste pas. Il pensa à la puce donnée par Dieu, qui lui permettrait de ne pas se faire localiser. Le dimanche matin, Tallyel vint le chercher, il avait trouvé une vieille voiture, il voulait épargner à Amiel des déplacements, lui qui conduisait tout le temps et s’était habitué à conduire le plus souvent seul et, d’ailleurs, à tout faire seul, sauf quand sa maman se sentait bien, il l’embarquait pour aller faire des courses, pour la faire sortir et passer du bon temps avec elle. Il se pliait en quatre pour elle, si elle en avait besoin, il ne savait rien lui refuser, elle lui demandait parfois de ne pas trop s’attacher car elle avait peur qu’il souffre trop s’il lui arrivait quelque chose. Il lui interdisait de parler comme ça, il voulait qu’elle reste positive et qu’elle vive, il était fier d’elle, elle se battait comme jamais et elle avait décidé de vivre pour l’amour de son mari et de ses enfants, ainsi que pour voir grandir ses petits enfants, tout en sachant que cela n’arriverait pas, elle ne perdit jamais espoir. Sous ses airs de fan de Rock et de Métal, ainsi que de films d’horreur, aimant les sensations fortes, Amiel est un être hyper sensible, qui a su devenir plus fort et qui sait être mauvais quand il le faut, pour se défendre, sa force grandit de plus en plus. Ils allèrent placer la puce, elle était intégrée dans un boîtier, avec un simple interrupteur qui permettait de l’activer. Elle était prévue pour fonctionner jour et nuit, des années, comme un ordinateur, plus performant et résistant. C’était le genre de puce qui n’arriverait que bien des années plus tard dans le monde des humains. C’est comme s’il avait voyagé dans le temps pour aller la chercher. « Tallyel , tu crois que cette puce est infallible. » « Si elle t’a été remise en main propre par Dieu, ce n’est pas pour rien. Tout est destiné depuis le début de ta vie, la folie qui t’as frappé, ta grosse dépression t’as éloigné à l’époque des mauvaises personnes, tout est signe du destin, tout est signe de Dieu, même si les souffrances te paraissent cruelles et ignobles, elles sont là pour t’apprendre, on apprend tout au long de la vie, autant par les leçons de vie que par la culture et l’intelligence. On n’en sait jamais assez, plus on en sait, plus on vit de belles expériences et plus on peut se protéger pour mieux vivre. »

Prenant de l’assurance dans son nouveau travail, il était heureux d’y aller chaque matin, envie de bien faire et de prendre des initiatives, d’apprendre et de maîtriser plus le métier de Technicien informatique, un objectif au quotidien d’Amiel, qui se sent de nouveau bien. De plus, sa maman qui redevient aussi forte qu’avant, le soleil s’éclaire, il cherche à sortir un peu, peut-être rencontrer quelqu’un mais sans se précipiter. Il se sent très vivant et beaucoup de choses positives arrivent, il y met aussi du sien, il pense encore par moment à Rosanna et la petite voix lui dit qu’il faut qu’elle sorte définitivement de sa vie. Il n’y a pas à la regretter, l’important est la survie de sa maman et sauver le monde, avancer dans sa vie, ayant écouté les conseils de Tallyel , il laisse faire le destin. Dieu n’était pas dans l’esprit de la secte dans la tête d’Amiel, il y croit et il aime y croire, du moins, il y croira jusqu’à la mort de sa mère ou le lien entre lui et Dieu sera définitivement brisé. Il ne lui reste que cela pour que tout aille bien et il admet que quelque chose existe, ce qui a changé, c’est qu’il prie Dieu tous les soirs, pour qu’il sauve sa maman et la fasse vivre très longtemps, pour que des belles choses arrivent dans sa vie et aussi pour lui dire merci de ce qu’il possède déjà, merci de lui avoir ouvert les yeux sur Rosanna et de lui avoir donné la force de la quitter car il était sous emprise maléfique. Il lui demande aussi pardon pour ses péchés car nous pêchons tous, dans un monde et une société qui fait

tout pour nous tenter. Il a maintenant une volonté de fer, les bonnes choses reviennent, il va y mettre tout son cœur et sa force pour tout réussir dans sa vie. La puce étant installée, on peut commencer le travail, se dit-il, avec un enthousiasme qui reflète sa joie d’avoir encore sa maman avec lui, il se console en pensant à elle et se disait qu’elle va bien. Maintenant, il faut tester, alors Amiel teste via les réseaux sociaux en relançant le même message. Il manque quelque chose pour le moment, il ne sait pas combien de personnes ont vues ce message, il faudra qu’il bricole une application qui s’occupe de cela, et aussi réussir à pirater la télévision grâce à cette puce, tout fonctionne comme prévu. Il reste aux deux anges à préparer leur « jeu de scène », ils ont déjà la tenue qu’ils doivent commander, il faut réfléchir à la commander de manière masquée et ou la faire livrer, il reste pas mal de choses à réfléchir avant le grand saut : il faut aussi faire du montage vidéo, au préalable chercher des infos pertinentes, prouvant de manière choquante vers quelle direction va ce monde, afin d’ouvrir les yeux des interlocuteurs. Ils doivent se dresser à leurs côtés, tout comme le peuple se dressa auprès de Moïse pour être sauvé de l’esclavage, ce n’est pas chose évidente, pourtant rien ne fait peur à nos deux héros, qui en fait ne font qu’un. Amiel ne pose même pas la question s’il est dans un rêve ou la réalité, tout lui prouve qu’il vit une réalité et tout cela est excitant pour lui, l’aide à survivre et lui donne une stimulation en plus, une raison de vivre. Il faut écrire des discours, chose qu’Amiel fera facilement, il aime ça et il à l’habitude d’écrire. Sortant de chez lui, prenant sa voiture pour aller faire une course, il sent une voiture qui le suit, il ne peut voir le visage, c’est flou, le conducteur se rapproche de plus en plus, il s’énervé, il essaie de lui foncer dessus. Alors Amiel se demande s’il a fait quelque chose de mal, en regardant son rétroviseur, il aperçoit un visage démoniaque, le démon essaie de le tuer, il ne veut pas qu’il réussisse sa mission. Il accélère alors, afin de semer le démon, celui-ci le dépasse, se met devant lui et freine de manière volontaire. Amiel regarde vers quel côté il peut se diriger pour changer de route et disparaître, il essaie de tourner à droite, le démon l’en empêche, à gauche c’est pareil, il sent une chaleur insoutenable, le démon essaie de le brûler, une grosse flamme sort du pot d’échappement de sa voiture, cela aveugle Amiel. Il contrôle de justesse le véhicule, il finit quelques secondes plus tard, par trouver une solution, profitant de la fumée qui aveugle aussi le démon. Il prend son virage rapidement, empêchant le démon de lui barrer le chemin et s’engageant dans une petite route où il pourrait le semer, le temps qu’il fasse demi-tour, Amiel ne sera plus là. Il accélère fortement, l’adrénaline monte, Amiel est mort de peur, il n’arrête pas de regarder dans son rétroviseur si le démon est toujours là, il ne le voit pas, jusqu’au moment où il aperçoit qu’il l’a rattrapé. Le démon essaie de lui foncer dessus et Amiel à un peu d’avance, il continue d’accélérer. Il aperçoit au loin un petit chemin qu’il connaît bien par lequel, en tournant rapidement, lui permettra de surprendre le démon, il accélérera et pourra le semer. Il s’interroge, il se dit qu’il rêve peut-être, que tout cela n’existe pas, que ce n’est pas possible, et puis il se dit si Tallyel existe, ce salopard de démon aussi. Parfois il se dit aussi : « Ne serai-je pas simplement en train de rêver ? » Il sait très bien qu’il est dans la réalité, la porte des dimensions est maintenant ouverte, il n’y a plus de limite. Amiel est seul avec Tallyel , il y a aussi tous les anges, alors avant qu’il arrive à ce virage, le démon sort ses armes, il essaie de lui tirer dessus. Une intervention divine se produit : un ange arrive, il essaie d’attraper l’arme du démon et en même temps de le faire cracher avec sa voiture. Le virage arrive, Amiel tourne

rapidement et accélère de toutes ses forces, le démon est retenu par l’ange. Azazel se bat comme un acharné pour exterminer le démon, qui est à proximité d’une falaise, le démon est surpris, il n’a pas le temps de réagir, il tombe dedans avec sa voiture. Amiel s’essuie le front, « Je suis sauvé. », se dit-il, il a des longueurs d’avance, le démon ne le rattrapera plus. Il sait pourtant qu’il n’a pas finis d’affronter le mal, ce n’est qu’un commencement.

Amiel avait fait une nouvelle tentative d’arrêt de la cigarette, il ne fumait plus tant, il avait pourtant souvent mal aux bronches, ça l’inquiétait et il avait fait la promesse d’arrêter de fumer à sa maman, ce qu’il fera en début d’année qui suivra l’année de son décès. Il était donc plus nerveux, ce qui renforçait ses problèmes de sommeil, il enchaînait encore trop d’activités en même temps. Cela fut toujours son gros défaut, il aime avancer et éliminer des tâches de son planning pour pouvoir programmer d’autres tâches, il est hyperactif. Il devra prendre des médicaments naturels aux plantes pour se calmer et bien dormir. Des complications, ces derniers jours, avaient également contribué à cette nervosité, il fournissait maintenant un effort pour se calmer, se rendant compte qu’il ne doit pas s’énerver ainsi, en tout cas, pas trop longtemps car c’est très mauvais pour sa santé. Il faisait plus attention depuis la découverte du cancer de sa maman. Cela lui avait fait peur et se rendre compte que la vie est trop courte, même s’il le savait déjà. C’est ce qui lui fait plus mal, c’est qu’on doit souffrir plus de la moitié de sa vie, alors qu’elle est si courte et qu’on ne sait pas combien de temps on vit. Ce n’est pas normal, il faut un retour du bonheur et de l’honnêteté. Amiel a appris bien des leçons, il a changé plusieurs fois son fusil d’épaule pour vivre mieux, la recherche éternelle d’une vie plus heureuse qu’il n’aurait jamais et il sera encore plus malheureux, quand sa maman ne sera plus là. Il n’aime plus trop sortir, il a un dégoût profond de l’humanité, même s’il aimerait, en tant que célibataire, de temps en temps se distraire. Il ne veut pas non plus passer sa vie enfermée chez lui, pourtant à cause du virus, il en sera forcé, comme le reste de la population. Son travail et le travail qu’implique ses projets le font vivre, cela le rend parfois le rend aussi nerveux car il exagère dans le nombre de choses qu’il s’oblige à faire. Il va falloir changer un peu cela et se calmer. Il est calme chez lui, toutes les phases de nervosités ont diminué, il essaie de se détendre, tout en testant la connexion à l’Univers pour la diffusion de la machination bénéfique pour la paix dans le monde. Il recherche des faits concrets, il se constitue un dossier, il n’y a pas d’urgence, tout va se mettre en place correctement, il n’y a pas de raison que cela se passe autrement, il a la puce et la protection de Tallyel. Il a toutes les clés en main pour réussir, il s’en fait déjà un plaisir et une gloire. Il commence alors à écrire, d’abord ces pensées générales sur le monde actuel, et ensuite, il écrit aussi des commentaires sur les vidéos qu’il visualise, les documents qu’il lit, il apprend aussi les lois pour démontrer que certaines lois sont faites pour les riches et qu’ils trichent à travers ces lois. Il veut que tout soit justifié et prouvé, il ne faut pas oublier qu’il doit dresser un peuple contre le pouvoir, ce dossier doit être secret, protégé par un mot de passe et hébergé sur un serveur dont il est le seul à avoir accès ou son identité est masquée, tout est bien préparé et sécurisé pour l’instant. Il se remet aussi un peu à pratiquer du sport car il sait qu’il va devoir combattre les démons.

Amiel était satisfait de sa journée, il avait fait des choses intéressantes, il avait réglé ses soucis. Tout doucement, tout rentrait dans l’ordre, il était moins

nerveux, même s’il était allé se coucher tard et n’avait pas dormis assez, encore ce souci de se réveiller avant l’heure, l’accumulation de fatigue se faisait à nouveau sentir. Il est fier de lui car il n’a pensé qu’une fois à Rosana, sur toute la journée et parce qu’il pensait un peu à tout dans sa vie. Dans un moment moins occupé dans sa tête, il commence à complètement oublier son existence, c’est ce qu’il veut. Il est inutile de se rendre malade pour une personne qui n’en vaut pas la peine, pour une histoire vouée à l’échec, une illusion de plus. Amiel vit de nouveau pour autre chose que l’amour, on sait vivre sans et il n’y a pas que cela dans la vie. Il y a beaucoup de gens qui ne supportent pas la solitude, Amiel, avec ses occupations, son travail et sa maman, il a assez l’esprit occupé sans trop penser aux choses négatives. Il se fait plaisir autrement et il a appris à vivre sans être aimé, l’amour de sa famille lui suffit, il n’a quasi jamais connu que celui-là car il n’estime qu’aucune des femmes avec qui il a été en couple ne l’a réellement aimé. Il en arrive à ne plus vouloir donner son cœur, ni son amour, à ne plus avoir besoin de compagnie. Amiel se plaît dans son indépendance : faire tout ce qu’il veut quand il veut. Le genre de boulet qu’il a connu voulait tout diriger, tout imposer, essayer de le changer, tout ça pour être trompé, humilié, dénigré. Pas besoin de cela dans une vie, on ne sait pas comment on va finir, on n’a pas le droit de le gâcher. Petit à petit, il rétablit un équilibre dans sa vie, même si ce n’est pas parfait, il sait qu’il arrivera encore à vivre mieux dans un futur très proche. Il se le doit pour lui, pour sa maman et son papa aussi d’ailleurs. Il aime les défis, la reconnaissance, se sentir utile, dans un travail. Il est apprécié et il le sait, il sait qu’il n’est pas méchant, tout comme il connaît ses qualités et ses défauts, il n’avoue pas toujours tout de suite, il sait néanmoins se remettre en question. Se rendant au travail, Amiel trouve que le trajet au travail est long, alors qu’il ne roule pas doucement et qu’il fait le même trajet que tous les jours. Il commence sérieusement à se poser des questions, d’autant plus que tout paraît normal. Une voiture le dépasse, le démon est de nouveau là, il a bloqué le temps et l’empêche d’arriver au travail, le temps n’est bloqué que pour lui. Il continue d’avancer pour le reste du monde. Il comprend très vite, alors pour la première, Tallyel apparaît dans la voiture d’Amiel, qui panique d’abord puis se rend compte que c’est l’ange. « Tu sais faire ça toi ? Je sais que tu es un ange, tu n’as jamais usé de ce pouvoir, c’est génial. » « Bonjour Amiel, jusque-là, l’occasion ne sait jamais présentée. Je sais faire ce genre de choses et beaucoup de choses que je ne te dis pas, le but est que tu te débrouilles seul et que tu puisses découvrir les choses seuls. Je suis apparu cette fois pour t’aider car c’est la première fois que ce genre de choses survient. Je n’ai pas d’autre choix, maintenant que le démon use de magie noire, que de te donner les mêmes pouvoirs que moi. » Il toucha la main d’Amiel, logée sur le pommeau de sa boîte à vitesse. Amiel se sentit bizarre, rajeunit, plein de force, capable de tout. « Il faut que tu trouves vite un endroit sur l’autoroute ou tu peux t’arrêter, ensuite, je te dirais ce que tu dois faire. » Il dut rouler encore quelques kilomètres, ensuite il vit de loin une aire d’autoroute, il s’arrêta. Le démon n’eut pas le temps de s’arrêter car Amiel avait fait exprès de ne pas mettre son clignotant. « Si tu veux sortir de cette boucle, il faut que tu te concentre et que tu souhaites très fort sortir et aller travailler, il ne faut pas que tu perdes ton travail. Ça tu le sais déjà et si tu restes coincé ici, ce sera pour longtemps et toi seul doit le faire. Je ne veux pas intervenir, car maintenant je t’ai doté de pouvoirs que tu dois apprendre à utiliser contre le démon et pour le bien de l’humanité. » « Je vais me concentrer et merci de m’avoir prévenu avant. » « Tu dois apprendre à

affronter les choses quand elles surgissent et ne pas trop faire de plan à l’avance. Tu dois apprendre à garder ton sang froid et à agir comme il le faut, tout de suite, arrête de trop foncer et réfléchit avant et puis fonce. » Il pensa très fort arriver au travail, il ouvrit les yeux et il était au volant de sa voiture près de son travail, en train d’y arriver, il comprit vite et ne prit pas le temps de se poser trop de questions. Il partit travailler, avec un sourire, content d’être sorti de ce cauchemar et à la fois fier de s’en être sorti seul, sous les conseils de l’ange, heureux d’avoir ce genre de pouvoir. Tallyel savait qu’il devrait ensuite le recadrer pour qu’il n’abuse pas de ses pouvoirs car ce genre de choses est tentant, quand l’être humain sait qu’il a du pouvoir, il y a toujours un danger qu’il ne sache pas l’utiliser à bon escient.

Amiel a vécu une journée infernale : pas mal que choses qui ne sont pas déroulées comme il le désirait. Il est très nerveux et n’arrive pas à contenir ses nerfs, il sait que cela va passer. Il y a là un mélange de tristesse, de nerfs, rien n’est si grave, alors se reprendra vite. Il se clame un peu car il est chez sa maman, il est surtout énervé car il n’aura pas su passer beaucoup de temps près d’elle. Elle lui dit alors qu’elle n’aime pas le voir nerveux car elle ressentait tout et avait ressenti la nervosité d’Amiel, et que cela fait baisser son moral. Il s’empresse donc de lui faire un gros bisou et un câlin, il n’a pas le droit de faire de la peine à sa maman. Depuis tout petit, il vie avec la volonté de faire des projets et c’est un éternel insatisfait, il va parfois trop vite pour faire les choses car il manque de patience. Il ne s’est jamais vraiment senti vraiment heureux, mis à part le bonheur des moments en famille, en la présence surtout de sa maman. Il eu également de bons moments de sorties avec des amis, qui ne le sont plus aujourd’hui, cependant sa vie fut remplie de beaucoup de déceptions, plusieurs fois il s’est relevé avec de nouvelles raisons de vivre. Il ne se sent toujours pas heureux : supporter de voir sa maman malade et la peur de la perdre est comme vivre un cauchemar au quotidien. Pourtant il s’accroche, pour elle, pour lui, pour ceux qu’il aime. Il ne comprend juste pas pourquoi autant de souffrances lui sont imposées, même s’il sait qu’il n’est pas le seul à souffrir. Cependant, il ressent plus les choses que d’autres, il est très réaliste : si c’est noir, il ne dira pas blanc. Cela ne l’empêche pas d’aller de l’avant, il a juste ses mauvais moments comme tout le monde et il est conscient que même s’il a du mal à se calmer, qu’il reste des soucis de santé pouvait être existants, surtout avec l’âge, qui d’ailleurs, lui font peur. Il s’épanouit pleinement dans son travail et le fait avec cœur, c’est le jour et la nuit avec son ancien travail. Ce week-end, Amiel se trouve encore des tonnes de choses à faire. Il va laver sa voiture, sortant du lavoir automobile, il aperçoit une vieille dame, celle-ci à du mal à marcher et veut monter sur le trottoir. De bonne foi, il l’accoste en lui demandant si elle veut de l’aide, elle accepte, Amiel lui donne juste un coup de main. « Comment t’appelles-tu ? », lui demande-t-elle. « Je m’appelle Amiel », alors la vieille devient aussi rouge qu’une tomate, qu’un poivron et se met à hurler : « Tu es ce salopard d’ange de merde qui veut sauver ce monde, je vais te tuer. ». Sortant un couteau de boucher, alors Amiel s’empresse de courir pour monter dans sa voiture, il n’arrive plus à trouver sa clé, il l’a perdue dehors. « Comment vais-je faire ? Il faut que je ressorte chercher ma clé. » Il entend alors la voix de Tallyel qui lui dit : « Sers-toi de tes pouvoirs, je ne vais pas intervenir à chaque fois. » Il pensa à la première fois où il les avait utilisés et il s’imagina les clés dans sa main, elles apparurent alors rapidement dans sa main. La vieille dame se

rapproche, il a tout juste le temps de mettre la voiture en route. La vieille psychopathe court après lui, elle essaie de mettre des coûts de couteau sur la voiture. Il s’arrête quelques mètres plus loin, se sentait hors de danger. La vieille dame surgit, il démarre à nouveau, là il sent le couteau passer pas loin de sa main, la vieille dame essaie de toucher chaque organe, sans y arriver, heureusement pour lui. Il accélère un bon coup, et alors la vieille dame tombe par terre, pleine de sang. Amiel se dit qu’il téléphonera anonymement pour le signaler à la police, il doit d’abord sauver sa vie. Il sait qu’elle est possédée et que s’il la secours à nouveau, elle finira par le tuer, alors il fuie, il ne doit pas mourir. Se croyant sauvé, il rentre chez lui, il met sa clé sur la porte pour rentrer et là, il s’aperçoit que la porte est ouverte, il est pris de panique, il se dit : « Pourvu qu’un vol n’a pas été commis ». Il entre prudemment et pas le temps de se rendre de ce qu’il se passe que la vieille dame resurgit, en zombie, cette fois, avec un hachoir à la main, elle tente maintes fois de le tuer. Il se débat, repousse le démon, il essaie en même temps de ne pas faire de dégâts chez lui et là, il a enfin le réflexe de se servir de ces pouvoirs. « Je souhaite que tu disparaisses de chez moi et que tous les petits dégâts soient réparés », cela ne fonctionna pas. Il court alors se réfugier dehors, la vieille le suit, ils se débattent dans l’herbe, personne n’est là pour l’aider, personne ne l’entend. Il crie cette fois « disparaît démon », la lame effleurant son crâne, la vieille dame disparaît. Il téléphone à Tallyel pour lui expliquer sa mésaventure et surtout pour lui demander pourquoi la première fois le pouvoir n’as pas fonctionné. « Amiel, tu ne crois pas assez aux événements que nous sommes en train de vivre, pas assez pour le moment. Je te connais tu ne crois pas à toutes ces choses, tu y crois juste un peu plus depuis la maladie de ta maman car cela te donne espoir et ça la fais survivre. Tu ne crois pas non plus assez en tes pouvoirs. » « Voilà, alors pourquoi cela n’a pas fonctionné, pourtant, j’ai fait des efforts et je suis obligé de croire en tout cela, car je la vie. » « Ta foi est néanmoins limitée en ta relation avec Dieu, ce que tu souhaite pour ta maman, tu ne crois pas assez aux réalités de la vie, qui sont pour toi surnaturelle, cela existe, tu admets pourtant que la vie est un mystère. » « Je n’y croyais pas car je ne l’avais pas encore vécu. » « Quand tu as souhaité, ce n’était pas assez fort, la peur t’as fais penser que tu ne t’en sortiras pas. Il faudra faire un grand travail sur tout car tu ne peux pas te permettre d’être blessé ou de risquer de mourir, tu es notre sauveur et ta maman a besoin de toi. » « Ne t’inquiète pas Tallyel, je retiens vite les leçons, j’ai parfois besoin de chocs pour comprendre et si l’on m’agresse, je suis blessé et je n’aime pas qu’on me dénigre. Je ne peux pas tout savoir, ni tout comprendre et je suis ouvert à l’écoute et à la compréhension. Je suis parfois têtu, je suis pourtant quelqu’un de très ouvert. Tout comme je suis patient pour certaines choses et pas pour d’autres. » « Amiel, la vieille dame va revenir, c’est Barbatos, son nouveau corps. Satan l’a chargé de t’éliminer, tu vas devoir être très prudent, car il est très fort et vicieux, il a des pouvoirs inimaginables. Il peut t’emporter dans l’illusion du bien pour te tromper, il connaît tes faiblesses, il sait maintenant que tu te méfies et il sera encore plus rusé pour te posséder. C’est ce que tu vies depuis ta naissance, chaque fois que tu penses qu’une chose positive arrive, une mésaventure ou un malheur arrive, c’est pour cela que tu ne crois plus en rien car chaque fois que tu as voulu y croire, le destin t’as frappé si violemment. Tu dois continuer à faire attention à tout : tes amis, ton entourage, tes collègues, ta famille. Tu peux vaincre le démon et lui prouver que tu es capable de l’exterminer. Satan est si puissant, il a un pouvoir infini, il vit sur terre

depuis toujours, il est les mauvaises faces cachées de l’humanité et tu sais que ces hommes sont nombreux. Il ne se laisse jamais abattre, il veut la destruction du monde, il y travaille depuis toujours. Il usera de tout pour te vaincre et tant qu’il n’y arrivera pas, il continuera et usera de plus de méchanceté. Il faut que tu sois toujours sur tes gardes, sans en arriver à la paranoïa, évite tout ce que tu trouves étrange ou inhabituel. » « C’est enregistré ! » Tallyel ria avec Amiel, il lui dit quand même : « Je tiens à toi, je veux que tu sauves le monde et tu vas te battre pour la survie de ta maman. »

"Amiel, il faut que je te fasse une révélation, à partir d'aujourd'hui, les choses vont changer, le processus des faces secrètes va se mettre en route, il est temps, c'est l'heure pour toi de les voir tous, d'utiliser tes pouvoirs. Derrière chaque personne, tu apercevras le masque et tu pourras voir les bonnes et mauvaises faces secrètes, ça t'aidera à vaincre le mal." " De quoi parles-tu, Tallyel ?" " Je vais t'expliquer mon ami : nous avons tous des faces cachées, nous avons le bien et le mal qui vit en nous, il y a ceux qui les gèrent et n'adhèrent pas au mal et ceux dont le mal prend possession. Bien sûr, tu ne les as jamais vu avant car tu n'étais doté d'aucun pouvoir, tu vas maintenant pouvoir voir les choses de manière plus profonde, tu vas découvrir quelques secrets sur l'humanité. Tu vas voir comment sont vraiment les gens et qui sera sujet à ce métamorphosé en démon, qui prend possession des plus faibles, il accentue leurs mauvais côtés et les transforme en réelles mauvaises personnes. Tu as croisé ces personnes : tes anciennes petites amies, tes anciens amis, la famille de ta maman, et tout autre personne mauvaise que tu as pu côtoyer, comme ton ancien patron. Ils seront punis par la justice du destin et auront leur sentence car ils ont cédé au mal et se sont alliés à lui. Ils sont faibles, cela n’excuse pas qu’il existe une méchanceté chez eux quand même. On a toujours le choix, même dans la possession car tout le monde peut être fort et ne pas céder. Cela plaît à cette société d’être mauvais, ne pensant qu’à leurs propres désirs et plaisirs. Des vicieux sans cervelles, qui se permettent de donner des leçons et ne savent déjà pas eux même être intelligents, bons et gérer leurs vies. Ils ont plus facile de critiquer et de semer la pagaille à distance : derrière leur volant, derrière leur écran d’ordinateur ou derrière leur téléphone. C'est toute leur vie, ils ne savent plus vivre sans, ils ne savent plus dialoguer en face, sortir de chez eux pour de bonnes causes, et en plus on fait tout pour qu’ils ne sortent plus, on les appauvrit et on les fait consommer de plus en plus, on les fait devenir des personnalités virtuelles. Et ils aiment ça, céder à la manipulation, tant qu'on leur laisse un minimum de liberté, ils sont contents ces idiots, ils n'ont rien compris à l'humanité, ni au sens de la vie, ils n'ont rien ne compris à rien. Amiel, c'est pour cela que tu es né, pour changer les choses, tu n'es pas forcément mieux qu'eux, car tu as aussi cédé à certaines choses, tu es cependant capable de changer cette fatalité. Rien n'est perdu, c'est à toi de jouer, tu verras l'homme tels qu'il est, tu sauras tout, tu découvriras ce qui se cache derrière les masques, tu sauras démasquer le diable et sauver celui qui va tomber dans ses griffes. Tu sauras dresser le peuple contre le diable, tu extermineras le pouvoir corrompu, les lois dévastatrices, tu donneras à manger à ceux qui ont faim, tu élimineras les guerres et l'argent n'aura plus d'importance. Un retour aux vraies valeurs, à l'ancien royaume, à l'innocence, au bonheur et à l'amour, à la dignité. La mort de la perversion et de l'égoïté. Tout est à ta portée, sert toi de ton pouvoir, libère ta bonne face cachée, brûle les masques du mal, échappe-toi, évade-toi autant que tu peux. Prie pour ta mère et elle vivra, tout ce que tu lui envoies

joues sur son moral et sa santé. Tout cela portera ses fruits, ne baisse jamais les bras, c'est toi qui l'as écrit dans ta chanson. Elle ne doit jamais abandonner et toi non plus, car tu es son bonheur, tu l'as sauvée jour après jour en lui souhaitant la chance, en allumant une bougie le matin chez moi pour que sa thérapie fonctionne, n'ai peur de rien Amiel et affronte le mal et le monde, si tu réussis, l'humanité sera sauvée à jamais."

Amiel se rend à l'endroit où est caché la puce, il veut s'assurer que personne n'est tombé dessus et que les conditions de diffusion sont bonnes. Elle est toujours là et en bon état, alors il retourne chez lui. Il fait des recherches et continue son dossier, il ne faut pas que ça prenne trop de temps et ça doit être concret. Il est assez débordé, il doit, cette fois, prendre des cachets aux extraits de plante pour dormir. Par moment, il voudrait changer cette salle habitude de toujours se dépêcher pour faire un maximum de choses, il doit trouver le juste milieu. Il doit dormir assez pour ne plus risquer sa vie au volant, ne plus avoir d'angoisses à cause du stress et de la fatigue. Il doit ménager ses nerfs et son cœur, par moment, une petite voix lui dit : « Souffle, Amiel, calme-toi, respire, ralentit un peu ». Ce n'est pas facile pour quelqu'un d'aussi dynamique et d'actif de se calmer. Tout cela vient d'un bon enthousiasme et de bonne intention, cela le fait vivre. Il veut expliquer dans son dossier, ce qu'est devenu le pays dans lequel il vit, la pourriture qui est le pouvoir, vicieux au point de baigner dans la pédophilie. Il veut dénoncer toutes ces accusations étouffées, tout ce qu'on essaie de nous cacher. Il veut, en plus, comme cerise sur le gâteau, dénoncer des choses dont on n'a jamais parlé. Il doit convaincre le peuple de se dresser contre le pouvoir et changer la société, qu'il prenne conscience de ce qu'est l'humanité et que continuer à vivre dans le mal ne nous rapporte rien. Le mal sera notre perte, il ne faut pas craindre le mal, il faut l'affronter. Alors, il se souvint de ce que Tallyel lui avait révélé à propos des faces secrètes, il n'en avait pas encore aperçu, il se doutait que ça allait arriver et qu'il allait vivre de nouvelles émotions et que la montée d'adrénaline serait au rendez-vous. Il sortit un instant pour faire une course, il se dirigeait à son garage, il y avait près de chez lui un témoin de Jéhovah, à qui il ne parlait pas, car il n'aime pas ces gens-là, il avait eu affaire à une Jéhovah et à une évangéliste comme petite amie, et pour lui, ces gens sont fous et se réfugie là-dedans pour combler le mal qui vit en eux. Il lui apparut avec le visage du diable, Amiel avait peur, cela paraissait si réel, il se dit : « C'est bien ce que je pensais, ces gens ont des choses à se reprocher ». L'homme marié, se dirigea à sa voiture, Amiel eut un flash, il devait le suivre et voir ce qui allait se passer. Il le suivit de manière discrète afin qu'il ne s'en aperçoive pas, après quelques kilomètres, il n'arrivait pas à comprendre où l'homme se rendait. Un homme qui paraît si gentil et sein, qui ne le serait pas tant que ça. La voiture s'arrêta, Amiel s'arrêta beaucoup plus loin, il avait une bonne visibilité d'où il était, il vit alors l'homme frapper à une porte. Un homme ouvrit et embrassa l'autre homme sur la bouche. Amiel avait compris : « Il trompe sa femme avec un homme ! Je pensais plutôt qu'une femme ouvrirais, ce vicieux n'est pas seulement un homme qui commet des adultères, il couche avec un homme. C'est du joli, l'humanité n'en finira jamais de m'épater. » Et là, Tallyel apparut : « Je voulais que tu voies cela Amiel pour que tu te rendes compte et qu'on en tire une morale de prudence. Il faut se méfier des gens, on ne sait jamais réellement à qui on a affaire. On peut même vivre avec une personne pendant des années sans vraiment la connaître.

Maintenant tu connaîtras le vrai visage de chacun, tu verras la bonne et la mauvaise face secrète de chaque humain. Cela signifie que tu vas voir de belles choses et aussi des choses horribles. Par tes pouvoirs, tu pourras intervenir, prudemment et pas pour rien. Je serais là pour t’aider, pour t’accompagner et pour te protéger, tu ne seras jamais seul. Tu m’as créé par ton pouvoir, ta bonne face secrète, celle qui renferme une bonté, que tu as appris à gérer, tu es devenu plus ferme, plus résistant, car tu as trop donné de bonté, qui ne t’as jamais rien rapporté de bon, uniquement de la souffrance. Amiel, tu as appris, avancé et évolué, tu es bien parti pour la seconde partie de ta vie, la meilleure, celle ou tu jouiras de tout ce que tu as mis en place. Le destin annonce de bons plans pour toi, tu dois avoir plus confiance en toi et ne parler que quand tu es sûr.

Amiel vient d’arriver chez ses parents, sa maman est de bonne humeur, elle plaisante, elle rigole, elle est dynamique. Il est aux anges, il adore la voir comme ça, il était déjà de super forme, là c’est l’extase. En allant mettre sa voiture au garage, Amiel se frotte les yeux, il voit tout le monde sous son vrai visage, comme un masque collé sur chaque visage, il n’arrive plus à voir le visage physique des être humains. Il croit devenir fou, il panique, une sensation bizarre, on se croirait dans un film fantastique, se dit-il. Il avance dans la rue et cela se multiplie, il est tard le soir, et plein de gens passent devant lui, il sonne alors à Tallyel . « Tallyel , il faut que tu m’aides, je vais devenir dingue, je n’arrive plus à voir un visage réel, tout est masque, qu’elle que soit les personnes que je croise, et ça n’arrête pas. Il est 22h, d’habitude dans ma rue, personne ne passe. » « Il s’agit d’un exercice, mon ami, il faut que tu te serves de tes pouvoirs pour résoudre ce problème, je ne peux pas t’aider, je peux juste t’aiguiller. Les visages que tu vois est l’intérieur de chaque personne que tu croises, que ce soit ange ou démon. Tu vois le vrai visage qui vit réellement à l’intérieur, tu as le pouvoir de voir chaque face secrète. Tu dois apprendre à maîtriser ce pouvoir, tu ne dois l’utiliser que quand tu en as besoin, si tu ne fais pas ça, tu verras tout le monde comme cela, tu entendas des voix, tu verras des choses que seul toi, les anges et les démons peuvent voir. » « Comment ça maîtriser mon pouvoir ? Comment puis-je faire pour ne plus voir les choses comme ça ? » « La concentration et la foi sont la base de la réussite, tu dois apprendre à décider Amiel, sans aucune hésitation, ton pouvoir est basé sur cela, chaque fois que tu as besoin de voir quelque chose, que tu trouves étrange, une chose que tu veux savoir, ou sur laquelle tu peux aider, ou encore si cela une influence sur ta vie et l’humanité, tu dois intervenir et user de ton pouvoir. Le reste du temps, tu dois te comporter comme les autres hommes, c’est à toi de gérer, à ne pas tomber dans le piège de la curiosité inutile et à écouter et voir quand c’est important. » « J’ai compris, je vais donc souhaiter de ne plus voir leurs vrais visages pour l’instant. » « Exactement, pour l’instant ta curiosité parle et tu les vois ». « Je n’ai plus envie de les voir, cela me donne la chair de poule. Je n’ai pas de besoin actuellement, j’en aurais besoin si une fille se faisait agresser ou si on parlait de moi, ou pour une chose qui pourrait être grave pour moi et qui porterait attente à une vie humaine. » Les visages disparaissent, Amiel revient dans sa vie normale d’être humain, il rentre chez lui, son intention est de monter se coucher pour être en forme pour sa journée de travail du lendemain, il sent une présence. Effectivement, il y a quelque chose qui ne va pas dans sa maison, il sent quelque chose de malsain, le mal s’en est emparé. Ce qu’il veut, c’est le faire mourir de frayeur, l’empêcher de dormir pour qu’il ne puisse pas

aller travailler ou qu’il risque de s’endormir au volant. Il se rend vite compte de ce qu’il se passe, cette fois, il n’appelle pas Tallyel . Il se souvient de ces paroles, il doit apprendre à se débrouiller seul, par le bon sens, alors il s’assit dans le salon, il ferme les yeux et crie bien fort : « Je n’ai pas peur, pars de chez moi, démon, je vais te vaincre », il répète cette phrase 20 fois. Durant ce temps le démon s’énerve, il sent le sol trembler, les garnitures bougent, la télévision risque de tomber. Au fur et à mesure qu’il répète la phrase la secousse s’estompe, il continue, là revient un élan d’agressivité, le mal essaie de mettre ses bras à l’entour de lui et de l’étouffer. Il est rouge, plus rouge qu’un poivron, son visage est horrible, il a un visage d’homme écorché, mélangé à un visage de bouc, il sent l’odeur de la mort. Il se concentre pour ne pas le craindre, il ne doit pas fuir, c’est sa maison. Il va chasser le mal, il attrape une croix chrétienne la pointant sur le front du démon. « Barbatos, sors de chez moi, tu n’es pas assez fort pour me vaincre ». La voix en pitch de Barbatos s’exprime : « Tu vas mourir, je serais toujours là, partout ou tu iras, les faces secrètes seront là, les démons en font partie. Satan a lâché sa horde de guerriers maléfiques pour te découper en morceaux. Nous finirons bien par t’atteindre, ce n’est qu’une question de temps. » « Tu rêves, Barbatos, le mal n’est pas aussi puissant qu’un ange qui a le pouvoir de tout guérir, de la survie, du bonheur. Je défendrais cette terre et j’y arriverais, maintenant fuie, pars, ou je prononce les mots sacrés qui te tueront à jamais. ». Il s’agissait d’une incantation pour tuer les démons, le mal voit tout et entend tout, il est au courant. La face secrète d’Amiel se dessine, il n’y a que le démon qui la voit : un visage lumineux, et clair, une lumière qui l’aveugle, il tente de lutter, rien n’y fait. Un visage respirant le bonheur, un sourire implacable, la foi est gravée sur ce visage. Amiel n’est conscient de rien, jusqu’au moment ou il passe devant un miroir et voit son vrai visage. Il est effrayé et ne sait pas quoi faire. Il réalise, il se calme et il brandit à nouveau la croix et crie : « Rentre chez toi démon », le démon disparaît. Le calme revient, comme si rien ne s’était passé, le visage d’Amiel est redevenu normal et il se dit « Demain, il faut que je parle de cela avec Tallyel , quel est donc ce visage, qui suis-je réellement ? Cela dépasse tout ce qui m’a été expliqué et prouvé jusque-là, il faut que je sache exactement de quoi il en retourne. » Il monte les escaliers pour atteindre sa chambre, cette journée forte en émotions l’a complètement épuisé, il met son pyjama et se couche dans son lit, soulagé. Pour la première fois depuis des semaines, il s’endort rapidement, plongeant dans un sommeil profond.

Amiel vit une journée de rêve, une bonne nouvelle au travail, des félicitations, encore des efforts à faire. La plus belle de nouvelles et quand il voit le message de sa sœur qui lui dit que la nouvelle thérapie de sa maman fonctionne et que le danger de son cancer a baissé. Il ne manquait qu’une journée comme ça pour notre héros : il se sent pousser des ailes, il est au paradis. Enfin du positif, du concret, un sourire sans limite, de bonnes nouvelles. Le déclencheur est là, il remercie le destin, il pense que ses prières n’ont pas servis à rien, ses souhaits ont été exhaussés, tout le positif envoyé à portés ses fruits, et surtout, son pouvoir de sentir les choses lui présage de bonnes choses pour sa maman. Elle va s’en sortir et vivre, il se serait mort d’un choc si ce pouvoir lui disait le contraire. Un pouvoir qui va lui être expliqué par Tallyel , Amiel lui avait sonné pour lui communiquer son enthousiasme. « Bonjour Amiel, je suis trop content pour toi, tu vas maintenant vivre ta vraie vie, je t’avais

dit que tout arrive à qui sait attendre. Je dois aussi t’expliquer une chose : Dieu t’a donné un pouvoir que tu n’as jamais vraiment exploité : tu es capable de sentir les choses, comme personne, c’est ta face secrète, celle qui t’a aidé à survivre, celle qui t’as permis de limiter les dégâts. Tu es bien conscient de ce pouvoir : à chaque femme que tu as fais entrer dans ta vie, tu as senti sa personnalité, lisant dans son esprit, tu voyais sa face secrète. Simplement, tu avais besoin d’amour et tu te voyais la face, ton bon cœur te faisait espérer des changements, même si ta maman tu as toujours dit, et tu le sais, par expérience, qu’on ne change pas quelqu’un. Une personne peut fournir des efforts si elle t’aime, et comme tu l’as compris, si elle n’en fait pas, c’est qu’elle ne t’aime pas tant que ça. Ce n’est pas à toi à faire tous les efforts, tu n’as pas à souffrir pour être aimé. Si tu souffres, il vaut mieux t’épanouir seul, ce que tu arrives très bien à faire. Tu as aussi senti les appels de ton grand papa et de ta tante quand ces personnes étaient en train de rejoindre l’empire des anges. Tu as rêvé que ton grand-papa te disait au revoir la veille de sa mort. Tu as aussi rêvé la nuit de la mort de ta grand-mère, que tu croquais le cerveau mort de ton cousin décédé très jeune. Te levant le matin, tu apprenais son décès, tu as sentis qu’on ne retrouverait pas ta tante, échappée de sa maison de repos et juste avant qu’on la retrouve morte, tu as rêvé qu’on l’avait retrouvée et qu’elle te prenait dans ses bras pour te faire un câlin. Tout cela n’est pas le fruit du hasard, tu sens aussi si ça va aller avec tes groupes de musique et dans ton travail. Tu dois maintenant écouter cette voix de la raison et ne pas espérer ce qui n’arrivera pas. Il est temps de vivre heureux et de ne plus perdre ton temps dans la souffrance, tu use ton corps et ton âme. Tu es aussi à l’écoute, même si ta joie de vivre et ton enthousiasme te pousse parfois à interrompre les gens qui parlent. Tu es doué pour écrire, tu t’exprimes bien à l’oral et mieux par l’écrit, beaucoup de gens te sous-estiment, ce sont des imbéciles jaloux. Beaucoup de gens aussi voient réellement qui tu es et t’aiment. Rejette le négatif et laisse la place au positif, tu t’en porteras mieux, tu as le pouvoir et la force de le faire. Je ne veux plus te voir pleurer au point de vider ton corps de toutes tes larmes. Je ne veux plus te voir mal, je ne veux plus te voir paniquer, ni stresser, sert toi de ce cadeau du destin, de cette journée merveilleuse pour changer d’attitude pour aller encore plus vers le positif. Libère toi du mal et de la souffrance, de tes peines, continue d’exprimer ta joie, tes peines et ta haine dans ta musique. Dieu sait que tu ne lui tourne pas le dos et quel est l’objectif de tes projets. Ne crains plus de vivre, avance, ne pense plus au passé. Vie ta vie d’ange pleinement, apprend à ne vivre que pour le bien, corrige tes défauts, fait toi pardonner de tes péchés, Dieu voit tout cela, il sait que tu vas accomplir encore beaucoup de bonnes choses. » « Tu as raison Tallyel , je dois vivre comme cela car rien n’a changé, j’ai beau eu souffrir, être choqué, et tout le reste. Autant voir le positif et vivre bien, et je ne souffrirais plus jamais pour une femme. Le jour ou une en vaudra la peine, elle sera là, au bon moment, elle m’aimera réellement, pas comme ces vipères, enfants du mal, qui te font croire à un miracle, un rêve merveilleux pour t’aveugler, pour t’accrocher, pour mieux te manipuler, elles ne sont pas mieux que le pouvoir. Elles font partie de cette société moderne qui suit lobotomisée, qui ne se sert pas de son cerveau pour avancer et préfèrent suivre le schéma d’une vie imaginaire, celle des médias, qui n’a aucun sens. Je ne fais pas partie de cette société pourrie et j’en suis très fier, je le crie dans mes chansons et personne ne m’arrêtera, aujourd’hui est le jour de ma libération. Le déclic pour déclencher tout le reste, nous allons sauver cette planète, nous allons changer les

choses et la mentalité pourrie de ce monde moderne. Nous allons rétablir l’ordre pour le bien de l’humanité et sa survie, nous allons sauver le monde, et je serais fier d’exister. Je me sentirais encore plus utile, le rêve de ma vie est en train de se réaliser. Je n’ai jamais été aussi heureux, la vie de ma mère est ce qui m’importe le plus et aujourd’hui, ce qui est dans mon esprit est confirmé, elle va vivre et me faire vivre pour réaliser ma mission. Merci au destin. »

Amiel ne pense quasi plus à Rosanna, temps en temps, j’ai quand même une pensée, ce qui est normal. Je m’empresse de la chasser en me disant : « Tu n’existes plus, tu n’as jamais existé ! ». Toujours aussi content du diagnostic pour les soins pour sa maman, il va de mieux en mieux. Pourtant, un événement difficile va arriver, entre fiction en réalité. Se rendant chez un ami en voiture, il bascule soudainement dans un autre Univers. Une horde d’humain, qui ne le sont pas réellement, entre le zombie et homme masqué, ils portent tous un masque, un masque bizarre qui fait peur ; qu’il soit de bonté ou de mal, c’est effrayant. Il ne comprend pas ce qui arrive. Il sait maintenant, qu’il est capable de voir chaque face cachée, il ne s’attendait pourtant pas à voir cet ordre. On dirait qu’il n’est pas sur terre, il ne reconnaît rien à l’entour de lui. Il est dans sa voiture, il roule sur une route non illuminée et il n’y a aucune ligne pour démarquer le sol. A côté de lui apparaît un homme, il a un visage de diable souriant. « Sors de cette voiture », crie Amiel. Il essaie d’ouvrir automatiquement les portes de sa voiture pour le jeter en dehors de sa voiture, cela ne s’ouvre pas. « Alors, tu as des crises d’angoisses au volant ? Tu n’en as plus pour l’instant, et si ça revenait ... », ricane l’homme masqué. Le démon ne le touche pas, il s’extase de rire face à la situation. « Tu vas mourir, Amiel, je vais te faire perdre le contrôle de ta voiture ». Amiel se concentre, pourtant rien n’y fait, il crie alors : « Tallyel , vient m’aider, je t’en supplie, je n’arrive pas à m’en sortir en utilisant mes pouvoirs ». « Pauvre con, tu es seul, tu n’es pas capable d’user de tes pouvoirs. Tu n’es qu’un pauvre imbécile, tu vas mourir, nous allons te pulvériser. Tu ne nous vaincras jamais, tu n’es pas assez fort, ton esprit fragile te trahira. » « Détrompe-toi, tu me sous-estimes, tu peux tenter tout ce que tu veux, je finirais par te détruire, toi et ta horde de monstres qui pourrissent cette planète depuis toujours. Vous périrez tous dans les flammes de l’enfer. » Tallyel apparaît comme un fantôme dans la voiture, il regarde le démon. « Amiel à raison et je serais toujours là pour l’aider, quand il ne s’en sort pas et contre nous deux, tu ne rivalises pas. Tu ne nous arrive pas à la cheville, démon, nous allons tous vous exterminer. Si le mal doit être vaincu par le mal, le mal nous serons. » Tallyel mis sa main sur le front du démon et il se mit à fondre comme une glace au soleil. Il ne fondait pas de chair humaine, il fondait comme un fantôme qui disparaît lentement. « Tallyel , pourquoi mes pouvoirs n’ont pas fonctionné ? » « Parce que tu as eu peur, il a touché sur un point sensible, il faudra que nous travaillions là-dessus, tu dois apprendre à contrôler tes peurs et dans n’importe quelle circonstance. Concentre-toi pour nous ramener chez toi. » Il annula son rendez-vous avec son ami, il fallait qu’ils parlent, la mission est plus importante et Amiel risque sa vie. « Amiel, nous allons retourner dès demain dans la forêt te lancer de nouveau défis. Tu seras à nouveau confronté à l’armée de faces secrètes, je ne serais pas là pour t’aider. Je veux que tu arrives à te défendre seul, je ne veux plus intervenir à ce stade, je ne dois intervenir que si plusieurs démons se défoulent sur toi et que tu n’es pas assez fort pour les vaincre tous. Ne t’inquiète pas, nous allons remédier à cela, tu

dois apprendre à ce que rien ne t’atteigne. Lorsque le démon t’attaque sur un sujet qui te touche, tu dois penser rapidement à autre chose et t’évader de son emprise. Tu dois faire cela aussi dans ta vie car tu es encore trop sensible. Tu as fait beaucoup de progrès, tu n’es cependant pas encore tout à fait prêt. Il ne risque pas de t’arriver quelque chose car je serais toujours là, nous serons néanmoins beaucoup plus performants quand tu seras prêt. Allons nous détendre chez toi, regarder un bon film, manger un paquet de chips et boire une bonne bière. Aujourd’hui, il n’y a pas de régime, tu as eu ta part d’émotions, il faut que tu décompresses. Je sais que tu es terrorisé par tout cela. » « Ce qui est légitime, Tallyel, je me retrouve du jour au lendemain dans un Univers inconnu ». « Faux, Amiel, tu es dans cette réalité depuis ta naissance, tu ne vois simplement pas le vrai visage des gens. Tu ressens les choses, tu ne sais pas tout sentir, tu ne perçois pas tout. Des secrets sont enfuis en eux, bons ou mauvais, des choses parfois délicates. Nous allons te former, tu pourrais tout entendre et tout le monde. Tu vas aussi apprendre à écouter ce que tu dois écouter et ne pas avoir l’oreille tous car j’ai remarqué que tu as tendance, de manière innocente, à tendre l’oreille pour écouter les conversations des gens, par curiosité, pour te distraire, tu fais souvent cela dans un lieu public. Je pense que tu as besoin d’animation dans ta vie, tu te sens parfois seul, parfois tu aurais besoin d’autre chose que de ton quotidien. » Amiel s’endormit, après cette charmante soirée et les émotions provoquées par les faces secrètes. Il se réveilla au milieu de la nuit, pour aller aux toilettes, il était à moitié endormit. Quand il arriva dans la salle à manger, il fut ébloui, des faces cachées étaient là. Il se dit : « Ce n’est pas possible, je rêve encore ». Il se rendit vite compte que ce n’était pas le cas. Il paniqua, le nombre de masques s’agrandit, il y avait trop de monde, ils essayaient de l’attraper, comme une horde de zombie, il ferma la porte et monta à l’étage, il entendait des dizaines de voix, sa tête aller exploser. « Concentre-toi, Amiel, fais-les partir », se dit-il. Il avait beau se concentrer, les voix se multipliaient encore, les faces cachées essayaient de monter, elles étaient à la fois humaines et mortes-vivantes. « Je sais ce qui se passe, il faut que je me calme et je ne dois plus avoir peur, ce n’est qu’une face du monde que je peux voir ou pas. » Il s’assied sur son lit, se mit à respirer très, il pensa aux exercices de relaxation qu’il faisait quand il était atteint de crises d’angoisse au volant. Sa peur descendait peu à peu, il se concentrait pour avoir l’impression qu’il n’entendait rien. Un hurlement le déconcentra, « Ce n’est pas vrai, je dois tout recommencer, si je laisse la réalité m’envahir, ils vont parvenir à monter et chercheront à me tuer. » En effet, ces faces secrètes qui paraissaient humaines étaient les mauvaises faces secrètes, Barbatos avait réussi à dresser sa horde de guerriers sataniques pour accentuer le mal chez ces personnes et libérer leur face secrète. Il entendait toutes les mauvaises choses qu’elles pouvaient penser, qu’elles avaient l’intention de faire, ils les entendaient tous en même temps, il frôlait la folie. Il se concentra à nouveau et parvint à ne plus rien entendre. Il se dit alors qu’il fallait qu’il descende voir, au premier abord, ils avaient tous disparus, il se trompait. Les faces secrètes apparaissaient comme des fantômes par petites apparitions, elles étaient encore là, il n’avait pas réussi à les chasser. Il prit une respiration et cette fois, il n’allait pas fuir, il se dit que s’il le faisait, il n’aura jamais le courage de les affronter et il ne remplirait jamais sa mission. Etant un garçon courageux, il voulait réussir, il prit une respiration forte et pensa fort qu’il voulait qu’elle disparaisse et cria « Rentrez chez vous démons, Amiel vous exterminera. » Il

s’empresse de contacter Amiel, fier de son exploit. Il lui raconta cette expérience et c’est alors que Tallyel lui dit : « Tu viens de vivre l’expérience que tu aurais dû vivre dans la forêt. J’ai fait exprès de ne pas te prévenir. Le mal ne te préviendra jamais quand il arrivera. Il fallait que tu passes cette épreuve et tu l’as emportée. » « Tu te fiches de moi, Tallyel, tu joues les traites ou quoi ? Tu l’as fait pour mon bien, cependant, tu imagines le stress que tu m’as fait vivre ? » « Oui et tu devais le vivre sinon tu n’avanceras pas et pas seulement dans ta mission, tu seras freiné tout le temps dans ta vie, tu dois affronter tes peurs et en sortir vainqueur. Ne m’en veut pas, c’est pour que tu puisses mener à bien ta mission. Tu as une grande responsabilité et je serais toujours là si un gros souci t’arrive car je fais partie de toi. Je suis ta bonne face secrète, qui tente, à travers tout ça, de t’éloigner du mal, de le combattre et le vaincre. La partie qui n’est pas juste en toi s’estompera peu à peu. Je vais t’aider à mener une vie saine dans un monde parfait car même si la perfection n’existe pas, les choses peuvent être bien faites. » Amiel n’en voulu pas à Tallyel, il comprit qu’il était temps pour tout cela, qu’il est quand même toujours là. Ils partirent dans la forêt le lendemain, Tallyel voulait qu’Amiel affronte toutes ces peurs. « Quels sont tes peurs Amiel ? » « Finir ma vie seul, manquer d’argent pour vivre si je n’ai pas un emploi stable, attraper une maladie grave, m’endormir à nouveau au volant. Je fais attention et je fais le nécessaire, je fais de plus en plus attention à ma santé, j’ai arrêté de fumer, je mange plus sainement, même s’il y a les restos avec le travail, le reste du temps, je mange normalement et de tout. J’évite les graisses et les sucres, j’ai supprimé tous les produits où il y a de l’aspartame, je préfère boire un coca normal de temps en temps. J’essaie de boire un litre d’eau par jour, même si je n’y arrive pas toujours. Et pour le sommeil, quand je vois que j’accumule la fatigue, je prends des choses naturelles pour m’aider à dormir et cela fonctionne. De ce côté-là, je n’ai plus trop de craintes. Je suis aussi maintenant rassuré pour maman et je sais que ça va aller. Pour avoir des enfants, ce n’est pas perdu, c’est un peu tard, et j’avoue que si ma maman ne peut pas les voir naître et grandir, je n’en ai plus envie. Je préfère être seul et vivre ma vie dans mes projets et les passions que de tomber encore sur une femme qui me freine, me fait souffrir, ne m’apporte rien de bon. Plus de mauvais moments que de bon, je ne chercherais plus, je laisse faire le destin. Je t’avoue quand même, ne plus trop croire en l’amour. Je suis un grand rebelle et kamikaze pour certaines choses et peu de choses me font peur. » « C’est bien, un grand pas, crois encore en l’amour, il viendra et il y a aussi l’amour de ta famille et il est présent. Tu n’as aucune plainte à formuler à ce sujet. Tu as plein de choses positives dans ta vie, tu ne le vois pas toujours et tu ne vois pas toujours tout. » « Je vois ce qui est positif et je n’ai pas atteint tous les objectifs de ma vie. Je vie et je fais des projets, je ne suis pas un fainéant et je suis ambitieux. J’obtiens souvent le résultat désiré, pas pour tout, malheureusement. Je commence doucement à reprendre totale confiance en moi. Je suis en extase, je me sens trop bien et la bonne avancée du traitement de ma maman a amorcé, en moi, de nouveau la joie de vivre. J’avoue que cela fait du bien et je ne suis pas négatif comme toutes ces imbéciles qui me le disent, je suis réaliste et contrairement à eux. Je vois clair et je ne me voile pas la face. Cela ne m’empêche pas de vivre et d’avancer et je ne veux pas être comme eux : des moutons soumis qui disent qu’ils sont heureux alors qu’ils ne le sont pas. Ils préfèrent subir et se taire, et comme je vais me faire un plaisir de leur faire changer d’avis. » Tallyel

disparut : « Que fais-tu Tallyel ? », personne ne répondit à Amiel. Une armée de faces secrètes arrivent, ils passent du transparent au réel, c’est toute une horde, toute la forêt en est remplie. Amiel fait tout pour ne pas avoir peur et garder son sang froid et c’est difficile quand on a une foule comme ça devant soi. Des visages bizarres, des masques à vous faire trembler, on se croirait dans un film d’horreur. Il n’y a que des démons, ils ricanent. Amiel entend les voix et la plupart des visages secrets sont silencieux pour ruser leur ennemi. Amiel sait qu’il doit réussir cette épreuve, ils s’approchent à grands pas. Amiel ferme les yeux, il imagine les visages secrets passent à travers lui et c’est ce qui se passe. Les démons n’arrivent pas à l’atteindre, ils sont enragés, des dents de loups affamés et un visage de zombie, la peau écorchée, les membres lacérés. « J’y arrive » se dit-il. Il s’amusait à tous les traverser, alors certains commencèrent à comprendre qu’il usait de ses pouvoirs. Ils arrivèrent à l’attraper par derrière. Il se débattait, il avait imaginé une hache dans sa main qui tua certains démons. Prenant l’apprendre charnelle pour combattre car ils n’avaient pas le choix, s’ils veulent atteindre un humain, ils doivent sentir sa douleur. Il en décapita un et découpa le bras du second. D’autres l’attrapaient, il réussit à s’échapper et courra se réfugier dans un coin pour réfléchir. Il trouva une solution, il concentra son énergie pour les faire disparaître. Cela ne fonctionnait pas car il paniquait. Il prit une grande respiration et sans penser à qui ce pourrait arriver, il se concentra pour s’imaginer chez lui dans son divan tranquille, en train de constituer son dossier pour convaincre le monde de se rebeller contre cette tragédie. Il s’y retrouva comme si rien ne s’était passé. Tallyel était là. « J’ai réussi Tallyel ! » « Oui mon ami, tu as réussi, je suis fier de toi, tu es en bonne voie. Ne soit pas trop confiant quand même, tu auras encore beaucoup de choses à affronter. Beaucoup de démons à tuer, soit confiant et prudent. Tu vas y arriver, tu as la volonté, l’intelligence et tu as la motivation nécessaire. Tu es un bon vivant, beaucoup de gens se trompent sur toi et il est temps de leur montrer ! »

La positivité arrivante, cela engendre aussi du stress et de l’anxiété. Amiel a du mal à canaliser son énergie, ses projets et sa famille, c’est tout ce qu’il a dans sa vie. Il vit donc pour cela et son papa est très nerveux aussi car il est fatigué de toujours s’occuper de sa maman. Amiel ne supporte plus la situation, il aura une grosse dispute avec son papa. Parfois, il n’arrive pas à se retenir quand son papa l’énervé, il râle tout le temps et s’énervé pour rien. Il n’en peu rien, il n’est pas bien, oubliant qu’il inflige des souffrances à sa maman. Il écouter sa maman et essayera de s’excuser auprès de son papa. La situation n’a jamais été facile dans leur famille, pas mal de membres sujets à la maladie. Du côté de son papa, des êtres forts pensifs et actifs, au tempérament chaud, sans aucune méchanceté. Il s’était changé les idées du week-end dans une petite sortie. Amiel sait que ce n’est pas bon de s’énervé, son tempérament est comme ça : soit il est très calme, soit il est trop nerveux. Il ne veut cependant pas mourir jeune, même si parfois il déteste sa vie et ne voudrait pas être né. Même si sa maman ne serait pas malade, parfois il se dit qu’il serait mieux s’il n’était pas là. Sa raison le ramène à l’ordre et il recommence à se trouver une raison de vivre. Il y a un côté destructeur chez lui, un côté dépressif. Son énergie et son envie de vivre, d’accomplir des choses et d’être aimé sont toujours là. Il vie beaucoup pour sa maman à présent, il n’arrive pas toujours à tout contrôler, c’est humain. Il sait aussi que

le diable est là pour semer la zizanie dans sa vie. A travers les faces secrètes, il joue avec lui, avec ses nerfs et sa sensibilité, l’important est que l’ange est toujours vainqueur et ne se laisse jamais abattre. Tallyel lui fournit alors quelques explications : « Toutes tes relations amoureuses, c’est le diable qui te les a mises sur ton chemin, espérant ta destruction totale. Tu as une partie du diable en toi, tu sais être très méchant quand on te fait du mal, par vengeance ou par fierté. Tu es aussi un grand coquin en sexe, c’est ton péché mignon. Tu ne fais pas de mal aux gens et quand tu le fais, elles ne le savent pas et cela ne leur fait pas de mal. Tu as été sauvé dans tes accidents graves en voiture. Souviens-toi que tu as souvent risqué ta vie et tu n’as eu aucune égratignure dans tes accidents, pourtant tu aurais pu mourir. Lors de ton dernier accident, tu t’es réveillé à temps pour ne pas mourir. Tout cela n’est pas le hasard et tu le sais, tu crois en l’existence de choses, seulement ton réalisme ne te fais pas tout admettre. Tu n’as été opéré qu’une seule fois et tu étais petit. Il est vrai que tu n’as pas de chance en amour, néanmoins, tu les choisis mal. Tu en as peur depuis toujours et en parler dans tes chansons te rassure. Pour toi, tout ce que tu fais à du sens et tu assouvis aussi certains caprices qui n’ont pas vraiment de sens. Tu veux te faire plaisir, peu importe de quelle façon. Tu aimes par moment faire des choses seuls, avoir ta face secrète, elle n’est pas toujours juste. Tu ne fais de mal à personne et cela ne te concerne que toi. Je n’ai aucun jugement à émettre, je te dirais juste de faire attention. » « Tallyel , si je trouvais la femme de ma vie, celle qui m’aimerais sincèrement, que je serais épanouis, je changerais beaucoup de choses dans ma vie et elle serait plus pure. En attendant, la seule chose qu’il me reste c’est de vivre ma vie comme je l’entends et profiter de ce que je peux, ainsi que la santé. J’ai la chance de ne pas avoir une mauvaise santé, j’ai quelques petits soucis de santé qui ne sont pas grave. Tu sais que je ne suis pas de ceux qui se plaignent tout le temps et le peu que je me plains, on me le reproche, alors que je garde cette énergie pour ma musique. Je ne me décourage jamais, je ne perds pas jamais espoir et j’ai besoin de faire des choses pour vivre. J’ai eu de bons moments, souvent, même seul, on n’a pas toujours besoin de compagnie pour être bien et heureux. »

Amiel ne parvenait pas à raisonner son papa, têtu, sous sa gentillesse et sa serviabilité, un homme remarquable, qui a des défauts comme tout le monde, il laissa les choses se faire. La seule chose qui l’inquiétait c’est la peur que cela joue sur le moral de sa maman, il pense quand même que les choses se sont arrangées. Il aime son papa et le respecte, même s’ils ont souvent du mal à s’entendre à cause de cela. Il doit souvent laisser tomber et s’écraser et comme il n’aime pas ça et avec personne, quelquefois, cela déclenche des disputes. Une relation vécue aussi par son meilleur ami qui se confie souvent à lui, qui aide souvent aussi Amiel dans diverses tâches à cause de son manque de temps. Amiel n’a pas à se plaindre au niveau des ses amis, il est bien entouré. Par moment, le soir surtout, il pense au fait qu’il est célibataire et la solitude que cela engendre par moment. Cela n’arrive que le soir ou quand il conduit et que son cerveau est moins actif. Quand il est occupé, rien ne perturbe son esprit. Nous sommes dans un grand jour, Amiel à pris congé au travail et a terminé un maximum de projets afin de se libérer du temps, il s’est aussi acheté un billet pour un festival de Metal, il a besoin de sortir de son quotidien et de se distraire. Temps en temps, il a besoin de faire autre chose que de l’informatique, c’est pour cela aussi qu’il a des groupes de musique. Il mise

aussi sur leur avancée, il est plutôt confiant, un bon moral pour sauver le monde. Se rendant le lendemain au travail, il est sur l’autoroute en train de conduire, il sent une présence malsaine dans sa voiture, il reste concentré pour conduire et il a beau chercher et réfléchir, il ne voit rien dans la voiture. Il y a comme une odeur de mort, alors dès qu’il peut, il s’arrête et inspecte un peu sa voiture. L’odeur semble venir du coffre, il l’ouvre et là, il découvre un cadavre. Il se rend compte qu’il s’agit de Rosana. En panique, il se dit : « Que vais-je faire ? Bon sang, je ne l’ai pas tuée. Qu’est-ce que c’est que cela encore ? » Il n’eut pas le temps de finir ses paroles que le cadavre se changea en monstre hideux, ricanant : « Je t’ai bien eu, sale con, je vais te faire la peau ». Le monstre lui courut après, Amiel ferma sa voiture de peur qu’on la lui vole et ensuite, il se dit : « Concentre-toi à nouveau et fais-le disparaître ». Le monstre portait un masque, le masque de la vérité, il avait ouvert une facette d’Amiel, celle qu’il n’avait pas encore totalement oubliée : Rosana. Il se battait pour cela et y arrivait très bien, il n’y avait que de petites pensées occasionnelles et le diable voulait la lui remettre en tête, le forçant à la contacter. « Je ne céderais pas, je ne me remettrais pas avec cette diablesse, c’est une alcoolique, une hypocrite et une salope, je ne prendrais plus jamais ce genre de filles diabolique. Maintenant sors de ma vie démon, laisse-moi aller travailler ». Le démon disparut, Amiel savait que c’était trop beau pour être vrai, il reprit le volant et 5 minutes plus tard, le démon était à nouveau dans sa voiture. Il mit ses mains sur ses yeux pour qu’Amiel aille se tuer en voiture. « Tes crises d’angoisses reviennent... », s’exprima le démon, avec la voix sadique de Rosana. « Dégage salope ! » s’exclama Amiel et avec une force hors du commun, il arracha la main du démon, tombant sur le siège passager, pour fondre et puis disparaître, comme si cela n’était jamais arrivé. Le démon avait maintenant à nouveau le visage de Rosana, il ne portait plus de masque. « Tu m’as abandonnée, je vais te tuer, salopard ! » « Tu l’as mérité, espèce de pute, je t’avais prévenu d’arrêter de boire et en plus j’ai découvert rapidement quelle salope tu es. Va faire tes partouzes en club échangiste, comme tu m’as dit au début que je t’ai connu. Soi-disant, tu y es allé avec une amie qui t’as forcé à y aller et tu n’as rien fait. Je ne te crois pas, je ne t’ai jamais cru et je ne te croirais jamais ». Amiel attrapa le corps de Rosana, il freina sec, ouvrit la porte et le lança du plus fort qu’il pouvait, regardant dans son rétroviseur au loin le corps se changer à nouveau en visage de démon et puis disparaître.

Tallyel vient rendre visite à Amiel, il a une importante révélation à lui faire : « Amiel, il faut que je t’explique quelque chose. Dans quelques temps les faces secrètes vont se réveiller, tu ne verras aucun être humain comme tu l’as vu jusqu’à présent. Ils porteront le visage qui reflète leurs personnalités, délivrant leurs secrets, tu verras des vicieux, des meurtriers, de braves gens, des violeurs, des voleurs. Tu ne devras pas fermer les yeux et faire ce qu’il y a à faire quand c’est possible, c’est comme cela que commencera la lutte entre le bien et le mal. Le mal essayera encore de t’atteindre, de pourrir ton cerveau, il essaiera de te tuer, il essaie de t’amadouer, tu dois être très prudent. » C’est à ce moment qu’Amiel commença les vidéos pour la diffusion sur la planète entière de cette révolution qui libèrera le monde. Il avait les arguments convainquant, ayant fait des recherches et ayant confectionné un dossier en béton. Des heures passées devant son ordinateur pour trouver des preuves, de nouvelles choses non révélées, sur le Dark Net, et d’autres sources trouvées en faisant des recherches

de Geek. La puce était bien à l’abri, il avait été plusieurs fois vérifié qu’elle n’avait pas été découverte, il pouvait donc tourner les vidéos de chez lui. Vêtu d’un costume blanc, comme les vêtements d’un ange, il fallait quelque chose qui signifie le bien. « Cher peuple, bientôt les choses vont changer, j’ai besoin de votre aide pour sauver cette terre. Je vais vous présenter des choses que vous ne savez pas. Avez-vous envie de vivre dans ce monde de domination, comptez vous être l’esclave d’un pouvoir, l’esclave des médias, être poussés à la consommation et pleurer quand vous croulez sur les dettes ? Avez-vous envie que vos enfants n’aient pas d’avenir ? Devenir de plus en plus pauvre, être atteints d’une maladie grave ? Mourir jeune, ne pas voir grandir vos enfants ? Comptez vous laisser le mal nous faire vivre un enfer alors que nous sommes assez nombreux pour renverser un pouvoir corrompu, assez nombreux pour reconstruire un monde où le terrorisme est mort, où les guerres n’existent plus où le peuple n’a pas besoin d’être le pouvoir car l’argent est distribué de manière équitable, où les pédophiles sont torturés et pendus en punition de leurs crimes monstrueux. Ne réclamez vous pas justice pour tout ce qui vous tourmente dans votre vie ? Ouvrez vos yeux, vous n’osez pas bouger car il vous reste assez de confort pour vivre et vous vous contentez de ce que posséder, vous oubliez les vraies valeurs humaines, ce que doit être la vie, vous oubliez les valeurs, vous ne croyez plus en l’amour ou ne savez même pas ce que c’est, vous ne pensez qu’à vous et vous n’aidez personne, bloqué dans votre divan devant votre télévision qui vous diffuse des programmes conçus pour vous abrutir. Abrutir permet de mieux manipuler, de mieux gouverner, n’avez-vous pas compris cette machination de tous les temps, esclaves modernes, forcé de mourir dans la souffrance. N’avez-vous pas envie d’autre chose, n’avez-vous pas envie d’être libres, de ne plus appartenir à un pouvoir ? N’avez-vous pas compris que ce pouvoir n’est rien sans nous, si nous refusons de payer nos factures, tous unis, si nous refusons de travailler, si nous bloquons l’économie pendant des mois et pas des grèves de rigolos d’un jour qui ne servent à rien, au contraire à perdre de l’argent qui sera récupéré par une taxe supplémentaire. L’Etat nous bouffe, l’Etat nous rend malheureux, tout est fait pour consommer, il n’y a plus de charme pour les fêtes, tout est affiché à l’avance pour vous pousser à dépenser votre argent et vous n’apprenez aucune valeur de cette manière à vos enfants, il n’y a plus rien qui va ici, j’ai la solution. Cette révolution nous la ferons ensemble, je vous guiderai, comme un roi sans richesses, comme un leader sans gouverner, juste pour nous aider à évoluer vers ce que nous voulons tous. Il est temps que cela cesse, il est temps de changer de vie. Les révélations vous feront changer d’avis, vous serez convaincu et vous me suivrez dans ma lutte. Le combat du bien contre le mal va commencer. » Il n’eut pas le temps de réciter cette phrase que son visage changea, il coupa l’enregistrement. « Mais que se passe-t-il Tallyel ? » « Ta face secrète se réveille, comme celle des autres. » Il admira un moment sa face secrète, elle n’avait rien de mauvais, il était juste stupéfait, il regarda par la fenêtre, tous les visages étaient des faces secrètes. Une gamine le regarda normalement, il en conclut qu’elle ne voyait pas sa face secrète, et donc pas la sienne non plus, ni celle de personne. « Et non, ils ne voient pas encore Aniel, leur visage changera quand cette phrase sera prononcée à travers le monde, lorsque tu diffuseras cette bande. » « Et je ne vais plus jamais voir mon vrai visage. » « Mais si, n’aie crainte, tu devras user de ton pouvoir pour voir leur face secrète, car tu les verras tous avec leur face secrète, pour ne pas voir celles de ton entourage, il te suffit de le décider avant de te rendre au travail ou

partout ou tu voudras voir le vrai visage des personnes. » « Je ne veux pas voir la face secrète de mon entourage, je sais cerner les gens qui m’entourent, donc je suivrais ton conseil. » Amiel se remit à faire des vidéos, il fallait de la bande pour combler les moments où il ne pourrait être présent car personne ne devait savoir qu’il serait le sauveur et ce qu’il manigançait. Il prit le temps de bien structurer ses vidéos, comme un professeur il expliquait à la caméra tout ce qu’il avait découvert, ce qu’il ne savait pas c’est que les anges l’avaient aidé à trouver les bonnes informations lors de ses recherches. Il se mit un instant devant le miroir et analysa sa face secrète. « Amiel, tu vois ta vraie face secrète, celle du bien, tu es né pour être bon, tu t’es perdu en chemin sur certaines choses, quand le démon t’a tendu la main, il a tout fait pour te déstabiliser, il est responsable de chacun de tes erreurs, il est responsable de tes crises de nerfs, de tes mauvais moments, c’est pour cela, qu’on a libéré ta face secrète, sans le mal, nous allons effacer ces séquelles de ta tête et tu ne vivras plus comme avant, tu n’auras plus cet esprit vengeur, ayant besoin de dire la vérité, même si elle est monstrueuse, cracher ce venin au visage de qui le mérité, tu ne perdras plus ton temps à cela, tu n’useras plus ton énergie à cela, tu n’en aura plus besoin car nous allons tout changer.

Ayant terminé pas mal de projets ces temps-ci, évoluant dans son travail, loin de l’esclavage de son ancien travail où il était harcelé par des responsables complètement fous, prenant un malin plaisir à profiter de la bonté de sa bonté et où il subissait car il avait voulu se faire bien voir pour garder son emploi et il était devenu une victime, alors qu’il avait fait des études pour échapper à cela, il avait subit le même comportement dans son travail précédent. Il se réjouissait donc du nouveau travail qu’il avait trouvé où il y régnait une bonne ambiance, où le respect y était, où on y allait pour travailler. Ce n’est pas pour cela, qu’on se marche l’un sur l’autre pour que le travail soit bien fait. Il était monté se coucher, après cette longue soirée, il était très fatigué. Il se réveilla pour aller aux toilettes et descendant les escaliers menant à la salle à manger, il entendait un piano jouer, la mélodie était celle de « Fires » de Procol Harum, un morceau qu’il écoutait depuis quelques jours dans sa voiture. Il se souvient de sa tante Elise, qui lui demandait à plusieurs reprises des nouvelles de sa mère, espérant elle aussi s’en sortir, de son regard triste qui lui disait « Aide-moi ». Il se souvient être si impuissant face à elle, il se souvint lui dire que tout allait bien alors qu’il savait qu’elle allait mourir. Il se souvient aussi que Rosana était là et qu’il avait fait une erreur d’y aller avec elle. Ce qui ne changeait rien à la fin de vie d’Elise, qui changeait en revanche pour lui, un regret de l’avoir fait participer à cela. Elle s’était soulevée le week-end où il savait qu’elle allait mourir et avait opéré un demi-tour, après l’avoir attendu 30 minutes devant chez elle, comme à l’habitude. Il avait beau lui dire que cela le rendait dingue de toujours l’attendre comme cela et que ça ne se faisait, elle n’en avait rien à faire. Il se souvient qu’il était déjà mal pour sa tante et qu’il avait dû la quitter de force, car malgré tout il l’avait aimé, même s’il se rend compte avec le temps qu’il ne l’aimait pas plus que cela, il n’en souffert pas temps. Il se souvient aussi être allé voir sa tante et avoir été le seul à rester scotché sur sa chaise à la regarder. Il n’arrivait pas à sortir de la chambre, il pleurait et restait près d’elle, il ne voulait pas admettre qu’elle était en train de partir. Il a tant pleuré avant même qu’elle tombe dans l’agonie car il avait compris qu’elle allait partir. Parfois, il entend la voix de sa tante lui dire « Mais non hein Amiel », quand ils discutaient d’une chose dont il

avait tort. Il aimait la charrier en l’appelant par son prénom car il aimait rigoler avec elle. Il eut tellement mal au cœur de la voir mourante, cela lui avait fendu le cœur, il pleurait au travail, il était doué pour le cacher. Il pouvait souffrir intérieurement sans ne révéler un seul mot dans ce genre de situation. Il ne voulait pas montrer son intimité à tout le monde. Quand il se sent à l’aise, il se confie. Il entendit une voix dans la salle à manger, il la connaissait, c’était celle d’Elise, elle chantait avec un grand sourire. Elle prit Amiel et commença à danser avec lui, elle lui murmurait des choses à l’oreille. « Tu ne dois pas pleurer pour moi, je protège mes enfants de là-haut, même si je sais qu’ils ont du mal, je te protège et je protège ta maman. Tu ne dois pas t’énerver comme cela, mon chou, tu dois essayer de vivre plus calmement, les choses finiront par s’arranger et ta maman va vivre. Le reste est embêtant, ce n’est que matériel, continue à penser à avancer et à évoluer, tout ira bien, tu as bien fait de quitter Rosana, tu mérites mieux que cela, je ne te voyais pas heureux avec elle. Tu es en train de faire de belles choses, il ne faut pas t’arrêter, tu dois juste prendre le temps de te reposer et te ménager. Tu dois faire attention à ta santé et ne pleure pas pour nous, souviens-toi de nous avec un grand sourire, aux bons moments que tu as vécu près de nous, à ce que nous étions. Maintenant nous sommes les anges de Dieu, nous vivons dans l’Empire des anges. Nous sommes ceux qui vont t’aider à accomplir notre mission, tu vas avoir le privilège de nous revoir par passage, quand notre moment sera venu de t’aider. » Apparut alors sa tante Vittoria, sous l’aspect d’un fantôme, son corps se reconstitua, elle était habillée avec ses vêtements qu’elle portait chez elle, quand elle faisait à manger. Amiel vu à nouveau sa bonté, il avait les larmes aux yeux. « Non, ne pleure pas Amiel, tu te souviens que je suis venu te dire au revoir avant que l’on me retrouve. J’ai senti la peine que tu as éprouvé pour moi, tu as le pouvoir de sentir lorsque la fin est venue pour nous, tu as ce pouvoir pour ta famille. Tu as senti mon papa mourir, ton grand-papa et quand ta grand-mère est morte, ce fut pareil, tu rêvas de ton cousin mort, que tu croquais dans son cerveau. A ton réveil, ton ancienne petite amie, Fealty, te passait le téléphone et ta maman t’annonçait sa mort. Je vais aussi protéger ta maman, c’est ma sœur et je l’aime, je sais qu’elle a beaucoup souffert pour moi et elle ne méritait pas ce qui lui arrive, j’ai demandé à Dieu de l’aider et de la faire vivre ! C’est pour cela que tu ressens de bonnes choses pour elle. Elise à raison Amiel, il ne faut pas pleurer les morts, tu dois te souvenir de nous en bien, de nos existences, de ce que nous fumes. Nous sommes tous amenés à disparaître un jour, tu découvriras la vérité quand tu ne seras plus là non plus. Avant cela, tu as encore beaucoup de choses à accomplir, il n’est pas trop tard. Il faut que tu sois heureux, mon neveu, tu as beaucoup souffert dans ta vie, tu as fais des erreurs qui t’ont mené à la souffrance et tu en appris des leçons de vie. Aujourd’hui, les faces secrètes vont se réveiller car cela ne peut pas finir ainsi, le monde ne doit pas mourir et il faut une moralité à toute bonne histoire. Il s’agit de l’humanité, s’il n’y a plus d’humanité, le monde mourra et nous y sommes presque. Tu as aussi la chance qu’un autre cas de la maison de repos se présente, cela me rendra justice, même si à mes yeux et peu importe son style, tu me rends déjà justice dans ta chanson. Je t’aime mon neveu, maintenant va te coucher et repose-toi. Nous sommes avec toi, nous t’aiderons dans ta mission, nous sommes tous là, tu n’es jamais seul, nous te protégeons, tu vas seulement commencer à vivre de belles choses. Plus rien ne sera comme avant, tu vas pouvoir promettre aux générations futures, un avenir qu’ils n’auront pas si le monde continue à évoluer dans le négatif. Alors va mon neveu, aie confiance en

toi et accomplit ton destin. Laisse ta face secrète se réveiller, tuer le peu de mal qui vit en toi et sois le bon petit garçon que ta maman à mis au monde. »

Une période de poisse accompagnera Amiel cette semaine là, lui qui stresse rapidement quand les choses vont mal. Il est un peu à bout et prend sur lui, pour que sa maman puisse le voir surmonter la situation. En plus, il entend les paroles de sa maman et son papa lui dire que sa maman est en train de mourir. Il en résulte une révolte intense ou il remet les idées en place à sa maman. Il insiste pour lui dire qu’elle doit y croire et que des personnes atteintes du même cancer qu’elles ont vécu longtemps. La peur l’atteint aussi, il n’est pas au plus beau de sa forme, il la couvre de bisous pour compenser sa peine. Il a une envie profonde de pleurer et il se dit que c’est qui devrait mourir, comme cela il ne souffrirait plus. Il sait cependant, au fond de lui, que ce n’est pas la solution, qu’il ne ferait jamais une chose pareille car il tient à la vie. Il y a des fois ou on perd les pédales. Lorsque la frustration est trop grande, cela rend malade Amiel. Il a du mal avec les contrariétés, devoir se battre parce que des gens ne font pas leur travail ou sont responsables de la gestion d’un compte bancaire et ne sont pas fichus de parler correctement français pour s’expliquer. Ils récitent un roman qu’ils ont en face de leurs yeux et ça n’aide en rien. Ne vous aidant absolument pas et vous laissant dans la frustration. Lui, qui essaie de tout bien faire dans sa vie, en faisant parfois même trop, cela lui crée du stress en lui. Il sait que par moment, il se frustre lui-même, il sait qu’il doit travailler à cela pour améliorer. Il sent ses muscles se tendre et il n’arrive pas à combattre le stress. Il va devoir à nouveau prendre de la valériane ou autre remède contre le stress et pouvoir se reposer. Il ne se laisse à nouveau pas abattre, il est conscient que ce n’est que passager et il se dit toujours que cela ira mieux après. Il se demande quand même par moment pourquoi le sort s’acharne contre lui. La douleur indéfinissable de voir sa maman malade, la peine de ne pas avoir eu des enfants et de n’avoir pas su fonder une famille, se casser la tête pour s’en sortir, le nombre de choses gérées par jour pour évoluer, un lourd fardeau à assumer. Pourquoi le destin a l’art de s’acharner contre lui, c’est une question qu’il posera à Tallyel . Celui-ci lui dira que ce n’est pas Dieu qui s’acharne sur lui, c’est le mal, pour tenter de le détruire, de ruiner sa santé. Voilà pourquoi il est important de vaincre le mal ou il finira par nous détruire. C’est peut-être une façon imagée, c’est cependant ce qui lui traverse l’esprit dans ses moments. Il se demande ce qu’il a fait de mal dans sa vie pour mériter ça. Même s’il sait que cette sentence ne s’applique pas qu’à lui, que les choses tournent mal pour tout le monde. Il prend un moment pour se détendre, enfin du moins, il essaie. Il a du mal à se détendre, il retourne tourner ses vidéos, cela le distrait, il a besoin d’être distrait quand le stress s’empare de lui. « Allez-vous encore laisser des personnes incompetentes jouer avec votre sort. Allez-vous laisser l’argent vous tuer et détruire ce que vous êtes, vous laisser souffrir sans réagir ? Que faites-vous là, ne voyez vous pas le mal que l’on a dressé sur votre chemin ? Vous avez sérieusement envie de vivre cette vie de stress ? Vous vous convainquez d’être heureux et vous savez tout ça pourtant. Au fond de vous, vous savez que vous menez une existence de marionnettes. Vous vous fabriquez une vie au-delà de cela, en suivant une société d’hypocrites. Vous pensez être plus intelligents que l’autre, vous pensez qu’on vous enseigne la vérité, vous pensez que ce que l’on vous montre à la télévision est la vie. N’en avez pas assez de cette monotonie, de

payer et ne jamais être compris ? Vous travaillez pour régler vos factures et pour manger, vous vous faites rarement plaisir. Et quand c’est le cas, le mois d’après vous devez vous priver. Vous pensez qu’en fuyant les choses vos s’arranger ? Elles ne s’arrangeront pas seules. Vous seuls unis, avez le pouvoir de tout changer. Vous seuls êtes responsable de votre sort, en vous laissant faire. Vous seuls pouvez ouvrir les portes vers un nouveau monde meilleur. Ce n’est pas la politique et le pouvoir qui vous feront vivre dans un monde de paix et de liberté. Tout évoluera négativement pour vous et positivement pour le pouvoir. Vous êtes conscient que rien ne fonctionne, non ? Alors, on est négatif quand on vous met le nez dans la merde, face à la réalité ? On est négatif quand on se bat contre cela et qu’on ne veut pas suivre un troupeau de mouton ? Je suis fier de ce que je suis et vous me suivrez. Vous aller comprendre le monde pourri dans lequel vous vivez et dans quel monde nous sommes censés vivre, dans lequel nous vivrons si nous nous libérons du mal qui a emprise sur le monde. »

Pendant qu’Amiel continuait à préparer son plan, il arriva quelque chose qu’il n’avait pas prévu, qu’il n’aurait jamais pensé. Tallyel lui avait dit de faire attention, que le mal continuerait de le pourchasser et il avait raison. Satan, dans la partie malsaine de la porte des dimensions, appela à l’ordre Barbatos : « Barbatos, tu as échoué jusqu’à présent, tu n’as pas réussi à prendre possession d’Amiel, ni à le décourager et encore moins à le tuer. Il a été chaque fois plus fort que toi, il n’a pas succombé à tes ruses. C’est surtout grâce à son double, Tallyel, qui fait partie de lui depuis sa naissance. Il est temps maintenant de mettre à exécution ce que je t’ai demandé, sinon nous sommes perdus. Il est écrit qu’Amiel réussira sa mission, nous sommes là pour la faire échouer. » « Satan, je suis depuis toujours à tes ordres. Nous allons surprendre Amiel en entrant chez lui, je connais un voyou qui aime braquer les gens. Je prendrais sa possession durant le braquage pour contrôler les opérations. Nous allons le séquestrer chez lui, l’intimider et lui faire renoncer à sa mission et s’il refuse, nous le tuons. » « Enfin, j’entends une idée digne d’un démon ! Tu vas te remuer pour l’éliminer. Ce que tu as fait n’était pas assez vicieux pour venir à bout de lui, montre-moi que tu n’es pas un incapable. » Amiel était tranquillement installé dans son divan chez lui, Tallyel était parti depuis quelques heures, en début de soirée, quelqu’un sonne à sa porte. Il se méfie, il regarde par la fenêtre et voit un jeune homme, âgé d’une vingtaine d’années. Il se dit qu’il n’y a pas de quoi se méfier, qu’il s’agit sûrement d’un voisin qu’il ne connaît pas, qui a besoin de quelque chose, il ouvre la porte. « Bonjour Monsieur, je fais une collecte pour les sans-abris, j’ai quelqu’un dans ma famille qui est dans le cas. Pourriez-vous faire un geste, s’il vous plaît. » Il n’eut pas le temps de répondre négativement que le jeune homme poussa violemment la porte et sortit un fusil. Barbatos prit alors le contrôle de son âme. La voix du jeune se transforma en voix de démon : « Si tu vas à l’encontre de ce que je te demande de faire, je te tuerais. Tu es moins fier maintenant, tu n’es plus aussi fort sans la présence de Tallyel. » Amiel fit le choix de se taire, il réfléchissait pendant ce temps-là. Il se dit que ce serait plus efficace pour échapper aux griffes de ce monstre. « Je ferais tout ce que vous voudrez. Qui êtes-vous, que voulez-vous ? » « Je n’ai ni besoin de ton argent, ni de ton mobilier, je suis Barbatos, grand serviteur du maître du mal, Satan. Je suis là pour te réduire à néant, j’ai enfin trouvé le moyen de te piéger. Si tu renonces à ta mission, je te délivrerais, si tu continues à nous défier, je vais te tuer. » Amiel tremblait de peur, il faisait

un grand travail sur lui-même pour ne pas craquer. Barbatos invita Amiel à monter dans sa chambre et à se coucher sur son lit. « Tu ne bougeras pas d’ici, je vais t’apprendre à me défier ! Je n’ai pas le droit à l’erreur ou Satan m’éliminera. » Une information qui n’entra pas dans l’oreille d’un sourd, qui fut un élément clé pour Amiel, qui se concentra pour trouver une solution, il ne pouvait pas contacter Tallyel . Il se souvint que les anges étaient là pour l’aider, il se rappela qu’il avait un pouvoir. Il pensa très fort à appeler les anges pour l’aider, rien ne se passait. Il continua encore et encore, les anges arrivèrent un à un, ils encerclèrent le démon. « A qui croyez-vous faire peur, bande de nains ? » « A toi, tu vas relâcher notre sauveur tout de suite, monstre. », répliqua Tallyel . « Je suis son ange gardien. Je fais peut-être partie de lui et je suis une entité de Dieu à part entière. J’ai des pouvoirs supérieurs aux tiens, ne m’oblige pas à les utiliser, car si Satan ne t’élimine pas, moi je le ferai. » « J’en tremble, moucheron, écarte-toi mon chemin, connard. » Barbatos essaya d’avancer et l’ange l’en empêcha. Il tenta d’user de son pouvoir en rassemblant ses forces et en essayant de soulever l’ange qui attrapa son poing dès qu’il essaya de le blesser. Ensuite il craqua son poignet, Barbatos était à ses genoux. « Que vas-tu faire maintenant ? Disparaît, avant que nous nous mettions tous sur ton dos et que nous te renvoyions dans les flammes des ténèbres. » Il tenta de lutter, un ange lui tordit l’autre poignet et un autre lui cassa une jambe. Durant la lutte, anges et démons ont une chair humaine et peuvent être blessés. La douleur était trop forte, les anges et les démons ressentent aussi la douleur. Les anges ont des sentiments, la magie leur permet de distinguer leur côté humain, du côté magique. « Arrêtez, je vais partir. », dit le démon, ce n’était qu’une ruse évidemment. Lorsqu’il fut relâché, il se précipita sur Amiel pour essayer de le tuer. Tallyel et trois autres anges durent intervenir, ils le tenaient, ils blessèrent encore plus fort Barbatos, ils lui crevèrent un œil. Amiel eut comme réflexion : « Est-ce qu’un ange a le droit de faire ça ? Nous en reparlerons, Tallyel ». Pourtant, il comprit que c’était pour le sauver. Le démon hurla et son corps disparut. Barbatos courrait maintenant dans une rue, il ne voulait pas rentrer auprès de Satan, il ne pouvait pas. Satan vint à lui : « Tu crois pouvoir m’échapper, espèce de lâche. Tu n’es qu’un perdant, je te chasse de notre empire démoniaque, saisissez-le. » Les démons l’encerclèrent pour l’attraper, il était attaché solidement. « Tu vas subir les pires tortures jusqu’à ta disparition, traître. Tu n’es pas capable de me servir, tu vas donc souffrir et disparaître à jamais. Emmenez-le à la salle des tortures. ». Ce qui fut sa sentence pour avoir échoué et Amiel fut sauvé, il se dit qu’il avait encore beaucoup de chose à apprendre et qu’il n’allait pas se décourager. Dès demain, il recommencera ses vidéos de dénonciations.

« Que croyez-vous vivre ? Vous contentez du peu qu’on vous donne vous suffit ? Le peu de liberté pour acheter votre silence et faire de vous des pantins. Un pays de pédophiles au pouvoir et tout le monde s’en fou. On écoute et on voit, on se tait et on ferme les yeux. Ou croyez-vous aller ? Que croyez-vous devenir ? Vous êtes heureux du sort qu’on vous réserve ou vous n’avez pas le courage de vous dresser contre ça ? Un peu des deux peut être. A quoi sert ce qu’on accomplit nos ancêtres à l’heure actuel ? Nous revenons en arrière, ne pensez vous pas être des êtres humains intelligents ? Pourquoi se sous-estimer ? Pourquoi avoir peur quand nous sommes assez nombreux pour détruire cette fatalité et tout recommencer ? » Voilà le texte qu’ils écoutaient,

regardant les vidéos d’Amiel, afin de visualiser son impact. Tout se construisait, petit à petit. En parallèle, Amiel affrontait quelques petites difficultés financières, qui changeaient légèrement ses plans établis. Il fut en contrariété et hautement énervé pendant deux jours. Ensuite, il se concentra pour faire diminuer la frustration, il pensait aux conséquences sur son organisme et aux dégâts que cela peut causer. Tout ne peut s’accomplir tout de suite, il faut parfois du temps pour avoir un déclic. Il se fixe tout le temps des objectifs, il en a atteint certains cette année, il est toujours exigeant avec lui-même. Il ne passe plus du tout du temps à essayer de rencontrer quelqu’un, il a toujours son meilleur ami à ses côtés, qu’il reconforte aussi souvent, il vient se confier à lui et parler de choses, pour lesquelles il ressent la même chose et pour lesquels, même si celui-ci ne travaille pas ils sont à égalité. Son meilleur ami tient des discours plus extrêmes que lui, Amiel essaie de lui faire comprendre qu’il a raison, et que malheureusement on ne saura pas changer le monde tout de suite, qu’il ne faut pas arrêter de vivre pour autant, que ce n’est pas sans rien faire qu’on évolue dans la vie, au contraire on s’enfoncé. Celui-ci à du mal à sortir de ses idées, il est difficile de changer les idées de quelqu’un, il est parfois difficile de convaincre, la relation entre les êtres humains est quelque chose de compliqué et délicat. « Amiel, tes vidéos tiennent la route, tout peut s’emboîter, nous allons passer des heures à faire un montage et à calculer le temps libre dont nous disposons. Il faut aussi te préparer à changer de vie, il faut te préparer aux changements du monde durant ce temps. Tu as bientôt fini ton travail de vidéos, le reste devrait être du direct et je saurais prendre ton apparence pour te remplacer. » « Amiel, j’aurais toujours de la tristesse en moi car je ne suis pas vraiment heureux, je voulais une famille et des enfants et j’ai échoué. De plus, je risque de perdre ma maman, je sais que ce moment arrivera, j’ai peur d’en devenir fou, cela ne changera rien car quoi que je fasse, je ne sais pas la sauver, je ne saurais pas non plus la faire revenir, je devrais vivre jusqu’à la fin de ma vie, avec ce chagrin et celui de voir mon papa triste et malheureux, je le serais aussi, nous nous attacherons à ce qu’il nous reste, comme nous lui avons déjà promis, nous ne ferons pas le deuil d’un personne qui va partir aussi jeune, nous nous habituerons juste à vivre sans sa présence, elle sera toujours dans nos cœurs et nos tête et nous la pleurerons chaque jour. Ce n’est pas de ma faute si je n’ai pas eu ce que je désirais dans la vie, j’ai tellement essayé. Et j’ai déjà beaucoup du chagrin de voir ma maman malade, même si je m’encourage à voir que son traitement fonctionne, pour combien de temps ? Elle a un moral d’acier et elle est ma plus grande raison d’exister, je donnerais ma vie pour elle si je le pouvais, malgré tout, cela ne résoudrait rien. Cette peine, personne ne peut totalement la comprendre et l’effacer de mon cœur, personne ne sait m’aider, je dois vivre avec chaque jour et ce sera pire quand elle ne sera plus là. J’ai la chance d’être assez bien occupé et d’être un passionné, d’avoir toujours la force de me battre et me relever. Je suis aussi un homme, avec ses faiblesses, ses chagrins et ses douleurs. J’ai aussi la chance d’être très sociable et d’être apprécié. » « Amiel, sois patient, ta maman va vivre, tu le sens au fond de toi-même, tout comme étant une partie de ta personnalité, je le sens, continue de l’encourager et de l’aimer si fort. Prend courage et affronte cette dure réalité, tu seras récompensé, les bonnes choses dans la vie arrivent. Je te l’ai déjà dit plusieurs fois, laisse passez ces orages, tu as besoin de pleurer par moment, de soulager tes peines, c’est pour mieux te relever ensuite et faire de bonnes choses. Tu as le don de l’écriture, tu as une bonne oreille et tu composes des chansons qui sont cohérentes, dans ton style,

ton travail est apprécié par les amateurs de ton style. Tu peux aller loin, tu n’es pas vieux, tu as encore beaucoup de chose à accomplir, maintenant que cet orage est passé, prend le temps de te calmer et de faire les choses calmement et tout ira bien. Je ne t’abandonnerais jamais, nous ne ferons plus qu’un quand tout cela sera terminé et je serais en toi. » « Tu es mon ange gardien, mon meilleur ami, mon sauveur, tu es toujours là quand j’ai besoin de toi, tu éponges mes larmes et tu me rassure. » « Tu m’as rendu vivant en y croyant très fort, je suis la petite voie de la raison qui vit en chaque être humain. » Amiel cru aux paroles de Tallyel, il était loin de penser que tout le contraire arriverait, ça le rassurait, Amiel avait donné via a Tallyel par la force qui vit en lui, héritage de sa maman, qui sans le savoir avait elle-même donné naissance à Tallyel pour protéger son fils, quand elle n’est pas là et quand elle ne sera plus là, quand elle vivra avec les anges pour toujours car elle savait que son fils est fragile, elle a toujours eu peur qu’il lui arrive quelque chose, elle s’est tellement battue pour le faire vivre et qu’il soit heureux, sans savoir que le sort s’acharnerait sur elle, même si elle l’avait su, cela n’aurait rien changé, elle aimait tellement son fils, qu’elle avait faillit perdre tout petit, cela l’avait marqué, elle aimait bien sûr aussi sa fille, et elle du se battre aussi pour d’autres raisons pour que sa fille soit heureuse. Elle aussi avait réussi sa mission avant de partir, elle fit grandir ses enfants, pour qu’ils sachent se débrouiller dans la vie, qu’ils soient assez fort pour combattre le mal, elle leur avait donné tout son amour, comme à son mari, et elle laissa de merveilleux souvenir pour ses petits enfants et pour tous d’ailleurs, c’est avec chagrin qu’elle laisserait un petit garçon dans la tristesse, elle luttait pour que cela n’arrive pas, Dieu n’épargna sa famille pour rien, laissant cette famille dans la tristesse absolue, ayant à la fois détruit cette famille de part le départ de leur maman et épouse, et d’autre part ayant réussi à les rapprocher plus qu’avant, Amiel perdra la fois définitivement lors du décès de sa maman et aussi le goût de vivre, il se contentera de survivre comme il peut, comme il lui a promis.

Amiel est de bonne humeur ce matin, une journée agréable au travail, on approche des fêtes, il se sent bien dans son travail, cela booste son moral. Sa deuxième plus grande joie de vivre est de voir sa maman et passer du temps avec elle. Il adore ses moments, il est toujours en train de lui faire des bisous et des câlins et il lui dit tous les jours combien il l’aime. Ça lui fait du bien de se sentir aimée, tout comme les personnes n’ayant pas l’habitude de la voir et qui viennent lui rendre visite. Elle se plaint par moment d’être toujours coincé chez elle à cause de sa maladie. Amiel l’encourage à bouger dès qu’elle peut, ce qu’elle va faire, elle ira chercher ses cadeaux de Noël avec sa sœur. Amiel se rappelle cette époque qu’il adorait quand il était petit, le jour de son anniversaire ou il jouait seul dans sa chambre, ses parents qui préparaient son anniversaire, en attendant sa marraine et son parrain, ces moments d’innocence ou ils étaient une famille unie qui se voyait souvent. Ces moments qui se perdent dans la vie moderne d’aujourd’hui. Cette magie de Noël qui n’existe plus pour lui maintenant, on décore tout à l’avance, on est pressé de vendre, c’est devenu du pure marketing. Amiel se souvient près de chez lui, un village où on pouvait admirer sous la neige une cité complète décorée de l’extérieur : des personnages de Disney, des papas Noël accroché à la fenêtre. Ils y allaient tous ensemble en famille, faire un tour le soir, Amiel avait même une fois filmé. Il n’arrive plus à retrouver cette magie, car ces dernières années, un mauvais événement est survenu : perte d’emploi et déceptions amoureuses, entre autres, cela s’amplifiera quand sa

maman ne sera plus là, ce ne sera plus jamais les fêtes, ni son anniversaire. Les fêtes sont devenues une occasion de s’empiffrer et de dépenser son fric. Le seul plaisir qu’il a, c’est d’acheter des cadeaux pouvant faire plaisir à ses proches, c’est le geste qui fait plus plaisir que le matériel. Il estime avoir eu une bonne éducation et avoir des valeurs, ainsi que des principes. Il se souvient des instants comme sa communion ou il y régnait une ambiance familiale conviviale et agréable. Cette ambiance n’est plus pareille maintenant, beaucoup de membres de la famille son mort. La famille proche d’Amiel a plus vécu de moments négatifs ces dernières années que de bons moments, et ils essaient de reprendre une vie normale, il n’y a pas d’autre choix que de prendre la vie comme elle vient, d’avancer et d’espérer.

Ce matin, il eut une belle matinée car il fit un saut chez ses parents pour rapidement faire ses tartines car il avait oublié de prévoir quelque chose pour dîner à midi, sa maman est descendue à ce moment-là, il eut l’occasion de lui faire de gros bisous et un câlin dès le matin. C’était encore mieux que le petit message du matin pour prendre de ses nouvelles. Dès qu’il pense à elle et qu’elle se sent encore bien, il a le sourire. Elle est son soleil, sa joie de vivre, il pense beaucoup à elle et il veut qu’elle vive. Cette joie sera perdue à jamais quand elle ne sera plus là et un dégoût profond de la vie s’installera, ainsi que la perte d’espoir, en plus de la perte de la foi. Il profite de cette positivité, la semaine fut difficile, il se dit qu’il faut continuer à se battre et il faut mener à bien cette mission. Ses objectifs sont de bien faire son travail, que son employeur soit satisfait et garder ce travail qui est près de chez lui, ce qui lui apporte beaucoup de commodités. Son deuxième objectif est de réussir ses projets musicaux, il a finalisé ses albums solos, il en fera d’autres et il faut s’occuper de ses groupes aussi. Ensuite, il y a les projets informatiques, pour l’instant dans sa vie, tout tourne à l’entour de ça, il adore ça et n’a pas envie d’autre chose. Il voit des amis tous les jours et tout est bien comme cela. Il est bien comme il est, pas tout à fait heureux, pas toujours bien, pourtant il s’en sort. Il doit vivre et montrer à sa maman qu’il va bien pour la faire sourire. Il adore quand elle est contente de le voir heureux, qu’elle est de bonne humeur est qu’elle chante. C’est la maman la plus merveilleuse du monde, elle a de l’humour, il adore ça aussi, la voir rigoler et plaisanter. Elle lui apporte un bonheur qui ne sera surement pas apporté par des femmes modernes qui sont menteuses et fausses. Pour lui, elles sont le diable en personne, sans faire de généralité, il ne veut plus de cela.

Tallyel et Amiel entrent en discussion de philosophie à propos de la vie d’Amiel. Il est très nerveux en ce moment, trop de contrariété. Il n’accepte pas quand sa maman lui dit : « Je fais tout pour survivre, je ne m’attends pourtant pas à vivre 15 ans. ». Cela révolte Amiel qui la reprend aimablement car il veut l’aider et pas la blesser. Il ne savait pas que tout ce qu’elle disait était la réalité, il n’acceptait ni sa maladie, ni de la perdre. Elle a assez de souffrances et pourtant, elle a le moral. Il lui dit alors qu’elle va vivre, que d’autres personnes sont atteintes d’un cancer et survivent, que d’autres étaient mal en point par rapport à elle et n’ont pas eu de chance, que la chance est avec elle, qu’il ressent qu’elle va survivre. C’est un moment difficile pour Amiel car il n’arrive pas à gérer ses émotions devant sa maman : il ressent qu’il ne peut compter sur personne, qu’il demande pourtant rarement de l’aide car il a pris pour habitude de tout faire

seul car il sait que quand on demande de l’aide, soit on traîner pour aider, soit on ne peut pas compter dessus. Ce qui l’énerve aussi, toutes ces personnes qui ne savent pas faire leur travail et qu’il doit faire lui même, ça lui donne encore plus de travail et lui fais perdre du temps. Il doit courir pour réparer les erreurs des autres et il en marre. Les fêtes approchent, il aura un moment de repos, donc il prend sur lui car sa maman à encore manifesté son mécontentement. Elle lui dit qu’elle ne veut pas le voir comme ça, que ça lui casse le moral et elle a raison. Elle a besoin de voir son fils paisible pour se sentir bien et elle à besoin de se sentir bien pour combattre la maladie.

Amiel est quelqu’un d’anxieux et inquiet, il s’inquiète pour son avenir et pour sa santé, même si parfois il maltraite son corps en se faisant plaisir à fumer et avec la nourriture, il a besoin de reconnaissance. « Tallyel , pourquoi quand tout commence à aller mal, ça n’arrête plus ? Pourquoi cela me met en colère au point de ne pas savoir me contrôler et gérer mes émotions ? Pourquoi a-t-il fallu que ma maman tombe malade ? Elle qui a mené une vie simple et n’a jamais fais de mal à personne. Pourquoi ce sont les bonnes personnes qui souffrent et qui, souvent partent trop jeunes ? Alors que les crapules dans ce monde vivent mieux que nous. Pourquoi Dieu laisse faire ces injustices ? Pourquoi dois-je vivre seul ? Même si la solitude commence à me plaire, même si ce n’est pas facile tous les jours. Pourquoi n’ai-je pas eu la chance d’avoir une femme qui m’aime, fonder une famille, avoir des enfants ? Pourquoi rien ne va comme j’aimerais ? Même si je me bats depuis toujours et que mon avenir commence à se dessiner. Pourquoi la vie doit elle être plus de souffrance que de bonheur ? Pourquoi la vie ne fait pas de cadeau ? Pourquoi cette société est-elle si mauvaise ? Même si j’ai quand même la chance d’avoir de bons amis. Pourquoi tout cela m’arrive-t-il ? Qu’ai-je fait de si mal pour mériter cela ? Pourquoi cette tristesse chaque soir quand je vais me coucher seul dans mon lit, en pensant à maman ? Je pense tout le temps à elle. Je n’ai plus confiance en l’amour, que je suis trop âgé pour trouver maintenant une stabilité amoureuse. J’ai tout fait pour que cela m’arrive et que je n’ai eu droit qu’à mensonges, trahison, injustices, choc émotionnels, douleurs, crises d’angoisses et souffrance. » « Amiel, ce qui arrive à toujours un sens, si tout cela t’est arrivé, c’est parce que cela devait arriver. Le mal s’acharne sur toi, tu as raison, ce sont toujours les braves personnes à qui ils arrivent de mauvaises choses. Tu as aussi une petite part de responsabilité dans tout cela, chaque fois que le mal à prit ta possession pour te faire dire des choses ou faire qui ne sont pas bien. Même si ces choses n’ont pas de grandes conséquences car de toute façon on t’a fais souffrir et ça n’a pas empêché ces femmes, qui elles possèdent le mal en elles et se plongent dans leur profonde vie d’égoïste, de te détruire. Cela à un sens, seul Dieu en connaît les vraies raisons, moi je ne sais pas te les donner. Tu dois effectuer un travail sur toi-même pour relativiser les choses négatives. Je sais que tu as du mal car tu es quelqu’un de sanguin et tu as un tempérament fort. Tu dois essayer d’y arriver, concentre-toi sur les choses positives qui t’arrivent chaque fois que le mal essaie de te frapper. C’est un entraînement pour le moment de vérité, pour ton combat contre le mal. En vainquant le mal, tu vas aussi améliorer ta vie. Je ne sais pas pourquoi Dieu laisse faire ce qui injuste. Je sais que ta vie va changer, que le meilleur va arriver, que justement, tout sera différent. Nous arriverons à le faire et nous n’aurons même plus à avoir ce genre de discussion car tout cela n’existera plus. Ce qui a déjà été fais restera et les choses seront différentes : un

retour à l’ancien royaume, à la simplicité et à l’humanité. Nous n’effacerons pas la modernité actuelle, nous ferons prendre conscience au peuple de ce qu’est l’humanité, ce qu’elle devrait être et ce qu’elle sera. La société a oublié ce qu’est d’être un humain. Elle ne voit que le vice, le plaisir, sa propre personne et pourtant elle se fait manipuler par le pouvoir, qui est aussi responsable de la modernité de cette nouvelle société, qui a changé au fil du temps, progressivement mais rapidement. »

Les contrariétés sont passées, même si ce ne sont que de petites choses, cela peut rapidement prendre des proportions énormes. On arrive en fin d’année et Amiel se dit que pour la nouvelle année, il va changer des choses dans sa vie : il voudrait arrêter totalement de fumer, terminer les derniers projets en cours, faire attention à son alimentation et faire un peu de sport. « Allez, le cauchemar est terminé, j’ai une mission à accomplir et j’ai encore beaucoup de chose à faire dans ma vie. Pour cela, il faut ralentir un peu le rythme, j’ai déjà commencé à être plus calme. » Fatigué, une fois réveillé, ne trouvant plus le sommeil, il allume son ordinateur et met en route le logiciel de montage. Il voudrait commencer par finaliser les montages vidéo actuels car tout cela va bientôt se mettre en route, le temps commence à presser. Tallyel arrive entre-temps, ils visionnent ensemble le résultat final, ils en ont satisfait. « Amiel, tu as des heures de vidéos ou tu as bien résumé tout ce que tu avais à dire. Nous allons bientôt lancer l’opération de révolte afin de libérer le peuple de l’esclavage. Comme un Moïse des temps moderne, tu seras le porte-parole, cela ne doit pas te monter à la tête. Je ne te laisserais pas t’emporter, tu dois jouer ton rôle de meneur. Ne pense pas à t’enrichir, ni à gouverner. Tu n’as pas besoin de cela, tu ne fais pas partie des serviteurs du mal. Tes paroles sincères et criantes de vérité ne sont que de la rébellion. Ne cherche pas non plus à te changer pour plaire, ni à suivre des gens dans des idées auxquelles tu n’adhères pas totalement. Tu dois trouver le juste moyen et rester neutre, succès dans cette mission ne doit pas te pourrir. C’est pour cela que tu auras ta face secrète comme visage, comme tout le monde. Je ne sais pas si tu as compris, qu’ils se verront tous dans le miroir avec leur face secrète, le temps va s’arrêter et il fera nuit tout le temps. Les ténèbres entameront la lutte, il faut que le peuple soit prêt à riposter. Le peuple sera plus fort que le mal, grâce à notre opération, nous allons le réveiller et l’inviter à se dresser contre les ténèbres. » « Je n’ai aucune intention de devenir une « star », tu sais Amiel. Je veux juste changer ce monde et en venir à bout de toute cette machination. Je veux que nous retrouvions notre liberté et vivre notre vraie vie, pas celle calculée par un pouvoir au service de Satan. Si ça ne marche pas, si personne n’ose nous suivre ? » « Si tu y crois, ça fonctionnera. Tu dois être convainquant, comme sur les vidéos. Il est écrit que le monde ne périra pas, cette rébellion va arriver, c’est une fatalité pour une libération totale de l’Univers. Il est aussi écrit que tu arriveras à les convaincre et que tu feras d’eux des guerriers vainqueurs. Grâce à cela, tu seras enfin reconnu comme tu es, ce sera le témoignage de tout ce qui ne sera plus que du passé. On écouteras tes chansons et on lira tes paroles. » « Ils ne les liront pas durant le combat. » « Non, néanmoins, quand nous en aurons finis, ils seront heureux de lire tout cela, comme étant le passé, ils comprendront qu’il faut garder ce nouvel empire que nous construirons tous ensemble, intacte, qu’il ne faut plus jamais laisser le mal envahir le monde. Le destin est avec toi Amiel, tu dois le

faire sans hésitation et penser positif. Le monde a besoin de ta volonté et de ton courage. Si tu ne le fais pas, le peuple restera esclave à jamais du mal et rien ne changera. Si tu ne le fais pas, on verra encore des innocents mourir et souffrir, ton âme sera toujours tourmentée. En le faisant, tu te libèreras de toutes tes souffrances et cette victoire te procurera une satisfaction et une joie inestimable. Tallyel savais que sa maman ne survivrait pas, étant la face cachée d’Amiel, il se devait de le faire vivre d’espoir et de l’aider à garder le moral face à cette brutale fatalité qu’Amiel ne voudra jamais voir, le réveil sera si douloureux et cette fois il n’y a pas de solution. Il n’aura pas su sauver sa maman et elle ne reviendra pas. Quelque chose de cassé dans son âme, à jamais, lui, qui même physiquement est le reflet complet de sa douce maman. »

Amiel vient de passer son plus beau Noël, en compagnie de sa famille, il a vu sa maman, heureuse, sa sœur avait tout mis en œuvre car elle craignait que ce soit le dernier, ce qui fut le cas, malheureusement. C’est la plus grande joie d’Amiel, qui est dans une phase où il est bien avec sa famille. Il passe ses dernières fêtes de fin d’année, sans le savoir, libéré d’une relation amoureuse catastrophique. Il est confronté à des difficultés qui le marque et lui font mal, il devra surmonter. Il a eu l’occasion aussi de se relaxer car il fut trop nerveux ces dernières semaines. Le jour de Noël, il eu un petit moment de solitude quand même, assis seul dans le divan de sa sœur. Ayant pourtant lu auparavant un bon livre apprenant des choses sur soi, il eut son moment d’interrogation sur sa vie, générant inquiétude quand au fait d’être seul dans sa vie, seul avec sa famille et son travail. S’il avait su qu’il ratait le plus important, qu’au final, il aurait tout fait pour garder cet Univers familial intact, avec sa maman à ses côtés et que ce moment de solitude, sera celui du manque de sa maman, il fut à nouveau sans paroles, parlant très peu après sa mort, comme il le fut avant sa grosse dépression. Une famille soudée, c’est déjà beaucoup de choses positives, même on a besoin de sa personnalisation de vie, son petit côté en dehors de la famille et du travail, grossièrement d’une sociale et amoureuse. Il n’est pas en manque total d’amour, il était juste inquiet par rapport à cela. Il ne sait pas pourquoi, chaque fois, à un moment, cela surgit, c’est ancré en lui, tout cela n’aura pourtant plus d’importance lorsque sa maman ne sera plus là. Il n’a pourtant plus envie, après tous ces échecs, de se trouver à nouveau une femme à son écoute, il ne se sent jamais compris, parfois il n’a pas confiance en lui dans la phase de recherche, il se dit qu’on ne s’intéresse pas à lui. Pourtant il a eu pas mal de femmes, il ne craint pas de parler à une femme. Il y a longtemps qu’il a dépassé ce stade, et en même temps, il y a cette phrase qui trotte dans sa tête « Pour quoi faire, pour être encore dessus ? Ça ne sert à rien, d’autant plus que tu es bien seul pour le moment, tu peux faire ce que tu veux, aller où tu veux, pas de comptes à rendre ! La seule femme qui ne te trahira jamais et tu aimerais toujours à l’infini, c’est ta maman. » Cette mélancolie se dissipa rapidement et il passa un bon moment en famille, un bon repas. Il se promit de bonnes résolutions pour le début de cette nouvelle année qui arriva, avec un grand espoir d’une meilleure année et de bonnes choses pour sa vie. La plus grosse déception qu’il eut dans sa vie fut la découverte de la maladie de sa maman. Content d’avoir quitté volontairement son ancien travail qui le détruisait, qui le faisait souffrir moralement, dirigé par un « Adolf Hitler » aimant s’acharner sur lui quand il n’atteignait pas ces objectifs dans son équipe. Tallyel vient lui souhaiter un joyeux Noël : « Amiel, après les fêtes tout va

commencer, je connaissais déjà la date de cette révolution, j’ai bien mené la barque jusqu’ici et nous avons bien avancé. Tu es prêt pour mener cette bataille, sache que le mal n’a pas finis d’essayer de t’atteindre et avant la grande bataille, il essaiera de te tuer. J’ai confiance en toi maintenant car tu connais ton pouvoir, celui de libérer ta face secrète, ta face cachée de talents et des bonnes choses qui sont en toi. Ton côté rebelle va repousser les démons jusqu’à la lutte finale ou nous serons tous impliqué. Tu dois aussi savoir que lorsque tout sera finis, nous ne feront plus qu’un, je serais encore là, en toi, comme je l’ai été jusque maintenant. Je suis sorti de ton âme pour t’expliquer la réalité des choses et ce que tu avais à accomplir et pour m’assurer que tu réussisses. Tout cela n’a pas que pour but de sauver le monde, cela va aussi t’apprendre des choses sur toi, te donner plus d’assurance, te valoriser, t’aider à réaliser tes rêves, t’aider à faire reconnaître ton art, issu de ta personnalité forte, après tout ce que tu as traversé. Cette expérience va te plonger dans ton ultime transformation, t’aider à être plus adulte encore de jour en jour. Toutes les leçons apprises seront acquises, tous les conseils de ta maman ne seront jamais oubliés. Tout changera dans ta vie, tu vies déjà autrement et ta dernière rupture ne t’as pas tant atteint. Tu deviens plus fort et tu relativises plus vite les choses. Il te reste la crise de nerfs quand tu accumules les difficultés que tu ne tolère pas, quand des choses te tiennent à cœur et que la bêtise humaine ne t’aide pas à réaliser tes projets comme tu le voudrais, quand ça n’avance pas comme tu veux ou quand les choses ne vont pas comme tu en as envie parce que c’est ce qui te maintiens en vie. Ta façon de vivre, cette manière infatigable d’avoir envie d’exprimer des choses et de faire des projets, ce don qui est en toi. Tu vas apprendre à mettre en avant tes côtés positifs et à éliminer ce qui ne te plaît pas en toi. Après cela, tu auras la force de tout affronter car les choses auront changé. Ta face secrète fera partie intégrante de ta personnalité. Comme pour tout être humain, les personnes mauvaises devront faire le choix de se joindre à nous ou elles périront en enfer. Le châtement qui leur est réservé, au nom d’un Dieu qui est simplement chacun de nous. Une punition est méritée, sinon il n’y a pas de morale, on laisse les pédophiles faire leurs saloperies toute leur vie, les meurtriers tuer des innocents, les violeurs faire de nouvelles victimes. On n’a pas d’autre choix que de punir ce qui doit être punit. »

Le Nouvel An était passé, nous étions le 2 janvier 2020, Amiel lança l’opération « Libération », il l’avait baptisé de ce nom, Tallyel et lui était bien au chaud chez Amiel. Les projets en cours étaient terminés, le plus important des projets était maintenant de sauver le monde. Tallyel avait prévenu Amiel que quand il lancerait l’opération, il se passerait des choses, que le monde ne serait pas comme il a l’habitude de le voir. Il ne pouvait pas lui dire exactement ce qu’il se passerait car ce serait imprévisible, lui-même ne savait pas comment le processus se déclencherait. Il lança la connexion sur les réseaux sociaux et la télévision et en l’espace d’une seconde, on ne voyait plus d’autre programme que la déclaration de révolution d’Amiel et Tallyel . Pour le commencement, ils avaient prévu de le faire en direct, le récit commença : « Cher peuple, nous sommes deux inconnus à vos yeux, nous sommes chargés d’une mission importante : sauver ce monde. Comme vous le constater, le pouvoir et l’industrie s’amuse à nous conforter dans une société artificielle, sans plus aucun sentiment. Vous pouvez le vérifier par les plaintes de personnes ayant encore une âme, des principes et de la volonté de changements. Vous savez

comme moi que nous sommes manipulés, l’industrie nous empoisonne pour vendre des produits qui ne leur coutent pas cher. Notre monde a été pollué durant les guerres, de manière irréversible, et cette pollution continue au quotidien. Nous n’avons avancé en rien sauf en technologies destructrices. Nous sommes toujours des esclaves, comme au temps des pyramides et des pharaons. On nous donne une illusion de liberté et de confort suffisant pour acheter notre silence, pour nous inciter à ne pas réagir face à la tragédie que le mal dresse contre nous. Le mal qui est le pouvoir, par les médias a rendu le peuple idiot et égoïste. Nos chanteurs et artistes avaient prédit la dégradation de notre monde, ceux qui ont eu le malheur de divulguer trop ces informations sont mort dans un mystère jamais élucidé. Il en est ainsi pour toute dénonciation de ce qui va à l’encontre de leurs plans. Il est grand temps de nous libérer de cette emprise, d’abandonner le « faux » luxe dans lequel on nous incite à baigner pour croire que nous vivons bien. Je vais vous présenter les choses tels quelles sont. Vous allez découvrir des choses dont vous n’avez même pas la connaissance. Il y a les choses que vous savez et celles que vous ne savez pas. Nous allons tout vous dévoiler sur cette machination qui dure depuis la nuit des temps. Le but est l’extinction de la race humaine, l’atout du pouvoir est de vous faire croire que vous n’avez aucun pouvoir de changer les choses. Nous allons vous prouver le contraire. Nous allons vous faire réaliser exactement dans quel monde on vous fait vivre, pour vous réveillez et vous inviter à agir. Nous avons les moyens d’abolir cette abomination et de vivre dans un nouveau monde de joie, de bonheur et d’espérance de vie. Je vais vous suggérer de vous battre à nos côtés, et vous aurez le choix de nous suivre et vivre ou de périr. Je ne serais pas votre juge, je serais votre guide. J’ai le pouvoir de voir les choses à l’avance, je perçois des choses non perçues. J’ai le pouvoir de vous libérer, je ne suis ni votre dictateur, ni votre idole, je suis juste celui qui répandra la bonne parole pour vous rappeler ce qu’est l’humanité. Je suis le dénonciateur, le révolté, l’anti-pollution, le rêveur, qui a du moins les pieds sur terre, plus que vous tous réunis. Il n’y aura pas de négociation, les porcs de politiciens vont tomber et grâce à vous. La vérité va éclater, les scandales vont vous faire changer de perception des choses. » Soudainement, la lumière s’éteignit, le monde fut plongé dans une obscurité totale. Seules les lumières des routes et les phares de voitures pouvaient être visibles. Le temps s’arrêta et il faisait un froid glacial. Le mal était en train de se réveiller, le combat avait commencé. Les anges sortirent leurs armes secrètes afin de réchauffer le climat. Les visages commencèrent à changer, on vivait la révélation des faces secrètes de l’humanité. Chacun voyait sa réelle personnalité, sans se voiler la face. Un cri géant de panique, un peuple effrayé, on y voyait des flammes dans le ciel. Les anges et démons se manifestaient. La lutte n’avait pas encore commencé, ce n’était qu’un début, c’était très révélateur. Amiel lui-même fut stupéfait car il ne savait pas à quoi s’attendre. « N’ai crainte Amiel, c’est normal, il s’agit de l’ouverture de la porte des secrets, qui sépare le monde en deux : l’enfer et le paradis. Tout va se calmer, ce n’est qu’une tornade, admire et découvre les faces secrètes de chacun. La chasse à commencée, chacun va progressivement se ranger dans son camp, les choses vont rentrer dans l’ordre. Ils t’écouteront, nous allons préparer ensemble la stratégie de combat, nous ne sommes qu’à la première phase, celle de découverte, celle ou chacun va pouvoir choisir de se battre ou périr. Cette phase est celle ou nous allons découvrir chez qui vit le mal et ou nous pouvons trouver le bien comme source de pouvoir de combat. »

Le discours continue pendant que la population s’interroge sur les visages. Une femme prend un petit miroir pour se regarder, elle se met à hurler. Amiel et Tallyel sont témoins du spectacle. La surprise pour Amiel, c’est que la caméra à le pouvoir de renvoyer toutes les images du monde dans l’écran d’Amiel. Sur un de ses écrans d’ordinateur, il y voit ce qu’il diffuse en direct et sur l’autre, il peut voir des images aléatoires que la caméra renvoie, comme si on y avait disposé des caméras partout à travers le monde. « Comment ça se fait qu’on peut voir tout ça Tallyel ». Amiel s’était isolé deux minutes pour lui parler. « Ne t’arrête pas continue, Amiel, c’est normal, c’est le pouvoir de la puce que tu as placée dans la cachette, elle diffuse et renvoie les images à travers le monde. » Cela l’inspira à nouveau : « Ce n’est pas le monde enseigné par mes parents. J’ai appris les valeurs, la sincérité et l’honnêteté, ne vous croyez pas malin en trompant les autres. Vos visages ont changé, vos faces secrètes se sont réveillées. Le reste de l’humanité peut vous voir tels que vous êtes. Vous ne pourrez plus tricher. Si vous n’avez rien à vous reprocher, tout ira bien, vous n’avez plus qu’à vous unir à moi. Si vous êtes quelqu’un de mauvais, votre face secrète vous dévorera de l’intérieur, à petit feu, jusqu’à la mort. Si vous me suivez, vous marcherez sur le chemin de la liberté. Faites votre choix entre le bien et le mal, c’est la base de tout ce que l’on vous a enseigné. Montrez vos talents et rejoignez-moi vite. Vous n’en aurez pas le choix, vos faces secrètes disparaîtront lorsque le pouvoir sera renversé et que nous retrouverons une vie normale et pas celle que ces porcs ont battis pour nous, qui est celle d’un esclave aux ordres d’un empire de démons. Il a fallu que la révélation s’affiche pour vous faire réfléchir, que votre vrai visage apparaisse pour attirer votre attention. Vous étiez perdu dans un monde préfabriqué par des monstres qui ont étudié cette stratégie pour la destruction de l’humanité. Vous foncez droit vers la mort, plus vite que nous ne le pensez. On vous empêche de penser, de vous affirmer, et de choisir. On vous laisse assez d’argent pour survivre et on laisse mourir les gens en difficulté. On empoisonne votre nourriture pour que l’industrie du médicament et la médecine puissent s’enrichir. On détient des remèdes qu’on ne dévoile pas au peuple, sinon il saura qu’il est capable de guérir et ne sera plus à la merci du pouvoir. On nous laisse mourir si nous n’avons pas les moyens de nous payer des traitements spéciaux. On nous pousse à consommer, à fumer, afin de pouvoir encore et encore remplir les hôpitaux. Le fric, encore le fric, il gouverne le monde depuis la nuit des temps et chaque fois que le peuple s’est dressé contre le pouvoir, il en est sorti gagnant. Ensuite, on vous a laissé croire que cela à évolué, tout cela n’est que mensonges. Tout ce que l’on vous montre est uniquement ce que l’on a décidé de vous montrer. On nous cache les choses essentielles à l’humanité, on nous prive de sens, on nous prive de liberté, pour nous rendre malheureux pendant que ces démons dévorent de la bonne nourriture que vous ne pourrez jamais vous payer, qu’ils polluent notre planète avec leur voiture de luxe que je veux voir bruler. Je vous invite à la révolte pour la liberté, je vous invite au refus de l’ordre, à ne plus payer vos factures. Si vous osez encore en payer une, nous viendront vous chercher à un moment ou vous ne vous y attendrez pas et vous ne serez plus maître de diriger votre petite vie. Je ne vous laisserais pas faire, je ne vous laisserais pas détruire ce monde, rempli de nature merveilleuse que vous laissez détruire chaque jour, en vous moquant du sort de cette planète, en ne pensant qu’à vous et votre vie égoïste. Regardez-vous maintenant dans le miroir en vous disant encore que vous êtes satisfait de

vosre vie. Regardez vosre face secrète, vos yeux crèveront si vous découvrez que vous êtes un monstre comme ces charognes au pouvoir qui pensent que le peuple va le servir jusqu’à la fin du monde. Si vous voulez vivre, battez-vous à nos côtés. Nous vous donnerons les instructions. Si vous ne voulez pas vous battre, vous mourrez car le mal viendra vous chercher, en abusant de vos faiblesses, de manière vicieuse il vous exterminera. Nous serons un peuple uni et nous vaincrons. Si vous voulez revoir votre vrai visage, il est temps de vous battre. Soyez des hommes et non des poupées. Soyez courageux et levez vos armes, ils ne peuvent rien contre nous, nous sommes de loin, plus nombreux. »

Amiel à le pouvoir d’épargner sa famille, ses parents ne sont pas courants, sa sœur et ses enfants non plus, pour eux, les médias restent normaux. Ce fut sa volonté de protéger sa famille et de la laisser dans le secret. Il a prévu, ce matin, d’aller promener avec sa maman, il a particulièrement insisté car elle a peur de sortir et d’attraper un microbe, car beaucoup de gens circulent dans les magasins, alors il la rassure et parvient à la faire sortir. Il a le sourire toute cette matinée, pendant qu’il conduit, il lui a mis de la musique italienne car il sait qu’elle aime ça et que ça va la mettre de bonne humeur. Elle fredonne quelques airs et papote avec lui, elle ne le voit pas, pourtant Amiel sourit. Il est content de partager ce moment avec elle, il se dit « Qu’elle est belle ma petite maman », content que sa maman va bien et s’en sort bien pour le moment. Il en oublie les faces secrètes, comme un magnétoscope, il a mis pause aux événements. Son pouvoir lui permet de ne pas voir les faces secrètes quand il ne désire pas les voir. Les choses se sont d’ailleurs calmées, le peuple a accepté de voir sa face secrète. Pour l’instant, le monde visionne les montages fait par Amiel, divulguant haut et forts les choses cachées au monde. Un public qui est attentif et révolté. Lorsqu’ils passent devant un magasin de télévision, il doit camoufler la stupéfaction des gens et elle ne doit pas entendre ce qu’ils racontent. Sa maman n’a pas besoin de savoir qu’il va sauver le monde de sa fin. Ce sera plus difficile du côté des médecins, alors Amiel à demandé à Tallyel que pour le bien de la suite des opérations, les faces secrètes se taisent de la journée et se réveillent le soir pour laisser cette pression au peuple. Une pression pour une cause juste et noble. Le soir, le peuple voit les visages se changer, ils sont attentifs à ce qui se passe. Amiel se rend dans les magasins faire des échanges de cadeaux de Noël, ceux de sa maman et ceux de sa sœur. Elle est gênée quand il lui fait un bisou dans les magasins. C’est encore une femme coquette, qui a une certaine fierté. Elle met ses petits chapeaux, il lui dit qu’elle est toute belle et de se moquer du regard des gens. Peu de regards se portent sur elle. Il lui dit qu’elle doit continuer de vivre comme avant, qu’il ne faut pas toujours rester enfermer et qu’elle ne peut pas se cloitrer chez elle par peur de ramasser un microbe. Elle doit juste y faire attention, ainsi qu’au froid. Elle est contente de trouver des pyjamas comme elle voulait lui offrir. De plus étant moins cher, elle insiste pour lui payer un pull qu’il a vu et qui lui plaît. Il lui dit un grand merci et lui fait un gros bisou et ensuite ils rentrent chez ses parents, dîner tous ensemble. Amiel sait que ce soir, le direct va recommencer, il va rentrer dans l’après-midi préparer son discours du jour. Le peuple s’interroge, il reste à le dresser contre le pouvoir, une stratégie à préparer pour inviter le peuple et il ne pourra pas cacher tout cela éternellement. Il sait qu’il ne pourra pas tout bloquer. « Tallyel, il faudra qu’on ne touche pas à la médecine, les gens doivent se soigner et ma maman y compris, je veux qu’elle ne manque de rien et qu’elle continue de s’en sortir. » « Ne t’inquiète pas Amiel, la première étape et de réunir le peuple à tes

côtés. Il se pose des questions et écoute, regarde tes vidéos. Nous sommes encore dans une phase de découverte et d’interrogation. Nous mettrons toutes les choses au point une fois que nous serons tous réunis. D’ailleurs, il faudra en discuter avec le peuple. Tu vas appuyer le fait que celui qui ne suivra pas périra. Il nous faut trouver un exemple, c’est le deuxième point de ta mission. Ce soir, après ton discours, nous partirons à la chasse. Je vais te donner des pouvoirs supplémentaires pour pouvoir voyager dans le monde entier et trouver un exemple. Nous le filmerons sa perte, nous n’avons pas le choix, il faut leur montrer que tes discours sont la vérité et que cela va se passer comme ça. Ils seront obligés de te suivre et ils doivent comprendre ce que tu fais pour eux. Une fois cette opération réussie, nous mettrons tous ensemble au point, avec les anges, que nous leur présenteront, une stratégie efficace. » Ses parents et sa famille étaient protégés et ne voyait pas le paysage du monde tels qu’il est. Tout restait sombre, il n’y avait pas de bien et de mal, il n’y avait pas de jour et de nuit. On y voyait des éclairs jaillir par moment, un climat d’orage constamment. Le peuple s’adaptait et avait compris que la guerre avait commencé. La porte des dimensions était ouverte, une révélation pour un peuple innocent. Un peuple qui ne restera plus longtemps, face à cette fatalité, aussi esclave du mal. Il commence à se réveiller, le processus n’est pas si lent. Il y a déjà des gens qui s’allient pour former des clans. On y voit dans le ciel, le visage du bien et du mal dessinés, en permanence. Des nuages gris de haine, un climat de combat pour que justice soit faite. On entend plus les oiseaux chanter, ni tout ce qui sera à nouveau là et en mieux, lorsque la bataille sera terminée.

La famille d’Amiel est resté bloquée dans le monde actuel, sans bataille, enfin celui avant que la révélation des faces secrètes commence. Sa maman et tout son entourage ne devaient pas participer à cela car cela mettait en danger sa santé. La puce électronique donnée en main propre par un ange à Amiel avait le pouvoir de ne travailler que sur une ou plusieurs dimensions. L’ange, avant de la lui donner, sous la demande de Tallyel, avait réglé la puce, en usant de ses pouvoirs magiques pour que tout le monde bascule dans une dimension permettant de tout dévoiler pour la bataille finale contre le mal et le bien. Il fallait que cela se passe comme ça pour la tranquillité d’esprit d’Amiel, pour qu’il puisse se consacrer à sa mission. Sa maman et sa famille devait être hors de la portée du mal. C’est la raison pour laquelle, l’autre dimension est diffusée 24h/24h sur un écran chez Amiel, auquel s’ajoute une application sur son téléphone afin qu’il puisse surveiller ce qu’il se passe jour et nuit. Il y a toujours une possibilité qu’un démon transperce la couche qui sépare les deux dimensions et atterrisse dans la dimension où sa famille vit. Lorsqu’Amiel avait commencé son discours, la puce avait réveillé toutes les dimensions de l’univers, cela avait bouleversé le climat et tout ce qui l’accompagne. On y sentait un champ magnétique fort. Le peuple ne pouvait plus vivre comme avant, alors certains se rebellèrent et essayèrent de retrouver d’où venait les images diffusées. Le décor était violet, un mélange de sombre et de clair, de bien et de mal. On vivait comme dans un film de Science-Fiction ou tout était bizarre. La police essayait de retrouver Amiel, sans savoir de quel individu il s’agissait. Lorsqu’il devait rester près de sa maman et sa famille, avec ses pouvoirs, Amiel pouvait passer dans l’autre dimension. Il faisait régulièrement l’aller et retour entre les deux dimensions, un peu comme un super héros qui vit deux vies différentes en parallèle, en gardant son secret. Il aimait ça, ce côté existant et le suspense. Il

fallait continuer de vivre normalement pour lui, la bataille se passait alors dans la deuxième dimension, celle de la vérité. Pendant ce temps, c’est comme si des acteurs continuaient à vivre la vie d’avant de la population. Le peuple était en tourment, il n’avait pas le pouvoir de rentrer dans la réalité, qui ne le resterait pas. Les choses changeraient et sa famille ne saurait jamais pourquoi. C’est la face secrète d’Amiel, celle de pouvoir faire des choses qu’il est seul à savoir, même dans ses fantaisies qui ne concernent que lui, sauf que ça allait changer car il n’aurait plus à faire ce genre de fantaisie. Son âme allait être purifiée à jamais après la bataille des deux dimensions. La deuxième dimension dans laquelle se déroule la bataille est l’enfer. C’est une évidence car la réalité est que l’enfer est sur terre. Les anges vivent mieux au ciel, dans la paix et l’harmonie. C’est dans cette ambiance macabre que devait se dérouler la lutte, sinon le peuple ne bougerait pas. Ils étaient donc tous coincés en enfer, avec le pouvoir de tout révolutionner. Amiel et Tallyel retournèrent dans la forêt, dans l’enfer de cette nouvelle dimension. Ils devaient, à l’aide des anges et de leurs pouvoirs, se confectionner un char pour leur première sortie. En plus de bloquer les écrans de télévision pour empêcher de dominer le peuple, et les réseaux sociaux pour faire comprendre au peuple qu’on peut vivre sans tout cela, que c’est devenu une drogue dangereuse pour lui, se confectionner un char assez solide. Secret et efficace, il devait pouvoir traverser les villes pour répandre la bonne parole et la révolte nécessaire pour faire bouger les choses. Il fallait que le pouvoir tremble et que le peuple cesse de payer pour leur richesse pourrie. Ils se concentrèrent pour que le char confectionné porte un symbole d’anarchie, de lutte et le sigle de la paix. Des fleurs étaient peintes sur sa carrosserie, un décor psychédélique des années 70. Il fallait un parlophone pour qu’Amiel parle au peuple, ainsi que de la place pour tous les anges. « Tallyel, il ne faut pas que ce char soit destructible par le mal, il sera notre arme de défense. Nous y passerons beaucoup de temps, nous y mangerons et y boirons. Nous irons chercher les guerriers et les mauvaises faces secrètes seront punies et emprisonnées. Nous démasquerons le mal qui vit en ces personnes et nous les dissuaderons d’être mauvaises. Ils s’uniront à nous, nous allons guérir tous ses possédés. Grâce à leur face secrète, nous serons qui ils sont, nous devons faire le nettoyage. Nous serons aussi mauvais que le mal car c’est la seule manière de le vaincre. On ne peut pas vaincre le mal avec de la gentillesse, nous devons être forts et sans pitié. Nous guérirons le monde du mal et il ne doit plus exister. Nous vivrons pour empêcher que cela recommence un jour. Nous devons penser à trouver des armes pour nous battre. Nous ne tuerons que si nous n’en avons pas le choix, nous allons privilégier l’intimidation du pouvoir par la force. Je veux qu’on me ramène les coupables et qu’ils payent pour leurs crimes. Je veux aussi une justice personnelle. Je veux qu’on ramène le directeur de la maison de repos qui a laissé mourir ma tante, ainsi que son personnel. Ils doivent payer pour leur négligence et on doit faire un exemple. Dieu lui-même a détruit certaines choses pour reconstruire le monde. Nous ne tuerons pas gratuitement et nous allons rendre justice dans le monde entier. »

Aujourd’hui est le plus jour de la vie d’Amiel, celui de sa sœur aussi, ainsi que de son papa : sa maman l’a appelé pendant qu’il était au travail pour lui dire que les résultats pour son traitement contre le cancer sont bons. Un sourire magnifique est sur le visage d’Amiel, il ne pouvait rien lui arriver de mieux et sa prière de la veille avait fonctionné. Il se sent plus rassuré, il sent au

fond de lui qu’elle va survivre et longtemps, en tout c’est ce qu’il croyait. Il est aussi heureux qu’elle vie comme avant. En tout cas, elle a toujours son énergie et toujours active. Elle est bien par rapport aux autres cas de cancer qu’il a connu. Amiel est encore plus attaché à elle, cette peur de la perdre l’a rendu encore plus proche d’elle, c’est sa plus grande raison d’exister. Elle est sa grande joie de vivre. Pour elle, il se bat pour que ça aille bien dans sa vie. Elle ne fait que l’encourager à garder son travail, sans savoir que ces hypocrites le licencieraient quand il aurait exécuté le salle travail, lui ayant fais croire à un monde de merveille. Il pense tout le temps à elle. Tous les matins, les premières pensées sont pour elle. Quand il la voit radieuse, il est heureux, un peu comme quand il était enfant et qu’il n’avait pas besoin de grand-chose pour sourire. Il était dans sa solitude, loin de la réalité du monde, qu’il sait maintenant affronter. Il est dans un niveau de maturité très bon pour lui, il sent que cette année va être une bonne année et qu’il est dans la bonne direction pour réussir sa vie, c’était du moins son ressentit. Quel courage pour sa maman d’affronter une telle tragédie. Il est là chaque jour, il ne l’abandonnera jamais, c’est plus important que tout pour lui. Il se rend compte à quel point elle à une importance dans sa vie, il a besoin d’elle. Une année difficile avec de grosses complications. Le ménage se fait seul, il se sent mieux grâce à toutes les choses auxquelles il n’a plus à penser. L’opération peut alors continuer, notre héros est en pleine forme. Il vit selon ses émotions, cela tombe bien car les plus grandes difficultés arrivent maintenant. Il bascule à nouveau dans la dimension de la bataille, là ou toute la population, à part sa famille y vit. On est ici dans le monde réel, il a juste demandé une faveur à Dieu qui l’a aidé à basculer entre deux univers, un ou tout continue comme avant et la réalité ou le monde va devoir se battre. Le char est monté, ils sont assez armés pour se défendre. Ils éviteront de faire couler du sang inutilement. Le but est de chasser le mal à jamais. Un défilé avec le char commence, les anges se relayeront, le début de la mission doit cependant être accomplie par Amiel. Armé de son micro, il récite ses paroles : « Je vous invite à me suivre si vous vous voulez retrouver votre vrai visage. Votre vie reprendre normalement et elle sera meilleure. Nous allons empêcher le pouvoir, qui est le mal, de gâcher nos vies, nous allons nous battre contre l’Etat et l’industrie alimentaire. Je ne vous parle pas de ceux qui élaborent des produits pour notre santé, je vous parle de ces salopards qui nous empoisonnent pour dépenser notre fric dans les hôpitaux et chez les médecins. Le monde est trop peuplé, disent les statistiques, on désire l’extinction de la race humaine. Aussi longtemps que je vivrais, je ne les laisserais pas nous enterrer avant l’heure. Je vous invite à lever vos bras et à être des hommes, comme le furent nos ancêtres. Je vous invite à être de vrais humains, loin de l’abrutissement des médias pour acheter votre silence et mieux vous gouverner. Je vous invite à vous révolter, à changer vos habitudes. Nous ne paierons plus nos factures jusqu’à ce que tout ce que nous demandons soit accordé et que nous ayons des preuves concrètes. Je vous invite à ne plus suivre ce système pourris et à me suivre. Si vous me suivez nous gagnerons, dans le cas contraire, vous serez enfermer là où on doit punir les lâches. Vous irez vous rejoindre les politiciens que vous enviez. Ce sont des monstres, ne soyez pas des démons comme eux. Montrez l’exemple, soyez humain, oubliez tous les mensonges qu’on vous a fourré dans le crâne et regardez ce qui est diffusé toute la journée sur vos écrans et les réseaux sociaux. Regardez la vérité sans vous voilez la face, rejoignez-moi et battons-nous, sauvons le monde ! » La maman d’Amiel avait avoué deux jours auparavant, en discutant avec sa voisine, qu’elle

était tombée malade à cause du choc de la disparition et la mort de sa sœur, qu’on retrouva morte des mois plus tard en pleine nature. Il allait voir sa maman chaque jour, il ne pouvait plus s’en passer. Quand on sait qu’une personne est malade et qu’il y a un risque de la perdre à tout moment, on se rend réellement compte encore des sentiments que l’on éprouve pour elle et à quel point on a besoin d’elle. Cela n’a rien à voir avec les histoires d’amour, qui finalement s’oublie. Elle reconnut avoir un bon cœur et vouloir le bien de tous. Amiel cru s’entendre dans ses paroles, il était comme elle. Son papa aussi était sensible, avec une personnalité différente, se souciant aussi de lui, Amiel et sa maman. Amiel avait aussi tendance à s’oublier et penser avant aux autres. Voilà pourquoi souvent il fut déçu des histoires d’amour ou il essayait de prendre soin de la personne avec laquelle il croyait construire une histoire et qui au final le manipulait. Tous ces chocs émotionnels et la société l’ont beaucoup. Il a du mal à faire confiance, il a collectionné des déceptions. Son point fort est qu’il n’a jamais abandonné et sa maman a toujours été là pour l’aider à se relever. Il réalisait son influence dans son combat contre la souffrance. Elle, qui a toujours été là pour lui, qui a pleuré lorsqu’il était en ménage avec son ancienne petite amie et qu’il se fit mettre dehors comme un chien par ce monstre. Elle, qui a tout fait pour le sauver quand il était enfant. Elle, qui est la seule femme qui ne lui fera jamais de mal, qui lui sera toujours fidèle, qui pense toujours à lui, qui a toujours voulu son bien. Le rêve de sa maman est qu’il rencontre une fille bien et qu’il puisse avoir des enfants. Malgré toutes ses déceptions, elle continue de l’encourager à chercher à en trouver une car elle a peur qu’il finisse sa vie seul. Lui, de son côté lui explique qu’elle voit bien aussi que c’est une mission impossible, qu’il faut une sacrée chance pour encore en rencontrer une femme qui veut une histoire sérieuse pour la vie et qui s’investit sans ne penser qu’à elle et à sa vie. Une femme qui serait réellement honnête et sincère. Amiel a présenté plusieurs femmes à ses parents et chaque fois il l’a regretté. Il part toujours d’une intention positive. Sa dernière relation a changé beaucoup de choses dans sa tête. Il veut de nouveau s’occuper de lui et mener sa barque seul. Déjà comme ça, il a beaucoup de choses à faire et à penser, que pour encore devoir donner toute son énergie et surtout donner son cœur pour se le faire piétiner. Il a perdu l’habitude de souffrir pour des personnes qui n’en valent pas la peine. Au final, ce sont des filles pas bien dans leur tête, n’était pas capable de se comporter correctement. Les paroles de sa maman est un constat : à force de trop s’occuper des autres, qui eux ne s’occupent jamais de vous, on finit par s’oublier et se négliger et ce n’est pas juste. On a aussi le droit de s’occuper de nous, de penser à soi et de faire ce qu’on aime, trouver des satisfactions dans ce que l’on peut où qu’on aime. La plupart des personnes qu’Amiel a connu, qu’il a essayé de comprendre et qu’il a voulu aider, et qui lorsque lui lançait des signaux de détresse et avait besoin de parler, ces personnes l’écoutait 2 min et ensuite ne faisaient que parler d’eux et de leur problèmes, se moquaient de ceux d’Amiel. Le char continue de défiler, un jeune homme, âgé de 23 ans demande à monter. Un ange questionne Amiel, « Que fait-on ? » « Laisse-le entrer, le but n’est pas de recruter des rebelles, de tous les recruter ? Ils viendront peut-être un à un et chaque fois qu’une personne nous rejoindra, cela fera réfléchir la population qui se joindra à nous. » Amiel, vêtu de son costume blanc, qu’il s’était fait coudre sur mesure, via le net, en créant un faux utilisateur, tout un système pour ne pas se faire repérer, questionna cette personne : « Bonjour étranger. Comment te nommes-tu ? » « Je m’appelle Jonas, je veux vous

rejoindre et vous aider à recruter du monde, j’en suis capable. » « Alors, fais donc et soit discret dans tes propos. Tu ne dois pas divulguer les secrets de tout ce qu’il se passe ici. Tu dois juste convaincre les gens, nous leur montrerons quand ils seront parmi nous ce que nous allons faire pour changer et sauver ce monde. Notre première mission est d’aller capturer un politicien. Nous savons exactement qui. Nous allons le capturer et lui forcer à avouer ces crimes, ceux qu’il nie alors que nous avons des preuves. Ce pédophile, obsédé sexuel et magouilleur dont tous ces imbéciles vouent des louanges, croyant qu’il fait tout pour le peuple, pendant qu’il est occupé à l’entuber. Nous devons faire un exemple avec ses aveux. Nous sortirons plus grands, les gens viendront à nous et feront tout pour que notre mission soit un succès. Je suis certain de ce que nous allons faire, nous allons aussi lui faire avouer les magouilles de ce système pourri dans lequel on nous oblige chaque jour à vivre, en nous faisant croire que nous sommes encore bien, alors que le monde court à sa perte. »

« Tallyel , je suis en forme, depuis les fêtes que j’ai passé avec mes parents, aux côtés de maman, je n’ai pas besoin de plus. Je n’avais pas envie de sortir, j’avais besoin d’être seul avec ma famille et bien profiter de la présence de ma maman et fêter la bonne nouvelle qu’on a reçu pour elle. Elle, qui est si compréhensive, attentionnée et souvent inquiète pour nous, ainsi que pour les gens qu’elle aime. Elle n’a pas eu la chance de faire des études et pourtant, elle est très futée, intelligente et cultivée. Son quotidien était de s’occuper de ses enfants, de son mari et de sa maison. Une très bonne cuisinière, il est souvent difficile de faire régime car elle fait trop bien à manger. Elle à parfaitement rempli son rôle de femme au foyer, qu’elle a choisit, cela lui a été proposé par mon papa qui gagnait assez sa vie à l’époque pour nous nourrir et nous gâter. Même si je ne me sens pas heureux pour pas mal de raisons, j’ai des parents en or. Cela me donne du bonheur, c’est pour cela que je ne veux pas perdre ma maman si jeune. Je deviens moins difficile et je me contente de ce que j’ai, je valorise ce que j’ai, je n’ai jamais rêvé d’être riche. J’ai toujours juste voulu mener une vie modeste, sécurisée et ne manquer de rien. Pouvoir me faire plaisir au niveau de mes loisirs, autant que possible. Et les malheurs de ma vie m’ont refroidi, je me dis par moment, que de toute façon, quoique l’on fasse, on prend ce que le destin nous réserve, nous n’avons aucun contrôle, ni le choix, tout ce que nous pouvoir faire, c’est nous battre pour nos droits et survivre. Donc, ne pas accepter cette vie d’esclave fabriqué par un pouvoir corrompu. Je fais partie des gens qui n’ont pas besoin de toutes les richesses du monde pour vivre car ce n’est pas l’argent qui rend les gens heureux. Ce qui me rendrait heureux, en plus de mes projets, c’est d’avoir une femme qui m’aime sincèrement et fonder une famille, même si dans ma tête, c’est déjà trop tard. Amiel ne croyait pas si bien dire, il n’en aura plus envie du tout quand sa maman ne sera plus là car elle ne pourra plus voir ses enfants, ni son bonheur. Je ne crois plus en l’amour et ce que je vois au quotidien sur les réseaux sociaux et dans les rues, dans toutes les phases de la vie, ne m’encourage pas à continuer de chercher l’amour, j’en suis fatigué. J’ai décidé qu’il ne m’en faut plus personne. Ce qui me rend heureux, c’est de voir ma maman chaque jour se battre avec la bonne humeur, l’entendre chanter, rigoler, plaisanter avec moi, c’est elle l’unique femme qui remplit mon cœur de joie. Elle a tout fait pour moi et qui m’a aidé à survivre, dans les pires moments. Elle a réchauffé mon cœur, je sais que j’ai de la chance de l’avoir. J’ai eu des connaissances et des amis qui

n’ont pas eut cette chance et n’ont pas eu de bons parents. Certains ne sont pas bien grâce à l’amour que leurs parents ne leur ont pas donné durant toute leur vie. C’est triste et cette personne n’en peuvent rien, même si leurs parents ont peut-être aussi mal vécu. J’ai au moins cette chance, j’ai encore des choses positives dans ma vie. Ce qui y manque c’est la nostalgie de ma génération, des personnes qu’on y rencontrait. Les bonnes soirées qu’on passait, en concert, dans un simple café, dans une fête. Des moments que je ne vie plus depuis longtemps. En tout cas, ils sont très rares. Cette magie me manque, ainsi que celle de bons moments vécus au restaurant ou en City trip, avec plusieurs anciennes petites amies. En tout cas, je n’ai certainement pas vécu ces bons moments avec Rosanna. C’est une histoire de plus qui ne me donne plus envie de rencontrer une femme. Tu as raison de m’inviter à changer ce monde, à présenter mes idées, qui exposées font mal aux yeux et aux oreilles du peuple. Il se voile la face et se plaît dans ce monde moderne. Je continuerais d’écrire, je ne m’acharnerais plus à publier des choses sur les réseaux sociaux. Ces choses pour lesquelles je sais que c’est la vérité et dont tout le monde s’en fou. Ils n’ont que comme seuls commentaires, par des gens qui ont besoin de se soulager en se croyant heureux : « Tu es négatif ! ». Je n’ai plus envie d’entendre cette phrase ridicule qui n’a aucun sens. Crier haut et fort la vérité pour changer les choses et éveiller les mentalités n’est nullement négatif. J’aimerais un peuple qui me suit et m’écoute, pas pour la gloire, je veux qu’ils réalisent ce que l’humain à fait de ce monde et qu’au lieu de rester les bras croisés à supporter une vie qui ne va à personne. Ils s’acharnent à se convaincre qu’ils sont bien alors qu’ils savent tout ça ou disent : « C’est comme ça ! » « Non ce n’est pas comme ça ». On peut encore tout changer, il faut juste du courage pour se dresser contre le mal, comme nos ancêtres l’ont fait. On doit leur faire honneur, ils se sont battus pour nous. Nous, comme des lâches, nous ne faisons rien pour défendre nos droits. Qu’ils bougent leur cul de leur fauteuil, oublient un peu leurs émissions et leurs séries qui abrutissent leur cerveau pour affronter la réalité. Que se dresse un peuple uni, humain, solidaire, pour vaincre l’abomination du monde moderne dans lequel on nous fait vivre. Que chantent les anges pour répandre la bonne parole et que la vie soit un bonheur et non un malheur. Que le journal parlé parle de paix et non de guerre. Qu’on diffuse des programmes intelligents à la télévision et qu’on arrête de nous empêcher de nous cultiver et de réfléchir. Qu’on nous laisse être de vrais humains ! »

Le nouvel arrivé demande à parler à Amiel, qui se fait appeler Peace au sein de la communauté, pour contrer son nom d’un ange. Il veut connaître ses intentions et lui prouver ses motivations. « Peace, je peux t’amener des recrues. J’ai pas mal d’amis qui suivront notre combat. Je peux t’aider à dresser le peuple contre le mal. J’ai compris ta cause et je veux qu’on réussisse. Je suis des tiens, même si je ne te connais pas. J’ai foi en tes paroles, je le sens que tu n’es pas un imposteur. Dehors, le peuple s’interroge et je t’assure que beaucoup de gens vont commencer à te suivre. » Il n’eut pas le temps de dire cela qu’une autre personne avec un drapeau blanc fit signe au char de s’arrêter. Le char était aussi grand que l’arche de Noé, on pouvait y mettre beaucoup de gens. Il avait été prévu pour ça, il ne fut pas conçu que de bras humains, il est le fruit de la magie des anges. Le deuxième inconnu entra : « Je veux vous suivre, j’en ai marre de vivre dans cette misère, j’ai compris tout ce que tu essaies de nous dire et de faire. Je vois que tu es bien préparé à la bataille, Peace. « Je le suis, il faut que je

continue ma communication au peuple. Nous parlerons ce soir devant un bon repas. Vous vous présenterez et vous m’expliquerez quel est votre tactique pour recruter du monde. » En filmant les anges présents pour la bataille, tous étaient là, il y avait plus de 100 anges, c’était déjà pas mal pour convaincre les deux nouvelles recrues. « Peuple, j’ai deux nouvelles recrues, suivez-moi. Si vous tardez à me rejoindre, le destin se chargera de votre sort. Le procès du bien et du mal est lancé, ne croyez pas échapper à cela. C’est écrit, le destin est qu’il faut que nous nous battions, vous avez laissé ces porcs faire de vous des lâches, des esclaves. Vous croyiez que le monde pourrait survivre comme ça ? Je vais, dès demain, faire un exemple. Nous partons pour une mission d’une très grande importance qui va vous révéler des choses en direct. Vous ne pourrez plus fuir, le destin va vous rattraper. Je vous le répète encore, il faut me suivre. Choisissez maintenant votre côté car bientôt il sera trop tard pour vous. Vous ne laissez pas le choix à Dieu de vous secouer et si vous ne suivez pas sa volonté, il vous laissera périr avec vos chefs de la horde du mal. Le chaos sera votre vie, vous périrez dans un monde noir, macabre, loin de toute lumière et du bonheur. Vous n’aurez aucun choix de décision, vous brûlerez à petit feu dans les flammes de l’enfer. » A peine ce discours récité, qu’une tornade éclata. Amiel n’avait aucune idée de ce qui allait arriver, il s’attendait à ce genre d’événement. Il s’interrogea et alla trouver Tallyel . « Tallyel , est-ce que notre char va survivre à cette tornade car il ne s’agit pas de mourir maintenant ? » « Ce char est protégé par la volonté de Dieu. Tout est sa volonté, ce Dieu qui est chacun d’entre nous qui libère une énergie qui désire changer le monde. » « Alors continuons, allons chercher ce pédophile, faisons-lui avouer ces crimes en public. Nous savons où il vit, ce ne sera pas facile. J’ai des pouvoirs aussi, il faut les transmettre au deux nouveaux, je vais d’ailleurs leur confier la tâche de faire diversion pour piéger les gardes de cet enfoiré, complice de meurtres d’enfant. Je veux le voir humilié et admettre l’ordure qu’il est. Je veux ensuite le laisser mourir de faim et de soif, comme ses victimes. Ensuite nous irons chercher l’exécuteur, que nous laisserons mourir de la même manière, il faut que justice soit faite ! » « Fais attention de ne pas devenir comme ton ennemi, Amiel. » « Dieu lui-même punit les mauvais et n’a-t-on pas tué des innocents ? Nous ne devons pas avoir de pitié, nous ne serons pas des meurtriers, nous sommes des justiciers. Ne devons-nous pas inverser tout cela ? Je n’ai pas dit pour autant que je vais devenir un pourri corrompu et vicieux comme ces imbéciles. » La horde d’ange se rendit dans la ville où vivait ce politicien. On a prouvé plus d’une fois par dénonciation son implication dans les affaires de pédophilie et la justice condamne les dénonciateurs et non le vrai coupable. Amiel va lui faire tout avouer. Ils arrivent devant la maison gardée par des gardes du corps de l’homme en question. Le vent ne cesse de souffler, certains s’attachent aux poteaux des feux rouges, on voit des voitures s’envoler. « Sentez-vous la colère de Dieu ? Avez-vous idée de ce qu’il va vous arriver si vous essayer de fuir la réalité ? » Le vent arrachait des larmes aux adultes, qui prenaient soin à protéger leurs enfants. « Tallyel , que se passe-t-il ? Il ne faut pas non plus de victimes innocentes. » « Regarde, Amiel, ces enfants sont dans des endroits protégés, Dieu a prit soin de leur donner les bonnes idées pour échapper à la tornade. » Le ciel était si sombre, on se croyait en enfer, des flammes commençaient à jaillir. Le peuple se rendait compte qu’il ne s’agissait pas de choses normales et que pourtant il vivait dans la réalité, alors un homme se mit à crier : « Il faut que nous rejoignons Peace ou nous allons tous mourir. Il a

raison, nous ne sommes que des lâches, il est temps d’agir. » « Qui est tu ? », l’interpella Amiel. « Je suis Vinicius, je ne suis qu’un pauvre ouvrier. Je me casse le dos tous les jours pour nourrir ma famille, je ne suis pas heureux. Mon seul bonheur, c’est ma famille que j’aime. Chaque soir, je fais semblant que tout va bien, pourtant je déteste ma vie. Je me fais arnaquer dans un travail d’esclave. Pour une fois dans ma vie, je veux faire autre chose que me soumettre et suivre. Je sais que de toute façon, tu as raison, si nous ne faisons pas cela, ils feront de nous de jeunes cadavres. » Alors une partie de la population, à l’endroit où Amiel était arrêté avec son char, se regroupa à l’entour du char. « Que devons-nous faire Peace ? » « Nous allons capture cet escroc, obsédé sexuel, responsable de la mort de jeunes enfants pour assouvir avec ces compagnons ses fantasmes de monstres au pouvoir. Nous allons le forcer à tous les dénoncer, à nous avouer les idées cachées derrière le gouvernement de ce pays, toutes les horreurs qui nous sont cachées. Nous allons le forcer à avouer ces actions et le faire assumer la sale enfoirée qu’il est ! Nous allons capturer Edgardo Capon, lui faire avouer, le filmer en train de nous dénoncer ses compagnons et nous nous attaquerons à eux par tous les moyens. Si les forces de l’ordre ne nous donne pas justice, nous les puniront aussi. » « Nous n’allons pas être leurs esclaves jusqu’à la fin de notre pauvre vie », cria une femme. Une autre enchaîna : « Nous ne voulons plus payer d’impôts pour ces connards qui disent ne plus avoir d’argent et refont des routes toutes les 5 minutes, continuent à bouffer comme des gros porcs au restaurant chaque jour, pendant que mes enfants ont tout juste à manger et que je dois les priver de tout, alors que moi et mon mari nous travaillons à l’usine pour un salaire minable et que nous n’arrivons pas à nous en sortir. » Le peuple en révolte continue de clamer la révolte et veut suivre celui qu’on appelle désormais Peace. Alors que les anges attendent la diversion des deux nouvelles recrues, le reste du peuple propose son aide pour capturer Edgardo. Les anges sont maintenant armés, les révolutionnaires n’ont pas le choix, ils doivent faire pression pour obtenir ce qu’ils veulent, tel un « Che Guevara ». Peace excelle dans son rôle, il prend ça très au sérieux et il s’y sent bien. Il s’est toujours senti capable d’être un meneur, lui qui pourtant, souvent, ne parle pas quand il faut. Parfois, il est même timide, il n’ose pas, sa face secrète, qui est le bien, est révélée, sans ses défauts malins qui l’animent depuis son âge adulte, lorsque Barbatos tenta plusieurs fois de le posséder. Comme dans un de ses groupes, il assume un peu le rôle de meneur, en composant, en écrivant et en chantant. Sa face secrète est qu’il est un meneur qui peut changer beaucoup de chose dans le monde, vivant entre deux réalités. Les deux recrues frappent à la porte du pourri, ce n’est évidemment pas lui qui vient ouvrir, pourtant ce connard se promène souvent en ville, à découvert. Les deux recrues demandent à le voir, prétextant qu’ils sont envoyés par un politicien qu’il connaît.

Intrigué, les gardes appellent ce sale enfoiré à venir voir ce qui se passe. Les deux recrues insistent, au nom d’un politicien qu’il connaît très bien, leur disant qu’il les envoie pour qu’ils les aident à trouver un emploi car ils sont dans le besoin et les ennuis. Cachés sur les côtés, armés jusqu’aux dents, les anges, dès que les deux recrues essayent de rentrer s’empressent de mettre au garde à vue les gardes du politicien. « Fais-nous entrer, nous voulons voir ton salopard de patron et tu as intérêt à nous faire rentrer sinon c’est vous qui aurez des ennuis. » Les gardes, voyant les anges que les anges ne plaisantaient pas, les font

entrer. Apparaît alors Edgardo, qui s’exclame : « Que se passe-t-il ? Qui êtes-vous ? Pourquoi êtes vous armés ? » « Ne pose pas de questions et suis-nous. Tu es notre prisonnier, nous t’expliquerons quand tu seras au sein de notre communauté. » « Quelle communauté ? Qui êtes vous et que faites-vous chez moi ? » « La communauté des rebelles, tu sais très bien ce qu’il se passe, grosse merde. Tu sais très bien de quoi tu es coupable tu as vu les faces cachées se réveiller, comme nous tous. » Son visage se transforma, il devint celui du diable vicieux. A la place de son sexe, se réveillât une queue fourchue, révélant son obsession sexuelle. Sa voix se transforma : « Vous ne m’aurez pas, ce ne sont pas des anges qui vont réussir à m’avoir » Il tenta de s’échapper, lançant une fumée noire pour les aveugler. Les yeux des anges devinrent bleus, ils voyaient à travers la fumée, « Attrapez-le, il ne doit pas s’échapper, il doit avouer ces crimes. » Il essaya d’échapper aux anges, un de ceux-ci lui fit un croche-pied et lui bloqua les bras. « Tu es fais comme un ras, justice va être faite. Tu vas tout avouer et nous allons te donner ta sentence, celle que la justice de ton pays n’a pas su appliquer. » Le diable tente encore de s’échapper lorsque les anges le mettent de force dans le char. Il se débat et donne des coups, les anges arrivent à en venir à bout. Il est maîtrisé et ils lui mettent de menottes, le voilà maintenant à l’intérieur du char avec les rebelles. Peace interpelle le politicien : « Vous, maîtres du pouvoir, vous pensiez franchement que vous gouverneriez le monde à votre guise pour l’éternité sans qu’il n’arrive rien, sans que le peuple ne se révolte ? Tu as cru pouvoir commettre des crimes sexuels sur des enfants et échapper aux rumeurs révélant la vérité ? Tu te crois en sécurité, démon, ta face secrète s’est réveillée, nous devons nous méfier de toi pour le mal que tu portes en toi. Cela veut dire aussi que nous allons pouvoir révéler au monde entier l’être vicieux que tu es. Tu vas dénoncer tout tes délits que tu as immortalisé par écrit », lui jeta Amiel à la figure. Un dossier complet accusant le politicien de tous les délits qu’il a commis. « Tu n’as aucune preuve ! » « Ce dossier le prouve et tu vas avouer tout ça. Si tu refuses, nous te laisserons mourir de faim comme ton exécuteur à laisser mourir de faim ces jeunes enfants. N’as-tu pas honte de ce que tu as fait ? Salop ! » « Je n’ai rien fais... » « Mensonge, tu es un monstre de pédophile. Je te juge pour tes crimes, personne n’a le droit de toucher aux enfants et ce n’est pas parce que tu as de l’importance dans un pays ou on laisse gouverner des détraqués mentaux comme toi, que cela te laisse le droit de commettre des crimes sexuels sur des enfants. Ce monstre de Arno Bedard a exécuté vos ordres, il est aussi pervers que vous et vous êtes aussi coupable que lui. Aucun de vous n’a payé pour ses crimes sexuels, ni les policiers corrompus et pervers, ni les prêtres frustrés. Personne n’a payé pour cette affaire. Dans ce pays, la peine de mort n’existe pas, elle devrait exister pour des cas pareils. Ou tu divulgue tout en public et nous ne t’en laisserons pas le choix, de toute façon, ou nous te laisserons mourir de faim et de soif, tu mérites pire que cela ! » « Je n’avouerais rien », dit le Edgardo, en essayant d’arracher ses chaînes, son corps était devenu tout rouge, le démon en lui ressortait. Son visage immonde faisait peur, pourtant cela n’impressionnant aucun des rebelles car ils étaient déterminés à mener à bien leur mission jusqu’au bout. « Tenez-les, il ne doit pas nous échapper. » « Tu avoueras ou tu mourras sans la torture comme tu as laissé mourir ces enfants. Tu n’échapperas pas à ta destinée, il est temps de libérer ce monde du mal et tu vas être le déclenchement d’une révolte. La bataille finale du bien contre le mal pour un nouveau monde. » « Personne ne t’écouteras, ce sont de parfaits petits esclaves que nous avons forgé. » Peace

enregistra les paroles du politicien et enclencha tout de suite l’enregistrement qui fut entendu par Edgardo. « Ton argent tu peux te le mettre ou je pense, tu vas tout perdre, nous allons faire la justice qui n’a pas été faite. Tu vas tout avouer au peuple, nous allons faire cette révolution et libérer le peuple de l’esclave, une fois de plus dans l’histoire de l’humanité. Préparez la caméra. » « Cher peuple, voici la vérité, révélée par un de vos gouvernant, écoutez ces aveux. » Il fit écouter en premier lieu la bande qu’il venait d’enregistrer. « Ce n’est pas tout : Monsieur Edgardo Capon est avec nous, nous venons de le capturer à son domicile. Ce monstre s’est débattu, vous savez maintenant qui nous sommes et quel est notre objectif. Je vais donc vous prouver ce soir que ce monde est gouverné par le mal. Vas-y, monstre avoue la vérité. » « Je suis coupable de pédophilie, au même titre que Monsieur Arno Bédard. La police y est mêlée aussi, ainsi que certains politiciens. Le pouvoir profite de votre soumission pour augmenter le coût de la vie afin de vous appauvrir. Il veut vous faire mourir au travail, il prolonge le nombre d’années de travail pour ne pas lui payer la pension. Les politiciens sont tous corrompus, nous travaillons avec des gens dans du travail non légal. Je dénonce tout aujourd’hui ou je vais mourir de faim et de soif. Les rebelles m’ont capturé afin de me faire avouer nos plans diaboliques. Il y a encore beaucoup de choses cachées, on vous prend pour des cons. Je vous révélerais tout au fur et à mesure, je ne suis plus fier de ce que j’ai fait. Je suis un obsédé sexuel, je suis malade, je nourris ma perversion par le sexe avec des jeunes, souvent mineur. Ils couchent avec moi pour que je leur trouve un travail. Je change souvent de partenaire, je ne m’en suis pas caché. Je suis pire que ce vous sait, je suis le mal en personne. Les rebelles ont raison de me punir, je me rends, je suis fini, je vais tout perdre et je le mérite. Je suis coupable de meurtre et de pédophilie, comme d’autres politiciens dont je vous donnerais les noms. Je suis coupable de manipulations sur le peuple, ce qui me permet de rester au pouvoir et de tous nous enrichir, nous, hommes de pouvoir. Je suis coupable de machinations démoniaques, j’avoue tout, je n’ai plus le choix. Les autres politiciens vont suivre. Vous m’entendez, mes chers amis au pouvoir, je vais tout vous dénoncer et tout ce que nous faisons pour berner le peuple pour le soumettre à nos propres désirs. »

La horde de rebelle est motivée et déterminée, le politicien à commencé les révélations, il a encore beaucoup de choses à dire. Pendant ce temps, d’autres personnes viennent trouver Amiel, rebaptisé Peace pour la horde de rebelles. Il faut maintenant un nom pour cette horde, il y a pensé et prononcera ce nom en public. « Nous sommes les faces cachées de l’humanité. Tel est le nom de notre Organisation. Je vous conseille de nous rejoindre, votre visage a déjà changé, la fatalité est là, la prophétie s’accomplit. Il était écrit dans l’histoire qu’un jour les visages se dévoileraient pour visualiser le bien et le mal dans la société. Le pouvoir répand la famine, la misère, qui vous tue à petit feu. Je vous ai présenté un exemple, suivez-moi maintenant, il faut se battre ou vous mourrez. » Par dizaines, les gens vinrent rejoindre Peace pour la bataille qui libèrera ce monde. « Gloire au peuple, tremble devant nous, pouvoir ! Les rôles ont changé, nous gouvernons ce monde maintenant, pas pour commander, dans le but d’éliminer cette vie de misère que vous avez battit pour nous. Vous allez nous écouter cette fois, nous sommes prêts, nous n’avons même pas besoin que vous veniez vous battre, nous viendrons à vous. Vous ne pouvez pas m’empêcher de dresser le peuple contre vous, il est déjà trop tard et vous ne

fuirez pas. Vos visages sont mis à nus, nous avons les outils nécessaires pour vous repérer. Nous viendrez-vous chercher un à un, nous vous donnerons la sentence que vous méritez et nous écrirons de nouvelles lois, qui ne seront pas pour être dominé, qui serviront à garder l’homme à sa place, pour éviter que tout redevienne comme avant. Nous distribuerons vos richesses équitablement, celui qui a faim mangera, celui qui n’a plus de vêtements prendra les vôtres. La redistribution de l’argent donnera naissance à un monde meilleur, permettant à tout le monde de survivre. Nous allons venir dans vos laboratoires découvrir les vaccins de guérison contre les maladies mortelles, que vous possédez et que vous gardez pour vous. Il n’y aura plus de guerres, plus d’attentats, plus de meurtres. Celui qui tuera finira sur une île déserte sans compagnie, il aura tout juste de quoi se nourrir et survivre et mourra seul. Nous surveillerons le monde, pas dans le même but que vous, afin d’y garder la paix, pas pour déclencher des guerres incessantes. Il n’y aura plus de sexe libre pour attraper des maladies, il n’y aura plus d’abus, la justice deviendra une vraie justice et le policier qui n’exercera pas son métier correctement sera licencié. Il n’y aura plus de personnes non formées pour faire un travail et nous n’aurons plus à supporter des gens qui ne veulent pas travailler et faire leur travail correctement. Il faudra que tout le monde travaille, non pas pour être un esclave, dans l’optique que ce soit équitable pour le peuple. Les gens sans emploi ne profiteront plus du système, pas ce système qui est le vôtre, le nouveau que nous créons ou personne ne devra tricher ou il en paiera les conséquences.

Il n’y aura plus de comportement hypocrite dans la société car je vais leur montrer le bon chemin. Je vais répandre la bonne parole, pas comme dans une secte qui vénère un Dieu prédéfinit et limite le peuple à se soumettre, comme le pouvoir qui est le mal incarné sur terre. Il n’y aura plus d’interdictions sur tout, l’homme sera libre de faire ses choix. Il ne devra se justifier que s’il sort du contexte d’humanité. Il n’y aura plus besoin que les femmes se prostituent pour se nourrir. Même par plaisir, tout cela n’existera plus, nous créerons une société propre avec des limites logiques. Ce n’est pas parce qu’on met des limites que le peuple n’est pas libre. Etre un pervers comme les personnes au pouvoir, ne fait pas vivre l’humanité, elle l’a fait plonger dans l’obscurité. Les armes vont disparaître, ainsi que les drogues. Nous brûlerons les drogues et nous chasserons les dealers, tout comme nous interdirons de vendre des armes. Si on veut un monde en paix, il faut modifier beaucoup de chose. Vous pouvez rire, je vous garanti que nous allons y arriver et plus vite que vous ne le pensez. Petit à petit, le peuple se joint à moi, il finira par totalement vous cracher au visage pour faire sortir la vérité et éliminer cette abomination, celle que vous avez amené sur cette terre, de génération en génération. La bonne musique reviendra, le cinéma aussi, les gens n’auront plus besoin que de technologies pour s’amuser, ils sortiront et ne resteront pas figés devant leur écran d’ordinateur. Ils auront au niveau une vraie vie qui remplacera cette vie virtuelle. Nous aurons le plaisir, à nouveau, de sortir et rencontrer de braves personnes, nous pourrons à nouveau aimer et espérer une vraie histoire d’amour. Tout ceux qui refuseront de se comporter correctement seront punis jusqu’à ce qu’ils adoptent un vrai comportement d’humain. » Edgardo est enfermé dans une salle sombre, Peace veut qu’il craque et il a déjà craqué. Il a avoué une partie de ses crimes, Peace veut que ce soit plus profond, qu’il révèle tout, c’est la seule façon pour que le peuple complet rejoigne la révolte. « Tallyel , ils nous suivent, ça marche, je suis confiant, nous

allons y arriver. » « Bien sûr que nous allons y arriver, c’est écrit et c’est évident. Le peuple ne peut plus accepter de vivre comme ça, la vie ce n’est pas ça, le mal ne doit pas gouverner le monde. Tu es né au monde pour empêcher cela et je suis né en toi, comme un jumeau, une âme pour te mettre sur le droit chemin. Je suis là pour te guider, te sauver dans tes mauvais moments. Dans tes accidents de voiture lorsque tu étais beaucoup plus jeune, survenu parce que trop distrait, nerveux et impulsif, je t’ai aidé à rester en vie. J’ai muri aussi dans ton corps et j’ai appris beaucoup de choses. Je t’ai aidé à surmonter tes peines, à te relever. Ton pouvoir est infini, tu es capable de tout surmonter. Tu sais aussi vivre seul, t’occuper d’une maison, te faire à manger, et t’occupe de toutes les tâches ménagères. » « J’ai rêvé cette nuit de mon ancienne petite amie, Fealty, elle disait ce que j’ai espéré tout un temps, qu’elle a fais une erreur, qu’elle regrette et voulait revenir. Je ne sais pas pourquoi, Tallyel, je la considère comme ma seule histoire, avec elle j’ai vécu beaucoup de choses positives : j’ai voyagé, je j’ai vu des tas de concerts, des festivals. Elle faisait partie de ma bande d’amis et je n’avais aucune méfiance. Pourtant je me trompais et cette histoire ne fonctionnait pas. Je faisais des crises de nerfs avec elle, un jour j’ai jeté tout ses journaux par la fenêtre dans la rue. J’ai voulu la quitter plus d’une fois et retourner vivre chez mes parents. Elle se mettait à genoux et me suppliait. Je n’arrivais pas à la cerner, elle était amoureuse, à sa façon. C’était une fausse personne qu’on ne savait pas canaliser, égoïste et manipulatrice, qui m’a trompé et qui s’est moqué de moi. Elle me cachait beaucoup de choses, elle me mentait et elle faisait comme si elle ne connaissait personne. Pourtant, en cachette, elle parlait à des tas de garçons.

J’ai mis un an et demi à m’en remettre, partout où j’allais, je regardais chaque voiture passer en espérant la voir. Je ne faisais que penser à elle, c’était une obsession, je n’arrivais pas à accepter ce qu’elle m’a fait, elle m’a remplacé le jour même de la rupture et elle essayait de me voler toutes mes affaires pour vivre avec son nouveau petit ami. Ensuite, quelques mois plus tard, je l’ai croisée et je l’ai niée et cela ne me faisait plus rien. Je l’ai revue deux fois dans sa ville et j’ai toujours fais semblant de ne pas la voir. Elle, par contre, n’arrêtait pas de me regarder comme chaque ancienne petite amie, quand je les croise, je ne sais pas pourquoi, elles me fixent, comme si elles ne m’avaient pas oublié. Je ne me fais aucun film, c’est juste assez bizarre. J’ai l’impression que ce rêve me révèle que je ne l’ai jamais tout à fait oubliée. Je ne comprends pas pourquoi car elle m’a fait beaucoup de mal et en même temps, j’ai l’impression que ma seule histoire d’amour fut avec elle, que mon envie d’aimer est morte avec cette histoire qui s’est éteinte, comme la flamme d’une bougie qui se consume lentement et quand elle s’éteint, c’est définitif. Je dois avouer aussi, que depuis, je n’ai plus jamais vécu une histoire pareille et que j’ai rencontré pire. Au moins avec elle, je vivais et on était toujours ensemble. On vivait ensemble, j’ai toujours espéré retrouver une histoire comme celle-là, avec le négatif en moins. Je ne vie que pire et je suis découragé. Je n’ai plus envie d’aimer, je n’y crois plus, je n’ai plus le courage. C’est toujours la même chose, il faut être leur esclave et quand on fait comme on en a envie, on existe plus et ça se termine. On n’a pas le droit de penser à soi, de faire ce que l’on aime. Je ne vois pas l’intérêt si c’est pour être en couple et être malheureux car on se sent en prison et on ne peut pas vivre ses passions. Je suis malheureux sans mes passions, c’est ce qui me fais vivre et oublier la misère à laquelle nous sommes condamnés, que moi, au moins, j’admets. Je veux être aimé comme je suis, pour ce que je suis, le vrai amour. Celui qu’au final je n’ai

jamais connu car ce n’est pas ce que cherchent les femmes d’aujourd’hui. La plupart cherchent la sécurité, l’argent, le luxe, sortir, s’amuser. Elles veulent aussi tout en même temps : leur liberté et être en couple. Il y a beaucoup des pigeons qui acceptent. Je suis plus heureux libre que mal accompagné. Il y a de la souffrance de ne pas avoir eu d’enfants et ne pas avoir eu le bonheur que maman soit une deuxième fois grand-mère et de la solitude que je la comble par des tas de choses. Je suis fort occupé, j’ai toujours plein de choses à faire. Je ne sais pas pourquoi j’ai rêvé d’elle cette nuit... » Amiel s’inquiète moins ce matin de ce rêve et part travailler dans la bonne humeur. Comme chaque jour, fatigué, il est pourtant motivé. Il bascule chaque jour d’une dimension à l’autre. Il doit continuer sa vie normale avec sa maman et sa famille et en même temps mener la bataille avec les rebelles. Il a nommé un remplaçant, une des deux recrues, il a confiance en lui, il a longuement discuté avec lui, ils ont le même esprit. Celui-ci n’avait de toute façon pas de travail, ce qui le motive pour cette bataille. Le char roule toute la journée à la recherche de recrues. Ils prospectent la journée, les gens recrutés sont formés, on leur apprend à manier une arme, dans l’unique but de se défendre en cas de soucis. Le premier qui utilise son arme à mauvais escient est bannis et expédié sur une île déserte. Peace à établi des règles, il s’apprête à faire un discours devant sa horde de rebelles. « Mes chers amis, si nous sommes là, c’est pour mettre fin au règne du mal. Il est important d’utiliser les armes uniquement si on nous attaque ou pour empêcher les politiciens que nous capturons de s’échapper. Il ne s’agit pas d’être aussi mauvais qu’eux, il faut les faire basculer dans le bon chemin, leur faire perdre leur pouvoir utilisé à des fins maléfiques et servir le bien. De politiciens à pouvoir, ils deviendront de simples citoyens comme nous, prêt à se racheter pour se faire pardonner de ce qu’ils ont fait. Leur punition sera d’être privés de toute cette perversité dont ils sont si admirateurs. Nous allons soigner leurs âmes et les purifier et si nous nous apercevons qu’ils ne suivent pas nos règles, ils seront châtiés et expédiés sur « l’île aux malfrats ». Il s’agit de nettoyer ce monde de la toute mauvaise intention, il s’agit d’éduquer à nouveau le peuple à une bonne mentalité, non pas dans le bourrage de crâne, non pas comme l’école, qui n’est pas à la hauteur de nos espérances, plutôt en leur montrant le chemin de la bonté et ses avantages et en leur montrant ce que le pouvoir à fait de nos vies. Il faut leur prouver que nous avons raison et que nous pouvons sauver cette situation. Si vous ne respectez pas ce que nous avons établi tous ensemble, vous serez punis, non pas par la mort, nous vous laisserons voguer avec les démons dans l’enfer total qu’est devenu ce monde depuis que les faces secrètes se sont réveillées. Le ciel est obscur, il n’y a de la clarté que dans ce char et lors de notre passage. Que s’illuminent les chemins, nous vivons aussi entre deux dimensions, ici nous sommes dans la réalité. Le monde continue de vivre comme avant de l’autre côté. Dieu à levé le rideau pour que nous vivions ici, dans cette dimension. Nous devons combattre, c’est pour la survie de l’humanité, car si nous échouons, le mal nous dévorera. Il ne s’agit plus de simple réalité ou l’on peut courir et s’échapper. La vraie réalité est celle de maintenant, le temps s’est arrêté pour combattre, tout le monde à suivis le mouvement et ne travaille plus, ne fait plus ses courses, les magasins sont fermés. Vous finissez tous pas nous rejoindre car il n’y a qu’ici que vous serez sauvés. Vous êtes des anges, comme nous tous, les démons sont dehors. Ne sortez jamais seul ou vous périrez, ce n’est pas moi qui aie voulu cela, je ne suis qu’un messenger. J’ai été choisit pour mes idées, car j’ai le pouvoir de bien parler. J’ai des pouvoirs qui m’ont été donné par Dieu et j’ai

l’âme d’un meneur, ici je peux m’exprimer, pas comme dans ma vie. Tout cela est aussi censé changer ma vie. Il ne faut croire que je suis comme eux, le maître d’un troupeau. Je suis juste là pour vous guider, il s’agit de sauver aussi ma vie, celle de ma famille et la vôtre. Plus nous serons nombreux, plus notre victoire arrivera. De toute façon, si vous ne me suivez pas, vous mourrez dans les bras du mal. Les démons s’acharnent dehors, voyez les victimes. » Il brancha les écrans et leur montra ce qui était en train de se passer dehors. On y voyait des gens courir pour fuir le mal. Certains y échappaient, d’autres mourraient. Il y avait des flammes qui jaillissaient de partout. Une des recrues s’occupa de faire rentrer les nouveaux combattants dans ce char immense, sans fin, créé de magie, il était capable de s’adapter au nombre de personnes présentes. Il y avait assez de nourriture pour nourrir les combattants, ils étaient au paradis, dehors c’était l’enfer. »

Amiel s’est retiré dans l’autre dimension, celle où l’on voit normalement, loin de la rébellion. Il a besoin de calme et de solitude, il se promène donc seul dans un endroit de la nature qu’il connaît. Tallyel a senti ce besoin, il doit lui parler, il le rejoint donc, il apparaît face à lui. « Tu vas bien, Amiel, ou Peace, dois-je peut-être dire ? » « Ça va, je suis en phase de réflexion sur ma vie et sur tout ce qui m’est arrivé jusqu’ici, sur mon avenir et sur la maladie de ma maman. Pourquoi ai-je eu une vie si compliquée, Tallyel ? Enfin, je veux dire, je n’ai jamais la paix dans mon esprit. J’ai un travail qui demande déjà beaucoup de concentration pour la résolution de problèmes. J’aime ça, j’ai choisi ce métier, cependant, j’ai l’impression de devoir gérer tout le monde en plus de ces responsabilités. Je dois intervenir pour la paix règne dans un de mes groupes, tout le monde se confie à moi et attend beaucoup de moi. Je dois intervenir dans pas mal de conflits et je ne me sens pas trop soutenu. Il n’y a que mes parents qui m’ont toujours soutenu. Ma maman, la pauvre, en plus de mener un combat contre la maladie, se bat avec le fait que mon papa se rend malade à la voir malade et pour le fait qu’elle risque de mourir n’importe quand. Il a aussi des petits problèmes de santé et musculaires, il est fatigué car il doit assumer la maladie de ma maman et il a beaucoup de choses à faire. Pour faire face à sa maladie, ma maman réclame beaucoup de chose par moment. C’est une femme courageuse, je l’encourage tous les jours, je veux la voir bien. Parfois, elle est triste, alors je lui remonte le moral et je lui donne tout mon amour. Je dois donc en plus intervenir pour aider mes parents à ne pas se disputer. Mon papa est fort nerveux, il a du mal à se calmer. Je suis souvent intervenu pour le calmer, pour le bien de ma maman et je n’aime pas non plus le voir nerveux. Tout cela parfois m’épuise. J’ai la satisfaction de régler les soucis, heureusement. Je dois, en plus, parfois faire le travail des autres et gérer mes projets. Cela fait beaucoup de choses, par moment, je recommence à être fatigué, mentalement et aussi par manque de sommeil car je suis inquiet. C’est une vie difficile, j’aurais aimé une vie plus simple où il ne faut pas se prendre la tête pour tout et pour avancer, où je n’ai pas à rectifier les erreurs des autres et convaincre alors que je n’ai pas à convaincre. Ne pas avoir tout à gérer, les gens sont difficiles et ne savent jamais ce qu’ils veulent. S’ajoute à cela des déceptions amoureuses profondes, qui ont détruit beaucoup de choses en moi. Pourtant j’ai toujours de l’espoir, sauf en amour, je n’espère plus et de personnes non plus. J’espère toujours me préserver un avenir et évoluer, que ma maman vive très longtemps, que son cancer se stabilise. Même si j’ai mal au cœur tous les jours et que je dois vivre

avec cette autre souffrance, en plus de la souffrance de ne pas avoir eu une d’enfant. Pourquoi ma vie n’est pas autrement, pourquoi ai-je dû subir tout ça ? La trahison de mon ancien meilleur ami, de mes anciennes petites amies. Tout le mal qu’elles m’ont fait, toutes les souffrances qu’elles m’ont imposées pendant, avant et après. J’ai perdu mon temps, mon énergie, j’ai souffert et je me suis fais du mal, physiquement et mentalement. Ai-je mérité tout ça ? Qu’ai-je fait de mal dans ma vie ? Même si je ne suis pas le seul à souffrir, pourquoi tout cela ? Ces accidents de voiture chaque fois que j’ai commis une erreur ? Les problèmes avec les amis, les connaissances Je voulais juste aider, aimer et être aimé, c’est ça ma sentence ? J’ai finalement décidé de m’occuper de moi et maintenant quand je suis impitoyable avec les gens, c’est moi la mauvaise personne et je n’en ai plus rien à faire. Toute ma vie, je me suis occupé des autres et beaucoup n’en valait pas la peine. Comme toutes mes ancienne petites amies qui au final ne m’ont jamais aimé comme je le pensais. J’ai été trompé, humilié, trahir, rien de tout ce qu’elles disaient n’étaient vrai. Elles m’ont toutes mentis et manipulé, elles ont joué avec mes sentiments, elles ont profité de ma bonté, de ma voiture et de mes services. Elles m’ont fait croire qu’elles ne me quitteraient jamais et se sont moquée de moi. Pourquoi tout ça, Tallyel ? Pourquoi n’ai-je pas eu une meilleure vie ? Tu peux répondre à cela ? Ma maman m’a toujours protégé, elle m’a toujours dit que je resterais toujours son petit garçon. Je suis encore plus attaché à elle depuis sa maladie. J’ai fait pas mal d’erreur avec elle, manquant de patience car parfois elle sait être têtue. Je me suis souvent énervé sur elle, je ne me rendais pas compte de ce qui pouvait lui arriver un jour. Je lui ai demandé pardon et je le regrette. Je fais maintenant tout ce qui est en mon pouvoir pour la faire vivre. Même quand je pleure seul en écoutant une musique triste qui parle de réalité, celle qui concerne le combat que nous sommes en train de mener, celle qui, déjà dans les années 70, poussait les artistes à exprimer leur mal de vivre, face à ce monde de fou. Ils ne voyaient seulement que le mal se dessiner. Je ne montre pas mes souffrances à ma maman. Je prends soin de soigner mes yeux qui ont pleuré avant d’aller la voir. Je ne veux pas qu’elle voit que je suis malheureux. J’estime ne pas avoir une existence très heureuse. Mon grand bonheur est ma maman que j’aime plus que tout. Sans elle, je ne sais pas comment je vivrais, d’ailleurs quand tu entends ta maman te dire « Vous vous en sortirez sans moi », en parlant de moi et ma soeur, tu te dois de la reprendre et de lui dire qu’elle ne doit pas parler comme ça, C’est son cœur qui parle quand elle en souffre et le miens se déchire quand j’entends ça. Amiel était loin de savoir qu’elle avait raison dans tout ce qu’elle disait, il pensait qu’elle vivrait des années, il l’espérait, il n’acceptait qu’elle allât mourir, qu’elle était condamnée et ne vivrait pas longtemps.

Je vie un moment très difficile, pourtant je croyais tout avoir vécu, assez de malheur mais en si peu de temps. J’ai dû en plus affronter d’autres fatalités comme la mort de mes deux tantes préférées, dont une qui est morte dans des circonstances horribles, et cette souffrance a fait tomber malade ma maman, quelques mois plus tard, elle était tellement choquée. Mon autre tante s’est fait ronger par le cancer jusqu’à la mort, sans oublier mon cousin mort à l’adolescence du même cancer que ma maman. Quel est ce sort qui s’acharne contre moi, contre nous ? Je sais que d’autres personnes souffrent, d’autres meurent de faim ou vivent dans la saleté et la misère. Je sais que tout cela existe, j’estime pourtant ne pas avoir eu une belle vie, j’ai pourtant toujours été

ambitieux et désiré de bonnes choses. Ma maman aussi n’a pas eu de chance pour sa santé et beaucoup de choses l’ont déçue dans la vie. Pour toutes ces souffrances et ma sensibilité, je me suis toujours identifié à Jim Morrison, pourtant c’est à ma maman que je peux m’authentifier. » C’est la seule chose qui encouragera Amiel à continuer de vivre et e battre pour trouver un peu de bonheur, pour honorer son existence qui fut merveilleuse. « Pour certaines choses, je ne suis pas arrivé à ce que je voulais. J’ai décidé de cesser d’espérer ces choses, je suis devenu plus méfiant et fort. Je ne me laisse plus avoir grâce à cette expérience et je n’ai plus d’attachement aux femmes. A part pour passer du temps et du plaisir réciproque, je n’ai plus envie d’une femme, elles arrivent toujours à tout gâcher. Ce n’est pas à 42 ans, que je vais encore espérer comme un jeune de 20 ans. Il est un peu tard pour ces projets. Je ne veux plus trop penser à cela et vivre au jour le jour. Ce qui compte, c’est mon avenir et garder un travail stable, qui me plaît. Après tant d’années de galères, après avoir étudié en travaillant à l’usine et en étant en couple, en supportant encore une égoïste qui parfois me faisait sécher les cours car on se disputait et je n’avais plus l’esprit à suivre les cours, je pense le mériter. Je pense que je ne suis pas un garçon mauvais, même si je ne suis pas parfait, j’ai des défauts et des vices, comme tout le monde. Je ne suis pourtant pas un monstre, je ne fais pas du mal gratuitement. Il faut m’en avoir fait et m’avoir hautement blessé, le nombre de choses que j’ai supporté, que d’autres n’auraient pas eu le courage, je sais cesser quand ma patience atteint sa limite, je ne serais jamais l’esclave d’une femme. Il ne faut pas me faire du mal ou on réveille le mal qui est en moi et je démolis, en paroles, je sinistre ! » « Je n’ai pas de réponse à tes questions, Amiel, on a déjà parlé un peu de tout ça l’autre fois. Je n’avais déjà pas de réponse, je suis envoyé par le destin. Je ne connais que ce que je dois te transmettre, je suis aussi dans le mystère en ce qui concerne les évènements futurs. Je te comprends, c’est vrai que dans ta famille, le nombre de cas de maladies et de malchance est démesuré, je le reconnais. Certaines personnes se rattrapent de leurs erreurs, d’autres restent dans le mal et en payent les conséquences. Tout ce que je peux te répondre, c’est que le monde va mal et c’est la raison pour laquelle nous sommes là. Je comprends que tu en ais marre de ta vie et ta révolte, cela justifie ta mission et cela doit te motiver. Tu dois continuer d’y croire, pleure un bon coup, comme tu fais souvent si tu es as besoin. » « Si tu savais le nombre de fois ou je me suis endormi en pleurant en pensant à la maladie de ma maman, quand je pense à ses cheveux qu’elle a perdu ou quand elle n’a pas le moral. Heureusement, je suis là pour la distraire quand il le faut. Je pleure aussi quand la solitude me pèse. J’ai 42 ans et je suis seul par choix et en général, je ne m’en plains pas car je n’ai plus envie de subir et de souffrir plus que je ne souffre déjà. Je voulais mieux pour ma vie et ma maman méritait mieux pour la sienne et pas ce destin tragique. J’aurais aimé que l’amour existe encore et trouver une fille bien qui m’aime réellement et évidemment l’aimer aussi. J’avais besoin d’un moment de solitude et de réflexion, de tranquillité, ça fait du bien par moment de s’arrêter, laisser respirer son cerveau. Maintenant que je me sens mieux, basculons dans l’autre dimension et allons capturer ce pédophile pour lui donner sa vraie sentence, celle que la justice de ce pays n’est pas capable de lui donner. » « Attends un instant, Amiel, soyons clair, il va falloir plus entraîner tes disciples, ils vont devoir affronter ces policiers, qui ne sont pas doués, comme tu le dis pour faire leur travail et qui sont fort pour tuer des innocents et faire le mal. Même si plus rien ne va dans ce pays, méfie-toi, quand ça atteint le

pouvoir et que ça va trop loin, ils sont là pour riposter. Ils servent le pouvoir et feront tout pour le protéger. C’est le pouvoir qui les nourrit, pourtant il se moque bien du sort de ces pauvres imbéciles. » « Allons donc les entraîner alors, nous avons du travail. Je ne veux pas qu’ils tuent, ils doivent juste tirer pour se défendre, le but est de capturer ce pédophile, le torturer pour venger les petites filles qui sont morte pour son vice ultime. Ensuite, on se chargera des politiciens qu’ils sont ses complices. Nous allons lui tirer les verres du nez et savoir qui est impliqué dans cette affaire et tous les punir en public. C’est la première chose à faire, il faut monter que nous avons la puissance et le peuple sera confiant, il comprendra et nous suivra. Je n’ai aucune crainte à ce sujet, une grande partie du peuple nous a déjà rejoints. Le reste craint de subir pire s’ils se rangent de notre côté, ils finiront par le faire car ils ne veulent pas mourir dévorer par les démons. Nous devons aussi les aider à choisir de faire partie de la rébellion. » Tallyel prit la main d’Amiel, une lumière forte jaillit à les aveugler et ils furent à nouveau dans le monde où l’on se bat. Amiel et Tallyel élaborèrent leur plan, ils se rendirent à la prison où se trouvait l’homme malsain à capturer. Il faut qu’il paye, vu que la justice le loge tranquillement dans une prison où il est quasi aussi bien que chez lui. C’est une histoire qu’Amiel prend très à cœur, la pédophilie et un acte grave, qui ne devrait même pas exister. Comment peux-tu faire du mal à un enfant, par vice ? Comment peut-on commettre des actes pareils ? Il faut être un être ignoble qui n’a pas le droit d’exister, ce genre de chose ne doit pas être pardonné, cela doit être puni.

Ils prévoient donc de mettre des recrues partout, ils ont placé des caméras le jour d’avant. Peace à chargé l’équipe de rebelles de faire un repérage et de donner un avis, un plan, pendant que lui était retourné dans l’autre dimension près de sa maman, son travail et sa famille. Les rebelles ne savent pas cela, il ne peut pas les mettre au courant car ils voudraient tous s’échapper et cela ne résoudre rien car la guerre continuerait ici. C’est trop tard, la bataille à commencé et cela ne leur regarde pas. Ils ne sont pas censés savoir, il est quand même le meneur de cette bataille. Il a mis toute son énergie pour ce projet, en prenant des risques aussi. De toute façon, il n’est pas comme le pouvoir, il ne trompe pas le peuple. « Ecoutez-moi très attentivement, le mal est parmi nous depuis toujours. Des messages subliminaux sont inclus dans des textes de chansons, voir des chansons pour enfants. La pédophile à toujours existé, nous allons ce soir y mettre un terme, nous allons punir le plus grand monstre de tous les temps. Nous allons le capturer et le torturer pour qu’il dévoile tous ses complices. Ils mourront tous sous la torture, non pas par méchanceté, nous allons être juste envers leurs victimes. Les politiciens sont les déclencheurs de cette tragédie. Nous faire tomber les murs de perversion en renversant le pouvoir, éliminer le catholicisme pour vivre une vraie vision de Dieu et de sa bonne parole. Nous allons vivre heureux comme des humains, des gens civilisés, loin du vice et de la violence. La fin de la violence est proche, levez votre verre avec moi au nom de cette fin. » Le peuple de rebelles leva son verre, il y régnait une bonne ambiance. Les fidèles ramenaient des recrues et ce peuple s’agrandissait. On savait lire que ces sont de bonnes personnes via leurs faces cachées. « Je vous demande d’écouter Bailey, une des plus valeureuse et fidèle recrue pour l’instant, venu nous rejoindre depuis l’Angleterre. Il est chargé de me seconder dans cette mission. Ici, il n’y a pas de jaloux, nous devons être authentiques et vivre dans une relation sincère. Ce politicien vicieux est moins

fier depuis qu’il croupit avec tout juste de quoi manger. Lui qui est habitué au luxe, pendant que des enfants meurent de faim. Lui, qui joue avec les petits jeunes, leur promettant un travail pour s’amuser sexuellement avec eux. Ce fumier qui est sensé donner l’exemple. Son homosexualité n’est pas le problème, le souci est sa perversion. Je suis sûr que le pédophile va avouer qu’il fait partie de cette affaire. Je vous fais confiance pour réussir cette mission, quand il aura tout avoué, nous le laisserons mourir de faim, comme il l’a fait avec les petites filles. Nous ne lui dirions pas, comme il a laissé les petites filles dans l’ignorance de leur sort. Nous n’allons pas nous contenter de cela, dès que nous l’aurons puni, nous allons capturer son ignoble femme et la condamner au même sort. Elle va payer pour avoir laissé faire ce pervers et rester en couple avec lui, en sachant que deux petites filles souffraient le martyr pour le vice de ces hommes et tous les complices seront torturés et mourront dans la souffrance. Nous devons le faire pour elles et pour les parents des victimes, pour le pays. Commençons par exterminer la pédophile, ce n’est qu’un début, mes amis. »

Amiel était en transe quand il récitait ses discours, non pas comme un Adolf Hitler, il aimait juste que la vérité éclate. Il aimait avoir ce rôle, il se bat depuis si longtemps contre les injustices dans ce monde, son vécu lui inspirait la révolte. Il veut montrer sa vision des choses, qui pour lui, devrait et sera l’humanité et non pas cette génération de pervers, de cons hypnotisés par les médias, qui écoutent de la musique qui ne ressemble plus à rien, produits de marketings et qui regardent des séries débiles. Ils sont en route pour la prison ou est gardé Arno Bédard. Des polémiques dans le pays ont commencé avant le début de la révolte sur sa possible libération. Ce serait un scandale. En même temps, ce n’est pas étonnant de la part de tous ces bons parleurs qui ne font rien. Cette fois, ils vont faire. La population a changé, elle a compris les messages de Peace, ils le savaient déjà, Peace a révélé des choses pires que celles connues. Cela a incité le peuple, en plus de l’impossibilité de survivre dans le chaos de dehors, à le rejoindre. Le char a été agrandi par les anges, ce n’est plus seulement un char, c’est une sorte de « maison de Dieu ». Tout fidèle rebelle qui est prêt à sauver le monde, peut y entrer. « Peace, il faudrait avant cela, se procurer de la nourriture. Nous devons sortir et nous trouver des réserves, ou nous n’aurons plus assez de nourriture pour nourrir tout le monde. C’est pareil pour les boissons, il nous faut des réserves d’eau. » Amiel répond à son fidèle : « Eliano, je trouve une bonne chose que tu t’inquiète pour nous tous, cela prouve ta fidélité à notre cause et ton humanité. Nous ne mourrons jamais de faim et de soif, nos anges sont dotés de pouvoirs magiques, montre leur Camael. » L’ange Camael, se mit alors à sortir de la nourriture de son sac, en grosse quantité.

« D’où sort-il tout cela ? » « De la magie mon ami, ne crois pas que Dieu est celui qu’on décrit dans les livres, d’une religion conçue pour donner de la discipline au peuple, des règles qui sont surtout des lois. Les lois ont détruit l’humanité, elles sont faites pour les cochons au pouvoir pour les enrichir, pour vous interdire d’être libre. Dieu c’est nous, Dieu c’est toi, c’est nous tous. D’ailleurs des pouvoirs vont vous être conférés aussi, tout comme à moi. Il n’y a pas de leader, j’ai juste été choisit pour vous guider. Nous allons sauver le monde ensemble. Nous allons devoir punir et tuer si nécessaire, nous ne tuons pas de nos mains, nous rendrons au mal ce qu’il a fait. Nous n’allons pas devenir des démons, nous serons plus humains que jamais. Nous allons bâtir un monde humain comme il se doit, comme au commencement. De plus en plus de gens nous rejoignent dans notre combat. Vous ne devez avoir aucune crainte et me

faire confiance. Nous allons y arriver sans problème, tout se passe comme prévu. » Le voyage fut un peu long et fatiguant, Peace en profita pour se reposer car il fallait agir de manière très intelligente. Ils avaient prévu d’encercler la prison, de désarmer les gardes au fur et à mesure de faire sortir le coupable. Amiel à prévu de le torturer, il faut qu’il dénonce ses complices et qu’ils soient punis un à un. Peace, Tallyel et les anges savaient ce qu’ils faisaient, ils avaient un plan et le suivait à la lettre. Ils savaient aussi que des complications et des imprévus pouvaient arriver. Pour l’instant il est occupé à trouver d’autres victimes qui cherchent à entrer dans le char. Il y a aussi les mauvaises faces cachées qui se joignent au mal. Il y a des tonnes d’écrans qui projettent le monde entier. Peace et ses rebelles peuvent voir tout ce qui se passe, ils savent qu’ils doivent rester sur leur garde et faire face aux imprévus et aux difficultés. Tout le monde est motivé, Peace accomplit déjà sa mission, la prophétie, il a le sourire, la motivation et dans tout ces moments. Il pense à son plus grand triomphe, plus grand encore dans son cœur et sa tête que cela, celui d’arriver à encourager sa maman à combattre sa maladie, à lui donner tout son amour, à la sortir de sa routine pour qu’elle vive bien et qu’elle ait encore du bonheur. Deux missions son accomplies, la plus belle chose qu’il possède c’est que sa maman et encore en vie, cette joie lui permettra de remporter la bataille définitive du bien contre le mal. Ils arrivent à la prison, les hommes commencent à se placer devant les portes de celle-ci, Makayla, faisant partie depuis peu de la bande de rebelles, frappe à la porte. Elle avait été attaquée par un démon, Peace l’avait vu sur les écrans, elle hurlait au secours, lui et ses fidèles s’étaient empressés de la sauver.

Dehors, il faisait un froid glacial, la chaleur du démon les faisaient pourtant se sentir mal. Pendant qu’elle courrait pour lui échapper, Peace fit diversion : « Viens vers moi démon, affronte-moi, plutôt qu’elle, lâche ! J’ai de quoi de me défendre. » Le démon avait alors pourchassé Peace qui l’attirait le vers un gouffre ou il tomberait. Le démon le rattrapa : « Tu vas mourir l’ange, ta mission n’aboutira pas, je vais te tuer. » « Tu n’as aucun courage, démon, tu te bats uniquement avec le feu et par méchanceté. Tu n’utilises pas ton intelligence et c’est comme cela que je te vaincrais. » Peace essayait de gagner du temps pour le faire tomber dans le précipice. On sentait le froid de montagnes enneigées et en même temps la chaleur suffocante du malin. On sentait une odeur de mort insupportable. Peace ne pouvait pas s’occuper de tout le monde, il avait fait une communication pour indiquer aux rebelles de le rejoindre. Les innocents parvenaient à échapper au démon, car ils avaient été prévenus et ils cherchaient à rejoindre les rebelles. Peace profité que le démon était piégé, il sortit une arme et tira plusieurs fois sur le démon, qui esquiva les coups de feu. « Tu ne m’auras pas, ange, rends-toi et arrêtons cette mascarade. » « Me rendre, jamais, je suis sûr de moi. Nous allons vous exterminer, le pouvoir n’existera plus, nous allons enfin vivre nos vies. » Alors le démon s’élança sur Peace, qui lui porta un coup d’épée, le blessant. N’ayant plus assez de force, il tomba sans jamais se relever. « Aurevoir, salopard ! », s’esclaffa-t-il. Il n’avait plus aucune crainte d’affronter le mal, désormais. La femme frappa à la prison, on lui avait donné le nom d’un prisonnier afin de la faire entrer dans la prison. Elle demanda : « Je dois voir le prisonnier, Niko Merikanto ». Le garde répondit « Attendez là un instant s’il vous plaît ? Qui êtes-vous par rapport à lui ? » « Je suis une bonne amie à lui. » Le policier ne vérifia même pas auprès du prisonnier pour savoir s’il connaissait cette dame, ce qui prouve l’intelligence

d’un flic. En même temps qu’elle essayait d’entrer, le garde la fit pointer par deux tireurs de la rébellion. « Ne bouge pas ou nous te capturerons aussi et si tu insistes, nous te laisserons ici pour mort. » Le garde n’osa pas bouger et les fit entrer. « Trouve un prétexte pour nous faire entrer, nous allons enlever Arno Bédard. » D’autres membres de la rébellion entrèrent après les deux tireurs, la police ne s’aperçut de rien, dans ce couloir. Il n’y avait que lui qui y avait accès. « Restez-la et n’intervenez que si vous y êtes obligés. Il faut que cela reste discret, si les gardes ripostent, il va y avoir des morts. » « Pourquoi voulez-vous l’enlever ? » « Nous sommes les rebelles de Peace, nous avons pour mission de l’enlever pour qu’il dénonce tous ses complices, qu’on le fasse mourir sous la torture, sans boire, ni manger et avec des blessures. Rejoins-nous, fais-le sortir et aide-nous à ne pas attirer l’attention des autres gardes, tu as tout à y gagner. Tu auras à manger et à boire et nous délivrerons le monde de Satan. » « Pourquoi je vous suivrais ? » « Car tu sais que dehors, tu es déjà mort et si tu ne nous rejoins pas, tu ne lui échapperas pas, il finira par t’avoir. » « Vous avez raison, allons-y » Le garde entra seul dans la cellule du pédophile et lui demanda de sortir, il prétexta qu’il avait de la visite. Dès qu’il fut sorti de sa cellule, les deux rebelles, l’arme à la main, braquée sur lui, lui demandèrent d’avancer. Il n’osa pas broncher, il avait un peu compris pourquoi ils étaient là. Sans parler, il se laissa guider au char, il savait que c’était finit pour lui. Il avait vu le politicien à la télévision, qui dénonçait ses compatriotes, il savait ce qu’allait maintenant être son destin. Il se taisait pour chercher une solution pour s’échapper, les rebelles avaient l’œil sur lui. Il savait que la meilleure solution était de faire profil bas. « Tallyel , je suis ravi ce matin, mes prières sont exhaussées, la chose primordiale pour moi est que ma maman survive très longtemps, des années, 20 ans, ... Ses cheveux repoussent, la crise avec mon papa s’est calmée, moi et ma sœur, nous avons réussi à le calmer. C’est un homme bon, avec un caractère fort, il ne se rend pas compte qu’il la fait souffrir par moment. Ses enfants, ses petits-enfants, ainsi que mon papa sont toute sa vie pour ma maman, elle dit qu’elle n’a eu que ça. Elle a arrêté de travailler car mon papa lui a suggéré, il gagnait assez d’argent pour subvenir aux besoins de sa famille et ma maman pouvait se permettre de s’occuper de nous, de nous élever. Elle a fait son travail avec cœur et parfaitement. Je n’ai pas assez écouté ses conseils, pourtant elle a raison sur tant de choses. Dans mes relations amoureuses, si je l’avais écoutée, je n’aurais pas perdu autant de temps, j’aurais évité tant de souffrances. J’ai arrêté de penser en arrière, souvent le passé me bloquait, j’ai appris à relativiser plus les choses. Toutes ces débiles qui s’amuse sur les réseaux sociaux et se prennent pour de femmes, qui à part montrer leur corps pour se faire draguer. Souvent, elles ne sont pas capables de s’assumer. Une femme adulte que je connais le disait : « On dirait des gamines de 15 ans, elles font pitié ! Tout ça pour te dire que je suis fin prêt et rien ne m’arrêtera ! » Le policier avait rejoint l’armée de rebelles et il ne regretta pas. Il fit connaissance avec du beau monde et il se sentait bien avec eux. C’était aussi un justicier dans l’âme. Ils discutaient de ce qu’ils pouvaient faire pour donner une bonne sentence à cet être démoniaque. Soudain, une tempête violente se fit sentir, emportant le char, ils firent pris dans un tourbillon. « Tallyel , que se passe-t-il ? » « Le mal essaie de nous empêcher de mener à bien notre mission. Satan ne veut pas que le pédophile parle et soit torturé. Il aime le vice, l’argent, les mensonges, il aime aussi la puissance contre laquelle nous devons faire face. Satan est l’égoïsme de cette société, c’est pour cela qu’il est vainqueur depuis des siècles, nous devons être

plus fort. Les anges vont user de leurs pouvoirs, n’ai pas peur Peace, aide-nous. » Peace s’isola pour se concentrer, il pensa très fort à fuir la tempête. Le monde était devenu si obscur, c’était la pleine lune tout le temps. Une ambiance macabre régnait, ça sentait le cadavre dehors, peu de monde arrivait à survivre dehors. Beaucoup de gens s’enfermaient chez eux et suivaient l’actualité des journalistes survivants pour pouvoir rejoindre Peace. Ce n’était pas le but premier de la mission, il fallait d’abord rendre justice et punir tous les coupables. Le peuple s’était maintenant allié à Peace. « Peace, nous allons mourir, sors-nous de là ! » « Battez-vous, mes amis, prenez mes pouvoirs, vous devez les posséder, Tallyel et les anges vont vous les transmettre ». Tallyel et les anges s’empressèrent alors de transmettre leurs pouvoirs au peuple. Ils usèrent de magie, les anges, avec l’aide du peuple utilisèrent leurs pouvoirs pour renforcer la résistance du char à la tempête. On entendait des cris de gens tourmentés, le vent grondait si fort, cela rendait sourd, on ne voyait quasi plus rien. On voyait les démons se dessiner dans le chaos et tenter de briser le char. On vit une main géante tenter d’attraper le char pour le briser en deux, les pouvoirs de la rébellion suffirent à mettre fin à cette déchéance. Ils se concentrèrent tous pour penser à leur délivrance. Il voulait revoir le ciel bleu car ils n’espéraient plus voir le soleil pour l’instant. Ils prièrent et au bout d’un moment, la tempête cessa. Il y avait un calme reflétant un monde dévasté par la mort. « Les amis, nous avons franchis un cap, le chemin vers la lumière est encore long. Je suis fier de vous, gardez cette motivation et ce courage, le destin nous mènera à la liberté, sur les marches du chemin de la guerre des anges contre les démons. »

Des membres de la justice ont rejoint la rébellion, la plupart de la population l’a rejoint aussi. Dans le char de la liberté, des guitares jouent la sérénade de la paix, un peu de détente, durant le long voyage. La deuxième chose qu’Amiel incite à faire est de partir à la recherche des victimes encore dehors, qui essayent d’échapper aux flammes et aux monstres de l’enfer. Les mauvaises faces cachées rodent dans les rues, leur vraie personnalité à nu, ce sont les démons : il y a les gens du pouvoir, les gens de la justice, les policiers, les prêtres et aussi les pervers du peuple : les meurtriers, les sadiques, les violeurs, qu’il faut renvoyer en enfer. Le mal étant réveillé, c’est là qu’on s’aperçoit qu’une grosse partie de la population est mauvaise. Il y a quelques anciennes petites amies d’Amiel, dont la reine des alcooliques et du vice, Rosana, qui fait partie des démons rodent dans les rues déserte du nouveau monde, divisé entre le bien et le mal. « Arno Bédard, nous allons faire ton réel procès, nous allons te garder ici sous la torture. Tu n’auras ni à boire, ni à manger, nous t’en donnerons quand tu auras tout avoué. Nous voulons connaître tes complices. Tu vas en faire l’aveu en direct devant le monde entier. Nous irons ensuite capturer tes amis, qui subiront le même sort que toi. Tu n’as pas le droit de vivre, tu vas mourir, ici dans ce char de la justice et de liberté. Je veux te voir souffrir comme tu as fait souffrir ces petites filles. Je veux te voir mourir doucement dans la souffrance, pas pour devenir aussi mauvais que toi, je veux te laver du mal que tu as fait. Tu mourras en comprenant ce que tu as fait à de pauvres petites victimes. Les parents de ces victimes te verront torturé et mourir, ils méritent au moins d’avoir cette satisfaction. Pendant ce temps, nous partons sauver des vies. Tu n’es aucune chance de t’échapper ici, nous sommes en pleine guerre, nous allons l’emporter. Tout est finis, ne compte plus sur le pouvoir et l’argent pour te sauver. Cette fois tu vas mourir et je serais soulagé

pour les parents et pour les enfants, même si ça n’efface pas le mal que tu as fait. Ce pays ne saur plus cacher tous ces pervers au pouvoir, seuls des hommes de pouvoir étaient assez riches pour se payer des vidéos de crimes inhumains. Tout ce qui est humain doit vivre, ce qui est inhumain doit mourir. En chassant le mal, nous vivrons à nouveau dans un monde de paix qui aura enfin un sens. Nous sommes plus nombreux que les démons et nous sommes unis pour la même cause. Nous y croyons très fort car nous en avons marre. Nous ne sommes pas les déchets d’une société de personnes insensées. Il n’est pas trop tard pour réparer tout cela, il faut mettre de l’ordre dans ce monde. Nous allons tout résoudre, cela prendra le temps qu’il faut et je préserverais mes rebelles. Les anges sont là pour les protéger. Le destin t’a abandonné depuis longtemps, on ne sait rien faire de bon avec un démon. Ton esprit malsain va mourir et quand tu seras mort, nous ne prononcerons plus jamais ton nom, comme si tu n’avais jamais existé. Nous allons effacer ces monstruosité à travers le temps et bâtir un nouvel univers ou le mal n’existera plus ! » Ils poursuivent leur chemin, Peace aperçoit un enfant en détresse, il est seul, il tente de fuir le mal, un démon monstrueux, sous forme d’un monstre géant, l’enfant est effrayé. « Il faut courir à son secours, il n’y a pas un instant à perdre, soyez prudent. Il faut que nous sortions le chasser, ce démon est très dangereux, il faut sauver l’enfant. » Les rebelles sortirent un an un du char. Ils possèdent des motos puissantes leur permettant de s’échapper et aussi de poursuivre les démons. Ils essayaient d’encercler le démon, ce qui détourna son attention de l’enfant, Peace accéléra très fort afin de rattraper l’enfant, il arriva près de lui.

« Prends ma main et viens avec moi, je t’emmène dans notre communauté, tu y seras en sécurité, vite, viens ! » L’enfant pris la main de Peace, il arrivera à le faire monter correctement sur sa moto. Sur cette moto puissante, on pouvait observer des ailes d’anges dessinées, programmée avec précision par les anges pour pouvoir se faufiler ou l’on veut. Peace roula très vite en direction du char, après avoir prévenu son nouvel ami de s’attacher fortement, le démon poursuivra Peace, qui tentait de lui échapper. En difficulté, les rebelles et les anges interviennent, ils tiraient à coup de fusil sur le monstre qui esquivaient chaque balle. Il poussa un cri qui fit trembler le sol et des flammes mortelles jaillirent du sol. Un vent glacial leur gelait les corps, il était difficile de résister au froid. La rebelle Julianne, une femme sage et simple, qui avait donné tout son amour à ses enfants, âgée d’une quarantaine d’année, comme Peace, fit sa première intervention, elle se sacrifia pour détourner l’attention du démon. Elle le captura à l’aide de cordes géantes, elle savait déjà utiliser ses pouvoirs. Le démon essaya de s’échapper, arrachant chaque corde. Elle persévéra, avec l’aide de tous les rebelles, ils arrivèrent à l’attacher, laissant le temps à Peace de mettre en sécurité l’enfant. Lorsqu’il fut sauvé, il s’approcha à son tour du démon, qui hurlait. Le diable se tourmentait, le vent soufflait encore, tout s’envolait, les toits des maisons, puis ensuite les maisons aussi. Heureusement, la région était déserte, sinon on n’aurait pas su compter les victimes. Le démon s’acharnait à essayer de se débattre, n’arrivant pas à se libérer, il lança une boule de feu énorme vers une partie des rebelles. Le rebelle Maik fut blessé, sa jambe brûlait, ils l’éteignirent avec un peu de glace présente. Le sol avait tellement gelé et le vent était glacial. « Amenez-le vite à l’abris et soignez-le. Quant à toi, démon, tu veux te battre, viens, nous allons nous battre. » « Tu es fou Peace, ne le libère pas, il va y avoir des morts ! » « Je vais l’affronter, le battre et le tuer. Tu

m’entends démons, tu vas mourir, je vais te découper en morceaux. Tu vas payer pour avoir blessé un de mes fidèles et pour avoir essayé de tuer un enfant. Nous sommes dans un nouveau monde de justice, ni ta horde, ni Satan, ne nous arrêteras, nous vous tuerons tous. » Peace, de son épée puissante, coupa toutes les cordes, le démon se mit à courir vers lui. Peace réussit à le frapper d’un premier coup, le démon continua à s’acharner, il avait la rage, sa mission était de tuer Peace. Il s’était arrêté au passage pour capturer l’enfant, il voulait le prendre en otage pour faire sortir Peace de son char, afin de pouvoir l’affronter et le capturer, il devait le ramener vivant à Satan. N’arrivant pas à l’attraper, il hurla une nouvelle fois, cela repoussa les rebelles qui tentaient de lui infliger des blessures pour le tuer. D’autre, plus éloignés se mirent à leur tour à attaquer le démon pour sauver Peace. Il fut encerclé et n’arrivait plus à se débattre, les coups d’épées et de feu se multiplièrent. Peace sortit un gros fusil et lui explosa la tête. Ce fut terminé, le corps puant du démon gisait par terre, accompagné d’un sang noir. Ils laissèrent le corps pourrir sur le sol gelé.

Les anges, les rebelles et Peace entrent à nouveau dans leur arme secrète, le char, Amiel interroge l’enfant : « Comment t’appelles-tu et quel âge as-tu ? » « Je m’appelle Jayden et je viens d’avoir 12 ans. Mes parents ont disparu, je ne sais pas s’ils sont vivants ou morts. Je meurs de faim et de soif. J’étais pourchassé par ce monstre, il voulait me capturer. Il disait qu’il me prendrait en otage pour que tu abandonnes ta lutte contre la paix. C’est bien toi qu’on appelle Peace ? » « C’est bien cela, petit, nous allons te donner à boire et à manger et tu dois te reposer. Nous allons continuer notre voyage pour sauver d’autres personnes et continuer à torturer ce pédophile, enfermé au sous-sol. Tu ne dois jamais l’approcher. Quand tu seras reposé, il va falloir que nous t’apprenions à te défendre et à tirer. Tu seras encore confronté au danger, face au mal, nous pourrions ne pas le voir tout de suite et ne pas intervenir tout de suite. Tu vas rejoindre notre horde de rebelles, tu es costaud et tu as l’air résistant et assez fort pour combattre avec nous. » « Je ne suis qu’un enfant... » « Enfant ou pas, tu fais partie de notre communauté maintenant. Soit, tu combats à nos côtés, soit nous serons obligés de t’abandonner à nouveau dehors seul. Je suis désolé, il n’y a que ces deux solutions. Soit, tu me fais confiance, soit tu retournes dans l’enfer d’où tu viens. Je ne peux pas garder des gens qui ne sont pas capables de se battre et qui ne nous donnent pas l’aide nécessaire. Nous avons besoin de tout le monde, ce n’est pas un jeu, il s’agit de l’avenir de l’humanité. Tu es encore plus concerné car tu es encore jeune et tu dois vivre encore toute une vie. » « Je vais me battre, je ne te promets pas d’être ton meilleur guerrier. » « Je suis convaincu que tu vas assurer ! Emmenez-le, donnez-lui à manger et à boire, ensuite donnez lui un lit un matelas. Cet enfant a besoin de dormir, nous allons aussi avoir besoin de lui. » Peace se retira seul, il avait besoin d’un moment de solitude, de calme, de se vider l’esprit. Il décida d’écrire un récit : « Nous sommes nés pour souffrir, pour voir les membres de notre famille mourir jeune, empoisonné par l’industrie alimentaire. Tant de sacrifice d’un mari qui travailla durement et seul pour nourrir sa femme et ses enfants. Coulent les larmes tout au long de cette vie. Nous vivons plus des peines que des joies. Nous sommes nés pour mourir, triste sort, qui nous est imposé dès la naissance. Sentences de Dieu, hurlements à la lune de nos souffrances. Tout détruire et mourir. Est-ce la nôtre sort ? Solitude et ennuis d’hivers glaciaux, qui ne se terminent jamais, résultat de la pollution. Pauvres esclaves d’une puissance de débauche. Il faut

être plus mauvais que le mal pour le vaincre. L’homme est le mal, il est l’image de Dieu, Dieu nous a faits à son image, dit-on depuis toujours. Un triste destin qui nous est réservé. Bannissons les religions du mensonge. Nous vivons dans la société du mal et non pas celle du bien. Gardez votre fausse positivité, vous n’êtes pas capable d’aider votre prochain. Nous sommes nés pour être manipulés, pour être des esclaves, pour être malheureux, pour faire le mal. Le soleil se lève sur les ténèbres, aujourd’hui, nous rentrons à la maison, paix et sérénité comme liberté. » La femme qui était intervenue pour capturer le démon, Julianne, partit trouver Peace. Elle le trouvait fascinant, elle voulait apprendre à le connaître. N’étant pas forcément en quête d’amour, pourtant elle le trouvait gentil et intéressant. Julianne serait peut-être la destinée d’Amiel, qu’elle connaît en tant que Peace. Elle s’approcha de lui et trouva un moyen d’entamer le dialogue. Pendant ce temps, Peace avait demandé à Tallyel de le cloner afin que Peace puisse rester dans la réalité de la révolte et Amiel puisse mener sa vie avec sa maman. Tout deux pouvaient observer et ressentir la vie de l’autre. « Bonjour, Peace, je sais que tu ne me connais pas, j’ai envie de te parler, de te connaître, de savoir quels sont tes intentions quand a la révolte. Je veux t’aider et être à tes côtés dans le combat. Je sens que tu un homme bon, gentil, serviable, fort et courageux. » « Que de compliments, ma chère, c’est gentil, néanmoins nous sommes là pour combattre, pas pour vivre des histoires de cœur. » « Ne me rejette pas comme ça, je suis venu à toi car tu me fascine. C’est une démarche sincère, cela ne nous empêchera pas de gagner, laisse ton côté humain parler. Ne sommes-nous pas là pour des raisons d’humanité ? Ce sont tes paroles. » « Tu as raison, pardonne-moi, l’enjeu est important. Nous pouvons envisager le reste, nous devons rester concentrer sinon le monde périra. Plus rien ne vie comme avant, les démons errent dehors cherchant des victimes à torturer et tuer. Les masques sont tombés, nous voyons chaque personne avec sa vraie face, sa face secrète, les faces secrètes de l’humanité sont réveillées. Plus personne ne peut tromper personne, nous pouvons voir les gens comme ils sont. J’ai commencé par pirater les réseaux sociaux pour être écouté. Nous avons ensuite capturé ce politicien pourri qui s’exhibe devant le peuple, sa personnalité n’est pas le souci, il s’exhibe comme un porc et il est mêlé aux histoires de pédophile et autres magouilles. Nous allons le punir, ainsi que le pédophile meurtrier, nous allons tous les punir, détruire le mal et vivre dans la paix et l’amour pour l’éternité.

C’est donc ce que tu cherches l’amour ? » « Oui, je ne suis pas parfaite, j’ai vécu beaucoup de douleurs, je ne suis pas une mauvaise femme. Je rêve d’un prince qui fasse battre mon cœur très fort. Un homme comme toi, même si je ne te connais pas, je perçois très bien qui tu es. Je sais que tu as beaucoup de bonnes choses en toi, je t’observe depuis le début de la rébellion, personne ne connaît ta vraie identité, et tu as raison, tu dois le rester jusqu’au bout. J’aimerais te découvrir et passer du temps avec toi, je suis sincère. » « Elles me disaient toute la même chose. Comment saurais-je si tu n’es pas comme elles ? » « Je te le prouverais, si tu m’en laisse la chance. Je ne te veux aucun mal. Si nous sommes là, c’est pour vivre un autre monde, de nouvelles choses, de belles choses, pas encore pour vivre dans la méfiance et toutes ces choses qui ne devraient même pas exister. Je suis prêt à me battre car je pense les mêmes choses que toi, je ne veux pas non plus vivre et mourir dans ce monde incohérent. Je désire un meilleur avenir et des enfants, une belle vie de famille,

vivre heureuse et libre. Tu sais, je suis en détresse, je te sens comme moi, tu as du beaucoup souffrir dans ta vie, et à cause des relations amoureuses, c’est ce que je ressens, même sans te connaître. Je suis blessée d’une relation toxique et quelque chose m’attire en toi. Je sens quelque chose qui changera l’état dans lesquelles je suis. J’ai besoin de temps, de te découvrir ». Peace fut stupéfait par cette rencontre, il ne s’y attendait pas, ce fut un hasard qu’il sentait comme le destin. Lui, qui se disait ne plus vouloir de femmes, il sentait que c’était différent, il sentait une fille qui lui ressemblait, qui le comprenait complètement. Elle craignait juste de souffrir à nouveau, comme lui d’ailleurs, il ne se posait pas de questions, il la désirait. Pourtant, il avait fait plusieurs fois l’erreur et n’aurait pas dû. Il avait senti comment étaient les mauvaises personnes qu’il avait rencontrées et il espérait que cela change. Dans son éternel quête du bonheur, même s’il savait se défendre, devenant un démon en paroles quand on le blessait, il perdait quand même son temps à espérer ce qui n’arriverait jamais, sachant qu’il est capable de vivre seul. Il lui donna finalement l’occasion de la connaître, il l’invita à boire un verre seul dans sa chambre, celle où il se retirait pour le calme et la réflexion, réfléchir à des stratégies pour le combat. Ses deux rêves se réalisaient : sauver le monde et être heureux avec une femme qui l’aimerait. Il ne le savait pas encore, c’était en train d’arriver, Tallyel lui le savait. C’est pour cela qu’il l’avait encouragé à ne pas se décourager. Il ne sait pas ce que le destin lui réserve, il est habitué aux déceptions et à la souffrance. Ils discutèrent longtemps toute la nuit, elle lui confia ses joies et ses douleurs, des choses intimes, qu’il écouta avec attention et sans jugement. Il essaya de l’aider et de la rassurer et cela fonctionna. Peut-être cette fois, c’était une fille qu’il aiderait et qui lui donnerais aussi de la joie et l’envie de vivre. Un élément de plus s’ajouta à cette positivité : en discutant avec elle, il se rendit compte qu’il l’avait connue il y a plus de 20 ans. Il était allé à l’école avec elle, il l’a reconnu et c’était encore plus beau, quel hasard, quelle chance. Serait-ce le signe du destin ? Peace en tant que Amiel s’interrogea à nouveau : « Pourquoi Dieu ne m’aide pas ? Pourquoi je souffre ? Ne puis-je pas avoir un peu de chance dans ma vie ? Pourquoi tout ce qui arrive de bien doit finir mal ? Cela ne peut pas changer, une fois, juste une fois ? » Il fut convaincu que tout allait changer.

C’est important pour Amiel de s’assumer et pouvoir se faire plaisir à l’occasion, avoir une sécurité, ne pas avoir de problèmes d’argent car il sait, en plus, que ses parents ne sont pas éternels, il craint de finir à la rue. Il est déjà si malheureux de savoir qu’il va perdre sa maman, même s’il a espéré jusqu’au bout. Sa grosse dépression et les déceptions l’ont rendu plus fort, il arrive plus vite à relativiser et à refaire sa vie, pourtant le pire lui arriveras bientôt. C’est donc en tant que Peace qu’il rencontre une nouvelle femme, il se sent bien avec elle, il se sent compris, il la sent comme lui. Quelque chose de fort l’attire vers elle, il ne sait pas y résister, il la désire. Elle n’a pas changé d’avis, pourtant maintenant, elle ne veut pas aller trop vite. Cela le blesse un instant, alors elle s’en rend compte et lui dit. Elle y réfléchit et en partant de sa chambre, en discutant, Peace lui avoue qu’il aurait aimé plus, la serrer dans ses bras et l’embrasser, elle l’invite à le faire et l’histoire commence. Depuis qu’ils se parlent, ils n’arrivent plus à se décoller. Ils parlent des heures sans se lasser, elle lui avoue alors qu’elle n’avait pas envie de partir, qu’elle se sent bien avec lui et

qu’elle a envie de rester avec lui. Elle lui dit qu’elle ne va pas l’abandonner et elle le rassure. Elle est très intelligente, passionnée comme lui, il aime ça. Elle aime rire, ils rient ensemble comme deux personnes qui se connaissent depuis toujours. Une complicité hors du commun, il sent qu’il y a quelque chose, même si rien n’est parfait. Il ressent un lien fort, il ne sait pas si ce sera éternel et il a néanmoins envie d’y croire. Lui qui ne voulait plus tomber amoureux, ferait tout pour que ça marche. Il le sent bien, il se laisse vivre, il n’arrive plus à se détacher d’elle. Il la serre fort contre lui et enchaîne quelques bisous. Il fait très froid ce sort-là, ils sont tous deux biens au chaud dans sa chambre, ils sont épanouit tout les deux. Ils parlent de bien pour l’humanité, un combat, une belle histoire, ils seront ensemble dans la bataille et il sent qu’elle ne le lâchera pas. Il sent qu’elle n’est pas comme les autres, elle n’est pas une femme qui fait du mal par plaisir, qui le trahiras. Il va, une fois de plus, suivre son cœur et son instinct, avec prudence. Ce n’est pas un souci car il assez solide maintenant pour assumer tout cela et il a envie de le vivre. Il se laisse porter par cette histoire, en continuant à faire ce qu’il a à faire. Il demandait à Dieu dans ses prières, de rencontrer quelqu’un de bien, pour l’instant tout se réalise. Serait-ce réellement le cas cette fois ? Doit-il y croire ? Et cette femme était envoyée par Elise, elle qui l’a vu avec plusieurs de ses anciennes petites amie. De là-haut, elle a vu la suite de l’histoire, il rompu la veille de sa mort car ce qui lui allait trop loin, c’est qu’elle se soula ce jour-là, sachant qu’elle allait mourir. Elle était allée la voir avec Amiel quand elle était mourante. Elle savait qu’il avait mal au cœur et elle se moqua une fois de plus de ce qu’il ressentait. Elle se moquait pas mal qu’il souffrait. Il comprit, par déclic, qu’elle n’en avait rien à faire de lui. Elle voulait juste un homme comme compagnie, pour se promener le week-end, pour avoir un peu d’affection et du sexe, point bar. Que ce soit lui ou un autre, c’était pareil, et très vite, Julianne vint à lui, alors que faire ? Vivre, sans doute ! Julianne et Peace avaient sympathisé. Ils avaient fini par s’embrasser et se faire des câlins. Il avait adoré la prendre dans ses bras et l’embrasser avec douceur, il sentait de la sincérité. Il avait compris aussi que cela ne serait pas facile, qu’il y avait aussi du caractère fort derrière. Il pourrait faire en sorte de ne pas en souffrir. Il tenta l’expérience jusqu’au bout. Il avait envie de voir jusqu’où irait cette relation. Il ne savait pas s’en empêchait, elle l’attirait spirituellement et physiquement. Il sentait en elle une part de lui, avec les différences qui lui apporteraient de bonnes choses, de la remise en question, une certaine morale. Le conflit arriva très vite, par incompréhension. Ils le réalisèrent et trouvèrent un terrain d’entente, une façon de se parler pour ne pas se blesser. Il y avait aussi une part de mystère dans cette histoire et aussi de la peur. Peace avait beau se sentir fort et confiant, il avait quand même peur, peur d’être manipulé à nouveau, d’être trompé sur ses intentions. Il sentait dans la voix, les paroles et le ton de sa compagne, qu’il n’y en avait pas de mauvaises intentions, pourtant il se posait quand même des questions. Les questions habituelles, quand il n’arrive pas à comprendre une femme. La comprendre si cela en vaut la peine et qu’elle est sincère ne pose pas de soucis, il ne s’agit toutefois de ne pas de faire les mêmes erreurs que dans le passé. Il ne doit pas vivre dans le passé avec elle, lui faire sentir. Les blessures font qu’on est sur les gardes par rapport à ce qu’on a vu, entendu et vécu. Il y avait de la magie, c’était certain. Est-ce juste un émerveillement passager ou serait-ce une vraie histoire d’amour ? Seul le vivre et continuer sa vie le monteraient. Ils devaient pourtant combattre ensemble, pas obligé de combattre l’un à côté de l’autre. Elle serait là, c’est certain, cela le

faisait réfléchir. Son cœur avait déjà parlé, il était déjà tard pour ignorer cette attirance, c’était frais et c’était là. Peace reprit sa vie de rebelle, il élaborait une stratégie pour faire avouer ses crimes au pédophile. Celui-ci était enfermé dans le noir, les rebelles le laissent mourir de faim durant des jours et on lui donnait tout juste à manger pour qu’il ne meurt pas. Il devait avant tout avouer et cet enfoiré ne voulait rien savoir. Sa face secrète était un démon cornu, sa perversion était le sexe atroce, celui d’un être dérangé. Il accusait sa folie de ce qu’il était, le vice le faisait sourire, comme le diable qui sourit à l’ennemi. Ce n’était pas de la haine, ni de la révolte, contre un mauvais vécu, personne ne savait vraiment. On sentait l’abomination en lui, le diable, la porte ouverte aux meurtres et au sang d’innocent. Peace ne pouvait tolérer cela, c’était un sujet qui le touchait, il n’avait pas eu la chance d’avoir des enfants, cependant il aimait les enfants. Leur innocence le faisait souvent sourire et les enfants allaient étranger allaient vers lui, tout comme les animaux, on sentait la bonté en lui. Il n’avait pas toujours besoin qu’elle soit reconnue, il en était cependant fier, fier de ne pas être un monstre comme ceux de ce monde. Son rêve est de vivre dans un monde meilleur, dans la douceur, l’amour, l’humanité, simplement. L’histoire continua et c’est elle qui demanda à le voir. Il comprit qu’elle le voyait tel qu’il est et que ça l’intéressait vraiment. Toujours très enthousiaste de rencontrer la femme de sa vie, il se laisse une chance avec elle, sans penser déjà au grand amour. Ils ont la même sensibilité, les discussions sont interminables, ils ne sont jamais à court de mots pour discuter. Les mots choisis sont opportuns, les situations vécues sont si similaires, qu’on n’en croirait pas possible cette similitude. Des croyances similaires et d’autres différentes, ils étaient à l’école ensemble et le destin ne les avait jamais unis quand ils étaient adolescents. Ils se retrouvent par hasard, pas comme des vieux amis d’adolescence, comme des inconnus qui se sont croisés par hasard. Pourtant on a l’impression qu’ils se parlent comme s’ils s’étaient toujours connus. Julianne est méfiante, elle sort d’une histoire difficile ou elle se sent trahie et ne veut plus souffrir. C’est le cas aussi de Peace, qui est Amiel, dans l’autre monde, il avait su lui tourner rapidement le dos à cette dernière histoire qui était un total échec.

Ce qui avait révolté Amiel dans sa dernière histoire, c’était le fait de se moquer de blesser son petit ami, croyant que tout allait se passer comme elle l’avait décidé, aucun respect et un égoïsme profond, tout ce qu’il ne supporte pas. Si elle n’était pas capable de faire des efforts pour évoluer et avoir une vie amoureuse stable, cela n’en valait pas la peine. C’est ce qu’il désirait ou il préfère rester seul. Dans cette rencontre, le fait que Julianne voulait attendre lui inspirait méfiance et il n’avait pas envie de vivre une histoire vouée à l’échec, celle qu’il vécu de nombreuses fois. Si c’est pour qu’elle finisse par ne pas s’intéresser à lui ou profiter de lui pour aller se promener ou avoir une compagnie et ensuite se retrouver dans les bras d’un. Amiel ne veut plus souffrir, il ne veut plus d’une histoire difficile, de prises de têtes et de choses qui ne mènent à rien, il sait ce qu’il veut et ce qu’il ne veut plus, il veut avancer dans la vie accompagné ou seul, d’autant plus qu’il a déjà assez de souffrances et de peine avec l’incertitude de la survie de sa maman. Après une discussion sincère, Amiel aura le cœur un peu rassuré. Julianne commence à comprendre et réaliser qu’il ne va pas lui faire du mal. Elle se rapproche et lui ouvre son cœur, ce qui lui fait plaisir. Peace ne peut surtout pas maintenant, se permettre de souffrir et d’être perturbé. Il doit être concentré pour sauver l’humanité. Il ne lui dit pas car il craint qu’elle ne le

comprene pas. Que ce soit une nouvelle rencontre, 6 mois, un an, 5 ans, c’est pareil, ça fait toujours mal d’être rejeté. On se sent si vulnérable, blessé, touché. En tout cas, c’est le cas pour lui, il n’a pas besoin qu’on le mette sur un piédestal, il a juste besoin de reconnaissance. Il ne sent pas idiot et à envie qu’on le sache. Il a besoin que son art soit reconnu et cela lui arrive d’être complimenté dans son travail et par ses amis, rarement par une femme. Lorsqu’une femme le valorise, il découvre par la suite, qu’il a rêvé, que ce n’était que du cinéma pour faire du charme. Il estime n’avoir jamais été réellement aimé et c’est blessant car quand on aime réellement quelqu’un, on s’analyse aussi, on fait des efforts, on ne change pas car on ne doit jamais changer, cependant, on ne fait pas tout pour blesser l’autre. On fait tout pour le garder, ça doit être réciproque, quand on fait tout pour éloigner une personne, sans réagir, alors que les mots sont là, qu’on fait tout pour que cela ne fonctionne pas, on ne peut pas appeler ça une histoire d’amour. Que l’on s’en rende compte ou pas, il y a toujours un moment de lucidité la chance que l’on ait d’avoir une personne gentille, honnête et sincère dans sa vie. Il faut savoir ce que l’on veut dans la vie. Il n’y a pas que le feeling, la sensualité, le désir qui fait vivre un couple. C’est comme dans tout, il faut le vouloir si on veut que cela fonctionne car les difficultés de la vie font qu’un couple traversera des crises. Tout cela est un grand travail et si on ne s’aime pas, que cela devient encore plus compliqué, une corvée, invivable, que cela étouffe et fais souffrir, il faut arrêter. Amiel n’écoute pas assez son instinct qui parle, cette fois cet instinct lui dit qu’il doit essayer, même si d’autres fois aussi. Il n’a pas envie de la faire sortir de sa vie. Il garde néanmoins une partie de prudence, cette fois. Il s’est retiré dans sa chambre, seul, en pleine réflexion, se fait rejoindre par celle qui est, maintenant, son amoureuse. Les choses vont vite, cela ne l’effraie pas, cela finit par ne pas effrayer Julianne non plus car elle avoue en avoir envie. L’osmose est complète, beaucoup de complicité s’est installé très rapidement, un vécu très similaire, une même façon de voir les choses et les différences les complètent. Une complicité qui les épanouit, qu’Amiel n’a jamais vécue, il ne se pose même pas de question et fait tout pour la rassurer car il a compris qu’elle en vaut la peine. Il a compris que c’est une fille bien, elle est sensible comme lui. Ils rient beaucoup avec un humour qui s’accorde parfaitement. Quand ils commencent à se parler, ils n’arrivent plus à s’arrêter, ils apprennent à s’écouter, à se valoriser, Amiel sent qu’une bonne chose s’accomplit.

Amiel jouit dans l’autre dimension, de l’évolution positive des soins donnés à sa maman pour son cancer. Peace vit son histoire avec Julianne et Amiel vit son amour pour sa maman, en ressentant la relation amoureuse aussi de l’autre côté. En effet, Amiel ressent les émotions de Peace, cela le motive, il est en pleine forme. Peace est prêt pour la bataille, il va falloir que du sang coule pour le bien de l’humanité, les coupables doivent payer pour sauver l’univers. Il n’y a pas de choix à faire par rapport à cela. Peace vogue avec son armée à travers le monde, continuant la torture d’Arno Bédard, qui a commencé ses aveux face à la caméra. S’il refuse, il reçoit les maltraitements qu’il a infligés à ses victimes. Il dénonce ses coupables de la politique, ces cochons affamés de perversion : les policiers qui ont contribué à ce massacre, les juges qui ont été payés pour se taire, les prêtres vicieux, choisissant de ne pas faire l’amour à une femme pour infliger de la monstruosité à des enfants innocents qui payent le prix pour leur perversion de fantasmes inassouvis. La mort de monstres n’est pas

un crime contre l’humanité, la mort d’innocent par la monstrosité est un crime contre l’humanité. Il n’existera plus de massacres inutiles, la religion tombera, on arrachera les richesses du Vatican pour nourrir les habitants de la planète qui meurent de faim. On distribuera les richesses de manière équitable, le peuple au pouvoir, qui ne sera pas un pouvoir, ce sera un monde juste, sans jugements. Nous serons tous les rois de ce royaume, le sang du pouvoir pour la liberté, il a créé une légion de faces secrètes inhumaines. Peace eut quelques frictions au début de cette relation, un peu de mal en communication, vis-à-vis de la perception des messages envoyés. Ils se sentaient bien maintenant, ils avaient des sentiments. La rapidité d’évolution de cette relation les inquiétait quand même, pourtant ils voulaient savourer ce bonheur. Cela leur paraissait juste si étrange que cela provoquait une peur, des tensions par moment qui ensuite se transformait en tendresse, en réconciliations poignantes. Des sentiments avoués, de la tendresse, de la beauté, tout ce que Peace désirait depuis toujours était face à lui. Ils savaient aussi que la rapidité de cette évolution serait critiquée, que personne n’y croirait. Pourtant c’était là, comme si Tallyel avait dit vrai, cela renforça la croyance en cette aventure. C’était logique qu’une histoire d’amour naisse pour une nouvelle leçon d’humanité. L’humanité est amour : amour d’une famille, amour des enfants, amour de la nature, amour de l’univers. L’humanité n’est pas guerre et sang, c’est l’humain qui l’a créée ça. Dieu à créé l’amour sur terre et le mal s’est emparé de la terre pour en faire un Univers de démons. Une légion d’inhumains écervelés, abrutis de manière volontaire. Une nation d’ignorants asservis au pouvoir, un pouvoir prenant possession de l’humanité pour détruire le monde. Le pouvoir se nourrit de chaos, tout ce qui se réveille fais peur au mal, il est jaloux des bonnes choses. Le bonheur des gens nourrit sa haine et détruit aussi sa force. Que soit bénit cette nouvelle vie, l’humanité renaîtra un jour d’amour, la naissance d’un enfant dans le chaos du mal, qui libèrera tout le potentiel de l’amour. La joie d’un nouveau monde créé par l’homme. Les visages tombés, Satan démasqué, tout peut arriver, le bien triomphe toujours du mal. Le bien n’a peur de rien, il est courageux, il se bat pour survivre et il veut vivre, il jouit de la douceur, le bien, c’est la maman d’Amiel.

Il jouit de ce qu’est le monde, la simplicité, la nature, le vent, la mer, le soleil, les étoiles et le ciel. Un regard entre deux personnes qui s’aiment, son amour idéal, se passionnent tellement que leurs yeux brillent, un sourire infini, planant sur les sphères de l’univers. Ça vie, ça pleut, ça chante, ça crie ça ressent, ça ne souffre pas, ça ressent le bien. Le mal et la pollution n’existent plus, les montagnes respirent, le monde est purifié. Peace est prêt pour la bataille, il se lève, après avoir fais l’amour à sa nouvelle compagne, cela lui donne de la force. Il est capable d’affronter n’importe quel démon, de vaincre n’importe qui, de construire de bonnes choses solides. Il est prêt, rien ne pourra l’arrêter et le peuple suivra car la réalité se révèle. C’est si pur, si vrai. « Peace, réveille-toi ? » Peace se rendit compte que tout cela n’avait été qu’un rêve, rien n’était vrai. « Peace, tout cela n’est qu’une illusion, c’est le diable qui essaye de t’atteindre parce ce qui te tient à cœur. Tu rêves d’une vraie histoire d’amour, il te nourrit de tes désirs pour te faire du mal. » « C’était si réel, j’étais épanouis et heureux. » « Le diable à jouer avec toi, le serpent à laissé glisser sa langue vicieuse dans ta bouche pour te donner l’illusion d’amour, de sincérité et d’honnêteté. Tu as fleurté avec le diable, ne te laisse pas abattre. » « Non, ça

me rappelle que je suis fait pour être seul, que je ne trouverais jamais une femme qui m’aime réellement comme je le désire, que c’est toujours moi qui souffrirais pour elle. J’y ai cru, alors que je dormais, c’est dingue. Quel pouvoir puissant ! Comment vais-je arriver à vaincre un tel pouvoir ? » « Tu y es arrivé tellement de fois, chaque déception amoureuse, c’est le diable qui t’empêche d’être heureux. Il connaît ta gentillesse et ton besoin d’affection. Tu es mieux seul, c’est vrai. » « Je ne sais pas quel est la meilleure solution. Je sais que tu souffres toujours de solitude. Tu dois continuer de te battre et le jour arrivera et s’il n’arrive pas, tu es capable de vivre pour d’autres choses. Tu dois t’armer de patience et te méfier plus du mal, tu ne te protège pas assez. Tu pourrais tout foutre en l’air si tu ne te protège pas. Notre sort est dans tes mains, ce n’est pas très juste, pourtant nous avons besoin d’un guide. Tu as généré cela par ton envie de changements, ta révolte contre les injustices. On génère le résultat des énergies qu’on envoie. Si tu penses négatif, tu attireras toujours le négatif. » « J’essaie d’être positif quand je rencontre une femme, tout en restant sur mes gardes, je suis enthousiaste. » « Beaucoup trop, tu ne prends pas assez le temps d’analyser les choses la personne que tu as devant toi. Tu sais que le mal court les rues. Tu plonges directement dans ton rêve, peu de choses parviennent à te faire rêver dans ces cas-là. Tu en perds la raison car ton désir prend le dessus. Tu te plonges dans un rêve qui exagère la réalité. Ta réalité dans ta tête n’est pas la réalité de ce monde. Tu en oublie tout et quand ça tourne mal, tu n’arrives plus à te concentrer sur rien. Tu es bloqué sur le mal qui t’arrive, cela te blesse et te choque. Tu as encore beaucoup de mal à gérer tout ça. Tu es trop fragile pour cela, tu dois rester seul et attendre de rencontrer la femme idéale, la perle rare. En plus dans cette illusion générée par le diable, tu t’attachais à nouveau trop vite et il a joué avec cette faiblesse. Il suffit qu’une personne te fasse rêver quelques instants et tu l’idéalisés, sans penser qu’elle peut te tromper, te manipuler. Tu ne la connais pas et tu ne sais pas de quoi, elle est capable. Tu ne sais pas à qui tu as affaire. Tu vois des choses qui ne te conviennent pas et tu passes outre, laissant aller la passion avant tout. Tu n’es pas encore tout à fait prêt Peace ou Amiel, je ne sais plus comment t’appeler par moment, dans ce monde tu es Peace, de toute façon, je m’adresse à la même personne. Il faut que tu le sois, pour notre victoire ou le mal nous dévorera. Il vient de te croquer à pleine dent, en se nourrissant de ton énergie. Tu en as perdu, je vais t’en redonner, tu dois maintenant faire très attention car il essaiera encore de t’atteindre. Ne perds pas tes objectifs, reste dans ta vie que tu as décidée. Tu dois encore grandir, Peace, tu plonges directement dans tes désirs sans te méfier. Avant d’accepter un ami, tu dois le considérer comme ton ennemi car tu ne le connais pas. Le mal vit partout, tout comme le bien, tu ne sais jamais qui croisera dans ta vie. Pourtant, tu as fait face à tant des leçons, toutefois tu commets toujours les mêmes erreurs car tu as l’espoir que ce que tu désires arrive. Tu dois admettre que cela ne fonctionne pas comme cela, que tu te fais du mal pour rien. Si ce que tu désires n’existe pas, tu dois y renoncer. Cela arrivera si un jour ça doit arriver et tu sauras faire la différence entre l’illusion et la réalité. Tu le sentiras, comme tu sens quand tu fréquentes des gens malsains. Tu refuses juste d’admettre la réalité et tu préfères continuer à vivre dans tes rêves, par moment. Je sais que tu en souffre, chaque rêve te fait souffrir, ensuite tu te sens rejeté, blessé et tu perds de la confiance en toi. Tu dois apprendre à gérer tes émotions, même si ce qui est fait, tu ne sais pas le changer. Tu sais avancer, tu es capable de grandir. On apprend toute notre vie et personne n’a

raison, personne ne doit t’apprendre à vivre. Les gens t’apprennent des choses positives et négatives, cependant ton ressenti t’appartient. Ta vie, ta philosophie, ta liberté, tout ça t’appartient, tu es libre d’en faire ce que tu veux. Tu peux écouter et comprendre, par contre, il ne faut jamais changer ce que tu es. On t’aimera comme tu es ou on ne t’aimera pas, tu ne sais pas changer cela. »

« Pourquoi dois-je m’interdire la gentillesse ? Pourquoi dois-je vivre toujours dans la peur et la méfiance ? Vu que je dois être moi-même, je ne suis pas moi-même quand je suis méchant et que je me méfie. » « Tu as mis le doigt sur la vérité. Simplement, parce que ce monde est mauvais, en tout cas pour l’instant. Avant les changements de ce monde, tu peux vivre au-delà de cette méchanceté. Tu le fais déjà, en vivant ta propre vie comme tu en as envie, en vivant tes passions, en écrivant, en composant de la musique, en réalisant tes projets, en t’occupant avec plaisir de ta maison. Ton plaisir que tout soit propre et en ordre, en t’occupant de toi, te vis aussi sans l’avis d’autrui de cette société mauvaise. En plus, tu es maintenant assez fort pour vivre seul. Tu sais tout faire, tu n’as besoin de personne et toute façon quand tu as besoin d’une personne, elle n’est pas là pour toi. Tu finis toujours par te débrouiller seul et tu continues la vie que tu as commencée, tu renonce à ce qui te fais mal. Tu as rêvé que c’était le moment, pourtant ce n’est pas encore le moment. Tu devras encore longtemps affronter le mal. Concentre-toi sur ta mission et avance. Chaque faiblesse amènera le mal à toi. Il sent la chaleur de tes désirs, la faiblesse de ta bonté. Il te dévore de l’intérieur pour t’empêcher de vivre, pour t’empêche de le vaincre et d’accomplir ta mission. Si le monde et la vie deviennent ce qui doit exister, le mal n’existera plus, il sera impuissant face à cela. Il cherche le chaos et le désespoir, il se nourrit des faiblesses, des maladies, des blessures, des peines. Nous ne vivons pas encore dans le monde dont tu rêves. Tu ne dois donc pas agir comme tu agis. Tu te trompes Peace, tu perds du temps en te faisant mal et en souffrant pour rien. Abandonne cette vie pour le moment, tu n’es pas prêt, tu ne supportes plus les femmes. Tu ne supportes plus d’écouter leurs problèmes et d’accepter leurs enfants, alors que toi tu rêves d’avoir les tiens et que tu n’y arrive pas. Par intelligence et non par égoïsme, tu préfères ne pas en avoir que de les faire souffrir. Ce serait le cas si tu en avais eu avec tes anciennes petites amies qui n’en valent pas la peine. Tu ne supportes plus qu’elles essayent de t’apprendre la vie et qu’elles se croient plus intelligente que toi et juste pour la méchanceté et le profit. Elles ne sont pas capables de gérer leur propre vie, qui est remplie de problèmes qu’elles ont générés par leur comportement débile. Elles foncent sans réfléchir et dans leur raisonnement c’est normal. Tu ne cautionneras jamais cette attitude. Donc si cela ne te va pas, ne perds pas ton temps. Ne gaspille pas ton énergie et vie au lieu de souffrir. Mon ami, si justice il doit se faire, elle se fera car elle existe. » Amiel, dans l’autre monde savait que c’est la modernité mise en place par le pouvoir qui a transformé les femmes d’aujourd’hui, et que des hommes sont aussi comme ça. C’est parce que lui était dans son coin, vivant sa révolte contre les femmes modernes, à cause des mauvaises expériences qu’il avait vécue. Plus le temps passait, moins il avait envie de construire à nouveau une histoire, il arrivait à vivre seul, un événement tragique et plus douloureux le frappera, le départ de sa maman, c’est plus grave que les histoires de cœur. Une maman, c’est unique, c’est une chose merveilleuse qu’on savoure toute sa vie, elle sera privée de voir grandir ses petits enfants et de voir vieillir ses enfants et lui sera privé de s’occuper de sa maman qui aurait vieilli. Il pleure chaque jour, il éclate en sanglot à un moment de la

journée et chaque fois qu’il va chez lui. Regardant les vidéos de sa maman en faisant du vélo d’appartement, laissant s’évader la souffrance et la souffrance, il a besoin de la voir, de sentir qu’elle vit encore car elle vit encore en lui et par toutes les actions qui la concernent. Elle vit dans sa tête et son cœur, il lui parle souvent, parfois il oublie qu’elle n’est plus en vie, c’est l’épreuve la plus difficile de sa vie, durant la bataille, il ne croyait pas qu’elle partirait, Tallyel avait prit soin de ne pas briser les espoirs d’Amiel pour profiter du temps qu’il lui restait à vivre auprès de sa maman. Il redeviendrait son petit garçon pour un soir, posant sa tête sur ses jambes et tenant sa main en regardant un film.

Peace reprend la route avec les rebelles, il guète dans chaque ville ou il passe pour voir si des gens sont en danger, afin de leur porter secours. Il repense à cette fille, c’est plus fort que lui, c’est chaque fois un choc, il cherche aussi toujours à comprendre, il n’y a rien à comprendre. Le démon essaie de l’attaquer, c’est difficile pour lui de le réaliser et de relativiser. Une partie de lui adore vivre seul, s’occuper de gérer sa vie, l’autre partie ne supporte pas la solitude, que par moments. Si c’est pour encore souffrir, il s’en ira. Cette partie de lui à besoin d’amour, de tendresse, d’affection, de plaisir et de piment et de passion. Il renoncera finalement à cette partie car il est assez fort et n’a pas besoin qu’on l’aide dans sa vie, de toute façon dans sa vie, à part ses parents, sa soeur et son beau frère et son meilleur, il n’a pu compte sur personne. Ce n’est pas de la fierté, il s’agit de protection. Un soir, s’endormant lentement, devant la lecture d’un livre de psychologie, de la lecture qu’il aime, il commence à sentir une chaleur inhabituelle dans sa chambre. Les bougies sont éteintes, il essaie de reposer son esprit, de ne penser à rien et s’endormir. L’image de cette fille revient, comme une obsession, ce n’est pas normal, il ne la connaît pas, il n’a rien vécu avec et ce n’était qu’une illusion et Peace finit par s’endormir. Il fait un nouveau un rêve étrange, c’est même plutôt un cauchemar. Il rêve qu’il embrasse la fille, de ces moments où ils étaient en fusion, ou il y croyait, ou il lui avait avoué qu’elle le faisait craquer. Il repense à des sentiments qui commençaient à naître, pour lui c’était sincère, la vérité. Elle passait son temps à le torturer à distance, le faisant passer pour un malhonnête et jouant avec lui. Il commença à comprendre et l’avait repoussée. C’était une histoire similaire à celle avec Rosanna, elle revenait et c’était une chaîne sans fin. Si ce n’était pas elle, c’était lui. Il avait chaud, elle le chauffait, caressant tout son corps de manière sensuelle pour lui donner envie de lui faire l’amour. Léchant son coup, la passion y était, il commençait à lui faire un peu confiance. Il releva la tête et il vit la vraie face secrète de cette femme. Elle avait un visage malicieux, pervers, il y sentit la haine contre l’homme, l’indécision, une femme qui aimait jouer avec les hommes et les comparer pour choisir ce qui lui convenait le mieux. Elle considérait l’homme comme son jouet. Elle lui reprochait des aberrations débiles. Elle faisait tout pour le faire passer pour un salop, un homme pas assez bien pour elle. Une dispute violente commença, il ne voyait plus son visage. Il tenta le subterfuge. Elle comprit et se lança violemment sur lui, elle lui griffa le dos de ses ongles abominables de sorcière. Elle essayait de le frapper, de le mordre. Il se débattait avec force, il avait oublié que c’était une femme. Il n’avait pas encore réalisé qu’il vivait un cauchemar. Il transpirait de plus en plus, un état fiévreux qui l’étouffait. Elle lui courait après avec un couteau et elle essayait de le blesser. « Je vais te tuer salop, je suis un vampire, je veux sucer ton sang, je suis une grosse perverse. » Une voix déformée comme dans un film d’horreur,

Peace était terrifié. « Ce n’est pas ton sexe que je vais sucer, je t’ai chauffé pour te sucer ton sang, je hais les hommes, vous êtes tous des connards ». Peace ne tenta même pas de la raisonner, il avait au moins compris que le mal s’attaquait à lui. Il réalisa par magie qu’il n’était pas dans la réalité, alors il pensa très fort de sortir de ce cauchemar. Elle essayait encore de t’attaquer à distance, de le détruire grâce à la magie noire. Il se concentra, ne regardant même plus ce que la fille faisait. Il était en danger et la seule façon de s’en sortir était de se réveiller, ce qui arriva. Il était maintenant dans son lit, tout en sueur, dégouté d’avoir revu cette femme et d’avoir repensé à ce qu’elle lui avait fait. Une larme coula de ses yeux, celle d’un désespoir infini. Il se coucha comme si rien ne s’était pas, en se disant que demain serait un jour nouveau et qu’il était prêt pour les aveux publics du pédophile. Il y avait une chose importante à faire, il avait besoin de repos et vite oublier tout ce qui s’était passé.

Tallyel vient voir Amiel dans l’autre monde car il ne le sent pas encore au top de sa forme. « Que se passe-t-il exactement Amiel ? Dans quel état te sens-tu ? » « Pas plus triste que d’habitude. Que peut-on faire quand on est né sensible, dans un monde de démon ? Je découvre, quelques années plus tard, certaines trahisons, des personnes avec qui je jouais de la musique et en qui j’avais confiance. La femme que j’aimais, avec qui je voulais faire ma vie, même si ça n’allait pas tout le temps, m’a trahi. Elle a un enfant avec un autre homme, elle disait ne pas en vouloir quand elle était avec moi. Elle fait sûrement encore les mêmes mauvaises choses qu’avant, pourtant elle est plus loin dans la vie que moi. Elle est plus jeune que moi et elle a tout ce que je désirais, elle est heureuse pendant que moi je galère en amour. J’exprime juste mes sentiments, mes besoins, je ne dis que la vérité et je suis totalement incompris. Il faut toujours les comprendre et aucune n’a pris la peine de me comprendre. Je ne suis pas assez soumis pour garder une femme. Que vais-je devenir quand je serais, quand mes parents ne seront plus là ? Seul comme un chien, ça m’inquiète. Je suis encore assez positif pour avancer et continuer, ma maman risque de mourir n’importe quand et cela me déchire le cœur, pourtant je n’abandonne pas. Je voudrais parfois mourir pour ne plus à avoir à supporter une vie ou je me sens souvent malheureux et incompris. Personne ne t’aide pas, au contraire, la société te porte au plus bas si tu la suis. » « Tu oublies quand même que le mal t’as poussé à faire aussi des choses dont tu n’es pas très fier. Tu as raison, tu as un bon fond et tu ne pars pas de mauvaises intentions. La vie est souvent injuste avec toi et elle te donne aussi des leçons. Tu es encore trop fragile et sensible, tu dois travailler cette partie de toi et lire plus en toi. Tu dois abandonner directement si tu sens que la situation n’est pas faite pour toi. Tu laisses trop traîner ton implication dans des situations néfastes et ensuite, cela te met dans un état second, ou tu n’entends plus personne, ou tu n’es plus les pieds sur terre et tu n’arrives pas à sortir de ce cercle vicieux. Tu as besoin d’extérioriser et tu ne te rends même pas compte que ton interlocuteur s’en moque. Ces situations toxiques te font souffrir. » « Pourquoi ne puis-je pas rencontrer quelqu’un comme moi, sincère et honnête ? Pourquoi je n’ai droit qu’à des les femmes qui ne savent pas ce qu’elles veulent et qui sont malintentionnées ? » « Parce que tu as un pouvoir que les autres n’ont pas, ta gentillesse qui va payer dans notre combat. Tu dois te concentrer sur notre objectif et il faut que tu oublies tout ces soucis quotidiens le temps du combat. Je te l’ai déjà dit plusieurs fois, ne perds pas ton temps et ne laisse pas le serpent te mordre la langue, il joue avec ton désir du bonheur et de

l’envie, du plaisir et de la sensation pour ensuite te mettre dans un état de faiblesse et d’infériorité. » « Il y a une vie que c’est comme ça. Je crois toujours quelque chose de bien, de nouveau, m’arrive et je vie dans cette malchance. J’en suis ou point ou je n’ai plus envie de sortir, ni de voir du monde, car cela ne m’apporte plus rien. Je n’ai plus espoir de rencontrer personne, je n’en ai plus envie. » « Alors concentre-toi sur la victoire et pense à tout ce qui va changer après. » « Qui m’assure que ça changera, Tallyel ? » « Tu n’as pas foi en moi, ni en ta mission ? Ce combat est le combat de ta vie, ton désir de contrer les injustices. Tu dois en jouir et avoir foi en cela. » « De toute façon, je n’ai pas le choix et si c’est vrai, j’en sortirais vainqueur et je ne peux pas laisser le monde mourir. Même si je déteste ma vie, par moment, et ce qu’est devenu ce monde pourri. Ce qui m’attriste le plus, c’est de me sentir dans une vie que je n’ai pas décidée. Je persévère à chercher un travail qui me plaît, cela semble avoir finit par payer. Je déteste dépenser de l’argent inutilement, je déteste travailler pour rien et pourtant, souvent je perds du temps et de l’énergie. Je crois bien faire en étant positif lors d’une rencontre et en fait je rencontre le diable sous toutes ces formes. Quand est-ce que cela va s’arrêter ? Il est déjà tard pour moi d’espérer fonder une famille, d’avoir des enfants, je serais un grand papa quand ils auront à peine 20 ans et ma maman ne les verras pas, ni si j’ai encore une petite amie, cela ne me donne plus envie d’avoir une histoire. J’évite d’y penser car cette souffrance me torture l’esprit et me rend triste. Heureusement, j’ai cette grande force de vie, qui trouve toujours une raison pour vivre, dont la plus grande est la survie de ma maman. C’est quelque chose de fort, d’important, c’est la seule femme qui ne m’a jamais fait de mal, qui m’a toujours protégé et encouragé, la seule qui m’aime réellement. C’est amour inégalable, même s’il ne s’agit pas du même contexte, aucune femme ne me le donnera un jour. Ça s’appelle le vrai amour, l’amour d’un enfant, il est plus pur que les faux « je t’aime » de manipulatrices. Les femmes ont voulu leur indépendance et beaucoup d’entre elles passent leur temps en maladie ou au chômage. Il y a des courageuses et ça doit exister des filles bien, celles qui sont déjà mariée ou avec quelqu’un de bien. Il ne reste que celles qui ont raté leur vie, et désolé, souvent c’est leur faute, elles agissent sans réfléchir et ne pensent qu’à elles. Elles arrivent en pleurs, elles me confient toute leur vie sans me connaître. Ensuite je les rassure et elles tombent sous le charme. Dès qu’elles voient que je m’intéresse fortement à elles, la phase démon se met en route. Elles commencent à m’ennuyer pour des raisons futiles et essayent de me dénigrer, de me faire passer pour un malhonnête, tout ce qu’elles sont. Elles font des enfants avec plusieurs hommes différents, sans se poser de question. Pour elles c’est normal, elles t’expliquent ce qu’elles ont expérimentés avec les homes et ce ne sont jamais elles les fautives. Elles pensent nous prendre pour des imbéciles et nous avons souffert aussi et nous sommes plus perdants qu’elles à ce niveau. Le pouvoir est aux femmes, c’est facile pour une femme de séduire un homme et de le faire céder. J’ai toujours gardé cette barrière de la prudence, je ne laisserais plus jamais une femme m’anéantir, bu me causer des problèmes, me traiter comme un moins que rien. Je leur renvoi l’image du diable qu’elles sont et je me moque de les blesser car elles m’ont blessé avant. Je me défends contre leur méchanceté et mes paroles sont plus odieuses que les leurs. Elles disent la vérité, de ce que je me retiens de dire pour ne pas les juger, alors que je n’en pense pas moins. Si on me juge, je ne me gêne pas d’être odieux en disant la vérité, car qui sont-elles, sans me connaître pour me juger et tenter de me faire du mal ? Il s’agit du diable et je sais être plus

mauvais que le diable si l’on essaie de m’atteindre. C’est mon expérience de vie qui fait ce que je suis devenu, en bien, comme en mal. Je ne veux plus qu’on me traite comme un chien. Que ce soit pour le travail, les amis ou une femme, voir même la famille, j’ai le droit au respect et si je ne l’ai pas, alors tu n’existes pas et plus pour moi. N’importe laquelle peut essayer de revenir, je ne la reprendrais pas, j’étais là et elles m’ont rejeté et je n’ai pas besoin qu’elles reviennent. La haine s’installe au fur et à mesure des expériences. Je n’ai plus confiance en aucune femme, je vais arrêter d’essayer car c’est peine perdue. Au moins, sans rien tenter, ni espérer, je me sens bien. J’avance sur ce que je peux et je trouve que je m’y prends bien, l’orage est déjà passé. Après deux jours, tout est rentré dans l’ordre dans ma tête et j’ai encore grandit. Cette fois, il faut que je cesse de croire en ce qui n’existe plus et laisser faire le destin, un épisode à la fois. Je n’ai pas à convaincre, ni à prouver quoi que ce soit. La femme de ma vie devrait m’accepter et m’aimer comme je suis et ne rien d’autre que le respect. »

Après toutes ces mélancolies, ces remises en question, ces constatations, la mission reprend. Peace s’apprête à filmer en direct les aveux du pédophile. « Cher peuple, ce qui va se passer à l’instant est d’une importance capitale dans l’histoire de l’humanité. En direct de notre coquille de protection, nous allons vous transmettre les aveux d’un monstre. L’un des plus grands pervers et meurtrier qui existe. Il n’est pas le seul coupable et il ne sera pas le seul à payer. Nous allons juger et punir tous ses complices. A cette histoire de pédophile, pour laquelle de petites filles ont souffert le martyr et ont subi l’abomination, des souffrances avant de mourir, il faut qu’ils payent le prix pour cette injustice. Justice aux parents et aux enfants n’a jamais été rendue, ce soir nous allons le faire. Soyez tous attentifs car vos esprits vont s’ouvrir. Après cela tout sera clair, vous cesserez de vous trouver des excuses et vous viendrait tout nous rejoindre. Lorsque vous découvrirez en profondeur le monde abominable dans lequel on nous force à vivre. Quand vous réalisez le pouvoir que nous avons de changer les choses, vous serez à nos côtés avec enthousiasme. Il a fallu torturer légèrement cette erreur de la nature pour qu’il passe aux aveux. Nous n’avons rien forcé, nous ne lui avons pas obligé à dire ce qu’il a divulgué. C’est sa bouche de salopard qui va parler pour dire la vérité. Nous lui avons laissé le choix de tomber seul ou punir toutes les personnes qui ont contribué à ce massacre. Je laisse la parole au plus gros fumier de cette planète. Il mourra ensuite et nous lui infligerons les souffrances qu’il a infligé à ses victimes et a leurs parents. Nous filmerons tout, vous en serez témoins. Nous ne sommes pas la dictature et nous devons sauver ce monde, rien de cela ne doit plus jamais arriver ! » « Je suis Arno Bédard, je suis un monstre, comme cela vient d’être expliqué par Peace. Je ne suis pas normal dans ma tête, j’ai exécuté des ordres donnés par des personnes de haute importance. Dans cet assemblé, il y a des membres de la politique, des hommes de la police, des hommes de religion, des professeurs, des hommes riches. Tout ces vicieux ne sachant s’amuser qu’à travers mes actes pour ne pas se salir les mains. Je suis leur bouc émissaire, je suis protégé pour cela, ça n’empêche que je suis un salopard comme eux. Ces personnes m’ont payé pour faire souffrir ces enfants et leur livrer des cassettes vidéo de perversion. J’ai pris mon pied à le faire et je l’ai fait aussi pour l’argent. Je peux tout dévoiler car je vais mourir et dans la souffrance. Je ne sais même pas si j’ai des remords. Je ne suis pas heureux de mourir, ça c’est certain. Je vais connaître la souffrance, je le mérite. Si je dois mourir de souffrances, que mes complices

payent aussi. Je veux les voir se faire torturer devant moi et mourir de faim, comme j’ai fait mourir de faim ces gamines. Je ne sais pas si je dois regretter car nous étions tous d’accord et je ne devais pas payer pour tous. Je n’ai pas les sentiments d’un être humain, je dois être une part du diable. » Peace intervint : « Nous ne divulguerons pas les noms des personnes concernées en direct car nous allons aller les chercher. Vous pouvez déjà en trembler car nous n’aurons aucune pitié pour vous, comme vous n’en n’avez pas eu. Justice pourrie, inexistante, nous allons te faire tomber. Politique perverse, nous allons te pulvériser. Religion de bourrage de crâne, nous allons prouver ton invention, et les actes de frustrés qui ont besoin de vivre des pulsions sexuelles parce que leur religion malsaine ne leur permet pas de vivre comme un homme. Nous allons faire des exemples et j’invite le peuple à nous suivre. Venez vite nous rejoindre et partons punir ces coupables. Il faut nettoyer ce monde du mal, nous avons besoin de vous, nous sommes plus nombreux qu’eux. Les portes sont ouvertes, le temps s’est arrêté, le mal vous poursuit, les anges sont avec vous si vous voulez vivre. Si vous choisissez de rester aux côtés du mal, nous ne vous aiderons pas. » Prenant le chemin vers la longue route qui les mènerait aux coupables, qu’ils captureront, Peace avait besoin d’écrire. Il écrit cette lettre, en sachant qu’il y a un risque de mourir avant de finir sa mission, même s’il est protégé par les anges et même s’il croit en sa victoire. « Avec le temps, l’enfant apprend que la vie n’est pas le merveilleux conte de fée que ses parents lui ont enseigné, que la vie est belle et que le monde est joli et gentil. En grandissant, l’enfant apprend dès son plus jeune âge à affronter le mal : il l’affronte enfant dans les moqueries des autres enfants, ensuite à l’adolescence dans les moqueries plus violentes des autres adolescents. Il l’affronte aussi dans les remarques parfois méchantes d’enseignants, censé avoir appris la psychologie et n’ayant aucun tact face à leurs élèves. C’est là aussi que l’enfant apprend que tous les adultes ne font pas leur métier correctement et que les êtres humains sont encore plus méchants quand ils sont adultes. Les plus forts résistent et se rangent du côté du mal pour prendre du bon temps malsain. Les plus sensibles souffrent, en silence, encaissant tout. Ils se renferment sur eux-mêmes, pour trouver au-delà de cela, le monde dans lequel ils ont rêvé. Une famille soudée, des soirées tranquilles dans sa chambre à jouer, écouter de la musique, regarder la télévision, les dessins animés, les émissions à la mode. Durant sa scolarité, l’enfant comprend que la vie est immonde, que l’homme est le mal, que personne n’a de pitié pour l’autre. Il apprend aussi que très peu sont ceux qui ont de la compassion et t’aident. Il apprend à se débrouiller seul pour survivre, il subit les douleurs aussi très jeunes. Quand il arrive à l’âge adulte, il abandonne souvent l’école parce que toutes ces épreuves lui ont ouvert les yeux sur ce qu’est réellement la vie. Cela ne le motive pas de renouveler des expériences, qui avec des adultes, seront peut-être encore plus douloureuse. Il fait sa rencontre avec la femme et l’amour, il apprend vite que la femme est rusée, que lorsqu’elle sent les sentiments d’un homme, si elle est malintentionnée, elle peut jouer avec et appuyer profondément sur les plaies. Au début, ce n’est qu’un petit chagrin, on les accumule, on pense ne pas avoir de chance, ou mal faire, puis on analyse au fur et à mesure des rencontres et on se rend finalement compte que la génération de nos parents est terminée, qu’on vit dans une génération où c’est chacun pour soi. Les hommes, souvent, quand une femme s’intéresse à eux, ont tendance à vite s’emballer et croire que cela sera vite acquis. L’homme ne pense pas assez à la rupture, au mal qu’elle causera s’il est amoureux. La femme s’en remet plus

vite sauf quand c’est elle qui aime et subit la rupture. C’est la force de la femme, de nos jours, elle à le pouvoir. Soit l’homme se soumet à tous ses caprices, soit l’homme finit seul et mieux vaut finir seul et libre que malheureux et prisonnier. Au final, on apprend à vivre seul, on lit des choses qui se rapprochent de ce qu’on a vécu et on se console en se disant qu’on n’est pas seul à le vivre. Après avoir été trahit par son meilleur ami pour une femme, après avoir été trahis par la femme qu’on aimait réellement, apprendre qu’elle est heureuse avec un autre et à un enfant avec lui, alors qu’elle à passé 5 ans à vous faire souffrir pour rien, juste pour vous forcer à vivre sa vie. Quand on est au point ou on a plus envie d’avoir trop d’amis, qu’on fait le tri dans ceux qui ne nous apportent rien car ils veulent qu’on soit toujours là pour eux sur qui ne sait pas compter. Ces faux amis qui parasitent votre vie, vous empêchent de vivre. Quand on est au point ou on quasi plus envie de sortir, qu’on vit sa vie de projets, isolé et entouré de peu de gens et qu’on se sent mieux comme cela. Quand on est bien chez soi, qu’on préfère écrire, jouer de la musique, avancer dans ce qui compte pour soi. Quand s’occupe de soi car on sait toujours plus occuper des autres que de sa propre personne et qu’on a perdu beaucoup de temps dans sa vie. Quand arrive à être plus heureux seul, avec de temps en temps un peu de solitude, on a plus de désespoir à craindre et on se sent mieux. On vie, on travaille, on avance, on vie pour ceux qu’on aime, sa famille et les gens authentiques, avec qui on a une relation de vrai. Quand on est arrivé à ce point, on est réellement prêt à vivre sa vie, plus rien ne peut nous atteindre. On avance au jour le jour et sans attendre quelque chose d’une autre personne, sans espérer qu’elle sera toujours là. On oublie vite ce qui n’a pas fonctionné et dont on se doutait. La vie est souffrance éternelle, on essaie d’y échapper par les occupations. Parfois certains se surmènent, d’autres ont besoin d’écrire pour s’exprimer et d’être compris. On essaie de se donner un but pour oublier tout ce qu’on a mal vécu. Après avoir accumulé tant de déceptions, on se concentre sur autre chose pour sentir vivant. Certains passent leur vie à ne rien faire et se plaindre, d’autres se plaignent et sont des acharnés de travail, ils ont quelques satisfactions. Cependant, le soir et le week-end quand ils se retrouvent chez eux, ils n’ont plus que cela et l’amour de leur famille. Certains arrivent encore à garder une vie heureuse et stable en couple, d’autres sont malheureux accompagné. Et d’autres vivent seul et libre, vivant avec leurs souffrances et chagrin, et souvent tout le monde s’en fou, personne ne prend la peine de les comprendre et les aider, ni se soucier s’ils vont bien ou pas. On regarde ses proches mourir dans la souffrance de la maladie. On les regarde agoniser avec aucun pouvoir de les sauver. On met du temps à soigner ces blessures et on n’oublie jamais rien. On se retrouve parfois seul dans un lit à pleurer avant de dormir, les larmes coulent sur l’oreiller et personne n’est là pour voir qu’on souffre et nous reconforter. On se reconforte seul, un nouveau jour commence, on avale un café et un petit déjeuner et on continue de vivre, on va travailler. Les souffrances ne cessent jamais, il y a plein de choses que l’on doit supporter, comme une humanité perdue, le mal qui cherche à nous tuer à petits feux, en nous stressant, en nous ruinant, en nous infligeant des douleurs, les maladies, dont on n’est jamais à l’abri. Tout est contaminé, il existe des remèdes qu’on nous cache, on invente des virus, la médecine et la médication sont le plus gros business et le pouvoir est la plus grande mafia. On nous dit de ne pas fumer et on remplit les cigarettes de produits pour instaurer une dépendance chez les fumeurs. On dépense son argent pour fumer puis on le dépense pour se soigner. On n’économise quasi

rien de ce que l’on gage pour se créer une sécurité. La plupart du temps, on travaille pour survivre, pour donner à manger à pouvoir pervers et gourmand, qui se gave pendant que certains ont du mal à payer leurs factures et vivre pauvrement. Nous vivons dans une époque où on devrait tous vivre décemment. On est heureux quand les fêtes arrivent, ces jours merdiques créés uniquement pour le commerce, plus personne n’en a rien à faire des rituels qui faisait toute la magie des fêtes de fin d’année quand nous étions petits. On remplit les rayons des magasins 3 mois à l’avance pour inciter à acheter. On en est lassé, les enfants ne retiennent de Noël que le matérialisme du cadeau qu’ils ont reçu. Ils deviennent capricieux et même avec une bonne éducation, ils font la loi. Plus rien ne fonctionne comme avant, tout ce que nos ancêtres ont réussi à obtenir, tout ce que nos parents nous ont enseigné, est détruit à jamais pour laisser place au monde moderne. On n’avance plus, on recule, on laisse encore mourir les gens de maladies qu’on n’a jamais su soigner, pendant qu’on dépense des millions, avec notre argent, pour les recherches. Il faut que l’humanité se réveille, que l’envie devienne réalité, que les barrières soient brisées, que la perversion soit bannie de ce monde, que le mal soit puni. » Amiel vit encore un moment triste, il en avait été prévenu et il s’y attendait. Son oncle, le mari de sa tante, Cino, à été embarqué d’urgence à l’hôpital, il est en fin de vie. Il tomba malade il y a plus de 10 ans, vivant avec une bonbonne d’oxygène à côté de lui. Il fait partie de la génération de ceux à qui on a caché que la cigarette était mortelle. Avec l’âge, ce souci de santé s’ajouté à ses problèmes de dos. Cino était un homme brave, assez nerveux et difficile à gérer pour sa femme, néanmoins, c’était une bonne âme généreuse, toujours le cœur sur la main et prêt à aider. Il aimait la compagnie, il allait souvent se promener pour voir du monde. Il parlait même aux inconnus et son bonheur était multiplié quand il était dans le village ensoleillé, en montagne, de sa femme Vittoria. Il avait eu un accident de moto étant jeune et il avait perdu un peu la tête. Il était pourtant très futé, ayant une expérience de vie extraordinaire. Il était aussi amusant, il aimait rire et faire rire. Il n’avait pas vu venir la maladie de sa femme et ne se rendait pas compte. Amiel se souvint de sa tristesse face au cercueil de sa tante, le jour de l’enterrement, cela l’avait impressionné et fait mal de voir son oncle dans cet état. Vittoria l’avait aidé et aimé toute sa vie, tout comme ses enfants et ses petits-enfants, un bien qui ne lui fut pas rendu par ses enfants qui étaient responsable indirectement de sa mort, en l’ayant placée dans une maison de retraite, sans prendre de renseignements concrets et en sachant qu’elle avait dit qu’elle se suiciderait si on la plaçait dans une maison de retraite. Des enfants qui ont profité toute sa vie de sa bonté et de son argent, elle avait mérité mieux comme vie. Un de plus qui allait disparaître, Amiel avait de la peine et commençait en même temps à s’y habituer, il perdra quasi toutes les personnes de sa famille qu’il aimait. Il fit son possible pour aller voir son oncle, pourtant il n’avait pas envie de revivre ce qu’il vécu cet après-midi. Cino était dans le même état que sa tante Elise, sur la fin. Il était dans un sommeil profond ou il entendait sûrement encore ses proches parler et il sentait sûrement leur présence. Rien n’aurait pu le réveiller, il partait à petit feu. Amiel discutait avec la famille, son regard fixé sur son oncle, il repensait à Elise, c’est si choquant et triste. Il se disait : « Voilà comment nous finissons. Est-ce cela la beauté de la vie ? Est-on obligé de finir comme cela ? C’est cela la belle vie promise par un Dieu ? Est-cela sa bonté ? Heureusement, mon clone Peace se bat dans l’autre monde pour éliminer ces injustices. Je ne veux plus que des gens meurent dans de telles souffrances. » Avant de partir, il

fallait qu’il dise aurevoir à son oncle, qui partit le lendemain, de manière soudaine. Il demanda à abaisser un peu le lit d’hôpital pour lui donner un dernier baiser, c’était devenu son rituel pour dire aurevoir aux gens qu’il aime. En rentrant, il se souvint de certains événements qu’il avait vécu avec son oncle, de bons moments où il l’avait fait rire. Les balades sous un soleil si intense, dans la nature, ou Cino l’emmenait cueillir des fruits ou voir du monde, boire un verre de vin, profiter de la vie. Il se souvient quand il était en dépression, que son oncle lui disait qu’il ne fallait pas sortir, qu’on ne trouvait rien de bon dans les cafés. Un conseil qui n’était pas faux, cela prouvait que son oncle tenait à lui. Il sait que son oncle l’aimait et lui il l’a toujours aimé et respecté, malgré les souffrances inconscientes qu’il infligeait à sa tante. Avant ces derniers jours, Amiel avait participé à un dîner organisé pour sa maman puisse encore profiter de la présence de son oncle. Ce jour-là, on sentait qu’il ne vivrait pas longtemps. Peace, lui, écrivait un texte pour décrire ce qu’il ressent et pense à propos de la vie qui est faite de très peu de bonheur et de souffrance. Il s’interrogeait souvent sur le fait que beaucoup de décès survenaient dans sa famille. Il avait perdu une grande partie de sa famille. Il avait appris qu’il fallait toujours se souvenir des bons moments passés avec la personne, que c’est tout ce qu’il nous restait d’elle. Il fallait sourire en pensant à elle et éviter de pleurer, facile à dire, ce n’est pas ce qui arrivera quand sa maman partira. Ces anges nous voient de là-haut, ils veillent sur nous et ont besoin de nous voir heureux et pas de nous voir souffrir, ce n’est pas facile pourtant. Il faut le faire un maximum pour le repos de leurs âmes et faire de son mieux. Il sait que cet ange, de plus, dans l’empire des anges, protégerais fortement sa maman, du moins c’est qu’il pensait, aucun ne l’aidera, il se demanda souvent pourquoi. Tous ces anges l’aiment tous, sa maman en est un. Le soir de la mort de Cino et à son réveil, Amiel revit des images de la vie de sa tante et son oncle, son oncle l’appelait souvent « chouchou », les gens qu’il aimait, comme ses petites filles. Un jour, pour lui rendre service, il alla chercher son oncle à l’hôpital, en compagnie de sa tante car il s’était fait plâtrer le pied. Sa tante lui disait ne pas appuyer son pied pour ne pas casser le plâtre qui venait d’être confectionné. Il était têtu, Amiel assista à une dispute, qui en même temps le mettait mal à l’aise. Cela lui faisait de la peine pour eux de les voir s’énerver et en même temps c’était marrant. La façon dont son oncle criait et s’énervait était fait pour faire rire, ça faisait partie des bons souvenirs. C’était sa caractéristique, même si c’était un point négatif de sa personnalité, cela avait l’avantage d’être marrant. Les gens ne se moquaient pas de lui, au contraire, ce trait de personnalité qui faisait rire attirait les gens à lui. Il répandait ainsi de la bonne humeur partout où il allait. Il était très affectueux et ce n’était pas de sa faute, il n’avait pas eu de chance dans sa vie. Malheureusement le tabac ruina sa vie et l’écourta, il n’avait pas écouté les conseils de Vittoria, pour ensuite faire le moral à chaque fumeur. Une personnalité hors du commun, appréciée, surtout pour ce bon cœur. Amiel assistera à de nouvelles funérailles. Un autre oncle, par alliance, au Canada, venait à peine de mourir pendant les fêtes, et cela recommençait. En plus de vivre dans un pays où il ne pouvait compter sur personne, dans une ambiance égoïste, fausse et malsaine, Amiel devait supporter de perdre d’une grande partie de sa famille. Il avait perdu la motivation de sortir, il restait souvent chez lui avec un ami pour concrétiser des projets ou mettre en ordre le travail qui n’avait pas été fait par un autre ami. Celui-ci lui avait promis son aide pour un projet énorme, qui regroupait des années de travail. Il se défila, fit les choses à moitié, cela donna encore plus de travail à Amiel, qui voulait

finaliser ce qui était en cours. Il allait devoir perdre du temps à recommencer des choses qu’il avait déjà faites. Il se sentait trahis, cette personne qui se prétendait son ami fidèle depuis des années, n’en avait rien à faire de lui, une nouvelle blessure. Il allait arrêter cette amitié, au plus vite, car il n’y avait plus rien à espérer de bon de cette amitié. Elle était brisée, lui ne le savait pas encore, Amiel l’avait déjà décidé. Toutes ces déceptions, décourageantes pour lui ne l’empêchait pas de continuer sa vie, cela lui permettait d’envisager sa vie autrement. Cela lui donnait envie ne plus commettre les mêmes erreurs, de ne compter que sur lui. C’était des décisions tristes à prendre, il se devait cependant de le faire, du moins jusqu’à la fin de la bataille. Un éternel recommencement et maintenant il savait tout ce qu’il doit éviter. Chaque erreur et déception était une leçon pour l’avenir : rompre cette amitié et sans même en discuter afin de ne pas générer de prises de tête inutiles. On ne change pas les imbéciles et lorsque qu’on est déçu de quelqu’un, il ne faut plus continuer à le fréquenter. Ces pensées pour son oncle firent apparaître quelques larmes, il n’arrivait pas à en pleurer, comme pour ses deux tantes décédées car il y était préparé. Il n’avait pas dû supporter de voir cet oncle malade, comme sa tante Elise. Il n’avait juste vu que la fin dans les mêmes circonstances. Son oncle n’avait pas disparu d’une maison de repos et on ne l’avait pas retrouvé mort des mois après dans la nature. Il savait quand même que le jour de l’enterrement il en pleurerait, que ce serait encore émouvant. Un moment qu’il redoutait déjà, il savait aussi qu’il avait toujours aimé et respecté son oncle. Comme un film, les images de nostalgie repassaient dans sa tête. La magie d’une famille unie, qui se réunissait souvent pour des fêtes dans la joie, qui partaient en vacances ensemble. Tout cela était terminé depuis tant d’années, une partie de sa vie qu’Amiel aimait. La chaleur et le bonheur avait disparut. La vie continue, il faut bien avancer, il doit vivre pour sa maman, pour la voir vivre encore des années. Amiel a peur de finir ses vieux jours seuls, comme un chien, il se demande ce qu’il deviendra quand ses parents ne seront plus là. Même s’il n’a pas envie d’y penser et évite d’y penser, cela lui travers quand même l’esprit. Il y a aura toujours les passions et son travail, il aura sûrement toujours son logement, il s’assurera et s’en sortira. Il pourrait quand même mourir dans la solitude, pourtant il préfère cela que souffrir dans les bras d’une femme qui ne l’aime pas, juste pour avoir une compagnie.

C’est à ce moment là qu’une chose imprévisible arriva : Julianne refit surface. Cette fois, elle était réelle, elle tenta de communiquer avec Peace, qui se posa des questions qu’il pose à Tallyel . Celui-ci ne put que lui répondre qu’il doit rester sur tes gardes. Peut-être, est-elle sincère et veut-elle revenir, ou peut être le mal refait surface pour le détruire. Il accepta de dialoguer avec elle, tout en mettant directement les choses au point. Ils doivent seulement se voir et discuter et la situation s’est inversée. Peace reste calme, il ne se fait pas de faux espoir, il attend de voir. Il se dit qu’au pire, il pourrait vivre de bons moments et qu’à un moment quelconque si ça n’allait pas, il était toujours libre de tout arrêter. Il n’abandonnerait pas ses projets et son combat pour une femme. Demain, c’est l’enterrement de Cino, son oncle, il n’ira pas travailler, un jour qu’il craint déjà, une tristesse va encore s’installer. De mauvais souvenirs vont resurgir. Encore et encore, les mêmes choses, il se doit pourtant d’y aller par respect pour lui et pour sa tante. Ce qui le rassure, c’est que son oncle est parti rejoindre sa tante et il va prendre soin d’elle. Il faut, dans l’autre dimension, penser à agir maintenant, le processus est lancé et il n’y a plus de temps à

perdre, sinon le mal va prendre le dessus. La route se poursuit pour arrêter tous les coupables qui seront jugés et condamnés. Ils arrivèrent près d’une Eglise, il s’agissait de punir le premier coupable d’une gravité, un salopard qui représente Dieu à travers une religion écrite par l’homme à sa guise. Peace alla lui-même capturer le monstre, en compagnie de deux de ses fidèles, dont notamment Julianne et Maki. Maki avait un bon cœur, il était en quelque sorte le volontaire, qui se proposait toujours pour les choses importantes. Il était important aux yeux de Peace car il le soutenait dans tous ce qu’il devait faire, il avait de bonnes idées et un bon fond. « Monsieur Brunelle Yvon, je vous somme de nous suivre, vous serez jugé pour votre crime contre l’humanité. La perversion de votre âme doit être châtiée, ainsi que le mal que vous avez causé a des enfants innocents, avec tes amis infâmes, qui ont contribué à ces actes pédophiles. » « Qui êtes-vous ? » « Je suis celui qui va te condamner aux tortures, à la souffrance et à la mort. Tout ce que tu as infligé à de pauvres être humains. Je suis celui qui va guérir le monde à l’aide de mon équipe de rebelles. Je suis celui qui va punir le mal et laisse place aux anges. Je suis celui qui va changer ce monde et le purifier, qui fera périr des gens comme toi, qui n’ont aucun sentiment, qui sont des monstres sans pitié. Vous avez ruiné la vie de parents et maltraité des enfants. Tu te prétends serviteur de Dieu et tu es le diable en personne. Comment as-tu pu ? Il faut que vous payiez tous, embarquez-moi ce démon ! » Armé de fusils, les deux fidèles embarquèrent le prêtre. Il regardait autour de lui pour trouver une stratégie pour s’échapper. Son vrai visage se révéla, un visage de démon pervers se dessina, il était chaud. Les fidèles durent le lâcher, il commença une crise. Peace appela du renfort, ils essayaient de le maîtriser, le prêtre expulsait les fidèles de manière violente. « Vous ne m’aurez pas, le mal est plus fort, je continuerais ma perversion. ». Ses ricanements faisant froid dans le dos. Peace parvint à viser le prêtre et lui tira une balle imbibée de poison non mortel. Il s’endormit lentement et les choses se calmèrent. « Embarquez-le, menottez-le et tenez-le à l’œil. Ce genre d’épisode va se reproduire, je le sens. » Pendant ce temps, Amiel, dans l’autre dimension, avait été se coucher tard car il avait discuté au téléphone avec Julianne, car c’était dans cette dimension qu’elle était réapparue, afin de se dissocier de celle vue en rêve, créée par le diable pour l’affaiblir. Ils avaient parlé encore longuement de leur vécu, Amiel cru bon de mettre les choses au point. Dans cette dimension, il vit donc l’enterrement douloureux de son oncle Cino, lui rappelant la tragédie dans laquelle était morte sa tante. Il a espoir que cette perte sera un soulagement pour la perte de Vittoria, qui n’avait pas mérité ce si triste sort. Cela rappelle à Amiel, qu’on n’est rien sur cette terre et qu’on n’a pas à subir tout cela et souffrir dans une vie qui est déjà trop courte. Une raison de plus pour relever les armes, le combat en vaut la peine, le plus douloureux est pour ceux qui restent. On n’oublie rien, certainement pas l’existence de belles personnes. Le courage de ces personnes qui ont passé leur vie à essayer de l’améliorer, dans l’amour, celui de leur famille et proches, avec le cœur à la main, comme sa maman, qui voulait accompagner chaque membre de sa famille vers le Seigneur. Cette fois, elle fut quand même raisonnable et resta à la maison, afin d’éviter encore de la souffrance et le risque de contact avec les microbes et le froid. Des larmes coulèrent face au discours de sa cousine, les paroles du prêtre, faisant résonner la beauté de l’humanité, le côté négatif de la vie et la nature, qu’il faut positiver, en gardant le meilleur de celui qui disparaît. « Et c’est comme ça que finit notre vie : un corps froid dans un simple cercueil de bois, qu’on dépose lentement, avec respect sous la terre.

Notre existence se termine comme si nous n’avions jamais existé. Ce qui cultive notre venue sur terre, c’est lorsque d’autres hommes pensent à nous, à ce que fut notre existence. C’est pour cela que je dois concrétiser mes projets, je dois continuer d’écrire ce que je ressens, jouer la musique, celle de mon vécu, pour crier mes souffrances, mes joies et mes peines. Je dois traduire toutes ces émotions en notes, en mélodie, sentir des frissons en écoutant mes propres chansons. Ce sont mes bébés, le fruit de mon travail. Ce sera cela ma descendance si je n’ai pas d’enfant. J’aurais un enfant qui perpétue mon existence, laisser une trace de moi sur cette planète. Tant que je vivrais, je n’arrêtera pas de faire des projets. » Ce fut un jour glacial, le vent était si fort et froid. Pourtant la journée avait commencé par un beau soleil, Amiel avait cru qu’on enterrerait son oncle sous le soleil, cela n’en fut pas ainsi. Il n’eut pas autant de peine que les autres fois car son cœur se resserrait, il avait déjà tant pleuré. Il fallait aller de l’avant et changer cette humanité, il fallait conserver les choses positives de sa vie.

On n’est jamais tranquille dans la vie, Amiel avait passé une très bonne soirée avec Julianne, elle avait fait un effort devant son fils pour lui, elle s’était laissé aller à ses envies et ses sentiments. Amiel pensait une fois de plus, à travers l’illusion, être bien tombé, sa bonté et sa sincérité l’emportent dans son rêve d’amour idéal dans un monde humain. Il sentait une complicité qui pourrait déboucher sur une histoire d’amour, une fois de plus il fut rusé par un envoyé de Satan. Il y avait un souci qui le perturbait, c’était le comportement de son papa, qui n’était pas une mauvaise personne, avec un caractère très fort, il devenait râleur. Il rallait pour tout, Amiel ne supportait pas le mal que cela faisait à sa maman luttant contre son cancer. Son papa, comme lui avait expliqué sa maman, ne se rendait pas compte de ce qu’il disait et de ce qu’il faisait. Amiel découvrirait, lorsque sa maman ne sera plus là, par confession de son papa, que son comportement traduisait une peine et une souffrance intense, car lui, n’était pas dans l’espoir comme Amiel et sa sœur. Il avait regardé une émission qui expliquait le cas de maladie de sa maman et il connaissait la triste fin de l’histoire, il n’en parlait pas pour ne pas faire plus de peine à ses enfants. Il allait pleurer à la cave, Amiel et sa maman s’inquiétaient et s’interrogeaient sur cette isolation de son papa, de longs moments, aussi dans la cuisine, tout fut plus clair, après cette confession. La nervosité extrême de son papa disparut et se transforma en tristesse profonde. Il n’avait jamais vu son papa aussi triste, en plus de sa propre tristesse, il avait mal au cœur pour lui, il était âgé et fatigué, il devait en plus supporter la mort de sa femme, c’est pour cela qu’Amiel passait un maximum de temps avec lui, ayant aussi difficile, depuis la mort de sa maman, de passer du temps seul isolé chez lui, ce qu’il adorait avant qu’elle tombe malade. Il ne supportait pas durant la maladie de sa maman de l’entendre toujours râler pour tout. Il comprenait pourtant que c’était au fait qu’il vieillissait, les états de fatigue, le stress du quotidien, le grand nombre de choses à gérer par jour. Ce jour là, malheureusement, cela dépassa les limites de la patience, Amiel demanda un petit service à son papa, qui tourna à l’entour du pot car il n’en avait pas envie. Une fois de plus, il ronchonna, cela fut la fois de trop. La maman d’Amiel lui avait préparé un dîner, ce fut plus fort que lui, il dut partir, il ne pouvait rester là. La pression montait, l’accumulation de son comportement qui créait des tensions à la maison devenait insupportable. Amiel faisait tout pour que sa maman survive dans le calme et la nervosité de son papa gâchait

tout. Il avait tellement peur que cela compromette l’efficacité du traitement pour soignait sa maman, qui fonctionnait. Amiel devint méchant en paroles avec son papa, il était en colère. Il sentit que s’il ne quittait pas la maison de ses parents pour se réfugier chez lui, cela pourrait mal finir et il ne voulait pas faire plus de mal à sa maman et son papa non plus. Il fut partagé entre sa joie avec sa rencontre, qui peut être pour une fois, porterais ses fruits et l’état d’énervement dans lequel l’avais mis son papa. Son papa avait un caractère tête et tout était toujours de la faute des autres, un comportement, qui malgré sa tolérance, il ne pouvait plus tolérer. Amiel s’était assez écrasé, son corps et son esprit avait craqué. Il reçut un appel de sa maman pour lui demander de venir manger avec eux. Il préféra rester chez lui dans son énervement, avec sa colère et sa peine, il n’avait pas envie de voir son papa qui l’avait trop énervé. Il aurait voulu qu’il se comporte autrement, qu’il réalise que cela faisait du mal à sa maman, qu’elle avait besoin de calme et d’un comportement plus doux. Il s’en voulait un peu car involontairement il se privait de voir sa maman et cela lui faisait du mal. Il valait mieux pourtant que cela fut ainsi, plutôt que cela finisse en dispute. Plongé alors dans la solitude et dans les projets, en regardant la télévision. Les tâches ménagères et un bon film étaient préférables pour cette soirée. Il finit pas mal de choses ce soir là. Il appellerait ensuite sa nouvelle amoureuse, ça l’évaderait et ensuite il irait se coucher pour se reposer car il n’avait presque pas dormi ces deux derniers jours, à cause de cette aventure et de la préparation de l’enterrement de son oncle. Il voulait avancer et prenait donc soin de se reposer. Pendant ce temps, Peace et les rebelles continuait leur voyage, avec comme mission la capture des pédophiles. La seconde étape était d’arrêter les politiciens mêlés à ces crimes odieux. Ils partirent les chercher un à un, ils n’hésitèrent pas à combattre le mal contre le mal et ils réussirent à les capturer sans tuer personnes. Des luttes à main nu, échapper aux balles des gardes, juste les blesser pour qu’ils survivent. Il fallait remplir cette mission sans tuer car tuer est digne du mal et la rébellion n’est pas le mal, elle est la délivrance. Une pièce sombre, glauque, semblable à une cellule de prison était remplie de politiciens corrompus et pervers, de prêtre vicieux comme le diable, de juges sans scrupules qu’on torturait en les faisant mourir de faim. Ils allaient avant de mourir de faim, avouer, comme Arno Bédard, leurs crimes face au monde. Il fallait que ce soit long, qu’ils comprennent les abominables crimes qu’ils avaient commis avant de mourir. Ils allaient faire quelque chose d’important, libérer le monde de la perversion. Peace avant le sourire car il venait de remplir sa mission, face à Amiel énervé et triste, qui se relèverait car demain serait un autre jour. Il irait jouer de la musique dans son groupe, après sa journée de travail, la colère passerait et il retournerait voir sa maman pour lui faire un gros câlin.

Cela s’arrangea avec son papa, ils firent semblant de rien tous les deux pour mettre fin au conflit. Julianne le trahit Amiel, juste au moment où il commençait à lui faire confiance, il comprit qu’elle était le démon qui avait fait surface et pas celle qu’elle prétendait être. N’ayant pas su atteindre Peace, il avait essayé d’attendrit Amiel pour le pulvériser. Elle révéla une méchanceté sans égal, un matin, le lendemain d’une soirée qu’avait passé Amiel avec son meilleur ami. Il avait passé plus de temps à lui écrire qu’à passer la soirée avec son ami. Elle était complètement folle, elle l’accusa d’incohérence dans ces messages et le soupçonna de parler à deux femmes en même temps. Alors qu’Amiel venait de se lever et qu’il avait mal la tête. Il avait bu deux bières fortes la veille et avec

l’effet de la fatigue. Elle l’empêchait de dormir chaque fois, des discussions interminables, qui ne servaient à rien. Le démon vivait en elle, il avait pris sa possession pour atteindre Amiel. Il était habitué à ce genre de situation, démon ou pas, Amiel réagit rapidement et lui répondit mal pour lui faire comprendre qu’il n’en avait rien à faire. Il doit encore apprendre à plus vite lâcher prise car ces gens vivent dans le mal et la paranoïa totale. Il reprit vite le dessus, la claque avait été mise, il n’en souffrait même pas. Il prit même un malin plaisir à lui dire ce qu’il pensait d’elle. C’est son processus habituel ou il doit se libérer de sa haine, et venger la perte de temps. Les responsables de pédophile sont en train de mourir de faim, dans le noir total, les ras viennent les mordre. Il faut malheureusement être aussi mauvais que le mal. Il s’agit des crimes les plus monstrueux de ce pays. Le peuple suit les décisions de Peace, en comprenant qu’il n’incite pas au mal. Il y a encore beaucoup de gens malsains qui traînent dans les rues. Au fur et à mesure, Peace sauve l’autre partie des gens qui errent, qui sont de pauvre innocent, qu’il croise sur son chemin. Il y a des victimes qui se cachent, d’autres ont été dévorées. On ne sait rien y faire, l’apocalypse s’est déclenchée seule. La face cachée de Julianne était celle d’une diablesse, langue de serpent, celle qui se fait passer pour un ange, qui joue le rôle de la victime. Elle parle de ses problèmes et attend qu’on s’occupe d’elle et quand cela ne va pas comme elle veut, elle détruit. Le même profil que Rosanna et que tant d’autres auxquelles Amiel a laissé sa chance. Les tortures sont filmées et diffusées toute la journée sur les écrans du monde entier. D’autres recrues arrivent, le voyage se partage entre le sauvetage des innocents et la continuité de la chasse aux pédophiles. Lorsque tout cela sera terminé, les rebelles prendront le temps de discipliner le peuple. Ils sortiront combattre les démons, nos chers politiciens et les riches personnes qui pourrissent ce monde et nous empêchent d’être heureux. Les sorcières seront punies, avec la bénédiction des braves femmes qui se trouve dans le char de la paix. Une paix qui demande des sacrifices et des mesures extrêmes, le choix n’est pas laissé. Peace s’apprête à prendre la parole, il doit rassurer le peuple et lui dire dans quelle direction continue la rébellion, quels seront les événements futurs pour la libération du peuple, pour la paix dans le monde, pour un nouvel univers, une réelle humanité. « Cher peuple, nous avons capturé et emprisonné les coupables de cette affaire de pédophilie de notre cher pays. Ces politiciens qui sont le mal sur terre, qui nous manipulent au quotidien, sachant tout de nous : l’argent que nous possédons, ce que nous faisons de nos journées, notre intimité espionnée à travers Internet, nos téléphones, rien ne leur est caché. Leur visage du mal s’est révélé, admirez les souffrir, la même souffrance qu’ils ont infligée à des enfants. Notre première mission est de rendre justice à ces pauvres victimes et à leurs parents et faire tomber totalement ce réseau pédophile. Nous les laissons sans nourriture et sans boisson, nous n’appliquons par leurs techniques du mal pour le plaisir. Ils doivent tout avouer et nous aider à faire tomber ce réseau. Je laisse la parole à ces cochons gouvernants. ».

Il se retire un moment pour parler aux politiciens afin de mettre les choses au point. « Vous avez intérêt à dire la vérité. » « Nous ne sommes plus fier de ce que nous avons fait, nous avons le mal en nous. Peace nous en libère et nous allons accepter la sanction et mourir. Nous ne pouvons pas nous repentir de nos péchés. Ce que nous avons fait, seul notre mort pourra l’apaiser car rien ne s’effacera. Face à la torture, même s’il est trop tard, nous nous

rendons compte de ce que nous avons fait. Nous n’avons pas la conscience pour le regretter, soyons clair. Il n’est pas certain que votre bataille aboutisse car le mal est fort et puissant. Vous en êtes néanmoins capable, le destin s’en charge. Chaque politicien ici présent, est coupable d’avoir laissé l’argent et le pouvoir lui monter à la tête, au point de ne jamais être satisfait, au point de prendre de la drogue pour distraire nos soirées, de coucher un peu avec n’importe qui, échanger nos compagnes, jusqu’à ce que ce ne soit plus suffisant. La pédophilie est devenue un nouveau moyen de nous amuser et avec notre argent, nous avons pu payer un exécutant pour assouvir nos fantasmes pervers. J’avoue que nous ne sommes pas humains, en parlant de nous tous. Il n’y a pas que nous, il y a aussi ces policiers, également impliqués, et ces prêtres à votre droite. Nous pensions ne jamais payer pour ce crime et échapper à la justice et le peuple s’en charge aujourd’hui. Nous ne pouvons rien y faire, vous êtes trop nombreux, seul le mal extérieur tentera de vous arrêter. Nous sommes coupables d’avoir torturé et abusé d’enfants innocents pour assouvir notre perversion. Nous vous manipulons pour vivre comme des rois et nous nous moquons de votre sort. Tout cela est vrai et si je dois mourir, autant tout avouer au nom de tous. Nous avons fait de vous un peuple d’esclaves modernes. Rien n’a changé, le monde est gouverné depuis toujours par l’argent et le pouvoir. Vous avez pourtant le pouvoir de changer les choses. Des innocents mourront pour cela et notre maître, Satan, sera cruel et essaiera de vous anéantir car si le monde change, il n’existera plus. Je ne trahis pas mon maître, je n’ai pas le choix alors j’avoue tout cela. Peut-être Dieu aura l’indulgence de nous pardonner et ne pas nous faire brûler dans les flammes du mal. Je ne peux pas dire que nous regrettons notre geste car nous l’avons fait et sans scrupules. Nous étions dans l’univers de Satan et nous y sommes restés toute notre vie. Nous sommes conscients que nous allons souffrir, nous saurons ce que vous ressentez et avant de mourir nous découvrirons le mal que nous avons causé au peuple. Peace, a prit la peine de nous l’expliquer. Nous sommes coupables de crimes contre l’humanité, notre mort servira de leçon. Il est possible de bâtir un monde autrement, nous ne méritons pas d’exister dans ce monde. Il est temps pour nous de nous purifier et payer pour chacun de nos péchés. » Peace reprit la parole : « Que cela serve de leçon, tout vous a été avoué. Vous aurez l’occasion de vivre une vie nouvelle dans un nouveau monde. Nous vaincrons le mal, nous en avons la force et la volonté de le faire. Vous ne pouvez tromper personne, vos faces secrètes se lisent sur vos visages. Nous vous démasquerons et vous emprisonnerons. Faites votre choix entre le bien et le mal, chacun d’entre eux vie en nous. Nous pouvons libérer la face secrète du bien en révélant nos talents, en apportant de belles choses dans cet univers. Chassons-le mal à jamais. » Le mal refaisait surface au nom de Julianne, Amiel recevait des messages, il les voyait dans les messages bloqués qu’il consultait occasionnellement par curiosité. Il sentait s’installer une guerre incessante entre lui et cette folle. Chasseuse d’hommes, avec un physique non adéquat, passant ses journées sur les réseaux sociaux. Femme à problèmes, n’ayant rien à faire de sa vie et prenant plaisir à essayer de gâcher la vie des autres. Elle croyait atteindre Amiel qui était concentré en tant que Peace pour sauver le monde. Il avait tellement l’habitude de tomber sur des filles comme ça, que cela ne l’atteignait plus. Il ne pouvait pourtant s’empêcher de les massacrer en parole car il n’acceptait pas qu’on essaie de le traiter comme un chien et qu’on essaie de le dénigrer et de le rabaisser, surtout quand on a un profil de personnes qui se laisse aller, qu’on a aucune dignité, ni fierté.

Retournant chez son ancien petit ami quand elle le désirait, ensuite elle cherchait un nouveau pigeon, et tout ça en la présence de son enfant. Amiel n’acceptait pas ça, même si ce n’était pas son enfant, il trouvait ça honteux. Et le monde est rempli de femme modernes comme elle, qui montrent n’importe quel homme à leur enfant. Elles leur font soi-disant croire que c’est un ami, pour se donner bonne conscience, et puis se laissent aller devant leur enfant. On s’étonne qu’il y a des enfants malheureux et perturbés. C’est la faute de ses mères sans scrupules, qui se croient intelligentes. Amiel à vite fait de les remettre à leur place et il finit par avoir le dernier mot. Il dit simplement la vérité et il à du répondant, le souci. Il ne sait pas s’arrêter tant qu’il n’a pas vidé son sac. « Comment ça peut exister des gens comme ça ? Des femmes qui se permettent de faire des enfants avec plusieurs hommes et puis n’assument rien. Même si on n’est pas censé juger, on peut cependant avoir un regard externe. Cela n’apporte que des problèmes et c’est bien évidemment toujours la faute du père, même quand ce n’est pas le cas. On remarque vite un comportement anormal et le pire, c’est ce genre de filles qui osent vous traiter de fou. Si tu as le malheur de leur confier des choses personnelles, elles te le reprochent directement à la première dispute. Elles espionnent ton comportement sur les réseaux sociaux et insinuent des choses immondes. De quel droit ? Sans connaître, elles se permettent de juger et de traiter de salop. Elles ne connaissent rien de notre vie et se permettent de nous traiter comme de la merde. Evidemment c’est plus facile de faire ça à distance. Tu sais quoi, Tallyel , ça m’incite encore plus à me battre pour que tout cela disparaisse. J’ai composé et enregistré seul plusieurs albums et peu importe le style, j’ai été jusqu’au bout de mes projets. Ce n’est pas donné à tout le monde, je connais des tas de gens qui n’en sont pas capable. Je ne me prends pas pour un Dieu, je suis courageux et je sais faire de bonnes choses. J’irais jusqu’au bout de cette bataille, pour un monde meilleur, un nouvel Univers ou je pourrais enfin être heureux et jouir de ce bonheur. J’engendrerais le bonheur des autres en éliminant ces mauvaises mentalités. »

Peace est dans le char, Julianne a disparue, elle s’est évadée de cette dimension, pour aller endiabler Amiel et elle n’a pas réussi sa mission. Il sent sa présence dans la chambre de Tallyel , il marche sur le carrelage, qui vient d’être nettoyé. Peace ne s’aperçoit pas tout de suite que le sol vient d’être nettoyé, il trébuche et tombe sur son arcade sourcilière. Il tombe dans les pommes, un des anges vint à son secours. « Réveille toi Peace, reprend tes esprits. » Peace se lève, étourdit, il voit le visage de Juliane, enfin sa mauvaise face secrète, il reconnaît son corps. Elle est un peu rondelette, elle a un visage horrible, celui d’une diablesse sans pitié. Amiel, dans l’autre dimension, lui avait dit tout ce qu’il pensait d’elle, répondant à ces méchancetés. Il a pris l’habitude depuis sa première blessure sentimentale, à le faire, il en a besoin pour se libérer. Il sait pourtant que ce n’est pas une bonne chose, il n’arrive pas à se retenir. Il faut qu’il dise tout ce qu’il a à dire, c’est un soulagement, une satisfaction, de ne pas laisser une femme, une connaissance ou un ancien ami, le traiter comme un moins que rien. Ces femmes sont les créatures du diable, il existe certainement des exceptions. La plupart on le mal en elles, elles se croient belles et irremplaçables. Elles prennent un malin plaisir à rabaisser l’homme, par vengeance parfois, par orgueil aussi ou pour le plaisir de faire mal. Peace sentit que sa chute était l’œuvre de Julianne pour se venger de ce qu’Amiel lui avait dit

dans l’autre dimension. Il arrivait souvent quelque chose de négatif à Amiel, parfois grave, juste après avoir dit ce qu’il avait à dire. Tallyel apparut, il mit sa main sur le front de Peace pour le soigner. Il lui resterait un œil au beurre noir, il n’avait rien à la tête, Peace craignait la commotion cérébrale. Ils allèrent dans la chambre de Tallyel pour en discuter : « Peace, elles sont les créatures du mal, elles sont toutes là pour t’ensorceler, te faire tomber amoureux. Tu succombes à leur charme artificiel. Elles sont tout l’inverse de ce que tu imagines. Tu idéalises une illusion, en sentant au fond de toi le mal. Tu te convaincs d’avoir tort, tu ne suis pas ton instinct. Ton envie d’être en couple prend le dessus, tu écoutes ton cœur, au lieu de ton bon sens. Il faut que cela change cette fois. Tu laisses toujours le mal entrer dans ta vie. Pourtant ta vie n’est pas si moche : tu as un logement, tu as à manger, tu as des passions, tu as un travail, relève-toi une bonne fois. » « Et que dois-je faire ? Accepter que je ne trouverais jamais le vrai amour, ne jamais avoir d’enfants ? Vivre avec cette souffrance pour l’éternité ? Même si j’y arrive, c’est plus fort que moi, cette blessure revient à un moment. Je suis maudit ! » « Ne dit pas cela, cela viendra quand ce sera le moment. » « Et quand ce sera le moment ! Hein ! Quand je serais mort ou trop vieux, quand ma maman ne sera plus là ! Qu’a-t-on fait à Dieu pour mériter une vie pareille ? Ces diablesses reviennent toujours avec ces mêmes critiques débiles, insinuant que je joue les victimes. Personne n’est en moi, ni dans mon cœur, ni dans ma tête, personne ne ressent ce que je ressens. Je dois quand même vivre avec la souffrance que ma maman est atteinte d’un cancer et qu’elle risque à tout moment de mourir, toutes ces filles s’en moquent. Elles n’ont aucune pitié ces sales égoïstes, elles agissent comme des monstres. Alors dis-moi, quand, quand trouverais-je quelqu’un qui m’aime ? Même si je ne suis pas le seul. Quel est ce monde de fous ? Tu appelles ça l’humanité ? Je ne supporte plus tout ça, j’en suis à bout ! Je ne sais plus me laisser faire, je renonce à l’amour et à avoir des enfants. Je continuerais ma vie comme cela, vu que c’est mon destin. Je continuerais à souffrir seul et à pleurer dans ma solitude pour soulager mes peines et je continuerais de vivre pour les choses positives qui sont dans ma vie. Il en reste encore, je vivrais aussi encore pour mes parents, pour ma maman surtout, pour la voir sourire, pour l’encourager et continuer à la voir vivre et chanter. Avec mes passions et mon travail, elle est tout ce qu’il me reste, la seule qui m’aime vraiment. Même si il ne s’agit pas du même amour, elle est la seule qui ne me trahira jamais, celle qui sera toujours là pour moi. » Peace se sent encore étourdi, il a besoin de repos. Comme d’habitude, il ne sait pas rester sans rien faire, il reprend son activité et retourne voir les politiciens. « J’espère que vous souffrez car vous avez imposé souffrance à de pauvres innocents. Je ne suis pas négatif, je suis réaliste, je ne vais pas chanter que le monde est beau et que tout va bien, si ce monde est pourri. Ce n’est pas pour autant que je n’avance pas, que je ne cherche pas à avancer, cette rébellion en est la preuve. Je ne joue pas la victime, je crache le venin à la face du monde, celui que vous avez déversé toute votre vie, à travers les générations. Vous avez créé une légion d’hommes possédés. Vous êtes responsable du malheur du monde et vous allez payer. Vous allez mourir, le sang versé du mal permettra de rendre justice au sang d’innocent qui a coulé. Comme Dieu a détruit, à un moment, le mal qui vivait sur terre. Il l’a ensuite regretté et il a dit qu’il ne le ferait plus et voilà pourtant où nous en sommes. Pourquoi aurions-nous pitié de vous ? Les gens malsains ne changent pas. Si on vous libère, vous répandrez le mal autrement. Vous serez toujours mauvais, le démon vit en vous, vous êtes pervers,

enragés par l’argent, vous jouissez du malheur des autres. Vous allez mourir dans la souffrance pour comprendre ce que vos victimes ont souffert et ce que souffre le peuple jour après jour. Nous guiderons les âmes mauvaises pour les ramener sur le bon chemin car ils sont devenus comme cela en suivant le conditionnement que vous leur avez forcé à suivre. Je vous laisse, ma première mission est remplie, mon équipe va s’occuper de votre sort. Ensuite, pour donner l’exemple, nous vous exécuterons sur place, face à toute la planète, ces mesures extrêmes sont justifiées. Il faut que les parents des enfants victimes trouvent satisfaction et soulagement dans votre torture et votre mort. Dieu ne m’en voudra pas car le mal doit mourir. Il y a tant de bonnes personnes pour peupler le monde et plutôt que de vous laisser nous tuer à petit feu pour faire de la place, nous allons inverser les rôles. » Peace se pose quand même des questions sur le ce qu’il va faire et se demande si c’est juste. En tuant le pouvoir, il devient aussi un tueur. Tuer est mal, les guerres sont le mal, il a besoin de parler à Tallyel . « Tallyel , trouves-tu juste ce que nous faisons ? Nous donnons un mauvais exemple. En même temps, si nous les laissons vivre, nous ne retrouverons jamais notre liberté et les parents n’auront jamais satisfaction. Nous leur devons au moins ça, ils ont vécu une atrocité, qui n’aurait jamais dû exister. » « Le mal n’a pas jugé bon d’épargner ces enfants, ces monstres ne sont pas posés de questions. Parfois, on n’a pas le choix et s’il s’agit de choisir entre tuer le mal et sauver des innocents, le choix est vite fait. Que ferais-tu ? Les emprisonner à vie ? Cela ne nous mènerait à rien, nous devons sauver ce monde. Il faut des sacrifices, il faut qu’ils paient pour leurs péchés, non pas pour suivre une relation de secte ou par la volonté de Dieu, il le faut pour la paix de l’âme de ces enfants qui sont mort violés et violentés par ces salopards. Avançons, qu’ils paient. Si tu as besoin d’une bénédiction, je te la donne, Hitler a tué des innocents par démente, ce n’est pas notre cas, nous sommes juste dans nos actes pour la paix des âmes de ces pauvres enfants. » Peace a des douleurs aux côtes et Amiel reçoit de bonnes nouvelles pour son travail, il n’a rien à craindre pour l’instant concernant son avenir. La vie continue, tout n’est pas terminé, le monde tourne en parallèle à la rébellion. Si sa mission échoue, l’autre dimension basculera, nous vivrons à nouveau en enfer. Peace est couché dans sa chambre, la douleur est trop forte, elle l’affaiblit. Tallyel se charge de prendre le relai, il entre dans la chambre de Peace.

« Que fait-on Amiel ? Quel est la suite du plan ? » « Nous allons exécuter les politiciens, dès qu’ils auront terminé leurs aveux. Ils sont déjà presque morts affamés, le sort qu’ils méritent. Je ne pourrais leur faire subir les atrocités qu’ils ont imposées aux enfants et ce ne serait pas un bon exemple pour l’humanité. Une fois qu’ils seront exécutés, nous irons capturer les autres coupables. Nous devons, avant cela, sauver le reste des innocents qui rodent encore dehors. Nous allons avoir du travail et ce sera difficile d’affronter le mal. Satan est furieux car pour l’instant, nous avons le dessus et il faut que je guérisse de mes blessures. » « Ne t’en fais pas, les manipulations que j’ai fait sur ton corps sont en train de te guérir. Il faut un peu de temps, c’est normal. Repose-toi, lit un peu, ressourcement. Tu as besoin de réfléchir sur certaines choses, tu es parfois encore trop gentil. Tu t’es fait avoir par cette diablesse et elle avait commencé à bouleverser la vie d’Amiel. » « Je sais, je dois changer d’attitude et

parfois je manque d’empathie aussi. Je suis assez têtue, des choses que je n’aime pas vivent encore en moi. Je n’arrive pas à totalement les enlever. Je n’arrive pas à arrêter totalement de fumer. » Tallyel sortit pour le laisser se reposer, il était inquiet. Il voyait une tempête de sable noir se dessiner dehors. Il voyait clair, Satan était en train de préparer un mauvais plan. Il avait réuni ses disciples pour élaborer une stratégie afin de vaincre Peace. Il avait essayé beaucoup de chose, il avait tenté les femmes pour le déstabiliser. En jouant avec ses faiblesses, il a essayé d’attrister Amiel, par la mort des membres de sa famille. Il a pris le dessus car il ne sait rien y faire et c’est la vie. Tout ce qu’il peut faire c’est vivre cette bataille. Une bataille pour qu’il n’y ait justement plus de guerre. Le monde du véritable amour reviendra, les vraies valeurs reviendront. Ce monde doit tomber plus bas pour changer et se réveiller, ce monde doit affronter le mal dans le plus bas fond. Ce ne sera pas sans morts, ni blessés, des malheurs vont arriver, cela ne fait que commencer. La deuxième partie va seulement s’initier, les stratégies de Satan sont des plus violentes. Il refuse de céder ce monde à la paix et il sait que Peace ou Amiel. Peu importe qu’il soit dans une ou l’autre dimension. Il est toujours la même personne et Tallyel est la petite voix de la sagesse qui l’aide à affronter toutes les choses négatives que la vie amène à lui. Il ne joue pas les victimes. Il a un cœur simplement et une sensibilité, toutes ces femmes qui ne font que critiquer ce qu’il est car elles ne sont pas capables d’apprécier sa bonté ne méritent même pas un seul regard. Il s’agit de ne pas passer sa vie à lutter contre cela.

Aujourd’hui est le jour de la Saint-Valentin, Peace y est tout à fait indifférent, il pense à ses douleurs et à sa mission. Amiel pense aussi à garder son job et à la santé de sa maman, ce qui est un peu la routine de sa vie. Il est habitué aux déceptions amoureuses et s’en moque pas mal. Il aimerait toujours rencontrer une fille bien, pourtant il n’a plus envie de perdre son temps et de se borner à cela. Il y a des choses plus importantes dans sa vie. Il se repose sur son lit, il pense aux personnes qu’il a perdues récemment. Cela le motive encore plus à mener ce combat, même s’il est tard pour ces victimes. On peut encore sauver des vies et on peut encore avancer dans un monde meilleur. Il aimerait qu’on le compare à John Lennon, qui voulait la paix dans le monde. Il n’y est pas arrivé, ce genre de personne, on les tue, c’est trop dangereux pour la conspiration du mal. Quelques jours plus tard, Peace exécute son plan. Il part, accompagné d’une grosse partie de la rébellion, le reste surveille les provisions et le char. Il ne faut pas qu’on s’en empare, sinon ils seraient tous perdus. On sent un vent glacial, accompagné d’un monde ténébreux, tout est obscur, on n’y voit pas grand-chose, les mains sont frigorifiées. Comment vont-ils faire pour s’en sortir ? Pourtant Peace est confiant, les anges se chargent de protéger les humains. Ils arrivent à une partie montagneuse du décor. De là haut, c’est le contraire, il fait super chaud. Le peuple est mal en point, cependant, il tient bon car les anges les protègent, ils les soignent. Devant eux, trois enfants, ils meurent de soif, ça fait des jours qu’ils sont dehors. Leurs parents sont morts, Peace leur donne à boire et les rassure. Il leur explique qu’ils n’ont plus rien à craindre, il va les accueillir et les protéger, il les emmène au char. Les enfants ne parlent pas beaucoup, Peace trouve ça étrange. Il se dit qu’il observera leur attitude, il se méfie quand même. Serait-ce encore une attaque du mal ? Ils arrivent au char, Peace leur donne à manger, ils ne parlent toujours pas et dévorent le repas. Ensuite, il leur donne une chambre et leur demande de se

reposer. Le lendemain, il leur apprendra à se battre. Peace attend un moment devant la chambre, il les espionne. Il veut avoir le cœur net qu’ils ne sont pas de démons envoyés par Satan. Il parle aux autres rebelles pour leur expliquer et leur demande de les surveiller et d’être très prudent. Un des politiciens est sur le point de mourir, il est à l’agonie, Peace ne réagit pas, il mourra dans la cave. De toute façon, ils seront tous exécutés. Peace retourne alors se reposer, il a encore des souffrances musculaires et l’escapade ne lui a pas fait du bien. Il finit par s’endormir en lisant une livre de philosophie, il aime la lecture et écrire. Julianne n’a plus fait d’apparition, Amiel n’est plus à la quête d’une nouvelle histoire. Une mise au point sur ses peurs, dans son travail à été fait, il doit faire des efforts pour changer de comportement. Il a de bons livres à lire, il va s’y mettre. Peace se remet de ses blessures, Julianne a disparut dans ce monde également. Aujourd’hui est le jour fatal, celui de l’exécution des politiciens et autres pourris de l’affaire de pédophilie. « Cher peuple, après avoir laissé souffert Arno Bédard, ses complices politiciens, policiers, prêtres, en plus des autres policiers et prêtes que nous avons démasqués, que nous avons laissé volontairement mourir de faim et de soif, auquel nous avons infligé des blessures, dont les ras se sont chargés d’ouvrir plus fort, comme les enfants victimes de ces monstres, nous allons procéder ce soir à leurs exécutions par décapitation. Cette sentence est juste, nous nous devons de l’exécuter. La simple mort n’aurait pas été suffisante pour punir de tels crimes. Il fallait de la torture, il fallait aussi des regrets, même si ces âmes iront en enfer, de la réflexion quant à leurs actes était nécessaire, ainsi que le retour de souffrance de leurs victimes. Que ce jour soit marqué dans l’histoire de l’humanité, nous assistons à un renouveau, l’exécution du pouvoir et de la perversion, pour un monde meilleur, pure. Il reste du travail à faire, d’autres personnes à capturer, à exécuter, à remettre sur le droit chemin, le nettoyage à commencé. La fin de la violence, de l’égoïsme, de la perversion : nous allons bannir certaines pratiques et certaines permissions trop perverses du pouvoir. Nous allons redevenir humains et vous suivrez la leçon d’humanité. Il est trop tard pour faire marche arrière, lève toi et avance peuple. Montre-toi bon, comme une vraie société soudée, empathique. Montre-toi anti-pouvoir et politique pour que la paix revienne et que le gouvernement tombe. Soit plus malin que la mal, montre-toi courageux, peuple, montre-toi confiant. Le silence est rompu, choisissez votre destinée et place au spectacle. Je n’ai aucun remords et nous sommes tous d’accord. »

Peace commença par faire exécuter les politiciens, ce sont les anges qui se chargeaient des exécutions. C’était bien réfléchi, il n’y avait pas d’autres choix, si on laissait vivre ces pourritures, ils recommenceraient à commettre des crimes, le monde n’en serait jamais nettoyé et la mission de Peace échouerait. Il cita chaque nom de politicien et leurs crimes, ainsi que leur implication dans l’affaire de pédophilie. Ils avouèrent aussi leur manipulation sur le peuple. Ensuite, ce fut le tour des policiers, ils passèrent aux aveux quant à certaines pratiques et corruption de la police du pays, il cita chacun de leur nom et cita leur délit. Ensuite, il exécuta les prêtes, qui avouèrent les pratiques sexuelles du monde pourri de leur religion, surtout celle qui interdit un homme d’avoir un rapport sexuel. C’est contre nature, pourtant cela ne justifie pas les crimes commis sur les enfants. En dernier, il appela Arno Bédard, appuyant le fait qu’il était le plus monstrueux dans cette affaire et que c’est pour cela qu’il

fut exécuté en dernier. Il justifia aussi qu’il n’est qu’un exécutant et que ses complices sont encore plus pervers, même si lui, est un des plus gros pervers de ce monde. Les têtes furent tranchées et on enterra les corps dans le désert. Un grand pas avait été franchit, le peuple face à la réalité, de nombreuses personnes vinrent encore rejoindre la rébellion, convaincus. On en était au stade où personne ne payait ses impôts, le monde parallèle ne tournait uniquement que pour brouiller les pistes et laisser la famille d’Amiel vivre normalement, surtout pour la maladie de sa maman. Tout se passait bien pour elle et Amiel en était le plus heureux. Lorsque tout aurait changé, la famille d’Amiel n’aurait plus souvenir de ce qui avait existé avant, seuls les changements positifs resteraient et la vie continuerait comme avant. « Qu’il en soit ainsi, avançons dans notre quête, une bonne chose de faite. Une partie du mal est exterminée, suivons le chemin musical de guérison, peuple. Battons-nous avec joie et en musique, laissons place à l’amour et la poésie. Que ce monde nouveau d’un vrai peuple d’humains soit créé, le reste sera effacé à jamais. »

Plongé dans les livres pour améliorer son comportement, sa vie et son travail, Amiel est assis dans le divan, chez lui, un dimanche matin. Il poursuit la lecture du samedi soir, il a envie d’avancer sur ces livres et de changements. Il aime, en plus du Développement web, de la musique et du cinéma, qui sont ses 3 grandes passions, cultiver le mental. Il aime lire, apprendre des choses, se remettre en question, pour une avancée positive. Peace va mieux, il a encore des douleurs, il a du mal de porter du poids, même un peu. Il est difficile de prévoir les gestes qui lui feront mal ou pas. Il s’est réveillé un peu plus reposé, pourtant, il n’a pas beaucoup dormi. Le cachet qu’il prend le soir est censé lui provoquer un sommeil récupérateur. Il a prévu d’aller voir sa marraine avec sa maman aujourd’hui pour faire sortir sa maman et pour changer ses habitudes de travail sur son ordinateur, même s’il aime l’avancée de ses projets. Sa maman, moralement ne va pas très bien aujourd’hui, elle se plaint de sa nouvelle vie depuis qu’elle est malade. Elle se plaint aussi d’être toujours enfermée dans sa maison, de ne plus voir assez ses petits-enfants, même si elles les voient. Elle, qui aime tant faire les magasins, aller au restaurant, faire les courses, bouger. Elle s’occupe d’ailleurs encore autant qu’avant. Elle cherche toujours à faire de bon petit plats, il est vrai qu’il ne lui reste plus que cela, pourtant elle s’en sort bien. Mis à part une complication de changement d’un appareil qui vit dans son corps pour pouvoir continuer sa thérapie, qui a cassé, elle va bien. Amiel ne lui en veut pas pour ses sauts d’humeurs. Malgré tout ça l’énerve car il veut la voir bien. Alors il ne peut s’empêcher de la raisonner et de lui faire la morale, en lui disant, qu’il n’y a pas grand-chose à faire dans ce pays, de toute façon, surtout l’hiver. Il lui explique qu’il ne vit pas mieux qu’elle. Il essaie de ne pas lui faire comprendre quand même qu’il n’est pas heureux. Amiel ne peut rien y faire si le monde tourne comme cela, enfin presque car son double, Peace, en compagnie de sa moitié, Tallyel, s’occupe de la fin de ce monde qui va à sa perte. Malgré toutes ces négativités et le mal que ça lui fait d’entendre sa maman dire qu’elle n’a plus de vie, de se demander ce qu’elle a fait à Dieu pour mériter sa maladie et la perte de la plupart des membres de sa famille, il reste positif et ne peut pas s’empêcher d’avancer. Il ressent, en plus, les blessures de Peace et il n’est donc pas en forme. Rien ne l’arrête, cependant, pour une personne que ces malhonnêtes de femmes traitent de négatif lorsqu’il

dit ce qu’il pense. Peu importe les jugements d’autrui ce pays caractérisé par une société débile, bornée, trop modernisée, endoctrinée, conditionnée et manipulée, tout va rentrer dans l’ordre par un retour à l’ancien Royaume. Les enfants sont surveillés comme l’a demandé Peace. Rien n’a encore été détecté, ils ne parlent pourtant pas beaucoup. Cela continue d’inquiéter Peace, qui décide de les interroger seul dans sa cabine. Comme ça, il n’y pas de renforts pour leur faire peur, il tient son bip à la main en cas de besoin. « Alors les enfants, vous vous sentez mieux ? Je vois que vous commencez à reprendre des forces. Il y a cependant quelque chose qui m’inquiète, vous ne parlez jamais, ni pendant les entraînements, ni pendant les temps libres, et encore moins durant les repas. Je voudrai savoir pourquoi. Qu’est-ce qui se passe ? ». Un des enfants prit la parole : « Nous avons encore peur et nous nous méfions ! » « Vous méfier ? Je vous ai sauvé des griffes du mal. Nous vous nourrissons, nous vous apprenons à vous battre pour pouvoir vous défendre dans le cas où vous vous retrouveriez par mégarde encore une fois seule, dehors. » « On le sait, on a juste peur ... » Peace sentit qu’ils mentaient. « Tu mens, il y a autre chose, je le ressens et je le lis sur ton visage. » « Non, je dis la vérité et je n’ai plus envie de parler. » Sur ces paroles, Peace fut convaincu qu’il s’agissait de démons. Il prit alors son chapelet qu’il mit à l’entour du cou d’un des enfants et il se munit d’un crucifix. « Sors de ce corps maintenant démon ! » « Que fais-tu Peace ? Je ne suis pas possédé. » Peace continua le rituel, il sentit les enfants mal à l’aise, serrant les dents et il n’eut pas le temps de s’interroger que leurs yeux devinrent rouges. Il appuya directement sur le bip pour appeler les renforts. La garde se mit à courir ? la porte de la chambre de Peace était fermée. Peace gardait son sang froid, il savait maintenant se servir de ses pouvoirs. Il attrapa l’enfant qui avait parlé, « Ouvre cette porte démon ou je t’étrangle. » « Je n’ouvrirais pas, tu va mourir Peace, le mal vaincra. » Les deux autres démons donnaient des coups à Peace pour qu’il lâche leur chef. il s’en débarrassa par sa force incalculable, grâce à la magie. « Ouvre ou je te tue ! » La porte s’ouvrit, la garde entra, un long combat commença. A distance les démons aux yeux rouges et brillants, tentaient de blesser et de tuer la garde, composée d’anges, et Peace. Peace frappa violemment l’enfant qu’il tenait dans ses mains pour l’étrangler. Il le sentit redevenir un enfant. « Ne me tue pas Peace, ne me tue pas ... » Son visage n’était pas redevenu totalement enfant, il frappa le démon d’un coup de poing et tua le démon. Il disparut comme un fantôme, ce n’était même pas un corps d’enfant possédé, c’était juste une illusion coriace. Il alla donner un coup de main aux anges en difficultés, ces démons étaient coriaces. Heureusement que les anges ne meurent pas, c’est pour cette raison que la garde n’est composée que d’anges et pas d’humains. Ils se battaient avec les deux autres démons, qui partaient se cacher pour leur échapper. « Viens ici toi, tu as profité de la confiance que nous t’avons donnée, il est temps que tu reçoives ton châtement. », s’écria Camael.

Il courut après lui, son épée à la main, il tenta de lui infliger plusieurs coups d’épée, le démon l’esquiva et riait comme un fou. L’ange reconnut le démon Abalam, démon de la folie et de la vanité, complètement dingue, un démon qui rend fou. Il s’amusait avec l’ange, qui comprit que cette fois Satan avait appelé ses plus grands fidèles et dangereux serviteurs. Il ne baissa pas les bras, ils continuaient à courir après jusqu’à ce que Peace lui donna un coup fatal dans le ventre, le démon mourut à son tour et disparut. Pendant ce temps,

le troisième démon se battait à la hache, qu’il avait fait apparaître par magie noire. Il la tenait dans sa main, il cherchait à décapiter, Ouriel, l’ange de la garde. L’ange ne se décourageait pas, il voulait la peau du démon. Il y parvint en le désarmant, ses pouvoirs lui avait permis d’y arriver, cela l’épuisa. Il trancha la tête du troisième démon qui disparut à son tour. « Nous avons eu chaud les amis, je vous l’avais dit qu’ils étaient bizarres ces enfants. Nous devons pourtant secourir tout le monde et rester méfiant. Je les ai démasqués, j’en démasquerais d’autres, c’était écrit sur le visage que le mal vivait en eux. »

Après cette expérience, Peace avait besoin de faire un discours à son peuple. « Croyez-vous que nous allons continuer d’évoluer comme cela ? La leçon de confiance que j’ai donné à ces deux enfants qui se sont avérés être des démons envoyés pour essayer de m’atteindre et nous détruire, est la même que dans la vie. Croyez-vous qu’une société égocentrique, basée sur le physique, d’exhibitions sur les réseaux sociaux, de femmes débiles, modernes, qui font les chaudes pour se faire mater va nous faire avancer et nous rendre heureux ? Vous croyez évoluer dans un monde sans amour ou l’on ne cherche plus une relation, la recherche est la compagnie et la sécurité ? Faire des enfants avec plusieurs hommes différents ? Ou est la fierté des femmes ? Où est la dignité ? Où est la fierté de l’homme, devenant pantins de perverses narcissiques ou trompant leur femme quand ils ont la chance d’en trouver la perle rare ? La prostitution, le libertinage, ce ne sont pas que les films pornos qui ont donné une mauvaise image de la femme à l’homme. En jouant avec les hommes, elles se salissent seules, tout comme lui en se moquant des femmes. Pourquoi ? Pour vivre dans une société de salops et salopes et déçues et déçu qui veulent rester seul. Croyez-vous en une évolution de l’homme dans de telles conditions ? Ce sera le deuxième objectif de la rébellion : changer cette société moderne merdique. Se prendre pour le centre du monde, courir tout le temps, en risquant de se tuer et de tuer les autres. Vous êtes prêt à tuer un manifestant pour aller lécher les bottes de votre patron. Vous serez virés comme les autres quand ils n’auront plus besoin de vous. Vous vous faire traiter comme de la merde, dès qu’il y a un souci dans votre travail et votre travail bien fait n’est quasi jamais remercié. Quand vous serez-vous heureux ? Quand vous donnez votre cul parce que vous avez simplement envie de baiser ? Ou en faisant un enfant à un homme pour le forcer à rester avec vous ? Votre cinéma est connu maintenant. Même s’il y a des femmes qui sont vraiment manipulées par les hommes et blessées. Elles sont autant nombreuses que les hommes. La dégradation, voilà votre société moderne ! Plus de dignité, plus de fierté, plus de morale. Vous dites en avoir et vous n’avez aucun sens à votre vie. Vous buvez et fumez, vous vous droguez. Vous vous croyez plus intelligents que celui qui essaye d’avoir une vie plus saine. Il est temps de vous réveiller, il est temps de mettre de l’ordre, d’ouvrir vos yeux ! Vous vivrez une meilleure vie, cette évolution positive vous épanouira. Comptez-vous vivre toute vie ce cauchemar ? Vous vous sentez fier de vivre dans cette société du ridicule ? Vous aimez la vie qu’on vous laisse vivre ? Vous pensez sérieusement évoluer dans un monde pareil ? Vous pensez que collectionner les aventures, et que les familles reconstituées vont aider cette planète à évoluer ? Vous pensez franchement que le pouvoir va avoir pitié de vous ? Lorsque la technologie sera au point de dévoiler des guerriers robots indestructibles ? On n’est pas si loin de ce qui est dévoilé dans les films. Vous allez attendre la destruction du monde pour vous

défendre ? Vous avez le courage de vous lever le matin et dire que vous êtes heureux ? Dans cette société du chaos, c’est impossible. Tout ce que nos ancêtres ont mis au point pour que nous vivions mieux est en train d’être anéanti. Toutes les valeurs qu’ils ont instaurées sont en train de mourir. N’avez-vous pas honte d’appartenir à une société pareille et de ne rien faire pour abolir cela ? Vous pensez sérieusement que cela va encore durer longtemps sans que cela éclate ? Ce n’est plus possible, plus rien ne fonctionne. A un moment, il fallait que cela explose et nous y sommes. Il est temps de choisir de vous battre ou de périr près du mal qui vous dévorera sans hésiter. » Pendant son discours, Peace pensait à des phrases que son oncle Cino par humour. Il se dit que ce qui le reconfortait, c’est qu’il avait rejoint sa tante, qui devait se sentir seule. Elle était morte d’une mort si triste et inhumaine, tout ça pour la négligence d’êtres humains idiots.

Un autre jour de malheur arrive pour Amiel, il n’est pas encore au courant, il est au travail, sans savoir qu’aujourd’hui, le malhonnête de son responsable ne va pas renouveler son contrat, une semaine avant, il lui avait promis un contrat définitif. Sa première réaction est de penser au mal que cela va encore causer à sa maman. Il tombe de haut, il pensait avoir un travail près de chez lui et qui lui apportait beaucoup, il fut trahit. Tout bascule dans sa tête, pour lui, tout va mal dans sa vie, juste au moment où il doit accomplir une mission. Il doit désormais se trouver un nouveau travail, en continuant à s’assumer seul car sa maman est malade. Il ne peut pas trop ennuyer ses parents. Il a décidé, avant sa maladie de s’assumer car un jour ils ne seront plus là, même si il n’aurait jamais imaginé que sa maman partirait si jeune et si vite. Il est inquiet, triste, pourtant il n’arrive pas à pleurer car il y a plus de colère dans son cœur qu’autre chose. Il s’en veut d’être trop gentil, de tout faire pour être de bonne volonté et se faire bien voir et le résultat est une fois de plus le même. Quatre ans d’études en informatique pour ne plus être traité comme une merde dans le secteur manuel, pour ne plus faire un travail qu’il n’aime pas. Son rêve est de travailler comme Développeur web et il a du mal à trouver. Il va encore devoir chercher aussi en tant que Technicien informatique et même peut être à nouveau dans le secteur manuel. Il ne pourra pas rester longtemps sans travailler pourtant seul le destin sait ce qui lui arrivera. Il se demande pourquoi Dieu s’acharne sur lui, sur sa famille et sur sa maman. Il a perdu toutes les personnes de sa famille qu’il aimait et sa maman malade et il ne sait pas combien de temps elle vivra. Elle ne souffre pas assez mentalement et physiquement, ces fumiers lui imposent la peur et l’inquiétude pour l’avenir de son fils, un monde cruel et sans pitié. Amiel doit s’efforcer de cacher ses craintes, il doit continuer à l’encourager. Ce n’est pas la première fois qu’on profite de sa bonne volonté au travail, il aurait voulu créer sa propre activité, il est difficile de se lancer et trouver des clients. Il s’interroge et pour l’instant, il est choqué. Il va se relever de toute façon comme d’habitude. Il se dit qu’avec tout ce qui lui est déjà arrivé, autant ne plus s’en faire. On peut être de bonne foi et volontaire, on se fait toujours avoir. Il se dit qu’il faut prendre la vie comme elle vient et continuer à se battre, un conseil que lui donne souvent sa maman. Ses amis lui disent tous qu’un jour viendra ou tout ira bien. Il se dit pourtant qu’il a toujours eu une vie instable et qu’il n’a jamais eu de chance. Une chose est sûre, il faut changer d’attitude et devenir aussi mauvais que ce monde. Il faut être plus fort et effectuer son travail sans trop donner. Etre trop gentil, se laisser crier dessus,

c’est ça le monde du travail d’aujourd’hui. Il est temps pour de grands changements pour Amiel, d’arrêter de croire et d’espérer dans un monde ou il n’y a pas grand-chose à espérer des gens. L’argent et l’abus de pouvoir dominent le monde. Ses derniers employeurs sont comme les politiciens, de beaux parleurs, il fut endoctriné, une leçon qu’il n’est pas près d’oublier.

« J’ai été trahis une fois de plus, Tallyel , ce monde n’en vaut pas la peine. Je me demande par moments, pourquoi je devrais encore continuer de me battre. Beaucoup de gens ne prennent même pas la peine de chercher un travail et moi qui me démène pour m’en sortir, je tombe que sur des patrons profiteurs et malhonnêtes. Je me motive, je ne reste pas à rien faire. Tout ce que je récolte, c’est la trahison. Qu’est-ce que j’y gagne au final ? Ca ne me donne pas envie de continuer de vivre dans un monde pareil. Si je vie, c’est pour la survie de ma maman et je me demande ce que je deviendrais quand mes ne seront plus là. J’ai beau m’inquiéter pour mon avenir, ce monde de fou ne change pas. Je n’arrive pas être méchant, je le deviens uniquement quand on me blesse. Quand je ne me laisse pas faire, on essaye de me faire passer pour un fou car mes paroles sont percutantes. J’ai rêve d’un travail stable pour pouvoir acheter la maison que je loue à mes parents. Ce sera mon plus grand souvenir quand ils ne seront plus là. Je n’ai pas envie de penser à cela, il faut pourtant y penser. Comment veux-tu avoir envie ? Tout cela devient compliqué, plus j’avance, plus cela me fait peur de mal finir. Ce ne sont pas des gens malhonnête qui vont me faire la morale, en me disant que je suis trop honnête, je suis désolé de ne pas être un monstre comme eux. Ils essaient de te conseiller alors que ce sont de gros menteurs. Quand la confiance est trahie, il n’y a plus d’accord possible, il n’y a plus de discussion à avoir. Même si cela m’a fortement découragé, même si un rêve de plus est anéanti, cela n’a pas tué la force, que ma maman m’a léguée, elle est indestructible et vit en moi. La roue tourne, je finirais par trouver ce qui me convient, c’est ça ou je finirais mal. Au moins, j’aurais tout fais pour m’en sortir, je n’arrêtera jamais de me battre car tout ce qui m’arrive depuis le début de ma vie est injuste. Je me battrais jusqu’à ma mort contre les injustices, je ne renoncerais pas à ce que j’aime, des solutions j’en trouve toujours. Je viens à peine de perdre mon emploi que je suis déjà partis vers d’autres choses, d’autres pistes et cela me fait peur au niveau financier, pourtant ça m’excite de me battre et de trouver des nouvelles solutions, j’aime chercher et trouver. Je n’ai pas dit mon dernier mot, il y a deux solutions : ou je me laisse aller complètement et je n’ai plus envie de rien faire de ma vie, ce qui ne me correspond pas du tout, ou je continue de me battre jusqu’au jour ou j’aurais une grande partie de ce que je désire. J’ai de la chance que le traitement de la maladie de maman fonctionne, même si je ne sais pas combien de temps ça durera. J’ai peu d’amis, que j’ai choisit, et tant qu’elle sera là, je continuerais et je vivrais.» « Depuis la disparition de ma tante, plus rien ne va dans ma vie, j’en suis au même point qu’avant : plus de travail, plus de petite amie. C’est difficile de rester positif pourtant je dois le rester pour ma maman avant tout, et pour moi aussi. Que deviendrais-je si je me laisse aller ? J’ai des baisses de moral, je ne m’attendais pas à cette trahison, mon corps et mon esprit ressentent tout. C’est juste mon cœur qui cherche à se cacher la vérité, voilà pourquoi je vie beaucoup dans la crainte. J’ai trop subit de déceptions, de chocs émotionnels, de trahisons, des déceptions. Tout le monde s’en fou, quand tu racontes ta vie, tout ce qu’on sait te répondre, c’est : « Tu es négatif. J’ai envie de leur répondre

bien fort « Va te faire foutre ! ». Tu as vécu tout ça à ma place ? Je sais très bien que je ne suis pas le seul et qu’il y a pire que moi. Ce n’est pas pour cela que je ne vois pas ce qui m’arrive depuis mon très jeune âge. Il y a peut être aussi un problème de peur chez moi, c’est justifié. Je vais changer certaines choses et m’entraîner à vivre sans peur, en me disant que je fais de mon mieux et on verra. Chaque fois que j’espère quelque chose ou que je pense que c’est acquis, c’est à ce moment là où je le perds. Ce qui m’ennuie surtout, c’est que je n’ai plus l’âge de faire inquiéter mes parents pour mon avenir, même si pour l’instant, ils le prennent bien et c’est positif. J’avais peur que ma maman en fasse un drame et s’inquiète. Je pense qu’elle commence à avoir l’habitude et mon papa aussi. Avec sa maladie, ils réalisent plus dans quel monde on vit. Le pays où ils ont toujours vécu, n’est plus dans leur tête, le meilleur pays du monde. C’est ce que je m’évertue à leur répéter depuis des années, ils ne voulaient pas le réaliser et me comprendre. Je continuerais à être opposé à ce système, je n’appartiendrais jamais à cette société de faux culs, sans classe, qui ne pensent qu’à eux, à leur propre vie. Acharnés de travail, léchant le cul de leur patron, travaillant des heures chez eux juste pour montrer qu’ils travaillent et négligeant leur femme, au lieu de profiter de sa femme et sa famille. Ce genre de tocard qui croit tout savoir, qui te récite des choses qu’il a lu dans des livres, qu’il se borne à lire, en croyant que toute la vie est y contée. La vie se vit dans la réalité, je ne suis pas contre ce genre de livre, qui effectivement, apprennent des choses, je suis contre l’application abusée de ces hommes qui se prennent pour des dirigeants nés et qui finalement, ne sont pas foutu d’arriver à ce qu’ils veulent. Ils ont besoin de dire à l’autres ce qu’ils doivent faire car ils n’ont pas le courage de dire ce qu’ils ont à dire à la personne concernée. Je ne serais jamais comme ça. Alors que faire Tallyel , si je n’arrive pas à appartenir à cette société qui me fait vomir, comment vais-je survivre ? Que faire si je veux quand même travailler et exercer un métier que j’aime, rester honnête et rentrer dans le strict minimum dans cette société ? Je ne veux pas suivre leur mentalité de frottes manches. Je suis la pour travailler et je ne serais pas non plus un esclave du travail. Que faire si je n’arrive pas à me trouver une clientèle fidèle ? A part continuer à me motiver et tourner le dos à cette société merdique de la modernité. Je ne changerais pas, au contraire, je serais encore plus méfiant et prudent, et c’est comme cela que j’avancerais. Personne ne me donne de leçons, on peut m’expliquer quelque chose et me conseiller, par contre, ma vie m’appartient. Ils peuvent maintenant garder leur mensonges et leur hypocrisie, leurs paroles et discours surréalistes qui sont similaires à ceux d’une secte et qui est tout le contraire de leur réalité. Ces travailleurs parlent et n’accomplissent même pas la moitié de ce qui est dit dans leurs paroles. Ce qui m’énerve le plus, c’est qu’ils parlent toujours et n’agissent pas. C’est facile de parler, concrétiser des projets, c’est plus difficile. Dans mes projets personnels, j’ai au moins eu le courage de tout faire seul et d’aller jusqu’au bout. Peu importe le résultat final, et si il ne porte pas tout de suite ces fruits, j’ai donné naissance à mes bébés.»

Amiel fait un rêve étrange qui le réveille, cette nouvelle leçon lui a appris qu’il faut se méfier plus amplement de ce qui paraît trop beau. Son responsable parlait beaucoup et ne faisait pas grand choses, il n’était pas mieux qu’un autre patron. La seule différence et que d’autres patrons ont le courage de dire les choses en face et ne font pas espérer un emploi. Il pense qu’on a profité de lui, même si tout salaire doit être justifié. Il pense aussi avoir été berné par son

responsable et son collègue. Il n’avait pas trouvé normal, qu’au départ, il devait être seul à être engagé et puis deux personnes le furent. il se sentit tout de suite dans un esprit de compétition dont il est convaincu. Il décide de vite tourner la page, il n’exclue pas le fait de concrétiser un projet de travailler pour lui. Il cherche quand même un travail et une formation pour combler ses lacunes dans certains domaines. Il vient de faire la morale à son futur associé, ami depuis l’adolescence, car tout ce que son ami dit à du sens et est la vérité, Amiel tente quand même de le sortir du cercle vicieux dans lequel il a décidé de s’enfermer et l’invite à aller au bout du projet qu’ils ont commencé ensemble. Même si il sait que ses efforts sont rarement récompensé, qu’il a fait des études pour être mieux dans sa vie et qu’au final, il galère pour trouver poste stable. Il n’arrive pas à y renoncer et il doit travailler et s’assumer. Il n’accepte pas cet échec et même dans un monde ou tout devient impossible, il faut continuer à vivre, à espérer, ça va arriver à un certain moment. Et puis quel autre choix a-t-on que de continuer à trouver un travail et gagner de l’argent pour survivre, payer ses factures et ne pas se retrouver dans les ennuis, ou carrément à la rue. De plus, il doit faire en sorte de ne plus être un boulet pour ses parents car la situation à changé, sa maman est malade et ils ont déjà assez de soucis. En parallèle, la bataille continue, celle qui va nous délivrer de tout ce mal. Il n’est plus possible de vivre dans ce monde, on ne peut pas mourir de chagrin, nous n’avons qu’une seule vie. Les deux mondes vivent ensemble dans une même réalité, la maman d’Amiel ne peut pas vivre cette rébellion. « Peuple, nous n’allons pas laisser le pouvoir continuer à donner tous les avantages uniquement au patron qui jouent avec notre destin. Nous n’allons pas laisser le pouvoir reprendre chaque euro que nous avons eu du mal à gagner. Nous allons détruire le pouvoir, levez-vous et battez-vous. Le mal est dehors, entendez les dragons hurler, les démons rire d’un rire malsain, dans une ambiance froide, un monde frigide, nous sommes coincé dans les ténèbres. Dieu nous met à l’épreuve, le combat sera difficile, c’est en étant soudés que même les plus faibles survivront. Je vous suggère de suivre nos directives, nous avons étudié tout cela avant le début de l’arrivée des faces cachées sur vos visages. Il n’est plus possible de cacher qui vous êtes, le bien triomphera et se battra à nos côtés. Nous laisserons périr le mal dans le monde des ténèbres car c’est là qu’est sa place. » Le peuple parti dans le char, après avoir exécuté les politiciens responsables de pédophilie et avoir fait tomber tout ce réseau. La deuxième mission du peuple était de sauver les bonnes faces cachées de l’humanité, d’en faire des recrues pour la bataille final contre le mal. Une fois rassemblé, le peuple des bonnes faces cachées s’occupera de renverser le pouvoir, d’établir de nouvelles règles, un nouveau peuple avec de nouveaux dirigeants, dépourvus de richesse et condamné s’ils abusent de leur pouvoir, le juge de tout cela serait Peace, avec l’aide de Tallyel . Amiel laissa tomber les discussions avec un imbécile, qui était désormais endoctriné, ce qu’il pouvait retenir de cette déception d’un rêve d’un emploi idéal, qui n’était qu’une illusion. Il devra continuer à travailler sans changer ses opinions, lui qui est anti sectes, il était face à un personne que la secte de son ancien travail avait réussi à métamorphoser. Quelqu’un avec qui il avait travaillé des mois, qui se prenait désormais pour le centre du monde car il avait des bonnes connaissances. Très jeune et sans expérience, cela renforcerait sa fierté qui un jour le trahira. Amiel aime couper les ponts avec des personnes qui ont contribué à une mauvaise expérience. Il ne craint plus d’être seul, l’étai se ressert et il commence à se moquer de certaines choses, à raisonner autrement, à plus vite relativiser, à force

d’en prendre plein la greule, on se relève ensuite plus vite. « Ce monde est sans pitié, Amiel, tu le vois bien, tu as confié que ta maman est gravement malade, même si elle s’en sort très bien pour l’instant, que cela l’effondrera d’apprendre que tu ne signe pas ton contrat à durée indéterminée, et personne ne t’as entendu. C’est entré dans une oreille et sorti de l’autre. Tu sais tout cela : personne ne te fera de cadeau dans la vie, chacun pense uniquement à lui, ils sont trop occupés à faire tourner leur business, sans être à l’abri d’une faillite ou autre salle blague. Il ne faut plus rien espérer de personne. Pour l’instant, tu es encore en attente d’espérance et d’humanité, dans ce monde tu ne trouveras pas cela, dans l’autre monde, si tu gagnes la bataille. Tu y trouveras ton bonheur, nous sommes encore loin du chemin final, cela avance. L’humanité qui vit en toi te détruit, c’est vrai, tu es trop sensible, tu as tendance à vivre rêver, tu n’ouvres pas assez les yeux sur les aspects négatifs externes. Malgré tout le négatif que tu as déjà vécu, tu n’ouvres pas encore assez les portes de l’éventualité de la malhonnêteté et ensuite quand tu découvres la réalité, tu te sens encore plus blessé. Tu te remets vite à bosser dans tes projets et pour trouver des solutions pour ne pas rester sans emploi car tu détestes ça. Tu as besoin de sécurité, au fil du temps, tu la relativise plus car on ne sait rien faire contre ce genre de fatalité, pas tant que nous sommes dans ce monde vivant. Les gens n’auront jamais de pitié pour toi, ils sont trop centrés sur leur vie égocentrique, ne pensant qu’à leur bonheur. Un bonheur artificiel risible, ils ne pourront pas être heureux dans ce monde ridicule. Ils ne vivent, que comme toi, l’illusion du moment, rien ne dure, et ce sera de pire en pire, si nous n’arrivons pas à vaincre le mal. Il est déjà tard, c’est pour cela que les portes se sont ouvertes, le mal à pris un grand avantage. Dieu n’a trouvé comme solution que d’ouvrir ces portes pour séparer les mauvaises faces cachées, des bonnes faces cachées, qui sont plus nombreuses que les bonnes faces cachées. Il n’y a pas d’autre choix que de faire ce nettoyage. Si tu suis le mal, tu te laisses emporter par le mal. Je sais que tu souffres beaucoup, Amiel, même si ton cœur s’est endurci, tu as raison de rester qui tu es, tu en gagneras au moins la fierté de ne pas appartenir à ce monde monstrueux. » « Cela ne fait une belle jambe, en attendant, je me démotive un peu, mon avenir est menacé, et que vais-je devenir seul quand mes parents ne seront plus là ? Vais-je vivre comme un misérable ou finir à la rue ? Je n’ai déjà personne pour vivre avec moi et pas d’enfants, je n’ai même ce plaisir dans ma vie, je ne l’aurais jamais, il est déjà trop tard pour toutes ces choses. Je m’en suis fait une raison, même si j’en souffre encore aujourd’hui, il y a plus urgent, mon avenir, je ne veux pas mal finir. Il faut que je me batte jusqu’à mon dernier souffle pour ne pas finir seul et abandonné de tous. Le pouvoir n’aura aucune pitié pour moi, je dois m’en sortir ! Je me sens, une fois de plus, trahit par des gens en qui j’avais fini par donner ma confiance. Ils le regretteront un jour et cela ne leur portera pas bonheur. » « Cette vie n’est pas celle que ma maman rêvait pour moi et ne pas être ce qu’elle aurait voulu que je sois, me rend très triste. Ce matin, en faisant diverses corvées dans ma maison, j’ai commencé à enregistrer de vieux vinyles, ceux qui étaient chez mes parents et que j’ai récupérés. Je suis très conservateur et nostalgique, en entendant une chanson qu’un enfant chantait à l’époque avec un acteur, interprétant un rôle de papa, qui explique à son fils que la vie est merveilleuse et qu’il ne doit jamais cesser de rêver, un papa qui est sur le point de mourir, un rôle de papa que je n’aurais plus, c’est certain. Cette chanson m’a fait pleurer, cela m’a rappelé l’amour que ma maman me donnait quand j’étais un petit garçon, un petit garçon qui n’a pas

eu de chance dans sa vie. Déjà de tout petit, je suis passé très près de le mort et parfois, je me dis j’aurais mieux fais d’y passer ou de ne pas naître. Ces pensées se dissipent quand je pense à ma maman qui doit vivre. C’est pourtant en ne renonçant jamais à mes rêves que j’en suis là. J’ai voulu abandonner le travail dans le secteur manuel car j’en avais assez de me tuer la santé et en prime de me faire traiter comme un esclave. J’en avais marre du travail lourd et répétitif. Etant jeune, je pensais pouvoir faire ça toute ma vie et avec l’âge, je ne m’en sens plus capable et pourtant, je serais peut être obligé de recommencer. Vivre ses rêves, foutaise ! Nous vivons ce que le pouvoir, les patrons, les institutions, la politique, ont décidé pour nous. Ils savent tout sur nous, tous ce que nous faisons, ce que nous dépensons, ce que nous gagnons, si nous travaillons ou pas, si nous partons en vacances souvent ou pas, ou pas du tout, si nous avons une femme ou pas, via le net, avec un numéro de compte, une carte d’identité, une voiture, tout est identifié ! Aucun chef d’entreprise n’a pitié de quelqu’un, tout leur cinéma, leurs beaux discours ne valent rien, ils vont crever la gueule ouverte lors de cette rébellion. J’aimerais tellement trouver des clients et travailler chez moi, pour moi, à mon aise, devant un bon film car je sais gérer mon travail et mon temps. Ne plus dépendre qu’un gros salopard qui ne pense qu’à faire tourner la machine à billet, moi je pense à survivre et bien vivre, je me fou d’avoir des millions sur mon compte, je préfère en découvrir le monde, je préférerais avoir une famille et vivre mes passions. Même si ma maman ne se plaint pas et qu’elle me dit que parfois, je devrais me distraire, je n’ai plus trop envie de voir du monde, à part mes amis fidèles. Depuis des années, je n’ai plus envie de sortir. Pour voir quoi ? Des cons ? Des faux culs ? Il y’a 41 ans que je les vois ces connards ! Nos rêves, on les extermine, ils nous empêchent de les vivre. Je vais réaliser le plus grand de mes rêves pourtant, je vais briser ces barrières. Si je dois en mourir autant que j’en meurs soulagé que de mourir de chagrin. Ces larmes coulaient par nostalgie, en pensant que j’ai une maman adorable qui me câlinait quand j’étais un petit garçon et que j’avais besoin de son affection. Une affection que je n’ai jamais retrouvée dans mes relations amoureuses, ni dans ma relation avec les gens, ce fut souvent de l’hypocrisie. Elle est fière que je sois encore en vie et en bonne santé. Je ne suis pas heureux, je ne vie pas, je survie. Je fais en sorte de continuer, parfois je me dis que je ne me relèverais plus, parfois j’ai envie de tout abandonner. Je ne peux pas, elle est déjà atteinte d’une maladie dont elle ne guérira pas. Même si elle est bien soignée et qu’elle s’en sort pour l’instant, il y a toujours un risque qu’elle parte à tout moment. Quand je pense à ma relation avec ma maman quand j’étais un petit garçon et que je la vois malade maintenant, les larmes coulent toutes seules, c’est inévitable, elle n’avait pas mérité ça. Que t’a-t-on fait Seigneur pour nous infliger tout cela ? Tu as repris la moitié de notre famille, ma maman est tombée malade à cause des circonstances dans lesquels est morte ma tante. Elle était aussi un ange, elle n’avait pas mérité cela non plus. On a pas assez de souffrances dans la famille, il faut en plus que mon avenir soit en danger, que ma maman doivent s’en inquiéter, elle n’aura été épargnée de rien. Elle me demandait chaque jour quand ils allaient me signer mon contrer et ces salops, avec leur mentalité de secte ont réussi à endoctriner celui qui sera désormais seul dans son travail avec son responsable, qui est le mal déguisé. Je ne veux plus rien savoir de ces gens et ils paieront ça un jour, la fatalité se retournera contre eux. Je souhaite juste qu’un jour ils soient dans ma situation, qu’ils comprennent aussi ce que c’est d’avoir une maman gravement malade et d’en souffrir chaque

jour, d’en pleurer quasi chaque soir dans son lit avant de s’endormir. Je souhaite qu’un jour ils se sentent blessés et trahis comme moi, pas pour souhaiter du mal, juste pour qu’ils comprennent ce qu’ils m’ont fait, que tous comprennent ce qu’ils m’ont fait toute ma vie. Ils m’ont abîmé, déchiré et blessé, je n’en sens même plus les blessures, j’ai même plus envie d’en pleurer. Parfois, je n’ai même plus envie de me lever de mon lit. Je me bats au quotidien pour ne pas en arriver là. Je suis perdu, je ne sais plus quoi faire, tout ce que je fais finis mal. je met pourtant toute mon énergie pour que ça réussisse, j’y met du cœur et je finis toujours par être déçu. » Le lendemain matin, Amiel écouté à nouveau ce disque ou le petit garçon dialogue avec son papa, qui lui dit qu’il faut vivre ses rêves, qu’on ne sait pas de quoi la vie est faite et qu’il faut en vivre le plus positivement possible. Dès la première fois qu’il entendu à nouveau cette chanson, le jour d’avant, Amiel eu les larmes aux yeux. Cela lui rappela tout de suite, le petit garçon souriant et rêveur qu’il était, et aussi en tant qu’adolescent, ceci est marqué sur des photos. Sa maman l’habillait et le coiffait comme un petit prince, un amour à son égard qu’elle n’a jamais effacé, il est toujours présent, comme les paroles de cette chanson ou le papa explique qu’il va mourir. Quand il était enfant, Amiel ne savait pas que cette chanson parlait de cela. Il l’apprit en lisant la traduction du texte car il comprenait l’anglais et avait compris le sens du texte mais pas tout. Le chanteur qui représente le papa dit dans un couplet, à son fils : « Souviens toi seulement, mon fils, que je t’aime ». C’est très poignant pour Amiel, cela lui rappela comme il était heureux durant son enfance, loin de ce monde de pervers démonisé, dans ses rêves et son petit monde. Une peur inconsciente de découvrir l’horreur de la vie et tout ce qui va avec. Tout ce qu’il espérait de la vie étant enfant et adolescent, tout ce qui n’a pas été réalisé. Le fait d’avoir une maman, qui, pas comme le papa de la chanson, se bat pour vivre et que cela fonctionne, cela rappelle quand même à Amiel que sa maman est malade. Cela lui rappelle tout ce qu’elle a fait pour que ses enfants soient heureux et qu’ils ne le sont pas vraiment. Comment peut-on être heureux quand on sait que la personne la plus importante de notre vie souffre mentalement et physiquement de la maladie, qu’elle est condamnée et risque de mourir à tout instant ? Cela lui rappelle à quel point la vie et la société l’ont blessé, tout comme sa maman. Il faut croire qu’il n’y a de la place dans ce monde cruel, que pour les gens faux et mauvais. Il faut croire que Dieu nous a abandonnés, aucune prière n’est entendue. Le jour avant la fin de son contrat, Amiel avait prié pour garder ce travail pour que sa maman soit rassurée. Ce ne fut à nouveau pas exhaussé, comme tout ce qu’il demande à Dieu. Il est donc triste depuis deux jours, il continue sa vie sans se démotiver, même si une grosse partie de lui est démotivé. Il se souvient aussi s’être défendu face à la dernière folle qu’il connut en lui répondant, que lui, au moins, n’a pas d’ennuis et qu’il a un travail et cet événement triste arriva juste après. Amiel va penser à ne plus rien dire face à ses déesses démoniaques car elles semblent avoir le dernier mot et le maudire, face aux paroles véridiques qui sortent de sa bouche, il va devoir changer cela dans sa façon de faire lorsque cela ne fonctionne pas. Il pense devoir se taire un peu plus et abandonner directement. Pourtant, il ne faut pas montrer à sa maman qu’il est triste et qu’il ne va pas bien. Il faut se forcer à garder la tête haute, ce n’est pas facile, surtout quand la seule personne qu’il aimerait serrer dans ses bras et pleurer dans ses bras est sa maman. Elle n’a pas besoin de cela, elle a besoin d’être rassurée et encouragée pour continuer son combat contre la maladie. Voilà le triste monde dans lequel nous vivons, celui

dans lequel Amiel finit par garder ses peines et ses douleurs pour lui car personne ne l’aide moralement et tout le monde s’en fou. Il ne peut même pas compter sur le soutien de son papa, que mentalement, il a perdu depuis qu’il a arrêté de travailler. Chacun vit désormais pour lui. Nous vivons dans ce monde ou il ne faut plus rien espérer de rien, ni de personne, ou règne le chaos, ou le monde se détruit petit à petit, c’est pour cela que la bataille à commencé. Le destin planétaire l’a décidé, c’est pour cela que tout doit être écrit car lorsqu’Amiel ne sera plus dans ce monde, il veut que cela soit lu, peu importe si c’est par beaucoup ou peu de gens. Il y a déjà sa propre satisfaction de l’avoir écrit, comme ses projets musicaux, comme les sites web qu’il a réalisé. Il a besoin de reconnaissance, très peu soit elle, car on en a très peu si bas. Cela doit être fait, cela lui fait du bien d’écrire et il a besoin d’une trace de lui quand il ne sera plus là car déjà le destin est en train de le priver d’une descendance et il le privera aussi de l’amour de sa maman. « Tallyel , j’aurais voulu une autre vie pour moi et ma famille. Notre bonté ne nous a ouvert aucune porte, nos parents doivent nous voir galérer pour avoir une stabilité. Ils nous voient souffrir, ils ont vu la moitié de la famille mourir de maladies graves et une tante mourir dans des circonstances inhumaines. Nous étions une famille remplie de joie, affectueuse et joyeuse. Pourquoi Dieu a-t-il détruit tout cela ? Nous ne sommes pas fais pour durer et nous avons droit à un destin et à ne pas finir mal. Nous avons le droit de ne pas mourir comme des bêtes car ce monde est devenu un monde de bête. Les humains sont pires que les animaux, si on peut encore les appeler « humains ». Je suis fatigué de tout ça, Tallyel . Si je m’écoutais, je baisserais les bras, je me laisserais mourir, je ne ferais plus rien. Je me bats pour la vie de ma maman et que deviendrais-je quand elle ne sera plus là ? Je n’en sais rien, pourtant je partirais bien avec elle si je m’écoutais. Je ne suis pas là pour m’écouter, je ne suis pas seul, je dois respecter sa volonté, celle de continuer à me battre pour réussir. Même si plus le temps passe, plus j’en suis fatigué, Tallyel , triste et déçu. L’énergie qu’il me reste, je la consacre à finir mes projets et à continuer d’espérer de trouver un travail stable.» « Amiel, le monde depuis que tu le connais, déjà enfant, s’est dégradé. Tout est maintenant chaos, plus rien n’a de sens, la société à changé en négatif. Tu n’es pas responsable de tout ce qui t’arrive, c’est pareil pour beaucoup de gens, seulement cela t’atteint plus que les autres. Tu ne dois pas abandonner, tu dois le faire pour ta maman. Tu ne peux pas te permettre de tout arrêter et de te laisser vaincre par le mal. Le mal gouverne le monde depuis toujours, à travers le pouvoir et les richesses. Il écrase les plus faibles, tu n’es pas un faible, tu es juste sensible et tu as appris à te gérer. Que tu abandonnes ne résoudra rien ! Que tu sois perdu et fatigué de vivre des échecs, ça je le comprends. Tu as arrêté l’école courageusement, très jeune, pour aller travailler. C’est une erreur que tu regrette depuis toujours. Etant jeune, tu pensais à travailler, économiser et t’amuser. Tu pensais pouvoir faire ce genre de métier toute ta vie, sans prendre conscience qu’un jour tu en aurais marre. Tu as étudié pour exercer un métier qui te passionnes et tu galères à trouver un poste stable, alors tu t’inquiètes, tu ne sais plus vers quoi te tourner. Ta nostalgie s’est mise en route. Hier soir, tu es encore rentré en pleurant chez toi. Tu as enfin pris l’initiative de t’assumer et vivre seul et cela arrive à ce moment là. Un ancien ami que tu as aidé à refait surface, va le voir quand même pour te distraire. Je sais que ce n’est pas facile, maintenant tu n’as plus le choix, tu dois cacher tes larmes à ta maman, ton mal être et tes souffrances, tu dois lui montrer que malgré ça, tu ne te laisses pas abattre. Tu dois être un exemple pour elle,

sinon comment veux-tu qu’elle ait le courage de continuer à lutter contre sa maladie.» « C’est cela le plus dur pour moi, j’ai toujours compté sur ses encouragements, je voudrais lui exprimer mon ras le bol de cette vie de merde ou je ne suis pas heureux et je ne peux même pas le faire car ce n’est comparé à ce qui lui arrive. Mon avenir est menacé et c’est dangereux, elle, c’est sa vie qui est menacée et c’est plus important que tout le reste. J’aimerais pourtant qu’elle me serre dans ses bras et qu’elle me rassure. C’est la seule personne qui le ferait, mon papa, j’ai perdu son soutien depuis longtemps, il plonge depuis des années dans la déprime et ne veut pas la soigner, et il y a ma sœur que j’aime. Je ne peux compter sur personne d’autres, même si j’ai des amis sincères, j’en vois de moins en moins, mon mal être m’éloigne un peu de tout et tout le monde. Je ne sais pas faire autrement que de cracher au visage aux faux culs, je ne les supporte plus. Je ne supporte plus ce peuple, les gens, je préfère rester un maximum seul, à part mon meilleur ami, toute façon on ne sait compter que sur soi et les gens ne savent plus donner d’amour. Je surfe sur une vague éternelle d’un Océan toujours agité, j’attends parfois la fin de ma vie, parfois je me dis que cela ne sert à rien. L’atmosphère devient trop lourde. Je voudrais retrouver l’innocence qui animait mon enfance et mon adolescence avant de découvrir l’enfer de la vie. Je ne trouve repos qu’en ignorant le monde, rien ne va, tout est en train de se détruire. On va jusqu’au bout, la révolution va exterminer cette fatalité. Du sang s’écoulera pour libérer l’univers. C’est tout ce qui peut nous aider, dans cette génération digitalisée, échouée, il faut réveiller tous ces imbéciles lobotomisés devant leur télévision et leur Smartphone. Parfois, je ne veux plus rien, plus rien entendre, car je suis leur opposé. Je vois tout, j’entends tout, je ressens tout et cela me fait froid dans le dos. Je vois cette photo de mon oncle Cino, sa main levée, comme s’il nous disait au revoir. J’entends ma tante Elise me dire que tout va aller avec un grand sourire. Je sens les bras de ma tante Vittoria me serrer très fort. J’entends mon cousin Emidio me dire de me lever et de me battre. Les anges m’appellent. Es-tu sûr que ma place est ici Tallyel ou près des anges ?» « Elle est ici pour libérer le peuple et le monde, c’est là où tu donneras une leçon à tous. Tu feras tomber tous les masques, tu as l’occasion face à tous d’ouvrir ta grande gueule pour cracher ton venin de la vérité. Concentre-toi sur ta mission, du travail tu en retrouveras, soit patient Amiel, tout cela sera bientôt fini pour laisser place à de nouveaux jours. Ces jours plus beaux que la nature que Dieu a créé, sous un soleil éclatant d’été, tu renaîtras, victorieux. » Amiel continue de vivre sa tristesse. Cette fois, il est fortement déçu et il a besoin d’un peu de temps pour s’en remettre. Il se sent trahis, il était dans un rêve, on lui a fait espérer une stabilité qu’on ne lui offrit pas. Plus il avance, plus il est déçu et dégouté de l’humanité. Il n’en est pas le seul, son hypersensibilité atteint plus son esprit. Sa chance, c’est qu’il est un bon vivant et qu’il ne renonce jamais. Il continuera à vivre pour sa maman, même quand elle ne sera plus là, il continuera de vivre pour elle. Elle doit vivre un maximum et le voir bien dans sa peau. Il ne peut plus se permettre de lui montrer qu’il n’est pas bien et qu’il abandonne. Parfois, en étant chez ses parents, il écoute certaines musiques qui le font pleurer. En l’espace de quelques années de sa vie, Amiel n’aura jamais autant pleuré, il ne s’agit plus de déceptions amoureuses, il s’agit de choses plus graves, de perdre les personnes les plus importantes de sa vie, qu’il aime, et sa vie changera au départ de sa maman, rien ne sera plus jamais pareil, même si il gardera cette force de vie en héritage pour vivre pour elle. Peu importe qu’il ne soit pas bien, peu importe qu’il échoue, c’est le moral de sa maman qui doit être

au plus haut, avant tout. Amiel n’est pas, il vivra mal, à partir du moment où sa maman est tombé malade, encore plus malheureux, néanmoins, il continuera son chemin comme il peut. Sa nostalgie de souvenirs de l’ambiance familiale et chaleureuse de son enfance et adolescence, qu’il adorait, tout cela meurt jour après jour. Plus rien de cela n’existera plus jamais. Les chanteurs qui le faisait vibrer sont quasi tous mort, plus personne n’est là pour continuer à se battre contre ce monde de fous. Ses souvenirs d’un passé plus brillant et tous ses rêves se sont envolés, lui donne l’envie de continuer de prier Dieu et de le supplier de faire vivre sa mère des années, pourtant, il perdra définitivement la foi. Pour l’instant, pour combler ces souffrances, il s’adonne aux plaisirs de la vie qui ne sont pas toujours forcément bons et sont dangereux. Tallyel lui rend visite et l’interpelle : « Amiel, je dois faire un travail définitif sur toi, il faut que je t’enlève la part de mal qui vit en toi, qui te fais peut-être du bien, par contre cela ne te protège pas du mal et des mauvaises nouvelles. Cela t’empêche de vivre ta vie, je dois aussi t’enlever cette tristesse car tu dois continuer à vivre avec le sourire et continuer de te battre pour t’en sortir, même si tu en es fatigué. » « Fais donc, je te laisse faire. » Tallyel demanda à Amiel de se coucher sur son lit, il lui demanda d’enlever son t-shirt pour induire son torse d’une huile essentielle, issue des anges du paradis. Il appliqua cette huile en récitant ces paroles : « J’invoque la partie maligne qui vit en toi de sortir de ton corps. Que cette partie de toi disparaisse, n’y succombe plus. » Amiel était maintenant plongé dans un profond sommeil, il sentait son corps se métamorphoser. Il commençait à sentir la fièvre, il voyait un visage de squelette, un corps noir et en feu, une perversion intense. Même à travers le rêve, il comprit que cette saloperie le rongait de l’intérieur depuis toujours. Même si très peu de choses sont mauvaises en Amiel, il y a ce démon qui veut qu’il échoue tout ce qu’il entreprend. Il s’obstine à le décourager, c’est la mission du diable pour que la fin du monde arrive. Le démon ne veut pas qu’Amiel fasse découvrir ses talents au monde entier et qu’il réussisse sa vie. « Sort, démon, tu n’es pas assez fort pour détruire sa force de vie. Il a plus de ressources que tu ne le penses. Sort ou je te ferais errer, perdu, entre les deux dimensions et tu ne seras plus existant. » Amiel commença à tousser fortement, il sentait un corps traverser ses muscles. Ses cotes lui faisaient mal, les blessures de Peace, cela s’intensifiait. Il hurla de douleur et puis il se réveilla. « Qu’est-ce qui se passe Tallyel ? Arrête ça je t’en supplie. » « Patience, il va sortir, il le faut, cela te délivrera du mal, de tout ce qui t’empêche de réussir et d’être heureux. Tu ne te sentiras plus triste et tu seras encore plus fort après. » Tallyel continua son rituel de magie blanche pour guérir Amiel et il y réussit. Ils virent tous deux un ombre noir sortir du corps d’Amiel et traverser les murs. Ils ne savaient pas où était parti le démon Tallyel était concentré sur la guérison finale d’Amiel, d’autant plus que si Amiel ne va pas bien, Peace non plus et il ne sera pas capable de mener à bien sa mission. Tout est réglé, ils discuteront ensuite longuement de la suite des événements. Comme dis la maman d’Amiel, ce n’est pas Dieu qui est responsable de cela, c’est l’homme qui est le mal. Pourtant aucun rêve d’Amiel, qu’il demanda à Dieu, dans toute sa vie, n’a été réalisé. Le prier chaque jour, en lui demandant pardon pour ses péchés et en lui disant merci pour ce qu’il lui reste dans sa vie. Amiel s’interroge : s’être fait jeter dehors comme un malpropre de son dernier travail alors qu’il n’avait rien fait de mal, alors qu’en plus ces crapules savaient que sa maman est malade et qu’elle espérait qu’il serait engagé, il leur avait confié dans sa peine. Amiel rassurait tout le temps sa

maman, la contactant dès qu’il sortait de son travail. Il avait à nouveau affronté le mal, déguisé dans l’hypocrisie, celui qui te fais croire qu’il est ton ami et que tout ira bien, celui qui t’assure qu’il n’y a aucun danger pour ton travail et qui retourne sa veste pour te briser. Celui qui critique tout le temps et n’ose pas dire en face, celui qui passe toute sa vie au travail, négligeant sa vie de famille et qui se croit supérieur et à l’abri, jusqu’au jour ou il perdra tout. Celui qui base toute sa vie sur des livres, avec aucune réflexion par rapport à ce qu’il a lu, celui qui te manipule par la parole et profiter de toi. Celui qui fait des préférences et t’envoie faire les salles boulottes, profitant de ta mobilité ou tu n’y gagnes rien. Travailler comme un chien pour un salaire minimum, qui même en étant seul et en louant une maison est assez juste pour sans sortir. Quand on y déduit les factures, la nourriture, les assurances, et tous les imprévus de la vie. Celui qui croit garder sa place tout sa vie et qui pense qu’il ne sera pas mis dehors comme un autre lorsque le moment sera venu. Celui qui lèche les bottes de son patron, comme beaucoup dans ce pays, disponible 24h/24 et l’exige des autres, un nouveau démon fut affronté. Sa maman, qui croit en son fils, finalement ne le prit pas si mal et était convaincue de la trahison de son deuxième collègue, plus jeune, qui harcelait Amiel tous les jours au téléphone, jusqu’au jour ou il se fâcha et lui fit comprendre qu’il n’avait pas que ça à faire dans sa vie. « Je n’ai fais que cela toute ma vie, Tallyel , affronter les démons, perdre toutes les personnes que j’aime, perdre tout ce que je possède, qui me motive et m’aider à être un peu heureux. Je n’ai fait que travailler pour arriver à un résultat. Très jeune, je mettais de l’argent de côté, même si je m’amusais et gaspillait un peu de cet argent. C’est grâce à cela que dans toutes mes mésaventures, je m’en sors. Ils m’ont attristé, blessé et en plus, je suis blessé physiquement, ils n’ont toutefois pas réussi à me détruire. Cela a renforcé ma peine pour la maladie de ma maman. Quand je la vois pleurer car elle ne voit plus beaucoup sa petite fille et qu’elle lui manque, quand elle a des encombrements, pourtant elle est si courageuse. Elle se bat comme une reine, je suis si fier d’elle. C’est pour cette raison que je n’abandonnerais jamais, je lui dois cela et je ne perds pas d’espoir de changer ce monde un jour. Ce n’est pas une humanité, un monde rempli de démons, qui n’ont aucuns sentiments, aucune pitié. Tant que la maladie et les malheurs ne les frappent pas, ils ne comprennent rien et ne veulent rien comprendre et ils s’en moquent. Je ne leur souhaite rien, car quand ça leur arrivera, ils penseront à des gens comme moi. Personne ne comprend ce que je ressens, personne ne compatit vraiment. C’est devenu tellement une banalité, les cancers et les gens qui en sont frappés. J’aime travailler, néanmoins la vie ne se résume pas à cela, il faut un côté humain, il n’est plus présent dans ce monde actuel. Les gens en couple sont condamnés à être esclave de leur femme ou leur homme, ils arrivent à se convaincre qu’ils sont heureux en couple. Au final, ils en souffrent, ils ont juste peur d’être seul. La notion d’amour n’est plus ce qu’elle était, des couples comme mes parents et mes grands-parents, cela existe très peu. Quel solidarité il y-a-t-il encore ? On joue avec ton salaire et ta sécurité, on se fou pas mal que tu pourrais risquer de finir à la rue. Tout ce qui compte que leur foutu business tourne et si tu essaies de travailler pour toi, le pays s’empresse de te ruiner. On s’étonne que beaucoup de gens trichent et fraudent. Je n’ai pas le courage de le faire et je ne le ferais pas, je ne crache pourtant pas sur les gens qui le font, ils ont raison de faire ça dans le dos du pouvoir qui lui ne se gêne pas de nous entuber. Le choix de briser notre espoir de stabilité dans le travail de leur entreprise qui pue le fric, c’est grâce au pouvoir

qui donne tous les avantages aux patrons. Je ne laisserais pas cette prophétie abominable s’accomplir. Le monde est ouvert en deux, le bien va triompher, c’est écrit, je le sens dans mes veines et dans mon âme. Demain, la bataille va reprendre, Peace, mon jumeaux dans l’autre dimension de la réalité, à guérit ses blessures physique, il est plus motivé que jamais, la vraie bataille va commencer. »

Amiel croyait que son avenir était sauvé grâce ce nouveau travail, ce qui lui reste en travail la gorge, c’est cette promesse d’engager pour un emploi stable qui n’a pas été tenue. Amiel vit tout de suite l’engagement de deux personnes au lieu d’une comme un test de compétition. Son collègue, plus expert dans la gestion de réseau, prit tout de suite le dessus en courant dépanner pour se faire bien voir. Amiel le perçut toujours comme un sale imposteur depuis cet instant. Il ne le sentait pas et il devait supporter les imbécilités qu’il lui racontait, se collant à lui comme un sang sue, comme s’il n’avait pas d’ami, Amiel n’en avait rien à foutre. Il préférerait s’occupé de sa vie, et il faisait bien car une mauvaise surprise lui pendait au nez. Toutes ces paroles, dignes des paroles d’un gourou d’une secte, qui essayent de vous faire croire que tout va bien et que tout ira bien. En contrepartie, ces manipulateurs, dans leur tête, savent qu’ils vous testent qu’ils feront ce qu’ils veulent. les partons ont le choix de plus en plus, nous ne sommes qu’un numéro et nous ne sommes rien sur cette terre, nous pouvons mourir à tout instant et nous ne savons rien de notre destin. Il faut faire abstraction de tout cela pour continuer de vivre. Ce soir, Amiel reverra un ami, un peu spécial, pourtant il l’apprécie, il lui a rendu un bon service dans le domaine de la musique, le faisant jouer à son festival pour son premier concert avec l’un de ces groupes. Durant ce temps, Peace termine sa ronde pour sauver un maximum de gens. La deuxième étape pour le futur de la rébellion s’établit avec Tallyel . Peace parla à Tallyel : « La suite des événements, dans la logique, serait qu’une fois que nous aurons sauvé les bonnes faces secrète, tout en nous protégeant du mal. Nous devons pouvoir mettre les choses au point, nous lâcherons les mauvaises âmes, irrécupérable dans l’enfer de cette nouvelle dimension. Nous allons faire un bon nettoyage ! » Tallyel écoutait les paroles de Peace, il se sentait bizarre, il devenait rouge, sa face secrète changeait, il avait maintenant le visage du diable. Il fit pris d’un fou rire qu’il ne maîtrisait pas. « Qu’est-ce qui te prend Tallyel ? Ah, non, pas toi. Si toi aussi tu te ranges du côté du mal, nous sommes foutus ». C’était le mal qui essayait de prendre possession de Tallyel pour atteindre Peace. Les anges intervinrent, ils arrivèrent pour leurs pouvoirs magiques, à maîtriser Tallyel et l’attachèrent sur son lit. Il fallait expulser le mal. Il se débattait, par moment sa vraie face secrète revenait et il criait : « Enlever moi le mal, sauvez-moi. Je dois vivre pour vous aider ». Les anges récitaient des mots pour faire fuir le mal, ils sentaient Tallyel souffrir, un monstre se ballait dans son corps. Il essayait d’en sortir pour éventrer Tallyel , n’arrivant pas à son objectif, il voulait tuer Tallyel . Ce qui poserait un problème à Peace, qui perdrait sa moitié, même s’il est devenu totalement autonome. Tallyel détient encore des secrets de l’avenir. Il arriva à se détacher à moitié. Un des anges, Tsadqiel, parvint à le tenir et les autres anges l’attachèrent à nouveau. « Vous allez mourir, les anges vont brûler dans les flammes de l’enfer. Nous ne vous laisserons pas changer nos plans, vous allez tous mourir, bande de fiottes ! », s’exprima le démon interne à Tallyel , en ricanant. Son rire assourdissait les anges. « Faites vite, les gars, sinon il va nous envahir et nous

arriverons plus à le maîtriser », s’exprima Tsadqiel. Les paroles continuaient, de l’eau bénite partout sur le corps, de la fumée sortait des pores de la peau de Tallyel . Sa peau s’écorchait un peu, il était si rouge, comme si son corps commençait à brûler. Il résista, faisant de plus en plus sortir sa vraie face cachée, il combattit le démon, lui-même, en plus des rituels des anges. Il arriva à s’évader et se leva. « C’est terminé mes amis, vos rituels et ma force intérieur, teintée de magie est venue à bout de lui. Il tentera encore de s’emparer de corps, les personnes les plus proches de Peace et de la rébellion. Je l’ai entendu dans ma tête pendant que je luttais, il va falloir être de plus en plus prudent. »

Amiel voit sa maman pas bien aujourd’hui, ce n’est pas très grave, elle est dérangée de l’estomac. Cela l’épuise, quand il l’entend se plaindre, il a mal au cœur et s’empresse de la rassurer. Il a du mal d’accepter de vivre avec cela dans sa vie. Pourtant, il continue à se former pour combler ses lacunes pouvant l’aider à trouver un nouveau travail et avance dans ses projets. Il s’est même remis à composer et à enregistrer pour un nouvel album d’un de ces projets Metal. Il ne sort plus trop, faute de moyens et il n’en a plus envie, il a un profond dégoût de cette humanité. Il préfère travailler et avancer pour lui, cela le fait survivre. Il y croit quand même, il ne peut pas croire que sa vie est foutue et même s’il le pense, il continue de se lutter contre la dépression. Une vie de recherche : il était ouvrier et se faisait traiter comme un moins que rien. Comme d’habitude, quand on voit qu’il est de bonne volonté et qu’il est gentil, qu’il se laisse faire, on en profite, ça va jusqu’à perdre son travail. Cette fois, il y a un élément en plus, il est profondément dégouté du monde du travail. Tous de égocentriques sans cœur. Pourtant, il refuse d’abandonner, il doit travailler, gagner de l’argent, acheter la maison de ses parents pour les honorer. Il sait déjà qu’il a peu de chance de trouver une fille bien et qu’il finira sa vie seul et sans enfants, donc le minimum est qu’il achète sa maison et la rénove et il veut la maison de ses parents, pour avoir un héritage d’eux. Celui lui fera penser toujours à eux, même quand ils ne seront plus là. Il évite d’y penser, pourtant il y est déjà confronté avec le fait que sa maman peut partir à tout instant. Cela lui traverse donc parfois l’esprit. Il continue de prier pour que de bonnes choses lui arrivent et que sa maman survive. Il a allumé des bougies ce matin pour qu’elle vive le plus longtemps possible et que son encombrement se termine. Arrivé chez ses parents, il apprend que son encombrement n’est pas encore passé, il tente encore de relativiser. Peace est quasi guérit de ses blessures, il reprend du poil de la bête. Dans sa chambre, il fait un peu de sport, du vélo d’appartement et des exercices avec des poids, afin de se maintenir en forme. « Peuple, nous avons accomplit une première mission : éliminer le réseau pédophile dans ce pays, pas dans le monde, malheureusement. Nous allons à la fois partir à la chasse de ces réseaux dans le monde entier et nous allons en profiter, sur notre chemin, pour sauver un maximum de vie. Vous ne pouvez plus mentir, nous voyons vos faces secrètes, je ne sauverais pas les mauvaises faces secrète. Ma mission est, avec votre force, de sauver les bonnes âmes. Je sauverais donc celles qui sont récupérables également, je ne sauverais pas les démons. Je me dois d’être sans pitié contre le mal, je me dois d’être prudent car vos vies sont en danger et nous devons sauver le monde. Un virus se propage en Europe, vous êtes tous au courant, il faut faire très attention et je ne prendrais pas en charge des personnes atteintes de ce virus, car même si nous

avons la possibilité de les sauver, je ne mettrais pas en danger d’autres vies. Jusque là tout se passe bien, nous avons exécutés ces vicieux pour le bien de l’humanité pour que cela n’arrive plus, plus jamais, nous n’avions pas le choix. Lorsque nous aurons sauvé un maximum de vie, sans se préoccuper de ceux qui ont choisis de mourir auprès du mal, nous irons nous présenter au pouvoir pour les faire tous prisonnier. Nous tenterons de les raisonner, nous leur enlèverons leur pouvoir et nous en prendrons possession. Les rôles s’inverseront, pour les moins pourris, nous soignerons leurs âmes et les mettrons au travail. Pour les politiciens trop pourris, nous les jeterons dans cette nouvelle dimension qui s’est ouverte, près des démons, en enfer, ils auront le sort qu’ils méritent. Ont-ils, eux, de la pitié pour nous ? Non, ils nous utilisent et font de nous des esclaves modernes, alors je n’aurais aucun pitié pour leurs âmes. Il faut que tout le mal disparaisse de cet univers, purifions nos âmes en accomplissant de bonnes actions. Je serais un roi sans richesses, à l’origine d’une révolution, au service du peuple. Nous serons d’ailleurs tous rois de ce royaume, nous aurons tous nos mots à dire. Aucune loi d’esclave ne sera notre quotidien, nous ferons couler le sang du pouvoir pour le retour à la liberté. Nous ne serons plus une nation d’imbéciles lobotomisés au service d’un pouvoir infâme. Nous allons abolir cette abomination, le mal contre le mal pour la bataille finale.

Nous n’aurons plus besoin de religion, nous verrons Dieu sous un autre jour, sa vraie existence. Nous vivrons dans un monde sans jugements, les traîtres seront torturés jusqu’à la mort pour payer de leur crime. L’absurdité de l’humanité n’existera plus. Entendez dehors, les cris assourdissants de démons qui s’approchent, levez vos armes pour les combattre. Le temps de la soumission est terminé, extermination de l’hypocrisie, retour à l’époque de combats pour la libération du peuple. ». Amiel est triste car sa maman subit des petits inconvénients dus à son traitement et qui ne lui permette pas de bien manger. Cela diminue, par moment, un peu son moral, qu’il n’hésite pas à élever. On ne sait pas faire grand-chose, il faut attendre que cela passe. La guerre se poursuit, Peace, durant son voyage, avec l’aide de quelques rebelles et quelques anges, sauve des vies. Il retrouve pas mal d’enfants terrorisés et affamés. Pour l’instant, le mal ne l’attaque plus. Certains enfants sont maintenant orphelins. Il est impossible de sauver tout le monde, c’est l’inconvénient des guerres, il y a toujours des morts d’innocents. Peace se concentre pour sauver un maximum de vies. Il retrouve aussi des mauvaises faces cachées mortes, parents de certains enfants. Ces enfants seront tenus à l’œil, afin de percevoir s’ils n’ont pas un soupçon de mauvaise face cachée qui vit en eux. Leur face cachée est celle d’un ange, actuellement, un peu déprimé et abîmé. Il faut regagner leur confiance et parfaire leur morale. Quelques jours passent, ils se rendent au royaume du pouvoir afin de l’exterminer, ils feront prisonniers tous les partisans de ce royaume infâme. Les personnes raisonnables auront, dans le futur, un travail dur, si elles n’accomplissent pas ce travail, elles seront soumises aux démons. Les mauvaises faces cachées seront directement abandonnées en enfer. Les rebelles traversent des tempêtes de sable, sous un univers si sombre, aucune lumière ne jaillit, le soleil est caché. C’est le résultat aussi de la pollution engendrée par l’homme, le mal son l’aspect de chair. Il fait glacial, les rebelles sont obligés de mettre des couches afin d’affronter le froid. Ils s’occupent à présent de remettre d’aplomb les

enfants et les adultes sauvés, de les surveiller. Il ne s’agit pas de faire une deuxième fois la même erreur. Peace souffre encore de douleurs intercostales, il souffre aussi moralement, ressentant la déception d’Amiel pour le contrat non renouvelé de son dernier emploi. Et dire qu’il a confié la maladie de sa maman à son responsable et à son collègue. Il a aussi offert un cd d’un de ses projets musicaux à son responsable. Il le croyait honnête et sincère, une complicité était là, qui s’avéra de l’extrême fausseté. Encore un grand malin, se sentant fort de ses paroles, rejetant ensuite sa colère sur les autres. Il attendait de lui qu’il fasse son travail de manager, à réprimander son autre collègue, pour finalement retourner sa veste et faire comme si, c’est Amiel qui avait toujours été la mauvaise personne. Une hypocrisie à vomir qu’Amiel déteste. C’est pour cela qu’il a décidé de vite oublier tout cela, de se concentrer pour voir sa maman le plus possible et finir de se former pour trouver rapidement un autre travail. Il ne perd pas espoir, malgré tout car il sait que se laisser aller ne rapporte rien. Il faut continuer à travailler, apprendre et postuler, trouver des solutions. C’est encore plus difficile et compliqué pour un révolté contre le système, qui sait que le monde du travail est un monde pourri ou l’on a aucune pitié et aucune humanité. Qu’ils s’étouffent avec leur argent ! Il n’a jamais cherché la richesse, plutôt la simplicité et survivre. Avec de quoi s’assumer et se faire plaisir, des choses normales de la vie.

Les artistes riches n’ont pas eu une vie heureuse, ils sombrent dans la drogue et ils en meurent, le mal être les faisant sombrer. Le vrai bonheur, c’est un monde humain, où chacun pense à l’autre, et pas un Univers où l’on te contacte uniquement quand on a besoin de toi. Amiel est blasé de cet Univers et vit sa vie sans plus s’en soucier. Déçu de cette nouvel échec, il a plutôt vite reprendre le dessus. S’il s’arrête, il meurt, voilà ce qu’il explique à son meilleur ami, James. James lui répond que lui, au moins, a encore la motivation d’avancer. Amiel lui rétorque alors qu’au final, ils sont au même point dans leur vie et que c’est la passion et la volonté de vie qu’il fait qu’il n’abandonne pas. S’il abandonnait, il serait en totale dépression. C’est la raison pour laquelle, aussi, lorsque ça tourne mal, il a du mal à encaisser l’échec. Il a pourtant appris à relativiser et il a une mission à réussir. Ses mauvais côtés ont été enlevés par Tallyel . Il répand désormais la bonne parole dans l’autre monde, sous le visage masqué de Peace. Personne ne doit savoir qu’il s’agit d’Amiel, tout ce qu’il accomplit sera reconnu en temps voulu. Peace se repose un peu, il est un peu malade, il a pris froid dans l’enfer de l’ouverture des portes des dimensions. Il a besoin de s’allonger et rester seul dans sa chambre, il s’endormira deux petites heures. A son réveil, il s’interroge vis-à-vis de sa mission, il se demande s’il prend assez bien pour la mener à terme. Tallyel apparaît pour le raisonner un peu : « Nous sommes bien partis Peace, ne t’inquiète pas. Je sais que tu subis le choc de ta perte d’emploi venant de l’autre monde, tout ira bien, tu trouveras un autre travail et certainement meilleur que le précédent. Je sais que tu es sceptique car tu es un peu découragé par l’évolution assez négative de ta vie, non pas qu’elle est tout le temps négative, même si j’admets que beaucoup d’événement qui ne font pas de bien au moral surviennent. Cette tempête que tu traverses cessera certainement un jour et l’effet positif de tout cela, c’est que plus rien ne semble t’atteindre, à part la maladie de ta maman. Tu réagis mieux à l’échec et tu rebondis plus vite. Tu commences à tirer des leçons de tout cela, profite de ça pour évoluer et réaliser

tes rêves. Je suis sûr qu’il y a une raison, toutes ces épreuves que tu traverse, jours après jours, t’usent un peu la santé. Elles te font aussi grandir. Tu n’as plus peur de rien, cette angoisse permanente disparaît peu à peu, car tout cela ne te laisse pas d’autre choix que de te moquer un peu plus de ce qui arrive car quoique tu fasses, si l’échec doit arriver, il arrive. »

Peace convoqua son disciple le plus fidèle, le seul en qui il avait 100% confiance. Il lui avait prouvé son honnêteté et il l’avait fait analyser par les anges. Non pas qu’il ne pouvait avoir confiance aux autres, cependant, il s’avérait celui en qui il pouvait avoir le plus de confiance. Il en fallait bien une personne à qui pouvoir se fier amplement, un représentant humain et pas un ange. Il convoqua Lynn Shimer, il le reçut seul dans sa chambre. Cette fois, il ne voulait pas de l’intervention de Tallyel, il devait faire cela seul. « Lynn, tu es la seule personne en qui j’ai vraiment confiance ici. Je ne me méfie de tout le monde, j’ai appris dans la vie, cependant, qu’il ne faut jamais se fier totalement à quelqu’un, le mal est partout. Souvent, les personnes que tu aides, à qui tu remontes le moral, sont celles qui te trahissent. Ceux à qui tu apprends des choses, finissent par profiter de toi. Ces personnes veulent que tu sois là pour les aider et quand toi tu as besoin d’aide ou de parler, elles ne sont pas là. Elles sont toujours centrées sur elles-mêmes et leurs problèmes. Je pense que tu es assez fort et intelligent pour gérer cela. Je te confie donc comme mission de surveiller les membres de la rébellion de me signaler tes soupçons. Nous ne pouvons pas nous permettre d’avoir un ou des traîtres parmi nous, nous ne pouvons prendre aucun risque. De plus, un fidèle peut se voir d’un coup posséder par le diable, qui cherche à nous atteindre pour nous faire rater notre mission. Je te demande de surveiller particulièrement les dernières personnes que nous avons sauvées, il se pourrait que le diable ait pris possession de leur âme. Je te demande d’observer nos fidèles, d’être toujours prudent face à ce que tu vois, tu ne dois avoir aucune faiblesse. » « Peace, tu peux compter sur moi, je ne soupçonne personne pour l’instant. J’observe déjà depuis un moment le peuple de la rébellion car ce que tu viens de me dire me tracasse aussi. Cela ne devient pas de la paranoïa, pourtant, tu as raison, nous devons être très prudents, tout peut basculer rapidement. » « Exactement, nous ne sommes plus dans l’Univers que nous avons connus et le mal est à puissance 10, maintenant dehors. Il n’y a plus aucune âme animale qui y vit, les animaux sont réfugiés là où ils peuvent encore échapper au malin, ils se nourrissent et survivent comme ils peuvent. Nous sauvons un maximum de bonnes faces secrètes. Que les mauvaises périssent, elles ont fait leur choix et choisit leur chemin. Comme dans toute bataille, il y a toujours des dégâts. Nous avons accueilli toutes les personnes qui veulent vivre dans le bien. Si nous voulons un nouveau monde pur, de bonheur, nous ne pouvons accepter de vivre avec le mal. Nous sommes presque au bout de notre voyage, nos caméras et nos détecteurs nous indiquent là où une âme vit. Nous avons accompli notre destin et sauvé toutes ces personnes. Il nous faut maintenant une équipe, tu vas réunir certains anges pour former une équipe de sauveur. Ils doivent travailler sur l’âme des faces cachées devenues bonnes maintenant. Il faut s’assurer qu’elles peuvent réellement changer, tu te charges de surveiller le peuple, en plus de mener la bataille avec moi, nous irons jusqu’au bout. »

Depuis qu’il a perdu son travail, Amiel passe la journée chez ses parents pour voir sa maman, cela le contraint à devoir être disponible aux heures où ils dînent, c’est surtout son papa qui est à cheval avec cela. Hors, le matin, il se forme, pour trouver rapidement un travail, concernant choses dont il est novice, il a besoin de travailler de chez lui sur un vieil ordinateur pour cela. Il en a particulièrement marre de devoir courir car son papa râle chaque fois qu’il a 5 min de retard, même si il comprend sa motivation de manger à l’heure et d’autant plus qu’il est malheureux que sa femme est malade. Quant il est chez ses parents, quand son papa l’appelle pour venir manger et qu’il ne rejoint pas ses parents tout de suite, son papa le frustre à l’appeler plusieurs fois. De plus, son papa étant devenu un peu sourd, il doit souvent lui répéter plusieurs fois les mêmes choses. Cela l’énerve particulièrement, il a beau garder son calme, la plupart du temps pour sa maman, il y a des moments où il en marre. En fait, il voudrait que les choses soient comme avant, c’est impossible. Ce fut le cas aujourd’hui où il sortit de table sans manger, même si il finira par manger froid car il avait trop faim. Enervé et ne mâchant pas ses mots, il a envoyé sur les roses son papa et il lui a dit qu’il ne mangerait plus avec lui et il va essayer de s’y tenir. Il en marre de ses reproches et de ses réflexions déplacés. Il vient pour voir sa maman, il n’exige pas qu’on lui fasse à manger et il n’a plus 15 ans, il n’a pas d’ordre à recevoir. Ce n’est pas parce sa maman est malade qu’Amiel doit tout encaisser non plus. Il a déjà assez de choses à faire pour trouver à nouveau un travail, c’est déjà assez stressant. Il y a du plaisir là-dedans, cela ne se limite pas qu’au stress, heureusement. Il en a donc marre de devoir courir pour vite aller chez ses parents car si il n’arrive pas à l’heure. C’est un drame pour son papa, il lui sonna 5 minutes avant l’heure, sans lui dire bonjour et en lui faisant des reproches. Cela ne changera pas à la mort de sa maman, il essaiera du moins de le raisonner. Il est conscient que son papa a beaucoup de choses à faire aussi et qu’il doit s’occuper tout le temps de sa maman. Il ne sait néanmoins pas toujours garder son calme, il fait ce qu’il peut. Il va décider, en tout cas momentanément, le temps de calmer les choses, de manger chez lui dorénavant afin d’éviter des disputes. Cela crée encore des complications et des pertes de temps. Il y a un autre souci préoccupant, non seulement il est forcé d’être sans emploi, il doit en plus faire le travail de son syndicat car il ne reçoit pas son C4. Il doit contacter la Mutuelle et l’assurance pour son accident de travail, en plus de se former toute la journée. Cela fait trop de choses. Cela le fait vivre et en même temps, cela le surmène. Il est un peu blasé du fait que rien ne se passe jamais comme il le voudrait, que chacun fasse son travail. Comme d’habitude, il ne se découragera pas quand même. Lynn surveille les derniers arrivés, tout comme le reste de la rébellion, comme demandé par Peace qui se dit que déjà dans l’autre dimension, les gens sont comme cela. Même si on voit les vrais visages des gens depuis le début de cette guerre, le mal est certainement encore déguisé quelque part. Il faut le démasquer, durant la continuité du voyage, ils seront jetés dehors avec les démons. On sent une secousse inhabituelle, Peace était encore en train de dormir, ces semaines furent éprouvantes, il avait besoin de repos. « Que se passe-t-il mes amis ? » « Le char a du mal à avancer, on dirait qu’on roule sur quelque chose », rétorqua Lynn. Peace, sans sortir, alla voir les caméras qui donnent sur le bas de caisse du char. On y voyait une main géante, aussi rouge que le feu des flammes de l’enfer. « Le mal nous attaque, les anges, venez, il faut réunir nos forces et user de magie pour contrer cela. » Les anges

s’efforçaient de chasser le mal et Peace était sceptique. Il pensait, que cette fois, ce serait difficile de le chasser, il doubla alors de concentration. Il pensait très fort : « Je détruis ta main, au nom du bien, au nom de la rébellion, tu n’existe plus, pars, je te chasse ! ». Cela ne fonctionna pas, le char se souleva. « Que faire, les anges ? » « Continuons, ça va fonctionner. », répondit Tallyel . Ils doublèrent encore de concentration, le char se souleva complètement, il était en train de claquer au sol et une main d’ange arriva pour amortir la chute. C’était la main du Divin, il vint au secours de la rébellion. Il n’y eut aucun mot, aucun cri, aucune discussion, le voyage repris. Ils avaient compris ce qui s’était passé et ne savaient pas quoi dire. Ils savaient maintenant que leur voyage se déroulait sous la bénédiction du Divin. Ils savaient aussi qu’ils devaient compter un maximum sur eux et que le Divin n’interviendrait qu’en dernier recours. Ils devaient être les responsables de cette réussite, d’autant plus que c’est l’homme qui détruis sa création.

Après avoir passé une journée à courir derrière les administrations, la vie d’Amiel rentre dans l’ordre. Il a reçu les documents nécessaires, il est toujours blessé et à mal, il est donc indemnisé pour cela. Il cherche du travail pendant ce temps. Il n’a pas perdu sa motivation, il continue de combler ses lacunes et d’y croire. Il s’est calmé avec son papa, il s’occupa ce matin de ranger et nettoyer sa maison, en plus de payer ses factures et de régler ses soucis pour pouvoir travailler ces formations pour combler ce qui lui manque. Il est convaincu qu’il va trouver autre chose, il se met dans la tête que sa vie n’est pas foutue, même si le fait de ne plus avoir d’emploi le blesse. Il se sent dévalorisé, il se rabat alors sur la charge de travail qu’il a à faire pour atteindre son objectif. La société ne parviendra pas à le détruire, il ne finira pas miséreux et seul, car il fera tout pour se battre jusqu’au bout, ce n’est pas dans son caractère d’abandonner. Il râle, il pleure, il négativisme, il détruit pour mieux se reconstruire après. Il a décidé aussi de vivre pour sa maman, quoiqu’il arrive car elle doit rester fier de lui et il doit l’honorer. Il essaie en plus, maintenant, de faire attention à ne pas rester trop longtemps dans un état de pleur et de déprime car il sait que cela ne rapporte rien, même s’il est humain et a besoin par moment d’extérioriser. Il a appris que cela cause des dégâts physique. Hier soir, en rentrant, il s’est qu’il allait se motiver à nouveau. Ce n’est pas la première fois qu’il perd son emploi. Il a un parcours atypique, il n’en peu rien, il a toujours été travailleur et fais de son mieux. Il n’arrive pas à culpabiliser, il sait que dans cette société, le monde du travail est devenu pire que celui de ses ancêtres.

Cette positivité au plus haut réveille Peace, qui s’en va trouver Lynn. « Alors Lynn, aucun souci avec les nouveaux ou avec nos anciennes recrues ? Tu ne sens rien et ne voit rien de suspect mon ami ? » « Figure-toi que je soupçonne cet adolescent, Jasper. Il n’y a rien d’inquiétant pour l’instant, je le trouve quand même bizarre, il s’isole tout le temps, il s’énerve parfois seul et ne parle à personne. Il vient seulement à table pour manger, il ne cherche pas à connaître les autres. Il refuse de s’entraîner, je ne sais pas trop quoi faire avec lui, il est aussi difficile à cerner. » « Très bien, bon travail, je vais m’en occuper, je vais de suite le trouver. » « Bonjour Jasper. Comment vas-tu ? » « Ca va. », répondit-il. « Je m’inquiète pour toi, tu ne veux connaître personne, tu ne parles à personnes, tu ne veux pas t’entraîner. On ne sait plus

quoi faire pour te rendre heureux ici et t’inviter à participer à notre cause. » « Vous n’avez pas envie de me laisser tranquille, je ne veux pas participer à votre cause. Ce monde va périr, nous sommes foutus. C’est déjà l’enfer dehors, nous ne sommes pas assez fort contre le mal. » « Tiens, donc, et toi, qu’en sait-tu ? Tu es expert en matière ? » « On peut dire ça oui, j’ai vu des choses dans ma vie, même si je suis très jeune. J’ai lu des livres car je m’y intéresse, pas pour vouer des cultes, pour la simple raison que je tiens quand même à me défendre et à me préparer. » « Te préparer à quoi ? » « A ma mort, au moins, ce sera moins douloureux. Je mourrais dignement, nous allons tous mourir, toi aussi. » « Quand sais-tu ? Pourquoi es-tu si négatif. » « Je le rêve chaque nuit, je vois le monde bruler dans les mains de Satan, qui ricane de manière perverse. Puisqu’il n’arrive plus à dominer ce monde, il le réduira en cendre. C’est si réel, je me réveille en transpiration, je le sens essayer de posséder mon corps. Comme je résiste, il n’y arrive pas. Il dit qu’il m’a choisit pour te tuer. Il dit aussi qu’il veut que je te fasse pisser le sang et que je tue tous les membres de la rébellion. Tu vois, je ne suis pas celui que tu penses. Je n’ai pas cédé. Si je le voulais, je pourrais bénéficier de son aide et tous vous tuer. Je pourrais partir, dans la gloire. Cependant, je sais qu’ensuite il me détruira. De toute façon, je ne serais jamais un disciple du mal, je suis trop gentil. Je ne parle pas à cause de tout cela, car j’ai des traumatismes à l’intérieur, que je veux garder pour moi. J’ai vécu des malheurs que tu ne peux même pas imaginer, même les tiens ne sont rien à côté. J’ai perdu mes parents très jeune, sous l’ordre de Satan, car je refusais déjà à ce moment là de lui obéir. Alors, si je n’ai pas envie de parler, ni de me faire des amis, c’est mon problème. » « Je comprend mieux maintenant. Pourtant, ce n’est pas une vie, nous ne sommes pas là pour te faire du mal. Nous sommes là pour t’aider et te faire avancer. Je te demande quand même d’accepter mon aide s’il te plaît. Dorénavant, je te ferais confiance car tu as été assez franc de me confier cela et je te tends ma main, ne la refuse pas, s’il te plaît. Je te comprends et j’ai vraiment envie de t’aider, tu t’en sortiras. » « Tu as gagné, Mr le chef de la rébellion », répondit l’adolescent en souriant. « Je ne suis pas un chef, je suis l’ami de tous, je suis juste un élu. Il faut bien quelqu’un qui ait le courage de se battre pour sauver ce monde. Je ne désire pas de richesses, ni la gloire. J’aimerais juste qu’on apprécie mes talents et qu’on les reconnaisse, c’est suffisant. Je désire une vie simple. Allez viens, allons manger. Ensuite, je t’inviterais à boire un verre dans ma chambre et je te prêterais des livres qui te feront un grand bien. » « Allons-y », répondit Jasper. Les deux hommes passèrent une bonne soirée, Peace en avait autant besoin que Jasper. Amiel continuait à avancer dans ses recherches d’emploi et son apprentissage afin de trouver rapidement un emploi. Le soir, il ressentait toutes les douleurs de ces blessures de l’accident de Peace. Il était fatigué, il travaillait toute la journée devant son ordinateur et ses troubles du sommeil avaient recommencé et commençaient seulement à se calmer. Il reprenait son ancien rythme de vie, quand il avait eu la même blague à son ancien travail et il n’avait pas besoin de se forcer pour se motiver, cela venait tout seul. Il s’était promis de ne plus jamais tomber aussi bas que lors de sa grosse dépression : ni pour un travail, ni pour une femme, ni pour quoi que ce soit. Il était prudent afin d’éviter tout ennui, il payait ses factures en temps et en heure et essayait de s’assumer au mieux. Il était moins inquiet qu’avant, il avait évolué dans ce sens car il voyait qu’il finissait toujours par trouver des solutions et s’en sortir. Ce qui comptait

maintenant était d’avancer. Rien n’arrivait désormais plus à le mettre à genoux et étrangement, même le décès de sa maman, qui même si cela lui provoquera un profond dégoût de la vie, il ne perdra pas le goût pour ses passions et le désir de s’en sortir, néanmoins, cette fois, il le fera pour sa maman. A force d’encaisser des déceptions et des salles coups, il se relevait plus vite et il n’avait plus de temps à perdre avec des ignorants et des ignorantes.

Aujourd’hui, sa maman va bien, elle a un bon moral, Amiel s’en porte très bien. Il travaille comme un acharné pour arriver à son objectif, en se moquant des remarques des gens et de ses anciens employeurs. Il finira bien par gagner sa vie en faisant ce qu’il aime, même s’il regrettait n’avoir pas percé dans sa première passion, la musique. Ce ne serait pas possible dans le pays où il vivait et encore moins actuellement, grâce à ce satané virus. Jasper avait regagné sa chambre, après une soirée arrosée avec Peace. Il lui avait confié pas mal de choses et mis en confiance l’homme à l’origine de cette révolution. Peace avait apprécié l’honnêteté de cet homme, il n’en restait pourtant pas moins prudent et demandera à Lynn de le surveiller de très près. Discrètement, Lynn plaça une petite caméra dans la chambre de Jasper, qu’il ne pouvait pas voir. Peace et lui pourraient alors observer l’intimité de cet homme. Le soir suivant, ils décidèrent d’en avoir le cœur net. Ils prirent un verre de vin dans la chambre de Peace en observant le comportement de Jasper. Celui-ci s’était étendu sur son lit, il lisait un livre, la couverture de ce livre était spéciale. Ils s’interrogeaient pour savoir où avait-il trouvé ce livre, venant du monde désert de l’enfer ou se dessinent des loups enragés, assoiffés de sang dans un décor d’ombre éternelle, vouant culte à la lune démoniaque. Il ne se passait rien de spécial, une simple soirée de détente, jusqu’au moment où les deux hommes virent les yeux du jeune homme changer pour devenir rouge. Ils ne connaissaient pas le contenu du livre qu’il lisait. Au plus il avançait dans la lecture, plus son visage changeait pour se métamorphoser, afin de délivrer sa vraie face secrète. Il devenait rouge de colère, seulement Peace constata quelque chose, il ne se transformait pas volontairement, c’était le diable qui était en train de prendre possession de son corps et de son âme. Peace prit Lynn par la main pour courir vers la chambre de Jasper. Ils enfoncèrent la porte car il n’était pas possible de l’ouvrir. Des membres de la rébellion s’étaient approchés pour observer et voir ce qui se passait. Lorsque la porte fut enfoncée, Jasper s’écria : « Que faites-vous dans ma chambre ? Pourquoi avez-vous défoncé la porte ? » Son visage était redevenu normal. Peace et Lynn furent mal à l’aise, devant justifier comment ils savaient ce qu’ils allaient lui expliquer. Ils lui expliquèrent en lui avouant directement ce qu’ils avaient fait. « Je croyais que tu me faisais confiance Peace ? » « Oui, seulement, j’ai le pressentiment que le diable cherche à te posséder et je ne me suis pas trompé, nous t’avons montré les images de ce que nous avons observé. Dorénavant, tu vas dormir dans ma chambre, nous allons y installer un lit supplémentaire et nous allons demander à deux rebelles de monter la garde devant la porte de ma chambre. Il faut que tu sois sous surveillance quand tu dors. Pour le reste, je serais éveillé tant que tu le seras. » « Je n’ai pas trop le choix, je ne tiens pas être responsable de notre mort à tous. »

La première nuit, il ne se passa rien, ce n’était pas normal. Intrigué, Peace ne dormait que d’un œil, il se réveilla pour aller aux toilettes. En marchant, des couleurs sombres émanaient du char, il fut victime

d'hallucinations. Il voyait une ombre blanche qui se promenait dans les couleurs. Il demanda à cette personne, qui se dessinait dans l'ombre blanche : « Qui es-tu ? », cette personne ne répondit pas. Elle avait un masque, une face secrète qui était indescriptible. Peace se demanda quand même s'il n'était pas dans un rêve. Il se mit une petite claque pour être sûr que non. Réalisant cela, il se dit qu'il fut victime d'une hallucination du diable. Il se concentra pour utiliser ses pouvoirs et la faire disparaître. Il n'y arriva pas, c'était réel, il était confronté au mal. Il ne voulut pas réveiller la garde et affronter cela seul car il s'en sentait capable. Il y avait maintenant un silence anormal, Peace tenta d'approcher l'ombre pour définir ce qui se passait. Chaque pas qu'il faisait en avant, l'ombre disparaît. Elle jouait avec les nerfs de son adversaire. « Tu n'as plus le courage de m'affronter, démon ? Je pensais que tous les démons de Satan étaient sans peurs. » Personne ne répondit, il s'agissait réellement d'un démon fantôme, il paraissait si vicieux. Il cherchait à mettre Peace hors de lui, qui le comprit rapidement. Pour le contredire, il garda donc son calme. C'était compliqué pour lui, lui qui avait tant de haine envers le mal, lui qui voulait tellement le détruire. Il avait ruiné sa vie, il était responsable des morts de sa famille, partis trop tôt. Il était aussi responsable de sa perte d'emploi, de ses échecs amoureux. Il voulait en finir avec le mal pour le retour à la sérénité ET que sa vie soit enfin une réussite et du bonheur. Il pensait que pour certaines choses c'était trop tard. Il vu l'ombre se mettre à courir vers lui, il fuit car il savait que le démon voulait le posséder. La poursuite infernale commença, de temps en temps, l'ombre prenait l'apparence du feu, Peace en sentait la chaleur. Ce qui l'étonna, c'est que la poursuite ne réveillait personne. Il tenta alors de crier, rien ne sortait de sa bouche. Il comprit que le pouvoir du mal parvenait à l'empêcher de crier au secours. Il fallait qu'il arrête cela, il courut vers sa chambre, il n'allait pas y arriver, alors il partit pour attirer l'attention du démon. Il cherchait une stratégie pour revenir à sa chambre, il fit tourner en rond le démon. Il entendait maintenant des murmures qui disaient : « Je vais te tuer imbécile », accompagnés de ricanements incessants qui hurlaient dans ses oreilles. Peace n'en pouvait plus, il luttait pourtant. Il profita de la distraction du démon, qui allait moins vite que lui pour se ruer dans sa chambre et fermer la porte. « Qu'est-ce qui se passe ? », hurla Jasper, qui venait de se réveiller en sursaut par l'entrée de Peace. « Je suis poursuivi par un démon, sous forme d'ombre, il hurle dans ma tête, il faut que ça s'arrête. », se mettant les mains sur la tête. Cela le rendait dingue. Jasper ouvra la porte. « Non n'ouvre pas », cria Peace, « Il le faut, il faut que je le chasse pour libérer ton esprit », le démon avait réussi à envahir l'esprit de Peace. « Ou es-tu salop ? Montre-toi ! Je n'ai pas peur de toi. » L'ombre fonça sur le corps de Jasper. « Non !!! », hurla Peace. C'était trop tard, l'ombre avait possédé le corps de Jasper. Les anges, maintenant réveillés, réalisant rapidement ce qui venait de se passer, capturèrent Jasper, ils l'emmenèrent dans la cellule d'isolement. « Nous avons réussi à le capturer, Peace. Nous avons fait ce qu'il y avait de mieux à faire. Demain, nous entamerons son exorcisme, nous devons chasser le mal du char. Nous ne pouvons pas pratiquer cela maintenant. Nous restons de garde, va dormir, ne te tracasse pas, il ne viendra pas à bout de nous. » Le lendemain matin, les anges procédèrent à l'exorcisme de Jasper. Il fallait le délivrer du mal et il fallait que la mal sorte du char ou cela risquait de compromettre la mission de la rébellion. Bougies allumées, incantations de magie blanche pour extérioriser le démon Jasper ne tenait pas en place, attaché avec des cordes,

qu’il avait déjà cassées plusieurs fois, les anges ne lâchaient pas prise. Plus inquiétant encore, durant l’exorcisme, d’autres fantômes arrivèrent dans la cellule d’isolement. Les anges sentaient leur présence, cela ne leur faisait pas peur, la foi leur permettait de garder courage et d’y arriver. « Que pouvons-nous faire, Jophiel ? Ils sont très nombreux, nous ne pouvons pas les vaincre tous d’un coup », répliqua Azarel. « Nous allons le sortir d’ici, directement avec son lit, nous rempliront la chambre d’eau bénite. Nous devons d’abord nous occuper de lui car il risque d’y perdre la vie. ». Jasper fut sorti de cette pièce et emmené dans la chambre de Peace pour continuer l’exorcisme. Pendant que 3 anges s’occupaient de terminer cette tâche, 5 autres étaient dans la cellule d’isolement en train de chasser les démons. La situation restait stable, ils craignaient pourtant le pire. Une des ombres se jeta brutalement sur l’un des anges, Jophiel. « N’ai pas peur Jophiel, garde la foi, parle au nom de notre seigneur. » « Je te chasse démon, quel que soit ton nom, je n’en ai que faire, tu es ici dans la rébellion. Satan et vous-mêmes, n’êtes pas assez fort pour faire échouer notre mission, plus tôt vous renoncerez, plus tôt cette guerre sera terminée. », hurla Tallyel. Une voix sombre, glauque et fort grave, surgit alors : « Nous n’abandonnerons jamais et vous allez tous mourir, nous sommes plus fort que les anges, plus forts que ton Dieu. Ou sont les promesses de ton Dieu pour un monde meilleur ? Ton Dieu t’a abandonné, il y a bien longtemps, il dort, comme un paresseux. Nous, par le mal, nous bâtissons un Univers. » « Un Univers pourri, dépourvu de sentiments, inhumains, sans justice, un monde mauvais. Mon Dieu est là, il nous aide depuis le début de cette guerre. Nous avons sa bénédiction et nous allons gagner. Sors de cette pièce : « Notre père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne... ». Il n’eut pas le temps de réciter la fin de la prière qu’il se battit avec le démon, ayant pris une forme solide maintenant afin d’être plus fort et de se battre. La force de l’ange dominait, les autres démons avaient déjà été chassés par les prières des anges et l’odeur de l’eau bénite. Le plus fort des démons était resté, Decarabia. La lutte était sévère, l’ange en vint à bout en récitant ses prières et en se battant. Le fantôme finit par s’évaporer, il n’arrivait pas à lutter contre les prières. Cela frappait dans sa tête et lui donnait des douleurs insoutenables. Il ne put résister et il partit comme un lâche. Ce fut pareil pour Jasper. Avec de la volonté et de la persévérance, les anges ont vécu le démon. On le vit sortir du corps de Jasper pour également s’évaporer. « Ne crains plus rien Jasper, nous t’avons sauvé Tu es faible, il faut que tu restes ici pour te reposer. Nous allons inspecter les lieux pour vérifier s’il ne reste vraiment plus de démons. »

Amiel apprend que le cancer de son oncle Ezio est revenu, cela est dû au choc du décès de sa femme Elise, après son long combat de 3 années contre le cancer. Une mauvaise nouvelle qui attriste encore Amiel, cela ne veut pas dire qu’il va partir aussi, cela ne présage pourtant encore rien de bon. Sa réflexion est : « Ce n’est pas possible, la famille de mon papa et ma mère sont maudites ! ». Pourtant les paroles de sa maman sont différentes, elle dit que c’est la vie, que nous allons tous finir comme cela. « Finir comme cela, non ce n’est pas normal, maman. Nous sommes trop nombreux sur cette terre maudite, on fait tout pour exterminer une partie de la population. La pollution de l’air et la nourriture empoisonnée ne suffisaient pas pour nous détruire, il fallait que se répande ce satané virus, qui en train de faire de nombreux morts dans le monde entier. Le monde chaotique des films d’horreurs, de zombie, de virus,

d’apocalypse, futuriste, c’est la réalité d’aujourd’hui. Les films sont inspirés de réalité exagérée pour en réaliser un bon film. Tout cela existe, cela se révèle de plus en plus. » Peace pense aussi à ce virus dans l’autre monde, il a prévu des conditions strictes. Les rebelles seront tout de suite soumis aux tests dépistant cette maladie, les anges sont de bons médecins. Tout le monde est occupé, Jasper est en train de se reposer pour rejoindre la troupe plus tard afin de lutter. Les anges, par leur médecine naturelle, font le tour des membres de la rébellion afin de vérifier leur état de santé, pour voir si tout va bien et si personne n’est porteur de ce virus. Peace étudie une nouvelle stratégie pour atteindre au plus facilement le siège du pouvoir, qu’il va, à l’aide, de sa bande de rebelles, détruire. « L’abolition du pouvoir sera notre liberté », annonce-t-il au peuple à distance, à travers les écrans et face à ses amis, fidèles dans son combat. Sa stratégie est d’encercler le bâtiment, il a réuni les personnes les plus aptes à réussir cette mission. Il s’agit de ne pas tuer, ils doivent tous sortir enchaînés et prisonniers. Ensuite, ils seront isolés dans une pièce, l’un à côté de l’autre. Peace veut de la réflexion, du changement, il veut des aveux, il veut tout savoir et mettre au courant le peuple, tout doit être dénoncé et rétabli. Il n’y aura plus de pouvoir, les plus résonnés se chargeront de travailler pour le peuple afin de faire vivre l’économie et la loi. L’inversion va se réaliser, c’est ça son plan, il ne s’agit pas de tout détruire car si c’était le cas, aucune gestion ne serait faite et la société ne vivrait pas, la gestion sera juste différente. On ne paiera plus des politiciens qui ne servent à rien, ils remplaceront les vieilles personnes qui sont usées et fatiguées par le travail. La perversion sera abolie et des personnes seront chargées de surveiller ces politiciens. Ils n’auront plus de salaire, ils seront juste nourris et auront de quoi survivre. Ils ont assez profité de la vie, c’est au peuple maintenant d’en profiter. Leurs richesses seront équitablement distribuées au peuple et nous aiderons les plus pauvres. On donnera à manger aux enfants et adultes qui meurent de faim dans d’autres pays. Les pays qui ne paient pas de taxe, profitent de l’aide d’autres pays, cela n’existera plus. S’ils veulent s’en sortir, ils paieront comme les autres, leurs taxes serviront à relancer l’économie, dans le bon sens cette fois. Des emplois seront créés pour les personnes qui n’en ont pas et tout le monde travaillera, il y a assez de travail pour tout le monde. Finit les avantages à ces salopards de patrons qui en profitent. En remerciant nos chers politiciens pourris jusqu’à l’os. Ou ils changent ou on les laissera mourir de faim. Les laboratoires vont être sous surveillance, il faut découvrir, dans le monde entier, si le mal ne manigance pas d’autres libérations de virus pour tuer une partie de la population. On s’occupera du trafic de drogue et d’armes, tout sera confisqué et les coupables seront fait prisonnier et paieront leur dette au peuple. On soignera les toxicomanes et nous tueront les pédophiles. Cela a beau être une maladie, c’est une abomination pour l’humanité, qui ne peut être tolérée. Les violeurs seront punis sévèrement, les femmes infidèles devront répondre face à leur infidélité. Ou elles cessent leurs actes immédiatement ou elles seront faites prisonnière aussi. Ce sera pareil pour les hommes infidèles, rien ne peut plus être caché, les faces secrètes parlent d’elles-mêmes. Il reste encore beaucoup de travail, il est temps de s’y mettre.

La plus grande phase du sauvetage de la planète a commencé. Le Leader de la rébellion, Peace, qui n’est en fait que la face secrète d’Amiel, destiné à sauver le monde est fin prêt. « Dieu, peu importe de quelle manière

vous le voyez. Personnellement, je le vois comme chacun de nous, à travers la nature et la vie, nous a faits à son image. Il nous a créé humain, avec des sentiments, du bon sens, de l’amour, de la volonté, de la tendresse, un bon cœur, de la solidarité, de l’humour et de la joie. Il n’a pas créé ce que l’homme à décidé de devenir. En suivant les traces du mal, les premiers démons furent les personnes au pouvoir qui contaminèrent la planète. La volonté de la création était de nous faire vivre dans univers, loin du mal. Une espérance que la force de l’être humain serait assez forte pour tourner le dos au mal et le vaincre. Nous sommes nés guerriers. Aujourd’hui, il est temps de le prouver pour la naissance d’un nouveau monde. Comme chaque individu sensible, nous voudrions comprendre, aucun de nous ne connaît la vérité sur les mystères de la vie. Nous saurons si la vie continue lorsque nous ne serons plus là, avant cela nous avons une mission à accomplir : prolonger nos vies et sauver ce monde qui touche à sa fin. L’enfer est dehors, la porte entre le bien et le mal est ouverte, à jamais, elle ne se fermera que lorsque nous aurons gagné cette bataille finale pour la paix.

Le mal joue de nos faiblesses, de notre innocence, de nos âmes d’enfants sages, pour nous métamorphoser en être insensible, à qui on a enlevé une partie des sens. Il nous montre le mauvais chemin, il nous amène la perversion dans l’âme, à titre sexuel et aussi au niveau de mesquinerie. Nous sommes devenus une société centrée sur nous même, parmi laquelle certains être vivants se plaignent d’en avoir marre de vivre. Jusque là, cette partie de population, pas assez nombreuse, ne pouvait réagir. Le destin m’a envoyé parmi vous pour vous donner la force de vous battre. Ce nouveau monde, pas encore construit, est déjà présent dans nos têtes. C’est ce qui nourrit la victoire de cette bataille. Nous sommes nés pour souffrir car nous suivons les objectifs du mal, la destinée qu’il trace pour nous, que ce soit spirituel ou réel. Tout se confond et s’exécute. Le malin nous incite à critiquer nos voisins, nos collègues, nos amis, à les juger, sans vraiment les connaître. Nous sommes devenus aussi sataniques que Satan lui-même. Cela me fait rire lorsqu’on en parle de Satan dans la musique et que le peuple se scandalise, alors que tout cela existe depuis toujours. Les premiers à faire du mal sont ceux qui critiquent ce style de musique. Ce n’est le fait de cracher la vérité de ce monde et par fiction pour extérioriser ce mal être et cette révolte face à ce monde maudit qui est nuisible. L’amour n’existe plus dans vos têtes, vous ne pensez qu’aux aventures, à vous amuser, à boire, à vous droguer. C’est ce que le pouvoir veut : un cercle vicieux, dans lequel on se réfugie pour oublier, pour s’évader, pour oublier que nous sommes gouvernés par le mal. Le pouvoir s’évertue à nous rendre pauvre et malheureux pour mieux nous diriger. Il ne faut pas avoir peur d’être aussi mauvais que le mal pour le vaincre. Dieu lui-même a détruit une partie du monde pour améliorer exterminer le mal, même s’il est revenu à l’attaque et à encore transformé ce monde. Il est hors de question que le pouvoir continue à s’enrichir sur notre travail. Nous éliminerons également la prostitution pour donner une nouvelle éducation et un bel avenir à nos enfants. Nous permettrons la liberté d’expression dans la musique, les écrits, les pensées. Par contre, nous bannirons tout ce qui vient du mal. Nous établirons des règles de savoir-vivre et de survie pour le peuple. Nous ferons vivre à nouveau l’ancien Royaume, avec une touche de modernité. Nos enfants seront éduqués par des humains, plus par les technologies.

Nous interdirons la perversion dans notre nouveau monde. Vous devrez, pour ceux d’entres vous qui sont trop atteint par cela, changer d’optique. Nous contrôlerons les réseaux sociaux, nous créerons de nouveaux emplois pour cela. Nous trouverons du travail pour tous et les hommes du pouvoir actuels travailleront pour se racheter. Si ils refusent, nous les donnerons à manger aux démons, aux zombies vivant dehors, assoiffés de sang et de chair. Tout propos raciste sera puni sévèrement et les étrangers devront s’adapter, respecter les règles et non nous imposer les règles de leur pays. Peu importe leur culture, il sera possible d’établir des accords, dans certaines limites car les étrangers doivent aussi respecter les règles d’un pays et s’adapter. Les violeurs et meurtriers seront condamnés à mort. La peine de mort existera partout dans le monde pour les cas concernés. Il faut une justice dans ce monde, pour l’instant, les assassins, les violeurs et les pédophiles ont tous les droits. Nous allons créer une vraie justice et les policiers abusant de leur pouvoir et n’était pas conforme à leur travail seront sévèrement punis. Ils perdront leur travail et balaieront les rues par tous les temps. Les irrespectueux devront répondre et assumer les responsabilités, des punitions sévères leurs seront infligées. Nous voulons une justice, de l’égalité, plus de racisme, plus de perversion, que le monde ne tourne plus uniquement que pour l’argent. Nous travaillerons pour nous nourrir et aussi profiter de la vie. Le pouvoir ne volera plus tout notre argent. Nous punirons les banques si elles fraudent, tout sera sous surveillance, pas pour le pouvoir, pour notre nouveau monde. J’invite aussi chacun d’entre vous à partager, à aimer son prochain, à apprendre à nouveau à aimer. Vous n’accuserais plus chaque homme ou chaque femme pour chaque mauvaise expérience amoureuse mal vécue. Les infidèles, les imposteurs et les femmes jouant avec les hommes, seront punies. Si elles ont des enfants, nous trouverons des punitions justes pour changer leur mentalité infâme. Je ne veux plus rien savoir de ce monde soumis et pervers. Je parle au nom de la rébellion, je ne juste qu’un porte parole. Le peuple me suit car il faut bien un guide, je ne me prends pour personne. Je ne suis ni un leader, ni un roi, ni un homme de pouvoir. Le pouvoir va laisser place à la liberté de l’homme, sous surveillance, car l’homme risque à chaque moment de rebasculer vers le mal. Je compte sur vous pour m’aider à construire ce nouveau monde. Si vous refusez, je vous laisserais périr dans ce qui est aujourd’hui, l’enfer. Le mal a prit le dessus pour le moment, nous avons sauvé beaucoup de vie et nous en sauverons encore. Le nettoyage se fait entre les bonnes faces secrètes et les mauvaises. Le profit n’existera plus, nous ne voulons plus voir une personne mourir de faim, plus de clochards dans les rues. Dans nos pays, au lieu de laisser les politiciens s’engraisser, nous sommes capables de nourrir tout le monde. La souffrance ne doit plus exister, nous devons aider les autres, soigner les gens malades. Il n’y a pas que le pouvoir qui doit changer, la société doit aussi changer sa façon de vivre. Les anciennes mentalités étaient plus humaines. On vivait dans une société soudée, alimentée d’amour. Ouvrez donc maintenant vos yeux, battez vous et réagissez face à cette fatalité. La création est blasphémée depuis tant de siècle, cette révolte était évidente. Ce n’était qu’une question de temps, tout s’est ouvert et nous ne pouvons pas revenir en arrière. Il faut que nous remportions cette bataille.» Durant ce discours, la maman d’Amiel, lui annonce, que s’il a l’intention d’avoir des contacts avec des étrangers, elle préfère qu’il ne vienne plus et reste chez lui. Cela lui fend le cœur, il ne lui

reste plus que cela, en plus de ses projets, et le peu d’amis proches qu’il a gardé. S’il avait su qu’il la perdrait plus vite qu’il ne le pensait... C’est une nouvelle qui le met en colère et lui fait mal, les larmes ne peuvent s’empêcher de couler. Il va devoir se passer de voir sa maman, c’est tragique pour lui. Elle est tout pour lui, il va en souffrir fortement. Que doit-il faire ? Il ne sort déjà pratiquement pas. Il ne peut pas faire autrement, il a des engagements dans des projets avec d’autres personnes et il faut qu’il vive quand même, il est déjà bien prudent. Peace est dans sa chambre, il fait un rêve qui se transforme en cauchemar. Ils sont en train de se diriger vers le siège du pouvoir, une armée de zombies s’acharne sur le char. Les bonnes faces secrètes sont déjà toutes sauvées, il ne reste plus que les mauvaises faces secrètes. Ce n’est plus un rêve, Peace est réveillé, il court à l’avant du char pour rassurer le peuple. « Ne paniquez pas, c’est encore une tentative du diable pour nous déstabiliser, nous ne devons pas céder. Sortez vos armes, pointez vos canons à travers les orifices prévus pour, ne tentez rien d’autres et éliminez en un maximum. » Les coups de fusils retentirent, on voyait exploser des membres, il s’agissait d’humains démonisés. Leur vraie face se révélant, ils ne le savaient pas, depuis toujours ils étaient les enfants du mal. Il fallait que ça arrive, que tout cela se libère, ce n’est pas mauvaise chose car il faut purifier la planète si nous voulons vivre dans la paix. « Allez, continuez, tuez-les tous » Tout se passait bien, le sang continuait à gicler, ne dégoutant personne, ils étaient concentrés sur le fait de tous les tuer afin de pouvoir survivre et mener à bien leur mission, rien ne pouvait les déconcentrer. Ils savaient qu’ils jouaient leur vie. Les zombies se multipliaient, tous les morts vivants du monde, c’est là qu’on s’aperçoit à quel point le mal est présent dans cet Univers. Peace ne disait rien, il espérait en venir à bout, il sentit le char secoué, une main de démon les aidait. Ils rigolaient, comme de chiens enragés en quête de chair humaine, ils continuaient à secouer. « Comment arrêter cela Tallyel, ils vont renverser le char, c’est très mauvais pour nous. » « Ne t’inquiète pas Peace, j’ai une idée. » Les anges concentrèrent leur pouvoir pour empêcher cela, cette fois, celle ne fonctionna pas. Les zombies renversèrent le char, il y avait des blessés, on voyait du sang dans les couloirs. Il n’y avait pas de morts, les anges s’empressèrent de soigner les blessés. Il y avait pire, un trou dans le char. Il y avait un risque qu’un ou plusieurs zombies n’entre. Peace courut rassembler un maximum de matériel pour boucher le trou. Entre-temps, un zombie essayait d’entrer. Il n’y parvenait pas car les tirs empêchaient ce monstre d’entrer pour manger de la chair. La situation était critique, plusieurs zombies essayaient d’entrer, leur force était inquiétante. Le peuple de la rébellion se regroupa pour empêcher cela. Il faudra, dans un futur proche, sortir et avant tout s’assurer que tous les morts vivants sont pulvérisés. Ils parvinrent à bloquer le trou avec tout ce qu’ils avaient trouvé à l’entour d’eux. Cela fonctionnait mais rien n’était sûr, ils restaient quand même paisibles et sur leurs gardes. Les blessés étaient soignés et assez en forme pour riposter aux attaques. La réelle bataille avait commencé, ce n’était pas une partie de rigolade et c’était pire que ce que Peace avait imaginé. Il savait pourtant qu’il allait s’en sortir, pour sa maman et avec la force du destin. Amiel avait réfléchi et il n’allait pas prendre le risque d’aller répéter et ne plus voir sa maman. Avec le recul, il sut qu’il avait bien fait car il ne vivra qu’un an et demi avec sa maman durant sa maladie. Sa sœur l’avait énervé dès le matin, à insister pour qu’il ne sorte pas. Cela l’énervait plus que tout qu’on le force à ne pas y aller. Il avait déjà assez avec la peur de sa maman

qui le faisait hésiter. Ces salopards créent un virus, terrorisent ensuite le peuple et privent le peuple de sa liberté, cela mène à la folie ce genre de scénario et à la révolte violente. Il y a ceux qui ne respectent rien, sortent se souler la gueule car après ils ne seront plus le faire car c’est un malheur s’ils sont privés de leur consommation d’alcool, et il y a les paranos dont sa sœur commence à en faire partie, il ne sait pas encore où se situer et cela l’agace. Il a déjà perdu son travail, il vit seule, n’a plus de petite amie, il devrait en plus perdre ses groupes ? Peace ne soupçonnait pas qu’en plus de combattre pour sauver la planète, un virus arriverait, lancé pour exterminer l’humanité dans l’autre dimension. Le mal a pris le dessus, il ne faut pas se laisser abattre. C’est le pouvoir qui gère, Peace ne sait rien y faire, il est coincé dans l’autre dimension pour mener à bien sa mission. « Tallyel , pourquoi Dieu ne nous aide-t-il pas ? Ou est-il ? A quoi il sert ? Si c’est pour nous laisser mourir dans la maladie, il ne sert à rien. Ou est la beauté de ce monde qu’il a créé ? Et même si c’est l’homme qui s’acharne à le détruire, il n’est pas censé être là pour nous sauver ? Pourquoi nous fait-il cela ? Si son fils est descendu sur terre pour faire des miracles, si Moïse a ouvert la mer en deux pour sauver le peuple, si il a créé la planète, la nature, l’homme, pourquoi n’intervient-il pas pour sauver ce monde et changer tout cela ? » « Je ne sais pas te répondre à tout cela car Dieu ne me parle pas. Je fais partie de toi pour te protéger et t’aider à réussir ta mission. Dieu ne m’a pas enseigné tout cela, je ne suis qu’un ange et comme toi, je ne sais pas non plus pourquoi tout cela arrive. J’ai foi en l’humanité, tu ne peux pas revenir en arrière, ni enlever la pollution qui a frappé ce monde, et encore moins ressusciter les personnes de ta famille qui sont parties trop tôt, ni les personnes atteintes par ce virus. Il faut laisser faire la vie et pour cela, pour une fois, il faut espérer qu’à ce niveau là, les autorités, dans leur intérêt aussi en viendront à bout. Nous n’avons pas le choix, nous devons rester concentrer sur cette dimension et sur ce que nous avons à faire. » « C’est pour cela que nous arrivons dans le palais du pouvoir. Je te promets que nous allons tous les capturer, ils nous aideront à sauver des vies, ils nous obéiront ou je les laisserais se faire dévorer par les démons. Je veux la vérité et ils nous aideront à la découvrir et oublieront leurs plans diaboliques. Ils sont en courant, c’est certain, nous allons nous aussi découvrir la réalité et révéler tout cela au peuple. Le peuple ne se laissera plus jamais manipuler. Le peuple aura enfin compris à quel point on nous manipule et on cherche notre mort. Le peuple comprendra qu’il ne faut plus laisser le mal dominer le monde et qu’on a le pouvoir de ne pas le laisser faire et de bâtir nos vies autrement. On ne peut pas laisser ces monstres gouverner le monde par la terreur, la menace sur les emplois, sur la famine et les maladies, cette injustice ne peut durer. Il faut que ça avance, que la destinée s’accomplisse, nous sommes au cœur de la bataille. Je vais rassembler la rébellion et donner des directives. Il me faut une équipe d’homme qui surveille le reste du travail et démasque les traîtres, une équipe qui combat les zombies et une dernière équipe qui part au front avec moi. Il faut exterminer tous ces démons avant de sortir, s’il faut je sortirais par le trou. Nous allons, ensemble, développer une stratégie, rassembler nos armes : les bombes, les lance flammes. Il faut pouvoir sortir pour capturer le pouvoir. Nous découvrirons les secrets de ce virus afin d’aider mon jumeau, Amiel, dans l’autre monde à sauver le peuple, sans qu’il divulgue d’où nous tenons les informations. Nous allons affronter Satan et sa horde, nous sommes plus fort,

nous sommes enfin un peuple uni, qui ne l’est pas encore dans l’autre monde, nous allons rassembler ces éléments de l’histoire pour la changer en positif. »

Plus le temps passe, plus la vie devient sombre pour le peuple, s’accumulent tous les événements négatifs et particulièrement pour Amiel. Cette dispute avec sa sœur le préoccupe et le rend nerveux, il est rempli de haine et il est triste. Il aurait voulu éviter cela. Une fois de plus, il lui a demandé de ne pas l’énervé et elle a continué, jusqu’à le pousser à bout. Amiel qui pensait que lorsque sa maman ne serait plus là pour mettre la paix entre eux, il ne verrait quasi plus sa sœur, vu l’inverse se produire, cela les rapprocha. Il pria le soir pour demander à Dieu de chasser ce virus, qui pour lui fut créé par l’humain. Il demanda aussi que cela s’arrange avec sa sœur et que tout s’arrange pour lui. La chose la plus importante qu’il demanda, une fois de plus, est que la vie de sa mère soit prolongée d’au moins 10 ans. Sa maman, face à cette dispute, s’énerva fortement, jusqu’à avoir du mal à dormir, cela culpabilisa Amiel. Elle lui dit alors : « Je voudrais pouvoir vivre encore au moins deux ou trois ans dans la paix ». Elle ne comprend pas que chaque fois qu’Amiel entend ce genre de discours, cela le révolte et lui fait mal. De plus, elle prend la défense de sa sœur, ce qui est légitime, cela tourmente quand même Amiel. Ce n’est pas la première prise de tête entre les frères et sœurs, ils n’ont pas du tout le même caractère, ni la même façon de penser et de voir les choses. Amiel, souvent, n’adhère pas aux idées de sa sœur, il l’aime et la respecte. Il ne supporte juste pas ses réactions par moment, il trouve ça trop excessif. Elle croit aussi trop fort, selon Amiel, à des choses auxquelles il ne croit pas du tout, il a du mal avec ce genre d’attitude surréaliste, pourtant il respecte ses idées. Quand ils étaient petits, ils ne savaient pas se passer l’un de l’autre et se sont toujours aimés. Il est clair qu’il ne faut pas prendre à la légère ce virus, il tente pourtant de faire comprendre que s’il travaillait, il risquerait aussi. Il peut simplement sortir de chez lui et être contaminé. Ce n’est pas ce qu’il veut et il ne va nulle part, il fait attention pour sa maman. D’ailleurs il finira par ne pas se rendre à la répétition du dimanche par peur de risquer de contaminer sa maman. On peut juste faire attention et espérer que cela s’arrête au plus vite. Ou va le monde, devenu l’Univers des films futuristes, c’est voulu et était prévisible, les films ne sont pas autant fiction qu’on le laisse croire, ils contiennent une grande part de vérité et les idées ne sortent pas que de l’imagination des scénaristes. On a commencé par polluer la planète, ensuite augmenter la durée de la carrière d’un travailleur pour le faire mourir plus vite afin de ne pas lui payer de pension. Nous sommes trop nombreux sur terre, il faut faire de la place, c’est une évidence. Et pourtant, dans l’autre monde, c’est pire, il y a déjà pas mal de morts, ce sont des gens qui méritaient de mourir, ils ont refusé, par ignorance, de ranger leur âme du côté du bien. Si c’est pour continuer à faire le mal sur cette planète, faire prendre des risques au peuple et le faire mourir, il valait mieux qu’ils partent. Ils ont fait leur choix, ce sont des mauvaises faces secrètes, ils sont possédés par le mal et ils ne changeront pas. Peace est seul dans un trou ou son corps est soutenu par des rebelles. Il extermine petit à petit ces foutus zombies. Il a la vitesse nécessaire, il est concentré et use de ses pouvoirs. Il sent monter une adrénaline en lui. Un zombie arrive trop près de lui, il essaie de le tuer, il ne s’agit pas de zombie comme dans les films qui veulent mordre pour contaminer, ce sont les démons restants. Ce sont ceux qui ont refusé de suivre le droit chemin. Il est pris au

piège, se battant avec ce zombie. D’autres zombies essaient de se rapprocher, ils sont encore assez loin. Peace sent subitement une force inconnue en lui, hautement supérieur à tous les pouvoirs qu’il n’a jamais sentit jusque là. Il entend une voix brève, celle de Tallyel, qui lui dit : « Ta réelle identité se réveille pour te protéger et te sauver. Voilà ce que tu es réellement, Peace, tu es notre sauveur, ta face secrète se met à nu face au monde. Tu seras un héros, tu es un justicier, non pas un roi, un être modeste choisit par le destin. » Sentant cette force, Peace met les bouchées doubles, explosant le visage du zombie avec qui il se battait. Il sort du trou et commence à tirer sur chaque zombie, jusqu’au moment où plus un seul n’est vu à l’horizon. Une véritable boucherie, il lança également des grenades, des explosions qui tuaient plus d’une trentaine de zombie à la fois. Du sang giclant partout, comme dans un film d’horreur, Peace s’en foutait, il voulait en finir et il y parvint. Essoufflé et épuisé, il se tourna vers le peuple de la rébellion pour lui dire ces mots : « C’est terminé, tous ces démons sont morts, ils ont choisi le mal et je leur ai donné leur sentence. Restez concentrés car nous partons capturer les hommes de pouvoir. »

Pendant que le virus continue de contaminer l’Europe et que des mesures sont prises, souvent ridicules, des imbéciles mettent leur vie en danger et surtout celle des autres. Amiel reste chez lui car s’il transmettait le virus à sa maman, ce serait sa fin. Il ne faut surtout pas que cela arrive. Il continue de travailler pour combler ses lacunes en tant que Technicien informatique et augmente ces compétences de Développeur web pour se laisser la chance dans les deux domaines. Il fait ces vœux : « Que le virus sorte de notre vie, que ma famille et moi soyons épargnés, ainsi que mes amis proches. Puisse le destin me faire également trouver rapidement un nouveau travail. Que sa maman survive à son ». Le moral de sa maman revient sous cette journée ensoleillée, ou pourtant, on est obligé de rester enfermer chez nous. Il est encore plus stupéfait par l’ignorance de ce peuple qui n’est pas prudent et ne pense qu’à lui. Il se réjouit que dans l’autre monde, il est en train de changer les choses. Sa démarche positive le fait survivre, il se sent bien dans la progression de ses apprentissages et est convaincu que cela lui fera trouver un travail quand cette guerre de contamination sera terminée car il est convaincu, même si ce virus a été lancé exprès pour exterminer une partie de la population, que cela va se calmer, tout est fermé, cela devrait. Dans l’autre monde, Peace et son armée son devant le royaume du pouvoir, une première équipe se rapproche du palais, luxueux, à vomir, pour arriver à y entrer. Les gardes sont pris au dépourvus : « Lâche ton arme, vous allez nous laisser entrer et accomplir notre destinée ou vous mourrez tout de suite, si l’on doit sacrifier des vies innocentes, pas si innocents, vu que vous êtes au service de la pourriture, vous êtes sûrement aussi pourris, nous n’hésiterons pas à faire ce sacrifice s’il peut sauver d’autres vies et changer ce monde. » « Nous ne sommes pas des pourris et nous ne voulons pas mourir, c’est d’accord, entrez. » « Nous gardons nos fusils pointés sur vous ». Ils n’eurent pas le temps de prononcer ces mots que le visage des gardes changeât, leur vraie face secrète se manifesta. « Je savais que vous êtes aussi salopards que vos maîtres mais vous ne l’emporterez pas. » Les rebelles étaient maintenant en train de se battre avec les gardes, ils avaient quand même l’avantage, forts de leur envie d’accomplir le bien. Préalablement, les anges, leur avait conféré de quoi se battre de manière surnaturelle, en leur conférant

leurs pouvoirs magiques, ils disparaîtraient à la fin de la rébellion. Les gardes parvenaient quand même à frapper les rebelles, un des leur tomba, le garde sortit son arme, profitant de la bataille des autres rebelles avec les autres gardes, la pointa sur le rebelle, alors Peace intervint, il était à l’arrière, il se battait lui aussi avec les gardes, il tenait à être là, c’était son rôle. Il frappa violemment le garde et pointa, à son tour, son arme sur son visage, « Si tu bouges, je t’explode le crâne, tu vas la fermer maintenant et nous conduire près de tes maîtres dont tu es un crétin d’esclave. » Les rebelles, en compagnie des anges, même si toute la rébellion n’était pas encore entrée, avaient réussi à vaincre les gardes. Ils entrèrent tous cette fois, une équipe chargée de surveiller et les autres chargées d’intimider le pouvoir pour le capturer. « Qui êtes-vous ? », cria un des politiciens. Peace prit la parole : « Tu sais très bien qui nous sommes. » « Effectivement, Peace, je sais qui tu es et ce que tu veux, tu peux te brosser, la vraie bataille va commencer, espérons que ton armée est assez puissante. », de son visage diabolique sortit tout le mal de lui et ses confrères. Il était vrai que la vraie bataille allait commencer, il risquait d’y avoir des morts, avant d’entrer, Peace savait à quoi il s’exposait, cependant, les anges étaient là pour éviter les morts et les protéger, et il le fallait, une bataille sans risque n’existe pas, elle en vaut la peine, après cela, rien ne sera plus pareil.

Le lendemain, le soleil brille toujours, Amiel a eu une petite conversation d’explication avec sa sœur par messages, via son téléphone, il sait que cela va s’arranger. Il se dit aussi qu’il faudra apprendre encore à maîtriser ses nerfs, même s’il sait qu’il a raison. Elle a exagéré, une fois de plus, dans son insistance, ressentant son stress, Amiel à craqué. D’autant plus qu’il a déjà eu des prises de tête avec sa sœur, il l’aime, même s’ils ont souvent du mal à s’entendre. Ils vivent une vie opposée, pour elle la vie de famille et ses convictions, pour lui sa vie d’adulte, sans enfants, même s’il ne la pas choisit. Sa vie est différente, ce qui engendre des points de vue différents, il ne pense pas du tout comme elle. Sa personnalité et ses goûts sont totalement opposés, au niveau de la culture, de la musique. Il y a quand même des choses qu’ils partagent et sont parfois d’accord, et leur amour réciproque est identique. Amiel a le droit de vivre comme il l’entend et de penser comme il veut, il y tient. Cela l’énervait les gens qui l’empêchent d’être lui, sans parler de sa sœur qui est raisonnable. Il s’est souvent écrasé pour ne pas créer de conflit entre lui et sa sœur, surtout que c’est ce qu’attendent ses parents, qu’ils s’entendent. Il promettra à sa maman, avant qu’elle ne meurt qu’ils ne disputeront plus. Ce n’est pourtant pas toujours facile quand on est opposé. Cette insistance l’avait mis hors de lui, surtout que répéter sans cesse les mêmes choses et parler jour et nuit de ce virus l’énervait fortement. Qu’on en parle tout les jours, qu’on soit mort de trouille ne changera rien. Il faut respecter les mesures prises et rester chez soi, ce n’est pas la peine, pour autant de faire comme si nous étions déjà tous morts, voilà ce que pensait Amiel. Il n’a pas envie d’arrêter de vivre normalement, ni de changer ses plans, ce qu’il a entrepris, il veut continuer d’avancer. La révolte avance également, une grosse bataille s’est déclenchée. Peace se protège et avance au front pour en finir avec cela et embarque chaque homme de pouvoir. Les anges sont en offensive, ils tirent pour protéger les rebelles. Plusieurs gardes ont été sortis et menottés, amené au char. Une équipe se charge de les conduire dans une pièce sombre où ils passeront leur temps à

réfléchir. Ils doivent regretter d’être au service du mal. Afin de faire cesser cette bataille, qui a blessé quelques rebelles, qui ont été conduits par les anges dans le char, afin de les soigner par la magie, Peace a capturé le politicien le plus important. Le fusil sur sa tempe, Peace prend la parole : « Vous êtes foutus, n’essayez plus de vous défendre. Je vous suggère de tous vous rendre, mettez-vous à genoux face à nous ou je l’exécute, sans pitié. Quelle pitié a-t-il eux pour le peuple ? Je n’en aurais pas non plus. Vous avez le choix : cela se passera bien ou mal, c’est vous qui choisissez. » Ils choisirent de se rendre, ils n’avaient pas le choix, ils savaient que s’ils continuaient cette lutte, il y aurait des morts de leurs côtés aussi. Ils furent tous emmenés dans la cellule d’isolement, ils seraient interrogés, on les torturerait, sans les tuer. Leur chef ayant le fusil de Peace pointé sur son visage, avait compris qu’il fallait coopérer, qu’ils étaient foutus, que les choses avaient changés. Leur esprit démoniaque, qui les avaient transformés durant la fusillade, n’avait pas suffi à vaincre les anges. Le bien l’avait emporté et ce n’était que le début. Pourquoi le bien ne pourrait-t-il pas triompher ? Quand on est au summum de la méchanceté, soit tout est pulvérisé, tout s’évapore et c’est la fin de l’humanité, soit l’humanité se relève. L’humanité avait, pour une fois, fais le bon choix. C’est comme le fumeur qui se décide finalement à arrêter de fumer quand il en est obligé. Le peuple avait été obligé de faire son choix, tout cela ne faisait que commencer, il y allait avoir beaucoup de travail.

Le virus continue à se répandre, surtout grâce à l’imbécilité du peuple, surtout dans le pays d’Amiel. Un peuple d’abrutis finis, on leur dit de ne pas sortir, que leur vie est danger et ils continuent d’être cons et égoïstes, allant jusqu’à se réunir dans des parcs. Alors qu’Amiel vient d’entendre un médecin parler de manière critique : il semblerait que l’on pourrait manque de tout, matériellement et au niveau de la médication. Il disait aussi ne pas exclure le risque de contamination d’infirmiers et médecins dans les hôpitaux, qu’il n’exclue pas lui-même pouvoir être contaminé au fil du temps, que les hôpitaux sont remplis et débordés. En plus de l’obsession de sa maman face à cette situation, qui est une personne à risque, Amiel à de la peine de l’entendre répéter sans cesse : « Je voulu ne jamais voir ça ». Pour elle, c’est la fin du monde, Amiel ne résonne pas comme cela et essaie de l’encourager à résonner plus comme lui. Il essaie de lui faire revenir le positif à l’esprit, en se disant qu’on en viendra à bout et que personne de la famille ne sera contaminé car ils vont faire attention. Cela ne suffit pas à évacuer sa peur, elle consulte chaque article dans les réseaux sociaux, via son GSM. C’est devenu un de ses passes temps favoris, elle joue aussi à des jeux pour se distraire. Elle dit qu’il ne lui reste plus que cela. Amiel va aussi devenir parano et plus prudent par la suite. Il se lave souvent les mains, quand il se touche le visage, il a des remords et se dit : « J’espère que rien n’arrivera ». Une situation pas facile à vivre, en parallèle avec une contradiction, qui n’en est pas vraiment une : une guerre qui fait autant des morts, avec une belle cause, qui ne pouvait être évitée, une bataille finale pour de meilleurs jours. Amiel commence à penser que les deux luttes en parallèles ne sont pas le fruit du hasard. C’est pour ce genre de détérioration de la planète, pouvant mener à la fin du monde, que le monde malsain s’est ouvert, par la volonté du destin. Il fallait mettre le mal à nu, l’homme s’entête à détruire le monde par la méchanceté qui vit dans son cœur. Une évolution destructrice qui rend triste Amiel. Ils vont voir ce qu’est

réellement une crise économique, le peuple entier saura ce que c’est être dans la merde. Ce n’est pas souhaité par Amiel, c’est le seul côté positif des choses, bien que la mentalité pourrie des gens ne change pas, entraînant des risques pour autrui. Peace se rend dans la cellule d’isolement, voir les hommes de pouvoir. « Alors, maintenant que vous êtes ici, vous allez avoir le loisir de réfléchir à tout ce que vous avez fait. Je vais vous interroger face aux caméras, je veux que le monde sache toute la pourriture que vous avez engendrée dans ce monde. Ce fameux virus qui en train de faire autant de morts qu’une guerre. Vous en êtes aussi responsables que le pays de destination dont il vient, en nous ayant mentis et caché des choses. Aujourd’hui, la vérité sera mise à nu, vos vrais visages de démons vont se dessiner et vous pouvez essayer de lutter, vous ne l’emporterez pas. Aussi longtemps que je suis vivant, je ne laisserais plus le mal dominer le monde. Nous allons même faire mieux que cela, nous allons détruire le mal à jamais, celui qui vit aussi en vous. Plus vous collaborerez, moins votre sentence sera difficile. Plus vous résisterez, plus je vous laisse le risque de finir dehors en compagnie du mal. Il va bientôt se réveiller violemment, je le sais, nous nous y sommes préparés. Il essaiera de m’exterminer, il n’y arrivera pas et toute la planète entendra la vérité. Même si le peuple commence à comprendre, il y a encore des idiots qui ne veulent pas nous croire et malgré les circonstances, ils n’ont pas conscience de ce qu’est ce monde. Dans le monde resté à la normale, le peuple ne vive plus non plus normalement. Quoiqu’il en soit, ces prochains événements seront ancrés dans l’histoire l’humanité, cette vérité éclatée sur ce monde et sur sa gouvernance par le mal. C’est vous qui en serez les uniques acteurs, vous allez enfin assumer ce que vous êtes, bandes d’immondes pourritures, démons sans cœur, je vous changerais où vous mourrez. »

« Tallyel , quand ma maman dit qu’elle n’aurait jamais voulu vivre cela, je la comprends. La pauvre qui mène déjà combat contre son cancer, doit en plus être terrorisée, elle craint pour ses enfants et elle est triste de se priver de voir ses petits enfants. Elle est toujours enfermée car elle ne peut pas attraper de microbes et elle a de la chance que pour l’instant, mis à part des douleurs aléatoires, tout se passe bien pour elle. Je comprends aussi sa sensibilité, qui est aussi la mienne, sauf que j’ai plus de force. N’étant pas malade, je suis plus fort pour continuer ma vie normalement. Pourtant, elle a raison, dans quel monde vit-on ? C’est à ce monde infâme qu’ils rêvent tous ? Le peuple prend cette histoire de virus à la légère, sans se rendre compte qu’il s’agit peut être de la fin du monde, si cela ne change pas. Cela les fait rire sur les réseaux sociaux, je les prendrais tous à claques. Il faut vraiment être débile pour raisonner comme cela, quelle mentalité de merde ! Qu’ils se pendent alors et nous laissent une chance de survivre ! On verra si ça leur arrive. On les verra pleurer comme des enfants. Comment veux-tu évoluer et que les choses changent avec des abrutis pareils ? Même dans le risque, ils ne changent pas. Or, il ne suffit pas de changer un pouvoir pour que cela fonctionne, il faut aussi que le peuple murisse Il faut changer nos habitudes et arrêter de faire n’importe quoi. » « Je comprends ta révolte, Amiel, c’est une aberration. Dis-toi, par consolation, que dans l’autre monde, les gens ont déjà changé. Ils ont vu la vérité, elle est sortie de la bouche des pourris qui gouvernent ce monde. » « C’est pour cela qu’il faut que Peace fasse parler les politiciens. Il faut aller plus loin et aller chercher les informations où elles sont. Ils doivent contacter les personnes les plus

hautement placer et les menacer. Nous devons savoir la vérité sur ce virus, d’où vient-il réellement et dans quel contexte il a été créé. Il ne faut pas non plus se contenter d’abolir le pouvoir et de changer les politiques et de détruire les lois, il faut aussi découvrir les stratèges du mal dans la destruction de l’humanité. Que l’on détruise tout ce qui est nuisible pour la race humaine, que l’on isole tout ce qui est nucléaire, qu’on détruise ce que l’on peut. La technologie qui sert à quelque chose doit être conservée, le reste, tout ce qui sert à détruit doit disparaître. En plus de construire une nouvelle société, juste, il faut mettre au point tout cela. Il faut aussi désigner des personnes responsables de certaines tâches. Il faut que je parle à Peace. » « Tu n’en as pas besoin, il entend tout ce que tu dis, il voit tout ce que tu fais, il ressent tout ce que tu ressens, tout comme moi qui suis ta moitié. Tout se fait inconsciemment. C’est une stratégie logique : je suis ton double pour t’aider, te protéger, te faire réussir, tu es ici pour rester avec ta maman malade, elle a besoin de ton soutien et tu ne peux pas faire autrement. Tu ne peux te partager en deux, vu les circonstances, le résultat c’est que ton jumeau à été créé dans l’autre monde sous le nom de Peace. Tu as choisi ce nom car c’est ce que tu prônes depuis si longtemps la paix dans le monde. » « Je suis rebelle pour des justes causes, si le monde était aussi beau qu’il ne l’était au commencement et comme dans ma tête, je ne serais pas aussi révolté. Si on ne vivait pas entouré d’imbéciles, je n’exclurais pas autant de personnes de ma vie. Si les gens étaient honnêtes, je n’aurais pas plus de moment de déprimés et pourtant mon courage prend toujours le dessus. Si l’amour existait encore, si on n’avait pas affaire à des filles qui sont, la plupart du temps, à moitié folles, ou ne pensent qu’à passer momentanément de bons moments, et font croire qu’elles s’investissent alors qu’elles s’en moquent, je serais toujours autant motivé de trouver l’amour. Tout comme les patrons qui on le choix, si on n’avait pas tant de choix, si de vrais valeurs existaient, je ne serais pas aussi en colère. Et venir me dire que je suis négatif, alors que c’est ce monde qui est négatif ... Je me révolte et je me bats, je ne laisse pas tomber, si ça ce n’est pas une preuve de courage et de positivité. Même s’il faut laisser parler les cons car on ne les change pas. En tout cas pas ici ou tout est encore possible et ou ils ne sont pas encore assez face à la réalité du mal. Dans l’autre monde, les gens le sont, et ce n’est pas un virus, c’est un monde obscure, rempli de flammes qui brûlent la peau si on reste trop longtemps dehors. D’ailleurs, la rébellion va devoir aussi s’équiper d’engins volants comme les troupes de Satan car un char ne suffira pas. Je peux tout voir dans l’autre monde, les caméras me montrent tout et même si je suis assez occupé à chercher un travail, à gérer la peur de ma maman avec elle et ma propre peur face à ce virus, je gère de loin cette surveillance. J’ai mon mot à dire, je viens te dire cela pour que tu en discute plus amplement avec Peace. Je compte sur toi Tallyel . » « Le message est compris, pourtant je savais déjà tout cela et c’est la suite de nos aventures. Ne t’en fais pas, tout cela va se faire, nous sommes accompagnés d’anges aux pouvoirs surnaturels, que Peace possède aussi, tout est possible. »

« Tallyel , je dois t’avouer quelque chose : « Je sens ma vie foutue : je ne trouve pas de travail stable et même quand j’étais dans le secteur manuel, j’ai été harcelé et je me suis fait traiter comme de la merde. Je me suis fais avoir plus d’une fois. Je fais tout pour me faire bien voir et effectuer correctement mon travail, on en profite, on fait de moi un esclave, ça m’est

encore arrivé dans mon dernier travail. Je croyais avoir fais des études pour évoluer vers un emploi qui me plait et intéressant et cela fais 2 fois que je me fais avoir par des salopards sans scrupules. De plus, j’ai quitté un emploi près de chez moi, qui me plaisait, j’avais même droit à un jour de congé par semaine et je l’ai quitté pour aller vers un contrat définitif pour ma sécurité. Ce fut une erreur fatale car j’ai finis par devoir quitter le travail qui m’offrait un contrat stable car mon responsable m’a rendu malade par son harcèlement et son acharnement sur moi. Trouver une femme normale, ou du mois, moins folle que les autres et le véritable amour est devenu impossible dans cette société qui me fait vomir. Ils défendent les mauvaises personnes. Si mon avenir est menacé, si je ne dois pas avoir d’enfants, si je dois vivre seul jusqu’à la fin de mes jours et si en plus, un virus menace ma vie pourrie et que je vais perdre ma maman, à quoi bon vivre. J’ai des parents et une sœur, ainsi qu’une filleule et un neveu qui m’aiment et que j’aime aussi, ils sont ma seule raison de continuer d’exister. C’est pour cela que j’ai peur de devenir fou quand ma maman partira. Je souffre pour ne pas leur faire de mal. Même si je continue à m’épanouir dans mes passions dans l’espoir de finir par trouver un emploi stable et qui me plaît, je pleure souvent pour ce qu’est devenue ma vie. Je comprends pourquoi étant enfant et adolescent, je ne voulais pas traîner dans les rues comme mes amis de mon âge, je ne voulais pas découvrir les horreurs de la vie. Je les affronte maintenant à l’âge adulte. Mon esprit le ressentait, mon âme le savait, cela cassait l’image de la vie qui vie dans ma tête et mon cœur. Dis-moi dans quelles mesures, nous sommes encore des humains, nous n’avons plus rien d’humain en nous. Les artistes l’écrivaient dans leurs chansons. Des gens sensibles comme moi s’expriment comme ils peuvent à travers le monde, pendant que d’autres se permettent de critiquer ce que tu vis sans savoir de quoi ils parlent. Ce sont eux les inhumains, je ne suis pas d’accord sur le fait qu’il faut être une crapule pour survivre, sous prétexte que nous vivons dans un monde de fou. Au niveau logique, c’est faux, la vie ce n’est pas ça, la misère que nous vivons n’est pas celle qu’on doit vivre. L’être humain se détruit lui-même, c’est dans sa nature. Je ne sais plus où j’en suis, je ne fais que suivre l’évolution des choses, en continuant de me battre. Si je jette l’éponge, je me laisse mourir dans mon lit et je dois me battre pour aider ma maman à survivre à cette saloperie de maladie qui est venue la frapper. Et j’en suis au point ou je ne peux même plus lui faire de bisous et l’embrasser, la serrer fort dans mes bras par peur qu’elle risque sa vie. A-t-on mérité cela ? Je crois en l’existence de Dieu, pourtant pourquoi laisse-t-il faire cela ? Pourquoi m’a-t-il créé si sensible ? Pourquoi veut-il notre fin ? Pourquoi les gens sont aussi cons et nos vies de tels enfers ? Quel est notre destin ? Si c’est pour vivre cela, pourquoi avons-nous été créés ? Pour être les jouets du mal ? Ou est la puissance de Dieu ? Même si le peuple n’est pas assez intelligent pour se rebeller, pourquoi n’intervient-il pas ? » « Je ne connais pas les raisons de tout cela, tu sais qu’on est en train de mener une bataille dans l’autre monde, je sais que pendant ce temps, tu mènes la tienne ici. Elle doit être même plus difficile que la nôtre car nous n’avons pas le temps de souffrir. Nous devons nous battre comme des guerriers et nous avons de tas de choses à penser. Je sais que c’est difficile pour toi, je sais que l’espoir s’estompe au fil des jours, je sais que tu en es au point de te demander pourquoi tu existes. Accroche-toi à ce que tu possèdes déjà, même si tes buts dans ta vie ne sont pas atteints, ça finira par payer. Il faut attendre que la bataille se termine. Continue à te battre et à rester

convaincu que tout cela va changer. Il y a 2 scénarios possibles : la fin du monde et le triomphe du bien contre le mal. Le premier scénario n’arrivera pas, j’en suis certain car nous sommes plus forts. » « Tout comme je le crois aussi car tu es une partie de moi. Ce que tu crois et pense, je le pense, je ne sais pas pourquoi, pourtant, je continue de croire que ça va changer, pourtant tout tend vers la fin. Enfin, si je sais pourquoi, c’est parce que j’ai encore mes proches que j’aime et je refuse de renoncer tant qu’ils seront là. Cependant, que vais-je devenir ? Cloîtré dans ma maison ou peut être un jour à la rue, sans avenir, sans femme, sans enfants ? Vais-je finir comme un clochard et mourir malheureux ? Tout cela m’inquiète fortement. » « Pense à vivre au jour le jour, Amiel, continue tes projets et avance, ne te décourage pas. Tu trouveras des solutions et tu ne finiras pas mal. Si on doit supporter cette grosse crise, même si cela ne devait pas arriver, au niveau de ce virus, qui remplace les guerres, il en résultera du positif, tu verras. Ça finiras par changer les mentalités, ça prendra encore un peu de temps, la rébellion qui va faire changer les choses. C’est ce que je sens et voit au fond de moi. » « Je vais tenter de ne pas craquer, comme toi, moi aussi je sens des choses. Des choses que tout le monde ne peut pas sentir, j’ai toujours été très sensible, fais des rêves bizarres et souvent prémonitoires. J’ai souvent sentis les mauvaises choses qui allaient m’arriver et les traîtres qui m’entouraient, dans mes relations amicales et amoureuses. J’ai souvent refusé d’y croire ou j’ai suivis, je ne sais pour quelle raison et ma filleule possède aussi ce ressentit, cette sensibilité et ces prémonitions. Elle a sentit que ma maman tomberait malade. Elle a peur de perdre sa mamie car elle l’aime plus que tout. Pour se protéger, elle joue l’indifférence, c’est un symptôme courant de fuir la réalité qui fait mal, un jour elle l’affrontera comme moi. J’espère qu’elle ne tombera pas aussi bas que je le suis tombé, qu’elle ne souffrira pas comme j’ai souffert. Même si ce monde va vers sa perte, j’espère qu’elle sera moins malheureuse que je l’ai été. Je n’ai jamais été vraiment heureux, il y a quelque chose qui à changer ma vite pourtant : le fait d’avoir ma maman encore près de moi qui me rend heureux. Je me dis que j’ai de la chance de l’avoir et j’essaie de penser le moins possible à ce que je deviendrais le jour ou elle partira. Quand elle dit espérer vivre deux ou trois ans, je la reprends en lui disant qu’elle vivra plus que cela, beaucoup plus ! Elle est sensible mais c’est une guerrière. » Amiel ne savait pas qu’elle partirait un an et demi après sa maladie, il y croyait fortement, il n’avait jamais été aussi positif, il était plongé dans un rêve d’espoir, il fuyait la réalité qui le rattrapera et l’anéantira.

Malgré le danger imminent, la continuité de la contamination de la population et le taux de mortalité augmente. Ce qui énerve Amiel, qui commence à prendre cela très au sérieux. Sa maman pleure régulièrement parce qu’elle ne peut plus voir ses petits enfants, ce qui est sa lumière qui la fait vaincre la maladie. Cet après-midi, Amiel l’a un peu raisonnée pour lui dire que quand il est dur avec elle, c’est pour qu’elle ne pense pas à ça toute la journée. Les imbécilités publiées par les gens et leurs blagues de mauvais goût se multiplient, cela le mot hors de lui. Il pensait que face à ce drame, cela ferait réfléchir le peuple, que cette crise le ferait évoluer et faire comprendre à quel point le monde est en danger, au moins la moitié de la population reste ignorante. Ils pensent, en plus, avoir raison et pensent qu’ils sont intelligents. Toutes les informations à la télévision et les contraventions n’arrêtent pas ces

fous furieux. Tout ce qui les intéresse, c’est de ne pas perdre d’argent. Qu’en feront-ils s’ils sont morts ? Le pouvoir est aussi concerné, ce n’est pas dans leur intérêt de tous nous laisser mourir, néanmoins, ça les arrange bien que les vieilles personnes meurent pour laisser de la place et ne pas devoir payer des pensions. Et cette grande intelligente qui passe à la télévision et rigole en annonçant qu’elle a payé des tournées générales à toute la ville et explique ensuite que c’était la meilleure occasion que le virus se propage. « Tallyel , je suis désolé, des cons dans son genre, ça mérite même pas d’exister. Elle risque égoïstement de faire mourir des gens. Sérieusement, dans quel monde on vit ? Et ces autres lumières d’américains, qui prônent que le risque de mourir ne les empêcheront pas de faire la fête. C’est une blague ? Enfile-toi 50 litres d’alcool pour crever et laisse vivre les pauvres innocents ! Ça me révolte, ce n’est pas possible de vivre dans un monde pareil, d’être entouré d’autant de crétins. Et après, on vient me dire que je suis négatif quand je leur crache la vérité ? Le positif, c’est que des gens commencent à se réveiller, très doucement et par petites quantités. Il y a donc espoir, heureusement. Ma bataille, sous le nom de Peace dans l’autre monde ne sert pas à rien ! Je me rassure comme je peux. Le plus difficile sera de changer la mentalité de tous ces cons qui n’ont rien compris à la vie. Ce seront les premiers à pleurer quand ils seront menacés de mort réellement. La grande gueule, c’est facile, à distance encore plus et ce sont ceux là qui au final s’avèrent de grand trouillard, capables de rien. » « Prend patience et continue ta lutte de l’autre côté, il ne faut pas que ça te démoralise. Plus c’est difficile, plus faut résister. Je ne pense pas que ce soit le hasard, le mal s’est réveillé dans les deux mondes, engendrant la diffusion de la vérité. Elle est encore assez masquée dans le monde plus réel, dans l’autre dimension, les masques sont levés. N’oublie pas que tout est bouleversé, comme les saisons le sont à cause de la pollution produite par l’homme. Ton courage aidera à sauver ce monde, nous ne ressusciteront pas les victimes, toute guerre à un prix. Celle du virus, n’est pas justifiée, c’est pourtant la réalité, en hommage à ces victimes, il faut vaincre le mal pour ne plus jamais que cela arrive. »

Le jour se lève sous un soleil d’été, il est interdit de sortir, on voit quand même des gens promener leur chien, se promener en voiture avec la capote de la décapotable ouverte. C’est difficile de se protéger pleinement dans ces conditions, quand tu marches et qu’une dame vient prendre son courrier à quelques centimètres de toi sur le trottoir, la distance à respecter n’y est pas. Cela inquiète un peu Amiel, il reste positif quand même, comme sa maman lui a demandé. Il désinfecte ses chaussures à la javel dès qu’il entre dans sa maison. Il prend toutes les précautions possibles, c’est pour cela qu’il lui est difficile de supporter l’imbécilité des gens qui renforce le nombre de victimes. Il explique tout cela à son meilleur ami à distance, qui lui manque un peu car il a l’habitude de le voir tous les jours, ils passent leur temps ensemble en soirée, d’autant plus qu’ils travaillent sur un projet pour développer leur activité, en espérant que cela fonctionne. Ils voudraient pouvoir travailler pour eux. Il n’a rien à perdre et il profite du seul côté positif actuel. Il peut en profiter pour se former pour pouvoir trouver un emploi quand le virus aura totalement disparu car il est hors de question qu’il aille travailler pour l’instant, même s’il cherche car il sait que cela prendra du temps de trouver un nouveau travail. Il n’y a que ça à faire pour s’en sortir, se laisser aller ne l’aidera pas. Il vit seul, il a des

factures à payer, une voiture à assumer, et ne peut pas compter sur l’aide de ses parents. Il ne veut plus les ennuyer car il y a sa maman à soigner et cela prend beaucoup de temps. C’est beaucoup de tracas pour ses parents et il continue à être indépendant et fier de s’assumer. Il lui explique aussi que ce matin, se rendant à l’hôpital pour son traitement, sa maman lui annonce que les résultats sont bons. Tout continue de bien se passer pour elle, cela met du punch à sa vie et le rend positif. Son ami est plus négatif à ce niveau là, il est blasé et dégoûté de tout, il a du mal à faire comme Amiel : se motiver et apprendre des choses, chercher du travail. Néanmoins, il a accepté ce projet en commun avec lui. Amiel avance et il sait que ça ira, il n’arrêtera jamais, il sait qu’à un moment la chance va tourner. Il est motivé, il se fait à manger chez lui. Il a fait son sport le matin, il s’occupe de lui et travaille, il continue sa vie de manière positive. Il écoute même de la musique et chante. Cependant, une chanson émouvante, dans un des dossiers de musique qu’il écoute fera ressortir des émotions fortes, lui faisant penser aux nombreuses victimes. Cela lui rappelle aussi la mort des membres de sa famille qu’il aimait, la douleur causée en apprenant le cancer de sa maman, qui est une chose injuste à ses yeux. Il reprend pourtant rapidement le dessus car il refuse de déprimer, il veut avancer et continuer de croire que sa maman va vivre et qu’il va sauver sa vie, il ne périra pas. Sa maman a gardé son humour, sa joie de vivre, elle est merveilleuse, elle est si courageuse et forte. Il est fier d’avoir une maman comme elle et pas une de celles qui a fait des enfants et puis ne veut pas les assumer. C’est triste et il y en a beaucoup, il a connu assez de gens qui lui ont prouvé des choses si odieuses, qu’il peut se faire sa propre opinion. C’est donc une belle journée, il en oublie le virus et la situation qu’il vit, il fonce. Il lit également des livres pour son développement personnel. Peace se repose quelques heures, ensuite, il va attaquer sa journée. Il y a du travail, il faut filmer ces pourris qui vont avouer toute la vérité. S’il faut les torturer, il n’hésitera pas, ce n’est pas parce qu’on prône le bien, qu’on ne peut pas utiliser des méthodes fortes pour de bonnes causes. Si on ne le fait pas, on n’arrive à rien, avec des démons capables de tout et il refuse de les laisser faire. Ils sont déjà responsables de l’empoisonnement de sa maman, de la mort de sa tante dans la nature et d’autres victimes innocentes.

« Tallyel , le temps que la rébellion se termine, nous aurons le temps de voir ici des morts d’innocents, comme dans l’autre monde d’ailleurs. Ce nombre sera encore plus important car dans l’autre monde, nous avons encore le choix de nous défendre. Ici, nous sommes attaqués par un ennemi invisible. S’en suivra une crise économique violente qui nous mettra tous dans les ennuis et la détresse. Dans cette partie de l’univers, nous n’aurons même pas eu besoin de faire une révolution pour défendre nos droits, pour que les choses changent et que tout le monde vive décemment, tout est en train d’être détruit. Le virus est en train de mettre fin à des vies de tout âge et de détruire nos vies. Ce virus doit être une stratégie du mal ou une expérience qui a mal tourné. J’ai choisi de sauver des vies en restant chez moi et je protège ma maman. On peut remarquer que tous ceux qui parlent et agissent avec insouciance n’ont pas de cœur et ne savent pas ce que c’est de perdre des gens qu’ils aiment. On voit qu’ils n’ont jamais rien vu, ni vécu, même si moi non plus, je n’ai pas vécu de guerre mondiale. Ils se plaignent de devoir rester enfermés chez eux, que doivent dire les gens qui ont vécu des horreurs comme la guerre ? Rester chez soi avec le confort, Internet, une terrasse, la télévision, de la lecture, à manger,

être chauffé, avoir un divan, ils ne se rendent pas compte de la chance qu’ils ont. Ce n’est rien du tout comparé aux horreurs d’une vraie guerre ! Ils sortent tous attroupé, ils me font pitié ces imbéciles, ils me révoltent, au lieu des innocents qui meurent, c’est eux qu’on devrait abattre. » « Tes paroles sont fortes, Amiel, je comprends néanmoins tes peurs, ta révolte. Tu as raison, nous vivons dans un monde de fou, sans discipline, tu ne vis pas dans un pays discipliné ça c’est sur. » « Soi-disant on peut commander ses courses en ligne, mon cul, oui ! Ils sont toujours débordés ces idiots, dans un pays minuscule. Que doivent dire les grands pays ? Ici, ils sont toujours en retard pour tout, ils sont toujours débordés. Pour se la glander sur les réseaux sociaux, là, ils ne sont pas débordés. Les seuls à encourager sont les médecins et les infirmières dans ce moment, même si parfois ils ne sont pas mieux. Quand on voit certains cas, en dehors de cette histoire de virus, les erreurs et la négligence, et dans les maisons de repos c’est pire. On ne soigne pas des vieux, on s’occupe du bétail. Il y a vraiment tout à refaire et à voir la mentalité de ces ignorants, c’est mal parti. On va plus vers le bas que vers le haut, Tallyel , cela m’inquiète. » « Lorsque la bataille sera terminée et on n’a pas d’autre choix que d’attendre cela, le monde dans lequel tu vis rebasculera. On ne verra pas les victimes, les anges auront, par magie, tout nettoyé pour un monde purifié et meilleur. Un monde où la bonté et les bons sens prédominent. Ce monde n’est pas fini. Il faut nettoyer la planète de sa pollution, de sa mentalité destructrice, reconstruire la nature, s’éloigner du modernisme et des technologies, du moins les utiliser à bon escient. Il faut éliminer le vice, créé par l’homme et surtout par le mal qui vit en lui. Cela lui plaît, indirectement, une partie de mal ressort toujours de l’homme. Quand il se déchaîne en paroles, quand il se venge. Toi aussi, Amiel, tu uses du mal pour te soulager, par moments. Le mal est là depuis toujours, s’il ne prédomine pas, c’est grâce aux sentiments de l’homme. » « Tu as raison Tallyel , baisser les bras et se laisser décourager par ces imbéciles ne sert à rien. Il faut penser aux gens intelligents et braves qui souffrent, qui voudraient s’évader de ce monde. Dans l’autre monde, ils ont déjà tous compris ou sont morts. Ici, ils dorment presque encore tous, si je savais quoi faire pour les réveiller je le ferais. Le seul choix est de gagner la bataille et je suis ton homme. Je peux t’aider d’ici car je peux aider Peace. C’est aussi ma bataille, c’est à la base ma bataille depuis que je suis enfant. C’est mon plus grand rêve : une vraie humanité. J’ai vécu de belles années et que j’ai de bons souvenirs qui me font sourire. »

Amiel a préparé le repas ce matin, pour ses parents et lui-même. Il a fait du sport chez lui, il se sent en pleine forme. Il profite de ne plus être en compagnie pour être tenté de fumer. Il a tout arrêté et compte ne plus reprendre, il sent ses poumons se dégager et se sent beaucoup mieux sans fumer. C’est sous un soleil intense, avec un vent fort, une température pas si chaude quand on est dehors, pourtant assez chaude dans la voiture, après avoir travaillé sur son ordinateur, qu’il se rend avec le dîner chez ses parents. Allant chercher sa voiture dans son garage pour la charger, il met son écharpe sur son visage pour se couvrir d’éventuels risques. Il en arrive à devenir parano et il ne sait pas toujours penser à tout. Désinfection des semelles des chaussures pour éviter que ce qui reste sur le sol puisse amener le virus dans les maisons. Le plus frappant est de voir les gens sur leur porte fuir en vous voyant, rentrer chez eux à toute vitesse. On se croirait dans un film d’horreur, tous ces films

sur les virus, les zombies, on en est pas loin de cette nouvelle réalité. Que va advenir l’économie après cela ? On va nous pomper encore plus d’argent ? C’était déjà une crise violente, en tout cas produite par le pouvoir pour nous prendre encore plus d’argent. Ils n’obligent pas les patrons à offrir une chance d’emploi à tout le monde et puis se plaignent qu’il y a trop de chômeur, il leur faut tout pour rien. Il n’y a que les salops qui perdurent dans le monde pourri de l’emploi et dans cette jungle infâme du pouvoir qui ont un travail stable. Il faut être dans la politique ou un suceur de patron, pour obtenir ce que l’on veut. Un système pourri jusqu’à l’os, les choses vont changer avec ce virus, c’est certain. Dans quel sens ? Il y a deux options : on va enfin reconstruire une société plus juste, ou la santé prime et ensuite on permettra à tout le monde de survivre, ou ce sera pire : le pays fera peut être faillite et les gens devront partir dans d’autres pays. C’est exactement un retour à la galère de nos ancêtres, c’est à se demander pourquoi ils se sont battus. Et ce virus disparaîtra-t-il totalement ? Car même après cela, il y a aura toujours un risque de reste du virus, un risque de contamination. Ils les disent déjà à la télévision : « La vie ne sera plus comme avant. » Amiel ne comprend pas très bien la relation avec ce qui est train de se passer dans l’autre monde. Qu’en adviendra-t-il pour la planète ? Il s’interroge : quelle tristesse de devoir être regardé comme un pestiféré, de ne pouvoir approcher son neveu, de ne plus voir sa filleule, voir pleurer une maman malade car elle ne peut plus voir ses petits enfant. Elle ne cesse d’acclamer qu’elle n’aurait jamais voulu vivre cela, qu’elle avait vécu assez de malheurs dans sa vie, même si elle a eu comme tout le monde, sa part de bonheur. Elle a raison, nous sommes en train de vivre une guerre, sous une autre forme, avec le seul avantage que nous avons le seul choix de rester chez nous. Ce n’est pas un drame bordel, c’est mieux ça et vivre ! Partout on pourrait être exposé à un risque, en tant de guerre, même si il y eut quand même des gens qui avaient appris à se cacher et à échapper à la mort. Personnellement, Amiel ne sait pas si c’est pire qu’une guerre, c’est un gros choc, un grand changement, pour l’humanité et c’est très grave, c’est certain. Ses prémonitions étaient justes, la révolution eut lieu dans l’autre monde. Ce qu’il n’avait pas prévu est arrivé ici, il sentait quand même que quelque chose arriverait. Le pouvoir et peuple seront soumis à des changements de vie si l’humanité veut survivre. Amiel est stupéfait de voir que l’humanité est encore plus ignorante que ce qu’il pensait. Certaines personnes dans ses contacts en font partie. C’est là qu’on voit le vrai visage des gens. Les faces secrètes sortent physiquement et en paroles. Peace est dans l’embarras, les politiciens refusent d’avouer ce que sont les plans pour le futur de l’humanité. Ce qui prouve que c’est pire que ce qu’il pensait. Il filme déjà pour bien montrer au peuple comment sont ces gens. Le monde parallèle ressent inconsciemment ces choses dans un espoir de changement. La tragédie du virus ne s’arrange pas, on peut comprendre que cela énerve les gens qu’il y a du soleil et qu’on ne puisse pas faire ce que l’on veut, cependant, la vie est plus importante. Le drame est ce qui se passe, les gens ne se rendent pas compte, qu’on doit aussi s’estimer heureux si on est vivant. Et on a beau dire que la pollution tue, qu’il y a d’autres virus qui tuent, ici, il est présent dans le monde entier. On ne voit pas grande différence, on a beau dire à ces gens bornés et débiles de ne pas sortir de chez eux, ils continuent. Le plus grave arrive seulement maintenant, Amiel fera encore plus attention ce week-end, il décida même de ne pas aller faire ses courses, même s’il commence à manquer de choses dont il a besoin.

Un pays tellement bien géré, non préparé à un drame, si petit ou l’incompétence fait qu’on devrait prendre le risque de se contaminer et mourir parce qu’ils ne sont pas capable de fournir de la nourriture dans un moment de crise. On se dit qu’on a fait beaucoup de progrès quand on voit ça, on se dit que non ! Comme si on vivait dans un pays sous-développé, ou on n’est pas capable de payer pour développer rapidement un site e-commerce, cela contribuerait, en plus, à sauver l’économie pour les supermarchés. On laisse trainer les poubelles dans les rues puis on décide sur un coup de tête de passer les ramasser. Tu te réveilles le matin par le bruit du camion poubelle, tu cours en pyjama pour ouvrir la porte, tu cries gentiment pour appeler l’ouvrier pour lui demander d’attendre 2 min et lui donner ton sac et il fait semblant de ne pas t’entendre. Quel pays de chacals ! Quel monde de monstres ! Amiel a de plus en plus de mal de supporter tout cela, il travaille dure depuis des années pour apprendre des choses, se perfectionner, et il n’arrive pas à trouver un travail stable. Il laisse la chance aux femmes, il est patient et pas trop exigeant, même si il supporte de moins en moins leur cinéma, et il ne parvient pas à trouver une femme stable. Il sent sa vie foutue, il vient encore de perdre un emploi ou il a investit la plupart de son temps et toute son énergie. Il n’y a gagné que son salaire, aucun merci, et de plus, c’est un gros fainéant, qui du fait qu’il a plus de connaissances dans un certain domaine qui intéresse ces ingrats. Il l’a emporté, alors qu’il se comporte comme un personne irrespectueuse et sans gêne, allant même jusqu’à se permettre de ne pas aller travailler, sans justificatif et un jour important. Amiel fut là lui pour cet événement important, ce fut vite oublié. Amiel l’a rappelé à son responsable le jour ou lui annonça son départ de l’entreprise. Il fut jeté dehors comme un malfrat, il du rendre quasi toutes les affaires qu’on lui avait donné tout de suite. Qu’est-ce qu’il s’en fou désormais de cette société s’il n’en fait plus partie. Le pays d’Amiel est le plus ridicule de tout les pays du monde. Même les habitants portant la nationalité de son pays commencent sérieusement à en avoir marre. En tout cas les gens réfléchis et qui comprennent l’évolution négative. Ce qui accentue encore plus la révolte d’Amiel, énervé en nettoyant sa maison et se disant que ce n’est pas possible d’en être arrivé là. Terminant quand même son ménage, de bonne humeur, grâce au soleil, en chantant des chansons d’un groupe qu’il aime. Sa maman continue à avoir peur, la peur va s’estomper, tout en aidant Amiel à mettre ses vêtements à sécher. Il continue d’y croire, de croire que le monde ne mourra pas, tout en sachant que dans l’autre monde, il y a un combat qui empêchera cela. Il y a trop de contraintes et la moindre erreur pourrait être fatale, dans cette histoire de virus. Il ne veut pas être contaminé car il ne veut pas risquer sa vie et surtout, ne pas prendre le risque de contaminer sa maman. Elle doit vivre, la force de sa maman est éternelle, ses métastases ont diminuées, elle est solide comme un rock. C’est la plus belle, la plus gentille, la plus joyeuse, une bonne vivante, la plus merveilleuse des mamans ! Cet amour est tellement infini, la plupart du temps, Amiel regarde sa maman émerveillé. Il n’en revient pas de son courage, il lui suffit de se plaindre un instant, pleurer un petit coup et laisser échapper ses émotions et puis son courage est de nouveau là. Exactement, comme son fils, il est fier de cela et fier d’être comme elle, avec aussi des qualités de son papa. Ses défauts, il les connaît, il les admet. Par contre, quand il a raison, il ne pliera pas et défendra ses idées. Sa maman avouera à son papa, qu’elle vivait déjà avec la peur dans le ventre pour

sa maladie et qu’avec ce virus, elle l’a encore plus. Elle lui avoua cela avec les larmes aux yeux. Amiel intervint en lui disant qu’elle ne devait pas avoir peur, que tous les 3 faisaient attention, partageant ce moment à la fois horrible et intime. Ils passaient désormais tous ses après-midi et ses soirées avec ses parents. Parfois il intervient pour leur demander d’arrêter de se disputer pour des bêtises, comprenant la pression face à cette situation difficile. La situation est encore plus difficile pour eux. Il y avait sûrement d’autres familles dans le cas, cependant, Amiel était terrorisé par cela. Il n’y pensait pas toute la journée car il favorisait son occupation quand à la concrétisation de ses projets, sachant qu’un jour ils se concrétiseraient et que justice il y aurait. Il pensait aux salopards qui l’avaient injustement trompé, il avait quand même gagné la bataille, ils ne l’avaient pas découragé et leur méchanceté les rattrapait, pendant qu’ils allaient travailler la peur dans le ventre. Lui, était bien tranquille chez lui et chez ses parents, se motivant à trouver un nouveau travail. Il s’était juré dans sa tête : «Tu ne m’auras pas saloperie ». Il était très prudent et il était parti chez le médecin, mettant des gants et un masque, même si il savait que son médecin ne recevait plus personne, il ne prenait aucun risque ! Une partie de son esprit par moment lui rappelait certaines choses qui lui faisaient peur. Il y avait plus important pour l’instant : la survie de sa maman, devenue sa nouvelle et plus importante raison de vivre. Tout ce qui comptait dans ce système pourri, c’était de faire du fric : plusieurs commerçants qui ouvrent en cachètes, des sociétés qui ouvrent alors qu’elles ne peuvent pas ouvrir. « Que l’on fasse fermer ces sociétés et qu’elles croulent sous les dettes, c’est tout ce qu’elles méritent ! » « Que l’on fasse fermer ces magasins, ils n’ont pas à jouer avec des vies humaines, vous pourrez vous le foutre ou je pense votre fric, si le monde meurt ! ». Quelle inconscience : on fait des queues de poisson aux flics, étant saoul, il y a vraiment que ça à faire dans un moment pareil ! Se refermant dans sa routine, constructive, cela ne dérangeait pas Amiel de rester chez lui. Qu’est-ce qu’il y a de si dramatique ? Comparé aux innocents des guerres qui sont morts de faim, enfermés dans leur cave ou cachés dans la merde ! Allez franchement, ils ne connaissent pas l’histoire de l’humanité ou quoi ? C’est sûr, ce n’est pas grâce à ces ignorants qu’on bâtira un meilleur monde ! « Tallyel , n’est-on pas en train de vivre les derniers jours de l’humanité ? L’homme ne s’est pas contenté de détruire l’humanité et de nous amener là. Il continue à être borné et idiot, à risquer des vies, à risquer la fin du monde. Comment dois-je rester motivé pour sauver le monde de l’autre côté ? Si on compte déjà de nombreux morts ici par le virus ? Comment s’en sortir avec des gens aussi débiles ? » « De l’autre côté les choses avancent, les 2 mondes se réuniront, je t’ai déjà dis qu’il y a aurait des victimes. Ce n’est pas voulu, c’est inévitable dans une bataille et quelle quel soit, malheureusement. Les hommes, dans le passé ont déjà tant tué : les tueurs, les guerres de religion, encore actuelles, du côté des terroristes, les autres guerres, les armes nucléaires, les maladies grâce à l’empoisonnement de l’être humain. Tu n’es pas infecté et en vie, le destin t’a préservé, certainement en supprimant ton emploi, même si ça t’as fais mal. Tu ne te lèves pas la peur au ventre pour aller travailler, d’autant plus que toi anxieux comme tu es, tu n’aurais pas supporté. Je sais que ça te fais de la peine et que c’est justifié, pour tous ces gens qui sont forcés d’aller travailler dans la peur. Ce n’est pas ta faute, dis-toi juste que tu as de la chance. Alors, lève toi et continue de te battre, construit ton avenir dans ce monde et continue ta baille dans l’autre. Tu dois rester la tête froide, tu dois arrêter de te poser des

questions et de vivre ce que tu dois vivre, tout comme tu finis toujours par le faire. Tu es assez intelligent et prudent pour survivre, créer ton avenir et gagner cette guerre. Pour le reste, tu ne sais pas dominer le monde. Prend soin de toi et de ta famille, garde ton énergie pour ton avenir et pour nous aider dans l’autre monde, ton jumeau assure totalement. »

Ce matin, Amiel à décidé de composer un morceau, il a envie de faire de la musique et de s’évader quelques heures de son travail quotidien. Son espérance ne change pas, malgré la crise, pourtant il sait que cela aura des conséquences énormes sur l’économie et qu’il risquerait que ce soit encore plus compliqué pour trouver du travail. Le nombre de morts augmente, Amiel refuse tout contact externe. Il se rend juste chez ses parents, en se méfiant. La peur le fait devenir anti humains, il traverse la rue pour ne pas risquer un contact. Il refuse de travailler sur un ordinateur étranger, même si la personne lui affirme qu’il va le désinfecter, il ne veut rien savoir ! Ce virus ne doit pas l’atteindre, il n’infectera pas sa maman. Il ne comprenant pas lui-même comment il a une telle force pour continuer, lui qui fut victime d’une dépression foudroyante et qui n’avait plus envie de se lever de son lit. A sa façon, il donne chaque fois un nouveau sens à sa vie. Ce morceau parlera de ce virus qui en train de faire des victimes innocentes, de la destruction de la planète de l’humanité. Ce n’est que la nature qui est à bout et se réveille, qui fais payer à l’homme le mal qu’il lui a fait, elle l’invite à changer son comportement. Puisse cela rendre l’homme meilleur et lui faire arrêter d’être idiot et destructeur. Puisse cette tragédie, aux conséquences aussi positives que négatives, qui remplaça une révolution qui n’arriva jamais. Elle surviendra dans l’autre monde. Néanmoins, ici, cela risque fortement d’être pire encore après ce qui vient d’arriver. C’est difficile de rester positif en restant actif dans les projets. Puisse cette chanson donner du courage, dans l’autre monde à son jumeaux. « Vous êtes prêt pour les grands aveux ou vous n’avez pas encore assez souffert pour avouer ? Sachez messieurs que je ne reculerais devant rien, le destin m’autorise à user du mal pour le vaincre. De toute façon, le mal doit être puni. Cependant, il faut une punition sinon tout continue, je refuse de vous laisser détruire ce monde, qui est le miens, qui est le nôtre. Il est déjà tard pour beaucoup de choses sont irréversibles, ce n’est pas pour autant que la planète est déjà morte. Vous savez d’où viens ce virus. Vous savez ou vous voulez en venir, vous établissez des plans. Vous continuer ce que vos fumiers d’ancêtres ont commencé. Plus on avance, plus vos techniques sont machiavéliques. L’heure de vérité à sonné, vous allez tout avouer et je ne cacherais votre torture, tout est filmé pour montrer que je suis réglo. Je vous torture parce que vous êtes des ordures, qui même face à la mort, voulez nous cacher la vérité. Vous savez que c’est très grave, surement pire que ce que j’imagine. Nous aurons une trace visuelle et écrite de tout cela, pour que plus jamais cela arrive. Maki amènes-moi cet enfoiré qui se tient devant toi. » Il fallait que Peace fasse un exemple sinon ils ne parleraient pas. Il lui coupa un doigt, le politicien hurla de douleur. Il cria qu’il ne parlerait pas, son visage était si diabolique, Peace en avait peur. Il prit quand même son courage à deux mains et lui coupa un deuxième doigt. Ce lâche interrompit la torture : « Arrêtes, je vais parler ». « Et vous allez tous parler ou j’irais jusqu’à vous décapitez un à un, comme j’ai tué ces pédophiles, qui ne méritaient pas de vivre. Rangez-vous de notre côté, vous

êtes responsable de notre enfer de vie. Si vous n’avouez pas tout de suite, je serais aussi diabolique que vous car c’est la seule façon de vous vaincre. »

Amiel constate que le soleil à disparut, il fait froid, un vent piquant. Il a dormit chez ses parents, son ancienne maison, la maison de son adolescence et de son enfance, il apprécie ce plaisir. Même si il a du mal à vendre ses albums car on est loin du temps ou on encourageait les artiste, il pourra avoir la satisfaction d’avoir écrit, composé et enregistré des chansons criantes de vérité, aux sons qui lui plaisent. Il ne souhaite pas imiter, il veut composer ses propres chansons. Il est toujours content et fier du résultat. Tout le monde sera touché par le fléau du virus, et pas seulement les petits esclaves que nous sommes, en commençant par les patrons sans pitié. Maintenant, ils vont voir ce qu’est la souffrance du peuple, ils vont enfin comprendre ce qu’est vivre dans la misère. Les choses vont inévitablement changer, la vie ne sera plus comme avant. Il faut s’estimer heureux d’être vivant, le reste nous ferons avec et nous verrons. Dans ce monde, nous ne pouvons rien y faire et nous ne pouvons pas sortir pour faire une révolution de toute façon. Dans l’autre monde, c’est complètement différent, Peace maintient un bruit qui empêche les politiciens de dormir. L’homme aux doigts coupés est passé aux aveux. Cela fait un peu peur aux autres, ils sont pourtant loin d’être terrorisé. Certains de ces démons se transforment, pris de démence, ils hurlent comme des loups. Peace entre dans la pièce, calme le démon à coup de bâtons en hurlant : « Arrête d’hurler, démon, ou je t’étripe sur place. Prend ça, monstre, tu es responsable du malheur du monde. Des crapules de ton espèce ont contaminés la nature, détruit les forêts, tuer certaines espèces, pollué les océans, tué des innocents. Vous finirez par trembler et avouer, je l’emporterais, vous m’avez tous compris ! Vous allez payer pour tout ce que vous avez fais à l’humanité. » Il continua à donner des coups de bâton, s’acharnant sur le démon, à la limite de le tuer. Il fallait qu’ils passent aux aveux, il fallait tout savoir pour tout empêcher.

Se levant de bonne humeur, faisant son sport, Amiel veut travailler à nouveau quant la contamination sera terminée. Il ouvre sa porte pour se rendre, comme tous les jours auprès de sa maman, la crise cardiaque l’effleure quand il voit cette vieille dame passer en fumant sa cigarette. Il prend son courrier, il marche quelques mètres avec ses chaussures dans la maison, il oublie donc le risque de contamination, c’est la panique. Après avoir enlevé ses baskets, il court dehors chercher un torchon qu’il mouille avec de l’eau de javel pour les désinfecter et nettoie le sol. Il faut que les gens prudents soient punis par l’inconscience du reste du peuple. Il est impossible de faire une commande de courses en ligne, il faut donc prendre le risque de se contaminer dans ce pays de merde. Il se met à parler ouvertement à Tallyel : « Je crache sur ce pays, qui n’est pas le miens. Mon pays est ce que je suis, je ne suis d’aucun pays, je me torche le cul avec le drapeau de ce pays pourri. Je ne suis pas fier de vivre ici, dans le trou du cul du monde. Je dois, en plus, y vivre un drame. C’est pire qu’ailleurs car ici, lorsque nous aurons besoin de manger, nous devons risquer d’affronter le virus. Rien ne va, on limite les possibilités de se soigner dans un pays ou on ose dire qu’on a un système social. Un pays fermé ou tout est accessible à qui a réellement de la chance. Il faut économiser et en tant de crise, crever ! On oblige à travailler, on se moque bien des risques de tuer une

famille complète. Des enfants qui ne devaient pas vivre ça, et puis on dit que le monde à changé et évoluer. Nous sommes juste plus modernes, rien n’a jamais changé. Nous n’avons aucun pouvoir sur nos vies. Ne voyez-vous pas comment on décide de notre sort ? Sort de chez toi, risque de te contaminer ou crève de faim ! Crève-toi saloperie de Gouvernement de merde, qui a pourrit et gâché ma vie. Je suis obligé de rester ici pour ma maman, même si toute façon pour l’instant, on ne sait aller nulle part. La médecine et les pharmacies s’enrichissent du malheur d’innocents. Il y a une vie que je sens que le monde va se détruire et que je sais comment vont tourner les choses. Je m’encourage à espérer que c’est l’inverse qui arrivera. Il y a aussi une vie que je vois le négatif se dessiner et venez pas me faire chier à dire qu’en pensant négatif, on attire le négatif. Bande d’abrutis, je sens tout ça depuis toujours et cela arrive. Je n’ai pas demandé à avoir ce bon ressentir. Je me bats depuis toujours pour que tout l’inverse arrive, mes prémonitions sont justes, mes ressentis sont justes. L’être humain est une merde infâme, faite pour se détruire, faite pour trahir, faite pour être hypocrite, dépourvu de véritables sentiments, égoïste et lâche à la fois. L’être humain se pète la gueule à l’alcool et à la drogue pour oublier ce qui se passe, qu’il est malheureux et soumis. Il est aussi pourri que le pouvoir, aussi vicieux que les autres, l’être humain est dévastateur. Il est responsable de sa propre lente destruction. Je t’avoue, Tallyel , je haï l’humanité. L’être humain est tout sauf humain. Ils méritent ce qui arrive et pourtant ce sont les exceptions qui en payent le prix. J’aime vivre seul, loin de tout. Il n’y a plus que ma maman, ma famille, mes passions et quelque peu d’amis que j’apprécie qui m’intéressent. Je me moque du reste, même si je mène la bataille finale dans l’autre monde, l’humanité me fait vomir et ne mérite pas que je la sauve ! »

La maman d’Amiel a peur qu’on la refuse à son traitement par saturation des hôpitaux et peur de la possibilité d’attraper le virus à l’hôpital. Amiel la rassure en lui disant qu’elle ne doit pas y rester une journée, qu’ils ne peuvent pas refuser de la soigner car elle a une maladie grave, qu’elle va tout faire pour bien se protéger. Elle déplore la mort de cette petite fille ce matin, tout ça commence à lui faire sérieusement peur et à la démoraliser. Amiel prend la peine de la raisonner et de lui remonter le moral. Elle reçoit pas mal de coup de téléphone par jour, de la famille qui prend de ses nouvelles. Cela lui fait du bien, ses petits enfants et sa fille, cependant lui manquent. Ce qui manque à Amiel, c’est de lui faire des câlins et des bisous, comme il avait l’habitude de lui faire. On était déjà dans une société de réseaux sociaux, à vie virtuelle, le virus accentue encore plus cette tragédie. Pourtant, heureusement que cela existe. Pour ça, l’évolution de la technologie devient justifiée, cependant ils font rire Amiel, à se plaindre. Tout ces gamins capricieux qui pleurent parce qu’ils ne savent pas aller se souler dans les café sous une musique minable, entouré de ploucs comme eux. A part moments là, ils passent leur vie sur les réseaux sociaux à se fabriquer une vie virtuelle. De plus, ils se plaignent alors qu’ils sortent très peu, il n’y a pas grand-chose qui change de leur vie pourri. Amiel trouve sa vie minable aussi, à partir du moment ou nous ne sommes de toute façon que des esclaves d’un système pourri, ou le peu que l’on gagne est rendu au pouvoir, qui n’est pas fichu de nous protéger comme il se doit. Ils se permettent même d’économiser les moyens dans les hôpitaux, nous mettant dans une situation catastrophique dans ce moment de troisième

guerre mondiale. Ils ont beau de voiler la face, le nombre de morts est très élevé et les morts ne reviennent pas. L’homme est dévastateur et a rendu le monde fou, la planète est une poubelle, plus rien ne vas et ces idiots n’ont pas encore tout à fait compris. La terreur anime le monde, la seule chose à faire et rester chez soi et se protéger. Amiel ne supporte plus de lire des choses infâmes et débiles sur les réseaux sociaux. Il n’a plus envie de parler à une femme, il s’éjecte de tout groupe de discussion. Il retourne dans son monde de projets et continue d’avancer seul. Il vaut mieux avancer seul que suivre un troupeau d’ignorants. Il n’accepte pas cela et ne deviendra jamais comme eux, il a déjà des caractéristiques similaires qui le dérange, alors sa personnalité contre tout cela, il tient à la garder. Il se dit qu’il va aussi encore faire un nettoyage dans ses connaissances et il se rend compte que même des gens qu’il connaît son d’infâmes crétins. Son estime pour eux est fortement diminuée. « Alors, mes salauds, vous êtes prêt pour le deuxième round ? », interroge Peace dans l’autre monde. « Ça tourne toujours, alors quels sont les projets du mal pour le monde ? », empoignant un deuxième politicien, assis à côté du corps rempli de sang de l’autre monstruosité, que Peace fut obligé de le torturer. Il l’emmena seul dans une autre pièce, pour quand même le soigner, il tient à être juste et pas à être un meurtrier. Il faut pourtant qu’ils avouent. En tête à tête, avec lui, pendant deux heures, il discute avec lui. « Je te soigne pour que tu ne meurs pas car j’ai d’autres plans pour toi. » « Tu m’as coupé les doigts, que pourrais-je faire désormais ? Même labourer la terre, je ne serais pas. » « Les anges s’occuperont de toi, tu pourras à nouveau utiliser tes mains. Si je ne fais pas cela, tes enfoirés de copains ne parleront jamais Si tu coopère dès maintenant et que tu les invite à parler, tu auras la vie sauve et une main à 5 doigts. Sinon, je te les couperais un à un, je te laisserais te vider de ton sang et je te couperais autres chose, pour castrer ta perversion, vice de chacun d’entre vous, tu m’as bien compris. », qu’il lui dit en l’empoignant. « D’accord, je vais parler et je leur dirais de parler », répondit-t-il, terrorisé. Ensuite, Peace le jeta comme un sac de pomme de terre, par terre, à côté de celui qu’il vient d’empoigner. « Je pars 4 heures, j’ai des choses à faire et il faut que je me repose un peu. A mon retour, tu seras le premier à parler, ensuite l’homme sans doigt, parlera et vous parlerais tous, ou je vous laisserais tous vous vider de votre sang, chacun à votre tour, sans aucune pitié, a tout à l’heure, band de merdes ! ».

« Tallyel , toutes ces paroles écrites, toutes ces années, tout ce que j’ai dis en face, à travers le peuple pour lui faire comprendre, est peine perdue. Tout ce que j’ai senti au fond de moi, le déclin progressif de l’humanité, arrive. Ce n’est pas ma conception de la vie, ni de l’humanité et d’autres pensent comme moi. Ils voudraient se lever et se battre, cependant, personne ne suit. Je contemple ce peuple de soumis chaque jour, allant jusqu’à risquer de te tuer avec leur voiture pour arriver à l’heure au travail, car ils ne sont pas fichus de se lever à temps et sont pressés d’aller lécher le cul a leur dirigeant. Ils sont pressés de mener leur vie de parfaits hypocrites et ça ose encore se regarder dans le miroir le soir. Ca veut donner une éducation à leurs enfants, alors qu’eux-mêmes sont des ratés finis, des lâches qui réussissent leur vie professionnelle en étant des humains indignes de ce nom. Maintenant tout le monde est à égalité, ils pensaient échapper au mal en y contribuant. Et ça applaudit encore leur dirigeants pourris jusqu’à l’os, qui les couillonnent le sourire aux lèvres. Ils danser avec le diable. Comment puis-je être heureux

dans un monde qui n’est pas le miens ? Je ne suis pas parfait, je suis pourtant plus humains qu’eux, mes mauvais côtés ne concernent que moi. Me révolter pour ne pas être comme eux est une raison valable pour me dire que je ne suis pas comme eux. Je ne suis pas hypocrite, je fais semblant de rien quand il le faut car cela ne sert à rien. J’ai sentis ma vie dégringoler au fil des années. Une part de moi sentait la descente aux enfers : les pertes d’emplois, l’instabilité du système et l’insécurité financière, la fin de l’amour, la fin d’une société solide. Plus les années avançaient, plus je sentais que le monde tourner mal. Nos artistes le chantent depuis des lustres, certains sont morts pour trop parler, ce n’est pas un secret. On aurait du tous sentir cela. Toute ma vie je me suis battu, j’ai essayé de la réussir, j’ai toujours travaillé ou je me suis formé pour trouver un travail. Pour quoi ? Pour toujours me faire avoir et le pire c’est que maintenant, tout le monde est sur le même pied d’égalité. Vous verrez les grands changements, il s’agit d’une troisième guerre mondiale, plus vicieuse que celle d’Hitler, invisible et fatale. Et tous ces cons ne voient pas encore clair, ils ne voient pas a quel point ils ont été manipulés, à quel point la terre a été salie et détruite. C’est un retour de conséquences, auquel personne n’était préparé. Je sais que ce n’est pas encore foutu, c’est pourtant un grand changement bouleversant pour l’humanité, qui plus es, va faire tomber beaucoup de masques et qui pourtant ne changent pas encore les mentalités. Ma maman en pleure déjà, accumulant le stress de tout cela, la peur de contamination. Le risque que nous soyons contaminés et de la contaminer, c’est une histoire de fou ! Il ne fallait pas rêver, avec toute la merde accomplie par l’humanité, que tout pourrait bien aller dans ces conditions. Un soleil éclatant pour un monde désert, une température chaude pour des cœurs froids, la contradiction humaine à prendre des risques. C’est le chaos total, la police censée nous protéger veut déjà déclarer forfait. Que va-t-on devenir, Tallyel ? Je suis mort de peur, je ne veux plus rien faire d’autre que travailler sur mon ordinateur, c’est mon échappatoire éternel ». « N’aie crainte Amiel, c’est une guerre et elle devra se terminer où se sera la fin de l’humanité. Je suis là, les anges sont là, nous triompherons. »

Déjà 1000 morts dans son pays et un nombre affolant dans le monde entier. Amiel ne veut rien savoir, il ne prend aucun risque, l’ambiance familiale s’est calmé car ses tensions se sont calmées. Il réussit à commander de la nourriture pour ne surtout pas sortir. Le trajet est celui de chez lui à ses parents, habitant dans la même rue. Il dort chez ses parents et se rend chez lui tôt le matin. Réveillé tôt avec la paranoïa trottant dans sa tête, il déjeuna et rentra chez lui pour tout nettoyer. Il nettoyait ses chaussures en rentrant le soir, ainsi que le tapis. Il désinfecte aussi le tapis de sa voiture. Il y a un grand risque pour lui aussi qui est limite asthmatique, en plus du risque à ne pas prendre pour sa maman fragilisée. La peur de la voir aller à l’hôpital faire sa thérapie était toujours présente et elle n’avait pas le choix, elle devait se soigner. Il restait positif, il faisait sa prière chaque soir pour elle. Il écrivit le texte de sa fameuse chanson, écrite durant le confinement, confidence de son mal de vivre, tout en continuant d’y croire. Il discute avec deux ou trois de ses amis via les réseaux sociaux, cela lui fait du bien, la solitude est quand même là. Il ne lui restait déjà plus beaucoup de chose dans sa vie, il fallait en plus ne plus voir son meilleur ami et bientôt perdre l’amour de sa vie, sa maman. Il fait tout pour survivre, le virus ne l’aura pas, il se l’est juré, sa détermination le sauvera et sauvera sa

famille. Peace revint après quelques heures, comme il l’avait prédit, il fallait cette fois employer les grands moyens. Cela ne pouvait durer des jours et des mois, le temps commence à presser. « A qui le tour ? », empoignant un autre politicien, sans aucune blessure cette fois. Le politicien à qui Peace avait coupé des doigts, se leva en hurlant : « Non, arrête, Peace, nous allons parler, nous allons tout te dire. » Ensemble, ils répondirent « Nous n’avons plus le choix et tu as raison, nous devons payer pour nos crimes. Cet enfermement nous a tous fais réfléchir et discute. » Un de ces enfoiré hurla : « Moi, je ne dirais rien du tout et je ne changerais pas. » « Très bien, alors vu que tu ne veux pas changer, vu que même en changeant ton rôle pour te racheter, tu ne veux rien entendre, je prendrais soin de te faire décapiter. » Tue-moi, je préfère mourir que t’obéir. » « Très bien, sans soucis, la preuve que tu es un monstre et la sentence de mort est d’application pour les démons. » « Ne fais pas ça, rends-toi, Royden, tu ne vois pas que tout est terminé, cela n’aurait pas pu durer. De l’autre côté il y a le virus qui tue de nombreuses personnes et nous ne sommes pas à l’abri non plus. Nous avons été odieux, nous devons nous racheter. Nous avons contribué à détruire la planète et cela nous retombe dessus. Il vaut mieux devenir pauvre, à même égalité que le peuple que mourir. Il vaut mieux que tout cela soit démasqué et avoir une autre chance, que disparaître à jamais. Nous n’avons rien fais de bon, nous avons profité de la situation, de l’argent du peuple. Nous avons mené la belle vie et eu de bons moments sur le dos du peuple. Il y a un prix à tout, les prisonniers payent pour leurs crimes. » « Très bien, vu que vous êtes tous du même avis, je vais me rendre, je n’ai pas le choix et comme je ne veux pas mourir... » « Attention, je vous crois à moitié, le mal est rusé et il s’agira peut être bien d’une ruse pour me piéger. Vous ne m’aurez pas comme ça de toute façon, la rébellion vous surveille et à grand pas. Vos visages redeviendront démoniaques si vous mentez. » « Non, on ne tement pas, c’est trop tard, nous sommes prisonnier ici. Tu as gagné et cela vaut surement mieux comme cela. Nous t’aiderons à gérer de la meilleure manière si tu le désire, nous travaillerons comme tous les autres. » « Si vous dites vrai, je ferais en sorte de ne pas faire de vos vie un enfer. Je serais un peu plus indulgent et au moindre faux pas, nous vous punirons, comme vous nous avez tous punit toutes ces années. »

La parano se fait sentir chez Amiel : il ne dort pas assez, il est stressé et nerveux par les événements qui surviennent dans les 2 mondes. Il se réveille à 6h00 du matin, pourtant il ne doit pas se lever pour aller travailler. Il commence le ménage, désinfectant la porte d’entrée de la maison. Il n’y a pas une seule ombre dehors. Il continue sa vie normalement, mis à part ces rituels de désinfection. Il reçoit une réponse positive pour un emploi, ce pays tourne à l’envers, ce n’est pas possible. En temps normal, il faut des mois pour une réponse positive, maintenant qu’il ne veut plus sortir de chez lui, il en reçoit une. Il niera car il n’ira pas, pas question de prendre un seul risque. Pendant qu’il nettoie chez lui, des révélations arrivent dans sa tête : « Même si cette vie est pourrie, même si l’injustice fait que sa maman est malade, qu’il a du mal à trouver un emploi stable et une histoire d’amour stable, même si ce monde est pourri, même si on doit s’énerver pour supporter une population d’imbéciles, il y a encore plus grave, on lutte pour survivre. On a dépassé le stade des mal être pour ce qu’on n’a pas. Même si par moment, je déteste ma vie, ma première pensée le matin est pour toi maman, en allumant une bougie pour ta survie,

pour que ton traitement continue de fonctionner et te fasse vivre des années. Pour qu’on ait encore de bon moments, pour le virus quitte la terre et qu’on puisse vivre, presque normalement. Car après ça, ce sera pire, il y aura une crise plus grave encore que tout ce qui s’est passé avant. Malgré tout, on veut vivre, maman, pour l’amour que l’on a les uns pour les autres. Vivre pour toi, pour ma filleule, pour mon neveu, ma sœur, pour mes passions, même si c’est tout ce qu’il me reste, je veux simplement vivre. Une positivité dans cette vie pourrie, qui fait que je continue de survivre, que j’ai quand même envie de me lever le matin, pour avancer. Même si pour l’instant, ce n’est que pour moi et que cela ne me rapporte pas ce que ça devrait. Même si tout ce travail n’est pas encore reconnu, je vie ! Je compose et enregistre de la musique, j’écris ce que je pense et je ressens. J’ai quelques amis que je garde depuis des années. Je m’accroche à ce qu’il me reste et c’est mieux que rien. J’aime avoir mon indépendance et entretenir ma maison, même si par moment, ce temps, j’aimerais l’avoir pour approfondir encore mes projets et te voir plus. Je ne sais même pas pourquoi je suis comme ça, bien que je sache très bien qui je suis. Je connais mes qualités et mes défauts, je me connais très bien. Malgré une société qui me déprime et me révolte, j’essaye d’être un homme meilleur. Même si je ne sais pas chasser toute chose qui me déplaît en moi. Même si je ne sais pas être la personne maigre et formatée dans l’esprit de cette société du paraître, de l’argent, de la consommation, de la compétition, qui ne réfléchit ni à ses mots, ni à ses actes. L’amour que je te porte maman, à toi et à toute notre famille me fais vivre. Je ne vie pas pour moi, je vie pour toi. Maintenant, je ne peux plus me dire que pour vivre une vie aussi pourrie, je préférerais mourir car je vie pour que tu vives. S’il m’arriverait quelque chose, tu ne survivrais pas, alors je m’efforce de vivre et je fais en sorte de vivre pour ce que j’aime et je n’arrêterais pas. Nous allons être tous au même niveau et je sais que de n’importe quelle façon, ça finira par payer et que mes prières, mes encouragements, les énergies positives que je t’envoie vont te faire vivre. Ta moindre joie me fais sourire, me fais dire que tu es un amour, la plus belle et gentille des mamans. Tu es adorable, un cœur en or et je suis fier d’avoir le même cœur que toi, avec beaucoup plus de rébellion et de mépris. Je suis plus rebelles encore que toi face à ses injustices et ma bonté m’a fais et me fais souffrir. Pourtant je suis fier d’être comme toi et je le resterais. Simplement, je suis bon avec qui le mérite et prudent avec qui il le faut, même si chaque fois que je crache mon venin de vérité sur une femme qui m’a déçu ou essaye de me prendre pour un con, un ami ou une connaissance. J’ai l’impression qu’elles me souhaitent du mal et que ça m’arrive. Le mal, néanmoins ne me détruira jamais, ne me vaincra jamais, je serais toujours plus fort et plus puissant que lui. Rien ne m’arrivera, n’ai crainte maman, nous allons nous en sortir et vivre. »

Rassuré d’avoir su se réapprovisionner afin d’avoir suffisamment de nourriture, de produits ménagers et tout ce dont il a besoin pour bien vivre chez lui et avec ses parents, ayant passé presque une demi journée à aller chercher ses courses, les désinfecter et les stocker, Amiel continue de se protéger. Il est à cheval sur tout, lorsqu’il arrive au magasin, son papa marche de manière trop proche d’une personne, il lui évite de s’avancer trop et lui fait la morale. Il ne veut absolument pas prendre de risque et se dispute souvent avec lui, qui ne comprend pas à quel point il n’est pas assez minutieux. Amiel préfère l’être

trop que pas assez. Cela le frustre intensément car il est trop nerveux de nature pour arriver à faire comprendre cela à son papa qui est têtue. Cela énerve aussi sa maman, ils sont tout deux effrayés. Elle l’est encore plus sachant qu’elle doit prendre le risque en allant se soigner car elle n’a pas le choix. Amiel est toujours là pour la rassurer. Il se lave les mains de manière exagérée, très souvent, désinfectant la moindre parcelle où il a marché dans sa maison avec ses chaussures venant de l’extérieur. Observant si personne n’est trop proche de lui dans la rue avant de sortir. Prenant une douche, même après avoir tout désinfecté, désinfectant les clenches de porte après les avoir à peine touchés, même si il avait déjà lavé ses mains. Désinfectant ses clés, il se moque d’être parano, il aura tout fait pour se protéger. Il pense aussi au fait que même pour lui, s’il l’attrape, il pourrait en mourir. Il se souvient des crises d’asthmes où il croyait qu’il n’arriverait plus à respirer et qu’il avait peur d’étouffer. Cela lui faisait froid dans le dos. Il ne faut pas risquer, cela n’en vaut pas la peine ! Il a peur pour surtout pour ses parents et il s’interroge sur l’avenir du monde. Se rendant compte de ce qu’est devenue cette vie : ignorer ses voisins si ils sont trop prêts, même celui qu’on connaît depuis toujours, lui dire bonjour si on est à l’intérieur de sa voiture, regarder partout où on va, si personne n’est trop près, pendant que des inconscients continuent de contaminer le pays. Un ami lui a sonné, lui expliquant qu’il connaît des gens qui continuent à recevoir des amis chez eux, se moquant pas mal de ce qui se passe, ou se rendant chez leurs parents qui ne vivent pas dans la même rue. Cela l’attriste car ici, dans ce monde, on ne sait pas changer, ni punir tous les cons, ils continuent à être de vrais égocentriques. Nous vivons dans une humanité où chacun ne pense qu’à lui, certains ne pensent même pas à la santé et l’avenir de leurs enfants. On vit, en effet, dans une inhumanité, où des gens comme Amiel peuvent être considérés comme des extra-terrestres. Il reste encore des gens censés, pourtant, comme cette voisine dans sa rue, qu’il vu rentrer subitement chez elle lorsqu’elle vu qu’il s’approchait pour passer. Terrorisée de risquer de mourir et même s’il fut rejeté comme un pestiféré, Amiel se dit que cette femme est intelligente. Tout comme deux ou trois amis avec qui il discute, occasionnellement, qui comprennent la situation et la manipulation du mal, contre les ¾ de moutons soumis au pouvoir, dans une société d’abrutis ridicules. Heureusement que ces gens censés sont là ! Les politiciens passaient aux aveux face à Peace. L’un d’eux avait commencé à raconter les plans de l’homme pour la destruction du monde. Ils renseigneront chaque détail après, Peace est d’accord, il fallait d’abord tout savoir. Il fallait connaître les détails de leurs objectifs pour débarquer aux bons endroits et arrêter tout cela. Tout le poison sera capturé et on décidera ensuite, de manière intelligente, ce qu’on en fera pour s’en débarrasser. Les chercheurs travailleraient avec les hommes de pouvoir, qui ne seraient là que pour renseigner afin de pouvoir définir des règles et non pas des lois avec la direction. Des équipes seraient formées, ils apprendraient les bonnes choses et les mauvaises seraient abolies. Ils travailleraient aussi sur la reconstruction de la terre, et même manuellement, ils auraient un salaire normal et équitable, tout sera rééquilibré. Tout ne pouvait se faire rapidement, il fallait y aller par étape. D’abord recueillir toutes les confessions et les filmer afin de les diffuser dans le monde entier. C’était trop compliqué pour directement les diffuser, il fallait, en même temps, s’assurer que les informations divulguées étaient vraies. Si ce n’était pas le cas, les tortures reprendraient, les politiciens avaient l’air d’avoir compris. Il fallait

pourtant rester vigilant, le mal est rusé et peut toujours riposter de manière intelligente.

« Dans l’autre monde, les médias sont en train de terroriser le peuple soumis, en train de souler les gens avec la seule chose qui les intéresse « leur pognons pourris ! » L’économie par ci, l’économie par là,... On va jusqu’à incinérer les corps, elle n’est pas différente de celle d’Hitler, cette guerre. Elle est plus vicieuse encore, elle vous prend au dépourvu. Elle est aussi hypocrite que le pouvoir et le peuple. Sans compter tout ce que l’on cache au peuple. Un peuple d’abrutis, certes, ayant quand même le droit de vivre. Dans les victimes, il y a tous ces inconscients qui n’ont pas écouté et il y a aussi des gens innocents qui n’ont pas risqué leur vie, ni celle des autres. Alors, ici, vous allez parler. Vous avez déjà fais assez dégâts. Tu vois ces chiffres espèce de salopard ? », montra Peace à un des politicien qui refusait d’avouer son existence minable et horrible. Son visage écrasé contre l’écran de télévision, il repousse violement Peace. « Je n’ai aucune pitié pour vous, le mal que je vous fais, n’égale pas un seul instant celui que vous avez fais au monde entier. Regarder ou nous en sommes, avec vos expériences dégoûtantes. L’appauvrissement du peuple pour votre foutue économie. Economie, mon cul oui ! L’économie de votre porte feuille, vous les comptez en vous masturbant le soir, pour jouir de ce que vous avez amassé ? Ce serait bien digne de pervers comme vous, dans votre pays du vice. Des clubs échangistes, de la pornographie banalisée, de la prostitution légale et sans limite, et de pédophilie intense. Votre Drag Queen au pouvoir qui s’affiche sans gêne et n’a pas peur de montrer que c’est un gros vicieux et pervers. Non pas que je sois homophobe, néanmoins honte à lui, son attitude à vomir ! Pendant que vous faites vos partouzes, que vous vous engraissez, avec l’autre baleine comme politicienne indigne, soit disant responsable de notre santé et qui n’est pas foutu d’être vigilante face à un virus mortel. Ce n’est pas un gouvernement, c’est un cirque !!! Vous êtes ridicules, pendant ce temps, le peuple souffre, le peuple meurt, à cause de vous, à cause de votre règne abominable. Je vais détruire tout cela à jamais et vous avez intérêt à suivre les règles de cette nouvelle société ou nous vous exilerons. Lorsque je vous donnerais en offrande au mal, il ne sera pas là cette fois pour vous aider à être plus mauvais. Il sera là pour vous torturer, de manières plus atroces qu’ici et pour vous dévorer. Je vous laisse une chance de vous racheter car même si je me livre à des actes atroces qui ont pour objectif de mettre à nu la vérité et de la changer, je ne serais pas un disciple du mal. Je fais du mal par obligation car je n’ai pas le choix. Au lieu de vous exécuter, comme je l’ai fais pour les pédophiles, qui eux ne guériront jamais et qui sont tombés malade par leur vice, je vais vous faire travailler pour la société, intellectuellement et manuellement. Avant cela, nous enregistrerons vos aveux que nous garderons dans nos archives pour les générations futures qui sauront tout le mal que vous avez causé. Pour être sur que ce n’est pas une ruse du mal, il nous faut une victime. Plus vous mentirez, plus elle souffrira jusqu’à sa mort. Quand elle sera morte, une victime suivante sera attachée à ce poteau pour être torturés. Lynn déshabille Royden et attache-le ! » Peace s’approcha de Royden nu et le regarda dans les yeux. « Puisque tu n’a pas peur de mourir, puisque tu es si courageux, puisque tu ne voulais pas avouer, tu seras sacrifié pour le reste du groupe. Si le groupe parle, tu vivras, si je sens le mal surgir et mentir, si je vois la face secrète du mal se dessiner sur un ou les

visages de ces hommes, je te torturerais de plus en plus fort, jusqu'à ta mort. Il n'en tient qu'à eux que tu vives. Voyons l'importance que tu as pour eux maintenant. Voyons ta grande puissance et ta résistance. Après cela, nous verrons si tu n'as toujours pas envie de changer pour construire un monde meilleur. » « Non, ne fait pas ça, j'ai dit que j'étais d'accord ». « Tu chies déjà dans ton froc, mec ? Il me semblait que tu étais un homme sans peur ? C'est trop tard, tu apprendras dorénavant à réfléchir avant de parler. Je ne peux pas prendre de risque, je dois m'assurer que vos aveux ne sont pas une ruse, que vous avouez tout et que vous ne mentez pas, sinon vous y passerait un à un. »

Amiel, ayant encore dormis chez ses parents, passant particulièrement du temps ce soir là avant sa maman, regardant un feuilleton policier, il est heureux. Il aime lui parler, lui donner l'occasion de s'exprimer, savoir comment elle va. Le lendemain, elle doit se rendre à sa thérapie et cela l'inquiète, il se lève tôt, déjeune avec ses parents, et avant de partir, avec insistance, il rappelle à son papa de faire très attention car il va aller faire des courses manquantes et dit aussi à sa maman qu'il l'aime très fort. Il rentre chez lui, effectue le rituel du quotidien de la désinfection préventive, il se met à faire du sport, il en profite pour se refaire une santé, d'autant plus, que bloqué chacun chez soi, on a tendance à manger plus. Vu les bons petits plats que sa maman prépare régulièrement, n'ayant pas perdu ses talents de cuisinière, son caractère de femme active et positive, Amiel doit faire attention. Elle a besoin de s'occuper, elle est si merveilleuse, elle un cœur en or. Cette atroce souffrance qui vit en lui, chez sa sœur et son papa depuis l'annonce de sa maladie, auquel s'ajoute la terreur de l'épidémie, est difficile à vivre. Afin de se motiver, libérer sa haine, sa colère et ses émotions, d'entretenir son potentiel de musicien, il branche ensuite son ampli pour jouer les morceaux d'un de ses groupes. Cela lui fait du bien, versant quelques larmes sur une partie d'un morceau qu'il a composé, aux émotions intenses, lui rappelant l'horreur de ce qu'il est en train de se vivre, l'injustice que sa maman soit tombée malade, les injustices du pays, de la société et tout ce qui lui est arrivé. Un moment d'émotions fortes, qui libère par des larmes à la fois de tristesse, la colère, il y prend pourtant son pied, s'amusant ensuite à prolonger sa séance de musique, en jouant des morceaux connus. Une journée ensoleillée qui s'annonce bien, car en téléphonant à son papa, il apprend que tout s'est bien déroulé pour les courses et que tout s'est bien passé pour sa maman. De quoi le remotiver à nouveau, il y également un état d'avancement révélé dans ces formations, dans son apprentissage et son perfectionnement, il est donc de bonne humeur. Peace se réveille de bonne heure et également de bonne humeur, tout comme Amiel, il prend une douche chaude pour chauffer ses muscles. Il part s'entraîner, se sentant prêt à se battre. Amiel s'adonne ensuite à la lecture de développement personnel, il a besoin d'avoir les idées claires pour ces décisions. Peace retourne dans la cellule d'isolement s'occuper du cas des politiciens, il doit garder son calme car s'il s'écoutait il leur ferait payer sur le champ le mal qu'ils ont fait. Trop de haine émise par le mal fait devenir l'homme aussi mauvais. Il y prêt attention, il essaie de ne pas tomber dans le piège et d'être aussi mauvais que ces monstres hideux. Il a donc décidé d'en faire quelque chose plutôt que de les supprimer, ils peuvent être utiles cette fois pour bien gérer le peuple. Leur incompétence sera transformée en compétence et sans

gloire. C’est maintenant leur devoir que de réparer toutes les pourritures qu’ils ont créés, c’est même une obligation.

Amiel commence à s’habituer à cette de déception, renfermée chez lui. Sa parano concernant le virus devient de la folie : la moindre chose touchée, il se lave les mains, il enlève même ses chaussettes et les mets dans la machine à laver, ayant peur qu’elles aient touché un petit coin de carrelage peut être infecté. Il continue de désinfecter ses courses à la Javel, après avoir galérer pour trouver une place pour se garer devant chez lui pour décharger les courses, cette fois, faites par son papa. Surtout avec un peuple qui aime ennuyer son monde en se garant mal, prenant parfois deux places et faisant parfois exprès ne pas laisser la place libre devant la maison de leur voisin, même si on a rien à dire là-dessus, ils se garent parfois même sur les lignes faites pour les piétons traverser. A 22h30, dans des conditions pareilles, être obligé de décharger au compte goutte ses courses, suer comme un sportif, en ayant à peine de quoi respirer à cause du masque, c’est là qu’on se rend compte qu’on vit dans un monde de fous. On peut crever, les gens s’en foutent, et dire que Peace se bat dans l’autre monde pour tous les sauver, ils ne le méritent pas ! Amiel continue d’avancer dans ces projets, avec l’aide de 2 amis, à distance lorsqu’il est bloqué. Son meilleur ami le contacte régulièrement. Un musicien ayant joué sur un de ses albums le contacte pour lui demander de composer de la guitare et enregistrer sur son propre album, il en est très fier et flatté. Amiel ne s’ennuie jamais et ce n’est pas un souci pour lui de rester renfermé. Tout ce qui l’ennui, ce sont les inconvénients de la vie quotidienne comme de ne pas pouvoir faire ses courses comme il veut et la paranoïa, qui est accentuée, et par moment l’insupporte. C’est pourtant plus fort que lui comme ses tocs, ayant peur d’oublier une porte ouverte, par exemple. Ca lui arrive, malgré tout d’oublier une lumière allumée toute une journée et ces angoisses sont toujours là.

C’est pour toutes ces raisons aussi qu’il continue à lire des livres sur le développement personnel et de faire les exercices de ces livres. Il aime se remettre en question et devenir une meilleure personne. Il veut avancer, il est sûr de surmonter cette crise et qu’il ne périra pas, cette force ne mourra jamais. Peace l’utilise dans l’autre monde, la tournure des événements dans le monde en parallèle le motive encore plus à avancer dans son projet de sauvetage de l’Univers. Vick Cormier à décidé de prendre en charge les aveux, les autres interviennent durant les confessions, tout semble bien se passe ou presque ... Etant en train d’avouer que les expériences livrées par les pays de l’Europe risquent d’exterminer la race humaine, intervient un autre politicien, Didier Plaisance, furieux. Il est très nerveux depuis le début des confessions, comme si il avait vraiment beaucoup de choses à se reprocher. Son visage est rouge, Peace sans une mauvaise face cachée. « Tu vas te taire, salle traître, tu es la honte de notre travail ! Tu es en train de tous nous démolir. Nous ne devons pas plier face à ce bouffon, nous sommes plus forts que lui. Le mal est avec nous, tu l’as oublié, pauvre cloche ? » « On doit parler, ça suffit, il faut qu’on arrête de détruire le monde ou nous mourrons aussi. » « Tu n’es qu’un imbécile ! », lui dit Didier. « Tu vas t’asseoir, te calmer et te taire, sauf si tu as des confessions à nous faire ou tu prendras la place du torturé. Je te couperais la langue, au moins tu n’insulteras plus jamais personnes et tu ne parleras plus

jamais pour ne rien dire. Je ne crains pas ta transformation, démon, chasse le mal en toi ou je t’extermine. » Amiel avait travaillé tard sur des projets pour son avancement, qui l’encourageait et lui procurait du plaisir. La situation évoluait, même si il se demandait quand il pourrait recommencer à travailler. Les morts se multiplient, il l’observe en regardant la télévision italienne, avec sa maman. On en parle tous les jours et dans les détails, il n’aime pas entendre du négatif toute la journée et parfois il en râle. Il supporte pourtant pour rester près de sa maman, qui regarde par peur. Dans ce carnage, il avait toujours la foi, il sentait que dans cette crise, il trouverait encore des solutions. Son avancée en connaissances allait porter ses fruits, soit dans un travail futur, soit pour travailler en tant qu’indépendant. Le même sentiment était ressenti par Peace, ayant déjà accompli pas mal de bonnes choses. Faut-il prier Dieu pour le remercier d’être en vie ? Amiel se demande pourquoi il nous fait vivre cela. Il entend les gens se plaindre de plus en plus du système, il sent une métamorphose, l’arrivée d’une révolution ou plus fort, d’une guerre civile après l’invasion du virus. Il y aura des conséquences lourdes, c’est pour cela que Peace fait comme il peut pour achever au plus vite sa mission. Le politicien semblait être calmé, une nuit passa. Le matin, Peace se rend dans la cellule, il sent que quelque chose a changé, un silence morbide anime la pièce. « Que se passe-t-il, personne ne parle ? Vous avez changé d’avis ? Que cachez-vous ? » Il regarda le visage de chaque homme, il avait changé, leur visage se transformait en mauvaise face secrète, ils avaient des yeux rouges de haines, comme des chiens enragés. La peau de leur visage avait craqué comme celle de morts-vivants, leur ongles étaient devenues des griffes, ils s’étaient mordus les lèvres. « Renforcer les chaînes qui lient leurs mains. » Les rebelles furent rejetés violemment, Peace vit un des politiciens arracher ses chaînes. Il appela au secours les anges, il usa de son pouvoir, se concentrant. Il se vit acquérir une force extraordinaire, il se battait seul contre les démons, pendant que les anges lui donnaient un coup de mains et que les rebelles essayaient aussi de maîtriser le démon. L’un deux arrachât le bras d’un rebelle qui hurla au secours. « Emmenez-le et soignez-le », cria Peace aux anges. Une lutte violente, le politicien, démon agressif qui refusait de suivre les règles de Peace avait convaincu les autres démons. Il avait pratiqué un rituel les métamorphosant en créatures démoniaques, reflétant les ordures qu’ils sont, leur vraie nature. Peace se rendit compte qu’il fallait toujours rester sur ses gardes et ne jamais croire que les choses sont acquises. Il surgit un vent de tornade jusque dans la pièce, il faisait noir, le noir de l’apocalypse. Satan et sa horde répandaient leur colère, une nouvelle armée de zombies se forma, essayant d’entrer dans le char de la rébellion. Peace ne paniqua pas, les anges s’occupaient d’exterminer les zombies, ils enchaînaient les tirs : fusils, bazookas, lances flammes, toutes les armes qu’ils avaient fabriquées à l’aide de la magie. On ne pouvait pas dire qu’ils s’amusaient, ils prenaient néanmoins plaisir à les pulvériser, en pensant à ce qu’ils étaient en train d’accomplir. De toute façon ce n’était plus des hommes et ils ne l’avaient jamais été. L’humanité est ainsi faite, le mal à toujours fait partie de l’humanité, il a toujours pris le dessus pour essayer de détruire le monde. Deux guerres violentes étaient déclenchées, une sous sa forme vicieuse d’invisibilité et l’autre dans la réalité du mal. Laquelle était la plus difficile à vivre ? Laquelle l’emporterait ? Laquelle causerait plus de morts ? e vaut-il mieux pas éliminer ceux qui en sont à l’origine ? A l’origine de la soumission, de la pauvreté, des maladies, de la destruction totale. La

question ne se pose même pas, s’il y a un choix à faire, il faut les détruire ou les obliger par la force à changer. Les dragons crachent des flammes, on est plongé dans un univers gigantesquement ténébreux, le char ne suffit plus. Les anges vont trouver Peace, l’arrachant à la bataille contre les politiciens. « Mais que faites-vous ? » « Le char ne suffit plus, nous allons programmer rapidement des machines, des tanks, des objets volants, la bataille à commencé mon ami. Ne sens tu pas l’adrénaline monter ? Il faut qu’on assure, nous n’avons pas de temps à perdre ». Les anges ouvrirent la porte en compagnie de Peace, il fallait en finir avec les politiciens pour s’occuper de la guerre dehors, qui était pour l’instant assurée par les rebelles, qui se débrouillaient très bien. Des grenades furent jetées, il y en avait des caisses remplies. Armés d’arc à flèches, des flèches contenant un poison non mortel, qui administraient un somnifère assez puissant pour plonger les démons dans le calme et les faire dormir. Ils en vinrent difficilement à bout, ils se battaient comme des animaux féroces et sans pitié. Peace avait l’impression que cela n’en finirait jamais. Certains touchés, tombaient comme des masses, un peu comme s’ils étaient sous l’effet d’un gaz qui endort. Les autres continuaient à envoyer des coups avec une telle violence. Les anges s’énervèrent, Peace également, ils attrapèrent, chacun à leur tour, chaque démon déchaîné. Ils enchaînèrent les coups pour se défouler, la peur et la terreur entraînent la colère. Ils purent leur administrer le même poison qu’aux autres démons. Ils étaient maintenant tous là, allongés par terre en train de dormir. Peace les regarde un instant avec un sentiment de haine intense, puis Tsadqiel l’attrapa gentiment par le bras et lui dit : « Vient, Peace, on continuera cela plus tard, les rebelles vont les attacher avec des chaînes solides et des boulets, ça suffira le temps qu’on termine d’éliminer ce qui traîne pour l’instant dehors car ce n’est que le début. »

Amiel partage ses opinions concernant la société, sa révolte contre le pouvoir de son pays et son peuple soumis, avec certains de ses amis proches. Son meilleur ami pousse souvent ses cris de guerres, en lui parlant à distance, vu qu’ils ne peuvent pas se voir pour l’instant. Ce matin, il lit sa révolte avec attention et comprend qu’il a raison. Dans un si petit pays, on n’est pas capable de respecter des consignes strictes pour la survie de l’homme. Les vieilles personnes n’y comprennent rien et les jeunes n’en ont rien à faire. La pandémie bloque aussi Amiel pour la recherche d’emploi et la vente d’articles qu’il n’utilise plus pour se faire un peu d’argent, c’est très frustrant. Amiel pense que cela va durer longtemps, que les conséquences sociales et économiques en seront désastreuses. Le peuple risque sa vie, de tuer sa famille pour être obligé d’aller travailler, alors que les abominables hommes aux pouvoirs sont à l’abri face à cette fatalité, leur négligence est absurde. Amiel s’interroge sur le fait qu’au moment où il mène une bataille dans un monde parallèle, tout cela surgit. L’homme tente tellement d’expériences, par sa volonté de conquérir le monde et de détruire la nature et l’Univers, que les conséquences devaient arriver. Peace et les anges sont maintenant aux côtés des rebelles. Cette fois, ils sont à bord d’avions puissants, ils lancent leurs missiles pour tuer les zombies qui rodent dehors, tentant de détruire la rébellion. Les pouvoirs de Peace lui permettent de piloter l’avion, 5 autres anges en pilotent d’autres. Les missiles exterminent une grande partie de zombies. On est plongé dans un Univers de mélange d’un film fantastique et d’un film d’horreur. Une horde de nombreux zombies attaque, ils sont entrés dans le char. Peace et les anges sont obligés

d’attaquer de l’extérieur. Des dragons crachent leurs flammes sur les avions, qui les esquivent avec conviction. Des visages horribles, avec des cornes énormes, des morts-vivants armés d’épées, de haches et de faucilles s’acharnent sur la l’équipe de Peace. « Tallyel , il y a trop de victimes, il faut à tout prit éliminer ces morts-vivant au plus vite. » « Reste calme, les rebelles se débrouillent très bien. » Tallyel usa de ses pouvoirs pour faire apparaître un bouclier surréaliste, séparant la rébellion des zombies, dragons et des démons; il fallait les protéger. Une partie des anges restés sur place se chargea d’emmener les blessés. Leur main sur les blessures guérissait les blessés, cela diminuait le nombre de morts.. Ils devaient se reposer, ils furent placés dans une pièce que les anges avaient prévue pour les victimes.

La chaleur réveille Amiel, très tôt le matin, il n’arrive plus à dormir suffisamment. Il en a un peu marre d’être fatigué, de rester dans son lit pour rien, afin d’essayer de s’endormir à nouveau pour récupérer du sommeil. Il décide alors de descendre, ayant dormis une nouvelle fois chez ses parents, il s’était dis qu’il dormirait chez eux en ce jour de Pâques. Il a envie de rester près d’eux, surtout près de sa maman. Il continue de composer et enregistrer de nouvelles chansons, profitant d’avoir tout son temps libre pour avancer dans ces projets musicaux. Il met alors au point une chanson qu’il avait commencée il y a longtemps, caractérisée par une arpège assez mélancolique et dont le sujet lui tient à cœur. Cela explique son mal de vivre, sa révolte contre les injustices. Il explique aussi dans ce texte qu’il voudrait parfois ne plus exister, tellement l’humanité est abominable, que l’être humain est le pire des démons, et que pourtant, il n’a pas le droit de se laisser aller car il a une famille qu’il aime et cette famille l’aime réciproquement. Continuant d’exprimer ce qu’il a besoin d’exprimer à travers les textes de sa musique, ce que lui considère comme réalité, aussi noire soit elle. Il vaut mieux admettre la réalité de l’évolution négative du monde et se battre pour ne pas y participer, qu’y participer et se prendre pour un Dieu de la positivité. Une charge de zombie envahit le périmètre de l’équipe de Peace, ils se multiplient, minutes après minutes. Le bouclier aide les rebelles à exterminer cette colonie de lépreux. Peace s’acharne, il s’occupe d’éliminer les dragons qui tentent de déstabiliser les anges à bord des avions de chasse. Il y a là les démons humains, accompagnés des démons des ténèbres, fiction et réalité sont mêlés. Les faces secrètes sont un mélange des deux, c’est comme cela qu’on démasque un démon par son visage monstrueux. Une des victimes a le bras arraché, il faut arrêter le saignement. On assiste à une vraie guerre, pire que celle d’Hitler. Toute l’humanité y est mêlée, meurent certaines âmes innocentes. On les enterre ou on peut, elles ne sont pas nombreuses car les autres morts sont des mauvaises faces secrètes. Certaines personnes de l’entourage d’Amiel le trouvent spécial car il ne se laisse pas faire et n’agit pas comme tous les moutons de ce troupeau. Au moins, il a une personnalité en lui, une vraie force de vie, différence de ces cerveaux formatés. N’étant certes pas un génie, ayant des défauts comme tous les hommes, sachant néanmoins faire travailler son cerveau et ayant un instinct de survie indestructible.

Nous sommes le jour de Pâques, la maman d’Amiel est énervée et triste, elle ne pourra pas voir ses petits enfants. Elle voulait, comme chaque année, faire la chasse aux œufs avec son petit fils. Elle ne pourra pas non plus voir sa

petite fille. Elle répète plusieurs fois : « Qui sait si je pourrais encore fêter Pâques encore l’année prochaine ? », de paroles qui énervent Amiel, qui refuse qu’elle parle comme cela. Pourtant, la pauvre, avait raison. Pourtant, Amiel lui fait comprendre qu’elle ne doit pas parler comme cela car elle lui fait du mal et que sa thérapie fonctionne bien, qu’elle doit penser à vivre et ne pas être négative. Cela l’énervé quand il lui dit cela et c’est vrai qu’elle n’est pas négative, elle a juste ses moments de faiblesses. Son devoir de fils est quand même de positiver à nouveau la situation dans ces moments qui le chagrinent. Elle devait aller chez la sœur d’Amiel pour voir son petit fils, le temps se gâte et il pleut du côté où elle vit. Cela ne sera donc pas possible, elle rétorque alors : « De toute façon, j’ai souffert toute sa vie ». Une fois de plus, Amiel lui redonne du courage. Il est pourtant vrai, tout comme lui, que tout sa vie, elle a souffert, pour des choses différents. Elle a eu ses moments de bonheurs, quand ses enfants étaient petits, jusqu’à une grande partie de l’adolescence. Ensuite, pas mal de choses négatives sont arrivées dans la famille en général. La vie a évolué de manière tellement négative : on est arrivé au point où on doit nier les gens par peur et sortir avec un masque. L’enfer est plus violent ici, nous sommes prisonnier. Peut être que plus rien ne sera possible comme avant, il faut en être conscient. Les choses, dans le monde entier, vont fortement changer. Le taux d’appauvrissement va augmenter et le pouvoir continuera de s’enrichir. C’est leur salaire qui devrait servir à remonter l’économie, ils n’ont cessé de nous voler toutes ces années. Ils disent ne jamais avoir d’argent et pourtant on continue de dépenser de l’argent pour choses futiles, quand ils en ont envie. Les gens continuent de vivre comme si rien n’est arrivé, sans se rendre compte réellement de la gravité de ce qui se passe. Un peuple amorphe, qui, quoiqu’il arrive ne comprend rien ou s’en moque, jusqu’au jour où le malheur s’abat sur eux. « Tallyel , je vais manquer de munitions, il y a encore plein de créatures géantes, féroces, il faut les tuer. » « Viens te poser près de mon avion, je t’envoie ma position, nous partirons ensemble à bord du miens, il est rempli de munitions. » « Et le miens, nous allons le laisser là ? » « Nous l’abriterons en-dessous d’un arc de protection. Ne t’en fais pas comme cela Peace, nous avons des pouvoirs magiques, ils servent à cela. » Peace se dirige alors à l’endroit où se trouve l’avion de Tallyel . Durant ce trajet, son avion est frappé par un Dragon, qui n’a pas l’aspect d’un dragon normal. Son visage est celui d’un diable effrayant, se dessinant au fur et à mesure que la colère du démon surgit. « Je suis coincé Tallyel », « Ne bouge pas, j’arrive ». Tallyel partit au secours de Peace, les projectiles blessèrent le Dragon, qui malgré la douleur, continua d’attaquer. Il s’en prit à Tallyel , Peace avait encore un peu de munitions, il tira le plus justement possible afin de tuer le Dragon.

Le bon moral de la maman d’Amiel revient, ses petits enfants lui ont téléphoné pour lui souhaiter une bonne Pâques. C’est ce qu’elle attendait avec impatience, elle disait se sentir abandonnée, que toute la famille lui avait souhaité, sauf ses petits enfants. A nouveau, elle se faisait des films car elle avait tellement besoin de soutien et savait qu’elle risquait de partir à tout moment. Sensible à cela, Amiel l’avait encouragée en lui disant qu’elle doit aussi faire preuve de patience, même si elle est fatiguée de cette situation. Nous sommes tous victimes de cette tragédie et on ne sait rien y faire. Il lui dit encore une fois qu’elle doit penser à vivre et qu’il vaut mieux qu’ils soient loin et en vie, que de les voir et leur faire risquer la mort. Néanmoins, il comprend

sa réaction. Amiel se demande quand même quand tout cela sera terminé, si on vivra à nouveau normalement un jour. Il se demande aussi si il retrouvera du travail, si il arrivera à s’en sortir ou si il va se retrouver endetté et sans avenir. Cette inquiétude est quand même là, surtout en sachant qu’il reste de perdre sa maman et qu’un jour, il va se retrouver seul, même si sa sœur et ses enfants devraient toujours être là. Amiel éprouve, par moment, le besoin de revoir son meilleur ami pour discuter un peu, sortir de son quotidien et pouvoir se confier, il souffre énormément de voir sa maman malade. Leurs idées, depuis toujours sont similaires, jusqu’aux goûts musicaux et cinématographiques. En général, ils ont aussi les mêmes passions et les mêmes révoltes concernant l’attitude des gens de leur pays et la manipulation du pouvoir sur le peuple. C’est une très bonne idée qu’ils s’associent, le plus difficile sera de se trouver une clientèle, cela ne coûte rien d’essayer. Peace, tire sur l’œil du Dragon, ce qui le fait tomber par terre, provoquant un tremblement de terre déstabilisant en même temps les zombies. Peace utilisa ses derniers missiles pour bombarder les zombies, vérifiant en même temps la mort du dragon. Il part alors déposer son avion dans un endroit sûr. C’est en réalité un vaisseau spatial, comme celui des films de Science Fiction. La force de la maman d’Amiel est avec Peace, cela le rassure. Tallyel s’occupe de protéger Peace à l’aide du bouclier magique, un rayon d’un bleu si clair, personne n’arrivera à toucher le vaisseau. « Allons y Tallyel , l’heure est grave, il faut nettoyer tout ce merdier car cela arrivera encore. ». Ils partirent à la bataille, tous deux motivés, y croyant très forts, comme deux héros d’un film d’aventure ou d’un dessin animé avec une moralité humanité, c’était ce genre de scénario. Le vaisseau de Tallyel était doté de plusieurs armes, dont notamment une lance flamme géant qu’ils utilisèrent à bon escient. La chair des mauvaises faces secrète, sous forme de zombie, brûlait. Des odeurs nocives s’en dégageaient, pourtant cela n’atteignait pas les 2 héros, ils étaient décidés à nettoyer les deux dimensions de cette émeute de démons. Les corps mort gisant sur le sable d’un désert satanique, un sable noir, une lune omniprésente, une tempête surgit. Le résultat de la colère de Satan, ils devaient maintenant affronter cette nouvelle difficulté. Des hurlements inaudibles soufflent sur les collines, dans un monde où seul des guerriers peuvent envisager de survivre. Le vent est glacial, il fait si sombre, sans lumière artificielle, il est impossible de voir. Il est difficile de respirer, vêtus de leurs masques faciaux, comme dans l’autre monde contre le virus, les rebelles tentent d’avancer pour regagner le char et s’y réfugier. Un coup de vent fait basculer le vaisseau de Peace, en compagnie de Tallyel , les faisant tomber. Ils sont dehors et doivent aussi rejoindre le char pour s’y cacher, le temps que la colère de Satan s’achève. « Tallyel , que va-t-on faire ? » « Ne te laisse pas impressionner, Peace, on va y arriver. ». Il suivit ce conseil et il parvint à créer un bouclier, comme celui qui protège les 2 vaisseaux que la rébellion récupérèrent plus tard. Pendant que Tallyel et Peace se dirigeaient le plus rapidement possible vers le char, un serpent géant, les poursuivait, en zig zag dans le sable. Il était proche d’eux, il se rapprochait à une vitesse inimaginable. Pas suffisant pour les arrêter, un autre Dagon géant soufflait des flammes sur eux, ils arrivaient à esquiver chaque flamme grâce à bouclier. Peace faisait tout pour ne pas succomber à la peur et pour qu’ils s’en sortent tous les deux. Pas content de ne pas arriver à les tuer, la colère de Satan s’accroît. Une nouvelle horde de zombies tente de tuer les deux héros qui sont protégés. « Ne craint rien, Peace, aucun d’entre eux ne pourra briser le bouclier

magique. ». C’est un bouclier dont la couleur est paisible, couleur de la paix, qui donnait un sentiment de sécurité. Ils n’étaient plus très loin du char, il fallait une ruse de la part du mal pour arriver à les atteindre. Un monstre géant aux pattes énormes surgit du sable, assez fort pour soulever le char. Les rebelles étaient en panique, ne sachant pas trop quoi faire. Ils agirent vite pourtant, ils se mirent tous à tirer sur le monstre, le Dragon continuait aussi de les attaquer. Peace et Tallyel pouvaient en sentir la chaleur. « On ne s’en sortira jamais, Tallyel .» « C’est ce que tu crois, un ange ne s’avoue jamais vaincu ». Il sortit une lance flamme, minuscule qui devint une arme redoutable, qui traversa le bouclier sans le briser, pour continuer la protection. Peace avait beau utiliser la magie depuis un long moment, il ne cessait d’être étonné par le pouvoir des anges, toujours plus fort que celui du mal. De son lance flamme énorme, Tallyel brûle le Dragon surpris, ne s’attendant pas à une riposte à travers un bouclier. Amiel était fort attaché à sa maman, depuis tout petit. Ensuite son caractère dépendant l’a un peu dispersé, l’amour ne disparaît pas pour autant et depuis qu’il apprit la maladie de sa maman, cet attachement infini est venu s’installer dans sa vie naturellement. Il n’y a pas un matin où il ne pense pas à elle et lorsqu’une mauvaise pensée de peur survient, il la retourne vite en positif en se disant : « Non, maman va vivre. » Il manifeste son amour infini au quotidien, c’est devenu comme ça, se rendant compte jour après de la femme merveilleuse qu’elle est et la chance qu’il a de l’avoir, tout comme son papa. Car même si il a souvent du mal à s’entendre avec son papa, il l’aime aussi fort. C’est juste que leur mentalité est fort différente et qu’ils sont les deux têtus dans leurs idées. Il ne hait pas son papa pour autant, il a juste du mal à gérer ses émotions face à lui. Il en a ensuite des remords à chaque prise de tête, comme avec sa maman dans le passé, d’ailleurs. Il fait toujours tout pour que cela se calme, il essaie d’éviter de se disputer avec lui, c’est difficile avec son caractère insistant. Cela énerve encore plus Amie, il fait pourtant quand même tout pour garder une bonne relation avec son papa. Ce n’est pas le cas dans toutes les familles, certains n’ont pas reçu une bonne éducation, surtout dans ce monde et particulièrement dans son pays froid de mentalité. Tallyel et Peace purent rejoindre le char en courant grâce aux prières des anges, ils s’abritèrent. Ils parvinrent à apaiser la colère de Satan, il fallut un certain temps et ce fut tout juste. Les secousses commençaient à endommager un peu le char, certains s’envolèrent, ils échappèrent tout de même à la mort. Une réunion s’établit alors entre les anges, les rebelles, Tallyel et Peace. « Les amis, il faut réparer le char et les vaisseaux endommagés. Vous donnerez un coup de mains aux anges qui s’en chargeront par la magie. Ils auront quand même besoin de main d’œuvre, il faire cela au plus vite. Je vous rappelle que la réelle bataille a commencé, nous avons seulement calmé Satan et sa horde de mauvaises faces secrètes. Ce n’est que leur première attaque et ce sera encore plus violent la prochaine fois. Il faut de l’entraînement, les anges vont nous fabriquer de nouvelles munitions et des balles à blanc pour l’entraînement. A partir d’aujourd’hui, je ne veux voir personne s’écarter de nos règles ou je me chargerais moi-même de la punition. Il me faut un quinzaine de rebelles avec moi pour terminer le travail d’aveux des politiciens. Nous allons clôturer ce chapitre et diffuser ces images à travers le monde et garder ses images pour le jour du basculement en un seul monde. Un nouveau monde, brave et de liberté, sans guerres, sans virus, sans abus de religion, sans conditionnements, sans

politique, sans soumissions, sans esclavage. J’en serais le gérant, cette révolution nous amenant à la paix éternelle. »

Peace est sa chambre, il a besoin de méditation et de réflexion avant de repartir vers de nouvelles aventures. Il allume toutes les bougies présentes dans sa chambre et fait des vœux. Il prie, c’est devenu son rituel. Il ne suit aucune religion, il suit sa propre conception de Dieu et du monde. Cela le rassure et l’encourage de faire des vœux en allumant des bougies, c’est une tradition apprise par sa maman, dans l’autre monde, à son jumeau, Amiel. Si c’est bon pour lui, il se moque du reste. Après ce rituel, il rejoint les politiciens attachés par de chaînes solides afin de finir le travail. «Nous l’avons emporté, le monde de démons que vous avez réveillé en trahissant notre accord ne vous a pas porté chance. Il fait naître plus de colère en moi, je n’aurais aucune pitié et s’il faut vous abattre un à un, jusqu’à ce que toute la vérité tombe, je ne me gênerais pas. Que vaut la mort de quelques démons à côté de milliers d’innocents ayant perdu la vie. S’il faut tuer le mal pour faire vivre l’innocent, j’accomplirais cette destinée. Et je vois que vous êtes calmés, vous n’aviez pas encore compris que c’est terminé pour vous. Le mal se réveille en sous, de manière différente, selon la personnalité de chacun. C’est pour cela que lorsque la porte séparant les dimensions s’est ouverte, tous les visages se sont dessinés. Amiel, Tallyel et moi, sommes la trinité du bien, nous sommes plus puissants que votre armée destructrice. Il fallait une division : Tallyel est sorti de mon corps pour devenir un ange à part entière, me conseiller, m’aider et me protéger. Amiel est resté dans l’autre monde pour préserver sa maman et sa famille. Sa vie n’est désormais plus normale car l’imprévu a frappé, détruisant une vie qui n’était déjà pas dans sa normalité. Durant l’avancement de la révolte ici, vos plans diaboliques se sont mis en place dans l’autre monde. Je ne m’y attendais pas, Amiel est assez intelligent pour se protéger et protéger sa famille, qui est la mienne. Nous allons bâtir ensemble l’inverse de l’enfer que vous avez créé. Les anges se sont réveillés dans cet objectif, libérer le monde du mal pour le transformer en un paradis. Ce paradis qui est censé être la vie depuis le début de la création. Le monde de Dieu, peu importe la définition et la façon dont vous le voyez. Ce monde est un paradis de paix et d’amour. Passons aux choses sérieuses : « Attachez trois de ces pourritures, je veux que vous serriez fort. J’en veux un devant moi, face à la caméra, je veux que vous filmiez tout, même la torture. Le peuple comprendra qu’on le torture pour qu’il parle et pas pour lui faire avouer un scénario que nous avons défini. Le peuple nous suit désormais, il est en attente de plus de vérité, cela nourrit sa révolte, cela crée de la force dans les corps et les âmes. Cela lui permet de se battre pour ce qui est juste, d’affronter sa peur, de sortir de sa lobotomisation pour combattre à nos côtés. Nous qui ne sommes pas comme le pouvoir, une armée de démons manipulateurs. Nous qui voulons le bien de tous, qui sommes une réelle humanité. A présent, le mal est dehors, il y restera jusqu’à la fin de la bataille ou à ce jour, il n’existera plus.»

Tout d’abord de bonne humeur, malgré une vie qui n’est plus pareille, qui ne sera peut être plus jamais pareille. Journée ensoleillée, Amiel lance un backup informatique, il se prépare un bon petit déjeuner, relativement sain et un café. Il se met au travail pour le nettoyage habituel de chaque semaine. Tout se passe bien, l’avancement des tâches est réussi, il se met alors un peu de

musique pour se détendre comme il aime le faire quand il nettoie. Assez maniaque de la propriété, il aime que tout soit rangé et propre, pourtant il vit seul. Sa maman n’arrête pas de lui répéter que cela ne sert à rien de nettoyer chaque semaine. Il y tient malgré tout et n’a pas envie de changer d’habitude, se plaisant chez lui, une des seules choses qui lui reste. Cela changera à la mort de sa maman, il aura du mal de rester seul et de laisser seul son papa. Entendant une chanson révélant des réalités, qui sont encore plus d’actualité à ce jour, Amiel repense à ces deux dernières années difficiles ou il a perdu beaucoup de membre de sa famille, dans la maladie et autres circonstances atroces. Cela lui fait mal, il se met à pleurer, repensant de nouveau à toutes les choses négatives qu’il a vécues. Toutes les souffrances qu’il a du encaisser, il se dit qu’il n’a pas eu le temps de faire le deuil de sa famille, qu’il était déjà assez difficile de le faire, qu’il ne fallait pas en plus la terreur d’un virus. Une vie totalement différente ou il faut faire attention à tout, si on est une personne censée et qu’on veut vivre, et il veut vivre. Se méfier de tous est pourtant une dynamique dans laquelle il vivait déjà auparavant, pourtant désormais c’est l’enfer de vivre pour lui. Sa vie est désormais une union plus forte avec ses parents, il aime passer du temps avec eux. Il eu à peine le temps le temps de commencer sa vie indépendante et d’apprécier ses moments, qu’il apprit la maladie de sa maman. Sa priorité fut directement de passer du temps avec elle. Dans sa déprime du moment, il pensa aussi à ce qu’il deviendrait quand sa maman ne serait plus là. Il évite d’y penser pour la faire vivre car il veut qu’elle vive. Il l’encourage et pas seulement en face, aussi dans ses souhaits et il est heureux qu’elle est là. Il est de plus en plus proche d’elle. Elle est sa seule joie de sa vie. Ce sont tout ces sentiments qui lui donnent envie de faire de la musique, exprimant cela par l’instrument et la parole. Etant un motivé de la vie, malgré son réalisme qui voit la réalité de l’évolution négative de l’humanité, il essuie ses larmes, termine son ménage, et continue cette journée en rejoignant ses parents pour un bon repas en famille, c’est devenu son quotidien. Il est tellement bien avec eux, certains soirs, il n’a pas envie de rentrer chez lui, il veut rester près de sa maman, même si il apprécie aussi les moments seuls chez lui, il se sent par moments seul et il préfère de passer du temps près de sa maman. Il aime aussi se réveiller et voir sa maman dès le matin, lui dire bonjour, déjeuner avec elle et lui parler. Attaché fortement, la tête à l’envers, un politicien désigné s’apprête à parler. Cette fois Peace sent qu’il est de bonne foi, qu’il a compris, qu’il a peur pour ses amis corrompus, et surtout pour lui. S’ils meurent, il finira par y passer aussi. Il se met alors à parler, racontant les projets diaboliques du pouvoir. Il explique une conspiration destinée à éliminer une partie inutile de la population, un volonté de faire souffrir plus le peuple, de le faire mourir au travail, pour recueillir un maximum d’argent et lui en donner le moins possible.

« Tallyel , ce monde ? depuis la nuit des temps, ne vit que pour l’argent. Il est facile de dire qu’il y a beaucoup de vieilles personnes qui succombent à ce virus. La maman de ma tante vient d’en mourir, il valait mieux ici que d’en souffrir, c’est un fait certain. En attendant, la tristesse des gens qu’on ne peut enterrer dignement, ne pas pouvoir leur dire une dernière fois qu’on les aime, est une douleur qui ne sera pas consolée par le pouvoir, ni par l’argent. Est-ce vraiment ce monde dans lequel ils veulent vivre ? Ils sont tellement conditionnés qu’ils ne savent même plus réfléchir d’eux-mêmes. Tu en verras

les conséquences, le virus se répandra rapidement, quand ils auront tous repris le travail, quand tous les magasins ouvriront. Et faire reprendre l’école pour les enfants, c’est une blague ? Ou va-t-on là ? Faire risquer la vie à des enfants innocents, risquant en plus de contaminer leurs parents, c’est une chaîne sans fin. Les dégâts ne sont pas mieux que ceux de l’holocauste. Ce que le pouvoir est en train de faire, c’est forcer les gens à sortir travailler et consommer au risque de mourir. On les envoie au front, comme les jeunes soldats américains, partis se faire massacrer au Vietnam. C’est ça l’évolution ? Polluer la planète au point de non retour, l’augmentation des maladies mortelles ? Tu as raison, Tallyel , je ne dois pas laisser faire ça.. » Les explications continuent, Peace invite un autre politicien à expliquer d’autres choses. « Nous manipulons le peuple depuis toujours, nous lui cachons la vérité. Nous voulons un appauvrissement croissant de la population. Chaque compte bancaire est analysé, nous savons tout ce que le peuple fait. Si un citoyen possède trop d’argent, nous nous arrangeons pour qu’il nous renvoie de l’argent. Une crise financière va arriver, il va falloir leur pomper encore plus d’argent. Il est vrai, nous allons vers la destruction du monde. Tout cela est de notre faute, nous jouons avec le feu depuis toujours. Nos intentions sont mauvaises, je le sais, cependant la vie luxueuse que je vivais à prit le dessus sur mes sentiments. Le démon m’a possédé jusqu’à l’os, nous sommes tous coupables, nous vous prenons pour des cons depuis si longtemps. Nous avons des spécialistes à nos côtés pour nous aiguiller dans nos manipulations. Tout est fait pour vous appauvrir, pour ne vous laisser aucune liberté, le peuple est en prison. Il n’a rien à dire, tout ce que vous dites peut se retourner contre vous. » Et dans le monde entier, durant la diffusion des images, le peuple, encore caché, dans des zones de rébellion, hors du char, hurle de colère. Les cris se font entendre à travers la planète, certains en deviennent fou et se rebellent contre les démons, n’ayant d’un coup, plus aucune crainte.

Amiel ne put résister à faire un bisou à sa maman ce matin car depuis l’aggravation de la propagation du virus, ils avaient décidés de ne plus se faire de bisous. Cela lui manquait, même pas un bisou pour lui dire bonjour. Une femme merveilleuse qui toute sa vie, a fait du bien à l’entour d’elle, se consacrant à ses enfants, son mari et ses enfants, ainsi qu’à sa famille. Une femme s’inquiétant pour ses proches, avant de penser à elle-même, qui n’a jamais été égoïste. Donnant tout à ses enfant, n’ayant jamais cessé de les encourager, n’ayant jamais rien fais de mal, ayant la foi depuis toujours, comme sa propre maman, voulant le bien de tous. Elle est remplie d’amour et de joie, de force. On ferait mourir la moitié du monde pour produire et faire tourner la machine à billet. Dans une humanité, qui est devenue une vraie boucherie, aucun sentiment à l’égard des autres, un monde de chaos total. Comment peut-on inventer une bombe atomique quand le but de la vie est de fonder une famille et d’aimer ? Comment peut-on penser à détruire un monde, des vies humaines innocentes, alors qu’on n’est pas capable de punir de vraies coupables ? Comment peut-on traiter les vieilles personnes comme du bétail ? Des personnes qui ont sacrifié leur vie pour leurs familles, qui ont gagné honnêtement de l’argent pour nourrir leurs enfants et s’en sortir, pour avoir un toit et ne pas mourir de froid dehors. Des héros de guerres, qui se sont battus pour sauver des vies, obligés de tuer pour sauver leur vie, forcé à voir et subir les pires atrocités. Un monde de souffrance, tout cela pour un seul et unique

but, l’amasement d’un papier qui sent la mort et la honte ! Des artistes qui ont écrit des chefs d’œuvres pour espérer la paix dans le monde, pour exprimer leurs souffrances, les belles choses de la vie, nous invitant à changer ce monde, qu’on a écouté qu’à travers leur art, juste pour se rassurer. Personne, néanmoins n’a jamais tenté de changer les choses. Le pouvoir aboie et les chiens se taisent et obéissent, les $\frac{3}{4}$ de la population obéit sans broncher, grâce à cette mondialisation de la mise en esclavage d’un peuple. Enormément de victimes et des personnes qui restent pour les pleurer. La disparition et la mort d’une pauvre vieille personne, qui tout sa vie à donné amour et joie à sa famille et qui finit ses jours seules, dans le froid, dans la nature, retrouvée décomposée. Un adolescent, décédé d’un cancer généralisé à l’âge de 17 ans, n’ayant rien vécu dans sa vie, n’ayant même pas eu le temps de grandir. Un papa qui meurt très jeune, laissant une famille derrière lui, traumatisant des enfants qui n’ont pas encore l’âge d’être assez forts pour lui dire au revoir. Une vieille dame s’ayant battus comme une guerrière jusque la fin et victime de ce virus, qui même si elle était si vieille, rend sa fille si triste car il n’y a jamais d’âge pour mourir. Une dame merveilleuse qui s’est battue contre un cancer des années, alors qu’elle ne devait vivre que très peu et à réussit à vivre 3 ans, à qui on a dit qu’elle était totalement guérie et qui quelques mois après disparaît soudainement. Après une agonie ou même dans le coma, elle continuait à se battre, laissant sa fille et ses petits enfants dans la tristesse et la souffrance. Une humanité qui souffre, et n’ose pas se battre, qu’on a tellement affaiblie, qu’on a tellement blessé, qu’on a tellement traumatisée. Une humanité qu’on a tellement conditionnée, qu’on a tellement soumise, qu’on a tellement menacée, à qui on donne l’illusion d’une liberté et d’une sécurité, qui n’ont jamais existés. Un peuple qui ne sait plus se battre, qui se contente du luxe qu’il possède. On lui fait croire que c’est un grand luxe alors qu’au final, il ne vit qu’une pauvre vie minable. Un peuple que Peace tente de sauver, en tant que frère d’Amiel, qui mène, de son côté son combat, pour faire sourire chaque jour sa maman. Il ne reste plus que cela à Amiel, qui a refusé d’aimer à nouveau une femme, qui n’a plus envie d’en aimer une, qui a du mal à réussir sa vie, à vivre une vie stable, qui au final, ne demandait pas grand-chose et malgré qu’il n’ait rien obtenu de ce qu’il désirait, continue à avoir le courage de défendre ses idées. Il continue de crier très fort les injustices dans sa musique, pas encore écoutée comme elle devrait être écoutée. On ne prend pas la peine de cerner l’art et la vérité, le feeling et les sentiments qui se dégagent de cette musique. Un homme, qui lui, en écoutant sa musique, sent tout son corps frissonner, tellement il est fier de ce qu’il a accompli, tellement il y a mis du cœur, sachant exactement ce qu’il veut en dégager. Un homme qui laisse place à d’autres plaisir dans la vie. Un homme dont les seuls personnes qui lui seront fidèles jusqu’à la fin, sont ses parents. Il faut profiter d’une maman adorable, si belle, si douce, si tendre, si gentille, ne portant aucun mal en elle. Sa face secrète est celle d’un ange dont les ailes brillent depuis toujours et à jamais dans son paradis à elle dans sa maison, qu’elle a décoré à son goût, de simples et belles choses. De fleurs odorantes, des plantes dans son jardin aux légumes frais, malgré la pollution de l’air. C’est une cuisinière hors pair, aucun plat ne peut être refusé d’être savouré. Une maman énergique, ayant une pensée pour tous. Toutes les personnes qui n’ont pas mérité la souffrance et que pourtant le destin à fais souffrir.

« Je suis en colère, Tallyel , contre ce pouvoir, contre ce que j’ai raté dans ma vie, faute de ne pas écouter mes parents. Ma maman m’a donné des conseils qui m’auraient fais vivre une autre vie. Pourtant, on est au même résultat aujourd’hui, ça m’a rendu malade une partie de ma vie. J’ai passé ma vie a vouloir rattraper mes erreurs et au final, on a le choix de rien, même pas le choix de vivre. C’est cette privation de liberté que je veux abolir dans notre nouveau monde. C’est cet esprit de compétition d’une société qui pense savoir ou elle en est et qui est totalement perdue, que je veux abolir. Elle préfère se sentir libre d’une liberté dont elle ne jouit pas plutôt que d’admettre ce que le pouvoir à fait de chacun d’entre nous et du monde. Le monde que Dieu nous a offert est rempli de beauté et de bonté. C’est l’être humain qui détruit tout, en quête de pouvoir et d’argent. Ce qui ne rend pas l’être humain heureux. Le pauvre travailleur qui s’acharne pour survivre, ne vit pas sa vie comme il le désire et n’a pas vu la beauté du monde avant sa mort. Il faut mourir en ayant le sentiment d’avoir vécu de bons moments et en étant satisfait de ce que l’on a accompli. Le pouvoir ne nous laisse rien accomplir. Chaque fois que l’on croit que tout va bien, les problèmes surgissent. Nous en somme au point ou une dame formidable, qui n’a fais de mal à personne toute sa vie, n’a pas suffisamment de peine et de mal en affrontant sa maladie, doit souffrir d’une épidémie que lui empêche de voir sa famille. Je suis fier si fier d’elle, je vie pour elle à chaque instant. Je me lève en pensant à elle, je pense à ces paroles marrantes, douces, gentilles, à ses motivations, et je souris. Tallyel retourne définitivement dans l’autre monde et aide Peace de toutes ses forces à accomplir cette mission. Qu’on en finisse avec ce cauchemar qui n’est pas une vie, éliminons ce monde malsain pour laisser place à un monde paradisiaque.» Peace parle au politicien : « Monsieur le politicien, jusque là, je n’ai entendu que ce que je connais déjà. Tu ne m’as dis que ce je veux entendre, le peuple connaît déjà cette vérité. Je crois que tu essaies de dissimuler d’autres vérités, que tôt ou tard tu avoueras. Pour ta peine, je ne vais pas punir un des tiens, c’est trop doux pour une ordure comme toi, qui est en train de me prendre pour un con pour protéger ses amis et son pouvoir mesquin. Je vais plutôt m’en prendre à toi.» « Non, je te dis la vérité. Que vas-tu me faire ? » Peace sortit son couteau. « Vu que vous êtes têtus, après les risques que nous avons pris en combattant vos hordes de zombies, je ne peux me permettre encore d’être trop gentil. » « Attends, je te dis la vérité, je t’en supplie, ne me fais pas de mal, j’ai une famille.» « Tu ne m’attendras pas, tes victimes innocentes ont et avaient aussi des familles. Tu n’as eu aucune pitié, en compagnie, de détruire leur vie pour ton bien être malsain ». « Non, pitié, je vais tout te dire. » « Je veux en être certain ». Peace trancha une partie du lobe de l’oreille de cet ennemi. Il l’entendit hurler un long moment, la haine de Peace lui permis de le faire, accompagnée du désir de réussite. Les choses avaient été trop loin, un virus s’était carrément répandu dans l’autre monde, il ne pouvait laisser le pouvoir détruire le monde. « Je reviendrais quand tu auras perdu un peu plus de sang. Je veux que tu continues d’hurler de souffrances en pensant à tout le mal que tu as fais sur cette terre. Ta blessure n’est rien à côté, nous la soignerons ensuite et si cette fois, tu refuses de dire les vérités et que tu essaies encore de te foutre de moi, je te couperais le reste de cette oreille. Je découperais chacun de tes membres jusqu’à ce que tu avoues. Je te laisserais crever dans la souffrance, alors penses bien à tes victimes et à ce que je vais te faire si tu ne m’aides pas à sauver ce monde ! Vu que ma gentillesse est trop bien placée pour des êtres

aussi ignobles que vous, parlez ou vous mourrez dans des atroces souffrances que vous n’imaginez même pas. Ma colère et ma détermination ont changées. Ce monde me donne beaucoup d’imagination, bon après-midi messieurs.» Peace sera un peu plus fort les chaînes des autres politiciens attachés et il en blessa un en entaillant son bras et il se retira ensuite dans sa chambre. Quand il y arrivera, il couru aux toilettes vomir, il n’était pas fier de ce qu’il avait fais. Il prit un verre d’alcool pour venir à bout de son malaise et se coucha sur son lit. Il devait pourtant être convainquant, il faisait face au mal. « Tallyel , je ne suis pas enchanté de ces pratiques pour obtenir ce que je veux. Je suis perdu, je ne sais plus quoi faire. » « Tu n’as pas à avoir honte et Dieu te comprend et ne te condamne pas. Tu le fais pour la paix dans le monde, ce ne sont pas des innocents, les Etats Unis condamne à mort les criminels et ce sont les plus grand criminels dans le monde. Le nombre de victimes est plus élevé que celui des tueurs, on le cache simplement car ils sont le pouvoir. Cela va se calmer, ils vont parler, tu leur as montré de quoi tu es capable. » « Je l’espère car nous tuons des zombies, ce sont des êtres humains avant de se transformer. » « Ils ne sont plus des hommes, ils sont le mal, depuis toujours et ils ont donné leur âme au diable ». « Peace, tu dois faire un choix, nous ne gagnerons pas cette bataille sans faire des dégâts, c’est impossible. Regarde dans l’autre monde, le nombre de victimes à cause du virus, qui est encore le fruit de la méchanceté de l’homme. De plus, le pouvoir est incompetent, Amiel est en train de se battre pour survivre dans l’autre monde et il n’a pas d’armes. Il n’a que la force de son moral, sa positivité, sa volonté de vivre, tout cela guidé par l’amour de sa maman. Tu dois arrêter de te torturer et accomplir ta destinée, celle de sauver le monde, à n’importe quel prix. Le sang qui coule aujourd’hui sauvera des hommes innocents qui vivront dans un meilleur monde. » « Tu as raison, on y retourne ».

Peace continue son travail, un des politiciens, non blessé, pendant que le sang de 3 des ses amis coulait, dont deux qui étaient menottés, se leva. « Je vais tout te dire et ils vont approuver. Notre destin est tracé, le diable nous avait prévenu, il disait pouvoir te battre, je sais au fond de moi que tu le battras car tu es plus fort et il faut qu’un jour la vérité éclate. Tu as raison, nous ne pouvions continuer à vivre dans un monde aussi désastreux, nous avons détruis beaucoup de choses que nous pouvons reconstruire sous ta gouverne. Nous acceptons ton marché, à condition que tu nous laisse vivre, pour nos familles, même si personnellement, j’avoue ne pas avoir le droit de vivre. » « C’est exact, vous ne méritez pas d’exister. Vous avez condamné un peuple à la pauvreté et la souffrance. Un peuple dont les ancêtres ont souffert encore autant et pourtant ils se sont battus pour une amélioration de la condition de vie. Vous avez anéantis tout leur travail. Vous avez tués des enfants, des femmes et des hommes innocents. Vous êtes responsables de martyrs, de dépression, d’appauvrissement de familles entières. Pendant vous bouffez comme des porcs tous les jours, chez vous, au restaurant, avec notre argent, que vous vous adonnez au sexe pervers, que vous prenez de la drogue dure, nous souffrons. Vous payez des gens pour tout cacher. Si j’ai du tuer des pédophiles, c’est également votre faute. Vous les avez payés pour avoir des vidéos ignobles d’enfants torturés et abusés sexuellement. Si vous voulez continuer d’exister, il faut collaborer, je vous ai déjà laissé le choix une fois et après la grande bataille avec les démons et zombies, vous avez encore abusé de

ma confiance. Cette fois c’est la bonne ou je vous découpe en morceaux, jour après jour, jusqu’à ce que la souffrance intense vous tue. » « Nous changerons de vie, il vaut mieux payer que mourir. Nous sommes revenu à la raison, nous ne pouvons pas revenir en arrière, nous pouvons néanmoins nous racheter. » « C’est entendu, vous dites cependant cela et faite cela parce que vous n’avez pas le choix, si cela n’avait pas mal tourné dans l’autre monde et si je n’avais pas déclaré cette guerre, en libérant les dimensions, afin d’affronter la réalité, rien n’aurais changé. » « C’est surement vrai, maintenant nous en sommes là, c’est une occasion de tout changer. Nous avons compris qu’il n’est plus possible de vivre comme cela. Nous avons réalisé l’abomination que nous avons créée, sous l’influence du mal, la possession de Satan. Nos âmes étaient assez pourries pour nous laisser tenter, donc nous sommes coupables et comme nous voulons vivres, nous nous inclinons face à toi, face à la rébellion, vous avez gagné. Je ne peux pas vaincre Satan à votre place, je peux juste vous donner la victoire face à nous. Vous devez cependant nous protéger de Satan car il viendra nous chercher, nous allons le trahir. »

Une partie de la matinée d’Amiel sera consacrée à la musique, remixant de nouvelles compositions des ces projets solos et d’un projet en collaboration avec un musicien doué, ayant une petite notoriété, qu’il apprécie. Amiel arrive à garder son calme, mis à part sa révolte contre le pouvoir qui prend de mauvaises décisions depuis le début de l’épidémie, le peuple qui fait n’importe quoi, ne se protégeant pas et condamnant le reste de la population à rester enfermés chez eux. La musique est son moyen d’expression le plus fort, il sait qu’il est capable de composer de bonnes chansons. Ses journées ne sont pas si longues car il sait s’occuper. Même si il ne désire rester sans travail, il ne prendra pas le risque pour l’instant d’aller travailler, et certainement pas pour un emploi instable. Il arrive très bien à gérer cette crise en restant dans son monde, continuant sa vie en fonction des objectifs qu’il s’est fixé. Il pratique aussi le sport deux fois semaines du sport à domicile, afin de préserver un maximum sa santé. Peace commence aussi à être satisfait de sa persévérance dans la torture des politiciens pour la divulgation de la vérité. Le politicien explique face à la caméra toutes les manigances de l’Europe, appuyée par les autres pays, tous responsables du malheur de l’homme. Ce n’est pas un secret : tout est façonné pour suivre le chemin du mal, l’argent est le seul objectif, nous n’en connaissons juste pas les détails. Les riches continuent de s’enrichir, laissant les choses dégénérer pour ne pas être privés de pétrole. Le politicien explique également que le réseau pédophile est le résultat de leur consommation de drogue. Leur argent ne leur suffisait pas, la drogue les rend vicieux. Il précise qu’ils n’ont aucune excuse à cela. Il divulgue les endroits où sont enterrés les autres corps et également la liste exacte des personnes impliquées dans cette perversion atroce. Il indique également où sont cachés les enfants soumis à la prostitution. Les choses expliquées, sont tellement atroces que Peace en est à la limite de vomir. « Comment avez-vous pu commettre toutes ces horreurs ? », interrompt Peace. « Nous sommes des enfants du mal, nous nous sommes laissés séduire par le diable, sans réfléchir aux conséquences. Fermant les yeux sur les atrocités que nous avons commises, nous étions drogués, sous l’emprise de l’alcool et à la quête de luxe et d’argent. C’est pour cela que j’ai convaincu les autres se rendre. Je ne sais plus où j’en suis, les choses paraissent différentes en étant de l’autre côté de la

barrière. » « Content de voir qu’une conscience t’anime. Pour moi, tu restes un pourri et cela n’effaceras pas le mal que tu as fait. Néanmoins, si tu peux te rattraper en faisant de bonnes choses, cela engendra du positif et peut être que Dieu te pardonnera tes pêchés pour t’emmener dans son paradis. Je vous aurais tous à l’œil, des travailleurs gagneront un salaire pour veiller à ce que votre travail soit bien fais. » « Le virus est le résultat d’une expérience qui a dérapé et cela arrange bien les gouvernants du monde entier que de vieilles personnes meurent. C’est une source d’argent récupérée. Cela crée une crise économique, pourtant, à long terme, cela élimine une partie de la population. Nous sommes trop nombreux, il fallait un moyen de nous éliminer, sans passer par une guerre. C’est une stratégie pour ne pas que ce soit découvert par le peuple, les gouvernements se déchargeront de toute responsabilité quand à l’apparition de ce virus. Ils se moquent du nombre de morts que cela engendrera, ils veulent vite remettre le peuple au travail pour que la crise ne soit pas trop violente. Il faut entretenir leur train de vie de roi, sans compter tous les abus et détournements. Tout cela a été étudié dans le monde entier, le pire est dans ton pays, Peace, le miens aussi, nous sommes tous enrégés par l’argent, nous n’en avons jamais assez. Nous profitons de votre argent pour entretenir notre mode de vie luxueux et pervers, je l’avoue, nous avons tout fais pour vous détruire. Nous savons tous sur vous, jusqu’aux moindres détails, vous ne pouvez rien nous cacher, tout votre vie est espionnée. Nous connaissons même votre sexualité, grâce aux réseaux sociaux et Internet. Nous connaissons vos dépenses, l’argent que vous possédez, hormis si vous en cachez chez vous. Le but de notre diabolisation est de nous rendre encore plus riches et nous avons étudié votre destruction. Tout est fait pour vous appauvrir et vous laisser le moins de droits possibles. Si vous suivez nos règles, nous vous laissons survivre, sinon nous vous tuons à petit feu. Nous cherchons toutes les excuses pour ne pas vous payer, tout est bon pour vous rendre la vie compliquée et vous décourager, tout en vous obligeant à trouver de l’argent pour payer nos factures et nos taxes exorbitantes. » « Belles confessions, je t’interromps face au public. Cette diffusion est destinée à toutes les bonnes faces secrètes de l’humanité, que nous avons accueillies dans ce char immense, sans limite, créé par les anges. Le reste du public est celui qui est encore dehors, celui qui se cache. Pour ne pas leur donner la force de se révolter et engendrer une émeute, la rébellion se charge de trouver les coupables de tout cela, de les punir et les emprisonner. C’est pour cette raison que les noms ne sont pas cités, je suis seul à les connaître et nous irons les chercher. Je voulais cependant vous communiquer cela : il ne suffit pas de punir le pouvoir et d’arrêter les destructeurs de l’univers. »

Il y a un grand besoin de changer nos mentalités et nos habitudes. Pensez aux anciennes générations qui ont connus des guerres violentes. Si l’on veut reconstruire un vrai paradis comme celui dont vous rêvez, il faudra continuer à travailler pour faire vivre à nouveau une société. Nous nous chargerons ensemble d’établir des règles seines afin d’être juste et équitables. Il s’agit, par contre, de changer votre état d’esprit de compétitions, d’égoïsme. Il faut instaurer à nouveau un esprit familial et humain, être solidaire. Il faut y mettre chacun du sein, d’oublier l’addiction au sexe pervers fabriquée par la pornographie. Changer votre addiction aux médias dont nous changerons également les programmes, afin de nous cultiver à nouveau. Cela

créera de l’emploi dans le secteur culturel pour faire vivre un nouveau peuple. Il s’agit de surveiller la criminalité, le pouvoir sera remplacé par un Conseil dont je me charge de créer avec des hommes de confiance qui prêteront serment de fidélité. Toute personne dérogeant à ces règles sera puni justement. Nous ne serons plus des soumis, il s’agira de réfléchir et pas que pour soi, pour son prochain également. Il s’agira de sortir à nouveau de vos maisons, pas pour vous souler uniquement afin d’oublier que vous êtes gouvernés, dans l’objectif de construire une sociabilité indispensable qui nous fera vivre. Tout changera, si vous le décidez, si vous nous aidez. Tout changera si vous commencez par vous changer. Si nous changeons les règles du jeu, il faut aussi adapter son comportement, c’est aussi valable pour le pouvoir que pour le peuple. L’homme devient de plus en plus débile, c’est une fatalité, un défi à relever. D’autres aveux vous seront révélés au bon moment, je veux éviter une émeute qui pourrait tuer des innocents dans l’énervement de certains. J’ai déjà du calmer certains homme qui se battent à mes côtés, je ne tiens pas à ce que la mission échoue, l’enjeu est trop important. Nous allons partir chercher ces hommes de pouvoir qui seront emprisonné. Certains finiront emprisonnés à vie et à notre service. Je demande au reste du peuple, du monde entier, de nous laisser des signaux pour nous aider à vous retrouver. L’autre partie de la rébellion se chargera donc de vous sauver, en vous aidant à rejoindre notre communauté, vous devez tout faire pour vous manifester. J’ai une raison de mener ce combat, je le mène à la mémoire de mes proches que j’ai perdu trop tôt et surtout pour la personne la plus importante dans ma vie, pour qu’elle vive le plus longtemps possible dans un monde meilleur. Je mène aussi ce combat pour que personne, plus jamais, ne soit victime du mal. Il faudra du temps pour nous reconstruire, tout comme dans l’autre monde pour l’instant ou des décisions déraisonnables sont prises par le pouvoir. Vous êtes tout aussi responsables que le pouvoir dans nos malheurs, en croyant leurs mensonges, en suivant leur lois sans broncher, en étant sans disciplines et en vous pliant quand il ne faut pas et en ne suivant pas des règles quand il le faut. Vous avez accepté de vivre dans ce monde démoniaque et de le polluer en compagnie de vos dirigeants. Vous les avez laissé faire de vous des robots, vous avez voté pour la sécurité, une sécurité que vous n’avez jamais vécues. Vous les avez laissé vous convaincre que vous êtes libres, vous n’êtes libres de rien.». Il parlait face à un des politiciens, à la chemise remplie de sang, résultat des tortures infligées pour finaliser les révélations. « Peace à raison, nous avons tous des mauvaises intentions, j’ai décidé de parler car il est trop tard pour continuer ce massacre. Nous sommes foutus, si vous nous laissez la vie sauve, nous changerons et nous vous aideront à reconstruire ce monde autant que nous le pouvons. » « Je vous surveillerais tous, je ne vous laisserez pas dominer à nouveau ce monde par la terreur. Maintenant que le peuple connaît votre véritable identité, qu’il ne peut plus douter, ni nier, il va nous suivre. Nous devons détruire le mal à tout jamais, nous avons besoin de vous. N’essayez pas de vaincre seul le mal, il est plus puissant que vous ne le pensez. Ne faites pas les idiots comme dans l’autre monde, suivez les directives, ce ne sont pas des ordres, ce ne sont pas de fausses paroles, ce sont des paroles d’hommes, qui comme vous, veulent vivre et dans les meilleures conditions. Nous en avons finis avec eux, nous partons combattre dans nos vaisseaux, nous partons punir les coupables. » Peace prit soin d’organiser son départ, laissant une équipe de surveillance chargée d’analyser ce qui se passe, jour et nuit, à l’entour du char. A l’endroit ou il se

trouve actuellement, ils communiqueraient par radio régulièrement durant le voyage de Peace et son équipe de rebelles. Une autre équipe, en plusieurs vaisseaux, partis à la recherche des bonnes faces secrètes, afin de les sauver et qu’ils deviennent de nouvelles recrues. Le grand nettoyage de purification de la planète se prolonge. Peace n’avait pas le choix que de laisser une équipe pour gérer les futures attaques. Il fallait aussi du renfort que la deuxième équipe irait chercher, sachant qu’ils se manifesteraient, il fallait partir à leur recherche pour ne pas perdre de temps. La troisième équipe se chargeait de la mission de justice, une mission très importante car en arrêtant le mal, on freine les dégâts pouvant s’engendrer dans les deux mondes, il fallait agir rapidement et par stratégie.

Le gouvernement trop pressé de faire reprendre le travail au peuple, d’ouvrir les écoles et les magasins, pour ne pas voir s’effondrer l’économie, continue sa stratégie parallèlement à la guerre pour la paix. Quand on regarde les informations à la télévision et dans les journaux, on parle plus que des conséquences du virus sur l’économie, elle est plus importante que la santé et de la survie de l’humanité. Le peuple parle encore de rébellion uniquement sur les réseaux sociaux car rien ne se passe, tandis que dans l’autre monde, nous sommes en pleine rébellion. Amiel a le cœur lourd ce matin, il doit choisir entre ne prendre aucun risque pour lui et surtout pour sa maman et peut être se retrouver dans les ennuis financiers. Ayant du mal à s’en sortir, il peut trouver rapidement un nouveau travail, cependant, il doit prendre le risque de s’infecter et rien que d’y penser il en est terrorisé. Prendre le train, avec un masque, laver ses vêtements tous les jours. Ne pas aller travailler avec plaisir et car y c’est travaillé avec la peur dans le ventre. On ose faire risquer la vie d’enfants innocents pour un mois qu’il reste dans cette année scolaire. Le peuple espère un avenir et évoluer dans des conditions pareilles. Un pouvoir qui n’hésite pas à nous faire mourir pour l’argent et un peuple imbécile qui abaisse sa culotte face à chaque décision sans broncher et ne se protège pas, prenant le risque de contaminer de pauvres innocents qui eux se protègent.

Peace est en route, motivé, son équipe composée de 105 personnes possède assez de provisions pour survivre, ils voyagent paisiblement dans leur immense vaisseau. Un vaisseau puissant qui vole au-dessus des colombes sous un ciel bleu qui caractérise la moitié de ce monde et de l’autre côté, en permanence, on est dans l’obscurité des ténèbres. Les yeux rouges et noirs du mal prêts à bondir sur l’humanité. Peace décide toutefois, sachant que quand il reviendra, la guerre finale éclatera, de faire un saut au paradis afin de détendre ses hommes et de profiter du bonheur de la sérénité, de la beauté, de la nature, de la paix. Une dure bataille sera livrée ou il est possible que certains de ses hommes meurent, il leur doit un bon moment de transition entre le bien et le mal. « Virez à gauche, nous allons faire un tour au paradis. » « Peace, nous n’avons pas le temps », s’exprima Andreas. Peace l’avait sauvé au passage en se battant avec un démon. Il était effrayé, ses vêtements et son corps sales, il ne s’était plus lavé depuis des semaines. Il était affamé, il avait mangé toutes les herbes sur son passage et bu l’eau ou les démons avaient marchés. A peine âgé de 19 ans, il est encore très jeune et très motivé. « Ne t’inquiètes pas, Andreas, nous avons le temps de passer un petit moment au paradis. Nous mener une bataille plus dangereuse que celle que nous venons de mener. Nous

avons besoin de ce moment pour nous distraire et de voir qu’un paradis peut exister sur terre, pour se rendre compte qu’il est possible de vivre bien. Nous avons besoin de nous encourager. » Plus ils avancent, plus le ciel s’éclaircit, ils voient enfin la lumière. Cela change de l’ombre d’un monde pervers, reflétant la réalité de ce qu’est la terre aujourd’hui. Cela change du fin fond de sa pollution, de la perversité de l’homme, de l’ignorance d’un peuple, de la manipulation infinie d’un pouvoir corrompu, d’un monde où rien ne va plus. C’est la raison pour laquelle le monde s’est ouvert, séparant ce qui est encore envisageable, la vie dans l’au-delà, qu’on peut redéfinir sur terre. Loin de la violence et de l’hostilité, les rebelles admirent la beauté des jardins fleuris, des arbres porteurs de fruits, des anges flânant au soleil. Les femmes dénudées reflétant un côté artistique, il ne s’agit nullement de blasphème, ni de sexe exposé, juste une subtilité, des hommes admirant beauté naturelle, innocente et sincère de la femme, celle qui n’existe plus dans le monde réel. Ce monde réel est artificiel, la condition humaine a engendré cela pour faire vendre des produits de beauté, qui abîment la peau et permettent au laborantin de faire des expériences horribles sur les animaux, dans l’unique but de générer encore et encore les billets, qui sentent la mort. Les rebelles arrivent émerveillés dans un autre Univers. C’est le royaume des cieux, le royaume de Dieu, le royaume de l’amour. On mange naturellement ici, on est loin de toute pollution, on se déplace à pied, respirant l’air pur. Ici, tout est beau et aucune richesse n’existe, on en a pas besoin. Un peu comme quand on prend l’avion, on voit se dessiner les nuages et on se dit que c’est magnifique. La sérénité et la simplicité nous font rêver, le calme anime notre corps, toute musique se fond avec le paysage. « Peace, on y arrive, c’est merveilleux. » « C’est ici que nous vivons » répondit Ezechiel. « Alors, c’est cela qu’on appelle le paradis ? C’est ce que nous devrions vivre sur terre. » « C’est ce qu’était votre monde avant que le pouvoir prenne le dessus, instaure ces lois, faisant offense à Dieu. Ils ont écrit de toute pièce une histoire, en créant la religion, le meilleur moyen de l’époque d’instaurer des lois et de manipuler l’homme effrayé. Ici, nous n’avons pas besoin de lois : nous sommes organisés, nous faisons tous preuve de bons sens. Nous nous aidons les uns les autres, nous mangeons naturellement et à notre fin. C’est l’argent qui a ruiné vos vies et ce monde, c’est la mondialisation qui a fait de vous des esclaves. Au début de la création, Dieu n’a pas créé un monde pour qu’il soit gouverné, il donna naissance au premier homme pour créer une planète peuplée d’humains, ayant des sentiments, aimant leur prochain. Vous vivez dans aucun esprit de compétition, nous vivons dans un esprit de collaboration. Le pouvoir a blasphémé l’œuvre de Dieu. Les blasphèmes de la musique Metal sont destinés à la religion de l’homme, au Dieu inventé dans ces religions. La politique déforme la réalité pour se justifier, justifier leurs erreurs et leur monstruosité. Ici, rien ne dort, tout vit. Le stress n’existe pas, nous ne vivons pas dans la terreur, nous n’avons pas à nous tracasser pour payer des factures. Nous partageons, nous nous aimons et nous nous aidons. Nous sommes l’humanité, ce qui se vit en bas est une copie de ce monde, transformée par le mal. Satan a pris le pouvoir sur terre, nous sommes restés ici pour nous protéger. Satan dirige le monde depuis toujours, cachant ses faces secrètes dans la politique, la gestion des banques, l’industrie pharmaceutique. Ce sont tous ces charlatans, les médecins aussi, sauf exceptions. Les erreurs se multiplient, même s’il reste un peu d’humanité dans leurs âmes. Le peuple devient aussi mauvais que le pouvoir, avec en plus, une faculté diminuée. Plus

on manipule, plus on abrute le peuple. Vous ne devez plus réfléchir, c’est dangereux pour le pouvoir. On ne sait pas agir avec bon sens quand on est plus capable de décider des bonnes choses, d’agir avec intelligence et conscience. Nous allons nous arrêter ici pour nous rendre compte de ce que nous ratons depuis des siècles et pour apprendre à vivre autrement. Ici nous n’avons pas besoin de nous battre, il n’existe pas de pouvoir, rien n’appartient à personne. Nous allons séjourner quelques jours ici, dans le calme et la bonté, pour ne pas oublier ce qu’est le sens de l’humanité, pour réaliser ce que réellement doit être une humanité, pour nous reposer, profiter de la vie, afin de nous donner l’énergie nécessaire pour faire notre travail. Nous arrêterons le mal, au prix de nos vies et nous ferons en sorte de tous rester vivants. Je suis convaincus que nous allons y arriver, les anges nous protègent et veillent sur vos vies. »

Tallyel sent le besoin de voir celui qui lui a donné naissance, il retourne quelques instants dans l’autre dimension. Il lui suffit de le désirer pour que cela arrive, c’est un ange aux pouvoirs puissants. Il retrouve Amiel plongé dans un moment d’intense tristesse, travaillant sur son ordinateur, réussissant des choses qui l’aideront à trouver un travail. Des propositions lui sont faites, cela le rassure à ce niveau là, ça n’empêche pas ses larmes de couler. Tallyel sent une tristesse profonde, il interroge alors son ami. « Pourquoi pleures-tu comme cela, Amiel ? ». « Je ne t’avais pas vu, ce n’est rien mon ami », le serrant dans ses bras continuant de pleurer. Non pas que Tallyel ne l’avait jamais vu pleurer, pourtant, cela ne lui faisait jamais plaisir et il voulait savoir pourquoi afin d’aider son ami, même s’il sait que sa tristesse ne dure jamais des heures. « J’étais en train de regarder un film en travaillant, un film que j’adorais quand j’étais adolescent. Un film dont certaines scènes de tristesses me rappellent que la vie est cruelle et l’humanité sans pitié. Comment la maladie ou la tragédie peut toucher un être humain, le faire passer à côté de la mort ou le tuer carrément, sous une musique triste. Cela m’a rappelé ma naïveté d’adolescent, mon besoin de m’isoler de l’humanité, qui revient aujourd’hui par accumulations de déceptions, et aussi les membres de ma famille que j’aimais très fort, que j’ai perdu, très jeunes. Je me suis rappelé des pleurs pour ma tante Vittoria, qui avait disparu dans la nature et mes cris qui savaient déjà qu’on ne la retrouverait plus et qu’elle était déjà morte. Je me suis rappelé ce rêve où on l’avait retrouvée et qu’elle me serrait très fort dans ses bras et quelques jours plus tard, mon papa m’annonçait sa mort. Je me suis rappelé l’appel au secours dans les yeux de ma tante Elise, qui me disait, dans ma tête : « Dis moi que je ne vais pas mourir ». Elle me demandait à plusieurs reprises comment allait ma maman. J’en comprenais qu’elle espérait s’en sortir comme elle. Je me suis rappelé comme elle agonisait, respirant à peine, se battant encore pour survivre, pour ses enfants et ses petits-enfants, son mari, et moi, qui restait près d’elle. Sans un mot, la peine dans mon cœur, retenant mes larmes pour ne pas qu’elle le ressente. Je me suis rappelé que tout s’est détruit en moi quand ma maman m’a annoncé sa maladie, mes hurlements et mon dégoût profond de la vie. Amiel ne savait pas qu’il vivrait la même scène un jour avec sa maman, il était convaincu que sa maman vivrait des années.

Je me suis rappelé toutes ces souffrances qui me pincement le cœur et de tout ce que j’ai perdu dans ma vie ou raté. Cela m’a fait grandir et devenir plus fort, je n’ai pourtant rien oublié. Cela vie à jamais dans ma tête et dans mon

cœur. Je me suis rappelé la vie misérable que nous menons, beaucoup plus remplie de souffrances que de bonheur. Je me suis rappelé qu’il y a des gens comme moi, qui espèrent toujours être heureux et qui sont partis dans la maladie et la souffrance. Je me suis rappelé que si ma maman part, je perdrais tout espoir d’être heureux et je serais dégoûté de vivre. Je me suis rappelé l’injustice de la maladie l’a frappée. Ça m’a rappelé également mes hurlements quand elle m’a annoncé sa maladie. Elle m’a dit, en pleurant, qu’elle aurait préféré m’annoncer une bonne nouvelle et qu’elle était désolée de m’annoncer ça, en pensant avant à mes souffrances avant les siennes. Je me suis rappelé toutes les fois où j’ai prié et pleuré pour elle. Chaque fois que je l’entends chanter, rire, que je ressens son enthousiasme, je me remplis d’espoir. Mon cœur bat alors si fort, le sourire s’affiche sur mes lèvres. J’ai tant besoin d’elle, elle est la seule chose positive dans ma vie, avec le reste de ma famille et mes passions. La tournure des événements, avec maintenant le danger de mort qui pèse sur nos têtes, m’a rappelé que finalement tout ce que j’ai cherché dans ma vie, n’était qu’illusion. Aucune femme ne m’a jamais aimé autant que mes parents, même s’il ne s’agit pas du même amour. Mes parents ne m’ont jamais abandonné, ils m’ont appris l’amour et le respect, ils m’ont donné une bonne éducation. Quand ils sont tristes et versent leur larmes, je leur dit à quel point je les aime et qu’ils doivent s’en faire une raison quand à l’évolution négative de ce monde. Quand j’étais adolescent, je rêvais de tout sauf de voir mes parents pleurer pour ce qu’il leur arrive. Ils ont été honnêtes toute leur vie et n’ont jamais fait de mal à personne. Ils ont leur caractère, ils ont fait des erreurs, rien de dramatique. Et en te serrant dans mes bras, mon ami, ça m’a rappelé que je dois arrêter de pleurer, continuer à lui cacher mes peines et mes larmes et lui montrer que je suis fort, pour que son moral continue d’être fort et qu’elle continue de se battre pour vivre. C’est une championne, inépuisable et même quand elle pleure c’est comme moi, cela ne dure pas longtemps car elle possède une force, qui est ce que devrait être l’humanité, cette force est une force qui vient du cœur, elle est remplie d’espoir. Celle que ma tante Elise à montré également à toute la famille, je suis si fier d’elle aussi. Je suis encore plus fier de ma maman, c’est la femme la plus merveilleuse du monde. Aucune femme, même en amour, ne me fera jamais éprouver ce que j’éprouve pour elle. Aucune femme ne lui arrivera jamais à la cheville. Personne ne me fera jamais autant sourire et me faire sentir bien comme elle. Quand j’étais mal parce que ces femmes malhonnêtes m’avaient blessés et abandonné, au point de me sentir un moins que rien, quand mon meilleur ami m’a trahi, dans toutes les déceptions, c’est elle qui m’a sauvé tant de fois et guérit tellement de blessures, avec l’aide de mon papa. Même si mes parents n’ont aucun pouvoir contre l’évolution de ce monde, ils ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour m’aider. Je leur dois beaucoup et je vais être plus calme avec mon papa, même s’il est énervant pour certaines choses. Il pleure de ne plus voir son petit fils, il a déjà assez mal au cœur de voir sa femme malade. Je m’occuperais aussi bien de lui que de ma maman. Ne t’inquiète plus Tallyel, je vais bien, j’avais juste besoin d’évacuer cette peine. J’ai parfois besoin de me rappeler de tout ça, pour mieux redémarrer après. Ce virus à tout changé, tout est encore plus compliqué, je devrais me forcer à aller travailler dans la peur, comme beaucoup de gens font. Nous allons voir les dégâts causés par la reprise trop rapide d’une vie plus ou moins normale. La santé est le principal et les morts ne savent pas travailler. Pourtant tout le monde s’en moque. On nous envoie, comme des rats

de laboratoires, risquer nos vies. Cependant, nous devons faire avec, nous adapter. Rien ne changera tant que trop de misère ne s’installe ici et la plupart des gens se contentent de peu pour être satisfaits. J’ai plus d’ambition que cela et je ne jetterais jamais l’éponge. Je continuerais d’être rebelle et de râler. Je continuerais à pousser mes coups de gueule. C’est cette colère, cette rage et force de vivre, c’est cet espoir me fait survivre, malgré mes tristesses et mes constats violent sur le monde et cette vie moderne. C’est tout cela qui fait ce que je suis, même si j’en souffre, j’ai au moins la fierté et la satisfaction de ne jamais abandonner. Cela vient seul, mon corps et mon esprit ont toujours envie de se battre. Pourtant, Dieu sait tout ce que j’ai déjà encaissé et surtout dernièrement. J’ai encore enterré trois membres de ma famille, en continuant de travailler avec les douleurs et les peines. J’ai ensuite du à nouveau, encaisser un échec et perdre à nouveau un emploi. C’est encore un rabaissement, de la peine, je n’ai pourtant pas eu le temps de réaliser, que le virus est apparu comme réalité catastrophique. Je n’ai même plus eu le temps de penser à tous ça. Trop préoccupé pour être plus que prudent afin de me maintenir en vie pour ne pas risquer la vie de ma maman. Tous les jours nous discutons de cette situation catastrophique, venue empoisonner encore plus le cauchemar que sont nos vies. Pourtant nous continuons de vivre. C’est évidemment plus facile de vivre, en se contentant de si peu, en étant satisfait de vivre avec l’illusion d’être heureux, que de se battre et dire ce que l’on pense. Il y a, heureusement, des gens comme et mon meilleur ami, ainsi que d’autres, qui savent cela et qui faisons tout pour ne pas devenir soumis sur tout. Les plus nombreux sont ceux qui parlent et qui n’agiront jamais, ce sont les pires. Ceux comme nous n’attendent que le chaos total pour pouvoir agir intelligemment dans la rébellion. Elle se déroule dans l’autre monde. » Arrivé dans le paradis, les rebelles descendent du vaisseau spatial, en contemplant le paysage d’un monde merveilleux. Celui qui rend les gens plus heureux et sereins, un ciel si bleu, où les nuages sont d’un blanc éclatant. La mer est si claire, on y sent un soleil chaud, ne brûlant nullement la peau, un paysage de vacances éternelles. Ici, on n’entend aucun bruit, tout est calme, tout est doux. Les anges font la sieste à l’ombre, derrière un arbre. Les rebelles sont étonnés, inconscients que ce genre de dimension puisse exister. Ils habitués à vivre dans le bruit, la haine, la jalousie, la peur. Ils sont stupéfaits, se croyant sous l’effet de la marijuana. Le but était de calmer des pulsions inutiles, des anges distribuent des fruits aux invités. Ils ne parlent pas et sont toujours souriants. De jolies femmes font également leur apparition. Elles sont loin d’être vulgaire, comme celles qui se promènent dans les rues crasses de nos villages de zones sinistrées. Elles émettent également un message positif par leur bonté, qu’on remarque autant que leur beauté. Elles sont complètement différentes des femmes de la terre. Les rebelles le ressentent fortement. Ils sentent la différence énorme entre ce monde et celui des humains, en se rendant compte qu’ils devraient, eux aussi, vivre comme cela sur terre.

Assis sur des bancs en bois, contemplant le paysage si attendrissant, naturel, mélangeant le vert de la nature et le bleu éblouissant de l’Océan, d’une beauté inégalable. Respirant l’air pur de la campagne et de la montagne, mangeant des fruits sains, les anges retrouvent leur Univers et les rebelles le découvrent. Peace fait une sieste sur le sable, profitant de cet instant pour évacuer le stress de son organisme. Une thérapie absolue du renouveau, c’est

tout ce dont il avait besoin, supportant le stress de cette bataille et ressentant celui de son jumeau de l’autre monde. Il le sent triste et profite de cette thérapie pour lui envoyer la chance et les bonnes ondes positives du paradis. Il entame un discours : « Mes amis, ici nous vivons réellement. Les êtres vivants ne travaillent pas pour amasser les billets, ils travaillent pour se nourrir, pour faire vivre la nature. Ils n’ont pas besoin d’artifices : ni tabac, ni drogue, aucune nocivité anime leur corps. Ici, on vit de simplicité, on se contente des nécessités humaines, aucun conditionnement. On n’a pas besoin d’autorisations, ici, la musique se joue toute la journée, chaque jour et le soir. On laisse place au repos, en écoutant le bruit des vagues de la mer et du vent. Ici, la promenade est infinie, la perversité est loin, la sexualité est consentie, naturelle et entre êtres s’aimant. Ici, il n’y a pas d’Eglises, aucune parole n’est à répandre, la discipline fait partie de la personnalité de chacun, les règles s’appliquent sans conditionnement préalable. Tout le monde sait ce qu’il a à faire. Ici, personne n’essaie de voler la femme d’un autre, ni de la dévisager. Le respect existe, les couples vivent heureux, ce sont de vrais couples et pas des couples construits par intérêts. Tout est si merveilleux, le rêve de toute ma vie, on se croirait dans un dessin animé. Je retrouve l’innocence de mon enfance et de mon adolescence. On ne travaille pas de manière travail forcée dans ce Royaume, et encore moins pour un salaire minable destinés à revenir à un pouvoir corrompu. On est pas l’esclavage et on n’est pas traité comme un moins que rien. On peut nier l’évidence, pourtant la vraie vie est celle qu’on vit ici. Les projets du destin, nous avons tous cet amour que la société et le pouvoir ont détruits. Ici, le pouvoir n’existe pas, il n’y a aucune compétition, chacun est valorisé et chacun peut s’épanouir en mettant son talent au service des autres. Le bonheur est de faire profiter ce peuple du talent de chacun. Ici, on n’entend aucun bruit de bombe, on ne fait pas d’essais nucléaires, on ne joue avec aucun virus et on n’essaie pas d’en développer un, tout le monde est en sécurité. Pourquoi, de la même manière, ne pourrions-nous pas exterminer le pouvoir et vivre dans cette même optique ? On distribuerait l’argent de manière équitable, en mangeant à notre fin et pas plus qu’il ne faut. Nous n’aurions besoin d’alcool et de drogue pour nous amuser et nous évader. C’est ce modèle que je vous invite à suivre, ce virus répandu est un message de la terre, un message de l’Univers, pour vous alerter d’ouvrir vos yeux quand à l’évolution négative de ce monde. Beaucoup n’ont pas encore compris la gravité et la violence de ce message, beaucoup continuent à vivre comme si rien ne s’était passé. D’autres réalisent et se sentent vulnérable face à cela. Si je récite ce discours, c’est parce que je veux que vous rendiez compte de ce qui existe ailleurs et du cauchemar que vous vivrez sur terre. Je veux que vous réalisiez, plus fortement, dans quel monde vous vivez à cause du pouvoir. Le pouvoir du mal, l’ignorance de l’homme, le monde du feu et du désir malsain, le royaume de Satan. L’argent sale, l’infidélité, le détachement, le manque de sentiments, l’animosité. Pensez-vous qu’une société et un monde continuera à vivre dans ces conditions ? C’est le début de la fin et notre chance est que l’univers s’est ouvert en deux, révélant enfin les réalités et les vrais visages. Il faut détruire pour reconstruire, il n’y a pas le choix, des deux côtés, le mal y est pour quelque chose. » Pendant qu’Amiel arrange ses histoires, qu’il essaie de s’en sortir par tous les moyens, afin de trouver un emploi, dès que la situation sera meilleure, un emploi, Peace poursuit son séjour relax au paradis. Amiel veut s’en sortir pour ne pas être à nouveau inquiet et inquiéter ses parents. Il

aime l’indépendance qu’il a acquis, malgré qu’il séjourne tous les jours chez ses parents, afin de profiter un maximum de la présence de sa maman. Il aime discuter avec elle, il lui demande toujours ce qu’elle fait, il sourit quand il la voit contente ou occupée, la moindre chose positive qu’elle fait le rend heureux. Il s’inquiète quand elle déprime, cela fait un an qu’elle a appris qu’elle était malade. Elle a peur aussi quand se rapproche la date de sa thérapie, elle ne veut pas attraper le virus à l’hôpital. Sa volonté de vie est infinie, quel courage. Amiel redoute de plus en plus, le jour ou elle ne sera plus là, elle est toute sa vie. Il se dit qu’il n’arrivera plus à avoir ce courage sans elle. « Dis-moi, Peace, qu’arrivera-t-il si nous ne réussiront pas notre mission ? Que se passera-t-il si tes plans n’aboutissent pas ? » Ce furent les questions de Dewer, le rockeur rebelle aux longs cheveux. Il portait toujours un bandana sur ses longs cheveux, une chaîne attachée à son jean, des bracelets à tête de mort à ces poignets et un collier d’anarchiste pendant à son coup. « Il n’y a pas à se poser cette question, nous sommes obligés de réussir, sinon la terre sera détruite. Le mal prendra le pouvoir à jamais et brûlera nos corps, après nous avoir infligé de nombreuses souffrances et tortures. C’est pour cela que je n’ai aucune pitié avec ces politiciens, démons soumis à Satan. C’est pour cela aussi que je vous ai emmené ici, pour vous motiver, pour que vous vous rendiez compte de ce que nous pourrions posséder, du monde que nous pourrions bâtir. Il est complètement opposé à l’enfer que nous vivons dans nos pays sur cette terre. Cette terre pue la mort, elle est gouvernée par le vice et l’argent. Le mal écrase les citoyens pour en faire de pauvres esclaves maudits. Leur salaire ne les fait pas vivre, c’est l’illusion que le diable nous donne, et les plus faibles arrivent à y croire, qui sont très nombreux. S’il te faut une réponse concrète, Dewer, la voici : nous n’avons pas le droit de perdre et c’est pourquoi nous ne perdrons pas. Nous sommes plus nombreux que le pouvoir, que nous oublierons au fil du temps, dans le nouveau monde. Le pouvoir sera au service du peuple, désormais, le processus à commencé. Le destin est à nos côtés. Si le peuple avait eu le courage de se dresser contre le pouvoir, plutôt que de se voiler la face et subir, en se contentant du peu qu’il possède, nous aurions évité beaucoup des morts d’innocents. » La situation est difficile pour tout le monde. Imaginez-vous dans une situation ou vous vivez au quotidien avec une personne qui est malade, à laquelle vous tenez plus que tout, ou quand elle déprime et que vous aussi, il faut prendre sur soi et l’encourager. Il faut verser ses larmes chez soi, en solitaire sur les aires d’une musique triste, cela déclare la réalité des choses de la vie. Imaginez un papa inquiet, qui finit par devenir trop tendu et lourd pour le reste de la famille, face à qui il n’est pas facile de toujours garder son calme.

Un papa, qui après avoir travaillé toute une vie et avoir fais autant de sacrifices, afin de pouvoir finir ses jours tranquilles avec son épouse et mettre en sécurité ses enfants, vous confie que toute ce qu’il a récolté, c’est la voir souffrir de la maladie. Ressentir une peur qui fait froid dans le dos et la tristesse de son papa, alors que vous êtes déjà vous-même triste du sort réservé à votre maman. Imaginez ensuite les remords quand vous vous disputez avec lui parce que vous vous êtes emporté car la pression est trop lourde. Vous sentir coincés et obligé de ne pas traîner pour trouver un travail car les conséquences font que vous n’avez pas le choix. Etre anxieux en pensant aux ennuis financiers qui pourraient arriver. Vous retrouver à plus de 40 ans, avoir

travaillé dans le secteur manuel car vous avez abandonné l’école car quand vous étiez jeune, vous aviez envie de travailler et gagner de l’argent, vivre et vous amuser, même si vous avez toujours eu l’habitude d’économiser un peu d’argent. Avoir peur de perdre le peu d’économies que vous possédez car la vie est cher et l’argent que vous avez perdu à cause des erreurs de jeunesse. Avoir peur de perdre ses parents et de se retrouver seul. Estimer être courageux malgré le nombre de choses négatives vécues : les déceptions amoureuses, les déceptions du comportement de vos amis et leurs trahisons. Vous retrouvez à un âge adulte ou pourtant vous savez que vous n’êtes pas idiot, que vous avez des capacités et pas mal de qualités, que vous vous connaissez, que vous réalisez des choses, en dehors du travail, que la plupart des personnes ne sont pas capables de faire, comme mener un projet musical entier, de A à Z. Imaginez avoir accepté n’importe quel travail pour économiser et s’acheter une maison, avoir voulu rencontrer une fille bien et fonder une famille. Imaginez le sentiment que votre vie est peut être foutue. Amiel reprend chaque fois le dessus, après avoir séché ses larmes, il lit les commentaires de tout ceux qui le disaient négatif et qui, eux maintenant sont déprimés, pendant que lui ses déprimés ne durent plus que quelques heures. Il a appris à les encaisser et à vite reprendre le dessus par le positif. Imaginez en plus de vivre pour la personne qui compte le plus pour vous, que vous vous en rendiez encore plus compte, parce qu’elle est malade. Imaginez que vous ne savez rien y faire. Pour le reste, on peut encore se battre, pour cela, il faut juste l’encourager et lui donner tout son amour. Il faut lui souhaiter la chance, jusque quand cela fonctionnera ? Imaginez devoir intervenir quand votre papa déprime et s’énervé, devoir le raisonner et le calmer. Amiel du le faire plusieurs fois et il en subit souvent les conséquences car par moments les nerfs l’ont emporté, lui faisant du mal et en surplus lui infligeant le remords des paroles exagérées sorties de sa bouche. Peace se réveille, après ce rêve ou il a senti la tristesse d’Amiel, puis il se remonta le moral, en même temps que lui. Allongé dans une pelouse parfaitement tondu, à côté de fleurs odorantes, le sentiment de planer intensément dans l’atmosphère, il lève les yeux et voit ses rebelles, encore en train de se reposer. L’un d’eux se faisait masser par un ange féminin. « Dis donc, Spomenko, tu passes du bon temps hein ! Non mais ! », dit-il en riant. « Ben on est ici pour ça non ? » « Oui, tâches quand même de ne pas oublier ce qu’il va se passer après et reste toujours concentré sur cet objectif. » « Entendu Peace, ne t’inquiète pas, je sais ce que je fais et je sais que je vais assurer durant la bataille finale. » Peace se ballade seule sur le sable chaud, le vent est léger et pas froid, il caresse la peau, comme une caresse féminine, dont les frissons donnent envie d’écrire un peu de poésie. Sans les artistes, le monde serait encore plus triste, ce qui n’a rien à voir avec ces sports dont on peu nier le talent de certaines acrobaties, cependant, il est le fruit de la magouille et dont l’unique intérêt est le fric. Il réussit à créer des bagarres de fanatiques complètement abrutis. Ce n’est nullement comparable à l’Univers du Metal, qui a l’avantage de constituer une grande fraternité, même si l’hypocrisie y est parfois présente aussi. Surtout dans les petits milieux ou a nouveaux la compétition entre en jeux, elle est moins présente dans le milieu professionnel, elle est présente à plus petites doses. La plupart des groupes ont l’occasion de vivre pleinement leur passion et divertir un public récepteur. Si on regarde la sociabilité des gens à l’heure actuelle, qui est souvent artificielle : on parle à des gens qu’on oublie le lendemain, à qui on a plus envie de parler ou dire

bonjour. Les réseaux sociaux ont contribué à cette fin de sociabilité remplacée par les contacts à distance et puis quand ces gens doivent rester enfermés pour sauver leur peau et surtout celles des autres, ils se plaignent et sortent. On est loin de la réalité de la terre, Peace et son équipe en profitent, Peace s’adonne à rêver et écrit des textes, qu’il conservera jusqu’à la fin de la bataille car ces textes auront encore du sens après. Cela lui rappellera ce que fut le monde qui n’existera plus. Le nouveau monde ressemblera au paradis, le laissant à sa place, car il serait impossible de vivre comme ici, cependant l’argent prendra une autre signification, celle qu’il avait au départ. Dans l’ancien royaume, les gens avaient besoin de manger et de se distraire, de solidarité, d’amour, d’un esprit familial, de croire et de foi. Le reste n’était que superflus, qui sont maintenant les seules préoccupations des hommes et Peace, en tant que Amiel dans l’autre monde, se considère également contaminée par ce besoin de superflus. Peace lui fait réaliser combien tout cela est ridicule et que cela ne doit plus exister.

Cet épisode dans l’au-delà, auprès de Dieu, invisible, qui n’apparaîtra jamais, était un bonheur pour tous. Tallyel interrompt la balade solitaire de Peace pour lui expliquer cela. « As-tu remarqué Peace, qu’on peut admirer la présence de femmes merveilleuses douces et sereines, honnêtes et sincère, tout comme les hommes, qui vivent comme des amis, de vrais être soudés ? Ce sont tous des anges, Dieu n’est pas encore apparu, je savais que cela se passerait comme ça. Je connais les plans de Dieu, je ne peux pas tout te révéler, tout comme je te l’ai dit, je ne connais que cet aspect, concernant ta mission, pas le reste. Dieu viendra nous voir avant notre départ, il tendra sa main pour faire décoller notre vaisseau sans risque. Il n’a pas besoin d’être là maintenant, il doit rester mystérieux et silencieux pour te laisser profiter de ce repos, avant que tu ailles chercher les démons de l’humanité pour les punir et les reconvertir. Vous reviendrez ensuite dans la division des dimensions pour achever cette bataille que Satan prépare. » Amiel repart ce matin chez lui le matin pour un besoin de composition et d’enregistrement de musique. Une chanson Metal dont le concept est né dans sa tête la veille, consacrée à nouveau à la révolte, celle contre les réels assassins de l’humanité que sont les hommes de pouvoir et d’affaire. Il a, évidemment beaucoup de mal, émotionnellement dans sa vie : regardant sa maman dont la peau a fortement vieilli à cause du traitement prolongeant sa vie. Même si il est heureux de voir sa thérapie fonctionne, qu’elle est toujours une bonne vivante, qu’elle s’occupe toujours aussi bien de sa maison et des repas, qu’elle a toujours le cœur sur la main,, un trait de caractère, la tristesse vit désormais tout le temps en lui. Il n’y a pas que sa maman qui a peur quand elle est obligée d’aller à l’hôpital pour se faire soigner. ; Amiel à peur aussi, le choix n’est pas laissé malheureusement. Il y a aussi la douleur de voir son papa, par moment, perdre un peu la tête, accumulant toutes ces déceptions qu’il cache dans son masque qui ensuite éclate, s’ajoute le fait de rester prisonnier chez lui, comme tout le monde. C’est plus difficile pour certains, ne plus voir ses petits enfants brise le cœur de ses parents. Son papa est un homme au grand cœur, avec un caractère fort et parfois insupportable. Cependant il possède une sensibilité bouleversante. Amiel est un mixte de ces deux parents, même si il ressemble plus à sa maman, son visage est une copie de celui de sa maman. Il aime son papa autant que sa maman, il ne l’abandonnera pas.

La peur se développe aussi chez Peace qui lui lutte pour sauver le monde. Il est encore dans son expérience au paradis avec ses compagnons. Un séjour qu’ils prennent le temps de savourer car ils savent qu’il est compté. Cependant, le séjour va s’écourter, ils partiront dans deux jours, alors une fête est organisée. Des danses exotiques de femmes sublimes qui n’ont pas envie de prôner le sexe. Elles montrent leur beauté et leur fragilité, leur sensualité et leur sensibilité, pour donner espoirs aux hommes déçus dans l’autre monde. Des hommes sportifs réalisent également un show d’acrobatie, comme dans un cirque, avec des animaux, feux et joies sont au rendez-vous. Le tout dans une atmosphère divine, des musiciens souffle dans des instruments à la couleur du soleil, les guitares scintillantes jouent des mélodies savoureuses.

Pas mal de stress s’est installé dans la maison des parents d’Amiel, le virus répandu à beaucoup compliqué les choses. Le papa d’Amiel est souvent nerveux, il est encore plus difficile de le calmer et le raisonner, d’autant plus que son frère est confronté au retour de son cancer. Il fut choqué par le décès de sa femme, qui mourut également d’un cancer. Amiel est inquiet, il a aussi du mal à supporter la nervosité et le caractère têtu de son papa. Il voudrait l’aider et pourtant il n’écoute rien, il faut se taire ou lui parler comme on peut, aux moments où il est plus calme. Ce qui l’inquiète le plus, c’est que sa maman a du mal à le supporter et elle dit qu’elle est triste de le voir comme ça. Amiel se dit qu’il n’aurait jamais cru voir cette vie évoluer si négativement. Il fut toujours motivé, allant travailler dès son très jeune âge, toujours confiant et malgré les salles blagues qu’il vécu au travail. Il ne perdit jamais espoir, au point de même vouloir évoluer vers un travail plus passionnant et intéressant. Même dans ce domaine, c’est difficile pour lui de trouver un emploi stable. Il a toujours essayé de trouver une fille bien, même s’il a aussi des torts dans ses histoires passées. Il n’a récolté que déceptions, au point d’en tomber malade et finir en par vivre une dépression violent. Ayant survécu à cela, maintenant il doit affronter la maladie de sa maman et le risque de la perdre. Il a déjà, en plus, perdu tous les membres de sa famille qu’il aime qui sont partis beaucoup trop tôt. Il y a maintenant un gros risque pour son oncle, qu’il aime aussi fortement. Il accepte les erreurs de tous, sauf des personnes qui l’ont blessé s’ils ne sont pas de sa famille, car on est toujours responsables et on n’a aucune excuse quand on blesse quelqu’un. La famille, on l’a pardonne car c’est son propre sang, un bon ami ou meilleur ami, on le pardonne car on l’aime et on sait que c’est réciproque, une personne étrangère se moque du mal qu’elle vous fait et des conséquences, souvent sans pitié. Il se sent toujours de plus en plus fort quand il se relève, relativisant plus vite et plus fortement, même si il a ses moments de larmes et de déprime. Le courage est toujours là, il se lève un matin et il fait avec, il continue de bosser dur car il ne reste plus que cela. Cela l’aide aussi à s’évader, à affronter et à vivre. La fête à commencé au paradis, les musiciens continuent de jouer passant de la douceur à l’énergie du rock. Aucune violence, ni scène à caractère sexuel, tout est sain ici. Un repas naturel, une couronne de fruits sucrés naturellement. On s’abreuve d’alcool naturel aussi, la joie est là, les rebelles vont bientôt partir et il faut profiter un maximum. Peace était en train de rire avec ses amis, savourant le concert de bonne musique, une apparition survient, le divin apparu, vêtu de blanc, plus rayonnant qu’un soleil. Sa face secrète est celle d’un homme simple, une barbe

blanche, il est très grand, cela reflète sa puissance, celle qui est censée être. Il s’approche de Peace, une lumière illumine ses pas, Peace en reste bouche bée, se demandant ce qui lui arrive, étonné de le voir apparaître. Dieu tend la main à Peace pour le saluer et se met à lui parler. « Tu es venu me voir avec tes amis. Je suppose que tu avais besoin de repos et de liberté. Je vais te donner plus que cela, je vais te donner ma bénédiction, à toi et toute ton équipe. Je t’ai choisi sans me tromper, tu mènes à bien cette bataille. » Dieu chuchota ces paroles aux oreilles de Peace : « Nous nous rencontrons enfin, Peace, pour ne pas dévoiler ton vrai nom devant tes amis. ». « Ce que tu vas accomplir est très important et avant tout, il faut que tu saches, pour répondre à tes questions posées à Tallyel , ainsi qu’à toutes tes prières, que j’ai écouté attentivement et j’ai apprécié que tu les commences par me demander pardon quand tu agis mal. Tu reconnais que tous les hommes, à un moment donné agissent mal, sous l’influence de la colère, de l’intérêt ou autre. Tu reconnais tes imperfections car aucun homme n’est pas parfait. je ne suis pas responsable du mal que l’homme accomplit sur terre et ma lutte, d’ici en haut est difficile. Je lutte contre Satan au quotidien et je ne sais pas sauver tout le monde. C’est pour cela que je t’ai choisit, j’ai besoin d’un sauveur accompagné d’une armée de rebelles. Des rebelles luttant contre le mal et pas rebelles pour le plaisir de se battre. Les bonnes âmes sont venues à toi pour te rejoindre dans ta lutte. Tout ce que j’ai créé est beau : la nature, les animaux, la mer, le ciel, le soleil, l’amour, l’être humain. Un être humain, qui est en contradiction avec ma création, qui au lieu de s’épanouir et se réjouir de ce qu’il peut admirer ou obtenir, préfère vivre dans l’artifice d’une fausse liberté dont il ne jouit pas, s’enfermer dans la compétition, pensant trouver son bonheur en écrasant l’autre.

Des humains ne reculant devant rien pour une histoire de sexe et d’intérêts. Je n’ai pas créé le sexe pour la perversion, même si je sais, que toi aussi, tu aimes ça, comme tous les hommes. J’ai créé le sexe pour le plaisir de l’homme, un plaisir qui complète l’amour. Je n’ai pas créé l’homme pour qu’il mette aux points des armes pour détruire mes créations, pourtant l’homme passe sa vie à ça et a collectionner les billets. Il n’hésite pas à tout détruite pour de simples billets. L’argent à une odeur sale. Il n’a plus de valeur qu’un échange contre un service, comme le troc. Il a l’odeur du sang et de la mort. Je n’ai pas fais libérer un peuple par Moïse pour qu’en 2020, regarder un peuple moderne aussi esclave qu’avant. C’est pire que ça, encore, car il vit d’illusions. Je n’ai pas créé les enfants pour qu’ils soient victimes d’abus sexuels. Quand tu me demande de sauver ce monde, je fais de mon mieux. Cependant, le mal est aussi puissant que moi et il a prit le dessus, au fur et à mesure du temps. Il est aidé par l’homme, c’est lui le mal. C’est pour cela que c’est compliqué de gérer ce monde. J’ai ouvert la porte aux deux dimensions pour que l’homme réalise la réalité qu’il a créé lui-même. Il y a une moral : la peur devrait reconstruire les hommes, les rendre plus humains que jamais. Toutefois, dans l’autre monde les hommes sont toujours aussi idiots, risquant leur vie par bêtise. Le problème, c’est qu’ils risquent la vie des autres comme des égocentriques sans pitié. C’est ce qu’ils ont fait toute leur vie et ils continuent. Pourquoi changeraient-ils ? Ils vivent dans leur monde de fausseté, une liberté qu’ils pensent acquises. Ils ne sont même pas libre de penser, leurs pensées ne sont plus celles d’êtres épanouis, elles sont le résultat de ce qu’on lui a instauré à travers les médias. Les mensonges et les manipulations de Satan, à l’aide de ses hordes remplies de

mauvaises intentions. » « Pourquoi alors ne prend tu pas à nouveau le dessus pour nous sauver ? Dis-moi pourquoi tu m’infliges autant de souffrances. Même si je ne suis pas toujours comme tu le souhaiterais, je n’ai pas fais de mal au point de le payer. Mise à part des paroles méchantes pour me défendre contre mon âme blessée et pour sauver ma fierté, en rendant le mal ce qu’il m’a été causé, je n’ai fais que me protéger. Dis-moi ce que j’ai fais de si mauvais pour mériter une vie d’extrême souffrance ? Le reste n’importe que ma vie et n’implique que des personnes consentantes. Je n’ai rien fais de si méchant qui justifie de voir toute ma famille mourir si vite et de voir souffrir ma maman malade. Une maman, qui toute sa vie l’a sacrifiée à ses enfants et aux gens qu’elles aiment. Une maman qui aime ses enfants et son mari plus que tout. Une maman qui a toujours cru en moi, qui a prié tellement de fois pour sauver sa soeur. Elle l’a quand même perdue, dans des circonstances atroces. Qu’avait-elle fait de mal, elle aussi, pour mériter de mourir comme un animal en pleine nature, mourant de faim et de soif ? » « Tu dois comprendre, Peace, que tu n’en peu rien et moi non plus. Tout cela est le fruit de la méchanceté de l’homme, accumulée et créée à travers le mal. C’est tombé sur de bonnes personnes car il est toujours plus facile de blesser et faire du mal à une âme fragile. Je sais que tu n’es pas heureux, Peace. Je sais que tu as beaucoup souffert et que parfois, tu as commis des pêchés, comme tous les hommes. Tu n’as pas commis les pires et tu t’es laissé endoctriner par cette société. Même si tu es très différent, tu suis cette société pour certaines choses car tu as été conditionné comme cela. Ton esprit réfléchit, plus que celui de certains, certes, et tu n’es pas le seul, te différencie de ce peuple soumis. C’est ta personnalité rebelle qui te fait échapper à la soumission totale au mal. J’aurais voulu que tu vives dans un meilleur monde. J’aurais voulu que tu ne perdes pas toutes les personnes de ta famille que tu aimes et que ta maman ne soit pas malade. Je fais ce que je peux pour la sauver, tu le sais, le mal est parfois plus fort, c’est lui qui est responsable de tout tes malheurs. Je ne sais, malheureusement pas, tout empêcher seul. C’est pour cela que tu es venu au monde. J’ai ressenti en toi, une différence, une destinée, qui pourrait sauver ce monde. Je savais que l’homme finirait par tout détruire. L’homme n’est pas à l’image de ma création, il est le mal incarné. Il le fut déjà au début de la création, j’avais réussi à le calmer et à lui donner une moral pour qu’il redevienne bon. C’est pourtant plus fort que lui, l’homme aime faire le mal et être centré sur lui-même. L’homme agit souvent sans réfléchir, se laissant dominer par la méchanceté. Il laisse son âme devenir perverse, ne se rendant même plus compte qu’elle est perverse, multipliant les mauvaises actions et les comportements idiots. Je m’adresse à vous tous, je vous donne ma bénédiction et ma protection. Je veux que l’on triomphe, tous les anges sont à vos côtés. Peace, tu possèdes aussi maintenant leurs pouvoirs et ils sont là pour protéger tes hommes. Je t’offre cette arme, elle contient un pouvoir magique infailible de protection. Tu dois l’utiliser quand tu te bats à mains nus et pour te libérer du mal, qui va encore essayer de s’emparer de ton âme. » « Merci, une épée ne suffira pourtant pas, nous devons combattre dans les airs avec des missiles. » « Je sais, tu finiras cependant ton combat à la main et j’ai un autre cadeau pour toi. Normalement, il est trop tôt pour toi car tu ne devrais les voir que lorsque tu seras à nos côtés et que ta vie sera terminée. Tu es là, alors je veux t’en faire profiter. » Peace n’eut pas le temps de se poser de question. Il vit apparaître d’ombre à la chair, comme des fantômes, chaque membre de sa famille, ils souriaient, manifestant leur joie de

revoir Peace. Ils étaient également dans le secret de ne pas confier qui il est réellement car sous son masque brillant d’ange ou l’on ne voit que ses yeux, est cachée sa barbe. On ne voit que ses yeux bruns, sa famille sait qui il est et se gardera de le révéler devant les rebelles. Ce ne sera révélé que lorsque la prophétie sera accomplie. Peace a maintenant les larmes aux yeux, son cœur rempli d’émotions. Il n’y croit pas, il se croit dans un rêve. Revoir d’un coup les personnes qu’il aime. « Bonjour, Peace, tu ne dois pas nous pleurer si souvent, cela réveille notre sommeil et nous nous inquiétons pour toi. Tu as vécu tant d’étapes difficiles dans ta vie et tu as été si courageux. Je suis fier de toi, mon neveu et tu es venu me voir jusqu’à la fin de ma vie. J’ai sentis ta présence durant mon agonie fatale. Tu n’osais pas me quitter et me laisser seule. J’ai sentis tout l’amour que tu as pour moi, même si je n’en doutais pas. Cela m’a permis, tout en admirant l’amour de ma famille, de mon mari et de mes enfants, de partir en paix », lui dit sa tante Elise. Vittoria s’approcha de lui le prit dans ses bras, comme dans son rêve prémonitoire, qu’il vivait en direct cette fois. Elle lui parla également : « Tu dois continuer à garder espoir et tu vas sauver ce monde. Tu es différent, tu ressens le départ de tes proches. Nous venons à toi car tu es bon. Tu n’es pas parfait, tu as pourtant un bon fond, un cœur en or. Tu a une bonne âme, tu es humain, avec tes défauts. Tu es courageux et tu te bats depuis toujours pour t’en sortir. Tu as beaucoup évolué depuis ta grande dépression et malgré que ta maman est malade, cela te donne la force de vivre pour elle. Ca la fait vivre, tout cela fonctionne très bien. J’aime ma sœur et je la protège du mieux que je peux. Il y a encore de l’espoir pour ton avenir, tu travailleras encore. L’homme n’a pas encore réussi à détruire totalement le monde. Vous vous dites que, vu les circonstances, maintenant nous sommes mieux ici, en haut. C’est vrai, pourtant nous vivons votre souffrance avec vous et nous faisons tout pour vous protéger. ». Elise reprit : « Je protège aussi ta maman et mon mari. Ton oncle est sous ma protection, ma fille, Parnella a besoin de lui et son enfant aussi. J’ai beaucoup de peine de ne plus le voir. Il faut néanmoins qu’il soit heureux et réussisse sa vie, la notre est malheureusement finie. » Emidio s’approcha de lui, mettant son bras à l’entour de son dos, d’un geste familial, il s’exprima : « Tu m’as promis de réussir ta vie et même si elle est souvent compliquée, tu n’abandonne jamais. Tu remplis bien ta mission, je suis fier de toi cousin et je t’aime. Tu n’as peut être pas eu l’occasion de me le dire de mon vivant, je sais pourtant que tu m’aimes. Je sais que tu penses souvent à moi et que mon départ à bouleversé ta vie. Tu étais si jeune, même si moi aussi, cependant cela t’as appris aussi à vivre. Tu es fort sensible et tu avais besoin de t’endurcir, voir le positif de toute situation, mon cousin, on est là. Nous faisons attention à toi et on t’accepte comme tu es. » S’approche alors aussi son oncle, Cino, décédé récemment, ayant rejoint Vittoria : « Oui, chouchou, on t’aime et on est là. N’abandonne jamais, je n’ai jamais rien abandonné, même quand ta tante est partie. J’ai encore vécu tant que je pouvais pour mes enfants. » Le reste de la famille s’approcha de lui pour lui tendre leur bras, il embrassa chaque membre de sa famille et passa la nuit à discuter avec eux. Buvant du vin, rire et chanter pour une nuit. Amiel, fut nommé Peace pour la bataille, il n’est pas le genre à se vanter. Il a juste besoin de reconnaissance, il aime la simplicité, comme sa maman. Il eu l’occasion de retrouver toute sa famille et vécu une nuit de bonheur intense. Dieu lui offrit ce si beau cadeau, ce qui l’encouragea à accomplir son destin. Il avait besoin de ce soutien et d’être rassuré sur sa vie et

son futur. Etre rassuré sur le succès de la bataille final. Il oublia donc ses souffrances pour un bon moment. Une belle fête avec des gens honnêtes, complètement différents que ceux de l’autre monde, unis et solidaire. Les anges s’occupent des blessés là où se déroule la révolte, comme les médecins s’occupent des victimes de guerre. Chacun prend soin de l’autre, cette égocentricité des hommes sur terre n’est pas présente. La bataille est réelle, en différé de l’autre monde, elle a pourtant lieu. Le combat contre le virus est une autre bataille subie par l’homme, qui pourtant ne semble pas changer, cela décourage un peu Amiel, qui se dit qu’il n’y aucun espoir que tout cela change. Néanmoins l’âme de Peace, inconsciemment le rassure par rapport à cela. Peace danse sur des chansons typiques de son pays avec sa famille. Il n’avait jamais été aussi heureux, il aurait voulu partager ce moment avec sa maman. Il sait qu’elle en sécurité avec son frère jumeaux Amiel, enfermée chez elle car elle doit faire plus attention car elle est déjà malade. Pourtant, elle garde le moral. Quand sa fille vient la voir avec ses petits enfants, ça fait battre son cœur très fort à nouveau et ça la rend heureuse, on le ressent si fort. Amiel ne cesse de lui montrer son amour et elle aussi, réceptive à cela, quand elle n’est pas bien ou à un souci avec son papa ou sa sœur, elle le lui confie. Il l’aide moralement, Amiel est fou de sa maman depuis tout petit. Amiel n’eut pas le temps de prendre son indépendance finale qu’elle tomba malade et pour finir, il passe plus de temps chez ses parents. Il vit entre les deux maisons, il se sent bien dans les deux maisons. Il ne perd pas espoir de trouver un travail stable, pour l’instant dans des conditions sécurisées, car il tient à ce projet d’acheter la maison de ses parents. Il ne veut pas d’une autre, il veut celle achetée par ses parents pour l’aider à assurer son avenir. Il veut que cela reste le plus beau souvenir qu’il ait d’eux, il aime d’ailleurs cette maison et l’arrangera en temps voulu et quand il en aura les moyens. De plus, elle a un côté rustique et ancien, il aime ça. La fête est terminée au Paradis, Peace est maintenant en train d’effectuer certaines vérification du vaisseau qui l’emmènera dans deux jours chercher les coupables de la misère du monde. Il tient à ce que tout soit parfait, cette soirée lui a donné l’espoir et la force de vaincre le mal à tout jamais pour vivre le reste de sa vie dans ce nouveau paradis infini. Il s’endormit à la belle étoile, un vent frais le faisait dormir paisiblement. Ici, le froid n’existe pas, il est présent en enfer, avec les flammes, les deux extrêmes ou vivent les démons. Il rêva toute la nuit, un rêve exceptionnel, de paix. Ils étaient tous réunis, comme ce soir là, les gens étaient juste différents. C’était les habitants de notre planète terre. Ils célébraient la fin de la violence, celle qui approche, Dieu lui fit ce troisième cadeau, le rêve de sa gloire, de sa victoire face à Satan.

Peace se fut réveillé en douceur par une charmante dame nommée Libera. Elle lui dit de ne pas avoir peur, qu’elle ne lui voulait pas de mal. « Je suis enchantée de rencontrer le sauveur du monde. Je n’ai pas eu cette chance, je suis morte très jeune d’une maladie héréditaire. Je n’ai pas eu la chance d’avoir d’enfants, je sais que tu n’en a pas non plus, je m’intéresse de très près à ta vie depuis longtemps. Je te trouve très beau, tu es d’une gentillesse inouïe. J’aurais voulu te rencontrer sur terre et être ton amoureuse, même si tu aurais beaucoup souffert de ma mort. Si je revenais sur terre, à travers un autre corps me ressemblant, prendrais tu la peine de me connaître ? » « Oui, pourquoi pas, je ne crois plus trop en l’amour, j’y croirais lorsque je croiserais le vrai amour. Il y a pourtant une femme que je n’ai jamais oublié, je ne sais pourquoi. Je

pense, peut être, car même si beaucoup de choses ne fonctionnaient pas, que c’est quand même avec elle que j’ai vécu beaucoup de bons moments. J’ai des souvenirs que je n’ai jamais vécu avec d’autres. Elle revient par moment dans ma tête, par nostalgie. Je me souviens de ma vie avec elle et avec sa famille, souvent ce sont les belles choses qui me reviennent en tête. Il me suffit néanmoins de penser au mal qu’elle m’a causé et ensuite, elle disparaît. Elle a brisé pas mal de chose dans ma vie, pourtant je n’ai connu que pire, en relations amoureuses. Elle avait réussi à briser ma confiance en moi, même si chaque histoire d’amour m’a fait comprendre mes erreurs en positif, comme en négatif. Je ne patiente plus autant pour des choses qui n’arriveront jamais. Je préfère finir mes jours seul. Je commence à m’habituer à la solitude. J’ai pour chance, de finir par m’adapter aux nouvelles situations et à bien les vivre, mise à part des moments de déprime, qui sont normaux, et sûrement présent en chaque être humain sensible. » « Je t’ai observée toutes ces années et tu es l’homme de ma vie. Je suis heureuse ici, j’aurais juste aimé avoir un homme comme toi à mes côtés. Ici, ce n’est pas possible, il faut aimer un ange, nous le devenons tous une fois que nous franchissons la porte du paradis sauf pour les mauvaises faces secrètes qui finissent en enfer. » « Si tu es comme tu le dis et que Dieu te donner cette chance, viens à moi. Quand la guerre sera terminée, nous vivrons réellement dans un monde humain et je t’accueillerai les bras ouverts. Maintenant, il va falloir que je rassemble ma bande de rebelles, les discipliner à nouveau, les faire descendre de leur nuage pour monter à bord du vaisseau.»

C’est sous un jour sacré que Peace repart avec son équipe. Une partie de l’humanité accomplit son destin à travers sa mission. Cela s’accomplit le jour de la fête des mères, le jour de la fête de sa maman. Cette bataille est pour justice pour les victimes comme sa maman de la maladie, du à l’empoisonnement de l’humanité par l’industrie alimentaire, qui nous force à nous nourrir de poison. C’est une justice pour les victimes de violences, de maltraitances, de sévices sexuels et pour un peuple qui souffre et qui n’ose se battre, dans l’autre monde. C’est aussi pour ceux qui souffrent en silence et ne se plaignent jamais. Nous nous battons au nom de toutes les bonnes âmes, les bonnes faces secrètes de l’humanité. Avec fierté, un dernier salut à Dieu, Peace embarque sur le « SpaceVictory Delivery», le vaisseau le plus puissant conçu par les anges. Il peut contenir des centaines d’être humains, plus de 500 hommes y sont à bord. Cela prend un peu de temps pour l’embarquement, Peace se sent prêt, après avoir revu sa famille perdue, avoir passé du bon temps en compagnie féminine. Elle devrait apparaître à Amiel, ressuscitée, lorsque la bataille sera terminée. Peace ne part pas dans l’espoir que cela arrive, néanmoins il n’oubliera pas cette rencontre. Il pense encore que c’est un signe de sa famille qui vit au paradis et il espère que cette prophétie s’accomplira. Il sait très bien qu’il ne vit pas un rêve. Pendant la phase de décollage, Peace inspecte le vaisseau afin de s’assurer que tout est en ordre. C’est la deuxième fois qu’il l’inspecte de manière consciencieuse, il passa la journée entière, la veille, à tout vérifier, en compagnie de ses hommes. Peace s’installa dans un endroit calme, il se mit à la lecture, dévorant un texte de philosophie entretenant son intellect et sa cause. Il se mit ensuite à écrire ses objectifs sur papier pour la réunion qui aura lieu en après-midi, après le repas. Cette réunion se déroula à 12h30, autour d’un repas, tout le monde discute de la future

bataille. « Dis moi, Peace, c’est bien ton plan que tu écrivais tout à l’heure sur papier. », demanda Lucas, une jeune recrue, sauvée par Tallyel . Il errait sur le chemin, il était sale, des traces noires sur tout le corps. Il n’avait pas mangé pendant une semaine. Tallyel s’occupa de lui procurer de la nourriture pour qu’il mange enfin à sa faim. Peace l’analysa, le mis à l’épreuve en se permettant de l’espionner quelques jours. Il ne décela rien de mauvais chez ce garçon qui était juste un peu naïf. Il avait un bon cœur et une volonté de combattre. Lucas était une exception à cette nouvelle génération dont Peace ne supportait cette mentalité si différente de celle de sa génération. « C’est exact, Lucas, j’ai des idées, dont nous devons discuter. Nous allons fixer nos objectifs pour arrêter les derniers responsables de la perte de l’humanité. Ensuite, il nous faut préparer notre retour à l’endroit dont nous venons. Comme vous l’avez entendu et vous l’avez compris lorsque nous sommes partis, tout recommencera et de manière plus violente lorsque nous reviendrons . Vos frères sont là pour limiter les dégâts, éliminer un maximum de zombies et empêcher un maximum de ces démons d’approcher le char. Il faudra être prêt pour la bataille finale, il faut limiter le nombre de blessés et de morts. » Les politiciens seront capturés par la force, les hommes de Peace savent que ce ne sera pas chose facile car certains bâtiments sont bien gardés. Ils n’ont pourtant aucune crainte, ils sont confiants, ils croient totalement en cette cause. Peace prend la parole : « Mes amis, nous sommes au stade de l’avant-dernière phase de notre mission. Je vous demande d’être prudent, de faire preuve de bon sens car ce n’est pas parce que le mal nous attend de pieds fermes en notre lieu de survie, qu’il ne sera pas présent sur notre chemin afin de nous empêcher de capturer tous ces tordus. C’est la raison pour laquelle, dorénavant, nous voyageons à l’intérieur de ce vaisseau. Nous déplacer avec le char, qui est endommagé, même si j’ai laissé des anges et des hommes capables de réparer au mieux les dégâts, pour les protéger, c’est suffisant pour l’instant, cela ne l’est pourtant pas pour affronter le mal dans le monde entier. J’ai contacté par radio nos amis, ils se débrouillent très bien. Pour l’instant, la situation est calme et ils n’ont subi aucune attaque. Ils ont aperçu des ombres de démons se déplacer la nuit. Ils pensent qu’ils sont en train de les espionner, cherchant une stratégie pour les attaquer, et eux aussi se doivent également d’être prudents. Les premiers hommes que nous allons capturer, sont des scientifiques qui ont réussi à laisser s’échapper un virus de leur laboratoire. Leur négligence doit être punie, ce sera le plus facile. C’est pour cela que nous commencerons par eux. Nous nous rendrons ensuite à la maison blanche, gardée par les plus forts des démons, il faudra user d’une grande violence face à eux et ne pas hésiter à tirer. S’il faut qu’il y ait des morts, il y a aura, toujours en essayant d’éviter, vous connaissez désormais les règles. Nous devons les capturer tous, les menotter et les loger momentanément à bord de notre vaisseau. Nous devons à nouveau affronter les gardes et je le crains les forces de l’ordre. N’oubliez pas qu’ici, ils sont plus vicieux que sur la terre car ce sont les démons réveillés depuis l’ouverture de la porte des dimensions. Je n’ai pas grand-chose à ajouter, sinon que les plans seront dévoilés et discutés en temps voulu. Nous allons entrer de force dans le laboratoire et je tiens sur vous pour ne faire qu’une bouchée des scientifiques qui tenteront de vous en empêcher. Voici le plan : je répartirais 10 personnes à chaque extrémité du bâtiment pour surveiller. Sans surprise, nous demanderons à entrer, l’accès nous sera refusé. Je ferais alors exploser la dynamite pour l’effet de surprise et nous entrerons. Rien de plus simple, car ils ne s’y

attendront pas. Ils ne connaissent pas vraiment notre existence. Ils sont trop occupés à continuer d’essayer de détruire cette planète.»

Amiel est un peu moins inquiet : des propositions d’emploi lui sont faites, avec possibilité d’engagement. Etant responsable et aimant faire les choses correctement, il n’accepte que les propositions où la sécurité soit assurée. Il peut voir à nouveau son meilleur ami avec précautions, depuis quelques jours. La vie reprend son cours, avec adaptations. Cela ne l’empêche pas de désinfecter sa maison à la Javel, le lendemain matin de la visite de son meilleur ami. Il ne reçoit que lui chez lui. Le peuple se précipite à se rendre dans les magasins, à l’affût d’achats superflus. On ne sait malheureusement rien faire à ça, ces zombies lobotomisés ne changeront pas. Amiel sait que ça continuera comme ça, de ce côté du monde coupé en deux. On ne peut faire confiance à ce peuple, pas plus qu’à la politique. Il ne faut compter que sur soi, un rôle qu’il assume très bien, d’ailleurs, depuis des années. Il s’est habitué à vivre comme cela, il a aussi appris à se calmer et à agir en conséquence. Il peut aussi, à nouveau, voir les enfants de sa sœur. Sa maman reçoit sa filleule pour faire des biscuits. Elle est triste de ne pas avoir pu recevoir son neveu en même temps. La bonne ambiance est quand même au rendez-vous. Amiel profite de cette belle ambiance et est si émerveillé de voir sa maman heureuse de pouvoir passer du temps avec ses petits enfants. La voir sourire et heureuse fait battre son cœur si fort. Etant parrain, il est aussi heureux de la présence de sa filleule. Il l’a toujours adorée, il a passé énormément de temps avec elle quand elle était petite. Il lui a même composé et écrit une chanson, qui lui témoigne son amour pour elle. Il lui a offert l’album sur lequel figure cette chanson. Même si sa musique est différente de celle de sa génération, elle reconnaît ce beau geste et sait que son parrain l’adore. Elle l’a écouté et à lu les paroles. Amiel y tenait, il sait qu’elle aussi, aime son parrain, ça crève les yeux. La phase adolescence est là et il faut faire avec. L’équipe de rebelles arrive à destination, le vaisseau se prépare à atterrir à un endroit où l’on ne peut le voir. Le voyage se terminera à pied, avec discrétion, l’équipe devra se disperser, des détails expliqués lors de sa réunion. Le vaisseau atterrit dans un endroit désertique, avec beaucoup d’espace, Peace l’avait repéré. Après plus d’une demi-heure de marche, l’équipe arrive au laboratoire. Un des plus grands laboratoires du monde, situé aux Etats-Unis. Encerclant le bâtiment, une partie de l’équipe escalade un mur, tentant d’entrer par la fenêtre. Un des rebelles réussit à y entrer, en silence, à en découpant une partie d’une vitre d’une des pièces en hauteur. Il invite ses amis à entrer, ils avancent doucement dans le couloir, braquant directement leur fusil sur les deux gardes présents. « Ne bougez plus, jetez vos armes. Pas de geste brusque, ni de protestation. Nous sommes entrés et nous allons faire entrer le reste de la rébellion, que vous connaissez par les médias. Nous sommes venus capturer les responsables de ce virus. Vous allez collaborer car nous sommes plus nombreux. Si vous essayez d’échapper à la règle, nous vous abattons. Le choix vous est laissé, messieurs. » Le moral reste d’acier pour les deux frères jumeaux. Amiel, sa face secrète révélée, son costume blanc, représentant un ange, couleur de la paix, paisible et simple, qui révèle ses talents sans révéler qui est-il réellement. Il faut pourtant continuer à vivre, même si cette vie, au fur des années, s’est transformée en cauchemar. Amiel accepte maintenant des entretiens d’embauche, un de ceux-ci se déroule à distance, l’autre il doit rencontrer une personne, qu’il refuse quand même de

rencontrer chez lui. Il accepte même un examen de recrutement. Il a une voiture à assumer, un loyer, des factures à payer et il doit continuer de se nourrir. Il sait qu’il ne va pas pouvoir rester des mois sans travailler. Il se dit qu’il sera prudent quand il ira à l’extérieur et qu’il ira aussi faire ses courses, très tôt le matin. Il a foi en lui quand à ses compétences et ses capacités. Aucun de ces pourris de patrons qui l’a exploité, n’a réussi à le décourager, avec leurs fausses paroles et leur cinéma. Il ne tient ni à mourir, ni à infecter ses parents, et même pas à tomber malade. Les propositions d’emplois l’encouragent à continuer de se battre. Peace et l’équipe complète de la rébellion est entrée dans le centre de recherche, aucun nom n’a besoin d’être cité, Peace s’accorde juste le droit de capturer les personnes concernée. Le but est de les forcer à changer de camps : s’ils refusent de travailler pour le bien de l’humanité, ils mourront aussi avec le diable. Citant les personnes qu’il veut capturer, il suggère à ces personnes de le suivre. Ils acceptent et puis l’un d’eux prend la parole. « Vous allez suivre ce paysan ? Il ne sait pas ce qu’il fait. Nous sommes aux services des maîtres du monde, il ne peut pas nous attendre et le mal nous protège. ». Une personne cynique, avec une face secrète effrayante : un visage déformé, de monstre, un visage colérique, couleur d’un hématome, comme le visage d’un démon en colère immortalisé sur un masque. « Si tu protestes, tu mourras. Tu n’a pas le choix, tu vas nous suivre », lui dit Peace, le canon de son fusil braqué sur sa tempe. « Qui es-tu pour nous menacer ? » « Je suis, Peace, choisit et envoyé par Dieu. Crois-tu que tes amis vont t’écouter ? » « Tu es ce fameux salopard qui nous mets des bâtons dans les rues, je t’ai vu en transmission. » « Je suis celui qui va te faire cesser tes activités diaboliques. Maintenant, tu la fermes et tu nous suis. » « Vas-y tire si tu as le courage » « Ne me tente pas » « Vas y, si tu es si fort que ça, prouve le nous. » Dès qu’il eut finis sa phrase, Peace, pour maintenir l’ordre et se faire écouter, lui tira sur les pieds. « Mais tu es malade ! » « Tu m’as provoqué, je donne toujours ce qu’on me demande. Tu vas fermer ta grande gueule, assumer tes torts et nous suivre. Je n’ai plus de pitié pour les enfants du mal et je n’ai aucun remords pour ce que je viens de faire. Mieux vaut ton pieds que continuer à enterrer des innocents. » De l’autre côté, Amiel se lève de bonne heure, sortant de son ancien lit, de son ancienne chambre, chez ses parents. Il ne déjeune pas avec eux, comme les autres fois ou il dort chez eux, il est assez pressé. Il a un entretien pour une collaboration éventuelle de travail. Il avait refusé de voir la personne chez lui, afin de se protéger contre le virus. La personne qu’il devait voir, le rejoint chez lui et ils partirent tout deux, avec chacun sa voiture, se trouver un endroit avec un banc. Amiel fit une erreur, se disant que parler avec un masque l’étoufferais, il enleva son masque. Cependant, même s’il sait au fond de lui, qu’il n’y pas de danger, il vit temps en temps un postillon s’envoler de la bouche de son interlocuteur. Il se dit qu’il aurait mieux fait de laisser son masque et qu’elle n’était pas atterrit près de lui. Ils étaient à plus d’un mètre de distance. Cela perturbera quand même Amiel, qui cracha plusieurs fois durant l’entretien, de peur. Lorsque l’entretien fut finit, il s’empressa, dans sa voiture, de se laver la bouche, même la langue aux lingettes. Il rentra chez lui, nettoya comme toujours, à la javel ses baskets, il s’empressa aussi à nouveau de se laver la bouche, le visage, même la langue. Cela engendra un début de vomissement, qu’il prolongea volontairement, afin d’écarter tout risque. Cela ne suffisait pas pour le rassurer, il alluma deux bougies, une pour souhaiter ne pas être infecté et que ses parents ne le soit pas et une autre, comme tous les

jours, pour que le traitement pour sa maman continue de fonctionner. Il alla chercher dans sa chambre, de l’eau bénite, que sa maman, lui avait donnée, à l’occasion et il dessina le signe de croix sur son front. Un auteur de texte anti-religion, jouant une musique associée, qui croit en Dieu, pas en la religion. Il y croit à sa façon, quand même assez fortement. Il prie de plus en plus, quasi chaque jour, demandant pardon pour ses pêchés car chaque être humain en commet, même si ils sont minimes, et il demande à Dieu de soigner et faire vivre sa maman. Il lui demande de l’aider, de protéger sa famille, de le protéger, contre les maladies et il lui demande de ne pas briser sa vie. Des prières qui ne seront jamais écoutées, ni entendues, rien ne sera jamais exhaussée, jusqu’au moment ou Amiel cessera d’y croire jusqu’à la fin de sa vie.

Peace et ses compagnons ont menotté les scientifiques responsables de crimes contre l’humanité, sous les ordres du pouvoir. Ils sont assis dans une pièce du vaisseau qui leur est réservée. En direct du vaisseau, Peace décide de faire une nouvelle déclaration. L’émetteur branché à travers le monde, les caméras tournent. « Je veux un monde ou on n’a pas envie d’ennuyer ses voisins parce qu’ils sont garés devant leur maison ou qui est soit disant mal garée alors qu’elle ne l’est pas, ou aucun autre prétexte n’est utilisé. Que l’on bannisse à jamais cette façon de se comporter, qui est issue d’une mentalité débile individualiste. Je veux que l’on retourne à l’âge ancien, celui de la génération de mes grands-parents, qui n’avaient ni la télévision, ni Internet, et aucune technologie nouvelle qui coupe la société du monde de la communication. Qu’on profite de ces nouveaux avantages, tout en gardant une société solide, qui s’entraide, sans pouvoir, ni lois. Je veux une société ou les êtres humains s’aiment et sans perversion, ou le sexe peut être un plaisir, à condition qu’il y a du respect et de l’amour. Je veux que les enfants vivent avec leurs deux parents et ne soient pas toujours entre deux feux. Quand je dis « je veux », je devrais dire nous voulons. Les rebelles et moi avant discuté tout cela, ils représentent dorénavant les $\frac{3}{4}$ de la planète. Il ne reste plus grand monde dehors, mis à part les démons ayant choisis de rester entre monstres. Certains sont morts des mains du diable par trahison. A cela, s’ajoute des innocents que nous n’avons pu sauver, nous ne pouvions faire l’impossible. Nous tenons à faire les choses justement et ne pas déclencher une nouvelle rébellion car il y a des rebelles qui ne sont pas à nos côtés et je sais qu’il n’est pas facile de garder son sang froid face aux plans immondes imaginés par le mal sur le monde. »

Amiel vit parfois dans le passé, il est assez nostalgique, il revoit souvent les bons moments. Sa mémoire, par moment fait le point sur sa vie amoureuse, elle estime qu’il n’a jamais été vraiment aimé, le seul véritable amour fut celui de sa maman. Son âme est également consciente de tout le mal que les femmes et la société lui ont fait. Il se souvient que ces derniers mots à seule femme qu’il a vraiment aimé et qu’il a mis du temps à oublier furent « je t’aimais », à travers une conversation par message. Il eu beaucoup mal à couper totalement les ponts avec elle. Il essayait par tous les moyens de la voir et d’entrer en contact avec elle. Il se demandait sans cesse ce qu’elle pouvait faire sans lui. Comment avait-elle pu l’abandonner comme cela ? Même s’il reconnaît avoir aussi fais des erreurs, sans le vouloir et s’en rendre compte. Elle a pourtant fais

pire, elle l’a trahis et trompé, humilié et elle s’amusait encore à le ridiculiser devant ses nouveaux amis à distance. Une réaction puérile, il décida rapidement de mettre un terme à cette comédie en changeant de numéro de téléphone. Il avait revu cette fille, en compagnie de son nouveau copain, après avoir pleuré dans les bras d’un de ses meilleurs amis de l’époque. Des années avaient passés, il avait passé ce stade, après de nombreuses crises d’angoisse et deux années de souffrances. Il se souvient, le soir de son retour chez ses parents, après avoir déménagé à nouveau toutes ses affaires, s’être réveillé dans son petit lit car il était habitué à dormir chaque soir avec elle dans un grand lit, avoir eu une crise d’angoisse ou les larmes coulaient toutes seules. Il s’était rendu compte qu’elle l’avait mis dehors de chez elle et qu’il vivait désormais seul et chez ses parents. Tout cela avait laissé chez Amiel une cicatrice indélébile, qui le poursuit dans ses histoires d’amour. Elle est la raison de cette cicatrice toujours pas fermée car il ne vécu plus jamais une histoire pareille car il en avait retenu aussi du positif, même si ce ne fut qu’une illusion. Tout les voyages, les sorties, les soirées entre amis avec elle, qu’il avait vécu à l’époque, c’était si différent de la vie qu’il mena ensuite. Pourtant sa plus grosse blessure, son plus gros chagrin, ce qui lui brisa réellement et définitivement le cœur, ce fut la mort de sa maman. Cette grosse déception amoureuse fut aussi responsable du fait qu’Amiel ne croyait plus en l’amour, il comptait faire sa vie avec cette femme, avant de découvrir le monstre qu’elle était, avoir des enfants avec elle. Il finit à 42 ans, seul, sans enfants et il n’avait plus sa maman pour l’épauler. Plus le temps avançait et moins il avait envie de connaître du monde, trop de gens dans sa vie avait provoqué le désordre et la destruction et puis, on ne peut finalement compter que sur soi, on est toujours seul dans sa vie, compagnie ou pas. Des complications dont il n’a plus envie. Les scientifiques se parlent un peu entre eux, essayant de manigancer une évasion qu’ils ne réussiront pas. Ici, on ne vit plus avec des idiots lobotomisés par le pouvoir et les médias, les réseaux sociaux et toute forme de communication à distance. Les humains sont de vrais êtres vivant réfléchis. Peace leur a ouvert les yeux, avec des preuves à l’appui, avec la protection de Tallyel et la bénédiction de Dieu.

Amiel profite encore un peu de la joie d’avoir sa maman en vie. Le vaisseau est sur sa lancée, il se rend aux Etats-Unis. Après le plus facile vient le plus difficile, dans le plan de Peace. Il part chercher des gens de pouvoir à la Maison Blanche. Son équipe est désormais une bande d’amis, une grand famille soudée, celle dont il avait rêvé toute sa vie. Après avoir pris du bon temps au paradis, les héros sont maintenant sur d’eux et prêt à affronter le mal sous toutes ses formes. Ils sont nombreux et n’auront pas de mal à entrer de force dans l’un des bâtiments les plus gardés au monde. Ils ont un petit pincement au cœur quand même car ils ne sont qu’à une heure de cette destination. Le vaisseau est très puissant et rapide, il est immense, lorsqu’il atterrit, on dirait que la moitié du monde est caché. « Cette fois, il ne s’agit pas d’une simple capture. Ils ne nous laisseront pas entrer facilement et nous devons certainement laisser des victimes derrière nous et comme à l’habitude, mieux des victimes du mal, que de la rébellion. Je vous demande de suivre à la lettre mes instructions et celles de Tallyel, ainsi que celles des personnes à qui j’ai confié le rôle de vous guider. Il ne s’agit pas d’ordre et d’idéologies de chef, c’est juste que le plan que nous avons pensé ensemble, ne peut réussir que

si nous le suivons parfaitement. Il nous faut de la discipline et nous n’aurons pas droit à l’erreur. Pensez à protéger vos vies et à mener à bien votre mission. Ne tentez pas d’approches trop risquées dans lesquelles, vous pourriez y laisser votre peau. Pensez aussi aux autres, si cette mission n’aboutit pas, cela aura de conséquences lourdes et vous risquez que vos amis se fassent tuer. » « On suivra le plan, Peace », « On écouteras tes instructions. On ne te prend pas pour notre commandant, ne t’inquiète pas. » « Tu m’as sauvées, j’ai confiance et foi en toi. » « Jusqu’ici, nous avons accompli des choses merveilleuses, que personne n’aurait cru pouvoir réussir. Cette bataille, c’est aussi la nôtre, nous savons que tu es notre meneur et ou sont tes limites. Tu peux compter sur moi. » « Sur moi aussi. » « Ainsi que sur moi. » Peace entendit les cris d’une bonne centaine d’hommes et de femmes. «Gloire à la rébellion. Gloire à Peace », furent les paroles d’un jeune homme qui paraissait adolescent, malgré qu’il était musclé comme un homme. Le peuple commençait à faire réellement confiance à Peace. Ces événements qui renforçaient la foi et le courage de Peace.

Réveillé très tôt, Amiel commence à affronter sa plus grande peur et s’en sort très bien. Il va lui-même faire ses courses, avec prudence, désinfectant la moindre chose en rentrant chez lui. Lavant ses vêtements et tout ce qui a pu être en contact avec le virus. Nettoyant sa maison, même dehors, s’il prend un seul risque, cela devient la folie dans sa tête, la parano prend le dessus. Vient par après la super bonne nouvelle, les résultats du traitement de la maladie de sa maman sont bons. Cela se stabilise et diminue, elle est de bonne humeur. Il s’éclate à voir le sourire sur ses lèvres, sa motivation est au plus haut. C’est ce qui brisera le cœur d’Amiel, de voir que sa thérapie fonctionnait et puis d’un coup, plus rien ne fonctionna, il fut choqué et détruit à jamais, il perdit la personne la plus importante de sa vie. Il avait reçu juste avant des nouvelles qui l’aideront à ne pas avoir d’ennuis financiers, ceux qu’il craignait. Il sera remboursé au lieu de payer. Reste à ne pas avoir de soucis d’inscription pour percevoir son salaire. De plus, d’autres propositions d’emploi lui sont encore faites. Son moral est bon, il continue à composer et enregistrer des chansons. Sa plus grande joie reste la survie de sa maman. Qu’est-ce que ça lui apporte du bonheur quand elle chante. Son tempérament de bonne vivante le fait vivre, cela lui réchauffe le cœur et lui fait oublier son mal de vivre qui réapparaît depuis un petit temps. Il réfléchit souvent à tout ce qui lui est arrivé dans sa vie et se dit qu’il a vraiment un mauvais vécu. Il se dit qu’il va finir seul et que la solitude le rongera. Il y a de la réflexion, de la nostalgie et de la peine face au fait de ne pas avoir trouvé la femme de sa vie, le vrai amour qui n’existe plus. Les rebelles célèbrent le début de réussite de la mission en buvant du vin, en mangeant des amuse-gueules, restant concentré sur le vol et l’endroit où ils se rendent. Le vin fait disparaître la terreur car il s’agit de s’attaquer à la « soi-disant » plus grande puissance du monde. Il risque d’y avoir des morts avant d’entre dans la Maison Blanche. « On y est presque les amis, n’oubliez pas de rester prudents. Il y aura beaucoup de gardes et si ils vous tirent dessus, n’hésitez pas à les abattre car ce sera votre vie ou la leur. Si nous ne sauvons pas le monde, nous mourrons pauvres et dans des circonstances ignobles. Nous devons aller jusqu’au bout, ce ne sera pas facile, je vous veux tous vivants à mes côtés» Amiel pensait que ses prières pour sauver sa maman étaient entendues quand il la voyait sauvée de la mort. Cela lui fait du bien de croire

en cela et de s’attacher à cela. Avant que sa maman soit malade, c’était différent, vu que ses parents faisaient partie de sa vie et qu’ils étaient en bonne santé. Ils ont toujours été très importants pour lui, pourtant il cherchait à trouver au-delà de cela, du bonheur, via une petite amie ou des amis. Les choses ont grandement changé dans son esprit, il en a retenu de bonnes choses. Il se rend encore plus compte de l’importance des parents, sa vie est finalement sa vie avec eux. Ils seront toujours son plus grand bonheur. Une femme reste une étrangère qui peut trahir et être capable de toutes les plus grandes méchancetés pour se venger d’un homme ou rien que pour l’ennuyer. Même s’il ne faut pas généraliser, la méfiance est ce qu’en retient Amiel et il réalise que la vie de ses parents est plus important que cela, alors qu’avant, il mystifiait le fait d’être en couple. Avec l’âge, on retient les de vie face à ses expériences. Normalement un homme et une femme ne devraient pas être destinés à vivre des histoires pareilles. Ils devraient essayer de s’entendre et de s’aimer, se séparer si cela ne fonctionne pas et qu’il n’y a pas de compatibilité. Il n’y a rien de plus beau que l’amour d’une maman, qui te nettoie tes petites fesses de bébé, se bat pour te sauver si tu as des problèmes de santé. Elle t’encourage toute ta vie, de manière sincère, c’est la seule femme qui ne te trahira jamais. Elle vie pour toi et pour te voir heureux. La maman d’Amiel est exceptionnelle pour cela, sachant malgré tout se défendre face aux mauvaises personnes et ayant du répondant, tout comme son fils qui possède aussi sa gentillesse. Pensant avant au bonheur de ses enfants et étant triste quand son mari est trop nerveux, alors qu’indirectement, il lui fait du mal en s’énervant sur elle. Une petite rancœur est dans le cœur d’Amiel, qui estime, qu’elle est malade et qu’il devrait, comme lui, lui être totalement dévoué. Il devrait toujours être gentil avec elle et éviter de s’énervant sur elle, car elle se bat déjà contre une maladie et en plus, elle doit supporter de voir rarement ses petits enfants. Ils sont un des plus gros moteurs de sa volonté de survie. Amiel a essayé d’expliquer tout cela à son papa. Quand il l’entend crier et mal lui parler, il se retient de réagir car avec son tempérament fort, il serait violent en paroles et en geste. Il doit alors trouver des stratégies pour ne pas en arriver là car il l’aime. Amiel apprécie quand son papa passe près de lui et lui fais des caresses, il qu’il aime son fils. Amiel sait que son papa souffre beaucoup.

La vie est une suite de surprises bonnes et mauvaises, elle est instable et imprévisible. C’est avec tristesse et les larmes aux yeux qu’Amiel ira se coucher ce soir et se réveillera le lendemain matin. Son papa fut méchant une fois de plus avec sa maman. Il s’était retenu depuis des mois, ne supportant plus son comportement papa, vis-à-vis de sa maman et de lui. Il estime, qu’étant malade, sa maman a besoin qu’on s’occupe d’elle et de calme. Son papa s’énerva une fois de plus, durant le repas, disant des mots à sa maman qu’Amiel ne pu supporter et claquant une bouteille de bière sur la table. Etant très nerveux lui-même, intérieurement, et ne disant jamais rien, ce fut la goutte d’eau qui fit déborder le vase. Il maltraita son papa, il lui dit qu’il n’est qu’un égoïste qui ne comprend pas que sa femme est malade et qu’elle mérite mieux que ça. Il piqua une crise de nerfs violente, à se retenir de frapper son papa, surtout quand il poussa un peu trop violemment à son goût, sa maman, pour sortir et partir. Il cassa la télévision s’en faire exprès, en lançant une brosse qui atterri sur l’écran, c’était mieux que de céder à la pulsion de corriger son papa pour ce qu’il avait. Amiel ne comprenait pas que son comportement était le

résultat de sa souffrance de savoir que sa femme allait mourir rapidement. Amiel s’en était voulu d’avoir cassé la télévision de la cuisine dont sa maman avait besoin et d’avoir traité ainsi son papa. Il sentait pourtant que cela arriverait un jour, plus de 6 mois à se retenir, ayant déjà parlé à son papa, ayant essayé de lui faire comprendre sans succès son mauvais comportement. Il s’était déjà fortement énervé sur lui une autre fois. A part sa maman, ce jour là, il n’a personne à qui en parler. Il se retrouve à nouveau dans la solitude chez lui. Ce monde d’injustice qu’il méprise tant, cela en joue sur son moral. Il se relèvera quand même, il devait le faire pour sa maman. Il écrit une lettre à son papa pour s’excuser et surtout pour lui faire comprendre qu’il est temps qu’il arrête ce genre de comportement, qu’il profite que le traitement de sa maman fonctionne et qu’il profite de sa présence et des bons moments avec elle. Il voudrait retrouver cette famille soudée, celle de son enfance et de son adolescence. Elle a disparut depuis si longtemps, avec les malheurs et les souffrances que cette famille a vécues. Sa maman était déjà handicapée d’un bras dans un accident de voiture, elle ne le méritait déjà pas, il fallut que cette maladie vienne la frapper. Amiel n’acceptera jamais sa maladie, ni sa mort. Se reconfortant en la voyant survivre et motivée. Il fait tout pour la traiter comme une reine car elle le mérite, c’est l’amour de sa vie. Amiel loue une maison à ses parents et il ne parvient pas à acheter car il ne trouve pas de travail fixe dans le domaine dans lequel il a étudié. Il ne veut plus travailler dans le secteur manuel, ou il fut harcelé plusieurs fois. Comme son papa lui a dit, il est trop gentil et bon, même si quand il se met en colère, il est un démon puissant. Cette gentillesse lui a gâché toute sa vie, il pensait avoir souffert assez et mériter un peu de bonheur, il souffre pourtant encore plus de la fatalité de la maladie de sa maman. De plus, il doit supporter un papa qui commence à perdre la tête à cause de cette maladie. Il sait qu’il n’en peut rien, qu’il ne comprend pas et ne se rend pas compte. Néanmoins, son amour pour sa maman est plus fort et il ne sait pas faire autrement que de la protéger. Amiel est perdu, il ne sait plus quoi faire pour que son papa se calme et laisse tranquille sa maman. Il a agit par désespoir et il pleure seul chez lui. C’est là qu’il réalise à quel point il se sent seul et qu’il faut compter sur personne. Il doit affronter seul ses peurs et ses peines. Personne ne l’a jamais compris à part sa maman. Personne ne comprend ce qu’il ressent. Il aurait voulu autre chose dans sa vie que de perdre la plupart des gens de sa famille qu’il aime. Il a vu mourir son cousin ayant à peine 17 ans, il était encore plus jeune que lui quand il mourut. Il peut dire qu’il n’a pas eu une vie ordinaire et qu’il a beaucoup souffert. Il est né, comme sa maman, sensible comme les anges. Il aurait voulu une vie heureuse, un papa calme et une maman en bonne santé. Il aurait avoir un emploi stable et ne pas galérer. Il aurait faire ce qu’il aime en y gagnant de l’argent, assez pour assurer son avenir, avoir une maison, fonder une famille. Le destin en fut autrement, a part en pleurer et se relever, on ne sait rien changer à ça. Peace est en train de changer ce monde de l’autre côté, en attendant, Amiel doit prendre patience et accepter ses souffrances. Il doit à nouveau s’en sortir car ici la réalité ne changera pas pour l’instant et la fatalité du destin déjà mise en route ne peut changer. Il souhaite seulement que sa maman puisse s’en sortir et vivre le plus longtemps possible. Il veut profiter de sa présence et son amour le plus possible. A cet instant, il meurt d’envie de la serrer dans ses bras et de pleurer dans ses bras pour se soulager. Il doit être plus fort que cela pour elle et l’encourager, il ne peut même plus se permettre de pleurer dans ses bras. Amiel

aura voulu rester un enfant loin de la découverte des souffrances de la vie, de ce monde inhumain. Il aurait voulu rester dans l’innocence de son adolescence et son enfance avec une maman, bonne vivante. Il aurait voulu rester dans ses rêves, avec un papa calme et travaillant, aimant ses enfants plus que tout, grandir fait mourir. Amiel vécut alors une journée d’enfer, le lendemain de cet épisode tragique. A divers moments de la journée, il ne put s’empêcher d’être triste, repensant à l’annonce de la maladie par sa maman. Ses paroles qu’il n’oubliera jamais : « J’aurais voulu t’annoncer une bonne nouvelle mais ... ». Il pensait à la dispute violente avec son papa, aux paroles méchantes qu’il lui avait dit dans la colère. Il pensait à la télévision qu’il a cassé et que sa maman adore regarder la télévision en déjeunant, surtout qu’il ne lui reste plus que cela. Il pensa que ce sera encore de l’argent à déboursier pour ses parents et que cela aurait pu être évité. Repensant à chaque moment négatif de sa vie, sa rupture avec la femme qu’il n’a jamais vraiment oubliée, à ce qu’il deviendra sans ses parents quand ils ne seront plus là, il pleurait ces scènes si obscures. Il avait l’impression d’avoir pleuré toutes les larmes de son corps, au point d’avoir mal la tête et d’être épuisé. Il n’arrivait totalement à se concentrer sur ce qu’il avait à faire. Amiel est mal dans sa peau et se confie à son meilleur ami, qui vit une situation similaire. Ils partagent leur tristesse et leur mal de vivre, et comme d’habitude, ils finissent par se voir, travaillant sur le projet de développement de leur propre activité informatique. Ils discutent pour se distraire. La vie continue, on oublie un peu et ça repart. Dans la lettre écrite à son papa, Amiel en avait profité aussi pour lui faire comprendre qu’il est inquiet pour son avenir et que si il travaille autant sur son PC, c’est pour son avenir et pas pour s’amuser. S’il est autant à cheval et pressé pour travailler un maximum et avancer, c’est dans ce but. Il espère que son papa la lira, comprendra et que tout s’arrange. Le soir, il fit une prière pour demander à Dieu de l’aider, de les aider tous les trois, il estimait qu’ils méritaient un peu de bonheur et de chance dans leur vie, cela n’arriva jamais.

Dans ses crises de larmes, il repensa au petit garçon et à l’adolescent heureux qui était heureux avant la mort de son cousin Emidio. C’est juste après que sa vie commença à basculer. La réalité de la vie qu’il comprit commença à lui faire peur. Il l’avait déjà un peu compris auparavant par la méchanceté des adolescents qui se moquaient de lui à cause de ses rondeurs. Ce que ces enfants ne savaient pas, c’est que quand il était enfant, Amiel avait faillit mourir car jusque l’âge de 5 ans, il ne fit pas un seul vrai repas. Tout ce qu’il mangeait était régurgité. S’il n’avait pas été opéré d’urgence, il serait mort. Cette réalité de la vie qui est celle des paroles de la chanson du groupe de Litfiba qui, à la fin de la chanson, dit à l’enfant de ne pas naître, pour ne pas vivre l’horreur de la vie. Cette chanson explique que quand on est enfant, on rêve que la vie est merveilleuse, à travers notre innocence, la réalité est plus compliquée et difficile à vivre. Souvent, Amiel se dit, qu’il aurait mieux fait de ne pas naître pour souffrir toute sa vie. Il faut pourtant apprécier les bons moments de la vie, en se motivant. L’amour, qui existe plus et pas tout le temps, entre les parents et les enfants, aide à vivre, c’est pour cela qu’il est extrêmement douloureux de perdre ses parents. On trouve cependant toujours quelque chose qui nous fais nous attacher à la vie. On continue de vivre avec ce qu’il nous reste. On essaie de profiter de l’amour de nos proches, ceux qui sont encore là. On vit au jour le jour et on essaie de s’en sortir. De toute façon, c’est tout ce qu’on peut faire.

Heureusement qu’il y a des artistes qui partagent nos sentiments en nous réconfortant ou en nous mettant la réalité en face. Beaucoup d’artistes parlent de leurs ressentis. On se sent souvent seul et incompris dans la vie. Cela nous rassure quand on a besoin de savoir que quelqu’un d’autre a compris tout cela. On a souvent aussi à besoin d’exprimer nos souffrances, nos révoltes et même nos joies. C’est ce qu’Amiel fait lui aussi, à sa façon, dans son écriture, sa musique et la construction de ses chansons. Deux jours après cette grosse scène de violence verbale et physique avec son papa, Amiel se sent un peu mieux. Il est cependant encore triste qu’il ne lui parle pas. Le jour d’avant, il en avait pleuré devant sa maman, qui était venue le consoler, le prenant dans ses bras et lui demandant de ne plus pleurer et en lui disant que cela s’arrangerait. Le papa d’Amiel est choqué, cela se voit à son visage. Amiel ne voulait pas ça, le ras le bol, la colère et la haine l’avait emporté. Il fit un geste et il parla un peu à son papa qui lui répondit. Amiel, à ce moment là, croyait encore à la vie et à ce qu’elle pouvait encore lui offrir. Peace se réveille ce matin, de bonne humeur et motivé. « Nous arrivons mes amis, dans deux heures, nous serons confrontés à une vraie bataille. Il est temps pour vous de montrer votre volonté de guérir et changer le monde. Il est temps pour vous de montrer au monde entier qu’il peut compter sur vous. J’ai trouvé le moyen de filmer et de passer en direct ce qui va se passer aujourd’hui. Cela restera gravé à jamais dans l’histoire. Nous parlerons de cette bataille, dans le futur, comme d’un simple film, sans penser à nouveau à l’horreur que l’on vit actuellement. Le vaisseau est muni de caméras qui vont filmer cette bataille. Je veux que le peuple se rende compte de ce dont nous sommes capables, qu’il soit convaincu de nous suivre. D’autres nous rejoindront encore avant la bataille, c’est le but. » Deux heures plus tard, l’équipe des rebelles encerclent la Maison Blanche pour passer à l’attaque. Une grenade est lancée face à l’entrée, cela étonne les gardes qui cherchent d’où elle vient. Ils s’interrogent sur ce qui se passe. L’un d’eux est rempli de sang. Une autre grenade est lancée et cette fois, celle-ci est suivie de fumigènes permettant de brouiller les pistes. Une tactique mise au point par Peace pour aveugler les gardes et permettre à ses hommes d’entrer, en se servant de leur pouvoir pour voir où ils doivent se diriger. Une dizaine de rebelles parviennent alors à entrer en cassant une fenêtre. « Que personne ne bouge », crie June, une femme forte. Elle n’a pas le physique, ni la brutalité dont un homme peut user, pourtant elle a l’âme d’une guerrière.

« Si j’en vois un bouger, je lui explose le crâne, vous m’avez bien compris ? Nous n’avons pas peur de vous, vous allez nous laisser faire notre travail et tout ira bien. » Un des gardes répondit : « Quel travail ? » « Nous allons faire prisonnier les responsables qui vous servent de responsables, mettre fin à leurs plans diaboliques. Ils seront à notre service. » « Que racontes-tu ? Tu es folle ? » Elle s’approcha du garde, son fusil capable de trouer un mur, pointé sur son crâne. « Tu me prends pour une débile ? Nous savons très bien ce qui se manigance dans ce monde et tu sais très bien qui nous sommes. Tout a été filmé et est passé sur tous les écrans du monde entier, tes responsables savent que nous venons les chercher. Tu vas la fermer et nous mener à eux. » Tout s’arrange pour Amiel, son papa lui parle à nouveau normalement. Par contre, le fait qu’il ait cassé la télévision le rend malade et il a chaque fois le réflexe de penser leur allumer la télévision qui n’est plus là, pour ses parents. Il en train de chercher une solution et financièrement, il a une proposition à lui faire pour

l’aider à réparer cet incident. Le résultat de cette dispute, qui a quand même calmé son papa. Amiel pense qu’il y a réfléchi longuement et qu’il y a de la prise de conscience. Afin d’aider à changer cela, pour le bien de sa maman, il dépose sur cet oreiller, la fameuse lettre qu’il lui a écrit pour lui dire qu’il l’aime et que tout ce qu’il veut, c’est qu’il se calme. Cette lettre lui fait comprendre qu’il doit affronter tout ce qu’il leur arrive, en prenant le bon côté de la vie. Même si Amiel à l’impression qu’il a vécu le meilleur, dans le milieu des années 80, découvrant des musiques à succès, avec du réel travail de musicien. Se rappelant le bon temps en regardant, après la mort de sa maman, les vidéos où il danse le jour de la Communion de sa sœur, les réunions de famille où ils étaient tous là et en vie, où tout le monde souriait. Un temps où l’évolution négative de l’humanité n’avait pas encore commencé. Un temps où Emidio était encore vivant, sosie parfait de Michael Jackson, imitant ses chorégraphies, des souvenirs inoubliables. La location d’une salle pour l’anniversaire de mariage de ses parents, avec la présence de sa grand-mère d’Italie, venue vivre quelques temps dans son pays. Les belles amitiés, les bons moments entre amis et avec sa sœur. Où est passé ce temps ? La meilleure période de sa vie, ses premiers groupes de Metal, les concerts où ils découvraient ses idoles. Un petit univers dans lequel il vivait bien. Des périodes qu’il n’a plus jamais vécues. Tout comme les moments positifs de ce qu’il considère comme sa réelle vraie histoire d’amour. La maman d’Elise, qui malgré sa vieillesse, était la première à se lever pour danser lors des fêtes familiales. Son oncle Dolcelino, au sourire permanent, toujours de bonne humeur et bon vivants. Que du beau monde, reflétant une génération d’artistes épanouis, sur les plateaux de télévision, qui exerçaient un vrai métier. Une génération où quasi tout est passionnant : les films, la musique, les émissions et la télévision. On vit beaucoup de bonnes émotions. Une vraie société où les parents apprennent à se connaître, à travers les amitiés de leurs enfants. On rend visite à des amis, on passe des demi-journées à discuter et à prendre du bon temps. Une génération qui a laissé place à l’artifice et la vie solitaire, où l’amour s’est perdu, où l’art n’est plus qu’une question d’argent. On respire la pollution, on détruit l’humain pour en faire un parfait esclave. Une liberté perdue, une joie perdue, Amiel à l’impression qu’il a vécu le meilleur de sa vie. Il sent qu’elle s’est dégradée, violemment, comme le monde. Il rêve que Peace accomplisse sa mission pour faire revenir cette génération de gens joyeux et bon. Il préférerait penser à profiter de la vie, en compagnie, sans blesser autrui, en étant solidaire, n’ayant pas peur de vivre et ne se sentant pas obligé de ne penser qu’à soi pour survivre. Heureusement, la force d’Amiel à tout surmonter, passant par des phases dépressives, est infinie. Il veut que son papa sache que malgré sa crise violente, pour une raison justifiée, même si il se sent mal intérieurement, qu’il l’aime plus que tout, autant que sa maman. Il souffre beaucoup de cette situation, alors qu’il s’encourage tous les jours pour la survie de sa maman.

La complicité revient avec son papa, il s’efforce de remettre les choses en ordre, que tout soit plus convivial. C’est une bonne nouvelle, la lettre à son papa a été lue. Ils n’en ont pas discuté, il est pourtant sûr que cela l’a fait réfléchir. Ce n’est pas la première fois qu’il aidera ses parents, même si ce qu’ont fait ses parents pour lui est grandement plus intense que ce qu’il a eu l’occasion de faire pour eux. Néanmoins, il se souvient d’une soirée, où il ne

vivait plus chez ses parents et ou il alla les aider après ses cours du soir, car son papa était trop énervé et se disputait avec la maman d’Amiel. Sa nervosité à haute fréquence lui fait peur au niveau de sa santé, il a toujours eu peur que son papa fasse une crise cardiaque. Pourtant, il est aussi nerveux que lui. Il est le plus souvent calme, avec une nervosité intérieure qui se fait sentir par moments. Le garde avance, le fusil de la rebelle braqué dans son dos. Les autres rebelles sont dispersés, les armes braqués sur les différents gardes des différentes pièces de la Maison Blanche. La rébellion à réussi à maîtriser son attaque et à mobiliser toute la défense des hommes de pouvoir. « Que se passe-t-il ? », interroge un des pourris, destiné à bientôt changer de vie. « Tu vas nous suivre, tu sais très bien pourquoi nous sommes là. Rend-toi, tous les gardes ont un fusil pointé sur eux. Tu ne t’attendais pas à ça. » « Tu crois franchement petite salope, que tu vas réussir à sortir d’ici, vivante ? » June envoie violemment la crosse de son fusil dans le visage de l’homme qui se permis de mal lui parler. « Tu te prends pour qui, espèce d’enfoiré ? Tu as fais assez de mal sur cette terre. Tu n’as pas encore compris ? Vous êtes foutus. Vous allez nous suivre en fermant vos grands gueules pour une fois. Si tu ne veux pas mourir aujourd’hui, ferme ta salle gueule. Tes compatriotes du monde entier t’ont balancé, nous sommes au courant de vos moindres manigances et nous avons pris le dessus. Tes maîtres démons vont mourir. » L’homme ravala son sourire pervers, ainsi que sa fierté, et ferma sa bouche pour suivre June. Le reste de son équipe suivirent l’exemple. Les gardes cherchaient à tenter une contre-attaque. Ils étaient bien encerclé set la rébellion était armée jusqu’aux dents. Pendant la sortie, un des gardes, faisant un signe à celui qui était en face de lui, tenta de motiver les autres gardes à arrêter la rébellion. Peace tenait à montrer au monde entier ce qui se passe dans la Maison Blanche, dans pays qui est celui qui a déclenché le plus de guerre. Un pays ayant envoyé des jeunes recrues, volontaires, convaincues par leur chère patrie meurtrière, d’aller se faire égorger au Vietnam. Après avoir fais assassiner, à l’aide de la Mafia, un président qui voulait empêcher cette guerre. Cela se termina en un massacre qui ridiculisa les Etats-Unis. Un pays vendant des armes à des terroristes, qui quelques mois plus tard, feront écraser deux avions sur les deux tours, duquel de nombreux innocents ont encore perdu la vie. Ce n’est pas dans la Maison Blanche qu’il y eut de morts, on ne s’attaqua pas aux pouvoirs. Ces pauvres innocents, obligés de sauter du haut de ces tours, explosant le ventre de femmes enceintes, pour y voir maintenant un président plus fou que les précédents. Un nouveau malade mentale qui se moque pas mal du sort de la population, tant que lui n’est pas contaminé par le virus. Il montre sans gêne, au monde entier, son inhumanité, il est le mal en personne. Peace n’hésite pas à tirer et à abattre les gardes essayant d’empêcher sa mission. Les rebelles se cachent pour pouvoir leur tirer dessus. Les hommes de pouvoirs sont enfermés dans une pièce, ils ont tous été capturés. Il ne reste plus qu’à affronter les gardes et tous les tuer s’ils en sont obligés, et à sortir de là. Ils doivent rejoindre le vaisseau pour repartir, à la recherche d’autres pourris comme ceux enfermés dans cette pièce de la Maison Blanche. « Ecoutez-moi tous, nous devons lancer une attaque et tous les tuer. Vous avez échappé aux balles, il n’y aucun blessé alors tachez de vous couvrir les uns les autres.» L’attaque fut lancée, les rebelles étaient très prudents, évitent balles sur balles. Les gardes étaient armés de fusils, tout comme eux. Peace armé de deux fusils tiraient dans le tas, abattant et blessant plusieurs gardes. Le sang giclait partout, c’était un vrai

massacre. La plupart des gardes étaient maintenant morts, les corps gisant sur le sol, le sang chaud de la mort coulait. Le vrai visage des gardes apparaissait, celui de monstres hideux, aux services du pouvoir. S’avançant par derrière, Elijah, âgé de 41 ans, fan des films sur l’armée et la guerre du Vietnam. Il avait d’ailleurs fait son service militaire et était militaire de carrière. Il se fit un plaisir de se précipiter pour défendre le monde au côté de Peace. Il égorga un des gardes et tira sur les derniers gardes restants. Il tua seul tous ces rats, un à un, avec le désir de vengeance contre crime de l’humanité. « Alors qu’est-ce que vous dites de cela ? Ils sont plus si fiers maintenant ces charognes. Allons nous en, ça pue la mort de démons. J’ai la nausée, c’est malsain, ça sent le crime contre l’humanité. Finissons en, allons capturer les autres dans le reste du monde et mener cette bataille finale. Je suis chaud comme un volcan, j’ai hâte d’en finir et de me souler au vin ! ». Sortant de la Maison Blanche, la horde de guerriers, sort la tête haute, ayant vaincu à nouveau le mal. Le sang impur de démons continue de couler, il est en quantité minimale comparé au nombre de victimes innocentes. Peace est fier de lui et de son équipe, il est soulagé qu’aucun d’eux ne fût blessé. Ses hommes ont écouté ses consignes et ont compris qu’ils risquaient de perdre la vie. Ce n’est pas le hasard que tout s’est arrangé pour Amiel, les deux dimensions communiquent. Le succès de Peace influence la résolution des soucis d’Amiel, d’autant plus qu’il est important qu’Amiel soit bien dans sa tête pour que Peace se sente bien. Des jumeaux communicants d’une dimension à l’autre, comme une maman animale qui protège son bébé. Amiel tente aussi de s’éloigner encore d’un monde qu’il n’aime pas, prenant uniquement que les choses positives comme motivation. Il multiplie les opportunités d’emploi. Il recommence doucement à vivre normalement, les bêtes choses de la vie : couper ses cheveux, aller laver sa voiture, faire des courses. Après de nombreux mois enfermé totalement seul chez lui et ses parents. Il est cependant hors de question de succomber au virus et de contaminer ses proches. Nous vivons désormais dans un autre univers, comme des pestiférés. Notre masque sur la bouche, nous coupant du dialogue, déjà anéanti par l’addiction aux réseaux sociaux. Le pouvoir fait de nous, de jour en jour, de parfait petit esclaves. Il ne nous manquait plus que cela, vivre dans la paranoïa et la peur, dans le silence et l’isolation. Même les tributs vivant dans la nature ne vivent pas comme cela. Ne nous laissant à nouveau pas le choix et les finances étant éternellement la priorité, la santé du peuple passe après.. Ne plus avoir à payer ces pauvres infirmes qui ne servent plus à rien pour la société, ils ne rapportent plus rien au pouvoir. On nous oblige à voter pour ces monstres, c’est ça le pire. C’est l’ironie du sort, nous devons voter pour des gens qui ne sont pas capables de nous assurer une stabilité et une sécurité. Leur sécurité financière est tout ce qui leur importe. On peut se priver d’art et de sa famille, on peut pourtant risquer de mourir pour gagner de l’argent pour à nouveau, enrichir le pouvoir, qui dit ne pas avoir d’argent et qui pourtant est capable d’en déboursier quand cela les arrange. Le monde appartient aux riches, l’humanité n’a pas changé, même le danger de la mort et la preuve d’un esclavage forcé ne change pas un peuple d’imbéciles et négligeant. Ce même peuple réveillé, mis au pied du mur dans l’autre dimension, à qui Peace à su monter la voix de la sagesse pour lutter contre ce mal. Un peuple qui autrefois fut libéré d’un esclavage, un racisme qu’on avait abolit, des conditions de travail désastreuses que l’on avait changées. Des ancêtres s’étant battus jusqu’à risquer leur vie pour l’avenir de la future

génération. Tout cela n’a servit à rien, c’est la raison pour laquelle, il est temps de libérer ce peuple, de lui montrer comment il peut bien vivre et reconstruire un monde. Voilà à quoi pense Peace en sortant de ce bâtiment qui pue la mort, et non pas uniquement maintenant de part la dispersion de cadavres de gardes du malin, il puait déjà la mort avant, de son pouvoir malsain, responsable de la mort de pauvres gens et de la destruction du monde.

Amiel a du mal à dormir cette nuit, il est tracassé par une prise de tête avec son meilleur ami, et qui est censé être son futur associé. Ils ont tout deux leurs raisons, son meilleur ami a coupé court lors d’une discussion à distance et ne donne plus de nouvelles. Il n’est plus connecté via les réseaux sociaux, c’est le seul moyen qu’il reste à Amiel pour communiquer avec lui. Celui-ci espère quand même que cela s’arrangera et le voir ce soir. C’est tout de même une longue amitié, plusieurs prises de tête ont surgi ces derniers temps car ils n’arrivent pas à se comprendre à distance. Son ami est exigeant, il est condescendant dans ses remarques, ne réalisant pas ce qu’il dit sur le coup et se moquant du travail qu’effectue Amiel chaque jour pour s’améliorer dans son métier. Amiel espère toujours sauver son avenir et enfin trouver un travail stable. Il trouve son ami assez spécial sur certaines choses, néanmoins nul n’est parfait. Réagir comme cela, au point de ne plus donner de nouvelles, cela ne plus pas trop à Amiel qui lui dira plus tard. Cela le tracasse pourtant car ce n’est pas dans l’habitude de leur amitié, même si ce n’est pas la première fois qu’ils se prennent la tête. Amiel a parfois du mal à supporter ses remarques, qu’il prend souvent mal. Il écoute ses conseils et il sait que son ami est là quand il n’est pas bien. Il lui rend la pareille naturellement, sans une question d’intérêt. Ce qui l’énerve, c’est des remarques dignes d’un père qui reprend son fils et en plus pour des choses, qu’il estime être des bêtises. On ne sait pas se former en tout et être parfait en tout. Il faut admettre aussi que les autres ont droit d’avoir des défauts. En route vers un autre pays pour capturer d’autres responsables de la perte de l’humanité, Peace n’est nullement inquiet. Il est rassuré de la manière dont se déroulent les événements. Il se dit quand même que c’est trop beau pour être vrai et que d’énormes difficultés les attendent. Il pense que le mal est concentré pour la bataille finale. « Écoutez-moi tous, s’il vous plaît. Pour l’instant, tout s’est bien passé, nous devons nous en réjouir et en être fier. Je suis quelqu’un d’assez méfiant et je me dis que ce n’est pas normal. Je pense que le mal nous réserve de mauvaises surprises durant la bataille finale. Tout le mal qu’il peut accomplir sera accompli, il est plus vicieux qu’une femme en chaleur. Il va frapper comme la maladie frappe le destin d’une personne, faisait de sa vie une incertitude. Je vous demande de donner le meilleur de vous. Je sais que nul n’est parfait, ni à l’abri et que tout le monde peut faire une erreur. Il en va de votre vie et du destin de l’humanité. Chacun de vous est utile ici. Dans un monde où vous étiez de parfaits esclaves, je me suis efforcé à donner un rôle à vos vies. Une aventure comme celle-ci, vous ne la vivrez plus jamais. Vous la vivez pour un avenir certain. Tâchez juste de ne pas oublier pourquoi vous êtes là et de rester sur vos gardes. » Amiel, même s’il ne paiera pas la télévision cassée, accompagne son papa pour réparer son erreur. Survient un autre tracas, comme dans l’habitude de sa vie, son meilleur ami n’est plus joignable. Il apprend, en plus, que celui-ci sort et évite de voir son meilleur ami, ce qui met légèrement en doute leur amitié. Il se fait des films et se dit qu’il ne sait même pas se fier à son meilleur ami. Il se

sent abandonné et profondément déçu. Lassé de cette vie de déception, d’illusion par rapport au monde du travail, déçu des femmes et de la société. Amiel se sent triste aujourd’hui et se dit qu’il n’a plus rien grand-chose à espérer de cette vie, mis à part la continuer comme elle est maintenant. Continuer de travailler dur en espérant sauver son avenir et toujours trouver la force de continuer de vivre. Sa maman sent sa tristesse et l’encourage à parler. Cela n’efface pas sa peine, cela le soulage. Si on doit vivre dans un monde ou ne doit pas espérer être aimé sincèrement par une femme qui nous comprend, ni par ses amis, à quoi bon vivre. Ce n’est pas la première erreur que son meilleur ami commet. Il se souvient, d’un incident qui surgit plus d’une dizaine d’année en arrière. Amiel, durant sa dépression, étant en froid avec un de ses anciens bons amis. Son meilleur ami insista ce jour là, pour se rendre chez cet ancien ami d’Amiel, Cody, pour se procurer du Cannabis. Amiel lui avait dit qu’il ne voulait pas avoir affaire à ce type. Amiel le connaissait depuis tout petit, il fut en sa compagnie durant sa scolarité enfant et durant une partie de l’adolescence. Adultes, ils fumaient ensemble, ils se voyaient régulièrement. Ils jouaient de la musique ensemble à l’occasion. Quand Amiel avait fait sa grosse dépression, étant vendeur du Cannabis, il s’était fait un film par rapport aux dires d’un autre ami du passé d’Amiel. Cette leçon fit comprendre à Amiel, à l’époque que les amis, sont la plupart du temps, des hypocrites. Cody croyait qu’Amiel avait raconté qu’il vendant du Cannabis à tout le monde et il craignait d’avoir des ennuis. Il avait été jusqu’à lui chercher misère et déclencher de la violence devant chez lui. Il était venu en compagnie d’une autre connaissance d’Amiel. Ils étaient 3 à tenir Amiel ce jour là. Il allait exploser et ne faire qu’une bouchée de ces deux bandits si son beau-frère, sa maman et son meilleur ami ne l’avait pas retenu. Ces voyons s’enfuirent ensuite comme des lâches, de peur d’avoir des ennuis. Une attitude qu’il n’oublia pas et qu’il ne supporte pas. Cody n’avait pas eu le courage de faire le travail lui-même, il avait chargé cette ancienne connaissance d’Amiel de faire ce qu’il n’était pas capable de faire. Celui-ci fut ensuite auditionné par la police, déformant les faits en sa défaveur. Il avait poussé le papa d’Amiel qui perdit l’équilibre. Il eut de la chance car si Amiel avait vu ça, cette personne aurait subi de sévères sévices corporels. Amiel s’en est toujours voulu de ne pas avoir réussi à sortir leur donner à tous les deux ce qu’ils méritaient. Il n’avait néanmoins donc pas oublié l’attitude de son meilleur ami durant cette mésaventure. Amiel déteste les lâches et son meilleur ami l’a mis en colère et il y a de la peine dans son cœur. La déception est forte, tout cela finira par s’arranger car son meilleur ami l’aime bien et il lui dit que c’est lui qui dramatise souvent vite et il sera bien présent quand la maman d’Amiel mourra. Il viendra la voir au funérarium afin de lui rendre hommage, un geste qu’Amiel appréciera fortement. Cela continue de cogiter dans la tête d’Amiel, qui se demande souvent quel sens à sa vie. C’est pour cela qu’Amiel ne s’arrête jamais, c’est sa seule issue pour échapper à la folie et ne pas mourir de chagrin. Il doit montrer toujours à sa maman qu’il est fort et que tout ira bien. Il est d’ailleurs content qu’elle ait retrouvé son petit plaisir de regarder la télévision dans la cuisine, durant le déjeuner et les repas. Elle aime aussi regarder la télévision quand elle prépare les repas et qu’elle fait la vaisselle. Cette joie suffira par apaiser cette déception concernant son meilleur ami car rien n’est plus fort que l’amour d’une maman. Cet amour est apprécié encore plus intensément quand on sait que sa maman est malade et qu’elle risque sa

vie chaque jour. Même si l’on consacre sa vie à tout faire pour l’encourager et la faire vivre, cette idée est désormais omniprésente. Cet épisode avec son meilleur ami le fragilisera, lui qui se dit qu’il mourra de chagrin quand sa maman ne sera plus là, ce qui arriva plus vite que prévu et il souffrait intensément. Quand il commençait à pleurer, il ne savait plus s’arrêter, c’était si intense, qu’il sentait ses poumons se comprimer. Amiel à peur de mourir seul quand ils ne seront tout deux plus là. Il a pourtant promis à sa maman qu’il continuera de se battre jusqu’à son dernier souffle, il le fera pour elle. Il continuera à vivre pour elle ne sera plus là, il mettra du temps à tenir certaines promesses, il le fera pourtant, même si il se demander à sa mort, pourquoi il vit et ce qu’il a encore à espérer de la vie.

Amiel sait qu’il faut continuer de vivre, malgré tout, qu’il ne peut pas s’enfermer éternellement chez lui et chez ses parents. Il se sent particulièrement seul, depuis sa dispute avec son meilleur ami. Il se dit qu’il ne peut faire confiance en personne, que rien ne dure, que dans la vie, on est seul. Seul dans les douleurs, dans les tracas, seul dans les souffrances. On finit par s’habituer à vivre seul, on vie autrement. Comme dit son amour de maman, même si elle est moche, il y a toujours de belles choses à vivre, même si elles sont moindres, il faut profiter de ce qu’il nous reste. C’est pour cela qu’il n’a pas le droit d’abandonner et qu’il ne se laissera pas aller quand elle ne sera plus là. Utilisant ce courage qu’elle lui a donné en héritage. Il sait que son meilleur ami peut être antisocial et égoïste, par moments, le trait en général, d’un fils unique, néanmoins, il a beaucoup de qualité. Tout ce qui se vit ne s’oublie pas, tout ce qui s’écrit reste. Tout le mal que l’on fait aux autres revient. Il pense même que les paroles méchantes qu’il a dites à ses anciennes petites amies pour se venger de leur méchanceté ont déteint sur sa vie. Elles sont le résultat, peut être, des mauvaises choses qui ont pu leur arriver. Peace prend sur lui les souffrances d’Amiel, il entend ses douleurs et sa haine. Cela l’aide à accomplir sa mission, c’est le moteur de son combat. En route pour casser les barrières du pouvoir et s’emparer de leurs vies afin qu’ils paient pour leurs crimes, dans un monde ou le peuple à un réel pouvoir. Un peuple qui n’est plus lobotomisé. Tout es en train de changer, il règne peut être une ambiance obscure ici, on est pourtant face à de vrais guerriers. Des vraies motivations de personne qui ont envie d’une vraie vie, des humains ! Dans l’autre réalité, la méchanceté de l’être humain n’a pas de limite, virus ou pas, ça ne change pas les âmes diaboliques. Amiel change ses stratégies et n’arrête pas de vivre car comme lui a appris sa maman, depuis son enfance, il ne faut jamais renoncer. Il ne faut jamais cesser d’y croire, l’espoir fait vivre et même si l’on ne possède quasi rien, même si on à pas eu ce qu’on voulait dans la vie, il reste un peu d’amour, un peu d’humanité en nous. Il en reste suffisamment pour survivre, c’est quand cet amour est mort que des personnes mettent fin à leur jour. Amiel à une vraie motivation, voir sa maman vivre et profiter de chaque instant avec elle, le reste n’est désormais que futilités. L’homme est et reste un démon.

La méchanceté de l’homme n’a aucune limite, la vie est une suite de leçons qui nous font grandir et devenir de plus en plus fort. Il fut très déçu pour le comportement de son meilleur ami, à qui il l’expliquera quand sa maman ne sera plus tard, de peur de le perdre. Amiel s’efforce d’oublier, même s’il ne cesse d’y penser, car il est choqué. Son meilleur ami s’est déconnecté des

réseaux sociaux car il ne veut avoir affaire à personne. Il mène une existence ou tout l’ennuie, ou sa motivation à disparue, comme il le dit. Il a des soucis avec ses parents à cause de cela, chez qui il réside. Il ne veut pas travailler. Il est marginal à l’extrême, des raisons compréhensibles pourtant, c’est la fatalité de tous, néanmoins. Amiel avait tenté plusieurs fois de le motiver, lui proposant de travailler avec lui sur un projet d’activité professionnel. Il voyait que cela le motivait. Tout ça ne justifiait cette réaction extrême, il en résultait de la déception, et de la tristesse chez Amiel qui à du mal à pardonner le mal qu’on lui fait. Amiel hésitera d’aborder certains sujets de conversation, si c’est pour entendre des critiques négatives, se faire dénigrer, il préfère éviter. Il est facile à faire des reproches aux gens et de ne pas s’assumer. Cela faisait un moment que les remarques dénigrantes et incessantes de son ami lui mettaient la pression et cela le décourageait. Loin de tout cela, il sent qu’il vie mieux. Son ami est mal dans sa peau et ne trouve pas de chemin pour guérir, cependant, Amiel en est fatigué. Il essaie de raisonner une personne irraisonnable, avec un raisonnement complètement absurde par moments. Il pense qu’être marginal est une solution, il reflète par moment une attitude d’adolescent qui ne veut pas grandir. Amiel décide alors, cette fois, de le laisser faire la vie et de se moquer de ce qui arrivera. Cette fois, il n’a plus envie de courir après cet ami, il n’a plus envie d’essayer de le raisonner car il est souvent trop têtù, il aime bien son ami et sera content quand même si il revient.

La vie est si courte, on devrait vivre heureux, on ne devrait pas vivre tous ces malheurs. Partout où tu iras, les faces secrètes seront là. Les mauvaises faces secrètes cherchent une proie. Elles peuvent être ton meilleur ami et te trahir. Le monde ne s’arrête pas pour autant et à force d’être déçu, on va au-delà de la déception et rien ne nous brise plus jamais. Le plus important pour Amiel, c’est de vivre sa vie avec la compagnie de ses parents et de sa famille, qu’il respecte et aime. Il faut en profiter tant qu’ils sont là car malheureusement rien n’est éternel. Amiel a dit plusieurs fois à son meilleur ami, même si il le sait qu’il a de bons parents et de la chance qu’il a une issue pour ne pas se retrouver à la rue. Il est nourrit et logé, il accepte la vérité que ses parents lui expriment, il dit juste avoir du mal à se motiver, ne plus avoir envie de rien. Ce qui arrivera à Amiel quand sa maman ne sera plus là. Amiel comprend qu’il ne soit pas bien dans sa peau et dans sa tête et il fait ce qu’il peut pour l’encourager. C’est malheureusement toujours lui qui souffre. Il arrive un moment où on a plus envie de pardonner, ce qu’Amiel ne fera plus dans aucune relation amoureuse, jusqu’au moment où il n’y en aura plus, par volonté. Il a de moins en moins envie de connaître des gens. Il s’isole, tout en restant ouvert aux gens, tout en se protégeant contre le mal. Il est en pleine réflexion car il vit très mal cette dispute, il trouve ça incompréhensible car pourtant, cet ami à fait beaucoup de choses gratuitement pour lui et est toujours là. Amiel, plus il avance dans sa vie, plus il ne sait plus trop quoi penser de la vie, il est assez perdu par rapport à tout cela, cela le perturbe et le met un peu à cran. Pour contrer cela, il décide de casser sa routine. Il sortira faire un tour en voiture pour une commission administrative et il ira voir un autre vieil ami, Hallvard qui lui aussi, celui-ci lui a aussi manqué de respect plusieurs fois ces dernières années. Pourtant, il ne l’a jamais nié, ni rejeté, encore un comportement que ne comprend pas Amiel car pour lui, on est ami ou on ne l’est pas. Amiel doit encore apprendre à s’endurcir et vivre autrement, un processus qu’il a déjà

commencé. Cela l’aide à accepter la souffrance, il se relève plus vite cette fois et continuera sur cette lancée. Il est certain qu’Amiel en a marre de ne pas être respecté, ni compris. Amiel en avait eu jute assez d’être découragé par son meilleur ami dans tout ce qu’il entreprend. Il a besoin d’un ami qui le soutienne car il sait qu’il risque de perdre sa maman. Amiel s’avoua avoir passé une bonne soirée chez Halvard. Il ne rentra pas trop tard et il finira la soirée devant un bon film, s’endormant sur son divan pour ensuite aller se coucher. Evidemment, il avait pris des précautions à se désinfecter les mains à maintes reprises avec du gel hydro alcoolique. En rentrant chez lui, il ne put s’empêcher de mettre tout ses vêtements dans la machine à laver et de mettre de l’eau bouillant sur sa casquette et son masque. Il prit une douche et désinfecta les endroits de sa maison ayant été en contact avec ses chaussures. Durant sa soirée, plusieurs fois, il pensa à sa protection, au risque d’attraper le virus, il ne pouvait pas se le permettre. Cette soirée lui fit du bien, il avait bien rit avec des amis qu’il ne voyait plus depuis un moment. Ce fut distrayant, cela changeait de son quotidien et cela lui fit oublier un bon moment son altercation avec son meilleur ami. Il écrira quand même à son meilleur ami pour lui demander s’il voulait continuer le projet d’activités informatiques avec lui. Amiel n’a jamais aimé l’incertitude, il aime avoir des réponses et que les choses soit claires. De manière délicate, il voulait aussi lui dire ce qu’il pense et lui faire comprendre que si Amiel l’ennui, il peut disparaître, si il le désire, définitivement que sa vie. De plus, il lui fait comprendre qu’il fait de son mieux pour l’aider et qu’il fait tout pour lui faire plaisir et qu’en retour, il a droit par moments, à un manque de respect. Sur le coup, il était furieux et se moquait des conséquences. Il avait besoin de dire ce qu’il avait à dire. Amiel n’a plus peur de tout perdre, il préfère cela et garder sa dignité. Pour chaque point négatif, se dégage aussi de la positivité. Dans la vie, quoiqu’il en soit, il faut être clair, authentique, franc, sincère et honnête, en tout cas, lui il y tient.

Amiel se lève une fois de plus de bonne humeur et avec de bonne volonté dans ses intentions. Il accumule le surplus de travail, à cause de l’absence de son meilleur ami. Cela l’énerve lorsqu’il commence à perdre beaucoup de temps pour des détails, même s’il sait que cela en vaut la peine et qu’une fois que ce sera fait, c’est de la charge de travail qu’il n’aura plus à recommencer. Il finit par craquer en début d’après-midi, confiant à son autre ami, Hallvard, son froid avec son meilleur ami, à distance. Il le connaît depuis encore plus longtemps que James et Hallvard connaît James. Il fond en larmes et lui explique plus en détails, ce qu’il lui avait expliqué ces derniers jours. Hallvard lui affirme que cela va s’arranger. Amiel continue en lui expliquant certains actes de James, durant leur jeunesse, et qui avait blessé Amiel. Il confie aussi à Hallvard, qu’il en marre qu’on profite de sa bonté et qu’on le traite comme un chien. C’est pareil avec les femmes, c’est pareil avec les collègues de travail, c’est pareil avec tout le monde. C’est ce qui a créé le côté rebelle et violent d’Amiel dans certains de ses textes. Il doit décharger sa colère, exprimer ses souffrances, ses peines et sa haine. Il se demande comment il faut se comporter pour être aimé ? Combien de prières devra-t-il encore faire pour que ses vœux soient exhaussés ? Dans le monde réel, le mal l’emporte sur le bien, il presse de changer la donne dans la dimension parallèle. Le voyage de la rébellion continue, ils se rendent dans chaque coin du monde, de manière très rapide, capturant les personnes responsables du mal du monde,

d’après les secrets confiés par les politiciens détenus dans le char. Une aventure qui amène la gloire et le succès, un peu de vin est distribué à bord, assez pour se relaxer et pas trop. Juste de quoi rester en forme pour mener à bien cette mission. « Mes amis, nous arrivons à la fin de notre voyage. Il nous reste un seul pays, dans lequel nous devons nous rendre et capturer des ordures. Il faudra, après cela, rentrer et affronter la horde de zombies et de démons. Si ils ne nous attaquent pas pour l’instant, c’est parce qu’ils préparent une attaque puissante que nous devons affronter à notre retour. ». Peace se connecta sur les caméras présentes sur le char, on y voit un nuage sombre, avec des éclairs puissants qui restent en suspension dans le décor. Une haine immonde prête à être déchargée, on y voit également des dragons dormant, n’attendant que la chair humaine à proximité pour faire jaillir les flammes. Il n’y a plus aucune lumière, ni ombre, tout est obscur et il pleut sans cesse. Peace interroge ses rebelles. « Comment croyez-vous que nous allons affronter cela ? Sans oublier, qu’il nous faut d’abord mettre à l’abri les hommes que nous ramenons. Nous ne les ramenons pas pour qu’ils meurent tout de suite. Ils doivent travailler à notre service, réparer le mal qu’ils ont fait et sentir la souffrance qu’ils nous ont infligée. C’est plus intéressant et profitable pour la construction d’un nouveau monde. La souffrance est aussi une punition plus intense pour de mauvaises âmes. » « On pourrait faire diversion en lançant un de nos vaisseau ou il n’y aurait personne. Nous avons des vaisseaux que nous pouvons piloter à distance. Pendant ce temps, nous pourrions atterrir beaucoup plus loin et finir ce chemin à distance. Nous récupérerons plus tard ce vaisseau. Nous pouvons également le couvrir d’un champ protecteur, les anges en ont le pouvoir. Nous avons assez de provisions pour survivre jusqu’au char et nous avons assez de force pour y aller à pied. » « C’est une très bonne idée, tu devras pourtant combattre le mal. Il est partout, tu ne lui échapperas pas pour autant. Ce ne sera pas aussi terrible qu’au point d’arrivée, il faudrait quand même prévoir de se battre. »

Rien n’arrête les deux jumeaux, se complétant et ne faisant qu’un. Ils ont une personnalité très complexe : un mal de vivre intense, avec sentiments d’injustice, une profonde tristesse, une immense souffrance, et malgré un dégoût de la vie, une peur si forte de mourir, de tomber malade et de mal finir. Amiel a retenu ce que sa maman lui a enseigné : ne jamais baisser les bras. Il fut élevé par de parents travailleurs et volontaires, respectueux et ayant une morale. Amiel a repris plusieurs fois contact avec ses groupes pour prévoir des répétitions. La motivation est aussi au rendez-vous pour les rebelles. Ils reviennent au char pour la bataille finale pour affronter toute forme de mal dédiée à Satan, sous un jour de pleine lune. Peace envoie un vaisseau spatial vide, comme prévu, commandé à distance pour tromper le mal. Les rebelles observent sa trajectoire tout en se rendant à plusieurs kilomètres de leur destination pour terminer le voyage du retour à pied. Le vaisseau suit une trajectoire normale, ne rencontrant aucune difficulté, cela inquiète Peace car il préférerait une attaque du mal pour que la diversion fonctionne. Alors qu’il venait à peine de s’endormir, il ressent quelque chose, un bruit bourdonne dans son oreille, il sent que quelque chose va arriver. A peine eut-il eu le temps de se rendre compte de ce qu’il se passe, posant ses yeux sur les écrans qui suivent le vaisseau spatial commandé, qu’il aperçoit le vaisseau explosé. Une explosion qui n’avait duré que quelques secondes. Une scène choquante, le vaisseau est pulvérisé. Cela aurait dû être la rébellion, ils seraient tous morts et

leur mission aurait échouée. Le mal serait à nouveau libre de continuer à faire de la terre un enfer, ce qui est déjà le cas, l’enfer est sur terre. Le pouvoir détruit des familles, joue avec des vies humaines, il est au service de Satan. Un pacte universel émis depuis la nuit des temps, le commencement du monde, depuis l’histoire du fruit défendu. Ce n’est pas qu’une morale, uniquement, cela exprime la réalité du monde futur qui se dessinait à l’époque. Tout ce qui a été vécu et écrit n’est pas le fruit du hasard, si des hommes ont écrit cela, c’est qu’ils sont vus ou vécu quelque chose qui leur a donné envie de l’exprimer. « Mes amis, notre plan se déroule comme prévu, maintenant que le mal nous croit morts, nous pouvons nous rendre au char à pied. Cela ne veut pas dire pour autant que les démons n’essayeront pas de vérifier notre mort. Ils vont pas continuer à errer dehors comme une légion de rats. Cela ne veut pas dire non plus qu’il faut se relâcher et que tout est finit. La bataille aura lieu ce soir, il ne nous reste que quelques heures pour nous poser, protéger le vaisseau d’un champ magnétique magique et de nous rendre à pied prêt du reste de nos amis pour nous réunir et combattre le mal. Cette fois, nous devons mettre le paquet, il faut isoler les prisonniers car nous ne pouvons pas compter sur leur aide. Si nous leur donnons des armes pour combattre à nos côtés, il y a le risque qu’ils se retournent contre nous. Cela ferait échouer nos plans, rendant le mal encore plus puissant. Nous allons les enfermer tous ensemble et nous nous occuperons d’eux quand tous sera terminé. »

Tout finit par s’arranger avec son meilleur ami, James reprend contact. Il lui explique les raisons de sa disparition qui n’ont rien à voir avec ce qu’il s’était imaginé. C’est plutôt rassurant et une bonne nouvelle pour lui. Il lui exprime aussi le fait qu’il ne compte pas abandonner le projet de travailler ensemble et qu’il ne doit pas croire si vite à une trahison. Il n’a pas vu les mails d’Amiel, il s’en moque car ils se sont expliqués. Il explique aussi que les remarques qu’il lui fait, c’est pour son bien et qu’il va faire attention à sa façon de parler, qu’il avoue parfois trop directe. Il se rend chez Amiel pour y passer la soirée ou ils discutent un peu de cela, de leur projet de travail freelance. Amiel lui explique que ces remarques sont décourageantes. Il est heureux de retrouver son ami. Les bonnes nouvelles se multiplient car il reçoit encore des réponses positives pour un emploi. Une soirée qui fait du bien à Amiel, même si il en dort peu car il se couchera tard, passant une bonne soirée, à être occupé, faire des choses intéressantes et retrouvant la compagnie de son ami. Il est son seul vrai meilleur ami. Amiel lui explique que justement, il a rompu contact avec beaucoup de gens qui n’étaient pas des amis et des parasites et qu’il tient au seul réel ami qu’il a. Il sait aussi que nul n’est parfait et souvent, il accepte les défauts de James. Le vaisseau de la rébellion a atterri, les anges s’occupent de créer un champ magnétique autour et de le rendre invisible, par les rituels de magie. Le reste de l’équipe commence ce long voyage car il y a quand même quelques kilomètres à parcourir. Le tout calculé pour qu’ils ne soient pas trop fatigués, le but est d’arriver discrètement au char, de pouvoir se nourrir et boire et de profiter d’une bonne nuit de sommeil avant de mener la bataille final. Ils savent que le mal n’est pas certain d’avoir éliminé la rébellion, cependant, il restera le doute qui leur fait gagner du temps. Anton, sent ses 56 ans, il marche un peu à la traîne, il est toujours en bonne santé, cependant toute cette bataille l’a fatigué, et il n’est pas au haut de sa forme. Des troubles du sommeil se sont fait sentir ces dernies temps, lié au stress. Il est un peu plus loin que le reste de

l’équipe. Lui apparaissent des ombres, il se dit que ce sont les hallucinations légères dues à la fatigue. Il aperçoit sa femme, décédée d’une maladie rare, ayant dégradé son organisme et son visage. Elle apparaît comme la belle femme qu’elle fut à l’époque où ils s’étaient mariés et jusqu’à ce que la maladie la frappe. C’est là qu’il se rend compte que quelque chose se passe, il croit pourtant encore à la théorie de la fatigue. Il essaie de la toucher, il arrive à toucher son visage. Elle lui dit : « Je suis de retour mon amour, Dieu m’a donné à nouveau la vie pour toi, pour t’encourager dans la bataille et continuer de t’aimer. » Anton recule d’un pas et crie : « Non, tu n’es pas ma femme. Je t’interdis, démon, de blasphémer à ce point et de t’approprier le corps de ma femme afin de me surprendre et essayer de me tuer. » Le visage de sa femme, Maja, devint noir et rouge, affichant à la fois l’obscurité et la colère. Le feu jaillit de sa peau, le démon commence à se transformer et pousse un cri qui interpelle toute la rébellion. Ayant compris ce qui se passe, ils se précipitent au secours de Anton. Arrive par derrière, Jesper, un motivé brésilien, aimant la musique et l’art. Il enfonce la lame de son épée dans le corps du démon, qui pousse à nouveau un cri qui cette fois explose les oreilles de tous. Un orage violent éclate, la pluie leur mouille la peau, le vent souffle fort, une tempête, et un rayon lumineux aveuglant se dessine alors comme un arc en ciel. Cela réveille les démons, les zombies et les dragons, qui étaient au repos. C’est foutu pour le plan, ils savent maintenant que les rebelles ne sont pas morts. Il faudra alors se poser un instant pour décider d’un nouveau plan. Le positif est que ce cri n’a pas donné la localisation de la horde de guerrier, le mal ne sait pas où se trouve la rébellion. Ce qui leur laisse encore une chance de l’emporter. « Il nous faut changer légèrement notre plan : les hordes de Satan savent maintenant que le vaisseau qui a explosé n’était pas le nôtre. Ils savent donc bien évidemment que nous sommes vivants, cependant, ils ne savent pas où nous sommes. Il faut ouvrir les yeux et affronter le diable qui apparaîtra sous toutes les formes possibles. Il faut également garder un œil sur les caméras du char car je pense que le mal va encercler le char pour nous capturer. Il va donc falloir se disperser et contacter nos amis pour les prévenir de ce qui se passe et de notre arrivée. Voici la liste des divers groupes et leur trajectoire, il vous suffit de suivre cet itinéraire. Je me suis arrangé pour que nos directions ne soient pas trop éloignées afin de pouvoir nous entraider en cas d’attaque si l’une des équipes aurait besoin de renfort. Néanmoins, j’ai foi en vous et je sais que vous êtes assez intelligents et puissants pour échapper aux griffes du mal. Dans chaque équipe, j’ai pris soin de vous laisser plusieurs anges à disposition pour user de leurs pouvoirs. Certains d’entre-vous ont également des pouvoirs différents qui vous permettent de vous défendre. Ne perdons pas de temps et allons-y. » Chacun de leur côté, les rebelles rejoignent leur destin, ils marchent sur le sable noir, dans l’obscurité la plus absolue de l’empire des ténèbres. Aucune étoile n’existe, il n’y a que la lumière de la lune qui leur sert d’éclaircissement. La première troupe subit une attaque, des hommes ayant un visage secret d’une violence indéfinissable. Le visage écorché, la langue fourchue du serpent, les griffes de l’enfer à la place des ongles. Les rebelles affrontent ces démons, ils confiants et surtout rusés. Les démons échappent à leurs attaques car ils effectuent la première attaque à mains nues. Surpris à nouveau par ces êtres démoniaques sortant du sol, apparaissant rapidement. Il s’agit de l’équipe de Peace, chargeant son arme et visant la tête des démons. Il en tua quatre, qui se relèvent, ils se multiplient, comme s’ils

étaient immortel. Peace sort alors un lance-flammes et il s’acharne à brûler ses ennemis, s’éloignant des rebelles pour ne pas risquer de tuer un de ses hommes. Il s’arme ensuite de deux fusils et enchaîne les tirs. Un des monstres saute sur Peace, il le griffe, il est éjecté violemment et saute à nouveau sur lui. Jing, une asiatique d’une trentaine d’années lui vient au secours, visant le démon avec son fusil infrarouge, elle l’abat d’une balle dans la tête. Cela semblant ne plus en finir, les démons continuaient à se multiplier, sortant du sable de plus en plus vite. Intervient alors un ange, qui s’approche de Peace. « Concentre-toi et utilise tes pouvoirs. Ferme les yeux, tu les sentiras arriver un à un. Utilise ton esprit, tu pourras tous les tuer jusqu’à ce que plus aucun n’apparaisse et je suis là. Lorsque nous arriverons à notre point de bataille, mes anges libèreront la partie du paradis afin d’illuminer ce qui est devenu l’enfer. On verra vivre à nouveau le soleil, qui aveuglera les dragons. On entendra à nouveau chanter les oiseaux qui perceront les tympanes des démons. » Peace se concentra, il arriva à les tuer un à un. L’ange se chargeait de tuer ceux qu’il n’avait pas le temps de voir. Ils étaient très nombreux, avec l’aide de Jing, ils en virent à bout, dans un bain de sang noir et rouge, sang impure de démons. Le visage malsain de ces monstres fondait, comme fond de la glace au soleil. Les griffes disparaissaient comme si rien n’avait jamais existé. « Allons-y maintenant », rétorqua Peace. « Non attends, nous allons libérer quelque chose faisant partie du paradis pour nous aider, nous n’allons pas continuer à pied », dit l’ange. « De quoi parles-tu ?, Sariel », dit Peace à l’ange. « Voici », dit-il, d’un geste de la main, il toucha le sable pour le transformer en terre saine. De cette terre naquirent des chevaux volants, il fallait quelque chose de symbolique, représentant une bataille.

« Voici, les créatures de Dieu, venant de la mythologie, les Pégases vont nous emmener ou nous devons nous rendre. Ils nous permettront de rester dans les airs, d’éviter un maximum d’attaques du mal et à ne pas être repéré par la horde de Satan. » « Attend, il faut rassembler les autres équipes et partir tous en même temps. » Peace contacta par message radio les autres équipes. Pendant ce temps, Sariel donnait naissance à suffisamment de Pégase afin de pouvoir emmener toute la troupe. « On y va, vous serez en sécurité, nous voyagerons sur le dos des Pégases, nous n’avons rien à craindre. Un nouvel épisode à notre aventure, vous pourrez raconter tous ces épisodes magiques dans la réalité mondiale. Les êtres humains auront tout oublié, les histoires que vous leur raconterez feront cette fois partie de l’histoire de l’humanité. Vous la raconterais comme la Bible fut racontée aux fidèles, comme si aucun d’entre eux n’avait vécu ces malheurs. Ils ne se rendront pas compte du mal qu’ils ont vécu. » Les rebelles s’envolèrent par deux, les anges avaient libéré assez de Pégases pour former une troupe de guerriers ailés indestructibles. Il ne s’agissait pas de simples Pégases, ils possèdent les mêmes pouvoirs que les anges. Lorsqu’ils arriveraient à destination, les rebelles récupérèrent leur vaisseau protégé et caché en des endroits que seule la rébellion connaît. Peace partit avec Tallyel, il avait besoin d’une haute protection et d’encouragements. Il était le mieux placé pour se charger de ce rôle car même un meneur a besoin de soutiens, même si il est soutenu par ses hommes. Une grande partie du voyage se déroule parfaitement bien. Non repéré par l’armée du mal, Peace et son équipe profitait de ce dernier voyage avant un massacre final. Malgré la bonne cause, la foi en eux, il y aurait des morts. Parmi ces morts, ne seraient

pas uniquement présents des démons venant des abysses, d’un monde surnaturel. Il y a aussi les mauvaises faces secrètes capturées par Satan et au son service, qui sont quand même des êtres humains. Il n’est plus possible de les sauver, ils ont soit choisis leur camp. Convaincus par le maître de l’horreur, le mal les avait possédés à un tel point, qu’ils étaient perdus. Ce fut Peace et Tallyel qui furent attaqués les premiers. Ils furent repérés par un dragon, venu voler à la recherche de présence d’humains, envoyé par Satan lui-même, après avoir été prévenu que le vaisseau qui avait explosé était un vaisseau vide, destiné à faire diversion. L’ange riposta tout de suite, il jette un sort fatal au dragon, continuant d’hurler et de cracher du feu. Maintenant paralysé, il fallait pourtant le faire taire pour qu’il n’alerte pas ses amis. Le dragon crachait sans cesse ses flammes de l’enfer afin d’essayer d’atteindre d’autre Pégase. Il faillit en blesser plus d’un, les héros de l’armée des anges avaient pris soin de se défendre et d’échapper aux flammes du mal. Ce fut Peace qui cette fois ferma la gueule du dragon, lui jetant un sort qui le lui avait clouée, comme si elle ce fut cousu avec du fil incassable. Fier d’eux, ils prirent soin d’exterminer le dragon. Ils arrivèrent un à un à destination, les Pégases avaient le pouvoir de devenir invisibles quand ils en ressentaient le besoin. C’est ce qu’ils firent tout en arrivant, permettant aux rebelles d’atteindre le char sans être vu des démons, qui n’attendaient qu’une seule chose, c’est de lancer l’attaque, convaincus de leur victoire et de la destruction du monde.

Amiel a retrouvé son meilleur ami, qui parfois l’énerve par sa négligence en certaines choses. Il est quand même content d’avoir un bon ami et il accepte les différences et les défauts des autres. Ils se motivent mutuellement et sont là l’un pour l’autre. Cette tristesse de penser avoir perdu son meilleur ami à donc disparu. Il a décidé de perdre un peu de poids, de retrouver son poids avant son dernier travail, qui part ces satanés réunions de discours inutiles, au restaurant, qui n’en finissaient plus. Cela l’ennuyait hautement, se sentant prisonnier de son travail et ce n’était pas du tout sa philosophie, surtout que ce n’était que fausseté. Il devait être à l’affut de chaque appel sur son téléphone, si il manquait un appel, il avait droit à des remarques de la part de son imbécile de responsable de l’époque. Il s’était fait passer pour un homme compatissant, un ami, proche de gens, jouant du fait qu’il était musicien aussi et faisant croire à Amiel qu’il le comprenait, essayant de se servir de lui pour obtenir des informations, il était mal tombé, un vrai connard ! Avant de faire son sport, Amiel téléphone à sa maman, il a besoin de lui dire bonjour et d’avoir de ses nouvelles tous les matins, même si il la voit ensuite l’après-midi. Il avait oublié que sa maman devait se rendre à l’hôpital pour sa thérapie, il s’en rend compte quand elle ne répond pas au téléphone. Il téléphone alors à son papa pour en être sûr et ensuite envoi un message d’encouragement à sa maman, en lui disant, une fois de plus, à quel point, il l’aime. Ensuite, viennent pas mal de complications, de grosses sommes de factures à payer, alors qu’il perçoit désormais au moins 800€ en moins de son ancien salaire. Il doit assumer sa maison, ses factures, sa voiture, il doit se nourrir. Pourtant, il mange chez ses parents, même s’il fait ses courses. Il ne fait pas cela pour profiter, il veut voir sa maman et profiter de sa présence. Les enfants de sa sœur viennent à nouveau voir sa maman, il a le plaisir aussi de les voir. S’installe aussi un ras le bol de toujours devoir téléphoner pour faire le travail des incapables. Des employés à quatre sous à qui ont fait étudier une

procédure pourrie et qui se contentent de la réciter et pensent faire correctement leur travail, ne parlant même pas correctement français et ne comprenant même pas ce qu’ils font! Néanmoins, il finit par relativiser comme toujours et se dit qu’il a un examen de recrutement réussi, et un autre entretien cette semaine. Les réponses positives continuent à arriver, cela enchante aussi sa maman. Il va sûrement rapidement trouver à nouveau un travail, ne perdant pas de vue, son objectif de travailler de manière indépendante pour lui, il en verra l’évolution. Les rebelles entrent par petits groupes, discrètement dans le char, rejoignant leur place. Les autres, qui n’avaient jamais quitté le chat, se taisent et font le nécessaire. Ils comprennent rapidement ce qui se passe, ils ne doivent pas traîner et mettre à l’abri les responsables de la perte de l’humanité. Il faut rapidement tout préparer et donner l’assaut. Mieux vaut que les rebelles attaquent avant que Satan et sa horde prennent le dessus en lançant l’attaque. Peace prononce un discours, afin de réunir ses hommes et de les préparer. « Nous sommes maintenant tous réunis pour la bataille, elle sera décisive pour le sort de l’humanité. Je n’ai pas le temps de faire de grands discours, juste celui digne d’un meneur pour une cause dont l’enjeu est toutes les vies humaines, a le mérite d’être prononcé. Nous vivons dans un monde où le mal a prit le dessus, polluant la nature, et l’homme a contribué à cela en augmentant le nombre de voitures en circulation. Profitant d’une commodité et d’un luxe qui n’existaient pas dans les anciennes générations. Un monde où l’être humain mange mal et trop, où les maladies mortelles font beaucoup de victimes. Des victimes de plus en plus jeunes, l’industrie alimentaire joue un rôle important dans le malheur de ce destin. Nous vivons une société virtuelle, égocentrique, de compétition. Le respect, la sincérité et l’honnêteté ont disparu. L’homme ne prie plus Dieu, il n’a plus de morale, plus de fierté, plus de logique. L’homme est abruti, il s’en-tête à vivre sans réflexion, laissant les hommes de pouvoir le ruiner et le traiter comme un total esclave.

Nous vivons dans un monde de perversion, la fidélité n’existe plus trop, l’homme et la femme passent leur temps à se moquer l’un de l’autre. Ils se cachent des choses, ils manigancent des choses en cachette, ne pensant, chacun, qu’à leurs propres intérêts. Nous vivons dans un monde où l’on fait des enfants, et la plupart du temps, on ne les assume pas, les laissant se noyer dans le virtuel pour être tranquille. On en fait des enfants colériques et sans éducation. Nous vivons dans un monde sans sécurité, sans avenir, sans stabilité. Je ne veux pas d’un monde comme cela pour mon neveu et ma filleule, ni pour les générations futures, dont ils font déjà partie. Ils ont déjà du affronter une guerre invisible causée par un virus. Je ne veux pas de la fin d’une humanité, dans laquelle nos ancêtres ont pris tout les risques pour nous ne la vivions pas. Ils n’ont pas hésité à se révolter pour changer les conditions de vies de l’être humain qui passe sa vie à détruire la planète. Jamais la paix ne s’est installée sur terre. Le mal est l’homme, responsable de son propre malheur, Satan est humain, pervers et enragé par l’argent. Il est assoiffé de sexe et de violence. L’homme se plaît à détruire tout ce qu’il possède, en voulant toujours plus et en détruisant toutes les bonnes choses. Pourtant, seuls les hommes pourront arrêter ce massacre, des hommes comme nous, qui dans cette dimension, avons pris conscience de l’enjeu de cette bataille et de ce qu’elle nous apportera lorsqu’elle sera terminée. Ne baissez jamais baisser les bras, battez-vous avec votre cœur, vos tripes, votre courage, votre capacité, vos

qualités, vos talents. Usez de tout pour tuer le mal, le bonheur de l’homme tue le mal. Son courage lui fait peur car il sait que notre force est supérieure à la sienne. Notre victoire est imminente, c’est écrit dans le livre de l’histoire de l’humanité, car si nous nous ne la gagnons pas, nous mourrons tous et ce sera la fin du monde. »

Tallyel va trouver Amiel, dans la réalité, afin de voir comment il se porte. Amiel lui explique ce qui se passe dans sa vie actuellement, positif comme négatif. Il se confie de nouveau à Tallyel qui l’encourage. Amiel lui explique aussi qu’il accepte difficilement la maladie de sa maman et qu’il fait tout ce qui est en son pouvoir pour que tout se passe bien. Aujourd’hui, il a encouragé sa maman, qui a des douleurs à son bras. Elle s’était réveillée avec ces douleurs, qui ne sont pas en relation avec sa maladie. Il la reconforte spontanément en lui disant de relativiser car le monde est devenu cruel. La seule façon de s’en sortir et de ne pas se laisser aller et se battre sans cesse. C’est le même discours qu’il tient face à son meilleur ami. Pendant ce temps, le discours de Peace, rejoignant celui d’Amiel se termine et la bataille va commencer. Peace a projeté, avec son équipe, que la rébellion déclencherait la bataille, prenant par surprise le mal. Le mal n’est pas au courant que la rébellion a rejoint son quartier général, les démons sont occupés à chercher les rebelles. Dans une troupe de zombie, au cerveau lobotomisé, Peace lance des grenades. On voit gicler les corps de morts-vivants. Cela ne dégoûte pas les héros de ce nouveau monde car ils savent que du sang impure coule, ils ont tous envie d’en finir avec tout ça pour commencer leur nouvelle vie. Se réveillent les dragons, Peace sait ce qu’il fait. D’énormes lances flammes, fabriqués par les anges, sont entre les mains des combattants. Tout s’enchaîne et les soldats se mettent en route. Se réveillent les faces secrètes, chaque être humain dévoile son talent pour sauver le monde. Quelle chance de montrer ce qu’on est capable de faire, de monter à quel point l’homme tient à la vie. Ce désir d’abolir ce monde de fous, exprimer son envie de ne plus souffrir et de vivre une belle vie. « Allons-y », crie Amiel. « Ne leur laissez pas le temps de réagir. » Plusieurs troupes attaquent de front, armés jusqu’aux dents, les anges en retrait de chaque troupe, pour sauver de justesse ceux qui pourraient être victimes du mal. Une équipe s’occupe de chasser les dragons, ils font sauter de la dynamite, des morceaux de dragon se confondent aux organes de zombies. Un spectacle à la fois violent et encourageant. Chaque guerrier y met du sien, contrairement au peuple de la réalité qui n’est pas capable de comprendre la présence d’un virus. Ne pas se protéger pour aussi protéger les autres, il faut vraiment ne pas avoir de cerveau, en plus de ne penser qu’à sa propre vie. Un peuple solidaire, unis contre le mal, pas un peuple soumis au mal, tout l’inverse de la réalité. Peace massacre à nouveau des zombies, la tronçonneuse à la main cette fois. Il faut en tuer le plus possible et rapidement. Il n’a pas le temps de réfléchir à ce qui se passe ailleurs, il a confiance en ses hommes et laisse le plan se dérouler comme prévu. Accompagné de plus de 100 hommes, tout arme est utilisée : fusil, grenades, bombes, épées, haches. Les hommes sont protégés par une armure magique, fabriquée par les anges. Elle permet de ne pas se faire mordre par les zombies, de se protéger des coups de hache et d’épées, ainsi que des armes à feu. Peace s’en méfie quand même de cette évolution positive. On assiste à une bataille normale, digne d’une guerre humaine, ce n’est pas normal. Ou est le côté surnaturel, il se dit que le mal est pour l’instant surpris et

que la rébellion à pris le dessus. Il sent néanmoins la force de Satan se réveiller pour se venger et riposter intelligemment. Il reste prudent et l’œil sur chaque troupe, tout en exterminant les hommes du mal.

Amiel ressent la frustration de la bataille. Il se rend à un entretien d’embauche, il a été fortement questionné. Il trouve qu’il s’est bien débrouillé. Tout est devenu compliqué pour lui dans son pays : il faut se rendre dans un tas de magasins différent pour trouver ce que l’on cherche, même si il s’agit d’un bête article. Ce n’était pas comme cela il y a quelques années, on trouvait tout partout. On profite de la présence d’un virus pour augmenter le prix d’articles de protection, jusqu’à doubler son prix initial. Etre sans emploi et demander de diminuer une prime d’assurance et la société d’assurance s’acharne à vous harceler de courriers sans rien vous expliquer. Une simple explication suffirait, afin de suivre une procédure et résoudre définitivement problème. On préfère engager des gens qui ne savent pas faire leur travail. Ils ne vous expliquent rien. Il faut téléphoner maintes fois pour avoir une explication concrète. Si le problème n’est pas décrit dans leur manuel qu’on leur fait apprendre par coeur, ils sont complètement perdus. Perdre une demi-journée pour faire ses courses, comme si on n’est pas déjà assez frustré car il faut rapidement trouver un emploi. On travaille toute la journée à chercher du travail et acquérir des compétences, se perfectionner pour avoir plus de chances de décrocher un emploi. On se moque que vous soyez pauvre et dans le besoin. Tout ce qui compte, c’est l’économie en croissance. Un gouvernement qui n’en a jamais assez. Nous sommes désormais privés de tout. Tout était déjà hors de prix avant, ce n’est carrément plus vivable. On ose plus faire connaissance avec une fille, de peur qu’elle vous contamine. On doit prendre les choses comme elles viennent et on s’accroche à ce qu’on aime. Celui qui fait tout pour s’en sortir, souffre intensément et en silence. On préfère garder un employé malhonnête et on se sert de l’employé qui est de bonne volonté. On coupe le cordon sans pitié, après lui avoir fais rêvé un travail parfait et stable, comme si vous n’aviez jamais existé. Peace, en combattant, à une pensée pour son frère, qui se trouve de l’autre côté. Il envoie ce message : « Ne désespère pas, toute ta vie va changer va bientôt changer. Tu pourras enfin vivre la fin de ta vie, heureux, ta maman va vivre, elle est protégée par les anges. Sa sœur Vittoria la protège et Dieu est avec elle, il sait qu’elle a toujours été quelqu’un de bien et qu’elle mérite de vivre. Tu devrais essayer de te calmer, continuer de te concentrer sur ton travail et tes objectifs.» Amiel renvoie la pensée à son frère : « C’est déjà ce que je fais, j’essaie de relativiser au maximum, en me disant que c’est comme ça et que de toute façon, je ne sais rien faire. J’essaie de vivre pour d’autres choses. Je ne pense même plus à me trouver une femme, cela ne m’apporte que des ennuis. Je veux juste que ma maman vive très longtemps et réussir ma vie. Je ne veux pas vivre dans les ennuis, je suis simplement fatigué de tout ça. »

Peace est occupé à éliminer les zombies, continuant à les découper à la tronçonneuse. Ils sont purement le fruit de Satan et non pas des êtres humains ayant ouvert leur véritable faces secrètes. Les rebelles se chargent des êtres humains ayant libéré leur face secrète, ils font preuve de moins de violence, ils ont choisit le fusil. La tronçonneuse est nécessaire pour l’extrême violence dont font preuves les enfants de Satan. Les êtres humains ayant cédé au mal méritent

une mort plus douce et rapide. Le mal est surpris de la force de la rébellion, ayant sous-estimé son ennemi. Satan est lâche, comme nos hommes de pouvoir, qui sont forts, isolés pour manigancer l’appauvrissement et la destruction de l’humanité. Peace, sait exactement quoi faire si les hommes de pouvoirs essaient à nouveau de retourner la situation, il les a prévenu et n’aura aucune pitié. Il préfère que ses pensées soient focalisées là-dessus pour ne plus penser aux corps qu’il découpe. L’air à changé, on suffoque, tout devient encore plus obscur, on y voit plus rien. C’est la riposte du mal, Satan à ouvert les portes de l’enfer, recouvrant la dimension du paradis. La lune est immense, elle est pleine, la mort menace la rébellion. « Retournez vite dans le char », cria Peace, en se disant qu’il faut s’isoler afin d’imaginer un autre plan. L’attaque doit changer sinon les êtres humains mourront. Satan fait mourir le reste de vie animant les deux dimensions confondues. « Peace, la seule solution est que nous, les anges, invoquions le monde de Dieu, afin de faire revenir le soleil. Un ciel bleu, la vie, la nature, les animaux. N’aie aucune crainte, nous nous doutions de la riposte hypocrite du mal. Ce n’est pas pour rien que Dieu nous a envoyé t’aider. Il faut cependant que tes hommes reprennent des forces. , Nous nous mettons à l’œuvre, nous allons prier et demander à Dieu de libérer le paradis. Trop de ténèbres règne sur cette dimension. Les rayons de soleil vont briser cette obscurité nauséabonde. » Enfermés dans le char, les anges prient pour la libération du paradis, ils sont concentrés. « Tallyel , vous êtes prêts pour le grand saut ? « Nous sommes prêts. » Les anges étaient assis, formant un rond, récitant tous la même prière. De saintes bougies étaient placées par terre, encerclant les anges d’un cercle de protection. Au fur et à mesure que la prière fut récitée, un champ de couleur se dessinait sur chaque silhouette, les couleurs d’un arc-en-ciel. Il y aurait encore un côté où l’enfer règnerait, étant donné que la dimension est partagée en deux. Cependant, la le paradis n’était pas encore apparue. Satan, avec l’aide de ces guerriers morbides, avaient réussi à libérer tout le mal qui règne en enfer, ne laissant aucune place pour le paradis.

Jusque là, la lutte se passait bien et ils n’avaient pas besoin du paradis pour y arriver, maintenant. On ne voit désormais plus rien, cet univers macabre n’est fait que pour le diable. Un champ lumineux, aussi fort que les rayons du soleil se dégageait du cercle des anges. « Dieu, nous t’en conjurons, libère ce monde du mal, libère le paradis, aux saintes résolutions. Que l’eau des rivières coule, que les oiseaux chantent. Laisse nous découvrir, ici, sur terre, le paradis dans lequel nous vivons à tes côtés. Que soient bénis les hommes, que soit chassé le mal. Il est temps de réveiller notre univers sur terre. Nous avons assez collectionné les victimes, nous avons assez subi de sévices diaboliques. Aide-nous dans notre mission, libère la beauté de ton Univers. » Les rayons de soleil se propageaient maintenant partout. Les zombies étaient stupéfaits, ils arrêterent leurs tentatives d’invasion du char pour tous les dévorer, ils étaient intrigués par ce qui se passait. L’obscurité disparaissait d’un seul côté, comme la mer séparée en deux par Moïse. On y apercevait les deux univers réunis, un bras de fer entre le bien et le mal. Dieu apparut, ouvrant de ses bras gigantesque, la porte séparant le paradis de l’enfer. De sa main, il bénit la terre, les zombies tombaient comme des mouches aveuglés par la lumière. Le ciel était d’un bleu si beau, semblable la beauté de la mer en Grèce. L’odeur des fleurs faisait planer, une rivière d’eau claire se mit à couler. « Allons-y, sortons », cria Peace. Ayant compris directement, sans avoir besoin d’un

discours, la rébellion sortit se battre. Des batailles à l’épée, le métal sacré de la victoire. La horde de Satan était réduite de moitié. Il avait néanmoins le pouvoir de créer de nouveaux monstres. La force de Dieu l’empêcha cette fois d’en créer. La magie était libérée, le nouveau monde commençait à se créer. Au travers des flammes de l’enfer, un arc-en-ciel brillait, brisant les flammes du mal. La lumière brillait au-delà d’un ciel noir. Même l’enfer était transpercé par la luminosité céleste, une intervention divine totalement réussie. Dieu montrant son pouvoir, aux côtés de l’humanité, ne condamnant plus l’homme à périr. Il lui offrait son aide, c’était un vrai Dieu, pas celui des mensonges écrit dans les livres. Ce n’est pas Dieu qui détruit l’univers, c’est l’homme. L’homme qui était l’image, s’était perdu dans le noir à cause de l’argent, le pouvoir et le sexe. L’homme qui a passé sa vie à évoluer vers les mauvaises choses, ne se posant jamais la question de ce qu’il adviendra de cet Univers. Dans la lumière de la sainteté, les guerriers ne cessaient pas de se battre, plus en colère que jamais. Une colère qui se traduisait par une volonté de liberté et un désir d’une vie merveilleuse. Les dragons étaient réveillés, la peau écorchée par le soleil, sauvé par la part d’ombre qui les faisait vivre. Ils crachent leurs flammes, les rebelles arrivent à y échapper, ripostant par les bombes. Ils faisaient éclater le corps géant de ces dragons maléfiques. Timmy, un jeune de 22 ans s’éclate, prenant la bataille comme un jeu, un défi, du haut de son bouclier volant. Il entasse sa grenade dans la bouche d’un des dragons pour le faire exploser. La chair animale gicle sur le sol de guerre, qui sera purifié par les anges. Peace continue son carnage pour exterminer les zombies. Satan ne parvient plus à les multiplier, son plan a échoué, il n’est plus capable de riposter. Venant à bout de ces monstres sanguinaires, Peace part donner un coup de main aux autres rebelles, occupés à exterminer toutes sortes de créatures du monde satanique libéré dans l’espace temps. Satan n’a pas dit son dernier mot, il entre en colère, il n’accepte pas cette défaite, il n’accepte pas qu’un simple humain puisse dresser une armée venue détruire son œuvre monstrueuse. Il récite une incantation, son visage est encore plus diabolique, une colère destructrice, les yeux retournés, sorcellerie et manigances sont au programme. Peace se demande ce qu’il mijote, il essaie de l’atteindre pour l’empêcher de libérer un nouveau maléfice. Il n’y arrive pas, trop d’adversaires sur son chemin. Il n’a pas le temps d’atteindre Satan, qui se met à voler pour se placer plus loin. Il avait quand même peur que Peace ne l’atteigne car il sait que si il perd la bataille, la phase finale est sa mort. Peace crie au loin : « Tu peux manigancer tout ce que tu veux, nous viendront à bout de chacun de tes sortilèges. Nous avons atteint un niveau de force indestructible. Les anges sont avec nous, ils nous aideront jusqu’au bout à t’exterminer. Tu peux fuir, je te retrouverais et je te trancherais la tête. »

Le soleil brille dans l’autre monde, brillerait-il sur la vie d’Amiel ? Les entretiens d’embauche s’enchaînent et des patrons sont intéressés. Va-t-il sûrement rapidement trouver un nouveau travail ? C’est ce qui se présage, avec la victoire qui se prépare dans l’autre dimension, dans lequel le soleil brille encore plus fort. Amiel pense ses paroles dans sa tête : « Arrivera le moment où le soleil brillera tellement que tous les zombies mourront et les dragons s’écrouleront. Satan sera aveuglé, il n’y aura pas besoin que tu Peace le décapite. Ce moment n’est qu’une question d’heures, mon âme le ressent, nous sommes prêt du but. » Enragés et acharnés, les rebelles et Peace prennent le

dessus, n’attendant aucune stratégie. Satan, comme un lâche, est en retrait, spectateur devant son écran comme un de ces fénéant de chômeur qui attend qu’on verse son salaire sans rien faire. Peace est en forme, il a l’impression d’avoir avalé une dizaine de cafés et des tonnes de boissons énergisants. Pourtant, ce n’est rien de cela, sa force lui vient de sa volonté. Il commence à s’éclater, ne voyant pas ses victimes comme des êtres humains. Il s’imagine dans un jeu vidéo où il doit abattre tous ses ennemis. Un être humain ayant permis à Satan de le diaboliser est une mauvaise face secrète. C’est quelqu’un avec un mauvais fond, présent en lui depuis toujours : les pédophiles, les meurtriers, les psychopathes, les violeurs, les tueurs en série et ceux qui tuent sans raison, cédant à la folie. Il est normal de punir ce genre de personne, c’est une punition de justice et non pas l’application d’une loi débile, digne d’un politicien atteint par le mal. Ils le sont tous pour être aussi enragés par l’argent et ne penser qu’à eux, au point de sacrifier des vies humaines. Peace sait qu’il aura à les surveiller pour le travail fournit dans la nouvelle société et qu’il y arrivera. Il se met à affronter toutes les créatures. Une araignée géante vient d’apparaître, comme celle qu’on peut voir dans un film d’horreur. Elle crache du feu et elle sécrète de l’acide pour brûler ses ennemis. Les rebelles doivent se mettre en retrait. Les anges interviennent en les armant, grâce à leurs pouvoirs magiques. « Regardez, nous n’avons rien à craindre, ils nous ont couvert de la tête aux pieds, allons y. », dit la guerrière d’une cinquantaine d’année, Lilly, tatouée aux bras, fan de Rock And Roll et super motivée. D’habitude, elle aime porter ses t-shirt de Hard Rock et ses jupes assez sexy pour ne pas passer pour une femme qui vénère le sexe, qui aime juste le look Rock And Roll. Le vulgaire ne l’intéresse pas, elle est cette vois en tenue militaire. « Elle a raison, c’est le moment, exterminons les. Il ne faut pas qu’un seul survive. » L’obscurité disparaît de plus en plus pour laisser place au ciel, le chant des oiseaux réduit les cris de créatures démoniaques.

Les guerriers se battent avec rage car ils ont hâte de vivre dans ce nouveau monde de paix. Celui dont ils rêvaient tous en secret, leur manquait juste le courage et un meneur qui les aideraient à se révolter. Toutes leurs réclamations, leurs cris aux secours, toutes les paroles furent entendues dans l’âme d’Amiel dans l’autre monde. Son ange gardien Tallyel le maintiens en vie depuis toujours, c’est l’amour de sa maman qui l’a créé. C’est la force indestructible et la volonté de vivre d’Amiel qui ont donné naissance au guerrier Peace. C’est une guerre sanglante, des corps morts de monstres hideux garnissent le sol. On assiste à la destruction finale des mauvaises faces secrète, plus jamais les visages pourront se cacher derrière un masque de méchanceté pour servir le mal. La mort des cerveaux malade, responsables de la perte de l’humanité. C’est le moment de vérité, l’enjeu est plus grand encore que durant les guerres mondiales. L’épée de Peace s’enfonce dans les corps de traîtres, la victoire est tellement importante pour la survie de l’humanité, qu’il n’y a pour l’instant aucune différence entre les humains ayant libéré leur vrai visages et les démons de l’au-delà. Peace ne veut rien savoir, il faut que cela cesse, quarante et un ans de souffrance et de combat pour une meilleure vie, cela doit être récompensé. Le fruit de tout l’art d’Amiel doit être reconnu. Satan à trouver le moyen de créer de nouvelles créatures, elles volent et crachent un poison mortel. Les rebelles sont protégés par leurs armures, ils doivent quand même rester prudents. Ils chargent les canons et lancent des missiles pour les

abattre. Certains sont futiles et rapides, assez malin pour s’échapper. L’un d’eux vole plus bas, essayant avec son bec d’arracher le bras de Peace pour qu’ils arrêtent de lancer les missiles. Il ne réussit pas à atteindre Peace, qui réussit à le prendre en mains et à l’éclater contre le sol. Il récupère sa tronçonneuse et c’est malheureux à dire, pourtant il y prit un plaisir immense de le découper en morceaux. C’est une créature du mal, sans pitié. Pourquoi devrait-on en avoir pour elle ? La victoire approche.

Amiel reçoit une mauvaise nouvelle pour un des emplois pour lequel il a postulé, c’est une déception car il aurait aimé avoir cet emploi. Ce travail est situé pas loin de chez lui et c’est un travail qu’il aurait aimé exercer. Cela le démoralise un peu, cela ne parvient pourtant pas à le décourager totalement. Il se dit qu’il est difficile pour une personne sans emploi, avec un salaire minimum, d’assumer les factures exagérées et toutes les taxes ajoutées à cela. Sans compter qu’il faut se nourrir et les prix augmentent, profitant de l’excuse du virus, pour récupérer l’argent perdu. Tout va devenir encore plus compliqué pour trouver une stabilité et s’en sortir. En discutant avec son meilleur ami, à qui il se confie beaucoup, il espère toujours un peu de rassurance. Ecoutant quand même ses paroles crues, néanmoins réalistes, ils en concluent qu’il n’est pas le seul à galérer et à ne pas trouver du travail assez rapidement. Il a des économies, le peu qu’il a eu l’occasion de mettre de côté, afin d’assurer ses arrières, en cas de gros coup dur. Sachant que rien ne fonctionne comme on l’a prévu et comme on aimerait, cela sauve pour l’instant Amiel. Il sait cependant que les économies ne sont pas éternelles et il fait tout pour se débrouiller afin ne pas tout dépenser et en garder pour des situations pire afin de se tirer d’affaire. Tout cela l’inquiète, il décide de rester calme et de continuer sur sa lancée. Il se met également à chercher une formation pour y arriver plus facilement et assez rapidement. Celui lui permettrait aussi de gagner un tout petit peu plus d’argent. La bataille est en train de se clôturer, les rebelles s’éclatent à découper les créatures du mal, non pas par sadisme du plaisir de tuer, plutôt dans l’esprit de rendre au mal ce qu’il a fait à l’homme. Les rebelles sont aussi responsables de l’évolution négative de l’humanité, ils l’ont pourtant compris et luttent contre. C’est tout à leur honneur et ils méritent de gagner. C’est une bataille aérienne qui se livre désormais, ayant réveillé ses créatures les plus violentes et volantes, Satan, admire au loin. Les rebelles tirent sur les créatures et parviennent pour l’instant à toutes les maîtriser, enfin presque, car un avion armé jusqu’aux dents est en détresse. Une des créatures géantes le tient entre ses griffes, elle a un air de loup enragé et un visage de démon, elle prend la place de 3 avions. Peace, en compagnie de Tallyel, les aident à sortir de ses griffes, en compagnie de 2 autres vaisseaux ayant vu leurs amis en détresse. Ils tirent tous de manière acharnée sur la créature, qui ne veut pas mourir. La créature ne semble pas mourir, serait-elle immortelle ?, se demande Peace. « Non », lui répond Tallyel, ayant lu dans son esprit. « Continuez à tirer ».

Ayant un souci physique, Amiel se rend chez l’Ostéopathe pour débloquer ses muscles. Il lui explique que cela est sûrement du au fait qu’il ne fait que désinfecter sa maison par peur de présence du virus chez lui. L’ostéopathe répond dit alors que ses épaules sont trop vers l’avant, qu’il a des soucis de mâchoire, qu’Amiel connaît. Cela influence aussi ses problèmes

musculaires. Il y a surtout un problème émotionnel, de manque de confiance en soi, qu’il faudrait envisager d’exploiter pour voir au plus profond, d’où vient ce souci. Cela lui a souvent été répété, aussi à son dernier travail, même si la fin de son activité là-bas n’est pas totalement due à cela. Cela fait réfléchir Amiel, qui malheureusement, étant maintenant sans emploi n’a pas les moyens de commencer à voir des thérapeutes payants et non remboursés. Cela n’influence pas la guerre de l’autre côté, la libération du bien et la bonne parole vont bientôt mener l’humanité vers quelque chose de merveilleux. Se réveille un soleil encore plus fort, puissant, qui n’aveugle pas la rébellion et ne leur brûle pas leur peau. Il est là pour tuer l’ennemi, les dragons vont se cacher. Désormais, le peu d’obscurité qu’il reste sur cette terre, se dissipe peu à peu comme un brouillard de matin d’hiver. « Allons-y, il faut en terminer. », paroles de Peace à la rébellion. Ils se battent avec conviction pour tuer le reste des créatures de Satan, qui est toujours aussi en retrait, de peur que sa tête ne soit coupée. Des morceaux de corps de créatures commencent à disparaître, le monde de Satan est bientôt réduit à néant. Il réfléchit dans son coin à une ultime stratégie qui pourrait être responsable de sa victoire. Après avoir éliminé toutes les serviteurs de Satan, Peace avance vers lui. « Alors, salopard, tu vas faire quoi maintenant ? » Sans aucune crainte, il se met à ricaner et prononce cette phrase : « Tu penses que c’est terminé ? » Surgit du sol, fait de sable noir, redevenu plus gris par les rayons de soleil, une créature immense. Elle est plus méchante encore que tout ce qui avait surgit auparavant, réunissant tous les pouvoirs maléfiques du maître de l’épouvante. Cette créature à trois têtes, sous forme de dragon, a la langue fourchue du serpent. Si sa langue pique, elle injecte un venin mortel dans les veines. Peace sait qu’il va y avoir des victimes et qu’il va devoir attaquer rapidement, faire en sorte qu’il y ait le moins possible de victimes ou pas du tout. Il n’eut pas le temps de penser à cela, qu’un rebelle fut mordu par la créature. « Vite, il faut vous occuper de lui », rétorqua Peace aux anges, qui embarquèrent rapidement le blessé. Le reste de la troupe attaque la créature, en tenant ses distances pour échapper aux attaques de la bête.

Amiel a gardé des séquelles d’un mal être, qui s’était terminé par une forte dépression, soignée en psychiatrie. Il est locataire de la deuxième maison de ses parents, n’ayant pas une maison à lui, n’ayant toujours pas les moyens d’acheter cette maison et d’y faire des travaux. Parfois, ce serait plus agréable de vivre dedans si elle était bien arrangée, du moins avec les travaux urgents terminés. Le destin en veut autrement, il veut qu’il n’obtienne plus d’aide de personne car son papa n’as plus la force, surtout après le départ de sa maman. Il a peur qu’un jour il doive quitter cette maison. Tout ses meubles, instruments, vêtements et autres affaires y sont hébergées. Amiel veut transmettre un mal être à sa maman pour qu’elle l’encourage. Il ne peut pousser la conversation car en plus de cela, il doit faire comme si il allait toujours bien pour qu’elle garde le moral. Dans cette chienne de vie, comme disait Gainsbourg, rien n’est facile et tout devient de plus en plus difficile. Il y a de moins en moins de sécurité et on va vers le pire. L’amitié existe jusqu’à un certain point, les syndicats se battent jusqu’à une certaine limite. On est soit disant censé ne manquer de rien et vivre en sécurité, hors la sécurité d’emploi n’existe plus. Les patrons profitent de tous les avantages qu’on leur donne, changeant d’employés et d’ouvriers comme ils le désirent. Il y a toujours bien

une excuse à prétexter pour mettre dehors quelqu’un. Se moquant de détruire un homme, une famille, qu’un homme doit travailler pour aussi faire vivre le moral de sa maman qui est malade. Ils s’en moquent pas mal, aucune humanité ne vit dans le pouvoir, qu’il soit de n’importe quelle forme. « Mon frère, tiens le coup, nous sommes en train de gagner la bataille. Bientôt, tu n’auras plus à supporter cela, tu auras tout ce que tu mérites », pensa très fort Peace. Amiel le ressentit et il pensa : « Tu parles. Dieu est contre moi, j’ai gâché ma vie, je n’ai rien eu de ce que je voulais. Je me sens parfois tellement perdu que je voudrais en mourir. Je vie pour ma maman et mes passions qui me maintiennent en vie. Parfois, je voudrais ne pas être né. Vivre pour vivre une vie pareille, de pleurs, de cauchemars, de douleurs, de peines, de désespoir, à quoi ça sert ? Ne se sentir aimé par aucune femme, sentir qu’on a abusé de votre bonté, de vos points faibles et que toute votre vie, que ce soit femmes, patrons ou amis, tout le monde essaie toujours de profiter. Et vous ne parvenez toujours pas à être aussi mauvais que le mal car vous avez beau avoir votre caractère, votre force et savoir être méchant quand il le faut, ça n’est pas capable de rivaliser avec la réalité du mal. Il est tellement vicieux, qu’il vous prend au dépourvu. Même en étant prudent, en essayant d’être positif, en se retirant dans son petit monde, en se disant que tout va bien et qu’on va y arriver et qu’on va tout garder, tout explose au moment ou on ne s’y attend pas. Puis, tout le négatif s’enchaîne, et après, il faut rester fort et trouver des solutions. On ne vie pas, on survie, on subit le pouvoir et le mal qui vit sur terre. Le pire c’est que le pouvoir n’est pas le seul responsable, la société non seulement s’y soumet, elle devient, en plus, aussi mauvaise que lui. » La force de vie d’Amiel fait qu’il n’est pas possible pour lui d’abandonner et de ne plus croire en rien, c’est qui sauve son âme et sa vie. Il a du mal à croire à la fin de la violence d’un monde tellement pourri, que bientôt les fleurs n’y pousseront plus.

Dieu vient voir Amiel dans sa chambre, après avoir discuté avec Peace, car il est inquiet, il voudrait le rassurer. « Si ta bonne parole est censée nous guider, dis-moi pourquoi l’homme est aussi mauvais et pourquoi laisse tu faire tout cela ? Pourquoi laisses-tu le pouvoir nous appauvrir et nous tuer à petit feu ? Pourquoi laisses-tu l’argent dominer le monde et l’industrie alimentaire nous empoisonner et nous faire mourir jeune, en nous faisant manger de la nourriture contaminée ? Pourquoi laisses-tu mourir tous ces innocents ? Pourquoi as-tu abandonné ma tante Vittoria, morte seule dans la nature, comme les animaux ? Dis-moi pourquoi tout cela nous arrive ? Des gens comme nous demandent à vivre heureux, même si on est peut nombreux, nous devons tous pourtant subir le même sort. » « Les hommes sont nombreux, Amiel, je ne sais pas être partout en même temps. Ce n’est pas moi qui est le mal, c’est l’homme, que j’ai déjà punis une fois, et j’ai du tuer pour laisser vivre les innocents. Je ne peux pas faire cela tout le temps. La seule façon de stopper cela, est de ramener l’homme à la raison et chasser le mal. Ce qu’est en train de faire ton jumeau dans l’autre dimension. Je t’ai choisi pour ta sensibilité. Je sais pourtant que tu en souffres, néanmoins cela te permet d’écrire de belles choses et des choses justes, cela a fait de toi un artiste. » « Tu parles, pour le peu de gens qui s’intéressent à ma musique ! Je ne suis pas le roi du rap, je ne fais pas le singe devant une caméra, je ne raconte pas n’importe quoi, je n’intéresse pas cette nouvelle génération d’abrutis. » « C’est encore une fois la faute de l’homme, les parents ne prennent plus la peine de les cultiver. Ils leur

donne des GSM, des tablettes pour jouer. On a besoin de les occuper pour qu’ils nous laissent tranquille. C’est le monde moderne, on fait des enfants et ensuite on les occupe pour ne pas être dérangé, voilà le monde dans lequel on vit. Ce n’est pas celui que j’ai bâtis. J’ai donné naissance à l’homme et à la femme pour qu’ils s’aiment. Aujourd’hui, ils ne font que se tenir compagnie, ils s’utilisent pour le sexe et ensuite se haïssent. Je n’ai pas donné la vie pour ensuite laisser cette vie devenir la déchéance du mal. Je ne sais pas contrôler tous les assassins, le mal est trop présent, il est trop puissant. Je dois l’avouer, il a prit le dessus, c’est pour cela que tu es né, ta destinée à été toute tracée. Ta maman t’a donné le nom d’un ange, sans savoir que tu serais le libérateur de l’humanité. De manière moderne, tu accompliras la même chose que Moïse quand il libéra le peuple. Le peuple est faible, sujet au mal, il se laisse influencer par le pouvoir qui le manipule. Il les tient avec l’argent, l’homme sait qu’il ne sait plus vivre sans argent. Il a été trop conditionné à la modernité qui est faite de luxes superflus.

Tu ne dois pas perdre espoir Amiel, les choses finissent toujours par s’arranger, tu t’en es toujours sortis. Dans ce chaos, tu dois continuer à garder espoir et tu dois avoir confiance en toi. Ce jumeaux qui est en train de se battre de toutes ses forces contre les armées de Satan, doit te redonner la confiance en toi. Avec tout ce que tu as vécu, tu as réussi à survivre. Tu n’es pas malade, tu as toujours toute ta tête, c’est ton cœur et ton âme qui sont blessés. De part ta sensibilité très forte, qui te fais ressentir à la puissance plus intensément ce que chaque être humain ressent, tu es plus atteint par le mal que les autres. Les autres sont mauvais et faux, solitaires. Tu l’es devenu aussi avec le temps car tu en as été obligé. Tu restes, pourtant, dans le fond, quelqu’un de sociable, d’affectueux, de gentil et de doux. Tu t’es refermé sur toi même à cause de tes déceptions. Tout t’a déçu, tu es trop gentil et l’on profite de cette bonté, même si c’est une qualité non négligeable. Tu dois juste apprendre à gérer cela et être sur la défensive. Je ne te dis pas d’être aussi mauvais que les autres hommes, fais de ton mieux. Pour l’instant, reste dans la défense, tu pourras être toi-même quand ton jumeau aura libéré le monde du mal. Ce n’est qu’une question de temps, tu le sens comme moi que cela arrive. Ce n’est pas le moment de baisser les bras, il ressent tes émotions. Soit fort pour lui donner ta force qui l’aidera. Je fais de mon mieux pour t’encourager à vivre. Et toi, tu encourages ta maman tous les jours et je t’en félicite. Tu as du mal à voir le positif dans ta vie et à te positionner par rapport aux autres. Tu ne réalises pas que d’autres souffrent comme toi. Ils sont dans une situation similaire à la tienne. Tu ne vois que ceux qui ont une meilleure vie que toi car tu es ambitieux, même si cela ne t’as pas porté chance. Tu n’as pourtant jamais fais tenté de mettre fin à tes jours, tu n’en a pas le courage car tu te trouves toujours une petite raison de vivre. Tu as été réellement dépressif et tu as appris que cela ne change rien. La seule façon de se guérir et de se relever sans cesse. Je donne la vie avec joie, j’aime admirer les parents jouir du plaisir de la naissance de leurs enfants. La vie est donnée dans l’espoir qu’elle soit assez belle pour être vécu. Tu as eu tes moments de bonheur, des souvenirs inoubliable et surtout avec tes parents et ta soeur, tes joies avec ta maman. Tes malheurs sont aussi un long chemin que tu traces depuis ta naissance. Le fait que tu as échappé à la mort, à cause d’un souci de santé quand tu étais enfant et les accidents de voiture violents, dans lesquelles tu fus protégé par les anges, t’ont rendu plus fort. Tu es quelqu’un de

fort, se détruisant pour mieux se reconstruire. Tu as besoin de plonger dans la tristesse intense pour ne pas oublier les personnes que tu aimes et que tu as perdues. Elles sont près de toi, au quotidien. Leur visage garnit les murs de ta maison, tu en as besoin, tu es fort axé sur les pertes humaines de ta vie. Tu as soif de justice, pour elles et pour les futures générations. Tu as raison, nous ne naissons pas pour être des esclaves, ni pour souffrir, pourtant c’est bien le cas, une fatalité et c’est l’homme qui nous fait souffrir. Je ne donne pas naissance au mal, l’homme devient le mal par sa perversité intense qui vit en lui. Une part de mal se développe à des niveaux différents, chez chaque être humains, à des intensités différentes. Chaque être humain est unique, avec ses qualités et ses défauts. Ton destin est de libérer le monde du mal, tu as tellement écrit cette révolte, même si toi-même, tu es parfois très intolérant face à certaines choses, pas toujours justes. La généralité ne sert à rien, il y a des bonnes faces secrètes et des mauvaises dans le monde entier, dans chaque nationalité, chaque pays. Je ne suis pas le mal, l’homme préfère servir le mal que se battre pour être heureux. C’est plus facile, une attitude de lâche, je n’ai pas créé l’homme pour qu’il vive pour cela, c’est son choix.»

On annonce la canicule, il fait trop chaud dans les maisons, un temps qu’Amiel n’apprécie pas trop. On est toujours en sueur, on manque d’air. En ce jour, sa maman a rendez-vous pour sa thérapie. La nuit précédente, avec le sourire, Amiel voyait sa maman dans ses meilleurs jours, avec un énorme sourire de joie et confiant. Il pria à nouveau pour la protéger et que tout se passe bien. Lorsqu’il alla la voir, elle lui annonça que la prise de sang étant bonne, néanmoins un facteur avait légèrement augmenté. Amiel faillit s’évanouir, comme si on lui annonçait la plus difficile des mauvaises nouvelles, puis il se reprit face à sa maman. Elle lui dit que le médecin lui dit de ne pas s’inquiéter. Cela inquiéta quand même Amiel, qui se reprit tout de suite en se disant : « Je vais continuer de rester positif pour ne pas risquer de rendre la situation négative. Je vais rester confiant car je sens que ma maman va s’en sortir et vivre. Jusque là, elle s’en sort bien, sa thérapie ne provoque pas de grands effets négatifs, mis à part quelques petits inconvénients qu’elle surmonte très bien. » Sa maman avait toujours un moral d’acier, avec temps en temps des tendances plus tristes et négatives. Elle devait continuer à espérer pour s’en sortir. Amiel pria : « Dieu, protège moi contre les mauvaises pensée et protège-la. Je t’en supplie, je ferais tout ce que veux. Sauve-là, elle le mérite, c’est une femme adorable, qui n’a jamais fais de mal à personne. Elle a toujours aidé et encouragé tout le monde : sa famille, ses amis, ses enfants, son mari. Elle est forte, courageuse, travailleuse, honnête et sincère. Des femmes comme ça, il n’en existe quasi plus. J’ai besoin d’elle, tellement fortement, je vie pour elle. Je n’ai plus qu’elle, mes passions et mon meilleur ami. Je n’ai plus beaucoup de choses dans ma vie auxquelles je peux m’accrocher.» Et Dieu lui répondit : « Reste positif dans tes paroles et tes pensées, chasse le démon chaque fois qu’il t’envoie de mauvaises pensées. Les anges, que tu as perdu, qui sont près de moi, que tu aimes tellement fort sont là pour la protéger et je la protège. Reste serein et bats-toi à ses côtés. Bats-toi aussi pour ta vie et montre lui que tu vas bien, que tu es heureux, même si tu ne l’es pas. » Amiel, depuis son enfance, fut fortement attaché à ses parents et encore plus à sa maman, qui a tout fait pour lui, comme son papa d’ailleurs. Néanmoins, une maman pour un petit garçon, est ce qu’il y a de plus précieux au monde. Il a

toujours eu une belle complicité entre Amiel sa maman. Leur amour est plus fort que tout. Elle est la seule qui arrive à le comprendre, qui l’écoute réellement. Elle analyse avec lui les situations, elle le conseille au mieux, et ses paroles sont toujours justes. Elle n’a peut être pas été à l’école, elle est pourtant très futée, très raisonnée et intelligente. Amiel est très fier de sa maman. « Allez, finissons-en », cria alors Amiel, pensant à la fin de la bataille dans l’autre dimension et Dieu disparut. « Que la lumière illumine le monde et fasse disparaître l’obscurité du mal à jamais. Que les mauvaises faces secrètes deviennent de véritables être humains pour qui les sentiments priment sur le luxe. Abattons les démons, faisons fondre les créatures de Satan. Montrons la puissance du bien car le plus important dans la vie, ce sont nos bonnes actions, c’est cela être un humain et non pas amasser les billets pour montrer que l’on en a plus que les autres. Montrons au mal que nous sommes plus fort que lui. Ma maman m’a enseigné à faire le bien autour de moi, c’est l’éducation que mes parents m’ont donné. Ils m’ont appris à être juste, à ne pas me laisser faire et aussi penser à moi. Ils m’ont appris à partager, à être bon, à ne pas me laisser aller, à ne pas suivre le mal. Ils m’ont appris la politesse, la courtoisie, même si je n’ai pas toujours suivi le droit chemin. J’ai grandi et appris, et même si ma situation n’est pas à son apogée, même si je ne possède rien de ce que je désirais, même si cette vie est pourrie, j’ai l’espoir de ce nouveau monde qui va me libérer de mes peines. Il va nous libérer des souffrances et du mal être. Que s’ouvre un arc-en-ciel, que les anges nous prennent dans leurs bras.»

Par ces paroles, Peace réveilla le paradis, on entendait les enfants rigoler, ils dansent, dans une sécurité absolue, la guerre est terminée et n’existe plus. C’est cette image qui fait fuir le diable, qui a peur de la réussite de l’humain. Il ne pense qu’au vice, il ne voit que la mort, le chaos et le désordre. Des anges volent et récitent des poèmes de liberté. Un arc en ciel se dessine et brûle les yeux des zombies, on entend des hurlements inaudibles. Le diable est en train de mourir avec toute sa horde. Certains luttent et continuent à attaquer, les rebelles se font un plaisir de les tuer, ils les massacrant sans pitié, avec une seule idée en tête, célébrer la victoire. Le monde commence à changer, il devient moins obscur. Dieu relève la tête et envoie des ondes positives de l’autre côté, pour que les être humains, dans leur réalité, ne réalisent pas qu’ils vivent entre deux mondes. Chacun doit rester à sa place ou le cours de l’histoire changerait. La bataille n’est pas totalement terminée, d’autant plus qu’Amiel continue de s’inquiéter pour les résultats de la prise de sang de sa maman. Ses parents sont venus chez lui ce matin pour des travaux d’entretien dans sa maison, qu’il ne peut effectuer car il est allergique aux graminées. Sa petite maman consciencieuse remet des choses en ordre et lui donne des conseils comme toujours. Elle lui dit qu’elle s’ennuie partout, qu’elle en a marre de toujours être enfermée, qu’elle se sent prisonnière. Il l’encourage une fois de plus, bien évidemment, et sa sœur la rassure au téléphone en lui disant qu’elle doit garder le moral, qu’il n’y a qu’une toute petite hausse d’un élément dans sa maladie, que ça ne veut rien dire et que la médecin lui a dit qu’elle ne devait pas s’inquiéter pour ça. Il a mal au cœur pour sa maman, de la voir s’inquiéter, il s’inquiète lui même pour elle. Il a, une fois de plus, prié Dieu la veille pour la protéger. Il a allumé la bougie de Saint Rita, faisant à nouveau le vœu que sa thérapie continue de fonctionner et qu’elle vive plus de 10 ans. Il reprend vite le pas, pour la distraire, il l’a fait rire un maximum. C’est son rôle,

après tout ce qu’elle a fait pour lui, il se doit et c’est naturel de faire tout cela pour elle. Il le fait de bon cœur car il l’aime plus que tout, il veut qu’elle vive, il a besoin d’elle et de son amour. Elle est tout ce qu’il a de plus beau, la seule chose véritable de sa vie. Et dire qu’on devrait s’éclater, vivre bien, voir des cultures et des pays différents. On devrait profiter de la vie, s’entraider, s’aimer, et c’est tout l’inverse. C’est ça son mal de vivre, qui déstabilise la bataille de l’autre côté. C’est pour ça qu’il doit se reprendre, l’histoire doit bien se terminer. Amiel reprend ses esprits pour envoyer de la force à sa maman et à Peace. Tout redevient paradisiaque, là ou plus rien ne poussait, on voit pousser des fleurs dont l’odeur arrache les narines de dragons. Les créatures araignée sont à l’agonie sur le sol. On voit un liquide visqueux, un mélange de noir et de vert, qui à la lumière du soleil se transforme en couleur or. Un univers de paix est en train de se dessiner, on approche la victoire. Confiant, Peace s’élance sur Satan, n’ayant pas envie d’attendre que le paradis ait raison de lui. Il veut venger tous les êtres humains innocents morts pour rien et, par la même occasion toutes les personnes innocentes qu’il aimait et qu’il a perdu trop tôt. C’est une bataille infernale qui commence entre Peace et Satan, entre le bien et le mal.

Le feu sort des ports de la peau de Satan, qui malgré tous les éléments annonçant la victoire de la rébellion, ne s’avoue pas si vite et si facilement vaincu. Il tente le tout pour le tout, sortant toutes les armes possible. Axé d’une colère et s’éloignant pour encore agir en traître, un champ magnétique se dessine sur sa peau, faisant à nouveau devenir le ciel noir, des araignées géantes tombent sur la terre. Les rebelles anticipent, les brûlant rapidement au lance-flammes. La force de Satan à triplé, Peace n’arrive plus à prendre le dessus. C’est à son tour de sortir ses armes secrètes, il s’éloigne, se concentrant pour libérer tous ces pouvoirs magiques. « Maman, donne-moi la force d’éliminer notre ennemi ». Il se sentit grandir en lui une force indestructible, pas le temps de réfléchir, il fonça épée à la main dans l’idée de trancher la tête de son ennemi, qui se bat également avec férocité. « Tu ne m’auras pas », dit-il en ricanant. « Tu es déjà mort », lui répond alors Peace, multipliant les coups d’épées, blessant son bras. Un sang rouge éclatant gicla, couvert d’une fine couche noire des ténèbres. Il réussit donc à prendre le dessus en enchaînant les coups, qui furent évités par Satan, se centrant sur la défense pour attaquer au bon moment. Il n’y arrivait pas, les coups de Peace avait une force et une vitesse inouïe. Il fut ébloui par cette force, se rendant compte qu’il allait être battu. Il chercha un moyen traître de déstabiliser son ennemi pour le vaincre. Rien aux alentours, à court d’idées car tout ses soldats étaient éliminés par l’équipe de Peace. Il se dit qu’il allait se rendre pour faire diversion. Ce qu’il n’avait pas prévu arriva, Peace profita pour lui sauter dessus. Il se mit vite en défense, continuant la bataille d’épée, celle de Satan, une tête de mort dessinée sur un fond noir. Peace fut encore plus violent, montrant sa volonté de vaincre le mal et d’en finir. Il y aura beaucoup de travail à faire pour tout reconstruire, il n’y a donc pas de temps à perdre et il faut que Satan meurt. Un coup sur son épaule réussit à mettre à genoux le prince des ténèbres. « Ne me tue pas, je t’en prie. » « Le mal ne cherche pas à attendre, il joue les hypocrites pour trouver la victoire qu’il n’aura pas ». D’un coup d’épée, Peace, avec les cris des rebelles, « Tue le », « Tu ce salopard », « Allez, vas-y Peace, extermine le », trancha la tête de Satan qui n’eut pas le temps de riposter. Il était vaincu, c’était trop tard,

il se dit qu’il reviendrait. Cette fois, il ne reviendra pas car Peace, aussi longtemps qu’il sera en vie, ne laissera plus le mal monter au pouvoir. Tout est maintenant sous contrôle. Le soleil brille, le panorama est parfait, la température est sublime. Le vent tempéré fait respirer la peau, on entend les chants de la nature, elle est de nouveau aussi belle que les créations de Dieu. Les rebelles applaudissent, prenant Peace de tout son corps pour le lancer et célébrer la victoire. Le vin va couler pour célébrer la fin de tout, la fin d’un monde des ténèbres, évidemment, pas la fin du monde, comme l’avait prévu Satan. Satan est mort, en tout cas sur terre, il ressuscitera si un terrien tente à le faire. Peace et ses rebelles sont là pour s’assurer que cela n’arrivera plus. La nuit arriva et la soirée se termina en victoire. Dieu dit à Peace qu’il lui laissait la nuit ici pour célébrer cette victoire bien méritée. Il y eut très peu de victimes, la mission d’Amiel à travers son jumeaux Peace était réussie. Place à la célébration car demain les deux mondes fusionneront pour un nouveau départ.

Une nuit de concerts, un peuple heureux, la liberté, la bataille est terminée. Le monde peut se réjouir, le mal ne fera plus jamais partie de nos existences. Le lendemain matin, vers dix heures, un tremblement de terre se fait sentir. Par ses mains, Dieu bascule les deux dimensions pour qu’elle n’en fasse plus qu’une. Une grande bourrasque ou l’on se croirait en danger, pourtant il n’y a rien à craindre. Ils n’eurent pas le temps de se rendre compte de ce qui se passait, qu’ils se retrouvèrent dans l’autre dimension, qui est la seule et l’unique. Tout avait changé, tout avait été en avait effacé de la mémoire de chacun par la magie. Peace et Amiel étaient devenus une seule personne. Tallyel avait repris sa place auprès des anges et les anges étaient retournés au paradis. Le nouveau monde n’avait plus besoin de leur aide, ils vivront dans les cieux et reviendront défendre l’humain si le mal refait surface un jour, ce qui est peu probable. Amiel s’est réveillé ce matin, sans les souvenirs d’une mauvais monde, ni d’une bataille. Il a reçu une bonne nouvelle : un nouvel emploi s’offre à lui, dans le secteur dans lequel il désirait travailler. Une journée pleinement ensoleillée, Amiel n’a pas changé, il est toujours aussi rebelle et révoltés contre les injustices. C’est le monde dans lequel il vit qui a changé, tout se déroule comme cela aurait du se passer. Après la crise de rébellion des années 70, ou les artistes ont exprimé leur désir d’un changement d’un monde dans lequel il n’était plus bon d’y vivre. La maman d’Amiel se sentait bien, il y avait toujours ce petit soucis qui les tracassaient tout les deux. Amiel croyait toujours aussi fort que cela s’arrangerait. Amiel vit beaucoup au ressentit, il sentit les personnes qui allaient partir, avec des rêves prémonitoires incontestés, il sentait que sa maman était bien partie pour être soignée et vivre très longtemps. Il sera choqué par l’extinction de sa vie car justement il y a trop cru, après cela, plus rien ne sera grave dans sa vie, plus rien ne sera plus jamais pareil. Il viendra la voir après son travail, souper avec ses parents et passer la soirée avec eux. Les politiciens étaient au travail, comme s’ils avaient toujours travaillé pour le bien de l’humanité. Ils avaient survécu, épargnés par Peace, le monde tournait, les gens travaillaient et pas pour être des esclaves, simplement pour continuer à payer leurs factures, des factures justes ou les prix étaient alignés à la condition de vie. Il n’existait plus de virus pouvant contaminer des innocents. Les maladies étaient mieux soignées plus naturellement. Il y avait des contrôles sévère pour l’industrie alimentaire, tout le monde y trouvait son compte. Enfin, une vraie société solidaire, l’amour était revenu. Des couples se

formaient, le peuple était en sécurité. Il y régnait un climat sain, on n’avait pas pu reconstruire la couche d’Ozone, ni éliminer le mal qui avait été fait. On n’avait pas pu ressusciter les innocents morts, ni pu revenir en arrière pour effacer tout ce que la mal avait accompli sur terre, pourtant on vivait bien. Les êtres humains avait changé leur façon de vivre en société et savaient qu’ils devaient se comporter correctement. On avait la foi et l’espoir, il n’y avait plus de mauvaises faces secrètes, elles avaient disparu. Il n’y avait plus besoin d’afficher les faces secrètes du peuple car personne n’avait une face secrète, chacun vivait comme il était. L’hypocrisie avait disparut, plus question de compétition, ni d’insécurité. La seule face secrète du monde est l’union d’Amiel et Peace, qui avaient tout deux sauvé le monde. Tout le travail que Peace pensait devoir accomplir après la bataille, avait été accompli lorsqu’il trancha la tête de Satan, le nouveau monde naquit.

Confessions d’Amiel

« La veille de mon anniversaire, fut la période la plus douloureuse de ma vie. J’avais préparé, depuis un mois, un anniversaire en famille, malgré l’évolution de la maladie de ma maman, me disant que ce serait peut être le dernier à ses côtés. Comme elle le disait aussi, je pensais qu’elle irait mieux et que même si elle ne serait pas en pleine forme, elle passerait un bon moment avec ses enfants, son mari et ses petits enfants. Je voulais lui faire plaisir, car il y a des années que je n’ai plus envie de fêter mon anniversaire, ni les fêtes de fin d’années. Pour les fêtes de fin d’années, souvent il y eu des épisodes tragique dans ma vie, au niveau de la famille ou de mes déceptions amoureuse. Même si je refusais d’accepter la maladie de ma maman et que je le vivais très mal, je restais positif car je ne pouvais concevoir de la perdre. Elle est l’être le plus cher de ma vie, comme mon papa. Ma complicité est encore plus forte avec elle. C’est grâce à elle si je suis encore en vie, elle m’a sauvé plus d’une fois physiquement et moralement. C’est le genre de personne, qui même malade, est triste pour son fils, qui ne pourra fêter son anniversaire. Elle est triste de ne pas être près de lui. Cette fusion se ressent sur moi. J’étais simplement parti quelques instants chez moi, la laissant dans un état stable. J’avais un peu mis de côté mon inquiétude car de toute façon, je ne savais rien faire contre cette fatalité. Si j’avais pu, je lui aurais donné ma vie, comme elle m’a donné la vie. Ce n’est malheureusement pas cela qui la sauverais. Ce qui l’aide à vivre, c’est de me voir bien vivre. C’est la raison pour laquelle, je cache au maximum mes émotions, même si parfois, je dois courir dans mon ancienne chambre pour y verser les larmes de ma tristesse profonde et déprimante. Enthousiaste de me distraire, en enregistrant du chant sur une deuxième chanson que j’ai écrite pour elle, en Anglais. Cette fois, cette chanson parle de cette éternelle forte affection que nous avons l’un pour l’autre. Ne m’imaginant rien, déconnecté quelques instants, cela me fut fatal. Quand je suis descendu pour ranger mon matériel, mon téléphone avait sonné maintes fois. Pour une fois que je ne le tenais pas près de moi, il fallait qu’il arrive quelque chose de grave. Je pensais au jour ou elle fut frappée d’un handicap à cause de cet accident qui lui couta un bras, ou j’étais en train de copier des vinyls sur cd pour en faire cadeau à mon papa pour la Noël, avec l’esprit tranquille, qu’il était partis faire des courses. Comme si cela ne lui avait pas suffi, Dieu lui infligea la maladie. Je téléphone alors à mon papa, me posant la question de la raison de ses appels. Je n’avait pas vu non plus que ma sœur aussi avait essayé de m’appeler. Cet accident de voiture avait déjà traumatisé nos vies, laissant ma sœur dans le coma, mon papa seul conscient, sauvant le reste de la famille, j’aurais pu me retrouver orphelin. Comme si j’avais beau faire le bien à l’entour de moi, ça ne changeait rien au sort que Dieu nous réservait. Depuis tout petit, moi et mes cousins vivons dans les choes des cas de maladies de notre famille. Enterrant mon cousin alors que j’étais encore moi-même un enfant. C’est quand on pense que le pire nous est arrivé, que pire arrive. Les jours maudits sont ma vie, c’est ce que mon esprit finit par penser. Je me mis à pleurer dans le divan, je me sentis à nouveau enfant, je pleurais toutes les larmes de mon corps. M’ hurlant dans ma tête que

je ne veux pas perdre ma maman, que j’ai trop besoin d’elle. Depuis qu’elle m’a annoncé son cancer, je me bats pour lui montrer que je suis fort et que je continue à réussir ma vie. Pourtant j’en souffre chaque jour, j’en pleure quasi tous les jours et je prie chaque jour pour elle. Mon papa se mit à pleurer également, se confiant tout haut en me disant qu’il craque aussi et souffre de voir sa femme malade, sans savoir combien de temps elle vivra.

Ce compte à rebours que Dieu à mis sur nos têtes, après avoir repris une tante, que je considérais comme une deuxième maman. Même si je les aime toutes, avec elle j’avais une complicité, on aimait plaisanter et j’aimais la taquiner, comme je fais avec ma propre maman. Je me mis à repasser mes vêtements, pour être actif et ne pas trop penser, après un dîner rapide, que j’imposa à mon papa pour qu’il s’occupe aussi et ne pense pas trop. Les larmes se mirent à couler pendant que je repassais, peur de ce que j’apprendrais encore et marre d’entendre que du négatif dans ma vie. On me dit négatif, pourtant, avec tout ce qui m’est arrivé, j’estime être courageux. Je ne devrais plus être en vie et malgré ma sensibilité, j’affronte tout et je finis toujours par me relever, alors que certains restent dépressifs à vie. Le reste de la soirée se passe, avec des nouvelles encourageantes. Je comprends déjà que mon anniversaire est foutu et la déception commence. Celle d’avoir tout fait pour faire sourire ma maman, et un événement qui n’arrivera jamais. C’est comme les histoires d’amour pour lesquelles je me suis battu des mois ou des années pour qu’elles ne meurent pas. Je me prends la tête avec mon papa, qui, comme toujours, à l’art de faire des réflexions énervantes et ne comprenant pas toujours le fond du problème. Pensant que je m’énervais pour mon anniversaire, alors que ce qui me rendait malade, c’est de ne pas avoir ma maman près de moi ce jour là et la voir sourire, la peur que sa mort approche. Il n’avait, une fois de plus, rien compris et ce n’étais pas grave. Une fois de plus aussi, je coupais court et j’allais me coucher dans mon ancien lit, chez mes parents. Pleurant plus d’une heure, pensant à tous les membres de ma famille que j’ai perdus trop tôt et que je portais fortement dans mon cœur, que j’aimais. En premier ma tante Elise, je pensais au fait qu’il ne me restait plus rien, que ma vie n’était limité qu’à mes passions. Je pensais au fait que nous sommes devenus des robots se contentant de travailler, payer nos factures et nous taire. Enfermés dans nos maisons, avec un couvre feu, comme dans une guerre que nous vivons à travers un virus. Je pensais au fait que je n’ai pas eu la chance d’avoir des enfants et que toutes mes histoires d’amour étaient un total échec. Je pensais au fait que n’avais jamais été vraiment aimé sincèrement, même si j’ai mes torts dans certaines de ces histoires, elles n’en valaient toute façon pas la peine. Sur de la musique douce, aux belles paroles, cela me rappelle comme ce monde est triste, et que cela ne fait que commencer. Me rappelant comme j’étais heureux quand j’étais enfant et adolescent, que c’était terminé car mon cerveau était maintenant plongé dans la triste réalité. Si c’est cela l’humanité, si c’est le sort que Dieu et le pouvoir nous réserve, alors je me demande pourquoi je suis né. J’aurais voulu, par moments, ne jamais naître. Moi et ma maman, nous souhaitions une meilleure vie. Elle a souffert, comme moi, toute sa vie. D’autant plus que notre sensibilité accentue les douleurs. Si notre vie n’est que subir, souffrir et mourir, je me demande pourquoi je me lève le matin et je continue à me battre. Surement parce que ma maman m’a enseigné à ne jamais jeter l’éponge. Un anniversaire ou j’ai le cœur lourd de tristesse et de solitude,

réceptionnant les messages de personnes qui m’envoient des vœux. A certains, je réponds par un simple merci, à d’autres, je réponds la vérité. Je leur explique que toute la joie qu’il me souhaite, n’existera pas aujourd’hui. Un anniversaire dont je me souviendrais toute ma vie, par le simple fait que ce que j’avais prévu un repas et une fête pour faire sourire ma maman et que j’assistais à la fin de sa vie. Le symbolisme était déjà mort, j’étais épuisé de fatigue, n’arrivant pas à dormir assez. J’avais pourtant augmenté la dose de médicaments naturels pour arriver à dormir car mon cerveau n’arrêtait jamais de penser. Les paroles de mes amis me reconfortaient un peu, même si cela ne changeait rien à la situation. Le fait que ma maman allait bien et qu’on l’a soigné était bien sûr le plus important. Cela m’aida à finalement me lever de mon lit car je n’avais plus envie de bouger, j’étais paralysé. Je me sentis comme lors de ma dépression, ou je n’avais plus envie de me lever car je me demandais pourquoi je devais me lever. La seule différence est que j’avais une opportunité de faire un métier que j’aime et de sauver mon avenir. Me demandant encore ce que je deviendrais quand mes parents ne seraient plus là et si j’arriverais à le supporter. Même si j’ai dit ça pour tout, et qu’au final, je me suis toujours relevé. On voit les malheurs des autres et on compatit, pourtant, on comprend seulement quand cela nous arrive. Beaucoup de gens n’ont aucune compassion et quand c’est votre propre sang, la personne qui vous a mis au monde, il n’y a rien de plus douloureux. Il faut pourtant que je continue à avancer. J’ai un rêve, car il paraît que j’ai une mission à accomplir : changer le monde et le sauver. Comme Balavoine, je chante et écrit ma mélancolie, la vérité et ma révolte, sauf que lui on l’écoutait. Je n’ai pas son talent, ni son professionnalisme car ce ne fut pas mon métier. Je fais pourtant ça sérieusement et de manière sincère, comme lui. Une âme en moi me dit que je dois et que j’ai besoin de le faire, que je le fais pour moi. Cela finira peut être par être lu et écouté. Je sais que je ne serais jamais célèbre et que mon travail ne sera jamais reconnu à sa juste valeur. La satisfaction de l’avoir fait correctement et la jouissance en l’écoutant me suffisent déjà. S’en suivit, la nouvelle qui brisa mon cœur et me fit trembler de pleurs, encore plus fort que le soir de la veille de mon anniversaire, et le jour de mon anniversaire, mon mauvais pressentiment était juste une fois de plus.

Ma maman, en image vidéo, m’annonça qu’il fallait la soigner ailleurs que dans sa région et avec un autre traitement. Ce qui n’était pas forcément une fatalité car l’espoir était toujours là, la peur au ventre aussi. Elle était plus intense, ce que je redoutais était arrivé car j’avais prié pour que sa thérapie continue à bien fonctionner et qu’on ne doive pas en arriver là. Mon vœux ne fut non seulement pas exaucé, celui que tout aille bien pour ma maman, il fallut en plus supporter la tristesse intense qui m’envahit tout le week-end de cet anniversaire maudit. Je ne le fêterais plus jamais, tout comme j’ai décidé que je ne donnerais plus mon cœur pour qu’il se fasse piétiner pour un résultat final médiocre. Ce serait un fait certain, sauf si j’avais la chance de l’avoir avec moi mon anniversaire suivant, ce que je souhaite de tout cœur, ce qui malheureusement n’arrive pas. Je continuerais à me battre pour que cela arrive, et qu’elle me sollicite à le fêter. Comme elle, de son courage de maman adorable et forte, qui même triste, ou cela se lisait son visage, récita ces paroles : « Je vais continuer à me battre, cette saloperie ne m’aura pas ». Je continuerais à lutter aussi à ses côtés, comme je l’ai promis dans les paroles de

ma chanson. On frappe à ma porte, un jour nouveau, c’est Tallyel , ce n’est peut être qu’un rêve, mêlant l’histoire de ma vie et la fiction. Mon envie de bouleverser ce monde et de réveiller ce peuple avec des claques pour lui demander de se bouger et vivre une vraie vie dans une vraie humanité. C’est peut être petit et incertain, pourtant si je ne le faisais pas, je ne serais plus moi et je mourrais avec le remords de ne pas l’avoir fais. La vie est faite d’espoir, c’est ce qu’elle m’a enseigné, même si souvent ce sont de faux espoirs. Elle nous fait vivre un instant, des moments, des jours, des mois, ainsi soit il... ».

« Amiel, ta maman va s’en sortir, on est en train de lui faire évacuer son infection, elle sortira bientôt de l’hôpital. Je sais que tout ça est très éprouvant pour toi et que cela t’inflige souffrances. Ta maman est encore en vie, il faut te ressaisir. Ta sœur l’a eue au téléphone, il y a une bonne nouvelle, c’est que son mal n’a pas grandit, la maladie n’avance pas. Son mal ne rétrécit plus et il doit rétrécir pour qu’elle vive longtemps. Il y a donc la suite des événements expliquée par les médecins et tu vas scanner tous les documents de son dossier pour avoir un rendez-vous dans un hôpital spécialisé dans les traitements pour le cancer et vous aurez un autre avis. Le fait que le médecin était convaincu que ses douleurs apparues depuis une semaine sont dues à l’avancement de sa maladie, s’est installé des doutes en toi, tu penses que ce n’est pas vraiment cela et qu’il ne fait pas bien son travail. Tu penses que cela se produit depuis son opération et tu dois être sûr de la manière dont est soignée ta maman car elle doit vivre. »

« Tallyel , elle a deux petits enfants qui vont souffrir si elle meurt, le plus jeune est très attaché à elle. Même sans rien lui dire, il comprend que sa grand-mère risque de partir et il pleure souvent. Il est très nerveux à cause de cela et il s’acharne sur les jeux pour ne pas y penser. En plus, il doit supporter le fait que sa scolarité est perturbée à cause du virus, c’est difficile pour nous car nous sommes devenus des esclaves blottis chez nous, faut pas demander pour un enfant. Je n’ose même plus connaître une fille, même pour une aventure et je travaille de chez moi, avec l’accord de mon patron. Elle doit vivre car cela gâcherait nos vies, ma sœur aura un fils choqué par le départ trop tôt de sa grand-mère. Je serais perdu dans ma vie sans ma maman. Même si je sais que, par fatalité, elle partira un jour, tout comme mon papa, elle est cependant encore trop jeune. J’ai confiance et je ne perdrais jamais espoir. »

C’est ce qui me traumatisera à sa mort car j’y croyais tellement. Je l’encouragerais jusqu’au bout. Je pensais que Dieu lui rendrait justice. Je pensais que sa sœur, sa maman et son papa pouvaient la protéger, j’étais certain de tout cela. « C’est une femme forte qui ne cessera jamais de se battre. »

Tallyel répondit : « Je sais que cela risque de briser la vie de toute une famille et même si l’homme est le mal, Dieu sait que ce n’est pas votre faute et que vous avez déjà beaucoup souffert de la perte des membres de votre famille à cause de cette saloperie de maladie. » « Je la vois vieillir fortement à cause des traitements, j’ai mal au cœur, je pleure dans mon coin, chez moi, ou dans mon ancienne chambre. Le jour de mon anniversaire, j’ai craqué. Jamais je ne lui montrais ma faiblesse et je lui dirais toujours de se relever. » « Cette humanité, Tallyel , me fait vomir. J’aime de moins en moins les gens. Je ne tiens plus trop à connaître de nouvelles personnes dans ma vie actuelle. Les gens sont trop centrés uniquement sur leur seule vie. Des gens qui n’ont rien de grave et viennent me dire à moi, qui peut perdre ma maman, que cela me déchire le cœur et rend difficile ma vie, qu’ils sont malheureux pour une histoire de couple qui n’a pas fonctionné. Un enfant qui n’aura pas une famille,

dans une société où les $\frac{3}{4}$ des couples finissent comme cela. Des gens qui viennent me parler de leur petits maux en me racontant cela comme si ils étaient en train de mourir, alors que je vois ma maman vieillir de 15 ans. Mon cœur saigne, quand je la vois, je suis comme un enfant tout joyeux à qui on offre le plus beau des cadeaux. Des gens qui ne savent pas la chance qu’ils ont d’être en bonne santé et à qui il n’arrive jamais rien de grave. Alors que je pleure tous les jours sur mon sort, pour tout ce qui m’est arrivé dans ma vie et que pire risque d’arriver. Ces gens ne savent pas ce que c’est de vivre dans la peur, de se réveiller en pleurant ou se coucher en pleurant. Prier Dieu en espérant qu’il t’entende et réalise ton rêve, pour que l’être le plus cher à tes yeux reste en vie. La souffrance de la voir malade, ton désir de la voir toujours aussi heureuse que dans tous les beaux souvenirs de bonheur que tu as vécu avec elle. En une fraction de seconde, tu réalises que tous ces petits moments, qui au moment où cela se passait te paraissaient tellement normaux car tu ne risquais rien, te paraissent le plus grand trésor au monde. Dans un pays pourri où tu ne peux te fier à rien, où l’on t’arnaque quand tu achètes des vêtements. Tu payes cher des vêtements qui finissent décousus ou abîmés après peu de temps. Si tu achètes du matériel, il ne vaut rien, pourtant tu estimes l’avoir payé très cher. Tu achètes des meubles aussi coûteux, que tes parents sont heureux de t’avoir offert et leur solidité reste à désirer. Un pays tellement nul, personne ne fait son travail, tu dois passer la journée au téléphone et faire le travail des autres pour ne pas avoir d’ennuis. Ils se moquent pas mal que tu as un loyer à payer et des factures. Des incompetents qui ne font rien de leur journée, qui ne sont pas foutus de faire le peu de travail qu’ils ont à faire correctement. Ils sont toujours débordés, comme si ils géraient un pays comme les Etats-Unis, alors qu’on vit dans un pays minuscule. Un peuple qui n’hésiterait pas à te tuer en voiture pour arriver à l’heure au travail. Une superbe société fantôme qui pense vivre seule, et puis quand il leur arrive quelque chose, c’est la fin du monde, et se moquent toujours pas mal du sort des autres. Ils font les malins derrière un volant et n’osent jamais descendre quand t’as envie de leur défoncer la gueule tellement ils t’ont énervé. Te faire risquer de te tuer, pour leurs conneries d’un peuple soumis, ignorant. Ils sont francs et sans peurs quand ils sont à distance et n’oseront jamais venir te dire en face ce qu’ils pensent. On prend des mesures complètement contradictoires et on laisse mourir des tas d’innocents. Si le peuple est aussi débile, c’est grâce à la lobotomie qu’on leur a fait subir. Tu ne peux même pas te fier aux soins de santé dans un cas grave. Tu dois encore aller toi-même râler chez le médecin parce que tu commences à voir qu’il n’est plus capable de soigner ta maman. Il lui démolit le moral, lui et toutes ces infirmières sans cœur. La plupart ont choisi d’exercer ce métier car elles n’ont pas été capables de réussir leurs études en médecine. Une autre partie a choisi ce métier, juste pour dire je suis infirmière et parce qu’on engagera. Même si elles ne sont pas toutes comme ça, la plupart le sont. Très peu ont choisi ce métier par vocation.

On n’exerce pas le travail de policier si on a peur de se faire tuer, ni de pompier si on a peur de brûler dans les flammes. On n’exerce pas non plus le métier d’infirmière si on n’a pas le cœur pour le faire et sauver des vies, soulager les patients. Ce sont plutôt comme des clients qu’elles traitent la plupart du temps, leurs patients. Dans les maisons de repos, on les traite comme du bétail, on assiste ensuite à une tragédie, et c’est la famille qui

souffre, parce que ces glandeuses sont trop occupé sur leur GSM à raconter leur vie minable et à se plaindre de leur métier, qu’elles n’avaient qu’à pas choisir. C’est dans ce pays de merde que je vais continuer à vivre et mourir. Vais-je souffrir toute ma vie ? Dis-moi que ce n’est pas vrai, Tallyel . Dis-moi qu’un jour, dans ma vie, je vais avoir un peu de chance et des jours heureux, même si j’ai déjà 42 ans. Dis-moi que je vais finir par trouver un travail stable que j’aime. Dis-moi que je ne vais pas mal finir et dans une maladie car je ne sais pas si j’aurais le courage de ma maman. Dis-moi que j’arriverais à vivre sans elle pour elle et qu’avant cela, elle va encore vivre de nombreuses années avec nous. Même si la vue de sa souffrance me déchire de plus en plus, je suis quand même content qu’elle soit là. Elle vient de rentrer de l’hôpital et je suis l’homme le plus heureux. Je la regarde d’un regard d’amour inégalable. Je suis si heureux qu’elle est revenue et vivante. J’ai de la chance de l’avoir, sans elle, sa maison est vide. Je soutiens mon papa, je suis resté avec lui pour qu’il ait de la compagnie et pour ne pas pleurer seul chez moi. Elle m’a tellement manqué. Dis-moi que cela n’arrivera plus jamais, de jouer avec la vie d’une personne, d’une personne malade. Jouer avec la vie d’une personne âgée, qui réside dans une maison de repos ou atteinte d’une maladie grave. Le premier soin d’une femme malade, qui risque de mourir, c’est de faire attention à son moral et surtout ne prendre aucun risque. La négligence fait que son médecin ne chercher pas plus loin, il voit qu’elle est pas bien depuis un moment et il ne fait rien à part lui donner un rendez-vous de nombreux jours plus tard. Deux jours avant le rendez vous, on est obligé de la conduire d’urgence à l’hôpital pour découvrir qu’une bactérie qui résulte de l’opération de cet hôpital. Ils n’ont même pas le courage d’assumer leurs erreurs et de les admettre, quel culot ! Dis-moi que je ne vais pas souffrir jusqu’à mon dernier jour dans un monde pareil, dans un pays pareil, le plus pourri de toute la planète. Dis-moi que ce n’est pas le destin que Dieu à tracé pour nous, qu’il y a une erreur quelque part, que j’ai du me tromper de monde, me tromper de vie. Dis-moi que ma maman ne m’a pas mis au monde pour ça, qu’elle n’aurait jamais pensé que la vie deviendrait un tel cauchemar. On ne sait plus rien faire, nos seuls hobbies sont détruits. On ne peut côtoyer personne, prisonniers dans nos maisons entre la télévision, l’ordinateur, nos instruments ou autres passion ? Dis-moi que ce n’est pas ça la vie et l’humanité, Tallyel . » « Viens Amiel, allons-nous coucher maintenant. La vie et l’humanité ne sont pas cela, c’est pour cela que tu es venu au monde, pour sauver cette planète qui devient l’enfer. L’enfer n’est pas là haut Amiel, il est plus violent ici bas, sur terre, tu es là pour que cela cesse enfin ! »

Le lendemain matin, Amiel se réveilla chez ses parents, il avait dormi là, l’état de santé de sa maman s’aggravait, pourtant, il n’avait pas cessé d’espérer. S’il avait su qu’il vivait dans l’illusion et un rêve, il se serait plus préparé. Il devait partir travailler et la nuit d’avant, il avait vécu le début d’un enfer court et dont il se souviendrait toute sa vie. Sa maman ne marchait plus, elle ne mangeait quasi plus, elle n’avait plus la force de tenir sa fourchette. Elle commençait à délirer, pourtant il arriva à prendre son courage à deux mains, avec son papa, pour continuer à l’aider, croyant qu’elle avait encore une chance. C’était surréaliste, néanmoins, c’est comme cela que cela se passait dans sa tête. Amiel devait quand continuer à travailler comme avant. Il prit son déjeuner, il se lava et fit un gros bisou à sa maman avant de partir, en se disant

qu’il ne la reverrait peut être plus. Il partit travailler le cœur lourd et dans la même peur qui vivait en lui depuis le début de sa maladie. Il discuta avec ses collègues qui lui posaient des questions sur ce qui lui arrivait. Il leur expliqua, se retenant de sortir les larmes, la peur au ventre. La journée de travail l’avait distrait, cela ne l’empêchait pas de s’inquiéter et d’avoir l’œil sur son téléphone. Il n’avait jamais été attiré par son téléphone avant, pourtant il le consultait toute la journée. Il téléphona une première fois à sa sœur pour savoir ce qui se passait. Elle lui expliqua que l’ambulance avait du venir chercher sa maman pour l’emmener à l’hôpital afin de s’occuper d’elle. Il finit sa journée avec un sourire car sa sœur lui téléphona avant la fin de sa journée en lui disant que l’état de santé de sa maman était stable. Les médecins avaient réussi à la maintenir dans un état rassurant, la journée se terminait bien. Il reprit la route, téléphonant à nouveau à sa sœur qui, cette fois, lui donna le coup fatal, une mauvaise nouvelle, à nouveau. Il n’y avait plus rien à faire pour sa maman, une prise de sang révéla que la maladie avançait de manière fulgurante. Amiel eu besoin de tenir sa sœur au téléphone pour ne pas faire un malaise au volant et tout se passa bien. Il rentra chez lui pour se changer et se laver, avant d’aller rejoindre son papa chez lui, convaincu qu’il reviendrait chez lui. Il prit sa douche, ayant besoin d’en parler, il écrivit à deux ou trois personnes qu’il appréciait. Il reçut un minimum de soutiens car rien n’aurait pu jamais le consoler. Juste avant cela, il se mit à genoux dans son salon pour supplier Dieu de sauver sa maman. Il avait également passé la nuit à prier pour que Dieu accomplisse un miracle. De toute sa vie, aucune prière à Dieu n’avait été entendue : il pria pour sauver son cousin, pour trouver la femme de sa vie, pour garder un emploi stable et ne pas finir mal, pour garder sa maman en vie des années. Il sortit de sa douche et avait commencé à s’habiller, le téléphone sonna, c’était à nouveau sa sœur. Elle le prit de panique en lui demandait de venir d’urgence à l’hôpital car le médecin soupçonnait que cela pouvait être la dernière nuit de sa maman. Il termina de s’habiller, il se dépêcha, se forçant, car son corps était en secours. Il pensait que ses jambes allaient tomber. Il prit sa voiture et partit à l’hôpital. Cette fois, pas avec la joie du cœur, d’être content d’aller voir sa maman. Il avait dans l’esprit que sa maman était en train de partir. Il pensa qu’elle ne voudrait jamais qu’il ait un accident et que s’il mourrait ce jour là, il y aurait un deuxième drame. Il se concentra, gardant son sang froid pour arriver à l’hôpital. Une armée de bus lui barra le chemin plusieurs fois, lui mettant la pression, il ne céda pas à la crise de nerfs cette fois. Il arriva à l’hôpital, voyant sa maman peu consciente. Plusieurs fois, il s’effondra en larmes. Il du sortir de la chambre, lorsque cela fut trop éprouvant, se faisant consoler par un infirmier qui aimait bien sa maman. Il lui avait rendu la vie plus belle durant toutes ces périodes ou elle fut hospitalisée. Quelques instants plus tard, le médecin qui s’occupait d’elle demanda à le voir, lui et sa sœur. Il leur expliqua, que dès le départ, sa maman n’avait aucune chance, qu’elle fut victime d’une fatalité, que son traitement servait juste à ralentir la maladie pour la faire vivre le plus longtemps possible. Il expliqua les détails de cette maladie qui lui avait rongé son organisme, avec délicatesse et simplicité, afin de vérifier leur compréhension et ne pas trop leur briser le cœur. Le contraire du premier médecin qui s’était occupé d’elle, que ses enfants refusèrent de voir. Amiel et sa sœur avaient prévenu ce médecin que si le médecin qui s’était occupé du traitement de leur maman, durant toute sa maladie, il risquait de se faire démolir le portrait. Celui-ci avait été tellement

odieux, qu’ils avaient peur qu’eux et son papa lui envoie un coup de poing en pleine figure.

Cet inhumain, alors qu’on attendait les résultats de la prise de sang de sa maman, avant de savoir qu’il n’y avait plus rien à faire, était parti en vacances, nous laissant sans nouvelles à propos de ses résultats. Sans compter les deux semaines passées dans cet hôpital, ou ma maman souffrait de solitude et pour de toute façon la renvoyer quand même chez elle sans amélioration. Amiel n’oubliera jamais le jour où il était parti la voir et que l’infirmière s’était trompé de date et l’avait renvoyé chez lui. Heureusement, le garde l’avait fait monter voir sa maman, il la trouva couchée sur son lit, dans le noir, elle était en pleur. Le cœur d’Amiel était serré, il prit sa maman dans ses bras et lui dit de ne pas pleurer qu’il était là. Cette preuve d’amour pour son fils revint, lorsque de son lit, à l’agonie, il lui demanda, ne sachant pas pourquoi car il le savait, si elle l’aimait. Elle lui répondit : « De tout mon cœur ». Deux journées, qui furent les plus horribles de la vie d’Amiel, entendre sa maman dire qu’elle était en train de mourir. Elle était consciente jusqu’au bout, elle avait réalisé que c’était la fin de sa vie. Elle ne voulait pas partir, elle s’accrochait. Elle eut même la force d’essayer de se lever. Ces phrases resteront à jamais dans la mémoire d’Amiel qui fut traumatisé. Il ne devait pas seulement mourir de chagrin de voir sa maman partir, il devait aussi la voir souffrir le martyr et l’entendre dire des choses qui font si mal. Il ne comprit pas comment il avait fait pour tenir le coup et il ne disait rien car sa sœur voulait être là. Il ne voulait pas la voir s’éteindre, il avait déjà assez de mauvais souvenir. Il préférait se souvenir du sourire de sa maman et de sa joie de vivre. Le deuxième jour, vers 22h, il demanda à sa sœur de partir pour se reposer un peu, pensant qu’elle serait encore là le lendemain et pour tenir le coup. Il pensait donc, le lendemain, continuer de lui tenir la main jusqu’à ce qu’elle parte, il ne voulait plus la voir souffrir, il était aussi horrifié qu’elle parte. Il ramena sa sœur chez elle en espérant encore qu’il reviendrait le matin et alla dormir chez ses parents. La nuit précédente, il avait dormi dans le lit de ses parents, à la place de sa maman. En compagnie de son petit cousin recouvert d’un essuie qui avait retenu son odeur d’ange. Il s’était réveillé à 2h du matin, faisant une crise d’angoisse. Il eut à peine le temps de mettre sa voiture au garage, de commencer à nettoyer les masques utilisés pour les faire sécher pour le lendemain, que le téléphone sonna. Il n’avait pas encore entendu le son de la voix de son papa, qu’il avait déjà compris, son papa lui annonça que sa maman était partie. Il s’empressa de téléphoner à sa sœur, qui lui dit qu’elle venait le chercher. Entre temps, il prépara des vêtements de rechange pour son papa, qui était éveillé depuis 18h et avait à peine dormi à l’hôpital. Il avait une tâche sur son t-shirt et cela lui faisait de la peine. Sa maman avait attendu que ses enfants partent pour s’endormir à jamais, ayant senti que son fils ne voulait pas la voir s’éteindre. Amiel et sa sœur avaient dit à leur papa de s’assoupir un peu pour ne pas tomber sur ses fesses, c’est ce qu’il le fit. De manière involontaire, car il était trop fatigué, il eut à peine le temps de fermer les yeux, que son épouse nous quitta, il sentit un frisson dans son dos à cet instant. Elle laissa à ses enfants, ses petits-enfants et son mari, un sourire qu’ils n’oublieront jamais. Elle était si apaisée, elle avait fini de souffrir de la maladie, de ne presque pas voir ses petits enfants à cause du virus, de se voir pas aimée par une famille répugnante. Amiel et sa sœur, ainsi que sa filleule, qui avaient été présent

durant son agonie, étaient effondrés. Il fut épaté par le courage de sa filleule, on pouvait lire la tristesse intense sur son visage. Il l’a prit plusieurs fois dans ses bras durant cette épreuve, il retrouvait la petite fille adorable qu’il ne quittait pas quand elle était petite. Sa maman avait eu le temps de la voir, versant une larme. Elle était encore consciente, quand on téléphona à son petit fils qui lui dit pour la dernière fois : « Bonne nuit, je t’aime très fort mamie ». Sa sœur prit soin également de lui faire entendre la voix de son beau fils pour la dernière fois également. Elle devait dire au revoir à tous ses proches, elle ne demanda jamais de parler à ses frères et sœur. Elle avait compris avant de partir qu’ils étaient le mal absolu. Sa sœur et son papa lui avait demandé si elle voulait accepter sa sœur à sa mort, elle lui avait tourné le dos depuis des années et était venu soulager sa conscience pendant la maladie. Elle avait répondu que c’est nous qui resterions, qu’on devait faire comme on voulait, que cela n’avait plus d’importance. Amiel, sa sœur et son papa savaient déjà qu’ils ne voudraient plus voir cette famille de chiens. Ils leur annoncèrent qu’ils ne voulaient pas d’elle, ni de ses enfants aux funérailles de leur maman. La sorcière, chef du clan, s’empressa de faire passer le message au reste de la famille, également à l’étranger. C’est tellement elle avait de la peine pour sa sœur, elle n’en avait jamais eu de toute sa vie, elle est le diable en personne. Malgré un message annonçant à toute la famille la vérité, ripostant à un message d’une cousine, ayant eu le culot, d’envoyer un message sur le téléphone de sa maman décédée pour dire que leur maman devaient les pardonner de ne pas avoir respecté sa volonté. Ce n’était certainement pas celle de voir sa sœur le jour de son enterrement. Elle voulait juste mourir en paix avec eux, sans avoir besoin de la voir Sa famille, c’est son mari, ses enfants et ses petits enfants. Amiel fut déçu des personnes qu’il pensait se manifester pour le décès de sa maman et qu’il ne vit pas. Il comprit encore plus à quel point ce monde est inhumain. La voisine de sa maman, qui se disait sa maman était sa sœur, n’eut même pas la décence de laisser un bouquet de fleur sur son lit de mort. La partie de famille, qui vit à l’étranger de sa maman, ne téléphone pas une seule fois à son papa, pareil pour l’une de ses amis, personne n’était là pour les encourager, mis à part la famille de son papa. Un message à sa famille minable, révélant la vérité mit fin à tout cela. Amiel répondit, avec le soutien de sa sœur, qu’au lieu de demander à sa maman de leur pardonner ce qu’elle n’avait pas à lui pardonner, que c’est elle qui devait demander pardon à sa maman. Il parlait de sa tante d’Amiel, que son idiote de fille et son imbécile de fils, avaient enfermé dans une maison de retraite, sachant qu’elle avait dit qu’elle s’enfuirait. Le résultat fut qu’on la retrouva morte seul comme un animal dans la nature. Il fallait en plus de la chanson triste qui tournait en boucle dans son esprit. Ce fut accompagné d’une boule de tristesse qui envahissait son estomac. Supporter que sa maman ne voit personne de sa famille à son enterrement, avec à la fois un envol avec déception, et réalisant à cette fin, quelle pourriture était sa famille et qu’ils ne l’avaient jamais aimé. En réflexion depuis le début de sa vie, Amiel et sa sœur, ainsi que son papa, n’avaient jamais aimé cette famille et avait prévenu sa maman. Elle était digne d’être une religieuse, tellement elle avait de la peine pour tout le monde, et elle ne savait jamais dire non. Ce fut un deuxième soulagement, en plus de celui que sa maman ne souffrait plus de tout ça et physiquement. Cela consolait un petit peu sa peine. Il vu un ami d’enfance au funérarium, qui était venu avec sa maman dire au revoir à la maman d’Amiel. Celui-ci avait également perdu son

papa très jeune. La maman de son ami était en larmes, cela lui rappelait la douleur qu’elle avait subit à la mort de son mari, qui était du même village que la maman d’Amiel, dans son pays natal. Amiel, qui se disait durant sa maladie, qu’il ne supporterait pas de vivre sans sa maman, ne comprenait pas comment il y arrivait et d’où venait cette force. Il culpabilisait d’essayer de continuer à vivre. Ce ne serait plus jamais normalement et doucement, il arriverait à vivre et le reste de sa famille aussi. Il se dit que c’est tellement cela avait été rapide qu’il ne réalisait pas totalement. Il avait l’impression qu’elle était encore là, il l’entendait lui parler et par moment sentait sa présence. Ce fut une vraie catastrophe pour son papa, qui n’arrêtait pas de parler et de pleurer. Il répétait sans cesse les mêmes choses, il était impossible de le calmer. Il avait reçu le frère de sa maman chez lui le lendemain de son décès et avait vidé son sac sur la vérité sur cette famille de démons. Ses frères de l’étranger n’avaient plus pris de nouvelles d’elle depuis des mois, sachant que leur sœur risquait de mourir à tout instant. Ils n’avaient été juste bons que pour venir s’empiffrer chez elle et se souler comme des porcs qu’ils sont ! Ce fumier d’oncle eut le culot de téléphoner à Amiel, après le message de vérité. Amiel bloqua son numéro, il écouta le message que son connard d’oncle lui avait laissé pour le remercier du message de vérité. Amiel était satisfait d’avoir fait justice à sa maman, en leur ayant crachée au visage. Amiel était en tristesse, il éprouvait aussi de la haine, n’acceptant pas tout le mal que ces insensibles avaient pu faire à sa maman, toute sa vie. Il se protégeait de leurs attaques. Le jour de l’enterrement, Amiel et sa famille demandèrent au fossoyeur de ne pas passer dans la rue de cette sorcière de tante, ou vit également son raté de fils, aussi ignorant que sa maman. Le parrain d’Amiel vit également dans la même rue, c’est le fils de sa tante morte dans la nature. Il s’agit du plus grand débile que la terre ait jamais connu, il est aussi méchant que sa sorcière de tante. Ils restaient maintenant loin de la famille d’Amiel, entre eux, comme toujours, n’ayant plus le plaisir de rigoler des malheurs de sa maman et des ses enfants. Ils n’avaient plus de quoi alimenter leur cirque démoniaque. Le destin s’en chargerait, il n’y avait plus qu’à se défendre, pourtant la révélation sera pire que ça. Amiel entendit sa maman l’appeler, comme dans un rêve, elle lui expliqua toute la vérité.

« Je suis un ange Amiel et les anges ne vivent pas vieux. Le choc de la mort de ma sœur, qui me révélait inconsciemment, ce qu’est ma famille, à réveillé la maladie qui vivait en moi depuis des années. J’ai passé ma vie à encaisser les coups et me relever. Je voulais que tu apprennes à le faire et que tu sois encore plus fort. Ces démons ont brisé tes ailes d’ange, c’est pour cela que tu porte le nom d’un ange, je l’ai choisit parce que, toi aussi, tu en es un. Cela t’a empêché de trouver la femme de ta vie et de trouver un emploi stable. La sorcière a aussi fait en sorte d’empêcher ta sœur de vivre heureuse toute sa vie, alors qu’il ne lui manque rien pour être heureuse. C’est pour cela que je vous demande de continuer à vous battre, même si je sais que votre peine et douleur sera lourde, car je sais que vous m’aimez plus que tout. C’est le même combat que je mène depuis mon jeune âge contre ma sœur, Imelda, le démon, plus monstrueuse que je pensais et le reste de ma famille, qu’elle a réussi à monter contre moi. Elle a vaincu mon corps et ne vaincra pas mon âme car de là-haut, elle ne peut plus m’atteindre. Je suis éternelle et je veille sur vous à jamais, elle n’arrive plus à vous atteindre. Vous devez aussi vous défendre et continuer de vivre pour moi. Je veux vous voir vivre du mieux possible, vous y

arriverez car je vous en donnerais la force. Je ne voulais pas partir car je ne vous abandonnerais jamais. Je ne veux plus vous voir souffrir. Que ma disparition ait comme conséquence de vous donner une nouvelle vie, de nouveaux bonheurs. Le fait de ne pas m’oublier vous aidera à vivre et à continuer d’être ensemble les jours de fête. Ma présence sera toujours là, et comme quand j’étais vivante, jamais je ne t’abandonnerais. J’ai encore plus de force pour te faire vivre, des pouvoirs que je n’avais pas sur terre. Vous m’avez rendu justice, le reste le temps s’en chargera. Cela à déjà commencé et ça doit être lent comme le mal progressif qu’ils m’ont fait toute ma vie. Je continue de t’aimer à l’infini. Il te faudra du temps, et ce n’est pas parce que je ne suis plus là, que la vie s’arrête et que tu ne trouveras plus de solutions pour t’en sortir. Je protège ton papa pour qu’il reste près de toi, et je vois que tu t’en sors bien, malgré les larmes qui coulent sur ton visage, je comprends que tu as besoin de soulager ta peine. Ici, je brille comme les étoiles le soir dans le ciel, je ne souffre plus, ni physiquement, ni mentalement et je suis encore là à tout instant près de vous. Ne culpabilise pas de continuer à vivre car tu le fais pour moi et tu me l’as promis. C’est normal que tu sois soulagé de ne plus me voir souffrir et d’avoir apaisé cette partie de souffrance de vivre dans la peur. Ne souhaite pas de mal à ma famille, résiste, le mal les rongera lentement jusqu’à leur fin. Tu peux répondre à leurs agressions quand tu les sens penser de toi en mal en leur infligeant des coups virtuels, même s’ils sont violents car ce n’est que défense. Je sais que tu souffres de ne pas avoir pu me protéger contre eux et que tu les hais du plus profond de ton cœur. Cependant, ne te détruit pas pour ça, fais comme toujours, écris pour te soulager, même si c’est peu lu et écouté, tant que cela te fais du bien et que cela t’aide. Ma vie avec vous fut merveilleuse et elle le sera encore car je ne partirais pas. En tant qu’humaine, la maladie m’a emporté, l’âme d’un ange ne meurt jamais. Je suis à nouveau plus belle, sans rides, le visage sans souffrance, je suis redevenu moi, la belle femme que ton papa a épousé, celle par qui il fut séduit. Ils n’ont pas réussi leur mission de démons car nous avons eu la plus belle des vies de famille, malgré les difficultés, celle qu’ils n’auront jamais. Je ne les regarde plus, je sentirais la justice en moi au fur et à mesure. Ils ont perdu leur bataille, je suis toujours là, je vous aime toujours autant. Un amour que je ne leur ai jamais accordé, vous avez vécu à mes côtés durant des années avec des souvenirs inoubliables, gravés à jamais dans votre mémoire. Même si les traumatismes de certaines situations et paroles seront toujours là, ils n’ont pas effacés la belle vie que nous avons vécue ensemble. Il vous reste les photos et les vidéos pour vous rappeler à quel point j’ai réussi ma mission sur terre, j’ai mis au monde deux enfants merveilleux, avec leurs qualités et leur défauts. Ma fille m’a fait le plus beau cadeau : des petits enfants que j’aime plus que tout. Même si cette sorcière t’a empêché de me faire ce cadeau également, j’ai sentis ton amour infini toute ma vie, et je t’ai rendu plus fort que moi. Cette force que je n’ai pas su libérer à cause de mon trop bon cœur, tu l’as en toi. Tu es comme moi avec la capacité de te défendre face au mal. Je t’aime de tout mon cœur.»

Amiel lui répondit, en parlant tout haut, seul dans sa chambre :
« Maman, je n’ai jamais voulu parler de ta mort avec toi, je n’ai jamais accepté que tu me dises que tu allais mourir, tellement cela me faisait souffrir. Je n’ai toujours pas accepté ton décès, car pour moi tu vie encore, tu es toujours là. Je te sens chaque fois que je suis triste, je t’ai sentis tout le trajet du retour de mon

travail. Je t’ai aussi sentie lors du repas du soir avec papa. Je n’ose pas trop le laisser seul et je n’ai plus envie de dormir seul chez moi, moi qui n’avais plus peur de la solitude. J’ai trop peur de la douleur, je suis sans direction sans toi, j’ai du mal à croire que tu n’es plus là. Je me dis que ce n’est pas possible, pourtant tout est terminé et je le sais. Les démons ne m’auront pas, je n’ai aucune pitié pour le mal, ne t’inquiète pas et le bracelet de protection est toujours à mon poignet ou près de moi, celui que ma sœur m’a donné pour me protéger. Si il est vrai que la sorcière de ta sœur et sa tribu de débiles démonisés ont passé leur vie à briser mes ailes, ils n’ont pas réussi à briser mon courage et ma force. Je connais leur jalousie malade de ne pouvoir être un ange comme toi. Ils ont mis au monde des monstres, qui leurs ressemblent comme deux gouttes d’eux. Ils étaient envieux de ta vie, de ta joie et ton sourire, qu’ils ne savent dessiner que dans le mal. Ils sont en train d’enrager de ne pas avoir pu voir les détails de ta mort et de ton enterrement. Nous leur avons craché au visage pour sauver ton honneur et te rendre justice. Ils ne t’ont pas seulement fais souffrir, je sais, ils nous au aussi fait du mal pour t’atteindre. Ils ont exercé leur sorcellerie sur toi et sur nous. Les mauvaises faces cachées de ta vie t’ont détruite à petit feu et la haine vie en moi. Si je le pouvais, je les torturerais tous et les tuerais. Si je le pouvais, je leur souhaiterais tout le mal du monde, je me retiens pour que cela ne me revienne pas. Cela doit arriver en laissant faire le destin, ils ne sont pas immortels. Ce ne sont que des démons à l’apparence humaine et ils sont mortels, ils finiront en enfer, loin de toi et de nous, il faut que je laisse faire les choses. Toutefois, ils n’arriveront jamais à m’atteindre et si un seul ose encore m’appeler, j’irais voir la police. Si un seul ose m’approcher, je lui cracherais au visage, et il aura intérêt à partir vite fait. Je sais que tout cela n’arrivera pas, ce sont des lâches, qui font tout à distance, comme la plupart des gens de cette société. Leur petit jeu est terminé et tu n’es plus le jouet de leurs pratiques démoniaques. Je regrette que tu ne nous ais jamais écouté, tu te voilais la face. Nous t’avions prévenu et selon ta volonté, nous avons, à nouveau, laissé rentrer le mal dans ta maison. Ne crains rien, je suis là pour m’occuper de papa, je suis là pour soutenir ma sœur et ses enfants. Mon beau frère est là aussi pour nous aider, ma sœur est là pour me soutenir, moi et papa, également. Cela nous a rapproché, nous ne pouvons toujours pas y croire, ni apaiser cette peine à jamais. Tu seras dans notre tête et notre cœur jusqu’à la fin de notre vie. Nous pouvons, juste pour toi, continuer nos vies, comme nous te l’avons promis. Nous nous devons de respecter cela et quand au comméragé d’une famille que nous avons bannie à vie, peu nous importe. C’est comme s’ils n’avaient jamais existés. Nous nous forçons à faire des choses et nous en sortir car nous n’avons pas le choix non plus. Le retour du travail sans te téléphoner dès que je franchis la porte pour entrer dans ma voiture, m’empresse de venir te donner un bisou avant de partir travailler ou te téléphoner quand j’étais seul chez moi, tout cela me manques tellement, c’est si cruel et injuste.

Je ne sais pas comment je trouve la force de continuer, j’ai tellement eu peur de devenir fou le jour ou cela arriverait. Je rêvais que tu vivrais longtemps, alors que tu étais condamnée et je t’ai encouragée, en pensant aussi que tu vivrais des années. Je me sens tellement ridicule maintenant, sans regretter ce que j’ai fais, qui t’ai aidé et fais vivre. Sois sûr maman, que justice sera faite, même si cela ne te fais pas revenir. Tout le mal qu’on t’a fait à été

rendu et le mal qu’ils t’ont fait ne leur portera certainement pas chance. Je soulage juste un peu ma peine de t’avoir vu souffrir toute ta vie pour eux. Dieu ne nous a pas aidé, Dieu nous a abandonné, il t’a abandonné. Tu croyais fortement en lui et tu m’as appris à croire en lui, je ne sais plus quoi en penser. Je ne pense pas à l’insulter, ni à le maudire car tu ne serais pas contente et ce n’est même pas ce sentiment qui me vient à l’esprit. J’aurais voulu une autre vie pour nous, m’occuper de toi, grand-mère, comme tu l’as fait pour ta maman. Je ne sais pas pourquoi tout cela nous arrive, pourquoi Dieu s’est acharné sur toi et sur nous. Je sais juste que je n’ai plus envie et je n’arrive plus à prier, et pourtant je ne priais pas que pour demander. Je croirais désormais en son existence lorsque je te rejoindrais. S’il y a une raison à ton départ, seul toi et Dieu le savez. Je suis perdu, pourtant je n’ai plus peur, encore moins qu’avant, car je sais que tu es toujours près de moi. Je sais que tu es encore là pour me conseiller. J’entends ta voix me dire ce qui est le mieux pour moi. Je ne vois plus que ton visage sourire et je ne t’entends plus chanter, la maison est vide d’ambiance sans toi. Ton visage n’est plus ridé par la maladie, il n’est plus triste de souffrance, tu souris tout le temps, tu es redevenue comme avant, même si la maladie n’a pas effacé ta beauté. Le dernier sourire que tu as laissé sur ton visage avant de t’endormir pour toujours, nous a permis de ne pas nous souvenir de toi quand tu étais malade. Je me suis effondré de ne pas pouvoir te faire un bisou en arrivant du travail et te dire « Coucou, mon amour », avec une joie que je n’éprouverais plus jamais. Tu m’as rapidement apaisé en séchant mes larmes et celles de mon papa. Rien n’effacera jamais notre douleur et nos peines. Que le destin nous reconforte un peu et nous nous attachons à ce qu’il nous reste. Je n’espère plus rien, ni personne dans ma vie, je vie au jour le jour, pensant avant tout à mon avenir et à ne pas finir comme un malheureux, car je sais déjà que quand mon papa ne sera plus là, je serais dans la solitude totale. Je m’attache à lui, j’essaie qu’on ne dispute plus, c’est pareil avec ma sœur et heureusement qu’il y a les enfants de ma sœur pour me réchauffer encore un peu le cœur. Guide moi vers la bonne direction, fais moi sentir le bien et le mal et si quelque chose de bien doit encore m’arriver dans ma vie, fais le moi comprendre. J’ai du mal à retrouver complètement ma passion pour la musique, elle revient doucement et tu m’aide à continuer de faire ce que j’aime. Cette passion de la musique que tu m’as transmises, qui vivait dans l’âme de ton papa, c’est lui qui te l’as transmise, m’aide à survivre. Comme toi, j’adore chanter, dès que j’entends une chanson que j’aime, je ne sais pas m’en empêcher, tu m’as appris et transmis tant de belles choses. Tu n’as pas à t’inquiéter, ta mission sur terre est réussie : tu nous a bien élevé, tu nous a appris à aimer et nous défendre, à prendre le bon côté des choses, à ne jamais cesser de nous battre, ta lutte contre la maladie nous a prouvé qu’il faut quand même toujours espérer. Ton amour pour nous et le nôtre pour toi ne mourra jamais, il est le plus beau, le plus pur, le plus intense et même le mal n’a pas réussi à gâcher ça, donc tu as gagné ta bataille, maman.

J’espère ne pas être éteint totalement, en même temps que toi, car souvent je me force à vivre. J’espère être encore capable de créer de bonnes choses et de faire encore du bien, autour de moi, pour les personnes qui le méritent. J’espère encore avant de simples bons moments dans ma vie, même si cela ne soulagera jamais ma souffrance de t’avoir perdue. La force que tu m’as laissé, que tu as créé en moi, ne cesse de me relever. Tu t’es tellement battue

pour que je survive et soit heureux, que je ne peux pas me permettre de me laisser aller et mourir de chagrin, ce n’est pas ta volonté et je dois respecter mes promesses. J’ai commencé par tout faire pour ne plus m’énervé avec papa et ma sœur, quand nous sommes en désaccord. Tu voulais que je le respecte tout le temps, même quand il m’énervé et tu voulais que je m’entende toujours bien avec ma sœur, c’est réussi, ta mort nous a rapproché et on ne se disputera plus jamais. Je fais attention au mieux à ma santé, je fais du sport quand je peux, pour me dépenser, parfois en pleurant, pour extérioriser ma peine. Je continue à me battre pour garder mon emploi et je continue de vivre de mes passions. Je n’ai plus besoin d’une femme car je ne veux plus souffrir et désormais, ne pas souffrir plus, j’ai assez avec ma souffrance de ne plus avoir la femme la plus merveilleuse qui était dans ma vie, tu es toujours mon soleil. Je sais que rien ne sera plus jamais pareil, je ne vie plus, pourtant je m’efforce de retrouver une vie plus ou moins normale, pour toi. Depuis le jour ou tu m’as appris que tu étais malade, ma vie à complètement changé et je savais que je risquais de te perdre, je ne voulais pas y croire, ni y penser. Tu es partie, sans avoir pu fêter un dernier anniversaire à mes côtés. Tu espérais que cela se ferait plus tard. Tu t’es éteinte la veille de l’anniversaire de ta petite fille. Tu emportes avec toi la magie des fêtes d’anniversaires et des fêtes de fin d’années, toi qui les rendait si animées. Nous nous réunirons en famille en ton hommage, restant soudée, comme tu nous l’as appris. Toutes tes sages paroles ont servis à quelque chose, nous vivons comme tu nous l’as appris. Le vide inqualifiable de ta présence fait que nos vies ne seront plus jamais pareilles, comme l’a dit ton petit fils. Nous ne pouvons pas vivre comme si rien ne s’était passé, nous vivons machinalement. Même si nous nous rendant malade, nous ne te retrouverons pas ici sur terre. Nous devons continuer pour ne pas devenir fou et par obligation. Personnellement, ma vie sans toi, on ne peu plus appeler ça une vie. Nous assistons au déclin de l’humanité, avec en plus, la douleur d’avoir perdu la personne la plus importante de notre vie, au centre de notre existence. Néanmoins, tu nous à appris à savourer les bonnes choses de la vie et à toujours espérer. Jamais, tu ne m’as dis, abandonne, même si c’est le rôle d’une maman. Tu as été une maman avec le cœur et tes paroles n’étaient pas obligations, c’était de la bienveillance, résultat de ton amour immense pour nous. C’est difficile de continuer sans toi, il manque le moteur de ma vie, ne plus t’entendre chanter et rire. Ne pas avoir ta présence à table, dès le matin, tes programmes de télévision qui défilent. Le cœur saigne au quotidien, ma première pensée du matin est que tu es là, se rendre compte que tu n’es plus là, c’est un poignard dans le ventre. Mon rêve le plus était qu’un miracle s’accomplisse et te fasse vivre des années. Je n’ai pas eu, comme toi, la chance de m’occuper de ma maman vieillissant, qui n’était pas vraiment une chance car tu as quand même souffert toute ta vie d’être loin d’elle et de ton papa. Tu es partie avant d’être réellement une mamie. On a vu vieillir ton corps en un an, non naturellement. J’avais encore tellement besoin de t’entendre, de te serrer très fort dans mes bras, de te faire des bisous. Hier, c’était la fête des mères, ce n’était pas la fête, car la personne la plus importante de ma vie n’était pas la. Je réalise à chaque fête que tu ne seras plus jamais là pour en profiter avec nous. C’est comme un enfer, ou les moments de souffrances ne terminent jamais, ou l’on doit se battre pour ne pas devenir fou et continuer, parce qu’on doit le faire pour toi. C’est pourtant pas facile, maman, voir une femme merveilleuse qui anime ta vie depuis que tu es né, mourir dans la souffrance de

la maladie et que tu ne sais rien faire pour empêcher cela et que tu dois continuer à vivre, avec ces images dans ta tête. J’ai pourtant tout fait pour te faire vivre, je t’ai prouvé mon amour intense, j’ai fais ce que j’ai pu, ma chérie, j’aurais pourtant voulu faire plus, ce n’était pas possible. Ma première pensée du matin est pour toi, il m’arrive de m’allonger un moment à la place où tu dormis et de caresser ton coussin. Je dors avec le petit cousin sur lequel reposait ta tête quand tu te reposais, de la fatigue causée par ta maladie, je l’embrasse aussi. Je me demande aussi, chaque matin, comment je vais pouvoir continuer à vivre sans toi et miraculeusement, même si ce n’est pas dans la joie, je trouve cette force en moi. Chaque fête sans toi est devenu un cauchemar et le soir quand toutes mes occupations sont terminées, la déprime m’envahis, regardant ta photo, en regardant la télévision, où l’on peut voir ton sourire éternel, tu étais si belle, maman. Je me sens triste, perdu, déçu et dégoûté de la vie, le travail et mes passions m’aident à ne pas toujours y penser. J’ai besoin de mon moment de pleurs en me remémorant les bons moments et les scènes de ta maladie, malheureusement me reviennent aussi en tête, c’est ce qui me chagrine le plus, c’est que tu as beaucoup souffert physiquement et mentalement, et que malgré tout, tu espérais, jusqu’à la fin, vivant comme si tout allait bien aller, sauf par moment où tu réalisais et parlais, certainement la peur qui te faisait parler. Pourtant, tu as été si courageuse, je suis si fier de toi. C’est si vide sans toi, on entend plus chanter, papa est redevenu calme, plus calme que jamais, on sent qu’il est différent et qu’il a prit un coup de vieux. On ose plus regarder tes chaînes préférées, même si on préfèrerait que tu sois encore là et que tu les regardes, même si je n’aimais pas, je m’en moquais, l’important, c’est que tu étais là. Quand la tristesse me prend, je la laisse s’évacuer, il m’arrive de serrer très fort le manteau que tu mettais pour aller dehors, qui se trouve dans la salle de bain. Je pleure sous la douche, dans ma voiture, je n’arrive plus à écouter tout le temps du Rock et du Metal, j’ai besoin d’écouter des musiques qui me rapprochent de toi et de pleurer, c’est peut être un processus d’avancement. Le plus horrible, c’est qu’on ne sait rien faire, on n’a pas su te sauver et maintenant, tu n’es plus là. Je me console en te faisant vivre, justement, en écoutant tes musiques préférées ou que tu aimais, sinon qui ferais vivre cette joie dans la musique désormais. J’essaie de m’occuper au mieux de mon papa, que j’aime aussi de tout mon cœur, tu vois, je t’ai écouté, j’essaie de rester calme quand il est têtue. Je le rassure et l’encourage, il me fait souvent de la peine et j’ai peur de le laisser trop longtemps seul. J’aime toujours autant tes petits enfants et je suis heureux de les voir, heureusement qu’il nous reste cela. Je n’ai plus de prises de tête avec ma sœur et au contraire, on se contacte souvent, maintenant, cela nous a rapproché, et je t’avais promis de toujours bien m’entendre avec elle, et cela se réalise naturellement. Sois rassurée à ce niveau là, tu as réussi ta mission sur terre, tu n’as plus besoin de calmer les disputes. Ton départ m’a fait réaliser beaucoup de choses, et depuis que tu n’es plus là, je vie au jour le jour, continuant à gérer au mieux ma vie, évitant de m’inquiéter toujours pour tout, comme avant, car je me dis que toute façon, rien ne va jamais comme on le voudrait et qu’on n’est maître de rien. J’ai pourtant peur de mourir et j’essaie de faire attention au maximum à ma santé, pourtant je me demande pourquoi, quand on considère que sa vie est un cauchemar. Il reste de la volonté et du goût pour les projets qui sauvent mon âme, car je me sens si seul depuis que tu n’es plus là, même si j’ai encore mon papa, ma sœur et ses enfants. Je n’ai plus droit à tes signes de la main et les

bisous que tu m’envoyais quand je partais travailler, tout est maintenant machinal, il manque l’amour d’une maman, ce qui animait ma vie. Il faut pourtant s’habituer car quoi que l’on fasse, cette fatalité ne changera pas, cela ne veut pas dire qu’on ne pense plus à toi, ça c’est impossible, on n’oublie pas la femme merveilleuse qui nous a mis au monde et à construit notre vie avec nous. Il y a tellement de gens mauvais et des gens qui ne méritent pas de vivre, ces gens jouissent pourtant de la chance et ne sont jamais réellement punis. Je connais tant de gens qui ont des mauvais parents et ont la chance de les avoir encore en vie, et n’arrivent pas à les aimer comme je t’aimais. La vie est à la fois si mystérieuse, elle peut être magique et si cruelle et tragique, elle est bizarre et injuste, et parfois elle te fait sourire et te relever. Tu as nourrit ma vie de magie, d’amour, de beauté, de morale et d’éducation. Tu m’as définitivement sauvé de la dépression, même si maintenant, je souffrirais toute ma vie de ton départ, néanmoins, en me sauvant, tu m’as donné la force. Tu es toujours mon soleil, pourtant il n’y plus jamais de soleil dans mon cœur, la grisaille l’a envahit. Parfois, j’arrive à me distraire, à rire avec mes collègues et mes amis, je dois aussi parfois cacher ma peine et ma souffrance. Je te promets, même si les moments de tristesse reviendront sans cesse et que ce n’est maintenant plus possible de vivre sans souffrance, qu’au-delà de cette souffrance, je continuerais mes projets et à essayer de me sentir vivants, à dire ce que je pense et à me battre pour ce qui est juste. Je te promets de réussir ma vie jusqu’à mon dernier souffle, de prendre soin de ma santé, de faire ce que je peux pour encore ressentir un peu de bonheur dans ma vie. Je m’accroche à ce qu’il me reste et je vivrais jusqu’à la fin, je l’espère, pour mes passions car je n’espère plus rien de l’être humain, c’est pour cela que je m’entoure que de gens fiables et avec qui je réaliserais des projets, si je ne le fais pas maintenant, il sera trop tard, je serais trop vieux ou plus là, et ton départ prouve qu’il ne faut pas attendre pour vivre. Et pour cela, tu as eu la chance de vivre ce que tu voulais vivre : voir ta fille mariée et avoir de petits enfants, faire en sorte que tes enfants ne soient pas trop malheureux car on ne peut plus parler de bonheur maintenant. Je ne peux m’empêcher, avant de m’endormir, de te parler, même si je n’ai pas de réponse, de te dire ce que je ressens et de te rassurer sur le fait que tu accomplies des choses merveilleuses sur terre, que tu as réussi ta vie, et que même si cela sera toujours difficile, que nous continuerons nos vies, en faisant de notre mieux, pour respecter ta volonté. Nous vivrons pour toi et même dans la souffrance, tu es toujours notre soleil, notre paradis. Je chante toujours dans ma voiture, comme toi, tu chantais dans ta maison, tu m’as laissé ce goût prononcé pour la musique et chanter. »

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

